LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS

015.493
R32
v.6

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

1894

SIXIÈME ANNÉE 1894

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

redigée par une Réunion d'Écrivains

SUIVIE D'UN

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

PUBLIÉ PAR LA

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE

BRUXELLES
SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE
SOCIÉTÉ ANONYME, Oscar SCHEPENS, Directeur
16, RUE TREURENBERG, 16

LA REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE
paraît à la fin de chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT
Belgique, un an : 3 fr. — Union postale : 4 fr. 50.

UN NUMÉRO : 25 CENTIMES

COLLABORATEURS

BAGUET (Ch.), Dr en droit à Louvain.
BRANTS (V.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
CAUCHIE (A.), Docteur en Sciences historiques à Louvain.
COLLARD (F.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
CORBIAU (J.), Avocat à Bruxelles.
DANDOIS (Dr L.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE COSTER (Jean), Dr en philosophie thomiste, Professeur au Petit Séminaire de Malines.
DE LANTSHEERE (Léon), Avocat à Bruxelles.
DELVIGNE (le chanoine).
DEMANET (S.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE POTTER (Fr.), Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale flamande.
DE RIDDER (A.), Attaché au Ministère des Affaires étrangères.
DESCAMPS (E.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DE WALQUE (Fr.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
DUMONT (A.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
FIERLANT (Bon A. de), Ingénieur à Bruxelles.
FORGET (chanoine), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
GELIN (abbé), Dr en philosophie et en théologie, Professeur au Collège Saint-Quirin à Huy.
GILBERT (Eugène), Avocat à Louvain.
GILSON (Gust.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
GOFFIN (N.), Ingénieur à Bruxelles.
HELLEPUTTE (C.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
HENRY (P.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
HOUZE (R. P.), S. J., à Louvain.
LAHOUSSE (R. P.), à Louvain.
LAMY (Mgr), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
LUCAS (R. P.), S. J.
MERCIER (Mgr), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
MOELLER (Ch.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
MOELLER (Dr), Membre titulaire de l'Académie Royale de médecine de Belgique.
MOMMAERT (Jean), Avocat à Bruxelles.
NYSSENS (A.), Membre de la Chambre des Représentants.
POULLET (Pr.), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
SWOLFS (le chanoine), Inspecteur diocésain à Malines.
THIRION (R. P.), S. J., à Louvain.
TYKORT, Ingénieur Agronome.
VALLÉE-POUSSIN (de la), Professeur à l'Université catholique de Louvain.
VAN DEN GHEYN (R. P.), S. J., Bollandiste.
VAN TRICHT (R. P.), S. J.
VOLLEN (E.), Avocat à Louvain.

C15.493
R32
v.6

CHRONIQUE

FEB 7 '50
SWANK

A PROPOS D'ORTHOGRAPHE et de DICTIONNAIRES.

La question — de nouveau si agitée aujourd'hui — de savoir s'il faut ou non changer l'orthographe, s'il faut notamment la régler sur la prononciation, cette question est loin d'être neuve : déjà en 1694 on s'en entretenait pour n'aboutir, en fin de compte, qu'à un *non possumus*. « Suivre l'usage constant de ceux qui savent écrire, » telle était, d'après Bossuet, la règle à observer. L'expérience démontra que l'éminent orateur sacré était dans le vrai.

Certes, la langue française est tissue de difficultés ; mais celles-ci n'existent-elles pas pour tous les idiomes ? Au surplus, les recueils qui les résolvent ne manquent heureusement pas. En cette matière, il en est de médiocres, de passables, de bons. Nous n'examinerons sommairement que ces derniers, la pratique ayant suffisamment fait justice des autres.

Et d'abord le *Dictionnaire de l'Académie française*, — à tout seigneur tout honneur. Peut-être même ne paraîtra-t-il pas hors de propos de dire un mot de l'illustre Compagnie elle-même.

Il est de notoriété qu'en 1629 Valentin Conrart, conseiller et secrétaire de Louis XIII, le Juste, réunit dans sa maison quelques amateurs des belles-lettres, devisant dans l'intimité sur les écrits du temps, et que le cardinal de Richelieu, ayant en connaissance de ces assemblées et préjugeant de l'heureuse impulsion qu'une institution de ce genre pourrait donner, par la suite, à la littérature française, érigea en société publique la réunion privée créée par Conrart et ses amis (1635) (1). La nouvelle corporation prit, dès lors, le nom d'Académie française, fut composée de quarante membres et assuma la lourde tâche d'élaborer un dictionnaire, qui parut en 1694 et dont Vaugelas avait été le premier rédacteur. Cette édition princeps nécessita un travail assidu de cinquante-neuf ans, ce qui n'a rien d'extraordinaire si l'on tient compte de la difficulté énorme, de l'attention scrupuleuse, de l'application soutenue que réclama cette colossale production intellectuelle. Depuis lors, soit en l'espace de deux siècles, sept éditions virent successivement le jour. Dans la première d'entre elles (in-folio), les mots étaient rangés par racines : c'était, en quelque sorte, leur histoire généalogique. Mais, dès la seconde édition (1718), l'ordre alphabétique fut observé. La troisième édition parut en 1740, la quatrième en 1762, la cinquième en 1798, la sixième

(1) Après des tergiversations sans fin, le Parlement de Paris finit par enregistrer (10 juillet 1637) les lettres patentes signées de Louis XIII. L'Académie se trouva donc constituée en corps reconnu par l'État.

en 1835, la septième et dernière en 1877. Tels furent, entre autres, les laborieux travaux du célèbre aréopage, qui a doté la science des lettres d'un véritable Code de la langue française, s'imposant par une autorité évidente et incontestable.

Ici devraient tout naturellement trouver place les dictionnaires de Bescherelle, de La Châtre, de Dupiney de Vorepierre, de Boiste, de Laveaux, etc., si ces lexiques, hier encore excellents, n'avaient aujourd'hui des successeurs plus au faîte des connaissances modernes. Citons notamment parmi ceux-ci :

Le *Dictionnaire des Dictionnaires*, encyclopédie universelle des lettres, des sciences et des arts. Rédigé par les savants, les spécialistes et les vulgarisateurs contemporains les plus autorisés, sous la direction de Mgr Paul Guérin, ce lexique est une œuvre capitale hautement approuvée ;

Le *Dictionnaire français illustré* des mots et des choses ou Dictionnaire encyclopédique des écoles, des métiers et de la vie pratique, par MM. Larive et Fleury. Guidés par une grande pensée, les auteurs ont voulu que chaque article fût à la fois une leçon de mots et une leçon de choses. Le succès de cet important travail répond de sa valeur ;

Le *Dictionnaire logique de la langue française* ou Classification naturelle et philosophique des mots, des idées et des choses, par M. le chanoine Elie Blanc. Cet ouvrage a ceci de caractéristique qu'il permet non seulement, comme tous les autres, de trouver les idées par les mots, mais en outre de trouver les mots par les idées. Ce savant lexique sera surtout un précieux complément aux dictionnaires et aux encyclopédies alphabétiques ;

Le *Dictionnaire analogique de la langue française*, répertoire complet des mots par les idées et des idées par les mots, par M. Boissière. En la matière qui nous occupe, ce travail est le meilleur que nous connaissons. Celui-là même qui ignore l'orthographe peut utilement consulter ce dictionnaire, ce qui n'est pas exact pour les autres : il se prête, en effet, de façons nombreuses à toutes les recherches que l'on peut avoir à faire et comble ainsi une grande lacune. Fruit d'un travail long et pénible, la courageuse entreprise de M. Boissière a déjà trouvé un légitime couronnement dans l'honneur fait à son livre d'être édité pour la septième fois ;

Le *Dictionnaire général de la langue française* du commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, par MM. Hatzfeld et Darmesteter. Cet ouvrage est en cours de publication et sera précédé d'un Traité de la formation de la langue. Les auteurs se sont proposé de faire l'histoire des mots dans leur forme et leur signification depuis leur origine jusqu'aux premiers emplois qu'on en rencontre dans le langage. A en juger par ce qui a paru, on peut dire qu'ils ont pleinement réussi.

Nous pourrions encore citer d'autres ouvrages d'une valeur indiscutable ; mais ceux dont nous venons de faire mention suffisent pour étayer notre thèse.

En présence d'éléments aussi divers, aussi complets, aussi bien coordonnés, on peut se demander s'il est vraiment nécessaire de procéder à une revision orthographique. Faire de l'orthographe une prononciation sensible à l'œil, cela est-il réalisable, chacun ne voit-il pas une même chose sous une forme différente et n'allons nous pas aboutir à un régime des plus arbitraires ? Du reste, il

a toujours été reconnu que l'orthographe et la prononciation sont d'origine différente. Conservons aux mots leurs caractères propres, leur généalogie, et n'essayons pas d'un système chimérique, qui varierait certainement selon les temps, les lieux et les personnes. Nous souhaitons vivement que, cette fois encore, un sérieux examen ait raison de cette hardie tentative, qui jetterait une perturbation profonde dans des habitudes universellement acceptées.

WUARVIL.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

A partir du 31 janvier 1894 paraîtra une nouvelle revue intitulée : *Durendal, Revue catholique d'art et de littérature.*

Cette publication paraîtra mensuellement, sous la direction de Pol Demade.

Le prix de l'abonnement annuel est de 5 fr.

La *Koninklijke Vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde* se propose de publier sous peu : *Biographisch Woordenboek der Zuid-Nederlandsche Schrijvers.*

Cet ouvrage sera édité dans le format in-8° à 2 colonnes et formera une des principales œuvres de la littérature flamande.

Sous presse chez M. Siffer à Gand :

L'Hypnotisme en justice, par l'abbé Maurice de Baets ;

Vlaamsche bibliographie, 2e fascicule, par Frans de Potter.

L'*Almanach Hachette*, qui a paru pour la première fois cette année-ci et dont la première édition était épuisée peu de jours après sa mise en vente, a obtenu un succès absolument remarquable : la maison Hachette en a écoulé 220,000 exemplaires jusqu'à ce jour.

Sous presse chez Calmann-Lévy, à Paris : *Les Italiens d'aujourd'hui*, par René Bazin. 1 volume in-18. Prix : 3 fr. 50.

Vient de paraître à la librairie Quantin : *La France sous Saint Louis et sous Philippe le Hardi*, par A. Lecoy de la Marche. Cet ouvrage forme un volume in-8° de 250 pages, illustré de 100 dessins d'après les miniatures et les manuscrits de l'époque. Prix : 4 fr.

Pour paraître le 1er février 1894 chez Calmann-Levy : *La Revue de Paris*, nouvelle revue bi-mensuelle, in-8°, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.

Le prix d'abonnement est de 60 francs par an, le numéro se vend séparement 2 fr. 50.

On annonce parmi les romans inédits à paraître incessamment dans cette Revue : *Quinze ans de Mariage*, par Alphonse Daudet ; *Une Idylle tragique*, par Paul Bourget ; *Une Dette oubliée*, par Léon de Tinseau.

La *Revue de Paris* publiera également les *Lettres intimes de Honoré de Balzac*, les *Causeries de Victor Hugo*, par J. Claretie, les *Souvenirs de jeunesse*, de V. Sardou, etc.

M. César Lombroso publie chez l'éditeur Roux, à Turin, un ouvrage intitulé « *L'Antisémitisme et la science moderne.*

L'éditeur Duncker, de Berlin, vient de publier le vingtième volume de la correspondance politique de Frédéric le Grand.

La *Deutsche Verlagsaustalt* a publié récemment à Stuttgard les lettres familières du maréchal de Moltke à sa fiancée, à sa femme et à ses parents.

Le n° 3454 (6 janvier 1894) de la revue *The Athenæum* contient une importante revue de la littérature anglaise en 1893.

On connait l'agitation qui règne en ce moment en Sicile. Les troubles auxquels cette île est en proie ont donné matière à un ouvrage écrit par le marquis de San Giuliano. Ce livre, dont on annonce la publication prochaine à la librairie Trèves, de Milan, sera intitulé : Le *Condizioni della Sicilia*. Il examinera la question tant en ce qui concerne les propriétaires qu'en ce qui touche les ouvriers.

M. Donelly écrivit, il y a quelque temps, deux gros volumes pour démontrer que Bacon est l'auteur des drames de Shakespeare. Certain docteur O. W. Owen vient de publier à Détroit (Amérique) un ouvrage dans lequel il attribue à Bacon non seulement les ouvrages de Shakespeare, mais aussi ceux de Marlow, Green, Peele et Spencer. Il prétend en même temps que ce personnage était fils légitime de la reine Elisabeth et de Robert Drudley, comte de Leicester, qui furent mariés secrètement à la tour de Londres.

M. Ernest Bousson a fait récemment à la Société des études historiques à Paris une communication sur le *Masque de fer*. Il a insisté particulièrement sur l'ouvrage de MM. Emile Burgaud et le commandant Bazeries, dont la *Revue bibliographique* a rendu compte dans un de ses derniers numéros. D'après l'orateur, cet ouvrage donne la solution définitive de cette question historique si longtemps controversée.

Vient de paraître chez Lecène Oudin le premier volume d'un ouvrage intitulé : *L'Europe politique, gouvernement — parlement — presse*. Ce volume traite de l'Allemagne, de la république d'Andorre, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique, de la Bulgarie, du Danemark, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne. Le second volume parlera des autres pays de l'Europe et complétera l'ouvrage.

En 1893, dit le *Publishers' Circular*, il a été publié en Angleterre 6,382 livres nouveaux, soit 128 de plus que l'année précédente.

Nous apprenons la mise en vente des ouvrages suivants :

Chez Calmann-Levy :

Victor Hugo, par Paul de Saint-Victor in-12. Prix : 3 fr. 50.

Œuvres complètes de Pierre Loti. Édition académique, format in-8° à 7 fr. 50 le volume Le tome Ier paru, renferme : Le discours de réception à l'Académie française. — Le mariage de Loti. — Aziyadé.

Chez Plon :

La Nation canadienne. Etude historique sur les populations françaises du Nord de l'Amérique par Ch. Gailly de Taurines. 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

Histoire du Commerce du Monde depuis les temps les plus reculés, par Octave Noël. Tome II : Depuis les découvertes maritimes du XVe siècle jusqu'à la révolution de 1789. 1 volume in-4° enrichi de planches et cartes hors texte. Prix : 20 fr.

CHRONIQUE

LES MÉMOIRES DE M. MAXIME DU CAMP

Les journaux français s'occupent beaucoup des papiers de M. Maxime du Camp. Celui-ci a laissé des manuscrits, mais on ne sait encore quand ils pourront être publiés.

Où sont ces manuscrits ? Que renferment-ils ?

Ils sont au musée Carnavalet, précieusement abrités dans l'armoire dont le conservateur a seul la clef, — la fameuse armoire aux livres précieux qui se trouve dans l'ancien boudoir de Mme de Sévigné.

Les Mémoires forment plusieurs gros volumes in-octavo reliés en maroquin et exclusivement composés de notes manuscrites.

Ce sont les documents qui, par leur nature, ne pouvaient entrer dans la relation historique que M. du Camp a publiée sous le titre : *Paris, ses origines, sa vie, ses fonctions.*

Lorsque M. Maxime du Camp résolut de faire ce travail, il obtint une autorisation rare : celle de fouiller dans les archives les plus secrètes de la préfecture. Tous les personnages un peu en vue y ont un petit dossier, contenant une foule d'indications. Ces dossiers ont été compulsés par M. Maxime du Camp, qui a eu de la sorte une biographie très intime et très piquante des maîtres du jour. Les femmes, pas plus que les hommes, ne sont épargnées.

De son voyage à travers cette paperasserie, M. Maxime du Camp a rapporté une ample moisson un peu scandaleuse. Il était volontiers gourmand de choses piquantes et l'on peut croire qu'il n'a point boudé une chère aussi faisandée.

(Extrait du *Temps.*)

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

L'ouvrage de M. le Chevalier Descamps, *Africa, drame en cinq actes*, couronné à Paris, n'a point tardé à être introduit dans la littérature étrangère. Il est traduit en vers flamands par M. Van Droogenbroeck, en vers italiens par M. le Comte Antonelli, en vers allemands par M. von Hemstetde, enfin en vers néerlandais par M. Johann Bohl.

Le Mouvement littéraire, revue bi-mensuelle, éditée à Bruxelles, paraîtra désormais sous le titre : *Le Mouvement intellectuel.* Les conditions de publication restent les mêmes.

En souscription pour paraître le 1er avril à la Société belge de Librairie : *Notre Voyage aux pays bibliques* par l'abbé E. Le Camus. Nouvelle édition illustrée d'encadrements variés à chaque page, 2 vol. in-4° de 500 pages. Broché : 15 fr. Relié, plaques spéciales, 24 fr.

Nous apprenons l'apparition du premier numéro de la *Revue néo-scolastique* publiée par la Société philosophique de Louvain.

Cette revue paraîtra tous les trois mois, dans le format in-8°, sous la direction de Mgr Mercier, collaborateur à la *Revue bibliographique belge*.

L'abonnement coûte 5 fr. par an.

Sous presse à la librairie Larcier : *Une thèse nouvelle sur la propriété des cours d'eau non navigables ni flottables*, par Auguste Delbeke et Hector Mavaut. 1 vol. in-18.

Pour paraître le 1er mars chez Paul Lacomblez à Bruxelles : *Sur l'Escaut*, par Hector Van Doorslaer, avec une préface par Edmond Picard. 1 volume in-18. Prix : 3 fr. 50.

Sous presse :

La religion et les cérémonies impériales de la Chine moderne d'après les décrets officiels par Mgr C. de Harlez.

Cet ouvrage formera un volume in-4°.

Une librairie parisienne possède actuellement un document curieux que ne paraît avoir connu aucun historien du jansénisme. C'est un volume in-8°, composé de 269 pages d'une bonne écriture, daté de 1734 et simplement intitulé : *Manuscrit trouvé à la Bastille*. Cette indication est probablement conforme à la vérité ; l'auteur, en effet, a dû faire un assez long séjour dans la vieille prison d'Etat, si l'on en juge par la hardiesse de son petit livre. Comment se nommait-il ? On l'ignore ; mais on conjecture qu'il dut être connu sous le nom mystique de « Frère Jean, précurseur d'Elie ». Prenant résolument parti dans l'affaire des convulsionnaires, qui passionna si ardemment les esprits au siècle dernier, il n'hésite pas à se prononcer en faveur de l'authenticité des miracles du cimetière de Saint-Médard : « De tous les traits, dit-il, que je viens de rapporter, je conclus pour la divinité de l'œuvre, je conclus que le démon ne s'y mêle en aucune sorte, que Dieu seul est auteur des convulsions, que Dieu seul agit dans les convulsionnaires. » Frère Jean paraît avoir été grand clerc en ces matières, car on l'appelait souvent chez les malades, notamment chez une bonne femme « dont les convulsions ne consistaient presque qu'à chanter tantost des chants d'église, tantost des vaudevilles », — contraste admirable qui lui fournit le sujet d'une de ses plus édifiantes harangues. On voit que le *manuscrit trouvé à la Bastille* n'est point indigne d'exciter l'intérêt des derniers jansénistes de notre temps.

On a vendu il y a quelques semaines à Paris les livres composant la bibliothèque du comte de Lignerolles, bibliophile français, décédé récemment. Quelques-uns de ces ouvrages ont atteint des prix fort élevés.

L'Office de la semaine sainte, volume aux armes de Louis XVI, qui fut offert en présent par le roi à la princesse de Lamballe le jour de sa fête, a été adjugé au prix de 30,000 fr. C'est un recueil « à l'usage de la maison du Roy, » arrangé par M. l'abbé de Bellegarde, publié en 1732, à Paris, chez Jac. Colombat, et qui contient en latin et en français l'explication des cérémonies de l'église, les instructions, prières, etc.

Ce qui donne à l'exemplaire que possédait M. de Lignerolles une valeur « inappréciable » pour les amateurs, c'est qu'il recèle trois autographes : un envoi en trois lignes du Roi ; un billet de Marie-Antoinette et quelques mots de la jeune Marie-Thérèse, alors appelée « Madame Première ».

On a vendu 10,000 fr. les *Homélies du bréviaire*, avec les leçons des *Festes des Saints*, mises en français par Jean Baudoin et publiées chez Pierre Rocolet,

en 1640. L'exemplaire est aux armes et au chiffre du chancelier Séguier.

Un Livre d'heures du XVe siècle a été vendu 6,250 fr.

Un magnifique exemplaire de l'*Imitation de Jésus-Christ* (traduction du sieur de Beuïl, prieur de Saint-Val, édition de 1663), aux armes et au chiffre de Henriette de France, et contenant une lettre autographe de cette princesse au cardinal Mazarin, a été adjugé au prix de 6,000 fr.

On a vendu 4,520 fr. la première édition, traduction française, d'un ouvrage mystique, jadis célèbre, *Horloge de sapience*, dû à un dominicain de Souabe, Henri de Berg, connu aussi sous les noms d'Henri de Suso et d'Armand. Cette édition, imprimée en petit texte sur vélin, est ornée de seize miniatures, dont six grandes exécutées avec une finesse remarquable. On connaît en tout six autres exemplaires de ce beau livre. Trois d'entre eux sont conservés à la Bibliothèque Nationale à Paris.

Une traduction de l'*Imitation de Jésus-Christ* par l'abbé de Choisy, publiée en 1692 par Antoine Dezollier à Paris, a été vendue 3,110 fr. C'est un exemplaire aux armes de Mme de Maintenon.

D'autres ouvrages, qu'il serait trop long d'énumérer ici, ont été vendus à 11,000, 10,500, 8,850, 6,920 fr., etc.

Les six premières vacations ont produit la somme de 330,575 fr. et l'on affirme que parmi les ouvrages qui restent à vendre il en est qui seront acquis non pas au poids de l'or, mais au poids des billets de banque.

Vient de paraître à la librairie Plon à Paris : *Histoire de mon temps*. Mémoires du Chancelier Pasquier. Tome III : 1815. 1 vol. in-8o. Prix : 8 fr.

Le *Livre et l'Image*, revue mensuelle, dont le directeur littéraire est M. Grand-Carteret et le directeur général M. Émile Blondeau, publie, dans son numéro du 10 janvier, un article qui est de nature à intéresser les bibliophiles. La mise en vente de la bibliothèque du comte de Lignerolles, qui vient de disperser aux quatre coins du monde une foule de livres rares et précieux, sert de prétexte à la publication d'une suite de planches d'une exécution superbe représentant en fac-similé (à la couleur près) quelques-unes des reliures remarquables de cette bibliothèque, reliures qui sont de véritables œuvres d'art. Citons-en, entre autres, une aux armes de François Ier pour *le Livre singulier touchant l'art de la géométrie* (1542), une autre aux armes et au chiffre d'Henriette de France, reine d'Angleterre, pour l'*Imitation de Jésus-Christ*, une aux emblèmes de Mazarin pour *la Lumière de la Chambre*, une admirable reliure attribuée à Padeloup pour *les Homélies de St-Chrysostome* (1693), d'autres de Le Gascon, de Boyer, etc.

De quels livres pouvait bien se composer, il y a trois cents ans, la bibliothèque galante d'un petit-maître parisien ? — Cette question, qui ne laisserait pas d'embarrasser plus d'un bibliographe, vient d'être élucidée par M. Émile Roy dans un intéressant article où il met en parallèle l'*Avare* de Doni (1580) et l'*Avare* de Molière. Il y retrace les tribulations de maître Guillaume, vieil amoureux ridicule, qui fait courir son valet chez les libraires pour acheter « tous les livres de galanterie en usage à la cour ». Ce sont : les dix-neuf livres d'*Amadis*, traduits par Chappuis, — *le Roman*, de Rabelais, — *le Monophile*, d'Étienne Pasquier, — *le Mespris de la cour*, de Guévard, — *la Louange des Femmes* (attribuée à Rabelais), — *l'Art d'aymer en carmes* (autrement dit en vers), — *le Décaméron*, de Boccace, — *la farce* de Maître Patelin, — *Les Contes*, du Pogge, — et *les Facétieux Devis*, de Caillette.

On annonce la prochaine publication d'un recueil spécialement consacré à l'étude des langues, des littératures et de l'histoire des pays castillans, catalans et portugais. Ce périodique, qui portera le titre de *Revue hispanique*, accueillera des articles écrits en français, en espagnol, en italien et en portugais. Le premier numéro paraîtra probablement au mois de mars prochain.

Sous presse à la librairie Guillaumin à Paris :

Problèmes de morale et de sociologie par Herbert Spencer. Traduit par M. H. de Varigny. 1 volume in-8°.

Le socialisme catholique par Nitti. 1 volume in-8°.

Ces deux ouvrages seront publiés dans la *Collection des auteurs étrangers contemporains*.

Pour paraître prochainement à la librairie Blériot : *Barabas* par Marie Corelli. Traduit de l'anglais. 1 volume in-18 de 3 fr. 50.

Vente de la bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène. — Au moment où l'on cherche à faire revivre la légende napoléonienne, une vente de livres qui se prépare à Londres ne manquera pas d'attirer l'attention. Il y aura un lot de cinquante et un volumes qui formaient la bibliothèque de l'empereur à Sainte-Hélène. Chaque tome porte l'estampille impériale, et la boîte dans laquelle ils sont renfermés est marquée de la lettre *N*, surmontée d'une couronne. L'histoire de ces livres est facile à suivre. Après la mort de Napoléon, ses effets furent envoyés en Europe et partagés entre ses frères. Jérôme Bonaparte eut en partage cette caisse de livres, qu'il donna avec une lettre autographe au baron Stolting, un des gentilshommes attachés à son service.

Le baron les légua à sa femme, qui se remaria et laissa la bibliothèque à sa fille adoptive, Mlle Malvina Fischer, d'Arolsen, qui en dispose aujourd'hui et la fait vendre. La lettre autographe de Jérôme au baron Stolting accompagne les livres. Parmi ces derniers, on remarque une *Histoire de France*, en trente volumes, par Velly Villaret et Garnier, les *Mémoires de Sully*, la *Vie du duc de Villars*, l'*Histoire du vicomte de Turenne* et un tome dépareillé de *Gil-Blas*.

La carrière de chercheur est, dit-on, souvent ingrate et toujours difficile ; il faut tant de flair, de chance et de patience aux amateurs qui l'embrassent ! Il est vrai qu'une seule trouvaille heureuse suffit à les dédommager de bien des peines ; telles sont, par exemple, les découvertes suivantes signalées en diverses publications spéciales.

Un érudit connu, M. Pierre Clauer, a découvert, il y a peu d'années, chez un cabaretier d'Aullins, une caisse de paperasses contenant, entre autres curiosités, 80 lettres ou billets de Bossuet, en copies, tous inédits, et deux manuscrits originaux d'un bibliographe célèbre au XVIIe siècle, le P. Jacob de Saint Charles.

Plus récemment, un bibliothécaire de Lyon acheta, chez un marchand de tabac de Bourg, deux petits paquets de médiocre mine, portant comme suscriptions : *Dgar Ginez* et *De le Gelluze* ; — l'un contenait 30 lettres inédites et inconnues d'Edgar Quinet ; — l'autre, 12 lettres de Charles Delescluse, tué sur les barricades en 1871.

Dernièrement, enfin, un savant hongrois, le docteur Ladislas Fejerpataky, a découvert au cloître d'Admont une Bible du temps des Arpads. L'histoire de ces deux magnifiques volumes manuscrits du XIe siècle est curieuse : suivant une inscription qu'a pu déchiffrer l'inventeur, cette Bible appartint autrefois à l'abbaye de Czatar (Slyrie), dont les patrons étaient les fameux Gutkeled, ancêtres des Bathori. On rapporte que l'un d'eux, maître Vid, avait mis en gage, chez le juif Farkas, d'Eisenbourg, pour une dette de 27 marcs et demi, cette Bible qui était la propriété de l'abbaye, et que la créance de Farkas s'éleva avec le temps à 70 marcs. Vid ne put payer cette somme, énorme pour l'époque et la Bible resta dans les mains du créancier ; puis on en perdit la trace. Maître Vid dut donner en 1255, comme compensation, deux villages à l'abbaye.

Il résulte de la *Table générale de la bibliographie de la France* que, pendant l'année 1893, il n'a pas été publié moins de 14,500 ouvrages de toute nature. Dans ce chiffre ne sont pas compris les journaux, la musique, les cartes, estampes, imageries et autres menues impressions. Si l'on admet, ce qui est au-dessous de la réalité, que chaque ouvrage ait été tiré à 1,000 exemplaires au moins, on obtient un total d'environ 15 millions de volumes.

M. Emile Zola réunit en ce moment les documents nécessaires pour la publication d'un roman qu'il compte consacrer au socialisme. La majeure partie du livre traitera des doctrines anarchistes.

Cet ouvrage paraîtra dans deux ans.

Les éditeurs Kegan, Trench et Cie de Londres annoncent la publication d'une revue trimestrielle de bibliographie. Cette revue ne paraîtra que pendant trois ans. Le premier numéro sera publié au mois de mars 1894 et le dernier en décembre 1896. Les plus célèbres écrivains anglais y collaboreront.

CHRONIQUE

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

—

CLASSE DES BEAUX-ARTS.

Programme de concours pour 1895.

—

PARTIE LITTÉRAIRE.

Première question. — « Faire l'histoire de l'architecture qui florissait en Belgique pendant le cours du XVe siècle et au commencement du XVIe, architecture qui a donné naissance à tant d'édifices civils remarquables, tels que halles, hôtels de ville, beffrois, sièges de corporation, de justice, etc.

« Décrire le caractère et l'origine de l'architecture de cette période, avec dessins et croquis à l'appui. »

Deuxième question. — « Quel est le rôle réservé à la peinture dans son association avec l'architecture et la sculpture comme élément de la décoration des édifices ?

« Déterminer l'influence de cette association sur le développement général des arts plastiques. »

Troisième question. — « Faire l'histoire, au point de vue artistique, de la sigillographie dans les anciens Pays-Bas. »

Quatrième question. — « Faire l'histoire de l'influence de l'école de David sur l'art belge. »

La valeur des médailles d'or présentées comme prix sera de 1,000 francs pour la première question, de 800 francs pour les deuxième et troisième, et de 600 francs pour la quatrième question.

Les mémoires envoyés en réponse à ces questions doivent être lisiblement écrits et peuvent être rédigés en français ou en flamand. Ils devront être adressés, francs de port, avant le 1er juin 1895, à M. le chevalier Edm. Marchal, secrétaire perpétuel, au palais des Académies.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage : ils n'y inscriront qu'une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le temps prescrit ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie demande la plus grande exactitude dans les citations : elle exige, à cet effet, que les concurrents indiquent les éditions et les pages des ouvrages qui seront mentionnés dans les travaux présentés à son jugement.

Les planches manuscrites seules seront admises.

L'Académie se réserve le droit de publier les travaux couronnés.

Elle croit devoir rappeler aux concurrents que les manuscrits des mémoires soumis à son jugement restent déposés dans ses archives comme étant devenus sa propriété. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre copie à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

ART APPLIQUÉ.

Gravure en taille-douce.

« On demande le portrait en buste, gravé en taille-douce, d'un Belge contemporain, ayant une notoriété reconnue dans le domaine politique, administratif, scientifique, littéraire ou artistique. »

Ce portrait sera absolument inédit.

La tête aura 6 à 7 centimètres de hauteur.

Les concurrents sont tenus de soumettre deux épreuves au moins de leurs planches, dont une sur *chine*. Ils devront y joindre le dessin qui leur a servi de modèle ; ce dessin devra avoir été fait d'après nature ; il restera la propriété de l'Académie.

Le prix sera de 800 francs.

Sculpture.

« On demande une figure représentant « la Justice », modelée en demi-grandeur naturelle. »

Le prix sera de 800 francs.

Les projets pour ces deux concours devront être remis au secrétariat de l'Académie avant le 1er octobre 1895.

L'Académie n'accepte que les travaux entièrement achevés.

Les auteurs couronnés sont tenus de donner une reproduction photographique de leur œuvre, pour être conservée dans les archives de l'Académie.

Ils ne signeront pas leur travail ; ils n'y inscriront qu'une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les travaux remis après le terme prescrit ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Nous apprenons que la *Grammaire Grecque* du R. P. Janssens, de la Compagnie de Jésus, ainsi que l'*Abrégé de la Grammaire Grecque* du même auteur, viennent d'être adoptés par le conseil de perfectionnement pour l'enseignement moyen. Ces ouvrages, édités par la Société belge de Librairie, à Bruxelles, et arrivés à leur troisième édition, sont très connus dans le monde classique.

M. Maurice Kufferath, dont les publications Wagnériennes sont bien connues et dont le livre récent sur *Tristan et Ysoeult* a reçu de la presse un très favorable accueil, prépare la traduction de la correspondance de Richard Wagner.

Cette correspondance n'a encore paru en Allemagne qu'avec de nombreuses lacunes. Beaucoup de personnages dont parle Richard Wagner ne sont indiqués que par des initiales. Mme Wagner hésite un peu à laisser M. Kufferath combler les lacunes et mettre les noms en toutes lettres. C'est ce qui retarde la publication de l'édition française.

Bibliotheca erasmiana. Beaucoup de lettrés regrettent qu'Erasme n'ait point encore obtenu les honneurs d'une bibliographie spéciale. Cela ne doit pas trop surprendre si l'on réfléchit au labeur que comporte une telle tâche. Les œuvres d'Erasme sont en si grand nombre, ont été tant de fois réimprimées et traduites dans toutes les langues, que l'extrême difficulté d'en connaître, d'en décrire et d'en coordonner les multiples éditions a dû décourager les plus zélés bibliophiles. Ne sait-on pas, en effet, que l'édition (1703) réputée la plus complète de ses *Œuvres* forme onze volumes in-folio, qui ne renferment pas moins de cent soixante et onze ouvrages divers ; — que l'illustre humaniste a, en outre, publié, traduit ou annoté les livres de cinquante-quatre auteurs anciens ; — qu'enfin, le chiffre des écrits relatifs à Erasme doit s'élever à plus de mille ? — On juge, dès lors, quel travail colossal représente la *Bibliographie erasmienne* dont s'occupe actuellement M. F. van der Haeghen, l'auteur de la *Bibliotheca Belgica*. Du reste, le savant bibliothécaire de l'université de Gand a si bien compris l'impossibilité d'exécuter à lui seul une œuvre parfaite qu'il vient de faire distribuer, dans toute l'Europe, une sorte de questionnaire (318 p. in-4°) intitulé : « Répertoire sommaire et provisoire des œuvres d'Erasme et des écrits le concernant. » Ce premier essai, qui déjà comprend environ six mille articles, fait bien augurer du succès final de l'entreprise. Les érudits, il faut l'espérer, ne manqueront pas de répondre à l'appel de M. van der Haeghen.

Dans le *Moniteur* du 11 mars a paru le rapport fait par M. Wilmotte au nom du jury du concours quinquennal de littérature française.

Il y a quelques années, les Français ignoraient la littérature russe. Les travaux de M. de Vogüé et de nombreuses traductions la leur ont enfin révélée. Puis, ils ont, un jour, découvert les écrivains scandinaves. Voici maintenant qu'une autre littérature surgit pour eux à l'horizon, c'est la littérature néerlandaise. On annonce une traduction des

romans de Louis Couperus, jeune écrivain qui « semble rénover le naturalisme en y ajoutant des éléments empruntés au symbolisme et à l'impressionnisme ». On vante *le Petit Poisson doré*, pièce « admirable », de M. G. Van Nouhuys, qui « à la profondeur d'Ibsen joint la virtuosité de Sardou », et on encourage M. Antoine à la représenter sur son théâtre. On célèbre enfin la « simplicité exquise » de Mme Suyder van Wissenkerke, auteur du *Lotus*. Et la *Revue des Revues*, qui est une excellente source d'informations pour les esprits curieux des choses exotiques, avertit ses lecteurs qu'un des principaux écrivains de la Hollande leur donnera bientôt un article complet sur l'état de la littérature en son pays. En attendant, elle publie deux poèmes en prose, l'un de M. Emile Erens et l'autre de M. Franz Erens.

Pour paraître incessamment chez J. Godenne, à Liége : *La Constitution belge revisée*, annotée au point de vue théorique et pratique de 1830 à 1894, commentaire doctrinal, jurisprudentiel et législatif, précédée d'un exposé historique de la Revision de la Constitution par Gustave Beltjens. Un volume in 8°. Prix : 12 fr.

Parmi les nouvelles revues en Belgique, citons encore *L'Ecrin scolaire*, publié sous la direction de M. Camille Blondeaux.

Cette publication est un « recueil de devoirs faits par les élèves de l'école moyenne de Beauraing » et offre un grand intérêt pédagogique.

Nous constatons avec plaisir que la langue flamande n'y est point négligée.

L'Ecrin scolaire, imprimé par M. Longly-Collard de Beauraing, paraît deux fois par mois. Le prix de l'abonnement annuel est de 4 fr.

M. Lucien Perey achève en ce moment une étude qui doit éclairer d'un jour tout nouveau l'un des plus curieux épisodes du XVIIe siècle. C'est le récit des amours de Louis XIV et de Marie de Mancini.

M. Lucien Perey a eu la bonne fortune d'avoir entre les mains, pour écrire le *Roman du Grand Roi*, de nombreux documents qui avaient jusqu'ici échappé aux historiens de Louis XIV. Ce sont des liasses de lettres tirées des archives de la famille d'Havrincourt et un exemplaire, probablement unique, d'un Mémoire écrit par Marie de Mancini elle-même et retrouvé à la bibliothèque nationale.

On a vendu récemment à Paris la bibliothèque de livres contemporains, en exemplaires rares, uniques ou curieux, formée par un bibliophile et bibliographe bien connu et très vivant, M. Octave Uzanne. Le rédacteur du *Livre*, l'auteur des *Zigzags d'un curieux* et du *Paroissien du célibataire*, de *Son Altesse la Femme* et des monographies de l'*Eventail* et de l'*Ombrelle*, est un original. On ne pourra l'oublier dans une chronique de la curiosité, de la bibliophilie et de l'art de la reliure à la fin du XIXe siècle. L'ornement et le vêtement des livres lui doivent des innovations hardies qui n'auront pas été inutiles. Aux veaux à filets d'or, aux maroquins jansénistes, aux sévères et uniformes livrées, il a été un des premiers à substituer, sur le dos et les plats des volumes, les papiers jaspés, veinés, bariolés, les cuirs japonais, les mosaïques ciselées. Il a aimé les éditions spéciales, pourvues d'aquarelles et de dessins originaux, d'en-têtes et de fleurons à la main. Ce bric-à-brac libresque a passé durant deux jours sur les tables poussiéreuses de l'hôtel Drouot et y a atteint de beaux prix. On a vendu plus de 5000 fr. 16 aquarelles de notre compatriote Félicien Rops.

Pierre Loti en Palestine.

Il ne faudrait pas croire que le voyage de Pierre Loti en Asie-Mineure et en Palestine soit accompli pour son seul agrément. Cette expédition est faite pour le compte d'un journal de New-York et la relation en paraîtra dans les colonnes de cet organe.

Les conditions de ce voyage sont des plus fastueuses ; Pierre Loti est défrayé de tous les frais de route quels qu'ils soient, de toutes les dépenses prévues et extraordinaires faites tant pour lui-même que pour la caravane qui l'accompagne ; en un mot, c'est un voyage comme celui où Chateaubriand laissa sa fortune.

En plus, l'auteur de *Mon Frère Yves* recevra, lors de la livraison de son manuscrit entre les mains de l' « editor » yankee, 50,000 fr. pour sa publication, — ceci indépendamment des droits de reproduction ultérieure, et l'on sait que Loti se traduit dans toutes les langues du monde.

Bon an, mal an, l'académicien marin gagne, avec sa littérature, de 120 à 150,000 fr.

Parmi les journaux qui se publient sous les latitudes les plus élevées, il faut signaler l' *Escimo Bullettin*, qui paraît une fois par an au détroit de Behring, près du cap du Prince de Galles. Quelques missionnaires anglais ont fondé une école dans un village de ces contrées habité par des Esquimaux et ils recueillent dans ce journal les nouvelles apportées par un bâtiment à vapeur qui fait régulièrement escale dans la localité une fois par an. Le journal est imprimé sur un seul

côté d'un papier très épais et contient diverses rubriques. Un autre journal du même genre est publié à Goothale dans le Groenland : il a pour titre *Alnaglintit* et est écrit en groenlandais.

L'institut d'histoire du droit romain de l'université de Catane vient d'ouvrir un concours international sur le sujet suivant : *Les secondes noces dans l'histoire du droit romain.* Les mémoires devront être envoyés avant le 31 mars 1895 au directeur de l'institut, M. A. Tocco Rosa.

Un diplôme d'honneur sera décerné à l'auteur du meilleur travail.

Nouvelles revues. Elles viennent comme les feuilles avec le printemps et beaucoup vivent ce que vivent les roses. Rien qu'en Italie on annonce l'apparition de cinq nouveaux périodiques. C'est d'abord la *Rivista musicale italiana*, dont le premier fascicule contient entre autres travaux les articles suivants : L. Torchi, *L'Accompagnamento degl' instrumenti nei melodrammi italiani della prima metà del seicento ;* A. Ernst, *Le Motif de l'Epée* dans la *Walkyrie* ; O. Chilesotti, *Di Hans Newsidler e di un antica intavolatura tedesca di ciulo.*

Une autre est consacrée au Folk'Lore, intitulée, *Rivista delle tradizioni popolari italiana* et publiée par la *Società nazionale per le tradizioni popolari italiane;* elle étudiera les légendes, des chants populaires, les croyances, les superstitions, les usages, les proverbes, les types populaires.

Florence aura une *Rivista internazionale di bibliografia di scienze, lettere ed arti* paraissant deux fois par mois.

Une quatrième revue *L'Unione universitaria* comprendra quatre rubriques : 1° des études sur toutes les questions qui directement ou indirectement touchent à l'enseignement supérieur; 2° un recueil de toutes les mesures législatives et administratives regardant professeurs et étudiants ; 3° les actes du Ministère de l'enseignement public sur l'enseignement supérieur ; 4° des notices sur les publications, et les cours universitaires et tout ce qui peut intéresser l'enseignement supérieur en Italie et à l'étranger.

Enfin paraîtra bientôt à Cosenza la *Calabria letteraria*, revue bi mensuelle des sciences, des lettres et des arts.

M. Paul Lippmann vient de publier, dans la *Revue d'art dramatique*, une suite d'articles sur « les Affiches et les Annonces de théâtre ». L'auteur ne se borne pas à parler des affiches imprimées, qui ne datent guère que du XVIIe siècle, ou des « cris, processions et cavalcades » qui précédaient autrefois les représentations des mystères et des farces ; il remonte plus haut encore et nous fait voir que l'affichage théâtral était en usage dans l'antiquité même. — « Nous savons, dit-il, grâce aux merveilleuses fouilles de Pompéï, que les jeux de l'arène s'annonçaient au moyen d'affiches dans des conditions presque identiques à celles de nos jours. Il y avait d'abord les affiches peintes, sortes de pancartes encadrées dans un châssis et qu'on exposait à la porte du théâtre ; — d'autres représentaient une des principales scènes du drame, comme le font encore aujourd'hui les affiches illustrées des théâtres de genre ; — d'autres, enfin, étaient des affiches graphiques, écrites au pinceau, en couleur rouge, sur les murs des endroits les plus fréquentés. » Nos colonnes modernes étaient remplacées, en Grèce, par les *axones*, « sorte de parallélogrammes formés de quatre tableaux pivotant sur un axe central, auquel un mécanisme intérieur imprimait un mouvement lent et régulier » — et, à Rome, par des édicules d'une architecture décorative et qu'on appelait *album.*

Enfin, les anciens n'ignoraient pas même la publicité ambulante et, avec un peu de bonne volonté, on peut reconnaître nos « hommes affiches » dans les hérauts qui parcouraient les rues et les carrefours, s'arrêtant de place en place pour annoncer le spectacle et convier les spectateurs par cette formule que la tradition nous a conservée : *Convenite ad ludos spectandos.*

Vient de paraître chez Plon-Nourrit & Cie, à Paris : *Autour d'un trône*, Catherine II de Russie, par K. Waliszewski. Un volume in-8°, avec portrait, 8 fr.

Sur le rapport fait par M. Gaston Boissier, au nom de la commission compétente, l'Académie française a décerné le prix Saintoux de 2000 fr. à un important travail de lexicographie présenté à ce concours par M. Charles Livet et intitulé *Lexique comparé de la langue de Molière et des autres écrivains de son temps.*

L'Académie française, après avoir, dans sa dernière séance, entendu un rapport fait par M. Mezières, au nom de la commission du concours de traduction fondée par M. Langlois, a partagé ce prix par moitié entre les traductions des deux ouvrages suivants : *Musées d'archéologie classique de Rome*, de M. Helbig, par M. G. Toutain, et *Marie Stuart*, de Schiller, traduction de M. Riquiez.

CHRONIQUE

POUR LES BIBLIOPHILES.

Le troisième catalogue de la bibliothèque de M. de Lignerolles vient d'être mis en distribution à Paris ; cette partie, la dernière, exclusivement consacrée à l'histoire et comprenant plus de onze cents numéros, n'offre pas moins d'attraits que les précédentes. Les livres en conditions magnifiques et de provenances illustres y abondent, il n'est pas besoin de le dire, ainsi que les superbes ouvrages relatifs aux sacres, entrées royales, pompes funèbres, et les recueils factices si curieux de minces plaquettes concernant les guerres de religion, les intrigues ou événements politiques, etc.

Certaines de ces pièces sont plus que d'une « rareté insigne », comme disent les bibliophiles ; il y a, dans cette collection admirable, des exemplaires absolument *uniques* d'ouvrages que les plus célèbres bibliographes ont ignorés. Tels sont, par exemple : *Les Iles et pays découverts et conquis par le capitaine du très illustre, très puissant et invincible Charles, empereur romain*, — petit in-4° gothique de 16 feuillets (1522), contenant une relation composée probablement sur les deux premières lettres de Cortez. — Tel est encore l'imprimé gothique de 4 feuillets in-4° : *Sensuyvent les faictz du chien insaciable du sang chrestien quil se nomme Lempereur de Turquie*, publié en 1526 et relatif aux expéditions des Turcs en Hongrie.

A côté de ces pièces uniques, figurent des livres, très rares également, remarquables par leur bizarrerie ou par quelque particularité singulière. Nous en signalerons trois :

La Parfaction des filles religieuses sur lexemplaire de lymage de nostre dame (Paris, sans date, in-8° gothique), ouvrage singulier, dans lequel le pieux auteur veut que l'âme cherche à se conformer sur l'image de la Sainte Vierge. Plusieurs chapitres sont consacrés à chaque partie du corps de Notre Dame. L'un d'eux est intitulé : *Que le nez de l'âme ne doit pas être trop grant.* Il y a des méditations sur le front, les yeux, les oreilles, la bouche, le col, les épaules, etc., de la Vierge.

Le Despart du Roy de Nawarre du Bourg S. Clou, et la conduite du corps d'Henry de Valois à Poissy (planche petit in-folio), pièce satirique représentant le convoi funèbre de Henri III, conduit pas son successeur et burlesquement composé de courtisans à cheval, en habits de moines. Au bas de cette figure, on lit une sorte de complainte dont les deux derniers vers furent malheureusement prophétiques :

Et ce Roy Nawarrois qui le meine à Com-
[piègne
Prenne exemple sur luy, qu'ainsi ne lui en
[prengne.

Consolations divines et remèdes souverains de l'esprit affligé, par Jean de Leslie (Paris, 1593, petit in-8°), ouvrage curieux, surtout parce qu'il renferme une pièce de cent vers et deux sonnets, composée, vers 1574, par Marie Stuart, dont Brantôme a, comme on sait, loué le talent poétique. La pièce de vers, intitulée : *Méditation sur l'inconstance et la vanité du monde, composée par la feue royne d'Escosse et douairière de France*, commence ainsi :

Lorsqu'il convient à chacun reposer
Et pour un temps tout soucy deposer,
Un souvenir de mon amere vie
Me vient oster de tout dormir l'envie...

Elle est signée de l'anagramme de la princesse :

Sa vertu m'attire : Marie Stuarte !

J. D.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

L'*Union littéraire belge* ouvre, pour les écrivains de nationalité belge, un concours de romans en langue française. Chaque œuvre devra comprendre au moins la matière de deux cents pages format Charpentier et être envoyée, avant le 1er janvier 1895, au secrétaire de l'Union, 22, rue du Pepin.

Le prix consiste en une somme de 500 fr., due après la publication de l'ouvrage, faite sous forme de volume, avec la mention : « Couronné par l'Union littéraire belge. »

Un de nos compatriotes, M. le docteur Louis Cammaert, s'est mis en tête de fabriquer un calendrier civil. C'est une combinaison du calendrier grégorien et du calendrier positiviste d'Auguste Comte. Naturellement, les saints y sont remplacés par des personnages illustres : savants, écrivains, inventeurs, philosophes, poètes, etc. Mais, pour ne pas trop embrouiller ses contemporains, M. Cammaert a eu l'idée de mettre, à la place des saints, des illustrations portant un nom identique ou analogue. C'est ainsi qu'à sainte Jeanne correspond dans le calendrier civil Jeanne d'Arc, — à saint Richard, Richard Wagner, — à saint Pantaléon, Napoléon, — à saint Omer, Homère, — à sainte Pasteure, Pasteur, etc. — Puis il y a des patrons civils pour les États (la France en a deux : Jeanne d'Arc et Adolphe Thiers), pour les villes (Paris a un patron, Molière, et une patronne, Manon Roland), pour les professions (les vélocipédistes ont pour patron Charles Vaudrais, et les selliers Emmanuel Kant, celui-ci étant le fils d'un sellier), etc. Ce nouveau calendrier a, paraît-il, toutes sortes d'avantages, que M. Cammaert énumère et cherche à démontrer.

Colossal. — On prépare en ce moment aux États-Unis la publication d'un ouvrage de dimension prodigieuse. Il a pour titre : *La Guerre de Sécession, recueil des actes officiels des armées fédérales et confédérées.* Voici 20 ans qu'on y travaille ; il sera terminé dans le courant de 1895. Il se composera de 120 volumes in-8°, de 1000 pages chacun, et d'un atlas géant. Les frais d'édition monteront à 2,500,000 dollars !

Chaque volume a une épaisseur de trois pouces et pèse 60 onces, en sorte que le poids de l'ouvrage entier sera de 520 livres ! Aux amateurs de ces calculs innocents on enseigne encore que les 120 volumes, placés sur un seul rang, couvriront un espace long de 30 pieds et que, la *Guerre de Sécession* devant être tirée à 11,000 exemplaires, le nombre total de volumes mis en circulation sera de 1,320,000 et le nombre de pages de 1,320,000,000. Si tôt ce travail terminé pour les armées de terre, on en commencera un semblable pour les armées de mer. L'amour dont les Américains sont épris pour le gigantesque s'étend jusqu'aux choses de librairie.

M. Edmond de Goncourt, raconte *le Gaulois*, va publier un livre de notes prises par son frère Jules et par lui au cours d'un voyage en Italie, qu'ils firent en 1855-1856.

L'ouvrage sera illustré de dessins de Jules de Goncourt, fort intéressants, si nous en jugeons par la reproduction de la *Lampe de Galilée* que publia naguère M. Alidor Delzant, et qui avait la même origine.

Le manuscrit du *Voyage en Italie*, conservé dans les riches collections du «grenier» d'Auteuil, renferme, outre de nombreux croquis, un certain nombre d'aquarelles : le *Théâtre de Brescia*, la *Grande Place de Bologne*, qui est la plus importante des aquarelles contenues dans le volume ; une vue de la *Cafetteria Giovanni Inverneri*, à Vérone, etc. Parmi les dessins, il faut noter une *Tannerie*, à Sienne, un *Marché au poisson* et l'*Intérieur d'une fromagerie* aux environs de Milan.

On peut aisément juger par là de l'intérêt qui s'attachera à ce nouveau livre des frères de Goncourt.

Ce n'est pas tout, et M. Edmond de Goncourt, plus jeune que jamais, va publier encore un volume du *Journal*.

On se rappelle que les *Mémoires* du célèbre écrivain s'arrêtaient à l'année 1884.

Voici la déclaration que faisait au public M. de Goncourt quand parut le tome sixième : « ... Dans ce dernier volume, je vais tâcher,

autant qu'il m'est possible, de servir seulement aux gens, saisis par mes *instantanés*, la vérité agréable ; l'autre vérité, qui sera la vérité absolue, viendra vingt ans après ma mort. »

Et il ajoutait : « Ce volume est le dernier qui paraîtra de mon vivant. »

M. Edmond de Goncourt n'a pu résister plus longtemps à la tentation, et nous pouvons annoncer, pour paraître avant la fin du printemps, le septième et irrévocablement dernier volume du *Journal*. Il ira de 1884 à 1888.

M. Samuel Butler vient de publier dans la *Rassegna della Letteratura Siciliana* une étude sur les *Origines siciliennes de l'Odyssée*. Il est persuadé que les villes et les paysages de la Sicile furent présents à la mémoire d'Homère quand il composa son poème et il cherche à démontrer que les voyages d'Ulysse, décrits dans les chants 9-12 sont un voyage fait autour de la Sicile, avec Trapani prise comme point de départ. M. Butler identifie cette ville avec la cité des Phéaciens où Ulysse reçut l'hospitalité d'Alcinoüs.

On sait que pendant l'exposition de Chicago s'est réuni dans cette ville un congrès sans précédent : le congrès des religions. Un des présidents de cette assemblée, le R. J. H. Borrows, vient de publier un ouvrage en deux volumes, d'environ 1600 pages chacun, intitulé *The World 's Parliament of Religions* et illustré de 250 magnifiques gravures.

Cet ouvrage est divisé en cinq parties. La première est consacrée à un exposé historique du congrès ; la seconde contient une introduction aux rapports qui furent lus ou envoyés ; la troisième, très considérable, reproduit ces rapports ; la quatrième donne un compte rendu des séances ; la cinquième enfin apprécie l'esprit qui a animé le congrès et l'influence qu'il faut lui attribuer.

Le critique anglais Havelock Ellis, dans son volume de l'*Esprit nouveau*, vient de publier une étude sur Ibsen qui contient quelques documents inédits sur le célèbre dramaturge. Ibsen avait songé d'abord à faire de la peinture ; il s'adonna même au dessin ; mais, trop pauvre pour poursuivre une carrière si peu lucrative, il se fit élève pharmacien et commença sa médecine. En lisant Salluste et Cicéron pour ses examens d'inscription, il composa sa première pièce, *Catilina*, qui fut publiée, mais non représentée. Elle lui valut l'amitié de Björnson, de Jonas Lie et de quelques autres auteurs qui depuis sont devenus célèbres ; elle ne lui rapporta naturellement rien. Sur ces entrefaites, il abandonnait ses études médicales et se trouvait trop heureux d'accepter un modeste emploi au théâtre national de Bergen. Ce fut là que se décida définitivement sa vocation ; il esquissa diverses pièces qu'il n'a jamais recueillies dans ses œuvres et apprit ainsi son métier. Il avait en somme débuté comme Shakespeare et Molière.

De divers côtés, depuis le fameux centenaire de Christophe Colomb, on conteste à l'illustre Génois la découverte de l'Amérique. Cet honneur reviendrait, d'après de récentes études, à Jean Cousin, capitaine du port de Dieppe, qui aurait découvert le fleuve des Amazones, quatre années avant que Colomb atterrît au Nouveau Monde. Mais voici que Jean Cousin est, à son tour, distancé, et de beaucoup, en cette sorte de record.

La *Revue des Revues* publie l'analyse d'un curieux travail de M. H. Boyesen, qui, dans le *Cosmopolitan Magazine*, de New-York, revendique hautement pour les Norvégiens la gloire d'avoir les premiers abordé en Amérique. M. H. Boyesen invoque, à l'appui de son opinion, de nombreux passages du *Livre de Flatey*, résumé de différentes *Sagas* très anciennes. Ces documents, dont l'authenticité semble sérieuse, retracent l'histoire des navigations scandinaves en des temps fort reculés. Il en résulterait, suivant M. H. Boyesen, que les Norvégiens avaient visité le Nouveau Monde *cinq cents ans* avant Colomb et que *Leif Ericson*, autrement dit *Eric le Rouge*, a, le premier de tous les blancs, mis le pied sur le continent américain.

Les éditeurs Methuen de Londres annoncent la prochaine publication d'une histoire de la société moderne, intitulée *The Rubicon*. Elle a pour auteur M. E.-F. Benson.

Le Comte Léon Tolstoï prépare un ouvrage qui s'intitulera *France et Russie. — Les fêtes de Paris et de Toulon.* Un rédacteur du *Temps* a vu un des fils du grand écrivain russe, actuellement à Paris, et il en a reçu la curieuse déclaration que voici :

« Mon père va parler dans ce nouveau livre du patriotisme ; il développera les principes qu'il a posés dans ses précédents ouvrages. On ne peut être chrétien et patriote à la fois, car on ne peut remplir ses devoirs de chrétien d'une part et d'autre part les devoirs que le patriotisme impose.

» Le chrétien, en effet, doit refuser le service. Jésus a réprimandé Pierre, qui voulait le défendre par l'épée. Le chrétien ne peut sanctionner le meurtre ; il ne peut se prêter à des mesures de violence. »

M. Auguste Vacquerie, l'auteur des *Demi-teintes*, publiera prochainement un nouveau volume de vers intitulé *Depuis*, qui formera suite et fin des *Premières années de Paris*, autobiographie poétique.

Depuis aura le même caractère et la même forme. Les poésies seront classées par ordre chronologique et divisées en huit périodes. M. Vacquerie a fait deux parties de son existence : l'une consacrée au journalisme, l'autre à la littérature. *Depuis* reflétera dans sa forme poétique cette dualité. Il en est qui écrivent leurs mémoires en prose ; M. Vacquerie trouve plus original d'employer à cet effet la langue des dieux.

L'*Instituto araldico italiano*, de Rome, vient de prendre l'initiative d'un concours international, dont voici le programme :

1re section. — Écrivains d'Héraldique. — Thème : Le Blason doit-il être considéré comme science ? et, dans ce cas, quelles sont les limites qui le séparent de l'art héraldique?

2e section. — Peintres d'Héraldique. — Thème : Le Lion et l'Aigle dans les différentes périodes de l'art héraldique et dans toutes les régions de l'Europe.

Ces travaux devront être signés avec une devise, qui sera répétée sur l'enveloppe renfermant le nom du concurrent, et devront être envoyés à la Direction de l'Institut héraldique italien avant le 1er août 1894.

Les prix seront, pour chaque section et pour chaque nation, trois médailles en or, en argent et en bronze et trois diplômes d'honneur.

Ceux qui seront couronnés recevront le titre de Membres honoraires de l'Institut.

En outre, le manuscrit qui gagnera le 1er prix sera publié par les soins de la Direction.

Les travaux de peinture couronnés seront exposés dans les salons de l'Institut.

La réclame est envahissante. Elle couvre les murs d'affiches bariolées, elle court les rues sur les épaules des hommes sandwichs, elle orne de broderies discrètes les parois des compartiments de chemins de fer, elle encombre nos journaux de proses fallacieuses et de vers insinuants.

Les Américains surtout sont passés maîtres en cet art nouveau. Voici leur plus récente invention, telle qu'elle est rapportée dans une conférence faite à Philadelphie. Un ingénieux entrepreneur de réclames s'est déclaré prêt à fournir gratuitement des livres de cantiques aux communautés religieuses s'il lui était permis, çà et là, d'y glisser quelques petites annonces. Une communauté a accepté ces propositions, et depuis ce temps elle célèbre la gloire du Seigneur en des hymnes étranges. On en jugera par l'échantillon qui suit, il est pris tout à fait au hasard, et, bien qu'il soit dépouillé de la beauté du rythme et des rimes, on lui trouvera peut-être encore des attraits.

Écoutez :

Les anges de la nuit de Noël chantent
Les pilules de Becham ; ils apportent
Aux justes la paix sur la terre :
Deux pour les hommes faits, une pour les enfants.

Il semblerait bien qu'on en eût fini avec l'énigme du prisonnier au *Masque de fer*, grâce au livre publié, l'an passé, par Emile Burgaud et M. le commandant Bazeries. Ces auteurs, on s'en souvient, avaient cru pouvoir reconnaître dans le mystérieux personnage Vivien Labbé, seigneur de Bulonde, brigadier des armées du roi, disgracié, en en 1691, à la suite de l'affaire de Coni. Mais voici que tout est à recommencer, ainsi qu'on peut s'en assurer en lisant le dernier numéro de *l'Intermédiaire*. D'après les documents très concluants qui y sont reproduits, l'identification proposée par MM. Bazeries et Burgaud ne se peut plus soutenir. « Pour être le Masque de fer, en effet, il faut mourir à la Bastille, le 19 novembre 1703. » Or, il existe à la Bibliothèque nationale une quittance signée par Bulonde, le 28 novembre 1705. Bulonde, dont la disgrace fut purement temporaire, était alors gouverneur, pour le roi, de la ville et château de Dinan. Il n'y a rien à répondre à ce fait certain et le problème historique de l'*Homme au Masque de fer* demeure toujours à résoudre.

CHRONIQUE

Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

—

CLASSE DES SCIENCES.

—

PROGRAMME DE CONCOURS POUR 1895.

—

Sciences mathématiques et physiques.

Première question. — « Faire, à l'aide d'expériences nouvelles, l'étude comparative des diverses méthodes de détermination des poids moléculaires des corps en dissolution »

Deuxième question. — « On demande de nouvelles recherches sur la conductibilité calorifique des liquides et des dissolutions.»

Troisième question. — « Apporter une contribution importante à la géométrie de la droite (complexes, congruences, surfaces réglées). »

Quatrième question.— « Discuter d'une manière approfondie, au point de vue théorique, la question des variations de latitude, de leurs causes et du sens qu'on doit y attacher.

« Faire la critique des travaux des géomètres sur ce sujet, depuis Laplace jusqu'à nos jours. »

Sciences naturelles.

Première question. — « On demande des recherches sur la réduction du nombre des chromosomes avant la fécondation, soit chez un animal, soit chez un végétal. »

Deuxième question. — « On demande de nouvelles recherches sur notre flore quaternaire et, en particulier, sur celle des tourbières. »

Troisième question. — « Existe-t-il un noyau chez les Schizophytes (Schizophycées et Schizomycètes) ? Dans l'affirmative, quelle est sa structure, quel est son mode de division ?

« L'auteur ajoutera à son travail une revue critique des travaux publiés sur cet objet. »

La valeur des médailles d'or, à décerner comme prix, sera de 600 francs pour chacune de ces questions.

Les mémoires pourront être rédigés en français ou en flamand ; ils devront être écrits lisiblement et adressés, francs de port, à M. le chevalier Edm. Marchal, secrétaire perpétuel, au palais des Académies, avant le 1er août 1895.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations ; les auteurs auront soin, par conséquent, d'indiquer les éditions et les pages des ouvrages cités. On n'admettra que des planches manuscrites.

Les auteurs ne signeront point leur ouvrage ; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse ; faute, par eux, de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les mémoires remis après le terme prescrit ou ceux dont les auteurs se feront connaître, de quelque manière que ce soit, seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que les mémoires soumis à son jugement sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

Letterkundige prijskamp

Uitgeschreven door de maatschappij voor taal-, kunst- en letteroefening « De Vriendschap » te Rousselare, ter gelegenheid van haar 50 jarig bestaan.

Prijsvraag. — 1° Geschiedkundig overzicht van het onderwijs der volkstaal in de lagere- en middelbare-, vrije- en staatsscholen, het vlaamsche land dóór, sedert 1830 tot heden. — 2° Invloed van het verfranscht onderwijs op de verschillige standen der samenleving met het oog op het maatschappelijk vraagstuk. — 3° Aan te vangen werking en middelen om de verfransching tegen te gaan.

Minstens 200 tot 250 bladzijden in-8° vrachtvrij in te zenden vóór 1 October 1894, aan den voorzitter, doktor Delbeke, te Rousselare. Prijs: 400 franks.

Au XIIIe congrès annuel de la *Société internationale d'économie sociale*, tenu à Paris du 17 au 23 mai 1894, plusieurs Belges ont pris la parole. Citons entre autres : MM. L. Pussemier, avocat; Dejace, professeur à l'université de Liége ; Van den Heuvel, professeur à l'université de Louvain.

LE MUSÉE PLANTIN-MORETUS, A ANVERS.

L'Exposition universelle d'Anvers nous est l'occasion de décrire sommairement le Musée Plantin-Moretus, un des joyaux de nos richesses nationales, espérant que nos lecteurs y trouveront un engagement à l'aller visiter.

Christophe Plantin, l'illustre fondateur de ce magnifique Musée, peut-être unique au monde, naquit à Saint-Avertin (Indre-et-Loire, France), entre 1514 et 1525, on ne sait au juste. D'origine fort modeste, il fut successivement relieur, imprimeur, typographe. Après de nombreuses pérégrinations tantôt en France et tantôt dans les Pays-Bas, il s'établit définitivement à Anvers en 1550. Cinq ans plus tard, il publia son premier livre : *La Institutione di una fanciulla nata nobilmente* (in-8°). En 1567, Plantin fonde une nouvelle imprimerie à Paris ; est nommé archi-imprimeur du roi, avec la charge d'inspecteur des imprimeries des Pays-Bas, en 1570 ; occupe lui-même, en 1576, les bâtiments transformés aujourd'hui en Musée public, et crée une autre maison à Leyde, en 1583. Une activité infatigable, une connaissance approfondie du métier, une exécution soignée de ses travaux lui méritèrent bientôt de puissantes protections et ne tardèrent pas à lui créer une grande célébrité. Ce bourgeois d'Anvers mourut en 1589, et l'on peut dire à son honneur que sa vie ne démentit jamais la noble devise qu'il s'était choisie : en l'espace de quarante ans, Plantin avait publié au delà de 1,500 livres !... A sa mort, l'*Imprimerie du Compas d'or* passa aux mains des Moretus, ses gendre et petits-fils, et en 1876, la ville d'Anvers en fit l'acquisition, moyennant 1,200,000 francs. L'année d'après, la « noble métropole » comptait un musée de plus.

Le Musée Plantin-Moretus est situé place du Vendredi, dont il occupe à lui seul toute une face. Au-dessus de la porte d'entrée se trouve un écusson avec la vignette de l'illustre typographe : une main dextre sortant d'un nuage et tenant un compas entouré d'une banderole portant sa devise : *Labore et Constantia!* Un homme et une femme au naturel se trouvent aux côtés du cartouche et symbolisent le Travail et la Constance. En entrant sous le porche, on aperçoit quatre sculptures décoratives, dues au ciseau de Daniel Herreyns, figurant *l'Architecture*, *la Géographie*, *la Peinture*, *les Mathématiques*. Les trois salles du rez-de-chaussée renferment des tapisseries flamandes, des peintures sur verre, une toile de Casteels représentant l'*Omegang d'Anvers*, des portraits de famille et des tableaux peints par Rubens, Quellin, Willeborts, De Vos, Van den Broeck, Tassaert, etc., des manuscrits ornés de splendides miniatures, des éditions plantiniennes, notamment la célèbre Bible polyglotte, des autographes de personnages de marque et d'autres richesses trop longues à énumérer. Au sortir de la dernière salle, on arrive dans la cour, qui constitue à elle seule une chose admirable. La solitude de ce coin retiré, où tout a été laissé dans l'état primitif, est d'un effet grandiose, imposant. Une vigne colossale à l'aspect antique, étançonnée çà et là, enchâsse une partie des fenêtres, et le *cicerone* ne manque pas de vous dire que le fondateur de la maison la planta lui-même. Dans la boutique se voient des rayons chargés de livres destinés à la vente, un comptoir et des cadres renfermant un catalogue des livres prohibés, un tarif et un prix courant. Anvers étant l'un des principaux marchés du monde au XVIe siècle, cette boutique d'un autre âge évoque les nombreuses transactions qui durent s'y conclure (1). En traversant l'arrière-boutique et le salon des tapisseries flamandes, magnifiques et parfaitement bien conservées celles-ci, on arrive à la chambre des correcteurs, qui date de 1637. Un tableau mentionne les noms des vingt plus anciens correcteurs. C'est ici que donnèrent libre cours à leur grand savoir le latiniste Poelman, le lexicographe Kiel, l'orientaliste Raphelengien, Arias Montanus, qui corrigea la Bible polyglotte...

(1) A sa mort, Plantin avait réalisé une fortune de 1,500,000 francs.

A la chambre des correcteurs est contigu le bureau où les auteurs venaient revoir leur travail. De là, on passe dans la chambre de Juste Lipse; son buste se trouve au-dessus de la porte d'entrée. Ami intime des Plantin, l'éminent professeur de l'*Alma Mater* y venait seconder de sa science et de ses conseils l'homme laborieux et intègre qui devait aider à perpétuer à travers l'histoire le renom artistique de notre pays. Dans le couloir qui mène à la salle des caractères et à l'imprimerie, se remarquent des casses remplies de gros caractères et des cadres renfermant divers types d'alphabets. L'imprimerie! qu'elle est majestueuse dans sa grande simplicité et son calme imposant, qui nous reportent bien loin en arrière! Ici des clichés anciens et des rayons surmontés de casses, qu'on a dû grillager ou couvrir d'une feuille de verre afin d'éviter le retour d'actes de vandalisme et de volerie comme ceux qu'on a eu à déplorer au début de l'ouverture du Musée; là, des presses, au nombre de sept, datant de plusieurs siècles. Prenant maintenant le large escalier qui conduit aux étages, on remarque dans les cinq ou six salles qu'on parcourt des gravures splendides, des vues et des plans, de riches spécimens d'imprimeries au nombre d'une cinquantaine, des cadres et des dessins, à peu près tous sujets flamands, des tableaux, une petite bibliothèque, des pupitres renfermant des bois gravés, etc. Suit la galerie des cuivres, où sont exposées les plus fines productions de la gravure; les planches sont au nombre d'une centaine, toutes de grand prix. Quelques marches séparent la chambre des privilèges d'un petit salon tendu de cuir doré et orné de portraits de famille. Ici sont précieusement conservés les privilèges octroyés aux Plantin par les anciens souverains belges; leurs dates varient entre 1555 et 1641. La chambre à coucher est aussi très curieuse: tendue également de cuir doré, on y voit un lit en chêne sculpté recouvert d'une courte-pointe en soie, un prie-Dieu surmonté d'un *Christ en croix*, une table à toilette et une armoire supportant une glace à biseau. Par un petit escalier, on gagne la fonderie — car Plantin avait ses fondeurs à domicile — composée de deux places et contenant tous les ustensiles du métier: poinçons, matrices, fourneaux, moules de fondeur, creusets, cuillers, etc. Tout cela revêt un caractère antique qui porte à la rêverie. Reste la grande bibliothèque, immense salle, où l'œil n'embrasse que volumes. Au résumé, disons qu'en fait de pièces rarissimes le Musée Plantin-Moretus renferme 11,000 manuscrits, 20,000 bois et cuivres, 14,000 volumes, dont une centaine d'incunables.

Pour nous qui avons consacré tout un jour à visiter en détail les richesses accumulées dans ce vaste bâtiment et qui avons eu la bonne fortune d'être guidé par un *cicerone* intelligent, nous en sommes sorti le cœur ému et les yeux éblouis. Nous ne doutons pas que ses nombreux visiteurs ne partagent notre grand enthousiasme! WUARVIL.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Viennent de paraître les nos 1 et 2 du *Répertoire mensuel de la jurisprudence belge*, publié par MM. Th.-M. Hegener, A. Kleyer et J. Renkin, avocats à la cour d'appel de Bruxelles. Cette publication renferme le sommaire de toutes les décisions des cours et tribunaux de Belgique. La revue paraîtra le 15 de chaque mois, septembre et octobre exceptés. Le prix de l'abonnement annuel est de 6 fr. 50.

De Jonge Vlaming, nouvelle revue littéraire flamande, publiée sous la direction de M. Leo Van Lee, en est déjà arrivé à son quatrième numéro.

Nous recommandons vivement cet organe aux amateurs de la littérature flamande et à tous ceux qui désirent se tenir au courant du mouvement flamand.

De Jonge Vlaming paraît deux fois par mois; le prix d'abonnement est de 2 fr. l'an.

M. le vicomte de Grouchy, à qui l'on doit déjà tant de découvertes bibliographiques, entre autres une intéressante série de documents sur Racine, vient d'exhumer de volumineux mémoires écrits par le maréchal prince de Croy Solre, pleins de renseignements curieux et inédits sur la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il se propose de livrer au public de fort nombreux extraits de ces mémoires, qui forment quarante volumes in-folio. *Le Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, dans son numéro d'avril 1894, donne déjà deux des passages les plus piquants de ces confidences: l'un est la relation d'une entrevue avec J.-J. Rousseau, que le prince de Croy va visiter à un sixième étage de la rue Platrière; l'autre est le récit des derniers moments de Voltaire, soit d'après le témoignage oculaire de M. de Croy lui-même, soit à l'aide de rumeurs assez contradictoires qui coururent alors. D'autres fragments de ces mémoires paraîtront dans la *Revue rétrospective*, la *Revue d'Histoire diplomatique* et surtout dans les documents de la *Société d'Histoire de Paris et de l'Ile de France*, laquelle donnera tout ce qui a trait à la ville et à la cour, Paris et Versailles.

Dans son n° du 15 mai, la *Revue encyclopédique* parle longuement de la ville d'Anvers. L'article, dû à la plume de notre compatriote M. L. Van Keymeulen, est d'un vif intérêt.

Les mémoires de Mme Cavaignac.— M. Godefroid Cavaignac a fait saisir aujourd'hui les exemplaires en vente des *Mémoires d'une inconnue*, écrits par sa grand'mère, et dont il prétend avoir le droit d'interdire la publication.

Nous lisons dans *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* :

« A côté d'un livre de 2,590 pages, du format de 0m 610 sur 0m 965, on voyait, à l'Exposition de Chicago, un autre livre qui pouvait être couvert par un timbre-poste et qui est, sans doute, le plus petit qui ait existé. »

La somme totale produite par la vente à Paris de la bibliothèque du comte de Lignerolles, vente qui vient de se terminer, est de 1,077,746 fr.

M. Pavot écrit dans *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* au sujet de *Vocabulaires polyglottes* : « En 1891, chez Le Soudier, à Paris, il a été publié un petit *Manuel de la conversation, en trente langues* du Dr Poussié. En 1891 aussi, parut un livre qui est une des plus grandes curiosités de l'imprimerie moderne. Il s'agit—dit *la Nature* —d'un ouvrage qui renferme le *Pater Noster* traduit en trois cents langues différentes et imprimé avec les caractères typographiques propres à chacune de ces langues. Parmi les idiomes de cette édition, on trouve le *yoruba*, dialecte de la côte des Esclaves, le *yao*, langage des riverains du lac Nyanza, *l'aneitennièse*, parlé par les habitants des Nouvelles-Hébrides. Cette œuvre est supérieure au volume édité, il y a une cinquantaine d'années, par l'imprimerie impériale de Vienne et dans lequel le *Pater* était reproduit en deux cents langues seulement. »

Quel est le livre imprimé dans le plus petit format? — En réponse à la question posée par *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, *la Nature* publie l'inventaire d'une bibliothèque lilliputienne, celle de M. Georges Salomon.

Cette collection comprend environ 700 vol., publiés en France et à l'étranger, dont le plus grand est un *La Fontaine*, dont les pages sont hautes de 54 millimètres et larges de 33. C'est le format in-64. Il est classé à la Bibliothèque nationale à Paris dans la catégorie des livres *nains*.

Les autres volumes de cette étonnante collection renferment des ouvrages religieux et profanes : des *Bibles*, des *Chansonniers*, des *Almanachs*, des *Paroissiens*, etc. Les minuscules anglais et allemands sont, paraît-il, supérieurs aux minuscules français par la netteté de l'impression et la finesse de la gravure.

Les livres les plus petits de la bibliothèque de M. Georges Salomon sont une série d'*almanachs* (1817-1840) imprimés à Carlsruhe (14 millimètres sur 9), un *Chemin de la Croix* et un *Paroissien* Ces deux derniers ouvrages mesurent seulement 14 millimètres sur 6. M. Tissandier pense que ce sont là les plus petits livres du monde.

Le Voleur illustré, journal littéraire, universellement connu, fondé par Émile de Girardin et publié aujourd'hui sous la direction de J. Gondry du Jardinet, commence, dans son numéro du jeudi 19 avril, un grand roman de cape et d'épée : *Les Chevaliers de la Rose rouge*. — Le numéro 10 cent. — Abonnement : France, 8 francs ; Étranger et Colonies, 9 francs.

Trois numéros-spécimens seront envoyés, à titre gracieux, à toute personne qui en fera la demande. — S'adresser à M. J. Gondry du Jardinet, directeur, 13, rue Cassette, à Paris.

Il y avait à l'Exposition internationale de timbres-poste, à Milan, plus de 30,000 cartes postales avec l'inscription : *Esposizione postale filatelica internazionale*, imprimées en 5 couleurs. Bien que la valeur de ces cartes ne fût que de 10 centimes, elles se sont vendues dès le premier jour à 1 fr. pièce.

CHRONIQUE

NAPOLÉON ET LES LIVRES.

Napoléon fait acheter tous les livres qui paraissent, mais il les traite sans respect, uniquement comme des instruments de travail. Les reliures, le plus ordinairement en veau d'une qualité médiocre, sont frappées sur les plats des armoiries impériales et du nom de la bibliothèque de laquelle ils font partie, mais cela est fait sans aucun luxe, sans nulle recherche. Les seuls livres bien reliés qu'on trouve à ses armes sont des exemplaires de dédicace ou des ouvrages qu'il a fait habiller pour quelque présent : alors — et dès qu'il s'agit d'affirmer sa magnificence — il ne ménage rien !

Les livres imprimés par ses ordres à l'Imprimerie impériale, les grands ouvrages destinés à être offerts aux souverains ou aux dignitaires peuvent soutenir la comparaison avec tout ce que l'Imprimerie royale à jamais édité de plus somptueux. Rien n'égale l'*Iconographie grecque ou romaine*, la *Description de l'Egypte*, le *Paris* de Baltard, les *Fêtes du Sacre* et *du mariage* de Percier et Fontaine, surtout le grand livre du *Sacre* d'Isabey. Pour les reliures, on peut juger du luxe qu'il y apporte par l'exemplaire du *Musée français*, conservé à la section des gravures à la Bibliothèque du Palais à Saint-Pétersbourg. Chaque volume a coûté 11,000 francs.

Il est vrai que de tels livres ne sont guère portatifs, et c'était cette qualité que, pour les livres à son usage, l'Empereur estimait davantage, au point de vouloir, pour sa *bibliothèque de voyage*, faire imprimer des textes sans aucune marge. Nulle preuve meilleure qu'il n'estime, en les livres, que l'esprit, non la matière.

Il en donne bien d'autres marques : les brochures et les romans dont on emplit sa voiture à chaque voyage, il en coupe les feuillets avec le doigt et, après les avoir parcourus, les jette par la portière. A Paris et dans les palais, c'est la cheminée qui les reçoit. Un livre l'intéresse-t-il particulièrement, il en couvre les marges de notes au crayon ou à l'encre.

Mais, hormis les brochures et les romans, tout ce qui peut présenter un degré d'utilité est sévèrement et strictement conservé. Nul livre ne peut s'égarer : les précautions sont minutieusement prises. Après l'inscription au catalogue, le livre est frappé d'un timbre : *Cabinet de l'Empereur*. A défaut d'un timbre, à Sainte-Hélène, c'est un cachet barbouillé d'encre.

Pour le classement dans les armoires, un ordre absolu, méthodique : la bibliothèque à laquelle il est le plus habitué, celle de Malmaison, sert de type. Dans tous les palais, les livres doivent être rangés comme à Malmaison. Les livres d'un palais ne servent point ailleurs : s'il en emporte en campagne, il a soin de

les rendre. Un volume de *l'Histoire de France*, un volume de quinze sous, qu'il a emprunté à la bibliothèque de Vienne en 1809, et qu'on ne peut retrouver, le tourmente pendant plusieurs jours, et il fait racheter tout l'ouvrage pour remplacer le volume égaré.

Un livre qu'il a vu et lu ne sort plus de sa mémoire : si le bibliothécaire ne le trouve point du premier coup, Napoléon décrit minutieusement la reliure, indique la couleur des plats et du dos, marque la place où le volume peut avoir été mis et dans quel bureau il doit se trouver.

FRÉDÉRIC MASSON.
(*Napoléon chez lui.*)

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Pour paraître prochainement chez M. Charles Fonteyn, à Louvain : *la Belgique sous l'empire et la défaite de Waterloo 1804-1815*, par l'Abbé S. Balau. 2 vol. in-8°, avec carte des opérations militaires de 1815. Prix : 8 fr.

Nous avons signalé, il y a quelque temps, comme le plus grand livre de l'univers, la gigantesque *Histoire de la guerre de Sécession*, publiée par les soins du gouvernement des États-Unis. *L'Intermédiaire des chercheurs* indique, en Europe, un autre ouvrage un peu moins considérable, mais de dimensions encore honnêtes : c'est l'*Essai chronologique pour servir à l'histoire de Tournay*, par Hoverlant de Beauwelaere, qui comprend 117 volumes in-12, plus un atlas in-folio. Il est juste de faire observer que, arrivé au 66e volume, l'auteur n'avait plus que *deux* souscripteurs. 117 volumes pour la seule histoire de Tournai, c'est une belle proportion.

Pour paraître prochainement de M. Maurice Maeterlinck : *la Quenouille et la Besace* (vers) ; *Novalis* ; *Jeux de l'âme* (essais).

Pauvre Belgique, par Charles Baudelaire. — Le n° 58 de la vente d'autographes du 15 Juin 1893 (Etienne Charavay, expert) contenait de nombreuses notes manuscrites de Baudelaire concernant la Belgique. Il a été acheté par M. Voisin et fait maintenant partie de la riche collection d'autographes de M. Félix Grélot, secrétaire général de la préfecture de la Seine.
(R. B. *dans l'Intermédiaire.*)

Le *Moniteur* du 14 courant publie le rapport de M. Vander Haeghen relatif aux travaux de la Commission académique de la Biographie nationale pour l'exercice 1893-1894.

Après un nouvel hommage rendu à la mémoire du grand savant que fut M. Van Beneden, président de la commission depuis 1878, M. Vander Haeghen nous apprend que M. Le Paige, professeur à l'université de Liége, a été élu en qualité de délégué de la classe des lettres et que MM. Wauters et Dewalque ont été nommés respectivement président et vice-président de la commission.

Le second fascicule du tome XII, qui achève ce volume, a paru au mois de novembre dernier, continue le rapport. Il comprend une série de notices, parmi lesquelles il convient de remarquer celles sur Louis de Saint-Pierre le publiciste Louis, notre première Reine Marie-Louise d'Orléans, le littérateur Loumyer, M. de Louvrex, le chimiste Louyet, le généalogiste Loyens, l'écrivain réformé Lozeleur, le critique sacré François Lucas, de Bruges, les Lummene de Marcke, le prédicateur Lupus les Luxembourg, le musicien Luython, etc. Le volume se termine par une table alphabétique générale des douze premiers volumes de la Biographie nationale. Cette table, dressée avec grand soin, comprend près de deux cents colonnes d'impression serrée et rendra aux travailleurs des services dont on a déjà pu se rendre compte.

Plusieurs feuilles du tome XIII, avec lequel commence la lettre *M*, une des séries les plus importantes du dictionnaire de la commission, sont déjà imprimées, et le premier fascicule sera publié avant la fin de l'année courante, assure M. Vander Haeghen.

Un nouveau roman de Stendhal. — Celui-là a eu, entre tous, la destinée la plus bizarre. L'auteur de *la Chartreuse de Parme* commença *Lucien Leuwen* en 1834, à Civita-Vecchia ; il le termina en 1836, à Rome. Avant de s'arrêter au titre définitif, il choisit successivement l'*Orange de Malte*, *l'Amarante et le Noir*, *les Bois de Prémol*, *le Chasseur Vert*, *Leuwen et Cie*, *Van Peters et Cie* ; non seulement, il ne le publia point lui-même, mais encore il en écrivit la plus grande partie dans un vocabulaire secret, si bien que, le jour où Mérimée fut mis en présence du manuscrit autographe, il se contenta d'annoter le premier feuillet de la mention : *Rien à faire*. L'exécuteur des dernières volontés de Stendahl, M. R. Colomb, déposa alors l'œuvre inédite, en 1842, à la bibliothèque de Grenoble.

C'est là qu'au bout de plus d'un demi-siècle elle a été retrouvée et que le tout en a été reconstitué intégralement par M. Casimir Strigenski.

Lucien Leuwen est un roman inachevé, que Stendahl eût peut-être retouché plus tard, mais où l'on saisit mieux que dans tout autre le développement de sa pensée et de ses procédés littéraires. Il fut, en outre, calqué presque exactement sur un certain nombre de faits véritables que connut l'auteur et qu'il observa sur le vif. Lui-même ne dissimule pas les emprunts qu'il fit à la réalité historique de son temps. Cet aveu fait comprendre, d'une part, le souci manifeste chez Stendhal de ne point divulguer son œuvre de son vivant et, d'autre part, sa préoccupation constante de ne point la laisser perdre après sa mort.

Le *Daily Chronicle*, de Londres, s'est occupé, dans un travail récent, d'établir ce que l'on pourrait appeler le budget littéraire de l'Angleterre, en recherchant la somme dépensée annuellement dans ce pays pour l'achat de livres. Mettant de côté tous les ouvrages d'étude classique, il a trouvé que 5,071 livres nouveaux ou éditions nouvelles ont été publiés en 1893. La moyenne des exemplaires vendus a été de 1,000 par ouvrage, ce qui donne un total de 5,071,000 ou environ un livre par 8 habitants.

En tenant compte de la valeur des éditions de luxe, il estime que la moyenne du prix de chaque volume est de 3 fr. 50, soit, pour les 5,071,000 livres, une somme de 17,750,000 fr. en chiffres ronds.

Ces calculs ont été soumis aux deux principaux éditeurs de Londres, MM. Chatto et Swan Sonneischein. A leur avis, il convient de tenir compte de tous les ouvrages vendus, classiques ou non, neufs ou d'occasion, et alors ils estiment le premier à 156 millions le second à 115 millions de francs, la valeur des livres achetés chaque année par le public anglais. Comme on le voit, ces données diffèrent sensiblement de celles indiquées par le *Daily Chronicle*.

Les œuvres d'Ernest Hello seront rééditées les unes après les autres. A *l'Homme* succéderont bientôt *les Contes extraordinaires* accompagnés d'une préface écrite par M. Charles Buet.

Sous le titre de *Répertoire des ventes*, M. Pierre Dauze vient de fonder une publication périodique qui, si l'on en juge par les numéros déjà parus, sera fort utile aux amateurs. Ceux-ci, en effet, y trouveront tous les renseignements désirables (annonces de ventes, catalogues descriptifs, prix d'adjudication, etc.), des collections de livres, autographes, gravures, estampes et peintures soumises aux enchères.

Dans une partie spéciale de son répertoire, M. Pierre Dauze réunit une série de *Notes* généralement intéressantes. Nous lui empruntons la suivante, qui a trait aux ingénieux expédients d'un bibliopole américain :

« Un libraire transatlantique a trouvé un moyen ingénieux de combattre le fameux *krach* du livre, moyen qui n'obtiendrait d'ailleurs que difficilement l'approbation de nos éditeurs du vieux continent. Cet intelligent commerçant achète un certain nombre de volumes d'un demi-dollar pièce (2 fr. 50), au prix de 30 cents (1 fr. 50) et les vend à sa clientèle 35 cents (1 fr. 75), à condition qu'elle les lui rendra après lecture. Quand l'acheteur rapporte son volume, le libraire le lui reprend pour 20 cents (1 fr.) et le remet en vente à 30 cents (1 fr. 50). Le second acheteur reçoit, en rendant le livre, 15 cents (75 c.). Ce dernier est de nouveau remis en vente à 20 cents (1 fr.) et ainsi de suite. Le même ouvrage passe ainsi de mains en mains, au grand bénéfice de l'avisé libraire. »

La *Westminster Gazette* annonce que M. Gladstone, à peine délivré des labeurs de la politique militante, songe à les remplacer par ceux de la littérature. Il prépare une *Vie* de Joseph Butler, évêque de Durham, qui publia en 1736 le célèbre ouvrage de philosophie religieuse intitulé : *Analogie de la religion naturelle et révélée avec le cours de la nature*. M. Gladstone a toujours tenu l'évêque de Durham pour un des plus grands penseurs de l'humanité, et ne professe, au contraire, que peu de sympathie pour les doctrines modernes. Aussi joindra-t-il à sa *Vie* de Butler un examen et une apologie de son œuvre.

Sous le titre *The early public life of the Right Hon. W. E. Gladstone, four times Prime Ministre*, M. Alfred F. Robbins a écrit une relation détaillée de la vie publique de M. Gladstone depuis le moment où il fit partie de l'administration de Peel, en 1841, comme vice-président du *Board of Trade*. Cet ouvrage sera publié chez les éditeurs Methuen et Cie, de Londres.

Il ne suffit pas à M. Gladstone, pour occuper les loisirs que lui fait sa retraite, de préparer l'*Apologie de l'évêque Butler*. Voici qu'il traduit en vers anglais les *Odes* d'Horace. La *Nineteenth Century* publie cinq de ces traductions. La presse de la Grande-Bretagne est unanime à louer l'élégance et l'exactitude des vers de M. Gladstone et sa connaissance parfaite du génie des deux langues.

On annonce en Angleterre la publication prochaine du *Journal* de Macaulay. Il est aisé d'en prévoir l'importance et l'intérêt. La personne de l'auteur y autorise tout d'abord de même que sa vie singulièrement pleine et complexe de grand politique et de grand écrivain. En outre, ce *Journal* est écrit, suivant sir George Trevelyan, neveu et biographe du grand historien, avec la candeur et la liberté de l'homme qui ne parle que pour soi-même. Dans une de ses lettres, Macaulay regrette que les *Mémoires* de Moore soient si visiblement composés pour le public, ce qui leur ôte la meilleure part de leur charme.

D'où cette conclusion : les seuls *Mémoires* qui méritent d'être publiés sont les *Mémoires* non destinés à la publicité ; c'est le cas du *Journal* de Macaulay. On ajoute même que maintes pages, consacrées à des sujets intimes et familiers, sont pleines de gaieté et d'abandon. Et il y aura sans doute un piquant attrait à voir ainsi se défendre la grande figure de l'auteur des *Critical and historical essays.*

Au moment de partir pour l'exil, Napoléon Ier avait confié à son oncle, le cardinal Fesch, une cassette qui contenait un certain nombre de lettres, et, parmi cette correspondance, divers essais de jeunesse composés entre 1786 et 1792. Quand le cardinal mourut, en 1839, ces papiers tombèrent aux mains de son grand-vicaire, l'abbé Lyonnet, qui les montra à Charles Bonaparte, fils de Lucien, et qui les vendit ensuite au célèbre Libri. Après les mésaventures de ce dernier, les précieux manuscrits passèrent dans la collection de lord Ashburnam, où ils restèrent jusqu'en 1882. Ils furent acquis à cette époque par la bibliothèque royale de Florence ; c'est là que M. Guido Biagi en prit connaissance et résolut de les publier. En attendant que paraisse le volume, la *Revue des Revues* en a donné un long fragment extrêmement curieux, tant pour l'intérêt qui s'attache à toute œuvre quelconque signée du premier des Bonaparte, que comme document sur «l'état d'âme» du futur empereur ; cet « état » était certes alors peu conforme à la légende qui s'établit plus tard.

On a découvert en Angleterre, sur les terres du duc de Wellington, dans le Northampshire, les restes d'une importante cité romaine, Cavella, depuis nommée Silchester. Cette découverte est l'œuvre du pasteur qui, depuis quelques années, faisait pratiquer des fouilles dans sa paroisse. La portion de la ville déjà mise au jour occupe une superficie de 36 acres, et les édifices exhumés sont en parfait état. Pour les mieux préserver, on les recouvre de nouveau, après les avoir explorés et étudiés à fond. On a même pris soin de mouler toutes les parties de l'une des maisons qui étaient particulièrement intactes, afin de pouvoir la reproduire en entier. On a trouvé deux types d'habitations : les unes ont un atrium, les autres sont seulement pourvues de couloirs. Le principal intérêt de cette découverte, c'est qu'elle permet, en comparant les édifices de Cavella à ceux de Pompéi, d'observer les modifications introduites dans l'architecture romaine par le climat du Nord. Les demeures anglaises sont beaucoup plus abritées ; elles sont privées du péristyle en usage dans les demeures italiennes et toutes les chambres possèdent un appareil de chauffage. Outre les habitations privées, on a dégagé une basilique, les bains publics et le forum de Cavella.

Récemment, au Cercle du Luxembourg, à Paris, M. l'abbé Batiffol à donné une conférence sur l'ambassade de Choiseul à Rome. Au cours de cette causerie, il a lu quelques fragments des Mémoires diplomatiques de Choiseul. Ces très curieux documents appartiennent aux archives du Ministère des Affaires étrangères. Ils sont encore inédits. Mais ils doivent être publiés dans quelques mois par les soins de M. Pierre Boutry.

La librairie en Angleterre. Voici le compte des volumes publiés pendant l'année 1893 : philosophie et théologie, 2,370 ; histoire et biographie, 9,004 ; géographie et voyages, 5,317 ; sciences mathématiques, physiques ou naturelles et beaux-arts, 7,347 ; romans, 115311 ; drame et poésie, 2,138 ; sciences sociales, économie politique, etc., 830 ; livres pour la jeunesse, 23,488. Le tout forme un total de 170,234 volumes.

CHRONIQUE

LA BIBLIOPHILIE CHEZ LES ROMAINS.

Dans une œuvre de vulgarisation concise et bien faite, — le *Biblioteche in Italia all' epoca romana,* — M. Philippe Garbelli résume, d'après plus de 80 ouvrages, tout ce qu'il importe de savoir sur le livre et l'amour des livres aux temps anciens. Tout d'abord, l'érudit italien, donnant les renseignements indispensables sur l'industrie et le commerce du livre à Rome, nous mène chez les papetiers, copistes et libraires. Notons que, malgré l'âpreté de ces derniers, à qui Martial reproche de gagner cent pour cent, les livres courants étaient assez abordables. Sans doute, les copies de luxe, les éditions illustrées de portraits et dessins (tels le *Virgile* du Vatican et le *Térence* de Paris) devaient coûter des sommes énormes, mais on ne saurait trouver excessif le prix de 3 fr. 75 de notre monnaie por un bon exemplaire, bien correct, du 1er livre (700 vers environ) des *Epigrammes* de Martial.

Après cette promenades aux boutiques — rendez-vous habituel des lettrés — de fameux libraires tels que Touyphon, Secundus ou les frères Sosie, ainsi qu'aux pauvres échoppes des bouquinistes, l'auteur nous conduit chez les bibliophiles. Et c'est plaisir de le suivre dans ces belles salles, dont Vitruve régla les dispositions et l'agencement, meublées de riches armoires en bois précieux, ornées de statues et d'œuvres d'art magnifiques, où des collectionneurs tels que Cicéron et son ami Atticus, Calpurnius Pison, Papirius Patus, le grammairien Tyrannion, Aulu-Gelle le critique, le poète Silius Italicus, Perse, qui légua ses 700 volumes à son maître Cornutus, le fastueux Lucullus, Epaphrodite de Chéronée, secrétaire de Néron, qui possédait 30,000 ouvrages, le médecin Q. Serenus Sammonicus, qui n'en possédait pas moins de 62,000, l'empereur Adrien et cent autres personnages célèbres, entassaient leurs trésors littéraires.

Des collections particulières, l'auteur passe aux bibliothèques publiques, dont la première fut fondée par Asinius Pollion. Tour à tour, il fait connaître les bibliothèques *Octavienne*, construite par Auguste et dont Melissus, l'affranchi de Mécène, fut le conservateur ; puis la *Palatine*, l'*Aventine*, la *Capitoline*, la *Tibérienne*, la *Tiburtine* et, parmi vingt autres, la bibliothèque *Ulpienne*, la plus riche en raretés bibliographiques, célèbre par ses livres écrits sur ivoire et qui fut installée plus tard aux thermes de Dioclétien. J. D.

Le *Moniteur belge* du 23-24 juillet contient la nomination du jury belge à l'*Exposition universelle d'Anvers* en 1894.

Nous donnons ci-après les classes pouvant intéresser la librairie.

Sont appelés à faire partie du jury, respectivement en qualité de jurés titulaires et de jurés suppléants :

GROUPE III.

Arts libéraux.

Classe 8. — Objets scientifiques, cartographie, etc.

Jurés effectifs.

M. Buisset, A., professeur à l'Université de Bruxelles, à Schaerbeek.

M. Gillis, capitaine d'infanterie, adjoint d'état-major, détaché à l'Institut cartographique militaire, à Bruxelles.

Juré suppléant.

M. Detierre (abbé), professeur de géographie à l'institut Saint-Louis, à Bruxelles.

Classe 10. — Photographie.

Jurés effectifs.

MM. De Bonnier, Henri, ingénieur et industriel, à Bruxelles.

Maes, J., président de l'Association belge de photographie, à Anvers.

Wouwermans, H., président de la division de photographie du Cercle artistique, littéraire et scientifique de et à Anvers.

Juré suppléant.

M. d'Ursel, Aymar (comte), ancien officier d'artillerie, à Bruxelles.

Classe 11. — Typographie, lithographie, librairie, papeterie.

Jurés effectifs.

MM. Schepens, Oscar, directeur de la Société belge de librairie, à Bruxelles.

Weissenbruch, Paul, éditeur, président de la Chambre syndicale de l'imprimerie, à Bruxelles.

Zech-Dubiez, G., imprimeur, à Braine-le-Comte.

Jurés suppléants.

MM. Godenne, Jacques, imprimeur, à Liége.

Kockx, Fr., imprimeur, à Anvers.

Peeters, Charles, imprimeur, à Louvain.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Une Exposition internationale du Livre et des Industries du Papier, présentant à la fois une caractère moderne et rétrospectif, doit se tenir à Paris, au Palais de l'Industrie, du 23 juillet au 10 décembre 1894.

La section rétrospective comprendra : le livre, la reliure, les vignettes et les couvertures de livre, les cartonnages, les marques d'imprimeurs, les *ex libris*, les filigranes, les autographes, les manuscrits, la grande estampe d'art, les types des journaux, l'imagerie populaire, l'affiche et la réclame illustrée sous toutes leurs formes, les cartes à jouer, les éventails, les titres de musique, les calendriers, les menus et invitations, les billets de part, le papier peint, le papier à lettres.

Dans chacune de ces branches, les efforts du Comité viseront à ce qu'il soit constitué un ensemble, un historique des objets exposés, de façon que le public puisse voir et suivre, en un rapide coup d'œil, le développement successif des genres et des industries du papier.

Ce sera, pour ainsi dire, sous une forme succincte, l'histoire du livre, du prospectus, de l'affiche, de la réclame, défilant sur les murs et dans les vitrines à l'aide de véritables documents graphiques. Ainsi comprise, l'Exposition ne montrera pas uniquement deux ou trois grosses collections d'art, elle empruntera à toutes les collections et dans tous les pays pour constituer ce qui ne s'était pas encore vu : un ensemble raisonné.

J. Grand-Carteret.

Pour paraître prochainement à la Société belge de Librairie, à Bruxelles : *École des sciences sociales et politiques de Louvain. L'Impôt sur le capital et le revenu en Prusse, réforme de 1891-1893, par Georges Legrand, avocat.* Mémoire couronné par le gouvernement belge au concours de 1893-1894 pour la collation des bourses de voyage, et dont le jury a voté l'impression. 1 volume in-12. Prix : 2 fr.

La Société belge de Librairie, à Bruxelles, publiera prochainement un travail important sur *les Droits d'auteur et la propriété littéraire et artistique.* Cette question est beaucoup agitée dans tous les centres importants d'art ou de littérature ; dans notre pays, un travail d'ensemble et de coordination n'avait pas encore été fait et c'est un signe du réveil artistique qui s'annonce chez nous que d'avoir constaté le besoin de le faire.

La même librairie prépare aussi la traduction de l'italien d'un ouvrage du Père Franco sur le *Spiritisme* Le travail original a obtenu un vif succès et nous sommes convaincu que cette édition française ne sera pas moins bien accueillie.

M. de Morgan vient de remettre au Khédive le premier volume du *Catalogue des monuments de l'ancienne Egypte.*

Ce volume ouvre une longue série qui renfermera la reproduction *in-extenso* de tous les monuments pharaoniques qui subsistent encore sur les rives du Nil.

L'idée de cette publication vint à M. de Morgan, il y a deux ans, lorsqu'il prit en mains la direction du musée de Ghizeh.

Ce recueil comprendra la copie entière des monuments des bords du Nil, publiant les plans, les tableaux et les textes, sans conclusion ni commentaires.

Dans l'avant-propos de l'ouvrage, M. de Morgan nous raconte comment fut organisée la première expédition qui devait commencer l'immense besogne et comment furent exécutés les travaux archéologiques près de la Syène antique.

Ce ne fut qu'à la fin de mai que l'expédition revint au Caire. Elle rapportait dans ses cartons les éléments capables de composer trois volumes de la publication entreprise.

(Intermédiaire)

Les Origines de l'imprimerie à Lyon.— Ne jetons pas la pierre aux érudits, surtout à ceux qui nous ont ouvert la route et ont créé de toutes pièces un chemin commode et sûr à travers les obscurités du passé.

Si leur œuvre n'est pas parfaite, s'ils ont laissé des vides à combler, pensons aux difficultés qu'éprouve un pionnier qui, pour la première fois, entre dans la brousse et aborde la forêt sans avoir sous sa main tous les outils, tous les matériaux que posséderont ses heureux et plus chanceux successeurs.

L'excuse est grande, et cependant ne me sera-t-il pas permis de signaler les faiblesses ou les erreurs qui ont été commises par les premiers explorateurs ?

Ouvrier de la dernière heure, oserai-je, quand l'ouvrage est fini, critiquer les travaux des robustes et infatigables travailleurs à qui nous devons si vive reconnaissance et si profond respect ?

Ce qui me rassure, c'est que ce n'est pas moi qui ai découvert les fautes et les erreurs que je relève ; ce n'est point pour blâmer de plus savants que moi que je prends la parole; mon but est plus élevé et plus pur : je veux seulement éclairer ceux qui étudient et glorifier celui qui m'a prêté son flambeau.

A la sortie de la grande Révolution, M. Delandine a débrouillé le chaos des vieux livres confisqués par la Nation et apportés pêle-mêle dans les salles ou les greniers de la Bibliothèque de la ville, dont ils ont triplé la richesse. Magistrat, érudit, mais privé de cette éducation spéciale qu'on prodigue aux jeunes élèves de l'École des Chartres, comment eût-il pu classer avec certitude, cataloguer sans erreur ces livres cophtes, hébreux, arabes ou persans amoncelés devant lui ?

M. Péricaud, si minutieux, si précis, connaissait-il assez la typographie pour rendre des arrêts sans appel, quand il déclarait que tel incunable avait tel âge ou que tel imprimeur avait tel nom, trompé qu'il était par l'usage des sobriquets ou des surnoms que les ouvriers errants n'ont pas encore aujourd'hui perdus ?

Grâce à un érudit d'une sagacité et d'une persévérance extrêmes, grâce à M. Claudin, lauréat de l'Institut, le jour s'est fait sur bien des points, le redressement sur plus d'une erreur.

C'est à lui que nous devons de connaître le lieu de naissance du premier qui ait introduit l'art typographique à Lyon. D'où venait Guillaume Leroy, Guilielmus Régis, l'associé de Barthélemy Buyer ? « On n'en sait rien, » répondent d'une commune voix MM. Delandine, Péricaud, Monfalcon, tous ceux qui se sont occupés de nous.

— Il était natif de Liége, reprend M. Claudin ; et ce seul fait peut nous mettre sur la trace d'autres découvertes importantes.

Qu'était ce Johannes Allemanus, de Mogontia, qui, en 1487, imprima le *Missale sub ritu et usu Ecclesiæ lugdunensis*, par ordre du cardinal de Bourbon, archevêque de Lyon, in-fol. goth. à deux colonnes ?

— Ne serait-ce pas Jean Trechsel, se hâte de dire M. Péricaud, et Auguste Bernard, après lui ?

— Ne serait-ce pas le même que Jean d'Alby ? reprend un autre érudit.

— Oui, déclare un quatrième, et il prit le surnom d'Alby pour avoir, avant tout autre, introduit l'imprimerie dans le village d'Alby en Savoie.

— Il n'y a jamais eu d'imprimerie dans cette petite localité, dit M. Claudin en intervenant avec les pièces à l'appui. L'imprimeur du premier *Missel* lyonnais se faisait appeler *Alemanus* pour rappeler sa patrie ; Jean d'Alby, parce qu'il avait passé plusieurs années, au fond du Languedoc, chez l'archevêque d'Albi, Louis d'Amboise, grand protecteur des arts, qui lui confia l'impression d'ouvrages importants ; et Jean de Mayence, quand il imprimait le *Bréviaire* de Vienne en Dauphiné. Mais aucun de ces noms n'était le sien. Il s'appelait Jehan Neumeister, clerc de Mayence, et le registre des *Nommées*, de Lyon, en fait foi. C'est ce que n'ont su ni Monfalcon, ni Péricaud, ni Auguste Bernard, Brunet, Barbier, Quérard, Jacob, Panzer, Haïn, de Græsse, qui ont laissé tant de travaux sur l'art typographique et sur Lyon.

D'après M. Péricaud, qui s'appuie sur les *Marques* de Sylvestre, Jean Dupré n'aurait été connu que de 1483 à 1495, et le premier ouvrage qu'il imprima dans la ville de Salins, au cours de ses nombreuses pérégrinations, fut un *Missel*, à l'usage de l'Eglise de Besançon, paru en 1485.

— C'est une erreur, lui réplique M. Claudin ; le premier ouvrage que l'imprimeur lyonnais, Jean Dupré, fit paraître à Salins fut

un *Bréviaire*, publié en 1484. Ce bel ouvrage, longtemps inconnu, est aujourd'hui un des bijoux de la Bibliothèque de Besançon.

Dupré, Lyonnais, imprima d'abord à Paris en 1481 ; puis, en 1483, à Salins; puis à Paris, Lyon, Abbeville, Paris, Lyon. Il est probable qu'il mourut, dans sa ville natale, après 1495.

Mais ces rectifications, qu'on trouvera peut-être insignifiantes, comme si quelque chose pouvait être futile quand il s'agit d'histoire, même de la simple histoire des Beaux-Arts, ne sont que la moindre parcelle des travaux de M. Claudin. Sa plus belle découverte pour nous concerne l'établissement de l'imprimerie dans notre ville.

Les écrivains, à ce sujet, ont couru gaiement à travers tous les sentiers de la fantaisie et de l'erreur. Ni science technique, ni probabilité, ni souvent le bon sens n'ont pu les arrêter, et les géants du savoir ont donné dans le travers, comme les plus petits nains.

Dès qu'un bibliophile de rencontre, un fureteur de bouquins découvrait un incunable portant un nom de ville et une date : 1475, 78, 90, il déclarait que, dans telle ville, Rome, Bâle, Paris ou Lyon, l'imprimerie était éclose tel jour à telle heure Une légende se formait à ce propos ; la tradition s'établissait ; les travailleurs déclaraient qu'ils avaient vu la chose dans un ouvrage très rare, signé d'un nom inconnu ; cela suffisait pour qu'on eût confiance et on y croyait, sans se préoccuper du temps nécessaire à un industriel pour créer un atelier dans une ville nouvelle, organiser une équipe, former des apprentis, des compositeurs, imprimeurs, papetiers, correcteurs, brocheuses, relieurs, tous gens qui ne sont pas des fées et qui veulent du temps pour créer un in-folio de mille pages, surtout à cette époque où les fontes n'étaient pas abondantes, où les formes s'encraient à la main et où les feuilles se tiraient non sur du papier sans fin avec les puissantes machines de Marinoni, mais par deux ou quatre pages à la fois sur de petits et humbles pressoirs, qu'on promenait de ville en ville, sur des chariots, ou même, le plus souvent, à dos de mulet.

Peut-on escamoter ainsi, supprimer tout le temps nécessité par les préparatifs ?

Et, la maison montée, croyez-vous qu'on ait débuté par des Encyclopédies de cent volumes ou même seulement par de gros in-folio ?

N'a-t-on pas caché les débuts de la nouvelle industrie ? fait croire que le travail était un manuscrit ? N'a-t-on pas commencé par des circulaire, des prospectus, des affiches, menus bilboquets, à qui on n'a jamais attaché ni date ni nom ? Puis n'a-t-on pas passé, suivant les besoins, quand l'établissement était connu, aux brochures légères, aux plaquettes, aux petits ouvrages demandés par l'Église ou par l'Enseignement ?

Et dans ces inévitables tâtonnements, les années n'ont-elles pas fui avec rapidité ?

Quand le volume a été daté et signé, n'y avait-il pas longtemps déjà que les hommes étaient habiles, que les casses se vidaient et que les presses roulaient ?

Les savants ont-ils jamais pensé à ces infimes détails ?

Aussi, rien que pour Lyon, que de fantaisies ! que d'écarts !

Naudé déclare que l'Imprimerie fut introduite à Lyon, en 1478 !

78 ! dix ans plus tard que la date vraie !

Gros de Boze, un Lyonnais ! Henri Fournier, un moderne, ayant tous les documents sous sa main, en 1476 ou 77 ; Delandine, bibliothécaire de la ville en 1476 ; Laserna-Santander et Petit-Radel, en 1473 ou 1476 ; M. Péricaud, en 1473 ; M. Monfalcon, qui a voulu être hardi, en 1472, et peut-être en 1471, qui sait ?

Mais que de cris contre lui !

M. le Président Baudrier, qui avait mûrement étudié la question, avait déclaré dans une brochure trop rare, mais devenue célèbre, qu'il fallait remonter bien plus haut que toutes ces époques et M. Bancel n'avait pas craint de citer approximativement l'année 1467 ?

En 1467, dit cet estimable et sage érudit, on tirait sur bois et sur cuivre, à Lyon, des planches qui l'emportaient en beauté sur celles de Paris. N'était-on pas, dès lors, bien près de la connaissance et de l'usage de l'impression sur caractères mobiles?

C'était mon humble avis, à moi, sans notoriété, sans autorité nécessaire, mais qui avais été du métier, et j'avais osé émettre mon opinion dans une brochure, publiée en 1890, sur les incunables lyonnais. Je m'appuyais particulièrement sur ce fait certain que, dès 1472, Etienne Coral, habile ouvrier lyonnais, avait introduit l'art typographique à Parme, et y avait imprimé l'*Achilléide*, parue au mois d'avril 1473.

Et je disais : Combien lui a-t-il fallu de temps pour étudier son art à Lyon ? Combien pour voir que, dans sa ville natale, il avait trop de rivaux ? pour choisir Parme, où l'art n'était pas connu et se rendre en Italie avec son matériel? Combien de temps pour s'y créer des collaborateurs? Combien de temps, après l'*Achilléide*, pour donner son *Catulle* et sa surtout belle et volumineuse *Histoire Naturelle* de Pline, chef-d'œuvre d'élégance et de bon goût ?

Mais ce n'était que des suppositions et des conjectures, sauf cette date précise d'avril 1473 qui était une réalité.

(A continuer.)

AIMÉ VINGTRINIER, dans la *Revue du siècle.*

CHRONIQUE

CONCOURS ACADÉMIQUE.

Dans sa séance du 6 août 1894, la Classe des lettres a arrêté de la manière suivante son programme de concours pour 1896 :

Première question. — « Faire l'histoire du style périodique français avant Guez de Balzac. »

Deuxième question. — « Apprécier le mérite littéraire des principaux rhétoriciens néerlandais du xve et du xvie siècle, notamment Jan Van Hulst, Anthonis de Roovere, Cornelis Everaert, Matthijs de Casteleyn, Edouard de Dene et Jean-Baptiste Houwaert. »

Troisième question. — « Déterminer, d'après la doctrine et les traités, le régime, en temps de paix et en temps de guerre, de l'État neutre à titre permanent.

» Les conséquences de la violation du territoire neutre seront l'objet d'une attention particulière. Les concurrents appuyeront leurs déductions d'exemples empruntés à l'histoire des États neutres et étudieront également les antécédents de la neutralité belge. »

Quatrième question. — « Faire l'histoire des différents conseils d'amirauté qui ont existé dans les provinces néerlandaises avant leur séparation et dans les Pays-Bas espagnols et autrichiens postérieurement à cette époque. »

Cinquième question. — « Exposer la doctrine de la personnalité civile dans le droit ancien et le droit moderne. Rechercher les applications de cette doctrine à l'état social actuel et l'organisation qui devrait y correspondre. »

Sixième question. — « Faire, d'après les sources, l'histoire et la description du sanctuaire d'Esculape à Epidaure, en insistant spécialement sur le théâtre de Polyclète. »

La valeur des médailles présentées comme prix sera de *huit cents francs* pour chacune de ces questions.

Les mémoires devront être écrits lisiblement et pourront être rédigés en français, en flamand ou en latin. Ils devront être adressés, francs de port, avant le 1er novembre 1895, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies, à Bruxelles.

L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations ; elle demande, à cet effet, que les auteurs indiquent les éditions et les pages des livres qu'ils citent.

Les auteurs ne mettront point leur nom à leur ouvrage ; ils y inscriront seulement une devise, qu'ils reproduiront dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Faute par eux de satisfaire à cette formalité, le prix ne pourra leur être accordé.

Les ouvrages remis après le terme prescrit ou ceux dont les auteurs se feront connaître de quelque manière que ce soit seront exclus du concours.

L'Académie croit devoir rappeler aux concurrents que, dès que les mémoires ont été soumis à son jugement, ils sont et restent déposés dans ses archives. Toutefois, les auteurs peuvent en faire prendre des copies, à leurs frais, en s'adressant, à cet effet, au secrétaire perpétuel.

PRIX PERPÉTUELS.

PRIX DE STASSART

POUR UNE NOTICE SUR UN BELGE CÉLÈBRE.

(Huitième période : 1895-1900.)

La Classe des lettres offre, pour cette huitième période, un prix de *six cents francs* à l'auteur de la meilleure notice, écrite en français ou en flamand, consacrée à la vie et aux travaux de *Nicolas Cleynaerts*, dit *Clenardus*, grammairien, orientaliste et voyageur, né à Diest en 1495, mort à Grenade en 1542.

Les manuscrits devront être adressés, francs de port, avant le 1er novembre 1899, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

PRIX DE STASSART

POUR UNE QUESTION D'HISTOIRE NATIONALE.

(Septième période : 1895-1900.)

La Classe des lettres offre, pour la septième période de ce concours, un prix de *trois mille francs* à l'auteur du meilleur travail, rédigé en français, en flamand ou en latin, en réponse à la question suivante :

« Faire l'histoire des origines et des développements des béguinages dans les anciens Pays-Bas jusqu'à nos jours. »

Les manuscrits devront être adressés, francs de port, avant le 1er novembre 1899, à M. le secrétaire perpétuel, au palais des Académies.

Les concurrents devront se conformer aux conditions réglementaires ci-dessus des concours de la Classe.

Nous extrayons de la liste du Jury international des récompenses de l'Exposition universelle d'Anvers, publiée par le *Moniteur belge* du 19 août, la Classe 11 (Groupe III — Arts libéraux), pouvant particulièrement intéresser nos lecteurs :

Classe 11. — *Typographie, lithographie, librairie et papeterie.*

États-Unis. — Président : M. Holland, James-P., publiciste, à Chicago.

France. — Vice-président : M. Lahure, Alexis, imprimeur-libraire, à Paris.

Belgique. — Rapporteur : M. Zech-Dubiez, G., imprimeur, à Braine-le-Comte.

Autriche. — Secrétaire : M. Morrees. G., gérant des Papeteries anversoises (G. Morrees et Cie), à Anvers.

Jurés effectifs.

Allemagne. — M. Kockx, Fr., conseiller communal et échevin, à Anvers.

Belgique. — M. Schepens, O., directeur de la Société belge de librairie, à Bruxelles.

M. Weissenbruch, Paul, éditeur, président de la Chambre syndicale de l'imprimerie, à Bruxelles.

États-Unis. — M. Dundore, C.-R., à Philadelphie.

M. O'Shanghnessy, James, à Chicago.

France. — M. Dupont, Paul, président de la Société anonyme de Librairie et d'imprimerie administrative et des chemins de fer, à Paris

Pays-Bas. — M. Boele-Van Hensbroek, P.-L.-M., éditeur, à La Haye.

Jurés suppléants.

Belgique. — M. Godenne, Jacques, imprimeur, à Liége.

M. Peeters, Ch., imprimeur, à Louvain.

États-Unis. — M. Egan, Gilbert, à New-York

M. Haywood, William, à Washington.

M. Denègre, Walter, D., à la Nouvelle-Orléans (Louisiane).

France. — M. Layus, Léon, libraire-éditeur, secrétaire du conseil du Cercle de la librairie, à Paris.

M. Levée, fabricant de registres et papeteries, vice-président de la Chambre syndicale des fabricants papetiers français, à Paris.

Pays-Bas. — M. Van Oordt, H., vice-consul des Pays-Bas, à Anvers.

Le *Moniteur* du 27-28 courant publie la composition du jury chargé d'apprécier les travaux relatifs au meilleur ouvrage sur la manière de procurer abondamment et au moindre prix aux grandes villes, et tout particulièrement à l'agglomération bruxelloise, la meilleure qualité d'eau potable, en tenant compte de l'augmentation prévue du nombre des habitants (prix du Roi 1893). Parmi les membres du jury, nous relevons le nom de M. G. Lambert, professeur à l'Université de Louvain.

Revue des industries du livre, tel est le titre d'un nouveau journal bi-mestriel qui vient d'être fondé à Paris et dont nous avons reçu le premier numéro.

Nous souhaitons bonne chance à cette publication, qui paraît offrir un grand intérêt et dont M. Arnold Muller est le directeur.

A l'occasion de l'Exposition universelle d'Anvers, la Société belge de Librairie, à Bruxelles, publie un guide, *Anvers et l'Exposition universelle.* Grâce à la bonne exécution de cet ouvrage et à ses indications pratiques, les éditeurs ont vu s'écouler la première édition en un mois de temps. C'est avec satisfaction qu'aujourd'hui nous annonçons une nouvelle édition dans laquelle le visiteur à l'exposition trouvera tous les renseignements nécessaires pour ne rien perdre de ce qu'il y a à voir cette année dans notre métropole commerciale. La grande diffusion de ce guide est la preuve certaine de son utilité.

M. Charles Woeste, ministre d'État, publiera prochainement : *A travers dix années*, 1886-1895, *Études politiques, sociales, historiques et littéraires.* Ce travail constituera un recueil de toutes les questions politiques et sociales auxquelles l'éminent député a été mêlé depuis dix ans et aura un côté particulièrement intéressant en ce qui concerne les œuvres sociales, auxquelles l'auteur a consacré sa personne avec tant de générosité, surtout durant cette période. L'ouvrage sera divisé comme suit : le tome Ier comprendra des *Études politiques et sociales ;* le tome II, des *Études sociales et des Mélanges historiques et littéraires.*

En 1885, M. Woeste fit paraître un ouvrage analogue : *Vingt ans de polémique*, formant 3 vol. in-8°, résumant les principaux événements politiques et religieux survenus en Belgique depuis 1863. *A travers dix années* sera donc le complément de *Vingt ans de polémique*, et ces deux ouvrages formeront le meilleur mémoire pour servir à l'histoire politique et sociale de la Belgique contemporaine.

A travers dix années formera 2 beaux volumes in-8° et sera édité par la Société belge de Librairie, à Bruxelles.

Un Congrès de la propriété artistique et littéraire s'est tenu à Anvers du 18 au 25 août.

C'est à Bruxelles que se réunit en 1858 le premier congrès de propriété littéraire qui groupa dans l'ancienne salle académique du Musée toutes les illustrations de la littérature et de la librairie. Depuis lors, de nombreux congrès de propriété artistique et littéraire ont eu lieu.

Le principe du droit étant généralement admis, il s'agit maintenant d'en étendre les applications et de les unifier autant que possible. Tel est l'objet des travaux du Congrès d'Anvers, qui a inscrit à son programme les questions suivantes : Du contrat d'édition en matières littéraire, artistique et musicale. — De l'arbitrage en matière de contestation relative à la propriété intellectuelle. — De la propriété littéraire en fait de noms individuels. — De la propriété littéraire en fait de titres. — De la collaboration. — De la propriété artistique en matière de portrait et de la propriété des types (clichés) de reproduction.— De la création d'un répertoire universel au bureau international de Berne, de l'obligation du dépôt et de l'enregistrement. — De la traduction de la caution *Judicatum solvi* et de la photographie. — Des droits des auteurs en matière de représentation gratuite et de la clause de la nation la plus favorisée.

On pourra compter, outre cela, une série d'autres rapports.

On consultera à cet effet avec fruit l'important ouvrage : *Le Droit des auteurs en Belgique*, commentaire historique et doctrinal de la loi du 22 mars 1886 par M. Paul Wauwermans, que vient d'éditer la Société belge de Librairie, à Bruxelles.

Les Origines de l'imprimerie à Lyon.— Aujourd'hui, grâce aux dernières découvertes de M. Claudin, tous ces faits sont certains.

C'est bien parce que Coral avait trop de concurrents à Lyon que, dès 1472, il avait quitté notre ville et s'était réfugié en Italie.

Voilà les documents précieux que le savant bibliophile parisien nous donne dans sa brochure : *Les Enlumineurs, les Relieurs, les Libraires et les Imprimeurs à Toulouse*, aux XVe et XVIe siècles (1480-1530), Paris, Claudin, 1893, in 8°.

L'auteur nous fait connaître avec des détails curieux ce qu'était, à son berceau, l'imprimerie dans la capitale du Languedoc, c'est-à-dire dans tout le Midi.

Il nous montre les imprimeurs et les libraires cherchant des débouchés nouveaux ; voyageant, les uns avec leurs presses, les autres avec leurs livres ; s'installant, comme les autres marchands ambulants, dans des auberges ou des magasins ; faisant leurs déballages, d'ici, de là, où ils pouvaient: Barthélemy Buyer, le prototype lyonnais, à l'Hôtellerie de la Croix-Blanche ; Koberger, dans le quartier Saint-Sernin ; Jacques Huguetan, à Saint-Pierre-des-Cuisines ; Simon Vincent, dans la maison de Guillaume Comblet; Pierre Maréchal et Barnabé Chaussard, chez Pierre Bonet, enfin Eustache Maréchal, chez Jean Galob, dans le quartier Saint-Sernin.

A-t-on remarqué que tous ces voyageurs venaient de Lyon ?

Mais la découverte majeure, capitale, hors ligne, et qui bouleverse toutes les idées reçues, ce n'est point celle qui concerne la problématique Clémence Isaure, dont la personnalité a été reconnue, mais celle qui a trait à nos Lyonnais.

M. Claudin a trouvé, dans des titres officiels et non discutables, que deux marchands de Toulouse, deux relieurs, « *recevaient, dès 1473* ET MÊME PEUT-ÊTRE PLUS TÔT, pour les vendre, des livres d'Allemagne, Rome, Venise, Paris, Lyon et d'autres bonnes villes...».

Est-ce clair ? Est-ce précis ?

Il y avait donc pléthore, *dès 1473 et plus tôt*, à Rome, Venise, Paris et Lyon ?

Ce n'est donc point en 73 que l'imprimerie fut introduite à Lyon. Dès avant cette époque, il y avait encombrement de livres.

Pour soulager le marché encombré, de riches marchands, des gens haut placés, comme Barthélemy Buyer, étaient obligés d'aller vendre eux-mêmes, loin de leur pays, ces livres, produits en si grande quantité qu'on n'en avait plus la vente, que les consommateurs étaient débordés et qu'une crise dangereuse sévissait sur cette industrie.

Quelle révélation !

Que devient donc cette légende sacrée qui nous apprend que l'imprimerie ne fut connue, que la typographie ne fut introduite à Lyon qu'en 1472-73, 76, ou même, d'après Naudé, en 1478 ?

Comme ces découvertes inattaquables donnent raison à ceux qui font venir l'imprimerie en France, directement de Mayence, après le sac de cette ville, en 1462, par l'archevêque Adolphe de Nassau, qui fut sans pitié dans sa vengeance.

Le massacre des habitants détruisit les ateliers d'imprimerie dont les ouvriers se dispersèrent à la fois dans toute l'Europe occidentale. L'art nouveau s'installa partout, mais sans bruit, sans éclat et sans qu'on pût prévoir l'importance qu'il prendrait. Mais déjà, même avant cette époque, les secrets de l'imprimerie étaient connus, puisque, dès 1455, Berthold Roth, l'initiateur de l'imprimerie à Bâle, fut choisi parmi les témoins qui furent entendus dans le procès intenté par Faust à Gutenberg.

Roth était donc initié, avant 1455, à tous les mystères de l'art nouveau. Y a-t-il donc crime à penser que, dix ans plus tard, il pouvait y avoir des imprimeurs à Lyon, et que notre imprimerie est fille de celle de Mayence ?

Je le répète, soyons reconnaissants pour tous ceux qui nous apportent la lumière, et particulièrement pour l'érudit qui a jeté des clartés inattendues sur les origines du plus puissant et du plus précieux des Beaux-Arts.

(Suite et fin.)

AIMÉ VINGTRINIER, dans la *Revue du siècle.*

Date de la première encyclopédie connue. — Quelles est la date de la plus ancienne encyclopédie ? Je sais que le chancelier Bacon a, le premier, systématisé nos connaissances. Ses beaux traités semblent être la plus ancienne et la plus belle esquisse d'*Encyclopédie méthodique ;* mais l'on ne peut lui appliquer la définition précise donnée par Diderot au mot *encyclopédie :* enchaînement des connaissances humaines. Ephraïm Chambers, dont il est longuement parlé dans le discours préliminaire des éditeurs de l'ouvrage de Diderot et d'Alembert (1750), ne me semble pas pouvoir être admis comme un vrai encyclopédiste.

En cette manière, avons-nous encore été devancés par les lettrés de la Chine ? Cette nation possède une *Encyclopédie* en soixante-quatre volumes. Cet ouvrage a été rédigé par Vaug-Hong-Chan, aidé de son fils. Ces écrivains vivaient sous le règne de l'empereur Van-Pei, vers 1600, à peu près à l'époque où les missionnaires européens vinrent en Chine pour la première fois. Voici la classification des matières variées groupées par ces savants chinois :

1 Astronomie ; 2. Géographie ; 3. Portraits de personnages remarquables et des différentes tribus de chaque région ; 4. Mystère du grand cycle et du Pa-Kua ; 5. Architecture ; 6. Meubles et instruments de guerre (il y est question de mousquets européens), d'agriculture, de jardinage et de pêche ; 7. Anatomie ; 8. Costumes ; 9. Jeu des échecs et autres jeux ; 10. Anciens caractères chinois ; 11. Botanique et histoire naturelle des différentes contrées ; 12. Manière de boxer et de faire des armes ; 13. Art du bûcheron ; 14. Art de la danse ; 15. Divers moyens de conserver la santé et de prolonger l'existence ; 16, Des combats de coqs et de taureaux ; 17. Monnaies et pièces d'argent gravées.

LECNAM, dans *l'Intermédiaire.*

CHRONIQUE

LE JOURNAL.

Les Romains, eux, collaient leurs journaux « Acta diurna » sur les murs de la ville, où chaque citoyen pouvait aller en prendre connaissance. Je suppose que ces « Acta diurna » devaient être fort partiales et ne donnaient qu'imparfaitement ou incomplètement les nouvelles. Nous n'avons donc pas inventé le journal gratuit puisqu'il existait il y a 1800 ans; mais nous faisons mieux que les Romains : dans notre bonne ville de Bruxelles, chaque habitant de rez-de-chaussée reçoit gratuitement deux grands journaux quotidiens.

Il y a quelques années, un journal inaugura le système du *quotidien gratuit*.

Aujourd'hui, il vient de nous naître un journal local, qui est un véritable rêve. Celui-ci est absolument gratuit et rendu franco dans toute l'agglomération bruxelloise. Il est de grand format, bien informé, bien rédigé, illustré même et porté dans toutes les familles, tous les matins avant le café, sans qu'il en coûte un sou ni même une demande.

Pourquoi, dans ces conditions, ne lirait-on pas? Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que la librairie littéraire perde de plus en plus. Chacun de ces journaux donne au moins un roman et chaque jour un article de fond sur une question donnée. Cela suffit à la masse, et, vu les conditions avantageuses auxquelles la pâture intellectuelle lui est fournie, elle oublie le chemin de la librairie.

La librairie peut s'en plaindre, car le mal qui la ruine n'est pas près de disparaître; les journaux deviennent de plus en plus prépondérants, leur dernier mot n'est pas dit.

La librairie littéraire est destinée à disparaître, la crise dont elle se plaint tant depuis quelques années n'est qu'un présage de maladie plus grave encore; mais, si le journal est un de ses ennemis les plus acharnés, il n'est ni le seul ni le plus grand.

J'ai lu, il y a quelque temps, dans un journal américain le fonctionnement d'un atelier de romans. Du découpage, du triage intelligent, et voilà le roman fabriqué, tiré à grand nombre, vendu à bon marché, faisant une concurrence facile à la littérature régulière.

C'est peut-être un canard qui a traversé l'Atlantique en bateau-poste; mais cette fabrique-là, en admettant qu'elle existât, doit produire de meilleurs résultats que nos innombrables auteurs de toutes sortes d'écoles en *iste* et en *ante*, car celui qui voudrait, pendant un mois seulement, lire les titres et sous-titres de tous les romans qui paraissent autour de nous, et tâcher de les comprendre, serait un détraqué avant d'avoir accompli la moitié de ce labeur.

Ce sont les détraqués, les incompris les incompréhensibles qui parviennent à se faire éditer, Dieu sait comment, qui sont les vrais microbes du mal dont souffrent la littérature et, par le fait, la librairie.

Que la librairie se respecte davantage, refuse de se prêter aux lancements de ces élucubrations de cerveaux mal équilibrés, qu'elle trie mieux les œuvres et peut-être verra-t-elle encore des jours plus heureux. Mais elle ne suivra pas ce conseil. Il est trop simple et il faudrait s'entendre.

L. L.

KONINKLIJKE VLAAMSCHE ACADEMIE.

Letterkundige prijskamp voor 1896.

Oud germaansche letterkunde.

Beredeneerd overzicht der jongste stellingen over den oorsprong der Edda's.

Prijs : 600 frank.

Nieuwere letterkunde.

Welke is de invloed geweest van de Zuid-Nederlandsche uitgewekenen van de XVIe eeuw in Noord-Nederland op taal- en letterkunde, onderwijs, kunsten, handel, nijverheid en staatkundige ontwikkeling?

Prijs : 600 frank.

Middelnederlandsche taal.

Men vraagt eene taalkundige studie over het middelnederlandsch proza, zooals het voorkomt in ambtelijke bescheiden en opstellen (der provinciën Oost-West-Vlaanderen) die geene letterkundige strekking vertoonen, zooals : charters, diplomas, renteboeken, rekeningen, akten van allen aard, brieven, verslagen, opschriften, enz. (1200 tot 1500).

Aanmerking. — De schrijver zal zorg dragen al de door hem geraadpleegde stukken of verzamelingen nauwkeurig aan te stippen. Zooveel mogelijk moet er rekening gehouden worden met het grondgebied van elke der nederlandsche gewestspraken.

Prijs : 600 frank.

Buitengewone prijskampen.

Men vraagt eene volledige kunst- en vakwoordenlijst over het ambacht van den « timmerman ». Zooveel mogelijk met bijvoeging van de afbeelding der opgegeven voorwerpen.

In het antwoord zullen de meêdingers ook zooveel mogelijk de fransche, hoogduitsche en engelsche benamingen meêdeelen.

Prijs : 300 frank.

Men vraagt eene volledige kunst- en vakwoordenlijst over het ambacht van den « metser ». Zooveel mogelijk met bijvoeging van de afbeelding der opgegeven voorwerpen en werken.

In het antwoord zullen de meêdingers ook zoo veel mogelijk de fransche, hoogduitsche en engelsche benamingen meêdeelen.

Prijs : 300 frank.

Verschillende commissiën werden aangewezen.

Il vient de naître une nouvelle publication : *Annales de l'Institut des sciences sociales*, publiée sous la direction de MM. Guillaume Degreef, Hector Denis, Ernest Solvay, Emile Vandervelde.

Le premier numéro contient : E. Solvay : Comptabilisme et proportionnalisme social. — Hector Denis : Plan de recherches de sociologie économique se rattachant à l'hypothèse de M. Solvay. — H. Vanderrydt : Résumé des « Deutsch Kern- und Zeitfragen », par Albert Schaeffle.

On annonce l'apparition prochaine d'un nouveau livre de M. Edmond Picard. Sujet : *l'Amour*.

Il paraîtra prochainement chez Kolff et Cie, à Batavia, un important ouvrage donnant l'historique des guerres qui ont eu lieu aux Indes néerlandaises depuis 1811. Une cinquantaine de cartes seront jointes à l'ouvrage, qui a pour auteur le lieutenant-colonel pensionné G. B. Hooijer de l'armée indo-néerlandaise.

Le prince de Monténégro a publié récemment, sous le pseudonyme de « prince de Tchernogorski », un drame intitulé : *La Reine des Balkans*.

Le sujet de cette œuvre est tiré de l'histoire nationale et transporte le lecteur à la fin du xve siècle, au moment où les ancêtres des Monténégrins eurent à choisir entre la servitude sous la domination des Turcs dans de riches vallées, couvertes d'abondantes moissons, et la liberté dans les inaccessibles retraites de la Montagne noire, au sein d'une nature sauvage et rude. L'héroïne du drame soutient une lutte violente entre le patriotisme qui l'anime et son amour pour Stanho qui trahit son pays.

Bibliographie féminine.— Un érudit italien, qui se déguise modestement sous le pseudonyme « Un vieux bibliophile », vient de combler une des nombreuses lacunes de la bibliographie historique. Choisissant une « spécialité » attrayante et nouvelle, il consacre aux *Femmes célèbres* un important *Manuel de bibliographie biographique et d'iconographie* dont le titre indique suffisamment la nature et le plan.

Rien n'est plus curieux que de feuilleter ce répertoire de près de 6,000 articles, où sont méthodiquement réunis et complétés des renseignements épars jusqu'ici en cent recueils. Notons, en passant, que les hasards de l'ordre alphabétique ont amené parfois de singuliers rapprochements de noms : ainsi, parmi ces femmes célèbres de tous temps et de tous pays, on voit des saintes et des dames d'éminente vertu coudoyées par d'aimables personnes, fameuses à des titres tout différents.

Le livre, d'ailleurs, renferme de plus sérieux éléments d'intérêt, grâce, particulièrement, aux notes concises que joint l'auteur aux ouvrages qu'il décrit au-dessous du nom de chacune de ses héroïnes ; en deux mots, il nous renseigne sur le mérite des écrits qu'il cite et sur leur degré d'authenticité. Pour la « Papesse Jeanne », par exemple, dont l'histoire a fait couler tant d'encre, il prend soin de diviser en groupes distincts les auteurs qui ont admis son existence et ceux qui l'ont niée. Souvent aussi, il nous révèle comme un pamphlet mensonger ou comme un document utile tel livret qui, d'après le titre, semblerait très insignifiant. Les séries de portraits sont aussi consciencieusement décrites, et l'auteur a poussé le zèle jusqu'à signaler la valeur des *autographes* féminins : — telle la lettre écrite par Marie Stuart, le matin de son supplice, au cardinal de Guise, lettre vendue 26,250 fr. en Angleterre. Combien d'autographes masculins ont pu atteindre un pareil prix ?

On voit combien est instructive la monographie que nous offre le « Vieux bibliophile », et quels services elle pourra rendre aux gens d'étude pour la solution de maints petits problèmes historiques ou littéraires. F. D.

La clôture annuelle de la foire de Nijni-Novgorod vient d'avoir lieu. Cette foire célèbre est en Russie, avec la ville de Moscou, le plus grand centre du commerce de l'imagerie et de la librairie populaires ; la plupart des colporteurs y viennent faire leurs approvisionnements. On trouve, à ce sujet, quelques renseignements intéressants dans le *Journal de Saint-Pétersbourg*. Parmi les ouvrages les plus demandés, il faut citer les livres de sainteté et des calendriers publiés tout exprès pour la foire. Puis viennent de petites brochures d'une seule feuille d'impression et traitant des sujets les plus divers. Les unes donnent *la Clé du cœur de la femme*, d'autres content *la Mort de la belle Persane sur la tombe de l'objet de son amour*. On en a vendu cette année plus de 150,000 exemplaires. Les brochures plus considérables ont un succès beaucoup moindre : 10,000 brochures de deux feuilles et 7,000 seulement de trois feuilles. Les véritables livres sont extrêment rares. Les contes illustrés sont en grande faveur. Il en est de toute sorte : s'ils sont le plus souvent d'une littérature simple et vraiment populaire, quelques-uns sont l'œuvre de grands écrivains russes, comme la *Roussalka*, de Pouchkine, que l'on achète beaucoup. A l'égard des images proprement dites, le goût du public s'est transformé. Jadis, les sujets militaires avaient pour les paysans un attrait irrésistible ; aujourd'hui, c'est aux tableaux de genre que va leur préférence, et même, paraît-il, à des tableaux d'un genre assez léger. Le chiffre

total des images vendues à Nijni-Novgorod est d'environ 750,000 ; sur ce nombre, 25,000 sont des chromolithographies.

Un érudit italien, un peu fantaisiste, M. Carlo del Balzo, connu également comme romancier et comme voyageur, s'est consacré depuis quelques années à un curieux ouvrage. Sous le titre de *Poésies de mille auteurs sur Dante Alighieri*, il a entrepris de publier le recueil des vers et fragments poétiques inspirés par le poète de la *Divine Comédie*. Cela est formidable. On connaissait déjà les innombrables commentaires dont Dante a été l'objet, on ne soupçonnait pas qu'il eût provoqué tant de lyrisme. L'ouvrage de M. del Balzo prend peu à peu des proportions d'une encyclopédie. Il en est au quatrième volume (environ 2,500 p.), et il n'arrive encore qu'à la première moitié du XVIe siècle et au cent quatre-vingt-dix-neuvième poète. A supposer que les proportions n'augmentent pas, il lui faudra donc encore seize volumes (environ 10,000 pages) pour réaliser son programme. Cette immense besogne n'est point une œuvre vaine : M. Carlo del Balzo a découvert ou remis en lumière un grand nombre de morceaux et de fragments du plus vif intérêt, et si les profanes sourient un peu de son effort, les dantologues, en revanche, lui en sauront le meilleur gré.

D'après le *Nieuwsblad voor den boekhandel*, il y avait en Néerlande en 1869 : 160 journaux et périodiques; en 1880 : 347; en 1890, 574 et, en 1894, 760, ce qui nous dit que, de 1869 à 1894, soit en 25 années de temps, la Néerlande a fourni 600 nouveaux journaux et périodiques.

Les imprimeurs R. et A. Foulis de Glascow (Ecosse) ont donné, vers le milieu du XVIIIe siècle, des éditions grecques, curieuses par leur petitesse, d'Epictète *(le Manuel*, suivi de l'*Hymne de Cléanthe)* 1751, et de Pindare en deux volumes, 1754. Le format de ces ouvrages est de $0^m\ 07 \times 0^m\ 04\ 1/2$.

VIENT DE PARAITRE :

ADRIANO LEMMI

chef suprême

DES FRANCS MAÇONS

PAR

DOMENICO MARGIOTTA

Ex 33e

Un volume in 8°. — Prix fr. 3,50

CHRONIQUE

MULTA PAUCIS.

Un entrefilet du dernier numéro de la *Revue bibliographique belge* (1) relatait que MM. Foulis, imprimeurs écossais, avaient publié en 1751 et 1754 des éditions grecques de Pindare et d'Epitecte, curieuses par leur petitesse : le format mesure 7 centimètres sur 4 1/2.

A cette époque, il fallait beaucoup de science pour arriver à un tel résultat ; de nos jours, il y a bien plus fort : après les dictionnaires de poche variant entre l'in-16 et l'in-32, voici que MM. David Bryce and Son, de Glascow, nous donnent un *Smallest English Dictionary in the World*, très nettement imprimé, avec couverture souple, titre sur le dos, dorure sur les plats, tranches jaunes, comptant 384 pages et dont le format est... 28 millimètres de haut, 20 de large et 6 d'épaisseur ! Ce dictionnaire minuscule se met... dans le médaillon de la chaîne de montre... Pour peu qu'on rapetisse encore ce format, nous en arriverons à porter un volume dans le chaton d'une bague et toute une bibliothèque dans un portefeuille ! Et pourquoi pas ? Si extraordinaire que cela paraisse, rien ne me dit que ce tour de force ne s'exécutera point.

Une simple constatation à ce propos. Après les hiéroglyphes lapidaires qui exigeaient des monuments pour perpétuer les hauts faits de quelque conquérant, on en vint à écrire, ou plutôt à buriner, sur des tablettes de pierre, — ainsi firent les Chaldéens et les Assyriens. Babylone et Ninive nous ont laissé entrevoir ce qu'était un livre en ces temps-là : des monceaux de briques (les pages) emmagasinées dans d'immenses salles (les couvertures). C'est égal, il y avait déjà du progrès. Lorsque, plus tard, on parvint à peindre l'écriture sur de minces planchettes, puis sur des peaux spécialement préparées, enfin sur des bandes de toile et de papyrus, qui étaient soigneusement roulées et serrées dans des étuis, un nouveau et immense progrès se trouva réalisé. Telle est bien l'origine du livre, et il n'est personne qui n'ait entendu parler du célèbre *Rituel funéraire*. La belle et précieuse invention de Gutenberg fit le reste.

S'il a fallu des siècles pour en arriver à l'in-plano, l'in-folio, l'in-4° et autres formats réguliers et fantaisistes qui nous passent journellement sous les yeux, de nos jours, par contre, il y a une tendance très marquée à vouloir placer beaucoup dans peu.

Nous pouvons donc nous attendre à voir éditer tôt ou tard les œuvres de nos contemporains en livres lilliputiens ; ce sera certainement peu pratique, mais nous nous ferons encore une fois à cette innovation. F. L.

(1) N° 9, Chronique, page XXXVI.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

La *Revue des traditions populaires* vient de faire paraître une curieuse étude du docteur Stanislas Prato sur les origines de la scène entre l'avocat et le berger, dans *la Farce de Maître Pathelin*. On sait qu'au moment où Agnelet est accusé de vol, son défenseur lui conseille, au lieu d'entrer avec le juge en de dangereuses explications, de contrefaire l'idiot et de bêler comme un mouton. Mais, une fois tiré d'embarras, quand le même Agnelet se voit réclamer par maître Pathelin les honoraires du procès, il continue à lui répondre par des bêlements prolongés et évite encore ainsi toute espèce de payement. — L'idée de cette plaisanterie n'était pas nouvelle quand elle fut transportée sur le théâtre. M. Stanislas Prato analyse deux contes ombriens, sur lesquels on pourrait croire qu'a été calqué le fameux dialogue de la pièce française : dans l'un, un moine voleur réplique imperturbablement à toutes les questions du juge et à toutes les réclamations de son avocat par les mots : « *Biffiti, buffiti.* » Dans l'autre, un marchand de porcs emploie, dans des circonstances analogues, un stratagème exactement identique, et feint de ne plus savoir dire que: « Biffete, buffete. » En dehors de ces deux amusantes versions, il en existe presque autant d'autres qu'il est de langues différentes en Europe ; elles varient par quelques détails accessoires, mais le procédé comique ne change pas. On peut croire qu'il en est de l'histoire de Pathelin et d'Agnelet comme de certains récits populaires dont l'origine se perd dans le lointain des siècles et que les hommes se répètent de génération en génération, sans jamais se lasser. Voici quelques années, n'a-t-on pas signalé une vieille légende persane, que Shakespeare ignorait assurément, et sur laquelle il semblait avoir presque copié plusieurs épisodes capitaux du *Marchand de Venise ?*

Dictionnaire générale de la langue française. — Le quatorzième fascicule du dictionnaire de MM. Hatzfeld, Darmesteter et Thomas vient de paraître ; il renferme la série des mots commençant à *faîteau* et se terminant à *four*. Ce savant travail, dont les numéros parus ont suffisamment témoigné la haute portée pour que nous insistions encore sur ses mérites, sera présidé d'un *Traité* de la formation de la langue française, lequel promet d'être fort curieux à en juger par l'érudition très grande qui a présidé à l'élaboration des 1104 pages publiées à ce jour. Ce dictionnaire contient notamment la transformation successive des mots, expliquée au moyen de renvois aux chapitres du *Traité* dont nous venons de parler, l'exemple le plus ancien de leur emploi et leurs sens dérivés et figurés dans l'ordre à la fois historique et logique de leur développement, — autant de sources précieuses pour qui désire connaître la filiation des termes composant notre idiome.

Nous croyons utile de rappeler à nos lecteurs que cette publication sera complète en 30 fascicules, à 1 franc chacun, et que les souscripteurs bénéficieront, sans aucun débours supplémentaire, de tout fascicule dépassant le nombre fixé. On prend les abonnements à la Société belge de Librairie.

Le Sacré Collège des Cardinaux. — Sous ce titre : SA SAINTETÉ LÉON XIII ET LE SACRÉ COLLÈGE DES CARDINAUX DEPUIS LE DERNIER CONSISTOIRE DU 18 MAI 1894, le photographe pontifical François De Federicis, de Rome (Place St Pierre, 37), vient d'éditer un groupe photographique, dont il s'est fait garantir par les lois l'exclusive propriété.

Ce groupe comprend le portrait le plus vivant et le plus ressemblant, à notre avis, de Sa Sainteté, et les photographies des 63 cardinaux qui composent actuellement le Sacré Collège. Chaque photographie, placée par ordre d'ancienneté, est accompagnée des nom et prénoms du cardinal, des dates de sa naissance, de sa création et de sa publication cardinalice ; elle porte aussi l'indication des dignités épiscopale ou de curie dont chaque Eminence est revêtue et de l'église d'où elle tient son titre cardinalice.

Cette photographie, qui nous a paru aussi artistique qu'intéressante, a été publiée par M. De Federicis en deux formats : le format *Salon* s'expédie pour 2 fr. 50 *franco* de port; l'autre dit *Extra-normal* de 30 centimètres sur 40, monté sur carton 50×67, est envoyé franco de port et d'emballage contre mandat de 6 francs.

Nous sommes persuadé que cette nouvelle intéressera tous nos lecteurs, dont aucun n'est indifférent à ce qui regarde le Sacré Collège des plus hauts et plus vénérables dignitaires de l'Église catholique.

Catalogue des Incunables de la Bibliothèque Mazarine de Paris. — MM. Paul Marais et A. Dufresne ont publié cet important travail.

Les Incunables de la Bibliothèque susdite sont au nombre de 2,000 environ; le Catalogue a été divisé en trois grandes catégories : 1° Livres à dates connues catalogués par ordre chronologique; 2° Ceux dont la date est incertaine, mais dont on connaît le lieu d'origine et le nom de l'imprimeur; 3° Ceux dont on n'a aucune donnée d'origine ni de date.

Ce travail révèle au monde savant et amateur ce trésor inestimable qu'est la Bibliothèque Mazarine.

Le roman *Lourdes* de M. Zola est traduit en anglais; à ce propos, le *National Observer* publie :

« A great and notable book.... The glory of the book is the inexhaustible, overflowing human sympathy which transfuses it from end to end... As you read the heart is set beating. « Lourdes » indeed, is in almost every respect a signal triumph — a book to be read and to be thankful for. »

Dire que nous trouvons que M. Zola a fait un livre où son talent même se révèle en pleine décadence.

Pendant la semaine qui s'est terminée au 22 septembre, il s'est publié en France 279 ouvrages nouveaux et rééditions. En fixant à 1,000 le tirage de chacun, on arrive au nombre respectable de 297,000 volumes au minimum parus en une semaine, et ce pendant les vacances.

Durant la même période, l'Angleterre en vit paraître 200 ; mais, la semaine suivante, elle en publia plus de 500. En admettant une moyenne de 250 ouvrages pendant 52 semaines, ce qui est à peu près exact, on trouve : 13,000 ouvrages à 1,000 ex. = 13,000,000 d'exemplaires. Ces chiffres sont certainement dépassés de beaucoup en France.

M. Gladstone, dont l'activité littéraire est toujours grande, a accepté d'écrire l'introduction générale à un ouvrage intitulé : *The People 's Victorial Bible History*, et qui sera publié à Chicaga. Ce livre contiendra l'histoire de la Bible d'après des découvertes les plus récentes.

Un dictionnaire des communes belges. — Depuis quelques années déjà, nos communes belges ont été l'objet de bien des études. Nos lecteurs connaissent, de réputation du moins, les grands travaux de Tandel sur *les communes luxembourgeoises*, de de Potter sur *les communes flamandes* et l'ouvrage resté inachevé de Wauters et Tarlier sur *les communes belges*. A ces volumes, consacrés à un ensemble considérable de localités, est venu s'ajouter un grand nombre de monographies sur tel ou tel endroit en particulier. La bibliographie de ce sujet s'enrichit de jour en jour et bientôt il n'y aura plus de village sans historien. Mais ce qui faisait défaut jusqu'aujourd'hui, c'était un travail qui, concentrant les renseignements dispersés dans ces livres divers, nous donnât un tableau général de ce qu'ont été et sont encore les communes belges. Cette lacune sera bientôt heureusement comblée. M. Kurth, le professeur de l'Université de Liége, dont l'éloge n'est plus à faire, a pris la direction d'un *dictionnaire général des communes belges*, qui, nous n'en doutons pas, sera appelé à un grand succès et rendra d'importants services aux travailleurs de tous genres.

La rédaction de cet ouvrage est confiée à divers écrivains que leurs études antérieures ont rendus spécialement compétents sur ce sujet. Un volume sera consacré à chacune des neuf provinces. Une introduction exposera l'histoire générale de la contrée et sera accompagnée d'une excellente carte. Il ne sera pas si petite commune qui n'y trouvera son article, dans lequel on lira les faits historiques qui s'y sont passés, et qui seront suivis de nombreux renseignements sur le commerce, l'industrie, les curiosités naturelles et artistiques que l'on y rencontre. Une quantité considérable de gravures reproduira les monuments, les curiosités, les sites les plus remarquables et contribuera à donner à cet ouvrage un caractère très artistique. Un dixième volume contiendra une introduction générale, ainsi qu'une table, qui, dressée d'après les procédés les plus scientifiques, rendra les recherches aisées et rapides.

L'exécution de cet ouvrage n'est plus à l'état de projet, mais elle est en bonne voie d'achèvement : le manuscrit est déjà terminé pour deux provinces et les premiers volumes seront mis sous presse avant peu.

Ce travail sera édité par la Société belge de Librairie, qui a déjà à son actif pas mal d'éditions remarquables ; elle s'efforcera à faire de celle-ci un véritable monument national.

La Sociéte belge de Librairie éditera prochainement un livre consacré aux hommes politiques qui composent notre nouveau Parlement.

Le travail contiendra le portrait de tous les membres de la Chambre nouvelle ; chaque photographie occupera une page, en regard de laquelle sera donnée une biographie concise, mais complète du représentant. Cette biographie rapportera naturellement les faits de la vie publique, les antécédents politiques et, pour les nouveaux venus, les titres qui leur ont valu les suffrages des électeurs. La rédaction de ces notices est confiée par le Directeur de la Société belge de Librairie à M. Albert Henry, avocat, auteur des Commentaires sur la Constitution revisée et sur la loi électorale. L'introduction comprendra un historique parlementaire des dernières années et principalement de la période qui a donné lieu à la composition actuelle.

La Société belge de Librairie ne négligera rien pour faire de cette publication un travail aussi beau qu'intéressant.

C'est la première fois que pareille entreprise est tentée en Belgique ; nous espérons que le public lecteur ne restera pas indifférent à cette nouveauté originale.

VIENT DE PARAITRE :

ADRIANO LEMMI

chef suprême

DES FRANCS-MAÇONS

PAR

DOMENICO MARGIOTTA

Ex-33e

Un volume in-8°. — Prix : 3 fr. 50

CHRONIQUE

LÉON DE MONGE.

Le coup qui frappe l'Université de Louvain dans la personne d'un de ses maîtres émérites les plus distingués et prive la *Revue générale* d'un éminent collaborateur, atteint aussi la *Revue bibliographique*.

M. Léon-Charles de Monge vicomte de Franeau est mort le 31 octobre, à la suite d'une maladie déjà ancienne, mais qu'une énergie et des soins constants avaient pu, jusqu'à ce jour, dominer. Le défunt, décédé en sa propriété d'Argenteau, à l'âge de soixante et un ans, était né à Dinant, d'une vieille famille où les principes d'honneur et de foi étaient traditionnels, et pour qui l'adage « *noblesse oblige* » n'était pas un vain mot. Il sut donner à son nom un nouveau relief et remplir une carrière aussi féconde que remarquée.

D'abord collaborateur de *l'Universel* et de *la Belgique* — un journal et une revue disparus — M. de Monge passa ensuite au *Journal de Bruxelles*, auquel il rendit des services signalés. Nommé professeur d'*Histoire de la littérature française* et d'*Histoire comparée des littératures modernes*, à l'Université de Louvain, il publia de nombreux travaux dans la *Revue catholique* et surtout dans la *Revue générale*, qu'il avait contribué à fonder et où sa collaboration assidue était très prisée. Durant ces dernières années, M. de Monge, nommé membre de l'Académie royale de Belgique, se fit connaître comme un médiœviste de tout premier ordre en publiant ses *Etudes morales et littéraires sur les Epopées et romans chevaleresques*.

Tous ses anciens élèves de Louvain pleureront la perte de ce professeur de choix, si dévoué, si bon, si indulgent, d'une élocution si élégante et d'un jugement littéraire si personnel. Mais l'éminent défunt nous touchait de plus près encore : il fut au nombre des fondateurs de la *Revue bibliographique*. Depuis longtemps, les catholiques déploraient l'absence, en notre pays, d'un organe conservateur tenant le public au courant de la production religieuse, scientifique, artistique et littéraire, belge et étrangère. C'est grâce, en grande partie, à l'initiative et aux conseils éclairés du savant professeur de Louvain que cette lacune pût être comblée ; la prospérité croissante de notre recueil nous fait un devoir de lui rendre cet hommage de gratitude.

M. de Monge ne voulut pas se borner au rôle de fondateur. Il fut, malgré des alternatives que l'état précaire de sa santé et les fatigues du professorat faisaient déplorer par tous, un de nos rédacteurs les plus fidèles. Les articulets signés L. M. dans la *Revue* étaient toujours de parfaits résumés, complets et typiques. Esprit éminemment synthétique, M. de Monge savait, en quelques lignes, condenser la moelle d'un ouvrage, en faire saillir les qualités ou les défauts marquants, en éclairer la moralité ou en combattre le sophisme.

Ayant rendu justice à ses mérites littéraires, qu'il nous soit permis enfin de pleurer en lui un ami sincère et désintéressé, un chrétien éclairé et de bon conseil, un gentilhomme de manières toujours courtoises et chevaleresques, sachant mettre autant de grâce délicate dans l'éloge que de fine correction dans la polémique. E. G.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

La *Société belge de Librairie* prépare en ce moment un fort intéressant travail de M. Louis Derie, docteur en philosophie et lettres, sur l'École et l'État; c'est un essai de législations comparées, dont Mgr de Harlez a écrit la préface, où il a dit :

« En exposant dans votre première partie l'historique de l'établissement scolaire en Angleterre, en France et en Prusse, en présentant dans des tableaux courts et d'une grande clarté les statistiques qui établissent et les efforts opérés et les résultats obtenus, vous avez rendu un très grand service à ceux qui n'ont ni le temps ni les moyens de compulser les archives scolaires de ces pays et de s'instruire de leur expérience...

« En peu de temps, grâce à votre ingénieux travail, tout le monde sera au courant de cet historique... »

Le plus gros livre du monde. Le Sénat de Washington vient de recevoir un rapport monstre qui lui a été adressé, sous forme de pétition, par la ville d'Albany.

Cet ouvrage, dont la compilation a demandé plus de dix ans de travail, est composé de six mille feuilles de papier grand-aigle et contient, outre le texte, 45,000 signatures.

Son épaisseur atteint 1m 20 et son poids dépasse 490 kilos!

M. Jules Lemaître, l'auteur de *Révoltée,* vient de terminer une pièce nouvelle qui sera donnée dans le cours de cette saison au théâtre du Gymnase. Le titre n'est pas encore choisi. La pièce compte quatre actes et sept personnages principaux.

Les trois Bibles les plus précieuse de l'univers se trouvent : la première, au British museum. Ce manuscrit, que l'on dit être l'œuvre d'Alcuin (illustre membre de l'Académie palatine, né à York en 725) et avoir été offert à Charlemagne en l'an 800, est décoré d'arabesques et d'enluminures nombreuses. Une image montre Moïse et Aaron costumés à la mode du VIIIe siècle, et des personnes compétentes estiment que l'on a donné à Moïse les traits de Charlemagne et à Aaron ceux d'Alcuin. La deuxième Bible est à la Bibliothèque nationale de Paris. Elle fut imprimée en 1527 par ordre du Cardinal Ximenez et dédiée au Pape Léon X. La troisième est au cloître de Belan, près Lisbonne. Elle fut pendant quelque temps en la possession de Junot, qui s'en était emparé au cours de sa campagne de Portugal. C'est Louis XVIII qui la rendit au gouvernement portugais.

Ibsen vient de terminer son nouveau drame dont le titre est encore tenu secret. Cette pièce a trois actes et les personnages en sont très nombreux. Elle va être immédiatement traduite en allemand par le docteur Sigurd Ibsen, le fils du poète. Elle paraîtra presque en même temps en Norvège et en Allemagne.

Alexandre Dumas avait jadis réalisé ce tour de force de rédiger à lui tout seul son journal *le Mousquetaire.* L'auteur de *Monte-Cristo* a trouvé un émule aujourd'hui dans la personne de M. Saint Georges de Bonhélier, écrivain moins connu que son illustre prédécesseur, mais, comme lui, rédacteur unique d'une sorte de petite revue qui s'intitule : *L'Annonciation, livret de rêve et d'amour, paraissant à des intervalles irréguliers,* Le fascicule qui vient d'être publié au mois d'octobre contient, outre une « inscription funéraire » et un « mémorial », un long morceau de 45 pages, avec ce titre : *Thyrsis et Angélique, ou la Vierge à la Fontaine, madrigal féerique.* Un critique ayant récemment annoncé l'apparition prochaine de cette œuvre d'art avec la mention : *Roman sentimental*, M. de Bonhélier protesta. Ce « *madrigal*, nous dit-il lui-même, est

simple et naïf comme un Itinéraire, ou comme un bucolique et sonore ex-voto suspendu à l'Autel d'un Amour Ingénu». On y lit, en effet, des phrases dans le genre de celle-ci : « L'Amour enchaîne, subjugue et transfigure la mort. Il hymne le Monde et réverbère le Paradis. Il s'allégorise d'un miroir, d'un anneau, d'un écho ou d'une torche... Tout homme s'en décore d'abord comme d'un masque. Puis, il s'y plie et s'y modèle. Et il y mire la Face future de son Destin.» Que M. de Bonhélier soit « simple et naïf», ainsi qu'il l'affirme, nous ne demandons pas mieux que de le croire, mais il est permis d'affirmer que jamais « itinéraire» au monde ne fut rédigé dans une pareil style.

Le docteur Paul de Salvisberg vient de fonder à Munich une revue nouvelle : *la Revue académique*. C'est une sorte de bulletin international de toutes les universités européennes ou américaines. Cette revue paraît appelée à rendre de grands services à ceux qui s'intéressent aux questions relatives à l'enseignement supérieur. Elle peut, en outre, être un instrument d'information utile pour les savants, qui se trouvent tout de suite avertis des travaux commencés ou poursuivis dans les grandes écoles du monde entier.

Dans le dernier numéro de la *Revue*, nous avons renseigné l'ouvrage : *Hors du Siècle*, par A. Giraud, comme étant édité par M. Lamertin; c'est M. Lacomblez qu'il faut lire. Nous prions nos lecteurs de vouloir en prendre note.

Une récente statistique de la production des livres, en Russie, montre combien rapide est, quoi qu'on en dise, le développement intellectuel de ce pays. En 1893, il a été publié 10,242 ouvrages divers, tirés en tout à 33 3/4 de millions d'exemplaires, contre 9,588 ouvrages pour l'année précédente et formant un total de 30 1/2 millions d'exemplaires seulement.

Tous ces ouvrages ne sont point imprimés en langue russe : le quart, environ, appartient aux divers dialectes du vaste empire : polonais, almand, celte, etc. Il y en a, dans le nombre, 443 en hébreu et 62 en français. Au point de vue du contenu, ce sont les livres d'enseignement qui sont les plus nombreux; arrivent ensuite les ouvrages de belles lettres, puis de médecine, d'histoire; les ouvrages de jurisprudence viennent en dernier lieu.

La *Deutsche Rundschau* publie des fragments d'une œuvre inédite de Gœthe, intitulée : l'*Anniversaire de la mort de Schiller*. C'est un poème dramatique, qui devait être représenté sur le théâtre de Weimar, et par lequel Gœthe voulait rendre un hommage solennel à la mémoire de son ami. On en connaissait l'existence depuis une trentaine d'années, époque où furent mis au jour les papiers de la succession Zeller. Ces papiers contenaient des notes où Gœthe avait consigné quelques idées relatives à son pieux projet. Mais ces notes étaient si brèves, qu'on n'en pouvait tirer aucune notion certaine sur le plan et le contenu de l'ouvrage.—Voici que M. Bernard Suphan, directeur des archives de Gœthe à Weimar, a découvert un portefeuille plein de fragments de l'*Anniversaire de Schiller*. L'œuvre est encore très incomplète; mais on en possède aujourd'hui des parties assez considérables pour pénétrer les intentions du poète.

Une lettre inédite d'Henri Conscience. — L'*Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* publie une lettre inédite d'Henri Conscience, adressée à M. Diepenbroek, doyen de la cathédrale, et plus tard évêque de Ratisbonne, qui traduisit, sous le titre *Flœmisches Stilleber*, les premières nouvelles de notre illustre compatriote.

Cette lettre constitue un curieux document d'histoire littéraire :

Je suis né à Anvers en 1813. — Ma mère

s'est en allée vers le ciel lorsque je n'avais que six ans ; ma mémoire ne me retrace d'elle qu'une figure vague et mystérieuse. Longtemps après mon père s'est remarié. Ma belle-mère est morte également. Mon père, bon et tranquille vieillard, possède quelques petites propriétés et vit très retiré dans un des faubourgs de notre ville, avec 5 enfants issus de son second mariage. J'ai un propre frère employé aujourd'hui dans l'administration des chemins de fer. Quant à moi, après mon retour du service militaire, J'ai eu à soutenir une lutte longue et pénible contre l'erreur et contre toutes les entraves que peut rencontrer un enfant des muses qui n'a pas la fortune pour marraine.

Après bien des souffrances j'ai obtenu une place qui me met à l'abri des besoins matériels de la vie. — Je suis content et remercie Dieu de m'avoir donné dans le monde un bonheur que je n'osais espérer. — Je suis marié depuis trois ans à une demoiselle de bourgeois, soigneuse, tranquille et modeste. Elle m'a aidé, et toujours aidé avec ce dévouement naïf et sincère des âmes simples lorsque j'étais malheureux, j'ai un enfant (un petit fils) de deux ans, qui est bien gentil et bien amusant; quoique bégayant encore, il sait votre nom et le répète souvent, il y a sur une de nos cheminées, une statuette en plâtre représentant un ange : j'ai appris à mon enfant à appeler cette figure d'un nom qui nous est cher, et ainsi je me crée à l'entour de moi des voix qui me parlent de vous.

Je demeure dans une modeste maison et je vis très retiré. Il me serait impossible de faire autrement. Mes épargnes sont pour des livres dont je sens vivement le besoin. Mon travail à l'académie me prend beaucoup de temps; la vie de l'homme me paraît si courte et mon désir de travailler si ardent, que je suis avare de mes instants. La crainte de nuire à ma santé m'a porté à m'imposer une distraction forcée : je me suis fait recevoir membre de deux sociétés de chant, et je vais quatre fois la semaine aux leçons du soir. Bien entendu que même ce délassement doit tourner au profit de notre nationalité : nous chantons Beethoven, Weber, Kreutze, Grétry, etc., en flamand.

Si mon travail littéraire ne me donne pas de notables profits matériels, il m'a néanmoins acquis l'estime de mes compatriotes, et surtout l'affection de la jeunesse, que mes écrits ont contribué à rendre plus nationale et peut-être plus morale. Il va sans dire cependant que le parti ultra-français et le parti ultra-libéral, ennemi de toute religion et de tout gouvernement, m'en veulent et ne négligent aucune occasion de m'attaquer, parce que je préviens mes compatriotes contre leurs doctrines subversives. Mais je trouve dans l'estime des gens de bien une compensation assez large.

Vous le voyez bien, cette esquisse n'offre aucun intérêt : d'abord parce qu'une vie tranquille et forcément modeste comme la mienne ne peut être que très ordinaire, et que d'un autre côté la place me manque pour entrer dans des détails.

... Je me hâte de finir et de clore cette longue lettre, car la lampe va s'éteindre et mes yeux sont extrêmement fatigués.

Votre humble et respectueux serviteur.

CONSCIENCE.

Une nouvelle revue : *La quinzaine* vient de se fonder à Paris; elle a déjà publié trois numéros, et l'on peut dire hardiment que ce sera une publication à tendance catholique, d'une réelle valeur. Parmi les collaborateurs, nous relevons cinq académiciens, le R. P. Baudrillart, l'abbé de Broglie, l'abbé Klein, L. de la Brière, Henri Bordeaux, collaborateur aussi de la *Revue générale* et beaucoup d'autres qui se sont faits un nom dans le monde littéraire.

Le Monde moderne, une nouvelle revue illustrée vient de lancer son premier numéro sous la date de janvier 1895. C'est une publication générale où les arts et les sciences ont une place aussi grande que la littérature, les illustrations sont superbes, il y a de quoi contenter les plus difficiles. L'abonnement en coûte 21 francs par an. Ce premier numéro seul 0,60 centimes.

CHRONIQUE

DEUX MERVEILLES.

Dans tous les domaines de l'industrie, il a été atteint un haut degré de perfection, et celle du livre n'est assurément pas à citer en dernier lieu. Malgré la complexité du travail qu'exige la mise sur pied d'un ouvrage de quelqu'importance à tendances artistiques, nous reproduisons rapidement, du beau et à bon compte. Nous citerons comme exemple le livre magnifique sur le *Vatican* que vient de publier la *Société belge de Librairie*.

Il s'agit ici, bien entendu, d'un ouvrage de luxe qui fut mis sous presse dans les premiers jours de novembre dernier ; le 21 du mois suivant, ce beau travail, relié avec luxe, fut mis en vente à Bruxelles. On comprendra l'activité qu'il a fallu déployer quand on saura que l'œuvre comprend 800 pages grand in-8°, 2 gravures au burin, 4 chromolithographies, 7 phototypies et 475 gravures diverses. C'est avec infiniment de raison que les journaux l'appellent *le plus beau livre de l'année*. Voilà pour la partie matérielle. Mais si c'est le livre le plus beau, c'est aussi le plus intéressant qui ait vu le jour depuis longtemps ; quel sujet plus curieux que l'histoire du Vatican et de la Papauté à travers les siècles, car cette histoire est en même temps celle de la Chrétienté entière, de sa civilisation, de ses arts et de ses sciences. Le livre *Le Vatican* c'est le petit musée où sont réunies toutes les reliques de l'histoire du catholicisme (1).

Un autre travail qui, au même titre, mérite l'attention, c'est : *Les Cent chefs-d'œuvre de l'art religieux*, remarquable par le luxe de l'édition et l'extrême bon marché (2). Ce travail comprend 500 pages et 100 reproductions hors texte ; il forme un splendide volume in-8° carré.

Ces deux ouvrages sont, le premier, la perfection du fini dans toutes ses parties et, le second, le dernier mot de la production à bon compte. Ils sont appelés l'un et l'autre à une brillante carrière.

S. B.

L'HISTOIRE D'UN LIVRE.

Tel est le titre de l'intéressant article que M. le baron D. de Noirmont publie dans la *Revue britannique*, à l'occasion de l'ouvrage que la *Société des bibliophiles français* distribue à ses 29 membres pour la présente année. Cet ouvrage n'est autre chose que la reproduction en fac-simile d'un manuscrit précieux, dont les trois volumes ne sont connus que d'un petit nombre d'amateurs d'élite. Il est intitulé les *Commentaires de la guerre gallique*,

(1) Le prix du *Vatican* est de 30 fr. broché; 40 fr. relié.

(2) Broché 6 fr. ; cartonné 8 fr. 50 ; relié amateur 10 fr.

et a été composé, voici plus de trois siècles et demi, pour le roi François Ier, qui commanda qu'on lui mît en bon français le premier livre de Jules César.

La traduction fut confiée à Albert Pighe, ou Pighius, de Campen, en Hollande, et le peintre Godefroy le Hollandais fut chargé « d'illustrer l'ouvrage », comme nous disons aujourd'hui.

L'œuvre de Pighius n'est pas une traduction banale. Faisant appel au merveilleux, il feint que François Ier, chassant dans trois forêts différentes de ses Etats, voit apparaître devant lui « ung ancien homme, de vénérable stature », lequel se fait reconnaître pour le grand Jules César, et entame avec le roi un entretien amical sur leurs exploits respectifs et leurs combats contre les mêmes peuples à tant de siècles de distance. C'est donc de la bouche de César lui-même que François entend le récit de la première guerre des Gaules.

Parmi les délicieuses miniatures de Godefroy le Hollandais, peintes en grisailles, rehaussées d'or et de couleur, signalons une suite de portraits où le vainqueur de Marignan, dont les traits figurent au-dessous de ceux de César, a fait peindre ses plus illustres compagnons d'armes au-dessous des lieutenants du conquérant des Gaules.

C'est, paraît-il, du temps de la Ligue que date la dispersion des trois premiers volumes des *Commentaires* qui se trouvaient encore réunis dans la bibliothèque de Charles IX. C'est à cette époque que, suivant une accusation formelle de Jean Gosselin, alors garde de la bibliothèque, « le président de Nully se serait saisi de la bibliothèque du Roy, environ la fin du mois de septembre, ayant fait rompre la muraille pour entrer en ladite librairie, laquelle il a possédée jusqu'environ la fin du mois de mars, en l'an 1594 ». Le fameux évêque Rosé et le non moins fameux Barnabé Brisson semblent s'être associés aux déprédations de Nully, du moins pour partager le butin, et, depuis ce temps, les trois volumes séparés ont plus ou moins couru le monde. Ils se reposent présentement : le premier, au British Museum, — le second, à la Bibliothèque nationale, — et le dernier, à Chantilly chez Mgr le duc d'Aumale, sous l'inspiration duquel a été entreprise la publication merveilleuse dont nous venons de parler. F D.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.

Une des principales revues italiennes, *Natura ed arte*, consacre à M. Zola les lignes suivantes, à propos de son récent voyage en Italie :

« En d'autres temps, un écrivain étranger qui aurait voulu écrire un roman sur Rome serait venu s'y fixer afin d'y étudier tranquillement pour son compte. Maintenant, au contraire, ce qui importe le plus, ce n'est pas le roman, mais la préparation du roman, ou, pour être plus exact, le coup de grosse caisse qui précède le roman. Cette aberration n'avait jamais atteint pareil paroxysme. Mais parlons un peu avec calme et franchise : que pouvons nous attendre du nouveau roman d'Émile Zola? Il vient en Italie sans connaître la langue italienne; donc il ne pourra pénétrer d'un millimètre le caractère de notre peuple. Il ne sait rien de rien de notre littérature : donc il ne pourra pas soupçonner notre vie historique et artistique. Il ne reste pas seul un jour, une heure; il est accablé de réceptions, de banquets et de toutes sortes de représentations officielles : donc il ne verra pas le véritable aspect de Rome. »

La revue scientifique *la Nature* nous donne quelques renseignements sur le budget des bibliothèques publiques aux Etats-Unis. La plupart sont très riches; quelques-unes possèdent un revenu annuel de plus de *deux millions*, et presque toutes reçoivent en outre des dons fréquents et d'une valeur parfois énorme. Cette situation prospère explique comment le nombre des bibliothèques américaines s'est rapidement élevé à un chiffre très considérable: on en compte aujourd'hui *quatre mille*, qui contiennent en tout plus de *trente et un millions* de volumes, soit environ un volume par cinquante habitants. Les librairies, paraît-il, se plaignent de cet état de choses et déclarent qu'on déserte leurs maisons.

La Curiosité universelle publiait dans son numéro du 31 décembre dernier une lettre inédite de l'auteur des *Annales de l'Ordre de Saint-Benoît,* dom Jean Mabillon, extraite de la *Correspondance historique et archéologique* du mois de décembre 1894. Les lignes qui la précèdent sont de M. Félix Chambon. Nous reproduisons ici tout l'article à titre de document fort curieux :

Lettre inédite de Mabillon. — Les lettres des Bénédictins sont toujours bien accueillies des lettrés; j'espère qu'il en sera de même pour celle-ci, car, outre qu'elle est signée d'un des plus grands noms de l'érudition, celui de dom Jean Mabillon, elle offre un intérêt particulier en ce qu'elle peint à merveille le caractère extraordinaire de ces travailleurs infatigables qui n'avaient pas de temps à perdre, même pour pleurer leurs bienfaiteurs, et revenaient vite à leurs occupations. Mabillon et dom Michel Germain étaient sur le point de terminer leur voyage en Allemagne, lorsqu'ils apprirent la mort de Colbert. Ils envoyèrent aussitôt de Strasbourg la lettre suivante à Baluze, bibliothécaire de leur ancien protecteur, lettre que M. Emmanuel de Broglie a connue pour son intéressant ouvrage : *Mabillon et la Société de Saint-Germain-des-Prés* (Paris, 1888, 2 vol.), mais dont il n'a publié que quelques lignes.

« A Strasbourg, ce 2 octobre 1683.

» Monsieur,

» Je crois qu'il n'est pas temps à présent de vous parler de littérature, et que la douleur que vous avez conçue de la mort de Mgr Colbert ne vous permet pas encore d'occuper votre esprit d'un autre objet. Je vous avoüe que nous en avons esté extrêmement frappez, et d'autant plus qu'outre la part que nous y deviions prendre avec tout l'Estat et tous les gens de lettres en particulier, il me semble qu'il pouvait aller bien plus loin. Nous n'avons appris cette triste nouvelle que depuis quatre ou cinq jours. Il est vray que M. de la Haye nous a dit à Munich que Mgr Colbert estoit fort incommodé, mais nous n'aurions pas cru qu'il fût si près de sa fin. Vous savez, Monsieur, aussi bien que nous combien nous perdons à cette mort, puisque personne ne sçait mieux que vous l'inclination que vous lui aviez inspiré pour notre Congrégation, et pour dom Michel et moy en particulier. Nous tâchons l'un et l'autre de luy rendre les derniers devoirs que la reconnaissance exige de nous pour le soulagement de son âme, — qui est l'unique qu'il peut recevoir de nous à présent. Nous espérons avoir l'honneur de vous revoir bientost pour nous consoler ensemble de ce fâcheux accident, et pour vous dire le détail de notre voyage.

« Nous avons trouvé les trois livres de Primase, *De Hœresibus* (1). C'est une pièce digne du siècle de cet auteur, et je me persuade qu'elle ne vous sera pas désagréable. (Je croyais avoir le bonheur de vous écrire de Constance, mais le peu de temps que nous avons eu pour y rester ne me l'a pas permis.

(1) Le traité *de Hœresibus* a été considéré comme perdu. Il existe du manuscrit de Reichenau une copie en partie de la main de Mabillon, B. N. lat. 13389. — En tête du manuscrit, on lit de sa main : *Augia Editus a Sirmundo sub nomine Prædestinati.* L'édition de Sirmond de 1643 a été reproduite par Migne, t. 53 de la *Patrologie*, col. 583 et suiv. Mabillon parle du manuscrit de Reichenau dans l'*Iter* Germanicum. (Vetera analecta, 1723, éd. in-f° p. 15). — Je dois ces renseignements intéressants à une obligeante communication de M. Lucien Auvray, de la Bibliothèque Nationale.

Quelque officier de l'Empereur estoit entré en ombrage sur notre voyage, nous l'avons sçu, et cela nous a obligés de ne pas faire long séjour en cette ville-là.) Ç'a esté un bonheur que nous ayions fini nostre voyage par cette ville-là, (qui est extraordinairement ombrageuse à l'égard surtout des François) (2). Dom Michel vous présente ses humbles respects avec moy qui suis de tout mon cœur,

« Monsieur,

« Votre très humble et très obéissant serviteur,

« F. JEAN MABILLON, m. b. »

« Je vous prie de trouver bon que je salue nos bons amis, MM. d'Hérouval, du Cange, et Costelier, sans oublier M. Muguet et sa famlllle. »

« *A Monsieur, Monsieur Baluze, bibliothécaire de monseigneur Colbert, en la rue Vivienne, à Paris* ».

(2) La partie entre parenthèses est ce qu'a publié M. de Broglie : *Mabillon*, etc., t. I. 327-328. Il indique comme référence le volume 30 de la *Collection de Picardie*. Mes recherches dans ce manuscrit ont été infructueuses.

(Original avec cachet en cire rouge, Bibl. nat., *Collection Baluze*, vol. 180, f° 114.)

Aux trois Bibles les plus précieuses de Londres, de Paris et de Portugal, il faut ajouter celle du Vatican, qui remonte à l'empereur Constantin et que Pie IX a fait reproduire intégralement. Voir sa description dans la *Bibliothèque Vaticane*, par Mgr X. Barbier de Montault, page 11, n° 11. On peut aussi y joindre celle du Sinaï, publiée en fac-simile par Tischendorff. *(Curiosité universelle.)*

En préparation :

Bibliothèque d'Hygiène des Maladies, publiée sous la direction du Dr A. MOELLER, membre titulaire de l'Académie royale de Médecine de Belgique, membre associé étranger de la Société française d'hygiène, etc.

1° La Cure d'air chez soi pour les poitrinaires.
2° Les Sanatoria dans le traitement de la phtisie.
3° La Diphtérie et le Croup.
4° Les Maladies du Cœur.

DEMANDES :

GUSTAVE FOCK, A LEIPZIG.

La Presse médicale belge, vol. 1 à 45.
Annales de la Société de médecine d'Anvers, 1886-93.
Bulletin scientifique de France et de Belgique.
Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, vol. 1 à 7, 10 à 32.

LE PLUS BEAU LIVRE DE L'ANNÉE

LE VATICAN

BROCHÉ 30 FRANCS. — RELIÉ 40 FRANCS.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

Dogmes (Les) catholiques et points divers de doctrine et de croyance chrétiennes dans les traditions pratiques et usages religieux des peuples. A. L. D. G. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de IV-471 pages. Prix : 5 fr.

Voici un livre aussi intéressant qu'instructif, où se trouvent condensées les traditions des peuples anciens et leurs croyances sur les principaux dogmes du christianisme. Écrit avec précision et clarté, ce livre est le fruit d'un profond savoir et de recherches fort étendues. L'auteur l'a divisé en dix entretiens. Pour éviter la monotonie fatigante d'une exposition suivie, il a pris la forme du dialogue, comme l'ont fait le comte de Maistre dans ses *Soirées de Saint-Pétersbourg* et le cardinal Dechamps dans ses *Entretiens sur la démonstration chrétienne.* Il interroge successivement les représentants des différents peuples : les Égyptiens, les Phéniciens, les Chaldéens ou Assyriens, les anciens Perses, les Indiens, les Chinois, les Grecs, les Romains, les Gaulois et les peuples scandinaves ; il écoute et résume leurs réponses, entend les objections qu'on oppose, les réfute, compare les traditions, usages et pratiques décrits avec la doctrine et les usages des Hébreux et des chrétiens et fait ressortir les erreurs des peuples anciens.

Les traditions des Grecs et des Romains sont connues depuis longtemps, celles des Égyptiens et des Assyriens s'enrichissent chaque jour de nouveaux documents. Les *Records of de Past* contiennent les principaux. Les tablettes cunéiformes traduites par Smith dans son *Chaldean account of Genesis* offrent surtout une tradition de cosmogonie assyrienne très remarquable. Les traditions des Indiens n'étaient que peu ou point connues il y a soixante ans. Aujourd'hui, le Rig-Véda, le plus ancien de leurs livres sacrés, est publié en entier. Au commencement, on confondait les époques litté-

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

raires de l'Inde; aujourd'hui, on les distingue. Les grands poèmes du *Mâhabharata* et du *Ramayana* sont beaucoup plus récents que les Védas, et les *Pouzanas*, qui, en plus d'un endroit, ont subi l'influence chrétienne, sont plus récents encore, bien qu'ils contiennent d'anciennes traditions. Les livres attribués à Zoroastre et écrits en Zind ou en Pehlevi ne sont pas non plus tous antérieurs au christianisme et il n'est pas toujours facile de distinguer les parties primitives de celles qui ont été remaniées, comme on peut le voir dans les ouvrages de Spiegel et de Darmesteter.

L'auteur résume ainsi les sept premiers entretiens :

« Nous avons parcouru nos dogmes, au moins les principaux; la vie à venir, en général, c'est-à-dire une autre vie après celle-ci, purement et simplement d'abord, sans entrer dans l'examen de ce qu'elle sera: la divinité, Dieu, son unité, même la Trinité, la création, les esprits ou génies, bons et mauvais, la création de l'homme, le paradis terrestre ou primitif; la chute et la dégradation originelle, l'attente du Messie-Sauveur, réparateur; l'incarnation et la rédemption; l'immortalité de l'âme et la vie future en détail, le paradis, séjour et félicité des bons, l'enfer et les peines des méchants; le purgatoire, la doctrine des expiations, pour les péchés et des satisfactions pour les morts; la résurrection, le jugement, la fin du monde, le renouvellement de toutes choses et la vie éternelle. Et nous avons vu tous ces dogmes, éparpillés çà et là, exprès et formels, ou au moins des traces de ces dogmes, des traits plus ou moins altérés, mais toujours reconnaissables, dans les traditions des peuples divers. C'était là notre objet propre. »

Ce court résumé montre toute l'étendue des recherches qu'il a fallu faire sur tant de sujets divers et chez tant de peuples différents. Pour couronner l'édifice, l'auteur groupe comme en un faisceau les préceptes de morale qu'il trouve chez les différents peuples de l'antiquité et les compare à la morale chrétienne. « Les traits de bonne et saine morale, — ainsi parle l'auteur —, que nous trouverons çà et là chez les nations païennes, approchant plus ou moins quelquefois de la morale chrétienne et évangélique, feront voir combien celle-ci est fondée en raison et dans les sentiments de la nature, de la bonne et droite nature, morale toute sainte dont on ne trouve de code complet et parfait que dans l'Église catholique. » C'est l'objet du huitième entretien; le neuvième traite des cultes, de l'adoration, de la prière, des sacrifices et du culte des morts chez les nations païennes et le dixième complète le précédent en recherchant l'origine de l'idolâtrie. Les diverses traditions des peuples sur le grand fait historique du déluge universel forment un complément qui ne pouvait guère être passé sous silence. Les traditions qui n'ont pas trouvé place dans le cours des entretiens sont mises en appendice. Nous signalerons à l'auteur le remarquable récit du déluge trouvé dans les inscriptions cunéiformes et dont M. Vigouroux a donné un résumé exact dans son ouvrage : *La Bible et les découvertes modernes*. Il y aurait, dans une nouvelle édition, quelques fautes d'impression à corriger. Ainsi p. 106, Bagavat, au lieu de Baragat; p. 154, tradition islandaise, au lieu de tradition irlandaise; p. 256, prénom est mis pour pronom ; p. 258, Zonatas pour Zonaras. Ce sont là des fautes *quas humana parum cavit natura*.

T. L.

PICARD (Edmond). — **Contribution à la revision des origines du christianisme**. *Bruxelles*, *Imp. Monnom.* (*Lib. Larcier*). 1 volume in-4° de 54 pages. Prix : 2 fr.

L'étude des origines du christianisme entraîne irrésistiblement M. Picard. « Nul problème humain ne lui paraît réunir et concentrer, plus nombreux et plus intenses, les grands intérêts de toute science et de toute humanité. »

Les deux grandes sources qui nous font connaître ces origines sont l'Ancien et le Nouveau Testament. Ce point n'a pas échappé à la perspicacité de l'habile avocat. Mais il trouve « une étonnante contradiction » entre ces deux parties de la Bible. C'est pour lui « un assemblage hétéroclite ». Les exégètes chrétiens et les théologiens verront dans cette condamnation sommaire et précipitée un manque d'étude de la cause à juger. Il n'est pas rare de voir les personnes étrangères aux mystères du droit trouver des contradictions dans les codes, là où les jurisconsultes trouvent d'admirables harmonies. Quelque chose de semblable sera arrivé à M. Picard. Certes l'auteur du *Discours sur l'Histoire universelle*, qui, avec son génie pénétrant, avait étudié les rapports des deux Testaments y trouvait des harmonies admirables et il s'écriait avec Saint Paul : « *Jésus-Christ hier, aujourd'hui et aux siècles des siècles.* » Si, avant d'écrire, M. Picard avait seulement lu la *Somme* de Saint Thomas, nous sommes persuadé qu'il aurait totalement changé d'avis.

Mais, au lieu de cela, il s'est borné à lire la traduction de la Bible, encore inachevée, de M. Ledrain. Il est vrai que M. Ledrain a trouvé bon d'ôter sa soutane et de se mettre ainsi à l'aise pour faire son travail, mais sa traduction n'en est ni plus exacte ni plus fidèle. Aucun chrétien, digne de ce nom, n'y reconnaîtra le langage des écrivains inspirés, pas plus qu'il ne reconnaîtra le Sauveur dans le portrait fantaisiste qu'en fit, il y a trente ans, Ernest Renan. Il existe beaucoup d'autres traductions de la Bible que M. Picard eût pu consulter : de Sacy, Carrières, la Bible de Vence, Calmet, Drach, Bayle, Glaire, Fillion, etc. Une étude sérieuse de ces ouvrages lui aurait appris ce qu'il faut penser des audaces de M. Ledrain lorsqu'il fait d'Élohim un Dieu particulier d'Israël, une espèce de Moloch, tandis que la Bible commence par ces mots : « Au commencement Dieu (Élohim) créa le ciel et la terre. » Il aurait vu encore que celui qui se dit : « Le Dieu (Élohim) d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » est le même qui se dit « le Dieu vivant, le Tout-Puissant, le Créateur de toutes choses, la Providence universelle, l'Être parfait, le Dieu juste qui ne souffre ni les idôles, ni l'impiété, ni le vol, ni le meurtre, ni l'adultère, ni l'iniquité, ni l'injustice ». Les Israélites, qu'on appelle en hébreu *Benê-Israël*, ne sont pas mieux connus de M. Picard que leur Dieu. Il semble ignorer qu'ils sont sortis d'Égypte, qu'ils ont reçu de Dieu toute une législation. Il ne connaît rien des miracles et des prophéties. Si c'est là une « contribution à la revision des origines du christianisme », il me semble que l'ouvrage est à recommencer. Au point de vue du rationalisme, il manque de science ; au point de vue chrétien, il est impie.

Il est vrai que l'auteur prétend que, pour bien écrire sur l'Écriture sainte, il faut ne croire à rien et se mettre en dehors de toute religion, comme si une religion n'était pas

nécessaire à l'homme et s'il pouvait y en avoir plusieurs qui fussent également vraies.

Ces quelques considérations suffisent pour faire apprécier le travail de M. l'avocat Picard. Ce qu'il dit des Psaumes, du Cantique des cantiques, du Molochisme, du livre de Job, de la race de Jésus, montre une ignorance si grande en ces matières qu'elle étonne chez un homme de cette valeur, qui occupe au barreau une position si haute et si justement appréciée. T. L.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BAETS (Hermann). — **La Question des stagiaires.** *Gand, Hoste.* Brochure in-16 de 48 pages. Prix : 1 fr. 25.

DE MAERE-LIMNANDER (M.), ancien membre de la Chambre des représentants. — **De la Représentation proportionnelle.** Formule simple et exacte pour opérer la répartition des sièges électoraux. *Gand, Hoste.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

FALLOISE (Maurice) et **MASSON** (Charles), avocats à la cour d'appe de Liége. — **Traité théorique et pratique du droit de patente des sociétés anonymes et autres sociétés commerciales.** *Liége, Nierstrasz.* 1 volume in-8° de 311 pages. Prix : 6 fr.

Le livre de MM. Falloise et Masson comble, dans notre bibliographie juridique, une lacune dont se plaignaient depuis longtemps les administrateurs de sociétés, presque chaque année aux prises avec le fisc dans la détermination de l'assiette de la patente. Il était difficile, en effet, de préciser et de dégager de l'amas de décisions, souvent contradictoires, rendues par la jurisprudence sur ces questions si délicates, un corps de doctrine condensant et coordonnant entre eux les principes fondamentaux qui dominent la matière. Dans quelle mesure faut-il, pour la fixation de l'impôt, tenir compte des dépréciations ou des plus-values des valeurs en portefeuille formant l'actif social? Les remboursements des capitaux sont-ils exempts du droit? Les bénéfices réalisés à l'étranger par une société belge y sont-ils soumis? Quel est le sort des fonds d'amortissement et de prévision? Quel est le sens véritable des mots « accroissements du capital », « bénéfices annuels » employés par le législateur? Toutes ces questions, qui ont donné lieu à tant de procès depuis quarante ans, sont abordées et étudiées par MM. Falloise et Masson, qui rappellent, avec une patiente érudition et commentent par une argumentation personnelle nette et serrée, les nombreux arrêts rendus, souvent en sens divers, sur chacune d'elles. En général, notamment en ce qui concerne le remboursement du capital et la plus-value du portefeuille, les auteurs s'inspirent de principes larges, et défendent le bon sens et l'équité contre les prétentions réellement exorbitantes du fisc. Sur une question cependant, ils ont été moins bien inspirés. Nous voulons parler du fameux principe de l'annualité de la patente, sur lequel la cour de cassation s'appuie depuis 1852 pour décider que le droit doit être établi chaque année sur le

montant du bénéfice net de l'exercice écoulé pris isolément, abstraction faite du résultat bon ou mauvais des années antérieures, alors même que ce prétendu bénéfice de l'année serait affecté à reconstituer le capital ébréché par les pertes des exercices précédents. MM. Falloise et Masson, se basant sur la lettre de la loi de 1849, qui frappe les *bénéfices annuels*, approuvent cette thèse inique, contre laquelle s'est vigoureusement élevée l'année dernière une publication technique, qu'ils auraient bien fait de consulter : *la Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales*. Les auteurs auront dû regretter d'autant plus cet oubli, que la thèse soutenue par la Revue dont nous parlons a été, en ces derniers temps, admise par les cours d'appel de Liége et de Gand et qu'ils se sont ainsi vus forcés d'ajouter en annexe, à la fin de leur ouvrage, deux arrêts de 1893 renversant le système dont, quelques pages auparavant, ils s'étaient constitués les défenseurs, sans même examiner les arguments de la thèse opposée. Cette remarque n'enlève rien d'ailleurs au mérite du livre, qui, dans son ensemble, et à part quelques imperfections inévitables à un travail aussi neuf et de cette importance, constitue une œuvre juridique de réelle valeur, appelée à rendre les plus grands services à ceux dont le souci légitime est de préserver leurs actionnaires des atteintes toujours cruelles du fisc. J. C.

HEINS (Maurice), docteur en droit et en sciences politiques et administratives. — **Les Quatre grandes villes de Belgique.** Bruxelles, Anvers, Gand, Liége. Situation financière et administrative en 1890. Étude statistique. *Gand*, *Hoste*. 1 volume in-8° de 138 pages. Prix : 3 fr.

Livre bourré de statistiques intéressantes, où tous ceux qui s'intéressent, à un titre quelconque, au développement de nos grands centres, trouveront des renseignements variés et comparatifs sur les finances, la démographie, l'état politique, les dépenses et recettes ordinaires et extraordinaires des quatre principales villes du pays pendant l'année 1890. Les amateurs de chiffres compulseront avec plaisir ce volume, où l'auteur a su réaliser, en dépit de la multiplicité des documents de tous genres qu'il avait à condenser, une classification parfaite. J. C.

LEPINOIS (F.), avocat du barreau de Namur. — **Traité théorique et pratique de la transcription, des privilèges et des hypothèques.** Tome Ier : De la transmission des droits réels. *Liége*, *Godenne*. 1 volume in-8° de VI-500 pages. Prix de l'ouvrage complet en 4 volumes : 40 fr.

A en juger par le premier volume jusqu'ici paru, le traité de la transcription, des privilèges et des hypothèques de M. Lepinois atteindra les proportions d'un ouvrage considérable. On se fera facilement une idée de l'importance qu'aura l'œuvre après son achèvement, si l'on considère que ce tome, de 500 pages, est affecté tout entier à l'interprétation des six premiers articles seulement de la loi du 16 décembre 1851 concernant la transmission des droits réels. L'auteur n'a pas suivi le procédé facile employé trop souvent par nos auteurs belges : il ne s'est pas borné à prendre un à un les articles de la loi, dans l'ordre même où les a placés le législateur, et à examiner sous chacun d'eux, dans un ordre problématique, les diverses questions qu'ils soulèvent. M. Lepinois a

préféré adopter la forme d'un traité doctrinal, où il examine *ex professo*, dans une classification raisonnée et méthodique, les principes qui dominent la matière et les multiples applications qui en découlent.

L'auteur, du reste, embrasse son sujet dans toutes ses difficultés et sous tous ses aspects. C'est ainsi que, comblant une lacune des ouvrages publiés avant lui sur cette partie du droit, il étudie la transcription et les inscriptions exigées par la loi hypothécaire, au point de vue fiscal. Un sommaire, placé au commencement de chaque division du volume, vient faciliter les recherches. Sur chaque difficulté, la doctrine est soigneusement consultée et la jurisprudence minutieusement fouillée, ce qui, d'ailleurs, n'empêche nullement l'auteur d'imprimer à son livre le réel cachet d'une œuvre évidemment personnelle. Nous attendrons l'apparition du reste de l'ouvrage pour émettre à son sujet une appréciation définitive. J. C.

PETIT (Lambert), avocat au barreau de Namur. — **Le Régime minier dans l'État indépendant du Congo (Congo belge).** *Lille, Imp. Danel.* Brochure in-8° de 15 pages.

SPANOCHE (Léon), avocat. — **L'Enseignement public.** Plan d'une réforme démocratique. *Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 37 pages. Prix : 50 centimes.

VAN BASTELAER (J.-B.), notaire à Charleroi. — **Interprétation de l'Article 12 du Tarif notarial du 27 mars 1893.** *Bruges, De Plancke.* Brochure in-8° de 30 pages.

Petite brochure où les juristes chercheront vainement un exposé de principes, mais où, par contre, les praticiens trouveront, en quelques pages, deux longues énumérations : l'une, des dispositions d'actes notariés que l'on peut qualifier de *dépendants* ; l'autre, des dispositions qui doivent, au contraire, être qualifiées *indépendants*. A recommander aux initiés. J. C.

WAXWEILER (Jules), juge au tribunal civil d'Arlon. — **La Vie civile.** Deuxième partie. De la propriété et des successions. Tome III. *Bruxelles, Larcier.* 1 volume in-12 de 428 pages. Prix : 4 fr.

M. Waxweiler poursuit patiemment son œuvre si utile de vulgarisation juridique. Il nous donne aujourd'hui le tome III, où il condense avec sa méthode sûre de classification, dans ce style à la fois simple, clair et précis qui met si bien son traité à la portée de toutes les intelligences, même les moins initiées aux choses du droit, tout ce qui concerne la propriété. Bien qu'élémentaire, le travail est complet. L'auteur commence par y déterminer l'origine naturelle et légale de la propriété, ce qui lui donne l'occasion de préciser et de réfuter en passant les divers systèmes socialistes, communisme, collectivisme, anarchisme, nihilisme. Il entreprend ensuite l'interprétation juridique et raisonnée des articles 516 à 711 du Code civil, ajoutant en appendice à chaque partie de la matière un résumé des dispositions fiscales qui la régissent. Il termine par un exposé rapide des voies d'exécution sur les biens, c'est-à-dire les diverses espèces de

saisie et l'expropriation pour cause d'utilité publique, et par un supplément où il traite des honoraires des notaires, des droits de greffe, de timbre et d'enregistrement. En somme, ce traité forme un petit ouvrage modeste, mais utile, qui, destiné à faire connaître le droit aux non initiés, peut être parcouru avec fruit par les juristes eux-mêmes, désireux de revoir, dans une lecture rapide et agréable, le tableau harmonique des grands principes du droit. J. C.

SOCIOLOGIE POLITIQUE

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). — **Devoir et Bonheur.** Tracts pour tous, vendus au bénéfice de la Caisse de Secours aux accidents du travail. Tract VIII : Aux fruits, on juge l'arbre. In-18°, pages 93 à 103. Prix : 10 centimes.
(La Collection comprendra 35 tracts.)

Le présent numéro est la déduction immédiate et logique du *tract* précédent. L'auteur nous décrit ici, en un style imagé et avec une conviction qui l'honore, tout ce que le travail a engendré d'utile, de grand, de beau au point de vue social, tout ce que le travail a édifié, consolidé, perpétué à travers les siècles tant au point de vue historique qu'intellectuel, tout ce que le travail a modifié, amélioré, approprié au point de vue du bien-être matériel. Jusqu'ici, nous avons pu constater qu'il y a grand profit à tirer de la lecture des *Tracts pour tous ;* aussi engageons-nous leurs nombreux lecteurs à communiquer les impressions favorables qu'ils n'auront pas manqué d'éprouver aux non-lecteurs, afin de propager le plus possible l'immense bien moral, physique et matériel poursuivit par M. Bon-Sens avec autant d'ardeur que de désintéressement. F. L.

BOUSIES (Comte de), vice-président d'honneur de la Société d'Économie sociale belge. — **Le Collectivisme et ses conséquences.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 245 pages. Prix : 2 fr. 50.

D'ELPHE (A.). — **Clinique sociale.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de 144 pages. Prix : 3 fr.

Volume écrit avec verve et conviction. Aperçus vifs. Critique vigoureuse et parfois sarcastique des chimères des réformateurs. Beaucoup de bonnes idées jetées avec crânerie. Mais... conclusion insuffisante. La charité peut suffire à tout. Oui elle est nécessaire à tout, doit tout adoucir, perfectionner ; mais il faut parfois d'autres remèdes aux abus et il est excessif de dire que les réformes sont de nouveaux abus substitués à d'anciens. Tout en lisant avec plaisir cet essai de clinique sociale, nous devons trouver fort incomplète la thérapeutique. La charité, excellent remède ; mais il en faut aussi d'autres. C'est dire qu'à l'éloge de ce livre se mêlent des réserves.

V. B.

DE QUÉKER (Ch). — **De la Représentation des intérêts sociaux au Parlement belge.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* Brochure in-8° de 31 pages. Prix : 1 fr.

L'auteur, dans cette brochure, préconise comme l'idéal de représentation nationale, l'existence simultanée d'une Chambre populaire élue par le suffrage universel pur et simple tempéré par la représentation proportionelle, et d'un Sénat pondérateur comprenant les représentants des trois grands intérêts sociaux : l'intérêt du travail manuel, l'intérêt du travail intellectuel, l'intérêt de la propriété. L'auteur s'ingénie à trouver une formule pratique permettant de grouper et de classer rationnellement, sans trop d'arbitraire, les citoyens rentrant dans l'une ou l'autre de ces trois catégories. Et cette formule, il la trouve dans la Statistique générale du royaume, dont il adopte les diverses classifications. Ce procédé est-il plus pratique que tous ceux qui, depuis deux ans, ont été vainement mis en avant sur la même question ? En dépit de l'éloquence communicative de l'auteur, nous nous permettons d'en douter. J. C.

ERRERA (Léo), professeur à l'université de Bruxelles, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique. — **Les Juifs russes**. Extermination ou Émancipation ? Avec une lettre-préface de *Th. Mommsen Bruxelles*, *Muquardt*. 1 volume in-8° de 184 pages. Prix : 1 f. 50

Étude très intéressante sur le régime des Juifs dans l'empire des Tsars. Il nous est difficile de contrôler l'exactitude des renseignements fournis par l'auteur, mais il est clair que le tableau qu'il fait est pénible. Les Juifs ne sont pas les seuls à plaindre de l'empire et les malheureux Polonais et Ruthènes méritent d'être rappelés, à bien plus de titres, à l'attention publique. V. B.

FURQUIM D'ALMEIDA (L.), avocat à la cour d'appel de Gand. — **Des Assurances sur la vie spécialement en cas de décès.** *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume in-8° de 210 pages. Prix : 3 fr.

En ces dernières années, l'assurance sur la vie s'était de plus en plus implantée dans nos mœurs. Aujourd'hui que l'étude des questions sociales initie peu à peu les masses au grand mouvement des idées économiques, cette utile institution de la garantie des familles contre le décès de leur chef tend à abandonner le cercle restreint des classes aisées, où, jusqu'ici, elle était exclusivement en honneur, pour embrasser dans son action bienfaisante les couches populaires.

Les grands principes de la matière des assurances ont été fixés par le législateur belge dans la loi du 11 juin 1874. C'est cette loi que M. d'Almeida s'est attaché, dans son livre, à expliquer et à commenter, spécialement au point de vue de l'assurance en cas de décès. La tâche n'était pas des plus aisées, car les quelques dispositions de la loi de 1874 qui traitent de cette espèce particulière d'assurances esquissent, plutôt qu'elles ne développent, les règles qui dominent la matière. M. d'Almeida a heureusement comblé les lacunes de la législation par ses recherches et ses études personnelles, ainsi que par de larges emprunts faits à la jurisprudence belge et française. C'est ainsi qu'il a donné aux juristes un véritable traité des assurances sur la vie, où l'on trouve successivement exposés, dans un style sobre, net et toujours clair, la notion de ce contrat, ses éléments caractéristiques, ses conditions essentielles, les obligations qui

en découlent pour l'assureur comme pour l'assuré et les effets qu'il produit tant vis-à-vis du bénéficiaire que vis-à-vis de ceux que la mort lui substitue, tant au point de vue absolu, que relativement aux questions spéciales du rapport, des conventions matrimoniales et de la prescription. La fin du livre est affectée à un appendice où sont condensées les principales lois étrangères portées sur la matière. Ainsi comprise, l'œuvre de M. d'Almeida est nouvelle; elle vient à son heure, et tous ceux qui s'occupent — ils deviennent de plus en plus nombreux — de cette question de l'assurance sur la vie lui sauront gré d'avoir précisé la notion juridique de cet utile contrat, dont l'avenir ne tardera pas à démontrer la haute importance politique et sociale.

J. C.

HAMON (A.). — **Psychologie du militaire professionnel.** Études de physchologie sociale. *Bruxelles*, *Rozez*. 1 volume in-12° de 216 pages. Prix : 3 fr. 50.

JAGUARIBE (Dr Domingos). — **L'Influence de l'esclavage et de la liberté.** *Bruxelles*, *Fischlin*. 1 volume in-8° de 192 pages. Prix : 2 fr.

Étude sur la situation du Brésil, ses ressources, son avenir. Au moment où la guerre civile, dont la baie de Rio est le théâtre, attire l'attention générale, on lira avec curiosité ces réflexions d'un Brésilien sur l'état de son pays. Ces réflexions sont tristes et pleines d'amertume contre les politiciens, qu'il rend responsables des souffrances du pays. On y trouvera des idées qui paraîtront étranges, des aperçus qui surprendront ; mais, quelle que soit la différence des opinions du lecteur, il sera intéressé par ce document de l'état d'esprit d'un ancien député brésilien.

V. B.

LENNOX (G.). — **Le Paraguay en 1893.** Ses ressources agricoles, minérales, industrielles et commerciales. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume in-18 de 115 pages. Prix : 60 centimes.

Étude de statistique descriptive, géographie commerciale, etc.

L'auteur est très favorable au pays qu'il décrit. Cette brochure sera de la plus grande utilité à toutes les personnes qui s'occupent d'économie sociale dans le sens de la colonisation ou de l'émigration.

Ce travail est publié d'après des documents très sérieux et nous sommes persuadé qu'il sera très apprécié par le public, déjà très nombreux, s'occupant de ce genre de questions.

THIRY (Fernand), professeur à l'université de Liége. — **Tournées.** *Liége*, *Desoer*. 1 volume in-16 de 71 pages. Prix : 1 fr.

VANDERAUWERA (Emile), chef de bureau aux hospices civiles de Mons. — **Les Assurances ouvrières à l'assistance publique.** *Mons*, *Levert-Descamps*. 1 volume in-8° de 128 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'auteur examine la question des accidents du travail et du chomage dans ses rapports avec l'organisation de l'assistance publique. L'auteur se déclare partisan de

modifications importantes au régime actuel, dont il démontre l'insuffisance. En ce qui concerne l'assistance publique, son idéal serait de la transformer en un vaste système de prévoyance mutuelle. Il y a dans ce travail des données nombreuses et intéressantes, dont les conclusions demanderaient un examen attentif et qui méritent l'étude des spécialistes. V. B.

WATTIER (E.). — **La Crise agricole et l'alcoolisme.** L'émigration des campagnes vers les villes. Remède à ces fléaux. *Bruxelles, Imp. Goemaere.* Brochure in-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

WEILER (Julien), ingénieur du matériel des charbonnages de Mariemont et de Bascoup. — **Vivons-nous sur un volcan ?** Conseil de conciliation et d'arbitrage des charbonnages de Bascoup. Rapport sur les travaux de l'année 1892 (5e année). *Bruxelles, Lebègue.* Brochure in-8° de 32 pages. Prix : 50 centimes.

L'auteur ne le croit pas et espère une transformation sociale pacifique, et, à ce propos, il indique quelques-unes de ses idées, bien connues déjà, sur cette transformation. Il y joint le compte rendu des travaux du Conseil de conciliation de Mariemont pendant cette année. V. B

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BROM (l'abbé Gisbert). — **Bullarium Trajectense.** Tome II, 2e fascicule. *La Haye, Nijhoff.* In-4° de 120 pages 6 fr. 75.

L'importante publication des documents pontificaux relatifs à l'ancien diocèse d'Utrecht continue avec une régularité qui fait honneur au talent et à l'esprit de travail de M. Brom. Le présent fascicule embrasse les années 1362-1373 et comprend l'analyse ou le texte entier de 437 pièces émanant des papes Urbain V et Grégoire XI. Nous n'insisterons plus sur les mérites de cette œuvre. Disons cependant encore qu'elle intéresse considérablement notre histoire religieuse et politique. Il y a notamment à mentionner quelques bulles sur les troubles du Hainaut après le meurtre de Sohier d'Enghien, ordonné par Albert de Bavière, régent du comté de Hainaut (1364).

Ce travail touche à sa fin. Mais nous espérons que M. Brom reprendra ses recherches aux archives de Rome. Il y a, pour l'histoire des anciens Pays-Bas, tant de sources encore inexplorées. Non seulement la période moderne presque tout entière est à étudier, mais même, à côté des registres, d'autres collections extrêmement riches pour le moyen âge n'ont pas été dépouillées jusqu'ici. Nous souhaitons d'autant plus ardemment de voir M. Brom poursuivre ses travaux, que ceux-ci profitent à la Belgique autant qu'à la Hollande, car, en définitive, nous avons le même passé. Même, à ce point de vue, n'est il pas désirable que les deux pays s'entendent pour créer à Rome un institut historique, à l'exemple de la France et de l'Allemagne ? L'idée d'une école belge, que nous avons jadis préconisée, a reçu l'approbation des hommes compétents tant en Belgique qu'à l'étranger : elle se réaliserait beaucoup plus aisément si Belges et

Hollandais s'entendaient pour fonder une institution destinée à mettre au jour les sources romaines de notre histoire commune. Les anciennes causes de division ont disparu : unissons nos efforts dans le domaine de la science. A. C.

GOOVAERTS (Alphonse), archiviste adjoint du royaume. — **La Ville et le district de Malines** érigés en comté, en 1490, par l'empereur Frédéric III. *Malines, Godenne.* Brochure in-8° de 34 pages.

La Seigneurie de Malines formait à elle seule sous l'ancien régime une « province » des Pays-Bas. Les souverains qui régnèrent dans nos contrées joignaient à leurs titres de Comte de Flandre, Duc de Brabant, etc., celui de Seigneur de Malines. Ils ne s'intituaient pas *Comtes de Malines*. Et cependant, en 1490, la seigneurie avait été érigée par l'empereur en comté. Dans cette brochure, faite sur documents authentiques, M. Goovaerts rappelle les circonstances dans lesquelles ce privilège lui fut accordé. Il explique ensuite comment le diplôme impérial resta lettre morte. Non seulement nos souverains ne portèrent pas le titre de Comte, mais il ne fut pas même permis à la ville de Malines de surmonter ses armoiries d'une couronne comtale. Divers conflits eurent lieu dans le cours des siècles à propos de cette couronne comtale. M. Goovaerts nous fournit à ce sujet des détails curieux appuyés de pièces inédites. En publiant cet intéressant travail, l'auteur a apporté à l'histoire de notre ancien droit public une contribution utile. Pr. P.

MARNEFFE (E. de), archiviste aux archives du royaume. — **Questions de toponymie.** Recherches sur le nom de Malines. *Malines, Godenne.* In-8° de 16 pages.

MARNEFFE (E. de). — **Encore le nom de Malines.** *Malines, Godenne.* In-8° de 32 pages.

Brochures intéressantes, moins comme résultats, que comme méthode, — car il en faut, de la méthode, dans cette science si mal assise encore de la toponymie, où la fantaisie a si longtemps dominé. En voulez-vous un exemple ? On affirme bien que *Malines* vient du carthaginois ! Et pourquoi pas ! Tout est possible en matière de noms propres, qui ne sont tout à fait *propres* qu'en tant que leur sens premier et applicable à plusieurs s'est complètement oblitéré. Mais parce que tout est possible, parce que l'on ignore même à quelle langue tel nom est emprunté, c'est précisément pour cela que l'on ne saurait être trop prudent dans ce genre de recherches. Sans adhérer à l'interprétation de l'auteur, nous croyons avec lui que le nom de *Malines* appartient à une famille tudesque assez bien représentée dans notre pays, et c'est quelque chose déjà que d'avoir fait rentrer cette ville dans le droit commun, en la dispensant d'un baptême carthaginois. Ch. M.

SÉGUR (Marquis de). — **Épisodes de la Terreur.** *Bruges, Desclée.* 1 volume in-8° de 220 pages, illustré. Prix : 1 fr. 30.

Que de livres ont été écrits sur la Terreur — sur ces quinze mois de persécutions

tyranniques — qui restera à jamais une tache sanglante dans l'histoire de l'humanité. Le présent livre de M. le marquis de Ségur, trop avantageusement connu pour que nous insistions un instant sur ses mérites d'écrivain et d'historien, commence par nous décrire la touchante histoire d'un émigré de l'armée de Condé, Barthélemy Bimbenet de la Roche. Ce jeune soldat, que ses lettres révèlent avec une âme forte et inébranlable, fut victime de l'odieux régime en devenant la proie des suppôts de Robespierre. Son crime? Un zèle et une ardeur tout apostoliques, un fervent attachement à l'Église de Jésus-Christ. L'auteur relate ensuite le ministère sacerdotal, le jugement et la mort de M. l'abbé Noël Pinot, curé du Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire), guillotiné à Angers le 21 février 1794, un homme de cœur, dont le zèle apostolique fut invincible, dont la conscience ne capitula jamais. Au cours de cette captivante lecture, apparaissent deux grandes figures, toutes deux dignes, à plus d'un titre, d'être citées. C'est d'abord la noble et infortunée veuve du roi-martyr, si estimée par son cher peuple et qui, grâce à un courage qui ne faillit pas, à un stoïcisme unique, en imposa au sanguinaire Fouquier-Tinville. La détention à la Conciergerie et les terribles épreuves réservées à la malheureuse fille de Marie-Thérèse font l'objet d'un bien beau chapitre. C'est ensuite la douce figure, tout empreinte de bonté, de l'abbé Émery, supérieur de Saint-Sulpice, dont le courage et l'abnégation furent l'objet d'une admiration universelle. M. de Ségur nous initie à la haute mission de ce vaillant vieillard avant et durant la Révolution. Il avait déjà été dit souvent que le régime qui subjuga la France du 31 mai 1793 au 27 juillet 1794 poursuivit surtout l'anéantissement du Christianisme. On conçoit difficilement les doutes qui existent encore à cet égard dans certains esprits : la suppression de tous les établissements monastiques, le nombre prodigieux de chrétiens qui furent massacrés ou jetés dans les prisons du gouvernement révolutionnaire pour n'avoir pas voulu prêter serment à la constitution civile du clergé, c'est-à-dire pour avoir refusé d'apostasier, les incendies et les pillages des églises sont cependant des preuves assez plausibles pour faire tomber le parti pris le plus invétéré. Ces *Épisodes de la Terreur* corroborent une fois de plus cette trop triste vérité. F. L.

WODON (Louis), avocat. — **La Forme et la garantie dans les contrats francs.** Étude d'histoire du droit. Thèse de doctorat spécial présenté à la Faculté de droit de l'Université de Bruxelles. *Malines, Godenne.* 1 volume in-8° de 240 pages. Prix : 6 fr.

Dissertation doctorale, bien conduite, sur une matière qui touche a la fois au droit, à l'histoire et à la diplomatique. Aux débutants, cela paraîtra bien un peu broussaille. C'est le fait non de l'auteur, mais du sujet, hérissé de difficultés assez connues de ceux qui ont hanté la *chrenechruda* ou l'*infestucatio* franque. Néanmoins, celui qui aura le courage de suivre ces déductions subtiles jusqu'au bout ne regrettera pas sa peine. Outre qu'il sera déjà à même non seulement de lire, mais de comprendre les vieux documents du moyen âge, ce qui n'est pas commun, même chez ceux qui les publient, il lui sera donné, en pénétrant ces formules grossières et ces cérémonies bizarres, d'assister pour ainsi dire à la naissance de cette grande chose qui s'appelle le *Droit*.

Ch. M.

LITTÉRATURE — ROMANS

DE GOEY (Roger). — **Les Derniers jours du Taciturne.** Drame en vers, en trois journées et huit tableaux. Avec un portrait symbolique de l'auteur par *M. Victor Mignot. Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 68 pages. Prix : 2 fr. 50.

DEMADE (Pol). — **Un Coup d'œil devant ma glace.** *Gand, Siffer.* In-8° de 12 pages. (Hors Commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

DULLAERT (Maurice). — **Le Serment judiciaire.** *Gand, Siffer.* In-8° de 42 pages. (Hors Commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

ÉTIENNE (Edmond). — **Le Rôse de Rour-Miroè.** Comèdie èn one ake représintée po l'premi côp a Jodoigne pa l' Société l'« Émulation », le 19 d'avri 1891. *Jodoigne, Imp. Pesesse.* Brochure in-18 de 42 pages. Prix : 1 fr.
La même comédie existe en français.

M. Edmond Étienne n'est pas pour nous un inconnu. Il a composé *On Pid dins le Strevire*, comédie-vaudeville, en trois actes; *Nos Marians Cadie*, scènes populaires entremêlées de couplets en un acte; *Le Marchan*, comédie en deux actes; *Cœur et Cours*, comédie-vaudeville en un acte.

La *Rose de Roux-Miroir*, dédiée à M. le représentant Pastur, est une comédie en un acte. Elle est bien menée, d'une gaieté de bon aloi, avec des caractères finement rendus. Dans les dernières paroles du jardinier Vigneron, le père de Rose, on le retrouve tout entier. Le brave homme voit en un jour tous ses souhaits exaucés : la publication de sa pomologie assurée, sa fille bien mariée, une de ses poires obtenant la médaille à l'exposition. Il y a de quoi, dit-il, perdre la tête ! F. C.

GAUTIER (Léon). — **La Littérature catholique et nationale.** Collection historique. *Bruges, Desclée.* 1 volume in-8° de 376 pages. Prix : 4 fr.

LOISE (Ferdinand), membre de l'Académie royale de Belgique. — **Méthode et essais d'analyse littéraire** avec explication succincte des genres en leurs lois fondamentales. 2e édition. *Namur, Wesmael.* 1 volume in-12 de 175 pages. Prix : 1 fr. 50.

MONROSE (Eug.). — **Mémoires spleenitiques.** Souvenirs d'un comédien de province, d'un directeur et d'un professeur. Deuxième partie de 1850 à 1867. *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-12 de 269 pages. Prix : 3 fr. 50.

SEGARD (Achille). — **Georges Rodenbach.** Études littéraires. *Lille, Imp. Ducoulombier.* In-8° de 18 pages.

VAN DEN BOSCH (Firmin). — **La Revanche de l'idéal.** *Gand, Siffer.* Brochure in-16 de 40 pages. Prix : 1 fr.

VIERSET (Auguste). — **L'Côp d'moin d'a Chanchèt.** Pîce Wallonne ê tois ake en vers. *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 79 pages. Prix : 1 fr. 25.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

WARKER (N.). — **Sagen des Luxemburgischen Volkes** Aus belg. Luxemburg und dem Eischthal. Neu bearbeitet und herausgegeben. *Arlon, Willems.* 1 volume de IV-143 pages.

Lorsqu'on entend raconter par quelque vieillard de village de ces histoires anciennes qui ne sont placées à aucune époque précise, mais qui se sont passées en des lieux bien déterminés, elles nous font une impression singulière de poésie et de mystère que notre époque ne connaît plus. Et notre esprit tâche de retourner à ce jadis plus heureux, nous semble-t-il. C'est l'impression que nous fait le petit livre de M. N. Warker. Le folklore est science nouvelle à laquelle se dévouent des écrivains dans tous les pays : ce nous semble le signe évident de l'impuissance du matérialisme moderne! Nous avons besoin de poésie et de mystère et, quand nous ne les trouvons plus dans le présent, nous les cherchons chez nos aïeux. L. L.

WILMOTTE (Maurice), professeur à l'université de Liége. — **Le Wallon.** Histoire et Littérature des origines à la fin du XVIIIe siècle. *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-12 de 160 pages. Prix : 1 fr. 25.
(Bibliothèque belge des Connaissances modernes. N° 32.)

Voilà un livre qui fait honneur au jeune et savant professeur de l'université de Liége.

Dans son histoire de la littérature wallonne, M. Wilmotte s'est arrêté à la fin du XVIIIe siècle, et, s'il a dû exclure les productions patoises de Defrecheux, de Simonon et de bien d'autres, il n'a pas dit adieu à ces « chanteurs aimables, goûtés des foules et restés populaires » : il leur réserve une place dans un petit livre qu'il prépare sur les parlers romans de Belgique.

Cette histoire passe successivement en revue, dans autant de chapitres distincts, les origines, la langue, l'enseignement, la foi, la légende et l'histoire, la chanson et le théâtre.

Une petite chrestomathie wallonne, très intéressante, et un glossaire terminent le volume.

À la différence d'autres ouvrages de cette collection, le travail de M. Wilmotte n'est pas une compilation : c'est une œuvre vraiment originale, dans laquelle l'auteur fait montre de savoir, de méthode et de goût. F. C.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BELPAIRE (E.). — **De Hoef ter Linde.** *Gent*, *Siffer*. In-8° van 46 bladz. (Buiten handel.)
(Verschenen in *De Dietsche Warande.*)

DE LEPELEER (Eug.). — **Ernst Wante's « Hij heeft voor ons geleden »** te Brussel met de Godecharle-prijs vereerd. *Gent*, *Siffer*. In-8° van 10 bladz. (Buiten handel.)
(Verschenen in *Het Belfort.*)

HIEL (Emanuel), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Monodramen en andere gedichten**. *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-12 van 185 bladz. Prijs : 3 fr.

Em. Hiel est le seul parmi les poètes flamands qui cultive le genre monodrame. On peut dire qu'il y excelle. Dans le recueil qui vient de paraître, on trouve plusieurs pièces de grand mérite. Citons : *Agnès Bernauer*, *Lady Jane Gray*, *Mathilde van Denemark*, *Charlotte Corday*, dans lesquelles on trouve la verve du poète dans toute sa force, des situations tantôt tendres et douces, tantôt émouvantes, ainsi qu'une connaissance peu commune de l'art de la scène. G.

HIEL (Emanuel), — **Vlaamsche Herberg**. *Gent*, *Siffer*. In-8° van 12 bladz. (Buiten handel.)

LOVELING (Virginie). — **Eene Idylle.** *Amsterdam*, *Veen* (*Gent*, *Hoste*). 1 boekd. in-12 van 205 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

MARTENS (Kan. J.-B.). — **De Tempel der wetenschap.** *Gent*, *Siffer*. In-8° van 10 bladz. (Buiten handel.)
(Verschenen in *Het Belfort.*)

SERMON (H.), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Richardus Versteganus.** *Gent*, *siffer*. In-8° van 80 bladz. (Buiten handel.)

VAN LENNEP (J.). — **De Werken van J. Van den Vondel.** Herzien en bijgewerkt door *J.-H.-W Unger*. 1671-1679 : Ovidius Herscheppinge III. *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-12 van xi-452 bladz. Prijs, ingenaaid : 1 fr. 30, gebonden : 2 fr.

Verslagen en medeleelingen der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. October, November en December 1893. *Gent*, *Siffer*. 1 boekd. in-8° Prijs per jaar : 4 fr. 30.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

STROESSER (J.-P.). — **Traité élémentaire de trigonométrie rectiligne** appliquée aux valeurs essentielles et exponentielles, aux logarithmes des fonctions d'angles. Ouvrage admis dans les écoles industrielles et professionnelles de l'État. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 96 pages avec figures. Cartonné. Prix : 1 fr. 25.

La manière dont on enseigne ordinairement la trigonométrie suppose la connaissance préalable des logarithmes, de l'algèbre et d'autres branches inutiles à ceux qui n'aspirent pas aux écoles supérieures. C'est pourquoi cette science ne figure pas dans les programmes de l'enseignement primaire. La connaissance de la trigonométrie rendrait cependant service à une foule d'artisans pour résoudre les problèmes de leur état. En vue de se rendre utile aux travailleurs intelligents, M. Stroesser a cherché à mettre cette science à la porté de tous, et il en a condensé les principes, débarrassés de tous les éléments inutiles, dans le petit traité que voici et qui ne suppose d'autre connaissance préalable que celle du dessin géométrique et des proportions. Une table de quatre pages, renfermant les valeurs naturelles des lignes trigonométriques, termine la première partie du livre et dispense de l'emploi des logarithmes ceux à qui cette théorie est étrangère.

Mais cet ouvrage convient aussi à ceux qui abordent la trigonométrie en vue d'études plus relevées, car l'auteur a réuni dans une seconde partie, appliquée aux logarithmes, les compléments et les formules qui peuvent être élagués d'un enseignement superficiel, mais sont indispensables à un enseignement plus complet et plus philosophique. Nous pensons que ce petit traité rendra service à tous. C. V. P.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

DE HEEN (Pierre), membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de physique expérimentale à l'Université de Liége. — **La Chaleur**. *Liége, Nierstrasz.* 1 volume in-8° de x-380 pages avec 177 figures dans le texte. Prix : 10 fr.

Sous ce titre, le savant académicien a réuni en un corps de doctrine ses intéressantes recherches de physico-chimie. M. De Heen n'est pas de cette classe de savants qui ne voient, dans les hypothèses sur la constitution intime de la matière, qu'un moyen de classer les phénomènes connus et d'en faciliter la mémoire; son but est plus élevé : il prétend, et à juste titre, qu'il est possible de remonter des phénomènes aux causes qui les produisent, et, en procédant par voie d'éliminations successives, d'acquérir des notions de plus en plus complètes sur la nature de ces causes. Certes, le problème est ardu, hérissé des difficultés de tout genre, les expériences sont des plus délicates, et les résultats, d'une interprétation souvent plus difficile encore;

mais difficulté n'est pas impossibilité ; le travail de M. De Heen le prouve éloquemment. S'appuyant sur les résultats de ses nombreuses recherches personnelles, continuées patiemment pendant dix ans, et sur celles d'autres savants, contemporains ou devanciers, dont les travaux ont quelque rapport avec la question, le savant professeur de Liége attaque le problème de divers côtés : les gaz, les liquides, les solides sont tour à tour mis à l'épreuve pour fournir le secret des variations de volume de densité, de capacité et de conductibilité calorifiques, du frottement intérieur, etc. En face des résultats expérimentaux et de leurs représentations graphiques, l'auteur édifie l'interprétation théorique : constitution des gaz et des vapeurs, mouvements de leurs molécules, emploi de la chaleur qui leur est fournie, pseudogaz, dissociation chimique ; constitution des liquides, molécules gazogériques et liquidogériques, état de la surface des liquides, valeur du rayon de la sphère d'activité moléculaire, variation de constitution moléculaire avec la pression, avec la température ; mouvement des molécules dans les solides, phénomènes des dissolutions, etc.

Toutes ces déductions se consolident mutuellement et leur ensemble forme un magnifique corps de doctrine que nous nous faisons un devoir et un plaisir de recommander à tous ceux qui désirent être au courant de l'état actuel de la science sur cette question. S. D.

DE KONINCK (L.-L.), ingénieur honoraire des mines. — **Traité de chimie analytique minérale qualitative et quantitative.** Ouvrage rédigé d'après le programme des cours par l'auteur à la faculté des sciences, à l'institut pharmaceutique et à la faculté technique de l'université de Liége. *Liége, Nierstrasz.* 2 volumes in-8° de XXXI-480 et XXIII-584 pages avec 248 figures dans le texte et une planche en couleur. Prix : 25 fr.

Cet ouvrage est le développement de la partie minérale des cours que l'auteur donne depuis dix-sept années à l'université de Liége.

La théorie tient dans ce travail une place beaucoup plus importante, proportionnellement, que les détails pratiques ; les généralités sur les appareils, les opérations et surtout les méthodes de recherche qualitative et de détermination quantitative, traitées le plus souvent d'une manière fort succincte ou même omises complètement dans les ouvrages publiés jusqu'à ce jour, occupent le quart du traité.

Généraliser autant que possible plutôt que spécialiser, tel a été le but de l'auteur.

Pour ces raisons, il lui est arrivé d'indiquer parfois, à cause de l'intérêt théorique, de l'originalité ou de la place qu'ils occupent dans une série, des procédés ou des méthodes moins recommandables que d'autres dans l'application ou même abandonnées avec raison aujourd'hui.

Pour l'analyse qualitative, il s'est laissé entraîner à des développements qui n'ont de valeur que pour le travail au laboratoire ; c'est ainsi que l'auteur signale les accidents qui se présentent le plus fréquemment dans les recherches et il en explique les causes. Ces points sont fort rarement traités, même dans les ouvrages les plus recommandables.

M. De Koninck s'est efforcé de rédiger son travail de manière à porter le lecteur à la

réflexion, aux rapprochements, voire aux recherches; il attire son attention sur les analogies qui se présentent, afin de l'aider à rattacher les connaissances nouvelles à celles déjà acquises. Il lui fait saisir les tendances de la science analytique, les directions dans lesquelles on a cherché la résolution de plus en plus parfaite de ce problème : déterminer sûrement, exactement et simplement, si possible, la nature, la composition, la constitution même des matières que nous présentent la nature et les arts industriels.

SCIENCES MÉDICALES

CHEVAL (le Dr). — **De l'Hypertrophie, de la tonsille rétro-pharyngienne et de ses complications.** *Bruxelles*, *Lamertin*. 1 volume in-8° de 203 pages avec gravures. Prix : 5 fr.

HEGER (le Dr P.), professeur à l'université de Bruxelles. — **La Disponibilité d'énergie**. Communication faite à la Société d'anthropologie de Bruxelles dans la séance du 30 octobre 1893. *Bruxelles*, *Lamertin* Brochure in-8° de 12 pages. Prix : 60 centimes.

KNEIPP (Sebastiaan). — **Raadgever voor gezonden en zieken.** Uit het duitsch vertaald door een' dankbaren kurgast. Eerste duizendtal. *'s Gravenhage*, *H. de Voogd van der Straaten*. (*Brussel*, *Belgische Boekhandelmaatschappij*). 1 boekd. in-8° post van VII-173 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

SOLVAY (Ernest). — **Le Rôle de l'électricité dans les phénomènes de la vie animale.** Discours prononcé le 14 décembre 1893, suivi de documents officiels relatifs à la fondation de l'institut Solvay. *Bruxelles*, *Imp. Hayez*. 1 volume in-8° de 76 pages. Prix : 2 fr.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE HAERNE (Michel). — **Au Pays de l'Alzette.** *Gand*, *Siffer*. In-8° de 21 pages. (Hors commerce.)

(Extrait du *Magasin littéraire*.)

LE ROY (Mgr A.), vicaire apostolique du Gabon, ancien missionnaire du Zanguebar. — **Au Kilima-Ndjaro.** Afrique orientale. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume grand in-8° de 469 pages, illustré de 89 gravures avec 6 cartes. Prix : 8 fr.

Relié percaline. Prix : 10 fr.

Au moment où tous les esprits se tournent avec une si légitime curiosité vers les mystérieuses profondeurs des pays africains, on lira avec intérêt le livre que Mgr Le Roy

consacre à ses explorations. Cet ouvrage se recommande autant par le style et l'attrait des descriptions que par ses nombreuses gravures. L'auteur y a mis toutes les ressources de sa verve et de son talent.

Le grand mérite de ce beau livre, c'est qu'il a pour auteur un missionnaire. Les missionnaires ne sont-ils pas, en effet, les plus exacts et les plus consciencieux des explorateurs? Vivant au milieu même des peuplades dont ils parlent, qui, mieux qu'eux, peut nous donner des détails précis sur les mœurs, les coutumes, les caractères et les besoins des pauvres sauvages qu'ils évangélisent? Ah! si tous publiaient les relations de leurs voyages, quelle bibliothèque on en ferait! Quelles richesses et quelles ressources y trouveraient non seulement les curieux avides d'inconnu, mais aussi les industriels et les chambres de commerce!

Ces avantages, on les rencontre dans le livre de Mgr Le Roy, qui a su mêler, au cours de ces cinq cents pages, l'utile à l'agréable, les renseignements les plus précieux aux descriptions les plus merveilleuses, écrites dans un style chaud et coloré.

Il faut lire la surprenante ascension du Kilima-Ndjaro, montagne à peine connue du monde savant, dressant sa cime à 6,000 mètres d'altitude, où les audacieux missionnaires ont planté la croix qui domine aujourd'hui l'immense continent africain.

Quelles ravissantes descriptions de ces contrées inconnues!

Quel touchant historique des nouvelles stations de missionnaires, couronnement naturel et désiré de leurs courageuses explorations!

Résumons-nous en disant que ce volume in-octavo grand jésus, de 470 pages, luxueusement imprimé, illustré de 90 belles gravures et orné de 6 cartes, formerait *un magnifique livre d'étrennes*, destiné à faire aussi bien l'ornement d'une table de salon que d'une bibliothèque savante. Au reste, le meilleur éloge que nous puissions en faire, c'est de dire que, paru depuis quinze jours seulement, il en est déjà à son huitième mille.

ART MILITAIRE.

D'AOUST (F.), ancien sous-officier de l'armée belge, directeur du Cercle équestre et instructeur du corps de cavalerie de la garde civique de Gand. — **Etude sur la réorganisation de l'armée et de la garde civique en Belgique** *Gand, Van Fleteren*. Brochure in-8° de 27 pages avec 6 tableaux.

D'après les déclarations officiellement faites aux Chambres, l'effectif de l'armée pourrait en temps de guerre être porté à 130,000 hommes.

M. d'Aoust, fort des chiffres donnés par M. le lieutenant général Brialmont, recherche dans sa brochure les moyens économiques d'atteindre ce résultat.

C'est en *militarisant* la garde civique, en établissant le service personnel et en décrétant une taxe sur les personnes ne faisant pas partie de la garde civique qu'il se propose d'atteindre ce résultat.

C'est beaucoup tout cela! Et il est certain qu'un gouvernement quelconque qui voudrait et *pourrait* ferait mieux encore en employant plus de moyens.

Nous n'avons ni à blâmer ni à louer le système proposé ; bornons-nous à dire que l'auteur s'explique fort clairement et que des statistiques nombreuses et soignées accompagnent son travail. L. L.

DEGUISE (V.), capitaine du génie, professeur de fortification à l'école d'application de l'artillerie et du génie. — **La Fortification passagère en liaison avec la tactique**. Cours de fortification passagère. Première partie. *Bruxelles*, *Weissenbruch*. 1 volume in-8° de 345 pages avec un atlas in-folio de 12 planches. Prix : 15 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BÉHAULT (A. DE) et **COMBAZ** (Major P.). — **Le Château de Horst à Rhode-Saint-Pierre**. *Bruxelles*, *Vromant*. In-8° de 37 pages.
(Extrait des *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*.)

Les monographies de communes se multiplient; on connaît celles des communes luxembourgeoises publiées sous la direction de M. Tandel, celles des communes flamandes dues à M. de Potter, l'histoire des seigneuries du pays de Malines écrite par M. de Raadt et tant d'autres dont la *Revue bibliographique* a parlé à ses lecteurs. Il ne sera bientôt plus, nous l'espérons, petite commune belge qui n'aura trouvé son historien, au grand profit de l'histoire générale de notre pays.

Le château de Horst à Rhode-Saint-Pierre est un des plus anciens monuments de l'époque féodale que l'on trouve aux environs de Louvain; son histoire est intimement liée à celle de la seigneurie dont il porte le nom et il a été le théâtre des luttes sanglantes qui mirent plus d'une fois le Brabant à feu et à sang. Il est étonnant même que, à raison des événements qui s'y déroulèrent, des personnages qui le possédèrent, de son mérite archéologique, ce manoir n'ait pas trouvé plus tôt un historien.

MM. de Béhault et Combaz, qui ont entrepris de retracer ses annales, ont fait œuvre d'écrivains consciencieux. Ils ont cherché patiemment dans les archives et dans les ouvrages imprimés tous les détails qui leur ont permis de reconstituer l'histoire du château et de ses seigneurs depuis le XIIIe siècle. Leur ouvrage contient un grand nombre de renseignements héraldiques et généalogiques qui ne sont pas sans valeur.

Nous aurons l'occasion de parler encore de cette œuvre à nos lecteurs, car la première partie seulement, la partie historique, est publiée. Les auteurs nous donneront prochainement, dans une seconde brochure, la description archéologique du château de Horst. A. De R.

Bulletin du Cercle archéologique, littéraire et artistique de Malines. — Tome IV : 1893. *Malines*, *Godenne*. 1 volume in-8° de 377 pages avec gravures, accompagné d'un supplément (in-8° de 67 pages).

Le Cercle archéologique de Malines continue avec une ponctualité exemplaire la série de ses publications. Empressons-nous, à notre tour, de parcourir ce tome IV.

MM. Serrure et de Marneffe discutent l'étymologie de Malines. Mechlinia, c'est-à-dire *Machi, lina*. Lina est le nom vulgaire, spécialisé par Machi; ce serait un marécage où croîtraient des plantes ensiformes ou des iridées.

Une des meilleures restaurations de notre temps est celle de l'ancien palais de Marguerite d'Autriche, devenu l'actuel tribunal de première instance. M. le chanoine van Caster a retracé les phases diverses de cette demeure princière, où séjournèrent également Marguerite d'Autriche et le cardinal Granvelle. Il rend hautement hommage à M. l'architecte Bloume; nous regrettons avec le docte chanoine l'adjonction du balcon à la façade primitive. Nos artistes devraient de plus en plus se persuader qu'en fait de restauration il ne s'agit pas de créer, de faire mieux, mais de rétablir consciencieusement les choses à l'état primitif. Un architecte restaurateur reconstituera l'état ancien et ne doit pas y mettre du sien.

Au XVe siècle, tandis que les cités de Gand et de Bruges bravaient l'autorité bourguignonne, Malines aimait Charles le Téméraire, sa fille et son beau-fils Maximilien. On y rêvait dès cette époque la qualité de capitale des Pays-Bas. Comme acheminement à cette grandeur future, on sollicita de l'autorité impériale le titre de comté : — comté de Malines au lieu de seigneurie. Un diplôme de Frédéric III, signé en 1490, octroya cette faveur, que la chancellerie de Bourgogne ne voulut pas enregistrer et que le gouvernement autrichien refusa encore au siècle passé. La couronne comtale timbrant aujourd'hui les armes de Malines lui a été donnée par un arrêté de Léopold Ier.

Les *carillons* sont un des agréments des Pays-Bas. On les trouve le long de la zone allant de Zwolle à Dunkerque. Victor Hugo, logé à l'Hôtel de la Grue, à Malines, se leva d'enthousiasme au milieu de la nuit et écrivit une poésie connue partout. Cependant, ce n'est qu'au XVIe siècle que l'on trouve dans les comptes de toute ville qui se respecte un peu le chiffre de la dépense pour traitement d'un carillonneur communal. M. Van Doorslaer nous rétrace les annales des carillons en général, et de celui de Malines en particulier. Malines et Bruges possèdent les plus beaux carillons de la Belgique. Nous en avions également un à Bruxelles, que les révolutionnaires français détruisirent, tandis qu'ils épargnèrent celui de Malines. Ces brutes étaient parvenues à comprendre que le carillon est un instrument de musique et un vase d'église.

C'est une curieuse monographie que celle de Jean Standonck. Naguère, Edmond Poullet nous en parla dans la *Revue Générale*. Ce Malinois, issu d'une famille pauvre, trouve le moyen d'aller à Paris et d'y devenir membre de la Sorbonne et recteur du collège de Montaigu. Il a le tort de se prononcer pour la validité du mariage de Louis XII et de Jeanne de Valois. Cet avis lui vaut une relégation au pays natal. Il y fonda un collège. Voyez-vous, le malheur est parfois bon à quelque chose !

Il nous faudrait encore parler des recherches historiques sur les seigneuries d'Itegem, de Desschel et de Moll; mais il faut nous borner. Quand on nous vantera les bienfaits de la domination française; quand on nous parlera des glorieuses conquêtes de 1793 et de la liberté apportée par les sans-culottes, nous renverrons à l'histoire édifiante et curieuse, appuyée sur documents authentiques, des exactions dont la république, une et indivisible, se rendit coupable à Malines. Beaux temps en effet !...

Ad. D.

BULS (Ch.), bourgmestre de Bruxelles. — **Esthétique des villes.** *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 41 pages avec un dessin. Prix 1 fr.

DE BRAUWERE (Jules). — **Musée royal de Bruxelles.** Tableaux anciens. Écoles flamande et hollandaise. Époque gothique et Renaissance. 1re série. *Bruxelles, Dietrich.* In-8° carré de 64 pages et 118 tableaux Prix : 1 fr. 50.

DE RAADT (J.-Th.). — **Le Registre de la Confrérie de Sainte-Barbe** en l'Église Sainte-Gudule à Bruxelles. (Une pièce de vers flamande du xve siècle). *Gand, Imp. Vanderhaeghen.* Brochure in-8° de 29 pages. Prix : 1 fr. 50.
(Extrait du *Messager des Sciences historiques de Belgique.*)

On aimait, semble-t-il, à notre ancienne collégiale de Sainte-Gudule à sortir des sentiers battus. Naguère, nous rendions compte du testament d'un chanoine du xvie siècle rédigé en vers flamands. Au siècle précédent, un confrère de Sainte Barbe avait rédigé en rimes plus ou moins réussies les statuts de la pieuse association. Le culte de la sainte martyre de Nicomédie est ancien en Belgique. Une confrérie de Sainte-Barbe, remontant au milieu du xviie siècle, fleurit encore à l'église du Sablon, mais celle de l'église de Sainte-Gudule n'est plus qu'un souvenir. Cette confrérie, dont M. de Raadt nous reconstitue la liste, compte parmi ses membres des prêtres inscrits de 1466 à 1497, des dames de chevaliers et une liste générale datant de la même époque, confrères et consœurs. Beaucoup de nos archives ayant péri dans le bombardement de 1695, ce registre est de nature à rendre service à plusieurs de nos anciennes familles bruxelloises. Mille remercîments à l'intelligent chercheur. Ad. D.

DE RAADT (J.-Th.). — **Une baronnie du Brabant wallon** possédée par des familles des Pays-Bas septentrionaux. Brochure in-8° de 12 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait des *Annales de la Société Archéologique de l'arrondissement de Nivelles.*)

M. De Raadt est un heureux chercheur. Des documents intéressants lui ont permis de rectifier, de compléter les données que nous trouvons dans *la Belgique* de MM. Tarlier et Wauters. Il s'agit de la baronnnie de Piétrebais, Rèves et Ruart, dont Jean van den Hoort sollicitait le titre de l'empereur Charles VI. Cette démarche n'avait rien que d'honnête. Mais pourquoi l'appuyer de documents apocryphes? C'était le malheur de ce temps-là. On se créait une origine plus illustre qu'elle n'était en réalité et cette manie des titres prit alors des proportions exorbitantes. Le van den Hoort en question descendait d'un Thomas de Werd, dont un fils Roch aurait épousé une descendante des comtes de Hollande. Ce Roch, député des États de Hollande et recteur de l'université de Leyde, aurait été créé chevalier par Christine de Suède. Leur fils aurait été ambassadeur extraordinaire de Pologne, dont le requérant descendait en ligne directe. Lecture amusante et démontrant une fois de plus, si c'était nécessaire, que la *foire aux vanités* est toujours ouverte. A. C. H. D.

DE RIDDER (Alfred), attaché au ministère des affaires étrangères. —

Devises et cris de guerre de la Noblesse belge. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume petit in-18° de 82 pages. Prix : 2 francs.

Étant donnée une armoirie, trouver la famille à laquelle elle appartient, tel est le problème qu'a cherché à résoudre le *Dictionnaire des figures héraldiques* de M. le comte de Renesse. Étant donnée une devise, savoir si elle est portée par une famille de la noblesse belge et par quelle famille, tel est aussi le problème que M. De Ridder a cherché à résoudre dans son volume *Devises et cris de guerre de la noblesse belge.* Ces deux ouvrages se complètent et demandent place l'un à côté de l'autre dans la bibliothèque des héraldistes.

Le plan adopté par M. De Ridder est simple : il a rangé les devises l'une à la suite de l'autre d'après l'ordre alphabétique de leur lettre initiale. D'autre part, une table onomastique dressée avec soin permet de trouver rapidement la devise dont une famille fait usage.

L'auteur s'est servi uniquement, pour la composition de son livre, de documents officiels : c'est assez dire qu'il en a exclu toutes les fantaisies que l'on trouve communément dans les recueils de généalogie et d'héraldique. A. O.

DE TICHELER (A.). — **Schilder-, beeldhouwkunst, enz.** Tentoonstelling van schilderijen, beeldwerken, teekeningen, enz., te Brussel en elders (Arnhem, Munchen). *Gent, Siffer.* In-8° van 20 bladz. met platen. (Buiten handel.)
(Verschenen in *De Dietsche Warande*)

HENRY (Ernest). — **Croquis allégoriques.** *Bruxelles, Lyon-Claesen.* 25 planches in-folio en phototypie et titre illustré, en un joli portefeuille. Prix : 30 fr.

PRELLE DE LA NIEPPE (E. de). — **Supplément à l'Épitaphier de Nivelles,** *Nivelles, Guignardé.* 1 volume in-8° de 90 pages.

Nous avons signalé dans la *Revue bibliographique* du 30 novembre 1891 l'importance des épitaphiers, le crédit que l'on pouvait accorder aux inscriptions faites sur les pierres tumulaires et le soin consciencieux que M. de Prelle de Nieppe avait apporté à recueillir toutes les épitaphes qui se trouvent à Nivelles.

L'auteur a fait, depuis la publication de *l'Épitaphier de Nivelles*, de nouvelles découvertes. De plus, divers manuscrits, contenant un grand nombre d'inscriptions, quelques unes très anciennes, détruites aujourd'hui, lui ont été communiquées.

Ces recherches ont procuré à M. de Prelle de la Nieppe une moisson assez riche pour publier un important supplément à son œuvre. Nous avons dit, en rendant compte de celle-ci, tout le bien que nous en pensions. Nous ne pouvons que renouveller les éloges exprimés alors. A. De R.

RENESSE (Comte Théodore de), membre suppléant du Conseil héraldique. **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome Ier. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de 640 pages avec 6 planches. Prix : 24 fr.

Le mois de décembre 1893 a vu mener à bonne fin le premier volume du *Dictionnaire des figures héraldiques* de M. le comte de Renesse.

Quand on jette un regard sur la partie déjà publiée, on peut se rendre aisément compte de l'étendue du travail entrepris et des services qu'il est appelé à rendre.

Le nombre des figures classées jusqu'aujourd'hui est considérable. Dès à présent, les occasions de faire usage de cet ouvrage deviennent fréquentes. Il a permis de donner déjà la solution de plus d'un problème. Plus la publication progressera et mieux encore on se rendra compte de l'utilité de l'œuvre due à M. le comte de Renesse. A. De R.

REYDAMS (Ad.). — **Eenige bladzijden uit de Geschiedenis der vrijheid en voogdij van Moll, Baelen en Desschel.** *Mechelen, Godenne.* 1 boekd. in-8° van 76 bladz. met platen. Prijs : 3 fr.

WAUTERS (A.-J.). — **Sept Études pour servir à l'histoire de Hans Memling** contenant septante illustrations, dont quarante-cinq reproductions photographiques d'après les œuvres du maître. *Bruxelles, Dietrich.* 1 volume in-4° de 136 pages. Prix : 12 fr.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

Biographies et Scènes historiques. Principaux personnages et faits saillants de l'histoire nationale à l'usage de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen par des instituteurs de la province de Namur. *Bruxelles, Castaigne.* 1 volume in-12 de xiv-304 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 50.

Des biographies de personnages illustres et de grandes scènes de l'histoire de la patrie sont, dès l'école primaire, un excellent stimulant pour la jeunesse. L'autorité supérieure s'est rendu compte de ce besoin de l'éducation et en a fait mention dans ses prescriptions aux instituteurs,

Le présent ouvrage, édité par la maison Castaigne, nous a paru répondre assez complètement au but indiqué.

Nous tenons à signaler à MM. les instituteurs de la province de Namur quelques corrections. Jamais saint Remi n'a dit à Clovis *Fier Sicambre*, mais bien *Doux Sicambre.* Ce n'est pas la même chose. Ces Messieurs ont un peu trop lu des ouvrages inspirés par le protestantisme. Nous ne sommes guère admirateur de ces *Gueux*, nobles ruinés essayant de pêcher en eau trouble pour refaire leur fortune. On n'a pas un mot de blâme pour ces bandits d'iconoclastes ravageant au mois d'août 1566 quatre cents églises et monastères. Que Philippe II fut d'*un fanatisme outré et d'un despotisme absolu ;* que Granvelle fut un *étranger,* autant d'assertions inexactes. Que les suspects furent *soumis à toutes les tortures imaginables,* c'est faire confusion du règne de Philippe II avec celui de la Terreur en 1793, tout autant comme de nous faire accroire que les *prisons regorgeaient de victimes et que le trésor suffisait à peine à leur entretien.* C'est là de la fantaisie à haute dose. Jamais, n'en déplaise à ces Mes-

sieurs, nous ne considérerons la revue des écoles en 1878 comme l'un des événements marquants de l'histoire belge au XIXe siècle !... Ce manuel demande quelques retouches.

A. C. H. D.

CAMBIER (A.), inspecteur de l'enseignement moyen. — **Éléments de géométrie** d'après *A.-M. Legendre*. Nouvelle édition revue et augmentée de plus de 1,000 applications d'un traité élémentaire d'arpentage et de nivellement. *Bruxelles, Castaigne*. 1 volume in-8° de 384 pages. Prix : 4 fr.

COLLARD (F.), professeur à l'université catholique de Louvain. — **La Pédagogie à Giessen**. *Louvain, Peeters*. 1 volume in-8° de 203 pages. Prix : 3 fr.

Le savant et laborieux professeur de Louvain a entrepris l'an dernier un voyage en Allemagne pour y étudier les méthodes pédagogiques nouvelles et spécialement celle d'un maître célèbre, M. Schiller, du gymnase de Giessen. C'est le résultat de ces observations que nous apporte ce volume. Comme un ouvrage antérieur de M. Collard qui a eu un succès mérité — *Trois Universités allemandes (1882)* — celui-ci a le mérite essentiel d'être le fruit d'une enquête personnelle, faite sur place par un homme très compétent, préparé par une longue étude et qui connaît à fond les principes des méthodes d'enseignement. Il importe d'ajouter que ce livre ne se borne pas à une analyse objective du système de Schiller : c'est, à ce propos, un vrai traité de méthodologie de l'enseignement moyen. Les questions nouvelles, la théorie si vantée en certains milieux, de la *concentration*, y sont exposées. Tout cela manquait presque complètement dans les écrits en langue française. Le savant écrivain rend un sérieux service au progrès de notre enseignement et de nos méthodes et insiste, à bon droit, sur la formation du professeur, condition essentielle de ce progrès. Nous devons l'en féliciter, l'en remercier et souhaiter que son livre exerce une efficace et salutaire influence. V. B.

DE CONINCK (J.-B.), hoofdonderwijzer te Kemseke. — **Twaalf esthetische marschen met muziek** bewerkt voor lagere scholen. *Gent, Siffer*. 1 boekd. in-18 van 162 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

Ces « Marschen » m'ont beaucoup plu. Elles ont une note neuve. La musique est bonne, simple, entraînante comme le demandent ces sortes d'exercices. Les paroles aussi ont leur vrai mérite. Bref, excellente publication, que les écoles primaires ont tout intérêt à connaître. D. S.

DOCX (le lieutenant-colonel). — **Les Jeux scolaires**. Deuxième édition. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 volume in-12 de 152 pages avec gravures. Prix : 90 centimes.

FÉRON (chanoine P.), professeur au grand séminaire de Tournai. — **Commentaires sur le programme du grec**. Livre deuxième. *Tournai, Decallonne-Liagre*. 1 volume in-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 50.

HOUTAIN (F.), directeur de l'école primaire supérieure de Gembloux. — **La**

Composition littéraire au moyen de textes expliqués. Degré inférieur, degré moyen et degré supérieur. Deuxième Série. *Bruxelles, Castaigne.* 1 volume in-12 de 128 pages. Prix : 1 fr. 20.

PELZER (Léop.), leeraar aan het koninklijk athenæum te Mechelen. — **Kort Begrip der algemeene geschiedenis** naar de beste geschiedschrijvers bewerkt ten gebruike van het middelbaar onderwijs. Tweede deel : Geschiedenis der middeeleuwen. *Lier, Van In et Cie.* 1 boekd. in-8° van 192 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Ce tome II de l'*Abrégé d'Histoire universelle* de M. Pelzer, professeur à l'athénée royal de Malines, comprend la série des événements accomplis à partir des Croisades jusqu'à la Révolution française de 1789. Le récit est coulant, le texte n'est pas encombré de notes. A la fin de chacun des chapitres, un court résumé, disposé en accolades, permet aux élèves une répétition substantielle. Enfin nous n'avons guère jusqu'à présent beaucoup de manuels d'histoire universelle rédigés en langue flamande.

Nous nous permettrons de relever quelques errata facilement corrigibles. Pag. 24. D'excellents catholiques, M. de Beaumont, jadis, et M. Perraud, aujourd'hui évêque d'Autun, ont pu croire à l'authenticité de la bulle du pape Adrien IV *donnant* l'Irlande à Henri II en 1155 ; il n'en est plus de même présentement. Voir le *Regesta* de Jaffé, édition de 1888. Pag. 68. Le Moyen Age n'avait pas l'uniformité administrative actuelle ; le fonctionnaire appelé *Bailli* à Gand, s'appelait *Amman* à Bruxelles et à Anvers, *écoutète* à Malines et à Lierre. Pag. 77. Voyons un peu : finissons-en une bonne fois avec l'*ignorance* du Moyen Age. Page 97. L'immoral Rabelais se trouve dépaysé parmi les immortels nommés là : Cervantès, Camoëns et Shakespeare. Pag. 118. Henri VIII n'eut jamais de propension pour la doctrine de Luther ; il se contenta de faire schisme avec Rome. C'est pousser l'indulgence un peu loin que de nous parler de l'*innocence* d'Anne Boleyn. Enfin Louis XIV n'a pas révoqué l'Edit de Nantes sur les instances de Mme de Maintenon et surtout Galilée n'a pas lancé à ses juges la ridicule apostrophe : *E pur si muove!* Ad. D.

STRUMAN (L.), préfet des études de l'athénée royal à Verviers. — **Atlas-Manuel de géographie physique et politique** contenant un texte explicatif placé vis-à-vis des cartes en rapport avec le programme de l'enseignement primaire. (2e et 3e degrés). *Bruxelles, Castaigne.* Atlas in-8° carré de 40 pages et 32 cartes. Prix : 1 fr. 25.

Cet atlas a un texte explicatif d'une impression fort soignée, les cartes sont claires, pas trop surchargées. Il ne faut pas oublier, ainsi qu'on le fait trop souvent, qu'on s'adresse aux classes primaires. On encombre la mémoire des pauvres enfants, qui finalement n'y voient plus rien. Sans négliger les renseignements relatifs à la géographie générale, M. Struman a traité avec un soin particulier les provinces de la Belgique. Il y a parfois de graves lacunes sous ce rapport. On demandera dans une composition l'énumération des fleuves de la Russie d'Asie et l'on ne saurait point indiquer le moyen d'aller par chemin de fer de Bruxelles à Poperinghe, en notant les villes à saluer au passage. A. C. H. D.

STRUMAN (L.). — **Manuel de géographie physique et politique** à l'usage des écoles moyennes et des classes inférieures des athénées royaux. 2e cours. *Bruxelles, Castaigne*. 1 volume in-12 de 272 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 75.

Ce manuel dû à M. Struman, préfet des études à l'athénée royal de Verviers, nous a semblé rédiger avec méthode et clarté. Après quelques notions générales, il nous décrit successivement les cinq parties du monde, tant au point de vue de la géographie physique que de la géographie politique. La Belgique y est naturellement l'objet d'une description plus détaillée. Le chapitre VIII comprend des développements très utiles et fort appropriés au besoin des élèves des écoles moyennes et des classes inférieures des humanités classiques. Quelques courtes notices sur des points de l'astronomie ne seront pas inutiles non plus. Somme toute, livre à recommander au choix des professeurs.

A. C. H. D.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BILLIAU (Ch.-L.), curé à Elverdinghe. — **Manuel des sept stations de Saint Liévin, évêque et martyr,** érigées autour du cimetière à Elverdinghe en l'an 1890. A. M. D. G. *Ypres, Imp. Nuytten-De Brauwer* (*Gand, Siffer*). In-32 de 21 pages. (Hors commerce.)

CAELS (le P. Félix), S. J. — **Le Salut.** Considérations pour chaque jour du mois extraites des œuvres de *Bourdaloue*, mises en ordre et enrichies d'exemples. *Tournai, Decallone-Liagre*. 1 volume in-12 de IV-522 pages. Prix : 2 fr. 50.

DE BELLOC (Mme). — **Sainte Agnès et son siècle.** *Bruges, Desclée*. 1 volume grand in-8° jésus de 300 pages et illustré de 90 gravures. Prix : 5 fr.
Relié percaline. Prix : 7 fr.
Relié amateur. Prix : 12 fr. 50.

Ozanam en faisait naguère la remarque : la première femme que la poésie chrétienne ait célébrée dans ses chants, après la Vierge-Mère, c'est sainte Agnès. Prudence lui consacra l'une de ses plus belles pièces et un prince de l'éloquence, saint Ambroise, se proclamait incapable de parler dignement de cette héroïne de treize ans. Elle est au nombre des sept martyres nommées au cours de la messe, et deux célèbres églises de Rome, visitées par tout le monde voyageur, gardent avec un soin jaloux son impérissable souvenir.

Nous concevons aisément qu'une si admirable carrière ait excité l'attention d'une femme intelligente. Au moment où des tentatives sectaires essayent de donner à nos jeunes filles les mêmes maîtres que ceux de leurs frères dans des lycées où l'on ne prononce jamais le nom de Cécile ou d'Agnès, de Félicité et de Perpétue, Mme de Belloc, encouragée par S. Em. le cardinal Rampolla a mis en parallèle la *scène repoussante d'une société qui meurt énervée de mollesse* d'une part et lui oppose les *sévères*

et doux traits de l'humanité régénérée par le Christ. Ce sont les termes mêmes dont s'est servi le secrétaire d'État de Léon XIII.

Mme de Belloc a su parfaitement encadrer son sujet. Elle ne nous conduit à la scène du 21 janvier 305 qu'après un assez long détour dans la topographie locale, dans l'histoire de la propagation du christianisme durant les trois premiers siècles.

Agnès, ce doux agneau, a grandi ; elle est blanche, comme un lis qui a crû au milieu des épines de la corruption idolâtrique. Le fils du préfet de Rome a discerné la beauté de cette enfant qui se rendait à l'école. Quel n'est pas le dépit du payen, quand il voit ses offres repoussées ! Un autre fiancé a déjà passé son anneau au doigt d'Agnès, et celui-là est si beau ! On sait le reste. Ni l'exposition publique, ni le bûcher n'eurent raison de la jeune fille ; elle fut décapitée.

La basilique de Sainte-Agnès hors les murs, le long de la voie Nomentane, garde ses précieux restes avec ceux de sa sœur de lait sainte Émérentienne, égorgéepar des perturbateurs alors qu'elle priait au tombeau de son amie. L'église de la place Navone, ancien cirque agonal, rappelle le lieu de l'épreuve et du triomphe.

Le culte d'Agnès a toujours été fort répandu chez le peuple chrétien et le roman de *Fabiola* lui a donné encore un regain de popularité. On pourra relire les détails de ce culte consignés avec fruit dans le livre de Mme de Belloc. L'auteur ne cite guère M. Paul Allard, *La Persécution de Dioclétien.* C'est néanmoins à ce travail érudit et complet qu'il faut recourir pour la vraie date du martyre, tome Ier, 385. Le cardinal Bartolini s'est trompé en la plaçant cinquante ans trop tôt.

Le nom d'Agnès est demeuré célèbre aux *Pays-Bas* également, Mme de Belloc a écrit à tort en *Flandre.* Ce dernier mot, qu'elle nous pardonne cette remarque, n'est pas compris à ce côté-ci des Alpes dans un sens assez large pour y mettre Utrecht, Mons, Namur, ainsi que le faisait jadis le cardinal Bentivoglio dans son *Histoire de la guerre de Flandre.* C'est aux *Pays-Bas*, à ZWOLLE, dont une coquille typographique a fait *Zudal*, au monastère de Sainte-Agnès qu'un *délicieux auteur*, Mme de Belloc l'affirme avec raison, le vénérable Thomas à Kempis, composa l'*Imitation de Jésus-Christ.* Faut-il encore rappeler ici à la gloire de notre chère martyre que le *pallium*, signe distinctif de tous les métropolitains catholiques et porté récemment par l'évêque de Bruges, est fait de la laine des agneaux de sainte Agnès ?

Voici un de ces beaux livres, dont il n'y en aura jamais trop, écrit par une femme intelligente et que nos directrices d'école doivent donner en prix à leurs élèves.

AD. D.

GARRATT (GUILLAUME). — **Lorette.** Le nouveau Nazareth qui remplit l'univers catholique de la gloire de son nom (Pie IX). Ouvrage illustré et précédé d'une lettre d'approbation de Sr G. l'Evêque de Lorette, publié à l'occasion du sixième centenaire 1894-1895. *Bruges*, *Desclée.* 1 volume grand in-8° jésus (luxe) de 296 pages. Prix : 4 fr.

Édition grand in-8° (ordinaire). Prix : 2 fr.

Édition in-18 de 352 pages. Prix : 75 centimes.

Ce livre se présente avec certains caractères extérieurs qui frappent dès l'abord

et la beauté de l'impression typographique est à noter. L'auteur est un anglican, gradué de l'université de Cambridge, converti à Lourdes. Un respectable octogénaire, l'évêque de Lorette, profite de la publication de M. Garratt pour recommander à la charité des fidèles une communauté religieuse des filles du vénérable Père Eudes, établie dans sa cité épiscopale.

La vénération que les chrétiens ont eue de tout temps pour les Saints Lieux de Palestine est une de ces choses qu'il suffit de rappeler. Présentement encore, un ordre de Léon XIII nous oblige à une collecte annuelle en faveur de ces sanctuaires honorés de la présence terrestre du Verbe de Dieu, de la Vierge Marie et de saint Joseph.

Tout le monde a entendu parler de la translation de la Sainte Maison de Nazareth en 1294. Bientôt nous célébrerons le sixième centenaire de ce fait merveilleux, attesté par les témoignages les plus sérieux, affirmé dans des bulles pontificales, ratifié par des hommages séculaires de toutes les conditions et de tous les âges du peuple chrétien.

Nous n'allons point reprendre par le menu une discussion historique, hors de saison dans ces quelques lignes. Nous nous bornerons à dire que l'auteur, revenu à l'orthodoxie romaine, a placé sous les yeux de la critique, difficile à se rendre, tous les textes que celle-ci pourrait réclamer. Le livre en ce moment entre nos mains n'est point un simple *Guide du pèlerin*. On pourrait employer à cet effet la 7e partie du livre et l'imprimer à part dans le format in-12. Voici les autres divisions de l'ouvrage : 1re partie. Description de la Sainte Maison, telle qu'elle est présentement, enquêtes sur la translation. — 2e partie. Honneurs rendus à la Sainte Maison, lorsqu'elle était encore à Nazareth. — 3e partie. Soins providentiels donnés à la Sainte Maison. — 4e partie. Documents historiques concernant les diverses translations. — 5e partie. Témoignages des pèlerins de Nazareth avant et après la translation. — 6e partie. Récit, poèmes d'hommes connus, opinion des théologiens. Les pièces justificatives prennent une centaine de pages. Le lecteur est mis à même de fixer lui-même ses convictions. A. C. H. D.

GIOVAGNOLI (le chanoine). — **Vie de sainte Marguerite de Cortone,** rééditée et augmentée considérablement par le *Père Denis Thomissen*, récollet de la Province de saint Joseph en Belgique. *Bruxelles*, *Van de Vivere*. 1 volume in-12 de IX-400 pages. Prix : 2 fr.

HATTLER (le P. Fr.), S. J. — **Neuvaine de la grâce en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus**. Traduit de l'allemand. *Gand*, *Siffer*. 1 volume in-12 de 68 pages. Prix : 75 centimes.

Le R. P. Hattler a composé en allemand cette *Neuvaine* dont on offre au lecteur une version française. Il est fort inutile de nous appesantir sur l'utilité ou l'opportunité de la dévotion au divin Cœur de Jésus. Approchons-nous toujours du *Médiateur* principal, comme l'appelle saint Paul, en esprit de confiance, de conformité à la volonté d'En-Haut et de pénitence. Dans ces dispositions, nous pourrons savourer avec fruit les méditations proposées : Cœur d'un Dieu, Cœur du meilleur des pères, d'un frère aimant, d'un ami fidèle, d'un sauveur compatissant, du plus doux des maîtres, du Médiateur le plus zélé, du pasteur le plus dévoué, du pontife le plus miséricordieux. En un mot, un vrai manuel de neuvaine. A. C. H. D.

Légende (la) du grand saint Nicolas. Album d'enfants. Texte en français, russe, allemand et flamand. *Bruges, Desclée.* Grand in-4° avec 12 chromolithographies. Prix : 3 fr.

Cet album est gracieux, artistique et soutient la comparaison avec les albums les plus habilement illustrés que nous offre la librairie mondaine. Mais en même temps c'est suave, ingénu, enfantin. Le dessin de ces douze scénettes polychromes, serties dans des médaillons décoratifs, est distingué, expressif et se lit comme un récit. Le coloris en est légèrement idéalisé et s'harmonise avec un cadre d'une grande richesse, dans lequel s'inscrivent les textes en français, en russe, en allemand, en flamand, si joliment décorés de filets rouges, de lettrines, de vignettes, d'interlignes, qu'ils sont eux-mêmes œuvres artistique faisant corps avec la décoration des pages.

Une grande joie est réservée aux enfants qui pourront feuilleter, de leurs petits doigts roses, ce gracieux volume.

Lettre encyclique de S. S. Léon XIII sur le Rosaire. — 1893. Texte latin et traduction française, avec notes marginales. *Bruges, Desclée.* Brochure in-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

La traduction française seule avec notes maginales. Prix : 25 centimes.

PORTMANS (Ir.-A.-M.), O P — **Exercitia spiritualia** per meditationem et usum SS. Rosarii Beatissimae Virginis Mariae. *Malines, Dessain.* 1 volume in-24 de 308 pages. Prix : 2 fr.

RODRIGUEZ (Saint Alphonse), S. J. — **Explication des demandes du Pater.** Ouvrage traduit de l'espagnol par un Père de la Compagnie de Jésus. *Bruges, Desclée.* 1 vol. in-32 de 203 pages. Prix : 1 fr.

Dicté par Notre-Seigneur lui-même à ses apôtres qui lui demandaient comment on doit prier, le *Pater* répond à tous les besoins de notre âme. Mais encore faut-il le bien comprendre pour le bien réciter. Allons donc apprendre à l'école de l'humble frère Rodriguez comment il faut user de l'oraison dominicale. Dans ce petit livre, écrit sans apprêt, mais plein d'enseignements aussi élevés que solides, il nous donne, avec l'intelligence des sept demandes du *Pater*, le moyen de rendre nos prières plus efficaces et de réaliser en nous et autour de nous ce vœu qui résume tout : *Adveniat regnum tuum !*

ROUVIER (Fred.), S. J. — **Les Saints, confesseurs et martyrs de la Compagnie de Jésus.** *Bruges, Desclée.* 1 volume grand in 8° jésus de 500 pages, illustré de 200 gravures et 4 chromolithographies. Prix : 5 fr

Avec une rare énergie de style, une conscience de bollandiste, une merveilleuse entente du raccourci, l'auteur condense en quelques pages les péripéties, souvent très aventureuses, des existences qu'il raconte, et il caractérise en traits d'une saisissante netteté la physionomie intellectuelle et morale de ses héros, qui, pour avoir porté même robe et reçu même formation, n'en ont pas moins gardé chacun sa puissante

originalité. François de Borgia n'est pas Ignace, dont il tient la place cependant à la tête de l'institut; François Xavier et Claver ont une façon diverse de courir les pays lointains et d'y pratiquer l'apostolat; François Régis et François de Hiéronimo, missionnaires de campagne l'un et l'autre, accomplissent avec une égale perfection et des résultats identiques un mandat semblable, mais l'un travaille à Naples et l'autre dans le Vivarais, — c'est dire qu'ils ne se copient pas. Les martyrs du Japon sont bien de vrais Jésuites, mais cela ne les empêche nullement d'être des Japonais et, par là, de nous intéresser davantage. Il n'est pas jusqu'à Jean Berchmans, Stanislas Kostka et Louis de Gonzague, morts tous trois à la fleur de l'âge, avant d'avoir rempli aucun ministère extérieur, qui n'aient chacun sa marque très personnelle. Enfin le pieux concierge du couvent de Majorque, Alphonse Rodriguez, ne ressemble à aucun autre. Nous avons là un tableau, singulièrement suggestif, de l'admirable diversité dans l'unité que les amis des Jésuites se plaisent à reconnaître chez eux. Que si l'on s'étonnait du petit nombre des saints qui figurent dans ces diptyques, très complets cependant, qu'on veuille bien aller à l'appendice, on s'y verra en très belle compagnie : 89 bienheureux, dont 85 martyrs, 84 vénérables, dont 64 martyrs.

SCHOUPPE (F.-X.), S. J. — **Purgatory.** Illustrated by the lives and legends of the Saints. Translated from the french. *London, Burns et Oates.* 1 volume in-12 de XXXIV-312 pages. Relié. Prix : 8 fr.

Déjà nombre d'ouvrages du R. P. Schouppe ont été traduits en diverses langues et c'est avec une vraie satisfaction que nous annonçons aujourd'hui la traduction anglaise du *Dogme du Purgatoire.*

Le *Dogme du Purgatoire* du R. P. Schouppe est une œuvre trop bien connue pour en faire encore des éloges ; le clergé et, en général, toutes les personnes vivant en religion ont pu apprécier sa valeur.

Cette traduction sera, sans nul doute, favorablement accueillie en Angleterre et nous souhaitons que le même succès lui soit réservé, qu'à l'édition française.

Tiers-Ordre (le) ou le troisième ordre séraphique de saint François d'Assise mis par S. S. Léon XIII à la portée de tous les fidèles par un Tertiaire laïc, en mémoire du jubilé épiscopal 1843-1893 de N. S. P. le Pape Léon XIII. *Bruxelles; Van de Vivere.* In-18 de 80 pages. Prix : 40 centimes.

VARIA

Almanach de poche de Bruxelles et de ses faubourgs, de Louvain et de Nivelles pour 1894. Soixante-dix-septième année. *Bruxelles, Manceaux.* 1 volume petit in-18 de 632 pages. Prix : 2 fr.

Almanak der geestelijkheid in het bisdom van Gent. Met historische aanteekeningen, eigen aan het bisdom, en naamlijst der kardinalen, der bisschoppen

van België, van Frankrijk, Duitschland, England, enz. Vijftiende jaar : 1894. *Gent, Van der Schelden.* 1 boekd, in-12 van 140 bladz. Prijs : 85 centiemen.

Calendarium Liturgicum ad usum cleri cathedralis ecclesiæ sancti Donatiani, et Diœcecis brugensis, editum illust. ac reverendissimi Domini *Joannis-Josephi Faict*, episcopi brugensis XX, Suæ Sanctitatis Prælati Domestici 2 Episcopi Solio Pontificio assistentis, Sacro Pallio insigniti. Pro anno Domini MDCCCXCIV. *Bruges, De Haene-Wante.* 1 volume in-12 de 120 pages. Prix : 1 fr. 10.

Carnet judiciaire. *Bruxelles, Larcier.* 1 volume in-18 relié. Prix : 4 fr.

Directorium ad rite divinum officium recitandum missasque celebrandas ad usum cleri diœcesis namurcensis. RR. DD. *Johannis Baptistæ Decroliere*, episcopi namurcensis jussu et auctoritate editum pro anno domini MDCCCXCIV. *Namur, Wesmael.* 1 volume petit in-18° de 120 pages. Prix : 90 centimes.

Directorium romanum ad usum diœcesis. Pro anno domini MDCCCXCIV. *Liége, Dessain.* 1 volume in-18 de 124 pages. Prix : 1 fr.

HEINS (MAURICE), chef de bureau à l'administration communale de Gand. — **Agenda-Répertoire des administrations communales pour 1894.** *Gand, Hoste.* 1 volume in-18 relié en toile souple. Prix : 2 fr. 75.

Nous sommes persuadé que l'annuaire que nous annonçons en ce moment sera très apprécié par tous les fonctionnaires des administrations communales.

Cet Agenda-Répertoire contient le texte des lois, arrêts, circulaires, instructions et décisions judiciaires concernant les administrations communales et les établissements subordonnés. Il donne aussi de nombreux renseignements et conseils d'utilité pratique.

Publié dans un format très commode, ce livre est destiné à rendre de sérieux services aux personnes intéressées.

Livre d'adresses de la ville de Liége, de sa banlieue et des principales communes circonvoisines pour 1894. Extrait de la deuxième partie de l'Annuaire Rozez. *Bruxelles, Société anonyme de l'Almanach du Commerce et de l'Industrie de Belgique.* 1 volume in-8° de LXXXIV-388 pages avec une carte. Prix : 4 fr.

Ordo divinorum officiorum diœcesis tornacensis. Juxta calendarium a Sancta Sede recens approbatum ex mandato Ill^mi^ ac Rr^mi^ D. D. Episcopi, pro anno domini MDCCCXCIV. Pascha accurente 25 Martii. *Tournai, Casterman.* 1 volume in-18 de 153 pages. Prix : 1 fr.

Petite Cartabelle ou Calendrier ecclésiastique abrégé du Diocèse de Malines pour l'an de Notre-Seigneur 1894 (8e année). *Malines, Ryckmans.* Brochure petit in-18 de 80 pages. Prix : 75 centimes.

THÉRÈSE (du *Soir*). — **Manuel pratique de cuisine bourgeoise**. Conseils et recettes spécialement adressés aux dames. *Bruxelles, Rossel*. 1 volume in-8° de 260 pages. Prix : 2 fr.

Excellent livre de cuisine, que nous recommandons aux ménagères.

PÉRIODIQUES

Belfort (Gent, Siffer). *Januari* 1894 : L. Scharpé : Guido Gezelle. — Dr A. Dupont : Kerk en Staat. — J. Winkler : Germaansche plaatsnamen in Frankrijk. — E. De Beul : De werkstaking. — E. De Lepeleer : Alle licht komt van omhoog. — Alleene : Muziekanten in de natuur. — J. Cl. : Driemaandelijksch overzicht. — Wenken en vragen. — Philologische bijdragen. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Bulletin de l'Agriculture (Bruxelles, Weissenbruch). *Livraison* 5 : 1893 : Rapport général sur la police sanitaire des animaux domestiques pendant l'année 1892. Rapport au Roi. — Dr L. Stubbe : Rapport sur l'état sanitaire des animaux domestiques en 1892. — Résumés trimestriels des rapports des agronomes de l'État : juillet, août, septembre 1893.

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42 rue d'Isabelle). 31 *Décembre* 1893 : Carnassiers de la faune belge. — Le Renne. — Battues. — Braconnage. — Exposition d'hiver du Schipperkes Club et Club du Griffon bruxellois. — Météorologie et la pêche en hiver. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13 rue Bréderode). 14 *Janvier* 1894 : Lucien de Cazenave. — L'inauguration du chemin de fer du Congo, Kwango et Lunda. — Les tombes. — Les ponts de lianes. — La force publique. — Le Kwilu. — Les lézards. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Décembre* 1893 : O. G. Destrée : Vision florentine. — A. Giraud : Renaissance. — J. Delville : Thamgris ; Domitorès. — Ch. Viane : Fille d'auberge. — A. Sante-Martorelli : Le mouvement littéraire en Italie. — Nemo : Memento. (Mensuel Par an : 7 fr.)

Katholiek Onderwijs (Gent, Siffer). *Januari* 1894 : De godsdienst in de gebruiken van het volk. — J.-B. Martens : De tempel der wetenschap. — Onze trouwe vrienden. — K. V. B. : Vaderlandsche geschiedenis. — P. M. : De uur leeren lezen op de horloge. — Schoolnieuws. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 22 rue Scailquin). 1er *Janvier* 1894 : Germain :

L'exposition de l'Union avicole de la province de Liége. — Tribune des abonnés. — Engraissement des volailles. — de Schaeck : Chiens d'Afrique. — Les chats destructeurs de volailles. — Les petits combattants anglais. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Nervie (La Louvière, E. Lecomte). *Janvier* 1894 : P. Demade : Artistes contemporain. Forain. — G. Marlon : L'aube. — V. Denyn : Impression. — G. Angelroth : Poèmes. — A. Lavachery : Messe blanche. — E. Nolichamps : Un cheveu. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Nieuwe Belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer). 24e *nummer* 1893 : J. Vesters : De dochter van den fabrikant. — Onverwachte hulp. — Bij de platen. — Wetenswaardig. — Allerlei. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *December* 1893 : J.-B. Vervliet : Aardige gebruiken. — J. Cornelissen : Spotzegsels. — A. Harou : Haan en Hen. — Spotnamen op steden en dorpen. — Vragen en aanteekeningen. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Règne du Cœur de Jésus (Tournai, Casterman). *Janvier* 1894 : L'année nouvelle : Espérance. — Une crise du règne social de Jésus-Christ en France : Restauration et Décadence (1815-1830). — Lettre de l'Equateur. — Les Saints et la question sociale : Saint Jean l'aumônier. — Chronique. — M. A. Legentil, l'initiateur du vœu national. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue belge de numismatique (Bruxelles, Imp. Goemaere). *Janvier* 1894 : P. Bordeaux : Les monnaies de Trèves pendant la période carolingienne. — A. de Witte : Recherches numismatiques. — J. Rouger : L'œuvre du médailleur Nicolas Briot en ce qui concerne les jetons. — Bon J. Bethune : Jean Lotin, hydrographe brugeois. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue Bénédictine (Abbaye de Maredsous). *Janvier* 1894 : L'ordre bénédictin en Belgique. — Les lectures de table des moines de Marchiennes au XIIIe siècle. — Notes pour servir à l'histoire des monastères bénédictins de Reims. — Nouvelles bénédictines. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue de Belgique (Bruxelles, Weissenbruch). 15 *Décembre* 1893 : A. Prins : La Conception individualiste. — C. Potvin : L'art grec d'après les découvertes et l'archéologie modernes. — Mab : Conte de Noël pour 1893. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de l'Art chrétien (Tournai, Desclée). *Novembre* 1893 : R. De Lasteyrie : Note sur un châssis de vitrail découvert à Notre-Dame de Château-Landon. — J. Helbig : La décoration polychrome de l'architecture. — M. L. Cloquet : Essai sur les principes du beau en architecture. (Bi-mestriel. Par an : 20 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Janvier* 1894 : E. Van der Smissen : Les idées économiques d'Eudore Pirmez. — P. Saey : Le mouvement socialiste de 1890 à 1894. — F. Collard : Les langues anciennes à Giessen. — M. Montal : Le Sacrifice de Manuela. — O. G. Destrée : Les préraphaélites anglais et l'art décoratif en Angleterre. — Cte E. du Chastel : Deux romans. — H. Bordeaux : Quelques écrivains de France : Le vicomte E. Melchior de Vogüé. — E. Gilbert : Revue littéraire. — E. Trogan : Lettre de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Salut des Familles (Bruxelles, rue Verboekhaven 94). 1er *Janvier* 1894 : Hommage à la Sainte Famille. — Le Salut des familles : A nos lecteurs. — Programme. — Avis important. — Fêtes religieuses et fêtes des saints belges. — La Circoncision. — Sonnet de nouvel an. — Adieu, Sainte Vierge ! — Nazareth et la famille chrétienne. — Pauvre Petit. — Le jour des Rois. — Sursum Corda. — Coup d'œil sur les avantages de l'œuvre de saint Joseph. — La fin des temps. — L'école de saint Joseph. — Propagande. — Les sorciers au village. — Nos primes. — Jeux d'esprit. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Tijdschrift over Boomteelkunde (Gent, Kortrijkschen Steenweg, 21). *December* 1893 : J. Burvenich : Appel Comte Orloff. — E. Miler : Twee aan te bevelen gladde perziken. — Ch. Baltet : Behandeling der met vruchten beladen boomen. — E. Pynaert : Verbeterde vetten van Thomson voor wijngaarden, sier- en moesplanten. — F. Burvenich : Knolkervel. — P. V. Tusschenwater : De tolrechten op tuinbouwopbrengsten in andere landen. — H. Van Hulle : Eene vruchtbaar gemaakte woestijn. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

LUMBROSO (ALBERTO). — **Saggio di una Bibliografia ragionata per servire alla storia dell'Epoca Napoleonica.** Fascicule I. A. — Azuni. *Modène, Angelo Namias.* 1 volume in-8° de XXIV-156 pages.

Il n'y a pas de littérature historique qui soit plus riche que celle consacrée aux années pendant lesquelles Napoléon dominait en Europe. C'est par milliers que l'on compte les ouvrages qui ont été écrits sur cette période. Aussi la tâche de celui qui veut aborder l'étude d'une question se rapportant à l'époque napoléonienne est d'une difficulté extrême. Le lecteur est exigeant et il veut trouver chez celui qui écrit une connaissance complète de la bibliographie du sujet traité. Aucun guide n'existait jusqu'aujourd'hui, il fallait se fier en quelque sorte au hasard pour arriver à connaître les sources à consulter.

Un historien italien, M. Albert Lumbroso, a entrepris de combler la lacune que nous signalons dans la littérature historique. Sans s'effrayer du travail à accomplir, il a commencé des recherches patientes et minutieuses. Le résultat l'a récompensé des efforts tentés. Le premier fascicule de l'ouvrage qu'il vient de livrer à la publicité montre l'importance du but poursuivi et du résultat acquis. Ce fascicule comprend les ouvrages dont le nom de l'auteur commence par la première lettre de l'alphabet et il en énumère près de 750. Nous ne croyons donc guère nous tromper en évaluant de 7,000 à 10,000 le nombre des livres dont les titres seront contenus dans le travail de M. Lumbroso.

L'auteur a adopté un plan qui rendra son œuvre utile non seulement aux historiens, mais aussi aux bibliophiles. Il classe les ouvrages qu'il cite par ordre alphabétique d'après le nom de leur auteur ; il indique les différentes éditions qu'ils ont eues, analyse sommairement leur contenu et l'apprécie même souvent en quelques mots.

On comprend les services qu'une bibliographie conçue de cette manière est appelée à rendre aux savants et aux chercheurs. Elle prendra bon rang parmi les ouvrages du même genre. On pourra certes lui adresser quelques critiques, lui reprocher certaines lacunes, mais on ne devra pas oublier qu'une œuvre semblable ne peut être parfaite que grâce au concours de tous, et nous nous joignons à l'auteur pour demander à ceux qui constateraient des omissions de vouloir bien les lui signaler.

A. DE R-

STEINSCHNEIDER (M.). — **Die Arabischen Uebersetzungen aus dem Griechischen.** *Leipzig. Harrassowitz.* 1 volume in-8° de IV-112 pages. 6.50

(Beihefte zum *Centralblatt für Bibliothekswezen XII.*)

VAPEREAU (G). — **Dictionnaire universel des contemporains** contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers. Ouvrage rédigé et tenu à jour avec le concours d'écrivains de tous les pays. Sixième édition entièrement refondue et considérablement augmentée. *Paris, Hachette.* 1 volume in-8° de III-1629 pages à 2 colonnes.

Broché . . . . . 35 »
Relié . . . . . 40 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

FREPPEL (Mgr), évêque d'Angers. — **Cours d'instruction religieuse.** Conférences de Sainte-Geneviève prêchées devant la jeunesse des écoles. Œuvre posthume *Paris, Roger et Chernoviz.* 2 volumes in-8° de 466 et 424 pages. 12 »

Les éditeurs des *Œuvres* de Mgr Freppel ont eu raison de ne pas laisser dans l'oubli, auquel l'éminent évêque d'Angers les avait, au moins en partie, condamnées, les conférences prêchées en 1853, 1854 et 1855, devant la jeunesse des Ecoles de Paris.

Ces conférences font partie d'un cours d'instruction sur le dogme, la morale et le culte chrétiens. Elles exposent ces grands faits qui s'imposent à la conscience de chacun et qui assurent à la plus haute vérité l'adhésion de tous les esprits droits et impartiaux.

L'ancienne loi, Jésus-Christ, l'Eglise et la morale chrétienne : voilà les grandes notions traitées par le jeune conférencier de Sainte-Geneviève.

En parlant de *l'ancienne loi*, l'orateur expose les origines et la vocation du peuple juif ; la constitution de la famille hébraïque et la constitution du pouvoir dans le peuple juif. L'idolâtrie chez les nations et l'attente d'un libérateur forment la transition à l'étude de la personne et de la doctrine de *Jésus-Christ*. Quels lumineux entretiens que ceux où Jésus-Christ est montré parlant, agissant et mourant en Dieu ; modèle, lumière et vie de l'humanité !

Dans la troisième partie, c'est l'*Église* qui apparaît comme l'incarnation permanente du fils de Dieu. Enfin la quatrième partie étudie la liberté morale, la conscience, la loi morale, les passions et les vertus, les sacrements de la loi nouvelle.

Les éditeurs ont pensé « que ces pages, pleines de jeunesse et d'éclat, ne doivent point périr avec l'illustre écrivain et que à côté des œuvres plus vigoureuses de sa virilité, il fallait faire place aux brillantes productions qui avaient signalé ses débuts... Tel qu'il se présente, l'ouvrage est une exposition solide et à peu près complète de la doctrine catholique. Il nous plaît d'espérer qu'on ne dédaignera point ces restes d'une table opulante. » J. J. D. S.

MAAS (Rév. A. J.), S J. — **Christ in type and prophecy.** Vol. I. *New-York, Benziger.* 1 volume in-12 de 485 pages. Relié toile.

« Si chrétien signifie croyant au Christ, tous ceux qui ont cru au Messie — terme hébreu équivalent à Christ — ont été chrétiens. Or, puisqu'il « n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés (*Act.* IV, 12), » tous ceux qui ont été sauvés, d'Adam à Noé, de Noé à Abraham, d'Abraham à Moïse, de Moïse à Jésus-Christ et de Jésus-Christ jusqu'à nous, ont été chrétiens ou ont cru au Messie. Mais il ne suit pas de là que l'idée messianique ait été pleinement formée dès le temps d'Adam. Comme le soleil se lève, monte à l'horizon et arrive à son brillant midi inondant de lumière le monde entier, ainsi le soleil de justice s'est levé immédiatement après la chute de nos premiers parents, a monté brillant de plus en plus sous les quatre grands médiateurs de l'Ancien Testament et a brillé comme en plein midi sur la Thabor, au Calvaire et sur le Mont des Oliviers « illuminant tout homme qui vient dans ce monde (*Jean* I, 9). » Le but de ce livre est d'étudier l'aurore, les progrès et la suprême splendeur de cette lumière du monde.» Ainsi s'exprime dans sa préface l'auteur de ce savant ouvrage dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

L'introduction, qui forme le tiers du volume, résume l'histoire de l'argument prophétique. Jésus-Christ en a appelé aux prophéties comme preuves de sa mission ; les Apôtres et les Pères ont fait de même ; les scholastiques n'ont pas négligé cet argument, mais les apologistes modernes l'ont surtout mis en lumière contre les rationalistes. L'argument prophétique se résume en ce raisonnement : Dieu ne peut pas attester le faux ; or, Dieu a attesté la divinité de Jésus par les prophéties messianiques, donc Jésus est Dieu et sa mission divine. Les oracles sibyllins, le livre d'Hénoch et les autres apocryphes confirment l'annonce messianique, même l'idée d'un rédempteur se retrouve au fond des pratiques liturgiques et des traditions des peuples païens. L'auteur explique ensuite en autant de chapitres le nom, la nature, la mission et les

écrits des prophètes et réfute sur ces divers points les théories rationalistes.

L'auteur interprète ensuite les prophéties messianiques, qu'il réunit non selon l'ordre chronologique, mais sous les chapitres suivants : Généalogie du Messie : Jésus, fils de Dieu, fils de la femme, fils de Sem, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de David ; Naissance du Messie : lieu et temps de cette naissance, sa mère vierge, son précurseur, son enfance, l'adoration des mages, le massacre des innocents, la fuite en Egypte ; Les noms d'Orient, de Fils de l'homme, de Sauveur, d'Ange du Testament, de Serviteur de Jéhovah, d'Emmanuel et de Prince de la paix donnés au Messie et l'accomplissement de ces prophéties en Jésus-Christ. Tel est le contenu de ce premier volume plein de science exégétique.

T. L.

MATHARAN (M.-M.) S. J. — **Casus de Matrimonio** fere quingenti quibus applicat et per quos explicat sua Asserta Moralia circa eamdem Materiam. *Paris*, *Retaux*. 1 Volume in-8° de 400 pages. 4.50

SABATIER (Paul). — **Vie de saint François d'Assise.** *Paris*, *Fischbacher*. 1 volume in-8° de CXXVI 420 pages. 7.50

Quand on a le bonheur de croire, on ouvre une *Vie* de saint, on la lit, pour y trouver, dans la lumière et l'encouragement de l'exemple, une confirmation pratique de sa foi et un doux réconfort du cœur. L'histoire des saints, c'est l'Evangile pratiqué dans sa perfection, c'est la grâce surnatelle avec les actions héroïques dont elle est la source et le soutien, c'est la charité divine et ses manifestations multiples dans leur radieux épanouissement, c'est parfois la toute-puissance mise au service de la vérité et de ses témoins ; c'est aussi la douce et salutaire influence de notre mère l'Eglise acceptée avec reconnaissance et docilement obéie par l'élite de ses enfants.

Aussi quelle déception et quelle tristesse de rencontrer une *Vie* de saint où ces principes élémentaires sont méconnus, où l'on rabaisse le héros à des proportions purement humaines, si extraordinaires et si grandioses soient-elles d'ailleurs, où l'on combat et la religion qui l'a inspiré et la société spirituelle qui l'a formé et dirigé, puis placé sur les autels ! Il y a là quelque chose qui rappelle, sauf la distance des sujets, l'impression poignante qui dut étreindre les âmes fidèles à l'apparition de la *Vie de Jésus* de Renan.

Ces réflexions me sont suggérées par le volume de M. Sabatier. Agréable et presque imposant d'aspect, il est écrit d'une plume alerte et souvent élégante. Mais, hélas ! que le fond répond peu à ces avantages de forme !

L'auteur, à en juger par son œuvre, est un parfait rationaliste ; étranger à toute conviction chrétienne, il était radicalement incapable d'apprécier les fleurs et les fruits de sainteté qui poussent sans cesse sur la tige féconde du catholicisme. Au lieu du saint François d'Assise que nous avons appris à vénérer, il nous en présente un de sa façon : il le conçoit beau sans doute, intéressant, poétique, mais d'une beauté, d'une poésie et d'un intérêt tout terrestres ; le séraphique patriarche est un mystique au cœur ardent et généreux, désireux du bien-être de ses semblables, plein de mépris pour les richesses, passionnément épris de pauvreté, d'humiliations et d'apostolat, mais obéissant en tout uniquement au penchant inné d'une nature de choix. Vous vous tromperiez, du reste, si vous admiriez en lui un fils dévoué et soumis de l'Eglise : il a surgi dans son sein comme un réformateur hardi ; « véritablement théodidacte », il s'est posé en prophète contre les prêtres ; « apôtre comme saint Paul, non à la suite d'une consécration canonique, mais par l'ordre intérieur de l'esprit, il fut le témoin de la liberté contre l'autorité » ; peu s'en faut qu'il ne se soit rendu indépendant du Pape. Heureusement pour lui, « il ne vit peut-être pas la portée révolutionnaire de ses prédications ». Si sa grande entreprise a finalement avorté, s'il n'a pu réaliser son idéal de pauvreté absolue, c'est à Rome, et notamment au cardinal Hugolin, devenu plus tard Grégoire IX, que cet échec est imputable : frère Elie ne fut, avec les partisans de la commune observance, que l'instrument de la cour romaine.

Tout cela est assaisonné de traits, qui, la plupart du temps, veulent être discrets et modérés dans l'expression, contre la piété et le ridicule des personnes pieuses, contre l'hypocrisie et la vénalité du clergé et des moines, contre les indulgences, contre le culte des reliques, contre les tortures infligées aux hérétiques, etc. Quant aux miracles et aux extases, il va sans dire qu'il ne peut pas en être question ; conservez les noms, si cela vous plait, mais à la condition d'en abandonner la signification commune et traditionnelle : dans l'histoire du « Poverello d'Assise », les faits les plus extraordinaires s'expliquent soit par les conditions psychologiques et physiologiques du saint, soit par les préjugés des milieux et de l'époque.

La thèse formulée ici à l'encontre du miracle ne manque pas, on devra en convenir, d'une certaine originalité : « Dans cette négation, lisons-nous, les raisons physiques et logiques sont secondaires : la vraie raison — qu'on veuille bien ne pas s'étonner (*sic*) — est toute religieuse : le miracle est immoral. L'égalité de tous devant Dieu est un des postulats de la conscience religieuse, et le miracle, ce bon plaisir de Dieu, ne fait que rabaisser celui-ci au niveau des fantasques tyrans de la terre. » — Malgré la recommandation fort opportune, je crains que bien des lecteurs ne s'étonnent : l'homme est si indocile !

Il n'est pas si étonnant que M. Sabatier fasse bon marché des vérités spéculatives du christia-

nisme : notre adorable Sauveur n'est à ses yeux que « le doux Galiléen qui avait prêché la religion de la révélation personnelle, sans loi dogmatique ni cérémonielle », et qui a « laissé confisquer ses paroles d'esprit et de vie par une Eglise essentiellement dogmatique et sacerdotale ». Les idées morales et ascétiques de l'auteur ne sont ni d'une orthodoxie ni d'une sévérité plus rigoureuses ; on en pourra juger par un simple coup d'œil sur les premières lignes de sa dédicace : elles mettent dans la bouche d'un religieux, comme la chose la plus naturelle du monde, des plaisanteries fort libres ; on en jugera surtout par sa théorie, à tout le moins malsonnante, sur « les amours de saint François et de sainte Claire ». Assurément « il veut voir uniquement dans leurs relations, cette « union des âmes à laquelle va le soupir mystérieux de la nature » et que le « vulgaire ne peut comprendre », parce que « cette suprême pureté a quelque chose de mystérieux » ; mais il n'en reste pas moins qu'il prétend nous montrer dans un sentiment tout humain et absolument indigne de ces cœurs séraphiques la raison et de leur commerce et de leur influence mutuelle : « pour les saints comme pour les héros, le cordial par exellence est l'admiration de la femme ».

Et maintenant, je ne m'attarderai pas à détailler le contenu du volume, je n'en aurais pas le courage. A la vue de cette longue « Etude critique des sources » qui sert d'introduction à la *Vie* proprement dite, la seule pensée qui me frappe est celle-ci : Quel dommage ! et pourquoi faut-il que tant de recherches et un beau talent d'écrivain aboutissent à ce résultat déplorable ?

M. Sabatier pourrait bien être de l'école de Renan ; il me semble vouloir imiter jusqu'au style chatoyant du trop fameux sophiste, sans oublier l'abondance des formules dubitatives ou conjecturales. Il nous fait, en passant, un éloge bien senti du maître, qu'il appelle un « éminent historien ». S'il suffit, pour mériter ce titre, d'être sceptique en tout, même en histoire, jamais qualification ne fut mieux appliquée ; mais alors elle revient aussi au disciple, car c'est celui-ci qui écrit : « L'histoire est un paysage et, comme ceux de la nature, il change sans cesse... Les esprits étroits ne peuvent se résoudre à ces perpétuelles transformations : ils veulent une histoire objective.... Pour écrire l'histoire, il faut penser, et la penser c'est la transformer... C'est donc une utopie que l'histoire objective. » — A ce compte, on se demande pourquoi M. Sabatier ne nous a pas fait grâce de sa *Vie de saint François d'Assise*.

J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

CORNOLDI (Father G. M.), S. J. — **The physical system of St. Thomas.** Translated by *E. Heneage Dering. New-York. Benziger*, 1 volume petit in-8° de xv-228 pages.

SIMONIN (Amédée H.). — **Dialogues entre de grands esprits et un vivant.** *Paris, De Launay.* 1 volume in-12 de 280 pages. 3.50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BURGESS (John W.). — **Political Science and comparative constitutional Law.** Volume I : Sovereignty an Liberty. Volume II : Government. *Boston, Ginn and C°.* 2 volumes in-8° de xx-337 et xx-404 pages. 30 »

GOODNOW (Frank J.). — **Comparative Administrative Law.** An analysis of the administrative Systems national and local, of the United States, England, France and Germany. Volume I : Organization. Volume II : Legal relations. *New-York, Putnam.* 2 volumes in-8° de xxv-357 et viii-327 pages. 30 »

MATGIOI (Albert de Pouvourville). — **Études coloniales.** Troisième série : La Politique indo-chinoise (1892-1893). *Paris, Grasilier.* 1 volume in-12 de xvi-322 pages. 3.50

Ce livre, qui est le troisième des Etudes coloniales consacrées à l'Indo-Chine, développe les principes gouvernementaux et administratifs les plus aptes à rendre les possessions françaises tranquilles et prospères.

La période historique étudiée comprend le gouvernement de M. de Lanessan (juin 1891-août 1893). L'auteur, qui a résidé six ans dans le pays, qui connaît à fond les langues, les coutumes et les philosophies du peuple et que ses articles spéciaux, paraissant régulièrement dans un grand journal du matin, ont fait apprécier du monde colonial et parlementaire, était mieux placé que personne pour détailler les causes qui arrêtent encore l'essor de la colonie et pour indiquer le remède à côté du mal.

Un chapitre sur la valeur actuelle des efforts des colons et, tout spécialement, une étude diplomatique et politique des régions du Laos,

du Haut Mékong et de la question siamoise, donnent à la *Politique Indo-Chinoise* un regain d'intérêt et une valeur d'actualité qui n'échapperont à personne et qui contribueront, avec les qualités habituelles de clarté de l'auteur, au succès de l'œuvre.

POLLOCK (Sir FREDERICK). — **Introduction à l'étude de la science politique** Essais et Conférences. Traduit avec l'autorisation de l'auteur. *Paris, Thorin.* 1 volume in-8° de VI-584 pages. 12.50

L'ouvrage de sir Pollock n'est pas, comme son titre pourrait le faire croire, un traité méthodique des grands principes sur lesquels repose la science politique. Ce n'est qu'un recueil d'essais et de conférences publiés séparément par l'auteur en ces dernières années et qu'il a réunis au hasard de leurs dates respectives. Inutile, par conséquent, de chercher dans cette réunion de fragments épars une unité de plan ou d'exécution. Chaque étude forme un tout séparé et se suffit à elle-même. Mais, si l'unité fait défaut dans la structure même du livre, elle se retrouve à chaque page dans le cachet particulier imprimé par l'auteur à sa pensée d'abord, à sa manière de l'exprimer ensuite. Ce qui frappe, en effet, dans ce volume, c'est le caractère original et éminemment personnel des appréciations qu'émet successivement l'auteur sur les débuts et l'histoire de la science politique, sur les penseurs qui, depuis Platon et Aristote jusqu'aux initiateurs des doctrines contemporaines de la souveraineté et de la législation, ont porté cette science aux sommets qu'elle occupe de nos jours, sur les rapports du droit et de la politique, sur la coutume d'Angleterre, sur la paix du Roi, sur le manoir anglais, sur la théorie de la persécution, sur l'égalité religieuse, sur la doctrine du *Home rule*. Le tout assaisonné d'un humour qui souvent lui sert à caractériser d'une phrase tout un monde d'idées. Tels cette boutade à l'adresse de la Russie autocratique et barbare : « La réunion d'un congrès pénitentiaire à Saint-Pétersbourg ne se peut comparer qu'aux cérémonies où l'on voit, en Afrique, un chef cannibale parader sous le chapeau à claque d'un officier anglais... » et ce rapprochement de deux peuples aux antipodes de l'histoire pour peindre le déclin de la philosophie grecque, disparaissant, après la mort d'Aristote, au fur et à mesure de l'envahissement de la domination romaine : « Les rhéteurs grecs avaient fini par regarder le Romain conquérant sous le même jour que le Brahmane regarde aujourd'hui dans l'Inde l'Anglais qui le gouverne, — comme un maître puissant et barbare imposé par le destin et dont les actes ou les institutions n'ont aucune importance pour l'esprit du philosophe. » Le livre de sir Pollock se recommande donc à l'attention du public lettré par une saveur originale toute particulière, due tout autant à la personnalité même de l'auteur qu'au caractère général de la race anglo-saxonne. Mais cette originalité même explique pourquoi le livre appelle quelques réserves à propos de ses appréciations sur les penseurs du continent et sur l'action de l'Eglise catholique dans la politique du Moyen Age. J. C.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

COMTE DE PARIS. — Une Liberté nécessaire. Le Droit à l'association. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-18 de VIII-50 pages. 1 »

Remarquable plaidoyer en faveur de la liberté d'association en France. L'auteur en montre la nécessité et déplore la situation actuelle de son pays à ce point de vue. M. le Comte de Paris a étudié depuis longtemps et décrit les groupes professionnels d'ouvriers anglais, les *Trade Unions*, et en a fait une histoire souvent citée. Bien qu'en France les syndicats soient en général des groupes de guerre, que les *Trade Unions* elles-mêmes commettent encore des erreurs, M. le Comte de Paris n'y voit pas une raison de désespérer de leur avenir, ni de condamner l'institution en France, mais il demande des garanties contre les abus. Il réclame aussi avec raison et énergie que cette liberté reconnue en 1884 aux groupements d'intérêt professionnels soit étendue à d'autres intérêts, notamment à ceux de l'ordre moral, aux œuvres et associations de l'Eglise, qui, en France, même aux heures de tolérance, n'ont qu'une existence précaire.

V. B.

LIBERATORE (le P. MATTEO), S. J. — **Principes d'économie politique.** Traité publié à Rome en 1889 et traduit de l'italien par le *Baron Silvestre de Sacy. Paris, Oudin.* 1 volume in-12 de XXIV-386 pages. 3.50

Qui ne s'occupe aujourd'hui des questions sociales? C'est plus qu'un devoir ; c'est une nécessité.

Mais il n'est pas possible de se livrer fructueusement à ces études sans leur donner pour base une connaissance raisonnée et approfondie des principes de l'économie politique?

Comment pourrait-on apprécier et discuter les revendications du socialisme, si l'on n'est même pas préalablement fixé sur le sens et la valeur des mots qui constituent la langue économique.

Quelques titres relevés dans la série des cha-

pitres de ce livre indiqueront suffisamment l'intérêt qu'il présente pour tous ceux qui veulent suivre la question sociale, laquelle s'impose aujourd'hui à nos préoccupations d'une façon inéluctable.

La richesse, ses éléments constitutifs, utilité, valeur. — Les producteurs de la richesse, la nature, le travail de l'homme.

Richesses naturelles ; richesses artificielles, l'industrie, le capital. — Le travail, sa division. — Les machines, inconvénients, remèdes. — La circulation, l'échange, le prix, le crédit. — La population, théorie de Malthus. — Systèmes économiques, système mercantile, agricole, industriel. — De la distributions des richesses. — La propriété. — Enseignements des docteurs catholiques, relativement au droit de propriété, propriété rurale. — L'hérédité. — La bienfaisance. — Répartition de la richesse produite ; la rente; le profit, le salaire. — La libre concurrence. — Le monopole. — Les grèves. — La consommation ; consommation privée, publique. — Le luxe. — Les impôts : impôts directs et indirects. — La dette publique, dette consolidée, dette flottante, l'agiotage, etc.

Ce traité a été écrit en 1889 par le R. P. Liberatore, de la Compagnie de Jésus, qui s'est acquis une réputation universelle au point de vue philosophique et théologique.

Or, l'économie politique touche à la philosophie, et si l'on voit se produire parfois des erreurs économiques qui surprennent, cela vient de ce que l'on veut édifier cette science en dehors des principes fondamentaux de la philosophie et de la philosophie chrétienne.

D'autre part, M. le baron Sylvestre de Sacy, conseiller maître à la Cour des comptes, dont le nom est une garantie de fidélité de traduction, de clarté dans le style et de sûreté de doctrine, ne s'est pas contenté de traduire cet ouvrage, il l'a mis à jour avec l'état actuel de la science économique en France.

L'opinion des économistes contemporains sur chaque question est indiquée à côté de l'avis de l'auteur, par des notes insérées, soit à titre d'éclaircissement, soit à titre de développement, soit même par des citations complémentaires tirées d'économistes spiritualistes.

Aussi ce livre est-il en même temps qu'une œuvre personnelle d'une grande valeur et l'exposé de la doctrine catholique en matière économique, un véritable classique pouvant être adopté par les étudiants qui suivent les cours d'économie politique, par les élèves des séminaires et des collèges.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

Anglais (Un) à Paris. Notes et Souvenirs. Tome II : 1848-1871. Traduit de l'anglais par *J. Hercé. Paris, Plon.* 1 volume in-18 de 369 pages.

Le premier volume de cet ouvrage, dont il nous a été donné de parler l'an dernier à nos lecteurs, était consacré aux hommes et à la société de la Monarchie de Juillet. Le second volume décrit le monde parisien qui vivait sous la seconde république, le second empire et pendant les débuts de la troisième république (1848-1871). Aux doctrinaires de 1830 et des années suivantes ont succédé Persigny, de Morny, Walenxki, Rouher ; Louis-Napoléon et Eugénie de Montijo ont remplacé Louis-Philippe, Marie-Amélie et les princes d'Orléans. De nouveaux personnages entrent en scène, plus brillants, plus tapageurs que ceux qui les avaient précédés. La vie parisienne est plus animée, plus luxueuse, plus licencieuse aussi que pendant le règne du roi-bourgeois. Ce second volume ne le cède en rien comme intérêt au premier. Il n'est ni moins riche d'anecdotes, ni moins rempli d'observations piquantes, ni moins fourni de détails curieux et inédits. Le monde des arts, de la littérature, de la politique, de l'armée, y défile devant nous. L'auteur, admis dans tous les milieux, nous conduit partout et l'on ne pourrait rencontrer ailleurs guide aussi spirituel et aussi bien informé.

Le premier volume se terminait par le tableau de la révolution de 1848 ; le second se termine par le tableau de la guerre de 1870 et de la chute de la commune. Ces événements ont fourni à l'auteur le sujet de chapitres qui ne seront pas les moins appréciés de son œuvre. A. De. R.

BONFADINI (R.). — **Vita de Francesco Arese** con documenti inediti. *Turin, Roux.* 1 volume in-8° de 545 pages. 6 »

BONNEVILLE DE MARSANGY (Louis). — **Le Chevalier de Vergennes.** Son ambassade à Constantinople. *Paris, Plon.* 2 volumes in-8° de VIII-397 et 402 pages. 15 »

CARETTE (Mme), née Bouvet. — **Madame Roland.** Troisième édition, *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-18 de XL-325 pages. 3.50

Mme Carette continue la publication à l'usage des jeunes filles du choix de mémoires et écrits des femmes françaises aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, qui obtient en France un si vif succès. Aux mémoires de Mme de Genlis ont succédé ceux de Mme Roland. Ceux-ci donnent dans leur première partie un tableau très

curieux de l'existence de la petite bourgeoisie à la fin du XVIIIe siècle. Mme Carette ne publie qu'un nombre assez restreint de pages consacrées dans les mémoires de Mme Roland à la Révolution française. Ces pages, imprimées dans leur intégralité, auraient offert d'ailleurs peu d'intérêt aux lectrices pour lesquelles cette collection est entreprise.

Nous aurions aimé à trouver, dans la biographie qui ouvre le volume, quelques réserves sur le rôle joué par Mme Roland pendant la Révolution ainsi que sur son caractère.

A. De R.

FORNERON (H.). — **Les Ducs de Guise et leur époque.** Etude historique sur le XVIe siècle. Deuxième édition. *Paris*, *Plon*. 2 volumes in-12 de VIII-362 et 386 pages avec tableaux. 7 »

GEORGES (l'abbé E.). — **Jeanne d'Arc** considérée au point de vue franco-champenois. *Troyes*, *Lacroix*. — *Paris*, *Lechevalier*. 1 volume grand in-8° de V-538 pages. 7.50

GIACOMELLI (Angelo). — **Reminiscenze della mia vita politica negli anni 1848-1853.** *Florence*, *Barbèra*. 1 volume in-12 de IX-353 pages. 3.50

Nombreux sont les livres que les Italiens consacrent à cette période de l'histoire contemporaine qu'ils appellent leur « risorgimento », c'est-à-dire aux années pendant lesquelles ils conspirèrent et combattirent pour obtenir l'indépendance de leur patrie. C'est une étude curieuse à faire d'ailleurs que celle de ce mouvement et, quels que soient les jugements que l'on porte sur certaines de ses tendances et sur ses conséquences, on ne peut s'empêcher de suivre avec un vif intérêt notamment les efforts faits par la Lombardie-Vénétie pour chasser les Autrichiens de son sol. La lutte fut conduite de part et d'autre avec apreté et, bien que les années qui nous séparent de ces événements ne soient pas encore nombreuses, nous avons peine à comprendre aujourd'hui les procédés employés de part et d'autre. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment d'horreur et de pitié en voyant l'Autriche condamner à la potence les Italiens coupables d'avoir tenté de soustraire leur patrie à son joug. La peine de mort prononcée en matière politique répugne aux idées qui nous animent actuellement.

Le livre que M. Giacomelli intitule ses « Souvenirs politiques » raconte les événements qui se produisirent de 1848 à 1852 dansla province de Trévise. Conspirateur actif, il prend part à la révolution de Vienne, à l'expulsion des Autrichiens de Trévise, à la défense de cette ville. Impliqué dans le procès politique de Venise, il est condamné par une cour militaire, puis gracié. On le retrouve parmi les accusés du procès de Mantoue qui coûta la vie à plusieurs patriotes. La justice autrichienne, satisfaite par quelques exécutions capitales, le renvoya après plusieurs mois d'emprisonnement sans l'avoir mis en jugement.

M. Giacomelli fait le tableau de ces phases de sa vie sans y mettre de passion ; il s'abstient de ces déclamations enflammées contre la tyrannie de l'Autriche que l'on ne trouve que trop souvent dans les ouvrages de ses compatriotes. Il reconnaît d'ailleurs aussi les défauts des Italiens et ose montrer, sans chercher à les excuser, les fautes qui contribuèrent à faire échouer l'insurrection de 1848. On pourrait peut-être reprocher quelques longueurs à son livre, mais il constitue néanmoins une source intéressante pour l'histoire contemporaine de la Lombardie-Vénétie.

A. De R.

JANSSEN (Johannes). — **Geschichte des deutschen Volkes** seit der Ausgang des Mittelalters. Siebenter Band : Schulen und Universitäten, Wissenschaft und Bildung bis zum Beginn des dreissigjährigen Krieges. Ergänzt und herausgegeben von *Ludwig Pastor*. *Fribourg i/B.*, *Herder*. 1 volume in-8° de XLVII-660 pages. 7.50

KIRSCH (Dr J.-B.). — **Die Christlichen Cultusgebäude im Alterthum.** *Cologne*, *Bachem*. 1 volume in-8° de 96 pages.

Mgr Kirsch est l'un des plus brillants élèves de M. J.-B. de Rossi. C'est lui qui eut l'honneur d'être désigné pour la chaire d'archéologie et d'histoire ecclésiastique à la nouvelle université de Fribourg, lorsqu'on s'adressa à son illustre maître pour obtenir un titulaire de cette chaire. Aussi l'on retrouve dans son travail les qualités de vaste érudition et de pénétrante critique dont les œuvres de M. de Rossi offrent un rare exemple. L'auteur n'a pu utiliser quelques travaux récents ; mais son étude nous fournit néanmoins des renseignements innombrables sur « les édifices du culte chrétien dans l'antiquité ». Les monuments du culte et les églises dans les cimetières avant Constantin, les sanctuaires des martyrs depuis le IVe jusqu'au VIIe siècle, les oratoires privés dans l'antiquité chrétienne, l'aménagement intérieur des anciens édifices : tels sont les différents points que Mgr Kirsch a traités d'après les renseignements fournis par ses prédécesseurs en la matière et d'après ses investigations personnelles. C'est une précieuse contribution à l'histoire des institutions chrétiennes.

A. C.

PASCOLATO (Alessandro). — **Fra Paolo Sarpi.** Studio Con fac-simile ed appendice contenente alcuni Scritti inediti del Sarpi. *Milan*, *Hoepli*. 1 volume in-12 de 237 pages. 3.50

Dire que cet ouvrage n'est autre chose que le panégyrique du célèbre moine servite prononcé

le jour de l'inauguration de sa statue à Venise, suffit pour en indiquer les tendances et le caractère. L'auteur en a fait, de la première page à la dernière, une attaque violente contre la papauté contemporaine de Fra Paolo Sarpi et il le publie dans le but de vulgariser les doctrines de ce dernier dans un moment où, selon les paroles du sénateur Cavalletto, auquel le livre est dédié, « le Vatican s'efforce d'anéantir les idées et les principes du Moyen Age et aspire à dominer les rois, les gouvernements et les peuples ».

M. Pascolato essaye notamment de défendre la doctrine qui veut subordonner le Pape à l'autorité du concile général. Pour lui, les théories du religieux servite, les erreurs de quelques évêques à certaines périodes de l'histoire ont plus d'autorité que le consentement universel de l'Eglise manifesté dans la proclamation solennelle du dogme de l'infaillibilité pontificale.

Il voit dans Paolo Sarpi un grand génie persécuté. Nous savons que ce moine fut excommunié et ses théories condamnées par Rome. Cela doit nous suffire et il ne nous appartient pas de nous élever contre une sentence prononcée par le Saint Siège dans la plénitude de ses attributions.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

DE GAMOND (Pierre). — **L'Épave suivi de la Victorieuse.** Avec un dessin de *R. Mège du Mahmont.* Gravé par *Farlet Paris, Charpentier.* 1 volume in-12 de 283 pages. 2.50

(*La Nouvelle Collection, n° 18.*)

GAUTIER (Léon) — **Les Épopées françaises.** Étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale. Tome II, seconde édition, entièrement refondue. *Paris, Welter.* 2 volumes in-8° formant 803 pages. 20 »

HEYERMANS (Herm.) Jr. — **Fleo.** *Amsterdam, H. J. W. Becht.* 1 boekd. in-8° post van 209 bladz. 4 »

FLAMMARION (Camille). — **La Fin du monde.** Illustrations par *Jean-Paul Laurens, Rochegrosse, Bayard, Robida, P. Laurens, Schwabe, Grasset, Saunier, Merwart, Vogel, Bach, Guillomet, Rudaux, Myrbach, Amédée, Baldo, Chauvin.* Gravure par *Méaulle. Paris, Flammarion.* 1 volume in-8° de 385 pages.

Broché . . . . . 10 »
Relié . . . . . 15 »

LYTHE (Marcelle). — **Liseron.** Illustrations par *Baldo. Paris, Bourguet-Calas.* 1 volume in-18 de 294 pages. 3 »

NEWMAN (Cardinal J. H.). — **Callista.** A tale of the third century. New edition. *London, Longmans, Green and Co.* 1 vol. in-12 de XII-382 pages. 5.50

TERWOGT (W. A.). — **Corrie's Tjisai** of tafereelen uit het leven van een Indischen planter. *Culemborg, Blom en Olivierse.* 2 boekd. in-8° van 224 en 215 bladz. 12 »

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

COENEN (Dr F. H.), leeraar in de oude talen aan het Gymnasium te Winschoten (Holland). — **Enchiridion Graecitatis.** *Groningen, Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 225 bl. 4 »

Ce manuel que vient de publier M. Coenen, professeur au gymnase de Winschoten, est appelé, croyons-nous, à rendre service aux élèves. Il comprend deux parties, l'une consacrée à l'étymologie, l'autre à la syntaxe. La syntaxe est particulièrement bien résumée en quelques pages, très méthodiques. Les exemples sont tirés, pour la plupart, des premiers chapitres de l'*Anabase* de Xénophon, ce qui est très pratique. Des pages blanches permettent à l'élève d'ajouter des exemples tirés de la lecture des auteurs et de compléter par des remarques certaines théories qui pourraient paraître exposées trop brièvement.

A notre avis, l'auteur aurait dû ajouter les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons : il eût fait ainsi, sous une forme concise, une grammaire grecque complète. F. C.

HATZFELD (A.), **DARMESTETER** (A.) et **THOMAS** (A.). — **Dictionnaire général de la langue française** du commencement du XVIIe siècle jusqu'à nos jours, précédé d'un Traité de la formation de la langue. L'ouvrage contient la prononciation figurée des mots ; leur étymologie, leurs transformations successives avec renvoi aux chapitres du traité qui les expliquent, ainsi que l'exemple le plus ancien de leur emploi ; leur sens propre, leurs sens dérivés et figurés, dans

l'ordre à la fois historique et logique de leur développement ; des exemples tirés des meilleurs écrivains, avec indication de la source des passages cités. *Paris*, *Delagrave*. Paraît en fascicules in-8° de 80 pages à deux colonnes. 1 »

Prix de souscription de l'ouvrage complet. 30 »

La douzième livraison de ce remarquable ouvrage vient de paraître. Bien que ce soit un simple dictionnaire de la langue française et non une encyclopédie, les détails curieux donnés sur l'étymologie, l'histoire pour ainsi dire et les sens divers de chaque mot lui donnent un tel intérêt que l'on ne se contentera pas seulement de le consulter en cas de besoin, mais qu'on lira avec plaisir et fruit les articles relatifs aux mots les plus intéressants. On trouvera notamment dans cette livraison certains termes grammaticaux tels que *en*, *entre*, *encore*, dont l'origine et les acceptions diverses sont des plus curieuses — des verbes, tels que *engendrer*, *engouer*, *entendre*, *entretenir*, *épargner*, *épouser*, *emporter* — à l'occasion desquels on trouvera des détails souvent tout à fait inédits sur l'histoire de la formation de la langue française. — Enfin des mots dont l'étymologie est aussi curieuse que les acceptions et sens divers sont intéressants, tels que *encan*, *encart*, *enfant*, *ennemi*, *enseigne*, *entrée*, *envie*, *éperon*, *épice*, *épingle*, *éponge*, etc.

C'est grâce à cette méthode si rationnelle et à ces renseignements à la fois historiques, littéraires, techniques et grammaticaux si complets que le *Dictionnaire général de la langue française* de MM. Hatzfeld, Darmesteter et Antoine Thomas constitue l'histoire à la fois la plus rationnelle et la plus originale de la formation de la langue française.

Le Dictionnaire général formera environ trente livraisons.

RENARD (AUGUSTE). — **La Nouvelle orthographe**. Guide théorique et pratique avec une préface de M. Louis Havet. *Paris*, *Delagrave*. 1 vol. in-12 de XVIII-112 pages. 1.75

M. Renard ne demande pas, dit M. Havet dans la préface de cet ouvrage, qu'on fasse table rase du passé. Il s'agit de faire faire au phonétisme un nouveau pas, non seulement d'accord avec la raison abstraite, qui ne peut point ne pas être *phonétiste*, mais aussi d'accord avec les précédents qui l'ont tous été depuis que la France a commencé à fixer sa langue littéraire.

Le travail de M. Renard porte sur des objets infiniment petits en eux-mêmes, mais qui coûtent à notre pays, ajoute M. Havet, de grosses sommes d'argent et une déperdition énorme de forces intellectuelles. « Pour des milliers de nos concitoyens, les subtilités de l'ortographe ont fermé l'entrée même du royaume de l'esprit. Cela vaut la peine d'y faire attention. »

Dans cet ouvrage, M. Renard fait connaître au public les *raisons* qui justifient la réforme de l'orthographe, les *objections* qu'elle rencontre, le *principe* qui doit lui servir de base, enfin les *limites* dans lesquelles il convient de l'enfermer.

L'auteur a consulté tous les écrits qui se rapportent à cette question : il les a condensés très méthodiquement.

Les résultats auxquels il arrive nous semblent souvent fort hardis. Effrayé peut-être lui-même de la hardiesse et du nombre des changements qu'il propose, il déclare qu'il y aurait danger à bouleverser tout d'un coup nos habitudes sur trop de points à la fois. « C'est graduellement, avec méthode et prudence qu'il faudra procéder, de manière à espacer l'œuvre de la réforme sur plusieurs générations scolaires. »

En tout cas, l'ouvrage de M. Renard est un exposé clair et net de la réforme de l'orthographe française et, comme tel, il sera lu avec intérêt et profit. F. C.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Annuaire pour l'an 1894 publié par le Bureau des Longitudes. Avec des notices scientifiques. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 volume in-18 de V-886 pages, avec 2 cartes magnétiques. 1.75

Outre les renseignements pratiques qu'il contient chaque année, l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* pour 1894 renferme des articles dus aux savants les plus illustres sur les monnaies, la statistique, la géographie, la minéralogie, etc., enfin les notices suivantes : La lumière et l'electricité, d'après Maxwell et Hertz, par M. Poincaré. — L'origine et l'emploi de la boussole marine appelée aujourd'hui compas, par le contre-amiral Fleuriais. — Quatre jours d'observation au sommet du mont Blanc, par M. J. Janssen. — Discours prononcés aux funérailles de l'amiral Pâris, par MM. Faye, Bouquet de la Grye et le contre-amiral Fleuriais. — Discours prononcés à l'inauguration de la statue d'Arago, par MM. Tisserand, Cornu, Mouchez.

BERGMANN (F.). — **Le Petit ingénieur-électricien.** Recueil des expériences que l'on peut exécuter avec les piles, bobines de Ruhmkorff. Lumière électrique — allu-

moirs — sonneries — téléphones — galvanoplastie. *Paris*, *Mendel*. 1 volume in-18 de 70 pages avec 54 figures. 1 »

Ce livre est un recueil d'expériences intéressantes et peu coûteuses, facilement réalisables au moyen de faibles courants électriques ; nous le recommandons à la jeunesse ; elle trouvera dans ces récréations scientifiques une satisfaction qui en vaut bien d'autres.

Citons au hasard les expériences de la plume-boussole, les bulles de savon, les initiales magiques, l'écriture sur les fleurs, les condensateurs chantant, etc. S. D.

BLOCH (F.). — **Eau sous pression.** Appareils producteurs d'eau sous pression. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 volume petit in-8° de 180 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

L'auteur a réuni dans ce livre les différentes notions nécessaires pour se rendre compte, d'une façon complète, du fonctionnement des appareils destinés à fournir l'eau sous pression. L'ouvrage est divisé en deux parties, l'une théorique, l'autre pratique.

Dans la première partie, chapitres Ier et II, après avoir rappelé quelques formules fondamentales relatives à l'écoulement des liquides, l'auteur aborde la théorie générale des pompes et béliers hydrauliques. Il insiste tout particulièrement sur l'évaluation des pertes de charge et la détermination du rendement dynamique de ces appareils. La théorie des accumulateurs et la fixation rationnelle de leurs dimensions principales font l'objet du chapitre III.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude pratique des différents appareils élévatoires, à la description de leurs organes essentiels et fournit, en outre, à titre d'exemples d'application, quelques solutions adoptées dans les travaux publics. Ces questions font l'objet des chapitres IV, V et VI, qui traitent des pompes à mouvement rectiligne alternatif ; des appareils à mouvement circulaire continu, pompes rotatives et centrifuges ; des béliers hydrauliques, pulsomètres, injecteurs et appareils accessoires. Enfin, dans un dernier chapitre, l'auteur reprend en détail l'examen des différentes parties qui constituent les accumulateurs et presses hydrauliques, avec les applications qui s'y rattachent.

D'ARGY (A.). — **Les Téléphones à haute voix** (Causeries électriques). Instruction détaillées et précises pour la construction et la réussite de ces appareils. *Paris*, *Mendel*. 1 volume in-18 de 125 pages avec 17 figures. 2 »

Dans cette causerie, M. D'Argy livre au public le secret du mécanisme d'un téléphone se faisant entendre à une certaine distance du récepteur.

Nous croyons l'auteur sincère quand il affirme que ses appareils marchent très bien; nous sommes cependant quelque peu étonné de lui entendre avouer après cela qu'il n'a pu décider aucun constructeur à en entreprendre la fabrication.

Les amateurs de la nouvelle invention trouveront dans cette brochure tous les détails de sa construction et de son installation, en même temps que l'histoire des tribulations d'un inventeur incompris. S. D.

WYDTS (A.). — **La Machine dynamo-électrique.** Sa théorie. Calcul de ses éléments de construction à l'usage des constructeurs-électriciens (quarante figures dans le texte). Cours pratique d'électricité industrielle. *Paris*, *Michelet*. 1 volume in-8° de 78 pages.

Il n'est personne qui n'ait été frappé de la variété de formes et de dimensions que les constructeurs peuvent donner à une machine électrique devant réaliser une puissance déterminée. Le fait est que le détail des phénomènes qui se passent dans le fonctionnement d'une machine dynamo est très compliqué et que chaque constructeur, tout en respectant quelques grands principes imposés par nos connaissances actuelles sur l'induction, se règle sur des données personnelles déterminées empiriquement et variant avec la qualité des métaux employés.

Le livre de M. Wydts, fruit d'une longue pratique et de nombreuses expériences, sera lu avec avantage, croyons-nous, par ceux qui s'intéressent à la construction de ce genre de machines. Après un court exposé des lois du magnétisme et de l'induction, l'auteur traduit en formules simples les résultats de ses expériences en vue de la détermination des éléments d'une machine capable d'un travail déterminé ; le flux magnétique nécessaire, la section du fer de l'armature et des inducteurs, la longueur du fil de l'induit et le nombre d'ampères-tours de l'inducteur en sont les plus importants. Quelques remarques sur les différents modes d'imitation, leurs avantages et leur emploi, le rendement des dynamos terminent cette étude.

Signalons p. 28 le lapsus suivant : « l'intensité du champ magnétique est *inversement* proportionnelle à la force magnétisante ». S. D.

SCIENCES MÉDICALES

BURET (Dr F.). — **Le Gros mal du Moyen Age et la syphilis actuelle.** Avec une préface du Dr *Lancereaux*, médecin de l'Hôtel-Dieu. *Paris*, *Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 320 pages. 4 »

GARNAULT (Dr PAUL). — **Le Massage vibratoire et électrique des muqueuses.** Sa technique, ses résultats dans le traitement des maladies du nez, de la gorge, des oreilles et du larynx. Avec une préface du Dr *Michael Braun. Paris*, *Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 156 pages avec 10 figures dans le texte. 3.50

LETULLE (Dr). — **Supplément au Guide pratique des sciences médicales.** Année 1893. *Paris*, *Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-18 de 459 pages, cartonné en percaline souple. 5 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Episode (Un) de l'expansion de l'Angleterre. Lettres au *Times* sur l'Afrique du Sud, traduites avec l'autorisation spéciale du conseil de rédaction du *Times* par le *Colonel Baille.* Avec une carte de l'Afrique Australe. *Paris*, *Colin.* 1 volume in-12 de 286 pages. 3.50

LIÉGARD (STÉPHEN). — **La Côte d'azur.** Ouvrage couronné par l'Académie française. (Prix Bordin). Nouvelle édition illustrée. *Paris*, *Quantin.* 1 volume in-8° de III-628 pages.
Broché . . . . . 10 »
Relié . . . . . 15 »

PELLET (MARCELLIN). — **Naples contemporaine.** *Paris*, *Charpentier.* 1 volume in-18 de 321 pages. 3.50

PETITOT (EMILE). — **Exploration de la région du grand lac des Ours.** (Fin des Quinze ans sous le cercle polaire.) *Paris*, *Téqui.* 1 volume in-12 de 488 pages avec gravures et 2 cartes. 4 »

En 1825-26, le lieutenant de vaisseau Kendall dressa la carte du grand lac des Ours. En la comparant à celle du missionnaire M. E. Petitot, on se rend aisément compte de tous les voyages dangereux et inédits que celui-ci a dû faire dans ces contrées inconnues. Le récit de ses voyages et de ses séjours parmi les peuplades arctiques, quoique présentant pour le vulgaire lecteur beaucoup de difficultés et exigeant une attention fort soutenue, est du plus haut intérêt scientifique. M. Petitot est le premier missionnaire qui ait parcouru, exploré et habité cette Caspienne arctique qui a nom le grand lac des Ours. Il a acquis, de droit, la découverte de tous les grands lacs, cours d'eau, steppes et montagnes dont il a fait un relevé sur une carte fort complète eu égard à ce qu'était celle des Anglais, qui existait depuis Kendall.

Aussi depuis la publication de la carte du missionnaire, MM. Julius Perthes-Vivien de St-Martin, le colonel Niox et les cartographes d'Ottawa se sont empressés d'adopter les découvertes de M. Petitot dont leurs atlas se sont enrichis.

Le missionnaire ne s'est point borné à parler géographie ; il dépeint aussi, et cela sans aucune sécheresse, les scènes de camps indiens, les réceptions-chasses, cérémonies ethniques et coutumes de ces peuples de là bas dont nous ignorions tout. Son volume pourra plaire aux savants et aux lecteurs vulgaires, mais ce qu'il fera surtout, c'est éveiller chez ceux qui le liront une admiration sincère pour ces hommes simplement héroïques qui vont, par toutes les latitudes, au milieu de tous les dangers et de toutes les misères, porter la parole du Christ.

L. L.

UZAUNE (OCTAVE). — **Vingt jours dans le nouveau monde.** *Paris*, *Quantin.* Album in-8° oblong de 214 pages avec 175 illustrations d'après nature. Relié toile. 5 »

(Collection des *Guides-Albums du Touriste* par CONSTANT DE TOURS.)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

Annuario della Nobilità Italiana. Anno XVI : 1894. *Bari*, *81*, *Corso Vittorio Emanuale.* 1 volume petit in-18 de XX-1119 pag. 10 »

L' « Annuaire de la noblesse italienne » nous arrive cette année plus considérable que les années précédentes et renfermant des renseigne-

ments plus nombreux encore qu'antérieurement. Il ne contient pas moins de 1,120 pages de petit texte et donne les généalogies ou les notices d'environ treize cents familles. Plusieurs écussons coloriés, beaucoup d'armoiries imprimées en noir enrichissent le volume.

Rappelons que cet annuaire est divisé en trois parties : la première donne la composition de la maison royale d'Italie, de la cour de Humbert Ier, de la cour militaire ou civile des princes et des princesses du sang, de la cour pontificale, du sacré collège, de l'ordre de Malte, du conseil héraldique et de ses commissions régionales, de l'académie héraldique italienne ; la seconde partie donne la composition de toutes les maisons qui règnent ou ont régné en Europe ; la troisième celle d'un grand nombre de familles italiennes.

A. De R.

BURKE (Bernard). — **A Genealogical and Heraldic Dictionary of the Peerage and Baronetage together with memoirs of the privy councillors and Knights.** Edited by his sons. Fifty-sixth edition. *London, Harrison and Sons.* 1 volume in-8° de cxxxii-1758 pages à 2 colonnes. Relié. 50 »

HAREUX (Ernest). — **Études de paysages.** Le maître et l'élève devant la nature. *Paris, Dentu*, 1 volume in-12 de v-342 pages avec gravures. 3.50

Jaarboek van den Nederlandschen Adel onder redactie van *A. A. Vorsterman van Oyen, Joh D. G. van Epen* en *J. C. van der Muelen.* 5e jaargang 1892-93. *Oisterwijk, Genealogisch en Heraldisch Archief.* 1 boekd. in-8° van 556 bladz. met portret en platen.
Voor inschrijvers . . . . . 9 »
Afzonderlijk . . . . . 10 »

Monumenti Antichi publicati per cura della Reale Accademia dei Lincei. *Milano, Hoepli.* Volume II : Con 4 tavole e 46 incisioni. 1 volume grand in-4° de 334 pages. 28 »
Volume III : Le leggi di Gotyna e le Altre Iscrizioni Arcaiche Cretesi edite ed illustrate da *Domenico Comparetti.* 1 volume grand in-4° de xi-489 pages. 34 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CHANCEL (Abel) et **AZAIS** (J.). — **Le Livre du maître pour l'enseignement du dessin.** 250 Leçons-Modeles. *Paris, Nathan.* 1 volume in-8° de 300 pages orné de 250 dessins. 3.50

HERODOTUS. — **Muzen.** Uit het Grieksch met inleiding en korte aanteekeningen door *Ch. M. Van Deventer. Amsterdam, S. L. Van Looy en H. Gerlings.* 1 boekd. in-12 van ix-128 bladz. 0.90
(Klassieke Schrijvers.)

MIJS. — **Schoolwoordenboek ten behoeve van het onderwijs in de duitsche taal.** Nederlandsch-Duitsch en Duitsch-Nederlandsch. *Tiel, Mijs.* 1 boekd. in-12 van 208 bladz. 2 »

MIJS. — **Schoolwoordenboek ten behoeve van het onderwijs in de fransche taal.** Nederlandsch-Fransch en Fransch-Nederlandsch. *Tiel, Mijs.* 1 boekd. in-12 van iv-214 bladz. 2 »

Les *Schoolwoordenboeken* de M. Mijs sont pratiques et rendront de grands services à l'élève qui, connaissant le néerlandais, veut apprendre les langues allemande et française.

Ces dictionnaires sont assez complets et sont tout à fait distincts des autres : l'auteur ne donne pour chaque mot qu'une seule traduction, il choisit le mot le plus usité et c'est tout.

Nous approuvons parfaitement ce système, car il est évident que l'élève retiendra avec plus de facilité un seul mot que toute une série de synonymes, qui doivent déjà être employés en divers sens et dont on ne peut pas connaître l'usage dès le début.

Nous recommandons ces dictionnaires, qui sont de bons manuels classiques.

POUTSMA. — (H.). — **Do you Speak English ?** Engelsche woorden en uitdrukkingen verzameld, gegroepeerd en van aanteekeningen voorzien. *Amsterdam, Joh. G. Stemler.* 1 boekd. in-12 van 356 bladz. 3.25

ASCÉTISME — PIÉTÉ.

BOLO (l'abbé Henry). — **Le Fruit défendu.** *Paris, Haton.* 1 volume in-12 de 282 pages. 2.50

Dans ce nouveau livre, dû à la plume féconde de M. l'abbé Bolo, cet auteur estimé traite une question très étendue, en ce sens que, sous ce

titre : *Le Fruit défendu*, il s'occupe à la fois de notre nature déchue, du mal considéré à différents points de vue et dans ses innombrables manifestations, des rébellions de la chair, de la douleur rédemptrice, de l'enfer, etc.

On connaît le talent si moderne de M. l'abbé Bolo, son style si vif et si clair, sa manière absolument nouvelle et presque fin-de-siècle, dirions-nous, d'exposer des faits cent fois commentés et qui dans ses livres semblent être inédits.

Le Fruit défendu est certainement un des meilleurs ouvrages que M. l'abbé Bolo ait publiés. Quelques chapitres, tels *l'Orgueil de la Chair*, et *les Vengeances de la nature* sont de vrais morceaux de maître.

Ce travail est aux antipodes de la banalité. L'auteur, bien au contraire, y manifeste une fois de plus les réelles facultés d'observation et l'originalité qui firent le succès de ses premiers écrits.

Ce livre sera aussi goûté que ses aînés.

A. O.

DE SURMONT (le R. P.), de la Congrégation du T. S. Rédempteur. — **Le R. P. Passerat** et sous sa conduite, les Rédemptoristes pendant les guerres de l'Empire. *Paris, Retaux.* 1 volume in-8° de 416 pages avec portrait. 4 »

L'ordre des Rédemptoristes, établi en Europe et en Amérique, compte présentement plus de 2,000 membres. Il a été fondé par saint Alphonse de Liguori et considère après lui comme ses deux autres pères le B. Clément Hofbauer et Passerat. Liguori appartenait à la noblesse napolitaine, Hofbauer était de la Moravie, Passerat est né en France, à Joinville, le 30 avril 1772; il eut un seul frère, lequel se fit prémontré.

Joseph Passerat eut une vie mouvementée. Les benédictins de saint Urbain le reçurent à l'école primaire ; il passa ensuite au séminaire de Châlons, son diocèse natal. C'est là que le surprit la *levée en masse* ordonnée par la Convention. Son port majestueux, sa taille élancée le firent improviser tambour-major. Fort intelligent, il sut au bout de quelques leçons jouer de la canne à merveille. Peu après on le fit passer quartier-maître d'un régiment à cause de son excellente instruction. Mais, cette occupation ne lui allant pas plus que la première, il déserta. Poussé par une vocation sacerdotale irrésistible, il se présenta à Liége où il ne fut pas admis, puis successivement à Trèves, à Munster, dont l'enseignement ne lui plut point. Il passa ensuite à Augsbourg et à Wurtzbourg. Dans cette dernière ville, il apprit que les rédemptoristes déservaient l'église de saint Bennon à Varsovie. Le voilà aussitôt faisant trois cents lieues en société de trois condisciples pour s'engager dans la milice du Très-Saint Rédempteur. Passerat fut ordonné prêtre en 1797. Bientôt après il fut banni de la Pologne.

Nous ne suivrons le P. Passerat que de loin dans ses divers séjours en Suisse, à Coire, à Viége, à Fribourg, à Vielsaicte. Nous n'acterons que sa venue à Vienne en 1820, pour prendre le gouvernement de sa Congrégation après la précieuse mort d'Hofbauer. Nous raconterons toutefois un épisode ne manquant point de dramatique.

Un jour, on lui annonça qu'une dame, venue de la frontière française, se présentait au parloir pour l'entretenir d'une affaire. On jugera de sa surprise, cette dame était sa propre mère. Veuve, ayant perdu son autre fils, elle le suppliait à genoux de renoncer à l'état religieux et de solliciter où il voudrait un poste de curé de paroisse. De démarches, il n'en avait point à faire ; elle s'en était chargée à sa place. Elle se contenta de lui exhiber en bonne et due forme un bref bien authentique signé par le cardinal Caprara, légat du Saint-Siège en France depuis la conclusion du concordat de 1801. Passerat fut héroïque ; il demeura enfant de saint Alphonse.

De 1820 à 1848, le général des rédemptoristes parvint à se maintenir par la bienveillance impériale et malgré le mauvais vouloir de l'administration encroûtée de joséphisme. La révolution de 1848 se rua sur le pauvre couvent et le mit à sac. Il fallut reprendre le chemin de l'exil. Les rédemptoristes eurent comme les jésuites l'honneur d'être exclus de la jouissance du droit commun reconnu aux associations par l'Assemblée nationale de Francfort. Tout le monde ne connaît pas non plus cette solennelle niaiserie du *Dictionnaire des Dictionnaires de la langue française* appelant les rédemptoristes une *confrérie de jésuites déguisés*.

Passerat fut quelque temps chapelain des Rédemptoristines à Bruges. Il passa au couvent de Tournai les huit dernières années de sa vie; il y mourut le 30 octobre 1858.

Nous avons entendu plus d'une fois le cardinal Dechamps nous parler avec admiration de cette illustration de l'ordre des rédemptoristes. L'éminent archevêque de Malines a choisi sa sépulture près de la dépouille mortelle de Passerat.

Il est permis de supposer que Passerat, tout comme Hofbauer et Majella, sera un jour placé sur les autels. Nous remercions chaleureusement le R. P. De Surmont de nous avoir appris tant de choses tout à fait neuves.

Ad. D.

MABILLON (Dom Jean). — **La Mort chrétienne** sur le modèle de celle de N.-S. Jésus-Christ et de plusieurs saints et grands personnages de l'antiquité. Nouvelle édition. *Ligugé, Imp. de l'Abbaye Saint-Martin.* 1 volume in-32 de XXXV-272 pages. 1.70

Dom Mabillon fut le prince de la science historique au XVIIe siècle, mais il fut aussi, et c'est sa meilleure gloire, un saint moine, modèle de toutes les vertus. Au milieu de ses immenses travaux, il trouva le temps de compo-

ser pour l'édification des fidèles ce petit livre, presque inconnu maintenant, fort difficile à trouver, qui est réédité et que nous représentons avec confiance au public chrétien.

Dans ces quelques pages, l'illustre bénédictin renferme le récit des morts les plus édifiantes, fleurs exquises cueillies dans la vie des saints.

Les exemples des saints, qui sont nos pères dans la foi et nos modèles, sont le meilleur enseignement qu'on puisse donner à l'âme chrétienne et le moyen le plus efficace de la relever et de la stimuler.

Ajoutons que les prêtres, et surtout les prédicateurs, trouveront dans ce petit recueil une foule de traits édifiants et intéressants pour l'instruction des fidèles.

Il est joint à la fin de cet ouvrage l'exercice de sainte Gertrude pour se préparer à une sainte mort, les prières pour les agonisants et l'oraison à saint Benoît, patron de la bonne mort.

Le livre s'ouvre par une notice biographique sur Dom Mabillon.

RABORY (le R. P. Dom J.). — **Le Livre de la louange divine**, contenant le psautier, les cantiques traduits sur la Vulgate et suivi de plusieurs tables. Deuxième édition revue avec soin. *Ligugé, Imp. de l'Abbaye Saint-Martin.* 1 volume in-18 de XXIII-509 pages. 3 50

Cet ouvrage n'est pas un commentaire scientifique des psaumes. Son titre en indique la pensée maîtresse : c'est un ouvrage complet pour l'intelligence des saints offices.

Une excellente traduction des psaumes, sans paraphrases, sans longueurs, suivant le plus souvent possible la phrase latine, permet d'en avoir le sens général et le sens de chaque mot d'un coup d'œil.

De plus, en tête de chaque psaume, un très court sommaire, tiré d'un Père de l'Église, en donne le sens principal. Au bas de la page, des notes, très courtes également, tirées des Pères, expliquent les passages difficiles.

Le même travail a été fait pour les cantiques employés par l'Eglise et par les bénédictins, les cisterciens, les chartreux, etc.

En tête du volume, une brève étude sur l'emploi des psaumes, sur les heures de l'office, sur la psalmodie, la lecture du latin, en fait un recueil précieux pour les religieuses.

Les tables les plus détaillées permettent de se servir de ce livre comme d'un bréviaire, d'y trouver les psaumes de matines, de vêpres, des cérémonies diverses ou d'y puiser un aliment pour la piété. C'est donc à la fois un livre pour la méditation et pour la prière publique.

TURINAZ (Mgr), évêque de Nancy et de Toul. — **La Troisième béatitude.** La douleur et le découragement. Conférences aux femmes chrétiennes. *Paris, Retaux.* 1 volume in-18 de 336 pages. 2.50

Vita ed Estasi di Santa Maria Maddalena dé Pazzi Con aggiunte delle Lettere e Detti della santa e con parole di Prefazione dell' E. mo Card. Agostino Bausa. arcivescovo di *Firenze. Florence, Typ. pei minori corrigendi.* 3 volumes in-12. 15 »

VARIA

Figures contemporaines tirées de l'Album Mariani. Soixante-quinze biographies, autographes et portraits gravés sur bois par A. *Brauer.* Prélude iconographique par *Octave Uzanne.* 1er volume. *Paris, Flammarion.* 1 volume grand in-8°. 6 »

MULLER (ARNOLD). — **Annuaire de l'imprimerie.** 1894. Quatrième année. *Paris, 9, rue des Beaux-Arts.* 1 volume petit in-18 relié toile. 2 »

Cet *Annuaire de l'imprimerie pour* 1894 sera sans nul doute favorablement accueilli par tous les imprimeurs, auxquels il pourra rendre en général de grands services.

Edité dans un joli format de poche, il offre de nombreuses illustrations en photogravures et phototypies. Le tirage vraiment artistique du *Semainier* ainsi que l'exécution soignée de tout l'ouvrage en augmentent considérablement l'intérêt.

L'*Annuaire de l'imprimerie* donne encore la liste des imprimeurs de France, de Belgique et de Suisse et nombre de renseignements utiles sur la typographie et l'imprimerie en général.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter que les imprimeurs belges s'y trouvent presque tous ; leurs noms sont bien écrits et leur adresse est exacte et complète.

PÉRIODIQUES

Astronomie (Paris, Flammarion : *Janvier 1894* : A nos lecteurs. — C. Flammarion : L'attraction chez les anciens. — Sélénographie. — La voie lactée. — J.-R. Plumandon : La photographie des nuages. — Où le jour change-t-il de nom. — L. Minot : L'heure universelle. — P. Marty : Nuages d'orage. — Variétés. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Atlantic-Monthly (Boston, Houghton). *Janvier 1894* : M. Deland : Philip and his wife. — A. T. Mahan : Admiral earl Howe. — S. O. Jewett : The only rose. — E. Strachey : Talk at a Country house. — H. G. Cone : Marina Sings. — Ten letters from Cole-Coleridge to Southey. — E. M. Thomas : From winter Solstice to vernal Equinox. N. S. Shaler : The transmission of learning through the University. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Bulletin du Bibliophile (Paris, Techener). *Novembre-Décembre 1893* : E. Asse : Alfred de Vigny et les éditions originales de ses poésies. — G. Vicaire et P. L. D'Arc : Revue Critique de publications nouvelles. — L. Gicquel : Galerie illustrée de la Compagnie de Jésus. — Table des Matières.

Catholic World (New-York). *January 1894* : A. Young : the coming contest. With a retrospect. — F. J. O'Reilly : Starved Rock. — A. T. Toomy : A great forward Movement. — L. I. Guiney : Willlam Hazlitt. — F. M. Edselas : Woman's Work in in religious Communities. — J.-J. à Becket : A. Sabbath of the Heart. — J. F. Mclaughlin : Father Livingston on Longefellow. — The greatest religious Movement of the Century. — K. Vaughan : The popular use of the Bible. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Century illustrated Magazine (New-York, Union Square). *January 1894* : Timothy Cole : Old Dutch masters : Frans Hals. — F. Dempster Sherman : The Year's day. — Mark Twain : Pudd'nhead Wilson II. — H. L. Dawes : Garfield and Conkling. — Madison Grant : The Vanishing Moose. — Ch. Roberts : The Stillness of the Frost. — Ch. Davis : Out of her class. — Brander Mathews : Andrew Lang. — M. Jastrow : The Bible and the Assyrian Monuments. — L. Richards : The Convict Women of Port Blair. (Mensuel. Par an : 28 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid). *5 Janvier 1894* : Carta Encíclica de N. S. Padre Léon XIII : De studiis Scriptura Sacrae. — P. Restituto del Valle Ruiz : La Historia de las ideas esteticas en Espana. — P. Honorato del Val : El Pentateuco y la arqueologia prehistorica. — A. Rodriguez : Astronomia. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civiltà Cattolica (Rome, Befani). *6 Janvier 1894* : Fraternita cristiana e fraternita Umanitaria. — Degli Hittîm o Hethei e delle Loro Migrazioni. — Sul patronato di Venezia. Replica all'on. Rinaldi. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziânêa. — Gli Schiavi. — Fratellanza cristiana. Necrologia. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary Review (London, Isbister). *January 1894* : E. Bainbridge : The Strike of 1893. — Cunningham : A living wage. — H. Geffeken : The future of maritime Warfare. — A. Birell : Wolfe tone. — H. E. Moore : The revival of farming. — H. A. Glass : The Gospel state church of the common wealth. — W. A. Hunter : Superannuation of elementary teachers. — H. R. Haweis : The Mormons. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Cornhill Magazine (London, Smith). *Janvier 1894* : W. E. Norris : Matthew Austin. — In a country omnibus. — Insect Gods. — A present from Margate. Military Ballooning. — Character note : The practical Woman. — The Caldera of Palma. — With Edged Tools. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, Rue de l'Abbaye). *25 Décembre 1893* : de Broglie : La réaction actuelle contre le positivisme. Ses causes et ses conditions de succès. — Cte J. Grabinski : Alexandre de Battenberg. — A. Lair : Les populations rurales et leurs souffrances. — A. Babeau : Le luxe et le goût sous la restauration. — V. Fournel : Les œuvres et les hommes. — L. Joubert : Chronique politique.

Janvier 1894 : Vte de Meaux : Le congrès catholique et le parlement des religions à Chicago. — Mme O. Feuillet : Quelques années de ma vie. — G. Firmin-Didot : La captivité de Sainte-Hélène. — L'Allemagne nouvelle. — Les partis conservateurs. — P. de Croze : Le Comte Elzéar de Sabrau et ses papiers inédits. — J. de la Bretonnière : Le journal de Mlle de Vernoux. — V. de Chevigny : Les erreurs de l'économie sociale. — H. de Parville : Revue des sciences. — L. Joubert : Chronique politique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos (Paris, 8, Rue François Ier). *30 Décembre 1893* : Tour du monde. — Dr L. Menard : Les Suggestions hypnotiques. — A. M. Villon : L'antinonnine. — C. Crépeaux : Piano-harmonium Croissandeau. — P. Guibert : Un compensateur économique. — Règle topographique et boussole-rapporteur du capitaine Delcroix. — Tardy : Les anciens glaciers en Bretagne. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Geb. Paetel). *Januar 1894* : E. Marriot : Caritas. Der Roman einer Familie. — P. D. Fischer : Betrachtungen eines in Deutschland reisenden Deutschen. — E. Hanslick : Aus meinem Leben. — Lady Blennerhasset : Was Frauen vermögen. — E. Reyer : Die Culturentwicklung Australiens. — K. Frenzel : Die Berliner Theater. — L. Friedlaender : Moltke's türkische Briefe. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Dublin Review (London, Burns and Oates). *January 1894* : L. C. Casartelli : The art of burial. — F. E. Gilliat-Smith : The ancient offices of Some of England's Saints. — J. S. Vaughan : The social difficulty. — R. Dowling : The gifs of a Pontiff. — Mgr Brownlow : A visitation of St. Mary's church in A. D. — W. S. Lilly : Alexander Pope. — E. M. Clerke : Mashunaland and its Neighbours. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Études (Paris, Retaux). *15 Janvier 1894* : Lettre encyclique de N. S. P. le Pape Léon XIII sur les études d'Ecriture Sainte. — P. V. Delaporte : Gustave Nadaud, chansonnier. — P. H. Chérot : L'éducation du Grand Condé d'après des documents inédits. I. Le Collège. Bourges (Janvier 1630-Octobre 1632). — P. E. Cornut : Alfred Mame. — P. L. Roure : Bulletin philosophique. — Mélanges critiques. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Gids (Amsterdam, P. N. Van Kampen en Zoon). *Januari 1894* : R. Fruin : De wederopluiking van het katholicisme in Noord-Nederland, omstreeks den aanvang der XVIIe eeuw. — P. A. Cort van der Linden : Wapenstilstand. — F. Coenen : Een avond. — Dr E. Van Rijckevorsel : Reisindrukken uit de Vereenigde Staten. I. Californië. — J. N. Van Hall : De voorstellingen van « L'Œuvre. » (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Harper's Magazine (London, 45 Albemarle Street). *January 1894* : M. E. Sangster : My golden-haired Laddie. — W. Boscawen : Egypt and Chaldea in the light of recent discoveries. — G. Bapst : Captain Napoleon Bonaparte at Toulon. — W. E. Griffis : The Dutch influence in New England. — E. Weeks : From Ispahan to Kurrachee. — The mission of the Jews. — J. H. Browne : The West and East Ends of London. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Historisch-politische Blätter (Munich). *16 Decembre 1893* : Ueber die angebliche Bewerbung Ludwigs XIV, um die deutsche krone. — Wistens- und Glaubensfragen. — Bilder vom Golf von Neapel. — Die Neue Lage in Œsterreich. — Zeitläufe. — Die Vereinigten Staaten von Nord-Amerika. — Die Katechismen des Sel. Petrus Canisus. — Blume's Schrift über das apostolische Glaubensbekenntniss. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Journal des Économistes (Paris, Guillaumin). *Janvier 1894* : G. de Molinari : 1893. — A. Raffalovich : Le marché financier en 1893. — de Malarce : Crédit populaire industriel ou agricole. — G. François : Trente années de libre-échange en Angleterre. — M. Block : Revue des principales publications économiques de l'Etranger. — H. Valleroux : Le droit de posséder chez les associations. — D. Bellet : L'Industrie houillière en Grande-Bretagne. — Bulletin. — Ch. Lefort : Société d'économie politique. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Law Magazine (London, Stevens). *Novembre 1893* : J. Dacosta : Our Indian feudatories and the administration of justice in India. — A. Robertson : The Behring sea award and regulations. — C H. E. Carmichael : The Brazilian difficulties and the law of nations. — Indophilus : The Bengal cadastral Survey : official Lawless ness in Bengal. — J. Hirschfeld : The doctrine of notice to trustees. — J. M. Gover : Current notes on international law. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Militaire Gids (Haarlem. Bohn). *1e Aflevering 1894* : Batavus : Abnormale tactiek. J. C. Swaving : De leidraad 1893. — J. H. v. d. Hegge Zijnen : Uit den oorlog van 1870. — Overzicht van merkwaardige opstellen in buitenlandsche tijdschriften. (Paraît tous les deux mois : Par an : 7 fr. 50.)

Monist (Chicago). *Janvier 1894* : S. Soyen : The universality of Truth. — Z. Ashitsu : The fundamental teachings of Buddhism. — R. Garbe : On the connexion between Indian en Greek Philosophy. — F. Ward : A. Monistic theory of mind. — R. Lewins : The Unity of Thought and Thing. — G. M. Mcerie : The subjective and objective relation. — Editor : Monism and Henism. (Trimestriel. Par an : 13 fr.)

Month (Lon lon). *Janvier 1894* : A glimpse on catholic Germany. — W. C. Maude : The

welfare of the child. — H. Thurston : Mr. Rider Haggard and the immuring of Nuns. — G. M. Cullen : Vesalius the anatomist. — T. E. Bridgett : A relic of the penal days. — G. Tyrrell : The Oxford School and modern religious thought. — J. Morris : Faculties for confession. — W. Humphrey : The force and meaning of a law. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Monumenta historica Societatis Jesu (Madrid, 10, Bolsa). *Januario 1894 :* De Polanco : Vita Ignatii Loiolae et rerum Societatis Jesu historia. — Chronicon Societatis Jesu, ab anno 1537. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Nineteenth Century (London, Sampson Low.). *Janvier 1894 :* Huxley : Professor Tyndall. — Lord Egerton of Tatton : The Marchester Ship Canal. — Crackanthorpe : The revolt of the daughters. — W. Steeves : Sanitary insurance : A Scheme. — L.-H. Mills : Zoroaster and the bible. — J. Vogel and J. P. Heseltinne : The Scramble for gold. — Jessopp : A word for our Cathedral system. — W. Sharp : The New-Winter-Land. — A. S. White : Chartered government in Africa. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Noord en Zuid (Culemborg, Blom en Olivierse). (*N° 5 : 1893*) : Dr J. Te Winkel : Geschiedenis der Nederlandsche letterkunde. — J. C. Groothuis : Van Koetsveld's schetsen uit de pastorij te Mastland. — P. H. Van Moerkerken : Coleveldt's Hartoginne van Savoyen. — C. H. Den Hertog : Da Costa's Meesterwerken. (Parait tous les deux mois. Par an : 12 fr.)

Nouvelle Revue (Paris, 18. Bd Montmartre). *Janvier 1894 :* P. Loti : Instant de recueillement. — J. Menant : A travers l'Arménie russe. — G. Bouniols : La politique étrangère de la seconde République. — P. Bourély : L'évolution morale. — N. Blache : Trimestre agricole. — G. de Wailly : Marine de plaisance. — S. de Goudourvielle : L'influende anglaise : le Siam. — L. Daudet : Quinzaine littéraire. (Bi-mensuel. Par an : 62 fr.)

Nouvelle Revue internationale (Paris, 23, Bd Poissonnière). *22-30 Décembre 1893 :* E. Castelar : Revue de la politique européenne. — J. Reibrach : Sur les planches. — Denise : Les crimes impunis. — Mme N. Rattazzi : Le roman d'une audacieuse. — Papus : Revue des revues philosophiques. — Ch. de T. : Correspondance de Bruxelles. (Bi-mensuel. Par an : 62 fr.)

Nuova Antologia (Rome, 466, Via del Corso). *15 Décembre 1893 :* R. Bonghi : Il diritto del principe in uno stato libero. — E. Masi : Vita politica e vita privata. — A. Bargoni : Francesco Genala. — P. Bertolini : Gli Epistoli. — Appunti critici. — A. Zardo : La fine di un ducata. (Bi-mensuel. Par an : 46 fr.)

Ons Genoegen (Purmerend, Muusses). 10e *aflevering 1893* : W. Brouwer : Hoe ik te Arnhem op een kantoor kwam. — H. Van Loo : Een praatje over de walvisschen. — C. Tiemersma : Te vroeg de wijde wereld in. — J. Gijlstra : Twee maal gefopt. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Photo-Journal (Paris, 22 rue Vivienne). *Janvier 1894* : Les ballons militaires. — Cadres à rainures. — M. Harry : Des couleurs en photographie. — Classeurs pour clichés. — Châssis-livre. — Lanterne bijou. — M. Crova : Etude photographique de quelques sources lumineuses. — M. Aguitton : Pouvoirs éclairant et calorique du gaz de houille. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Réforme Sociale (54, Rue de Seine). *1er Janvier 1894 :* A. Maron : L'histoire et le bilan de la grève du Pas de Calais. — C. Jannet : Mgr de Miollis et le rétablissement du culte en Provence après la révolution. — Ed. Fuster : L'industrie du chiffon à Paris et la vie des chiffonniers. — Etcheverry : La Famille-Souche. — P. du Maroussem : Programme du cours libre professé à la faculté de droit de Paris. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Review of Reviews (London, 125 Fleet St). *Janvier 1894* : P. Huxley : The late prof. Tyndall. — A crusade against anarchism. — Ireland under Home rule. — The Servant Girl of the future. — The real discoverer of the New World. — The Theatres four ancestors. — Lord Wolseley on Napoleon. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue hebdomadaire (Paris, Plon). *30 Décembre 1893* : N. Gagol : La nuit de Noël. — Gal du Barail : Mes souvenirs. — L. Bernardini : En Scandinavie. — J.-H. Rosny : L'impérieuse bonté. — L. Gandera : Antigone. — M. Bouchor : Le roi Gonzague. — M. Talmeyr : La science. — L. Franville : Bulletin politique. — A. France : La rôtisserie de la reine Pédauque. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Revue Philosophique (Paris, Alcan). *Janvier 1894 :* A. Fouillée : L'abus de l'inconnaissable et la réaction contre la science. — II. L'abus cosmologique et psychologique. — Dugas : Observations sur la fausse mémoire. — Lévy-Bruhl : Jacobi et le spinosisme. — Léchalas : M. Delbœuf et le pro-

blème des mondes semblables. — Réponse de M. Delbœuf. — Analyses et comptes rendus. Travaux du laboratoire de psychologie physiologique. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Rivista interzionale (Rome, Via Torre Argentina 76). *Décembre 1895* : Per il Centenario dalla nascita del P. Luigi Taparelli d'Azeglio. — O. Pyfferoen : La revisione della Costituzione Belga. — E. Costanzi : Di alcuni caratteri morali dell' agitazione socialistica. — La Conferenza del Conte Alberto de Mun a Landernau. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista Storica Italiana (Turin, Bocca). *Octobre-Décembre 1895* : V. Cian : Caterina Sforza. — A. Rossi : Francesco Guicciardini e il governo fiorentino. — Recensioni. — Note bibliografiche : I. Storia politica. II. Storia letteraria (Trimestriel. Par an : 24 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). — *21 Décembre 1895* : E. Dupuis : Cadeau de Noël. — A. Dourliac : Un petit-fils d'empereur. — R. de Beaumont : Les papillons, conte japonais. — M. Berthin : Rêve de Noël. — V. Aury : Les culottes de Matti. F.-J. : Petit Noël, poésie. — V. Aury : Une larme. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 19 fr.)

Science en famille (118, Rue d'Assas). *1er Janvier 1894* : John Tyndall. — S. Bossakiewicz : Manuel du Collectionneur de timbres-poste. — J. Léotard : L'obsession : Fantaisie photographique. — La photographie pratique ; froid et épreuves tachetées ; reproduction par contact d'après positif sur papier ; révélateurs à l'iconogène ; renforçateur pour plaques au gelatino-bromure pour la reproduction du trait. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Soleil du Dimanche (Paris, 23, Rue Louis-le-Grand). *31 Décembre 1895* : P. Bonhomme : Aux lecteurs. — A. Daudet : Les petits pâtés. — J. Rameau : La part de bonheur. — E. Manuel : La Chanteuse. — E. Troimaux : Le pain bénit de Noël. — Jousset : La bataille d'Ivry. — A. Rosay : La mère Fréteau. — C. Joliet : Jeux d'esprit. — M. Gray : Au cœur d'une tempête. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Strand Magazine (London, Newnes). *January 1894* : Stories from the diary of a doctor. — The queen of Holland. — A. Morrison : Zig-zags at the zoo. — F. Beissier : The Helmet. — Portraits of celebrities at the different times of their lives. — K. Huddleston : A terrible new year's eve. — E. H. Pitcairn : Personal reminiscences of sir Andrew Clark. — J. H. Schooling : The signatures of Charles Dickens. — G. Japy : The Mirror. — H. Malin : The family name. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff). *11e afleveringen 1895* : J. J. Smith : Orchideeën. — H. J. Wigman : Palmen. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. — Voorloopig rapport over de bibitziekte in de tabak. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Tour du monde (Paris, Hachette). *30 Décembre 1895* : Porto-Rico, par M. J. Claine. Voyage exécuté en 1892 — Texte inédit. — — Quatorze gravures de Bazin, Krieger, Berteault, Boudier, Marold, Privat, A. Paris, Devos. Ruffe et une carte. (Hebdomadaire. Par an : 26 fr.)

Voleur illustré (Paris, 40, Rue Laffitte). *28 Décembre 1895* : Champimont : Par-ci, par-là. — J. Raulet : Le roman d'une honnête fille. — Mermeix : Le trappeur de l'Arkansas. — G. Baume : Les deux frères. — J. Bernac : Chronique théâtrale. (Hebdomadaire. Par an : 9 fr.)

Vriend des Huizes (Nijmegen, P. J. Milborn). *December 1895* : E. Gerdes : Stilte na storm. — Zij is niet gestorven... maar slaapt. — De romeinsche spelen en hunverval. — De Nachtwacht en zijn Kerstgeschenk. — De Bazuin des Gerichts. — E. Gerdes : Van ons eigen. (Mensuel. Par an : 10 fr.).

MÉTHODE OTTO-SAUER

Collection d'ouvrages pour l'étude de langues modernes

publiée par **JULES GROOS, HEIDELBERG**

Les précieux avantages qu'offre cette méthode reposent sur l'alliance heureuse de la **théorie** et de la **pratique** ; sur la structure claire et simple, à la fois scientifique de l'**édifice grammatical** proprement dit. où se trouvent combinés des **exercices pratiques de conversation** ; sur la manière conséquente avec laquelle ont été mis en œuvre les résultats du problème posé et résolu ici pour la première fois avec cette clarté d'**apprendre réellement à l'élève à parler et à écrire les langues étrangères**. Les nouvelles éditions sont revues et corrigées avec tous les soins désirables.

Pour apprendre la langue Néerlandaise.

Grammaire néerlandaise par **T. G. G. Valette**, Professeur de langues vivantes à Gouda, in-8° rel. 5 fr. 25.

Corrigé de la Grammaire néerlandaise par **T. G. G. Valette**, Professeur de langues vivantes à Gouda. Cart. 2 fr.

Pour apprendre la langue Allemande.

Nouvelle grammaire allemande contenant outre les principales règles de la langue allemande des thèmes, des lectures et des conversations d'après une méthode à la fois théorique et pratique par Dr **Emile Otto. 14.** éd. Rel. 5 fr.

Corrigé des thèmes de la grammaire allemande par Dr **Emile Otto. 4.** éd. Cart. 2 fr.

Petite grammaire allemande abrégée, à l'usage des commençants, par Dr **Emile Otto. 6.** éd. Rel. 2 fr. 50.

Lectures allemandes, à 3 part. Ire partie : Petit recueil de versions allemandes contenant des anecdotes, descriptions, fables, traits de caractère, paraboles, historiettes, contes moraux et poésies, accompagnées de notes explicatives et d'un Vocabulaire par Dr **Emile Otto. 5** éd. Rel. 3 fr.

II partie : Recueil de versions allemandes accompagnées de notes explicatives et d'un Vocabulaire par Dr **Emile Otto. 3.** éd. Rel. 3 fr.

III partie : Choix de comédies allemandes accompagnées de notes explicatives et d'un Vocabulaire par Dr **Emile Otto. 2 éd.** Rel. 3 fr.

Conversations allemandes. Nouveau guide méthodique pour apprendre à parler l'allemand par Dr **Emile Otto. 3.** éd. Rel. 2 fr. 25.

Pour apprendre la langue Anglaise.

Nouvelle grammaire anglaise contenant outre les principales règles de la langue anglaise des thèmes, des lectures et des conversations d'après une méthode à la fois théorique et pratique par Prof. **A. Mauron** et Dr **Th. Gaspey. 6.** éd. Rel. 5 fr.

Corrigé des thèmes de la grammaire anglaise par Prof. **A. Mauron. 2.** éd. Cart. 2 fr.

Petite grammaire anglaise ou Eléments de la langue anglaise avec de nombreux exercices de traduction, de lecture et de conversation par Prof. **A. Mauron. 3.** éd. Rel. 2 fr. 50.

Lectures anglaises ou Cours de Versions en prose et en vers, tirées des meilleurs auteurs anglais et américains, accompagnées de questionnaires, de notes explicatives, de tableaux synoptiques de la langue et de la prononciation, suivies d'un vocabulaire complet avec prononciation figurée par Prof. **A. Mauron. 2.** éd. Rel. 3 fr. 75.

Conversations anglaises. Nouveau guide méthodique pour apprendre à *parler l'anglais* par **Sutton F. Corkran.** in-8°. Rel. 2 fr. 25.

Pour apprendre la langue Italienne.

Nouvelle grammaire italienne contenant outre les principales règles de la langue italienne des thèmes, des lectures et des conversations d'après une méthode à la fois théorique et pratique par Prof. **C. M. Sauer. 7.** éd. Rel. 5 fr.

Corrigé des thèmes de la grammaire italienne par Prof. **C. M. Sauer. 4.** éd. Cart. 2 fr.

Petite Grammaire italienne par **Pietro Motti,** Professeur de langues modernes à l'Institut technique Royal de Plaisance. in-8°. Rel. 2 fr.

Chrestomathie italienne ou *Choix de lectures* des meilleurs auteurs modernes suivi de morceaux extraits des prosateurs et des poètes anciens les plus remarquables avec l'indication des locutions italiennes employées dans le discours et un dictionnaire complet par **G. Cattaneo,** Professeur de Langue et de Littérature italiennes à l'Ecole Polytechnique et aux deux Gymnases de Stuttgard, in-8°. Rel. 3 fr.

Pour apprendre la langue Russe.

Nouvelle grammaire russe contenant outre les principales règles de la langue russe, des thèmes, des lectures et des conversations d'après une méthode à la fois théorique et pratique par Prof. **Paul Fuchs. 2.** éd. Rel. 6 fr. 25.

Corrigé des thèmes de la grammaire russe par Prof. **Paul Fuchs. 2.** éd. Cart. 2 fr.

AIDE-MÉMOIRE DE PHOTOGRAPHIE pour 1894, publié depuis 1876 sous les auspices de la Société photographique de Toulouse, par C. FABRE. In-18, avec figures et spécimens.
Broché 1 fr. 75 c. Cartonné 2 fr. 25 c.

CUNDILL (J.-P.), Lieutenant-Colonel de l'Artillerie royale anglaise, Inspecteur des explosifs. — *Dictionnaire des explosifs*. Edition française, remaniée et mise à jour avec le concours de l'auteur par E Désortiaux, Ingénieur des Poudres et Salpêtres. Un volume grand in 8°. 1893. 6 fr.

DENFER (J.), Architecte, Professeur à l'École Centrale. — *Architecture et constructions civiles.—Couverture des édifices*. Ardoises, tuiles, métaux, matières diverses, chéneaux et descentes. (*Encyclopédie des travaux publics*, fondée par M.-C. Lechalas, Inspecteur général des Ponts et Chaussées.) Grand in-8° avec 423 figures. 1893. 20 fr.

FOURTIER (H.) et **MOLTENI (A.)**. — *Les Projections scientifiques*. Étude des appareils, accessoires et manipulations diverses pour l'enseignement scientifique par les projections. In-18 jésus de 300 pages, avec 113 figures. 1894. Broché 3 fr. 50 c. Cartonné 4 fr. 50 c.

GARÇON (Jules). — *La Pratique du teinturier*. 3 volumes in-8, se vendant séparément :
TOME Ier : *Les Méthodes et les essais de teinture. Le Succès en teinture*. 1893. 3 fr. 50 c.
TOME II : *Le Matériel de teinture*, avec plus de 150 figures. (Sous presse.) TOME III : *Les Recettes et procédés spéciaux de teinture*. (En préparation.)

GÉRARD (Eric), Directeur de l'Institut électrotechnique Montefiore. — *Leçons sur l'électricité*, professées à l'Institut électrotechnique. 3e édition, refondue et complétée. 2 volumes grand in-8°, se vendant séparément. 12 fr.

HOUDAILLE (Le Capitaine). — *Sur une Méthode d'essai scientifique et pratique des objectifs photographiques et des instruments d'optique*. (Mémoires du Laboratoire d'essais de la Société française de Photographie.) Grand in-8° avec figures et 1 planche en photocollographie. 1894. 2 fr. 50 c.

JANET (Paul), Professeur à la Faculté des Sciences de Grenoble. — *Premiers principes d'électricité industrielle*. Piles, Accumulateurs, Dynamos, Transformateurs. In-8°, avec 173 figures. 1893. 6 fr.

KOEHLER (Dr R). — *Applications de la photographie aux sciences naturelles*. Petit in-8° avec figures. 1893. Broché 2 fr. 50 c. Cartonné toile anglaise 3 fr.

MARTIN (Ad.). — *Méthode directe pour la détermination des courbures des objectifs de photographie*. Grand in-8° avec figures. 1894. 2 fr.

MÉRAY, Professeur à la Faculté des Sciences de Dijon. — *Leçons nouvelles d'analyse infinitésimale et ses applications géométriques*. 4 volumes grand in-8° Ire PARTIE : *Principes généraux*. 1894. 13 fr. IIe PARTIE : *Étude monographique des principales fonctions d'une seule variable*. (Sous presse.) IIIe et IVe PARTIES : *Questions analytiques classiques. Applications géométriques*. (En préparation.)

RODET et **BUSQUET**, Ingénieurs des Arts et Manufactures — *Les Courants polyphasés*. Grand in-8°, avec 71 figures. 1893. 3 fr. 50 c.

SERRET (J.-A.). — *Cours de Calcul différentiel et intégral*. 4e édit. augmentée d'une *Note sur les fonctions elliptiques*, par M. CH. HERMITE. 2 forts volumes in-8°, avec figures. 1894. 25 fr.

VIDAL (Léon). — *Traité de Photolithographie*. Photolithographie, par voie directe et par voie de transfert. Photozincographie. Autographie. Photographie sur bois et sur métal à graver. Tours de main et formules diverses. In-18, jésus, avec 25 figures, 3 planches et spécimens de papiers autographiques. 1893. 6 fr. 50 c.

WALLON (E.). — *Choix et usages des objectifs photographiques*. Petit in-8° avec 25 figures. 1893. Broché 2 fr. 50 c. Cartonné toile anglaise 3 fr.

WITZ (Aimé), Docteur ès Sciences, Ingénieur des Arts et Manufactures, Professeur aux Facultés catholiques de Lille. — *Problèmes et Calculs pratiques d'électricité* (l'École pratique de physique). In-8°, avec 51 figures. 1893. 7 fr. 50 c.

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

LA
GRANDE ENCYCLOPÉDIE

Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts pour la fin du XIXe siècle

par une société de savants et de gens de lettres

SOUS LA DIRECTION DE

MM.
BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.
Hartwig DERENBOURG, professeur à l'École spéciale des langues orientales
F.-Camille DREYFUS, député de la Seine.
A. GIRY, professeur à l'Ecole des chartes.
GLASSON, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris.
Dr L. HAHN, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris.

MM.
C.-A. LAISANT, docteur ès sciences mathématiques.
H. LAURENT, docteur ès sciences mathématiques, examinateur à l'École polytechnique.
E. LEVASSEUR, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.
H. MARION, professeur à la Sorbonne.
E. MUNTZ, membre de l'Institut, conservateur de l'École nationale des beaux-arts.

Ouvrage honoré d'une souscription des Ministères de l'**Instruction publique**, des **Affaires étrangères**, des **Travaux publics**, des **Postes et Télégraphes**, de la **Ville de Paris**, etc., d'un grand nombre de **Bibliothèques publiques**, du **Crédit Foncier** de France, de plusieurs de nos **Grandes Administrations**, etc., etc.

Broché **600** fr.
Payables **10** fr. p. mois
ou **500** fr. comptant.

La Grande Encyclopédie *va nous délivrer d'une multitude de volumes indignes de l'omniscience.* (Arsène Houssaye.)

Relié **750** fr.
Payables **15** fr. p. mois
ou **650** fr. comptant.

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE est le seul ouvrage français de cette nature justifiant son titre; ses articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs, — tous éminents spécialistes —, ce qui lui donne un cachet de précision et de perfection que n'a pu obtenir aucun autre ouvrage similaire.

Cette magnifique publication, dont le succès est immense, formera environ 28 vol. gr. in-8° colombier de 1200 pages, ornés de nombreuses illustrations et cartes en couleurs, hors texte. Elle paraît tous les jeudis en livraison de 48 pages à **1 franc**.

En vente : Tomes I à XVII. — Tome XVIII en cours de publication.

Les souscriptions sont reçues à la Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE.

SOMMERVOGEL (Carlos), S. J., Strasbourgeois. — **Bibliothèque de la Compagnie de Jésus.** Première partie : Bibliographie par les *Pères Augustin et Aloys De Backer*. Seconde partie : Histoire par le *Père Auguste Carayon*. Nouvelle édition publiée par la province Belgique. Bibliographie. Tome V : Lorini-Ostrozanski. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-4° de 992-VIII pages à 2 colonnes. Pour les souscripteurs : 40 fr. Pour les non-souscripteurs : 50 fr.

Cet ouvrage colossal continue à paraître avec une ponctualité digne de tous nos éloges. Le tome V contient les notices comprises entre les noms de Lorini et celui d'Ostrozanski. Feuilletons en courant ces doctes pages.

Loriquet, décédé en 1845. Son *Histoire ancienne* et *romaine* furent nos premiers classiques au collège. On a fait mieux depuis comme science, mais dans un style moins attachant. Ce jésuite a eu des neveux connus dans le monde lettré, l'un bibliothécaire à Reims, l'autre archiviste à Arras. On trouvera dans ce tome les indications nécessaires sur la phrase célèbre dans des polémiques oubliées aujourd'hui : *le Marquis de Bonaparte, généralissime des armées de Louis XVIII.*

S. Ignace de Loyola (Col. 59-128.) Le *Livre des Exercices*, composé en castillan par le fondateur de la Compagnie ne parut en cette langue qu'en 1615. Le texte latin fut publié dès 1548. Avant cela, les jésuites s'étaient lancés dans la publicité, Canisius par une traduction des sermons de Tauler, Salmeron par un discours prononcé au Concile de Trente.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

Lugo, François et Jean, deux Espagnols, dont le second fut cardinal.

Maimbourg, dut sortir de la Compagnie pour avoir défendu la déclaration de 1682. Esprit bizarre, mais instruit.

Makelblyde, né à Poperinghe, décédé en 1630, est l'auteur de notre catéchisme de Malines. On ne connaît de la première édition (1623) qu'un seul exemplaire conservé à Paris. Ce catéchisme fut remanié à la demande de l'épiscopat belge par Molderus, le savant évêque d'Anvers. Celui-ci fut, au dire du P. Sommervogel, puissamment secondé par le jésuite Pretere, omis dans la notice de Mgr Lambrecht, *Verklaring van den Mechelschen Catechismus.*

Maldonado, mourut à Rome en 1593. Son incomparable commentaire sur les Evangiles parut seulement à Pont-à-Mousson, en 1596.

Mariana est célèbre par son histoire d'Espagne. On lui fit une réputation anarchiste en France pour son livre *De Rege*, dédié à Philippe II, au point de faire brûler ce travail par la main du bourreau. Le précepteur de Philippe III connut l'inconstance de la fortune. Agé de soixante-treize ans, il fut mis aux arrêts chez les Franciscains pour son traité sur la *Monnaie*, vanté de nos jours par Pascal Duprat, économiste peu suspect de cléricalisme, trop avancé pour l'époque.

Mayr, Bavarois, mort en 1623. C'était un helléniste consommé. Il traduisit en grec le *Catéchisme* de Canisius et l'*Imitation de J.-C.*

Claude Ménestrier (col. 905-945), décédé en 1705. Les publications de ce savant héraldiste font loi encore aujourd'hui. Art du blason, art des devises, construction de catafalques avec emblèmes, il a exploré en tout sens ce genre de connaissances.

De Liévin de Meyere († 1730), historien des Congrégations *De Auxiliis*, controverse encore pendante aujourd'hui, passons à Louis Molina, dont la *Concordia* parut en 1588 avec dédicace à notre archiduc Albert, pour lors vice-roi du Portugal. Rendons justice aux hommes de cette trempe. Ils écrivaient avec un sérieux dont s'inspireraient utilement plusieurs écrivains dans les querelles théologiques existant aujourd'hui.

Le Moyne est l'auteur de la *Dévotion aisée, du Théâtre et de la Paix du sage.* Il chanta la *Sainte couronne reconquise*, poème héroïque à la louange de S. Louis. Nous avons de lui une lettre à Jean Elzevir.

Muzzarelli fut un auteur fécond. Il y a plus d'un demi-siècle qu'ici, à Bruxelles, la *Société nationale* éditait en six tomes ses *Opuscules* choisis (1837). On peut les relire avec fruit. Ce savant homme fut déporté en France sous le premier Empire ; il mourut à Paris en 1813.

Guillaume Nakatenus, l'auteur du *Palmier céleste*, né à Gladbach, mourut à Aix-la-Chapelle en 1682. Le *Palmier céleste* fut publié d'abord en allemand à Cologne, 1660, en latin en 1667, en flamand à Maestricht, 1705, en français à Anvers, 1736, et à Audenarde, 1773. Tout le monde sait ici que la belle édition, remaniée, publiée à Malines chez Hanicq, et souvent reproduite depuis, a pour auteur feu J.-B. Van Hemel, supérieur de petit séminaire, et décédé vicaire général en 1866.

Nepveu († 1708). On lui doit les *Réflexions chrétiennes*, très lues encore aujourd'hui dans le monde pieux.

Neumayer († 1765) se fit une réputation extraordinaire comme prédicateur et controversiste à la cathédrale d'Augsbourg. Son article compte 112 numéros. On a réimprimé naguère à Namur son *Idea theologiæ asceticæ*.

Nithard, Autrichien, avait suivi à Madrid l'archiduchesse Marie, femme de Philippe IV. Il dut quitter la cour espagnole à la suite de pénibles intrigues et mourut cardinal à Rome.

Nierenberg, Allemand d'origine, mais né à Madrid, a beaucoup écrit. Il est demeuré populaire pour son admirable traduction des Quatre Livres de l'Imitation de Thomas à Kempis. Cette version, la meilleure, écrite dans l'idiome de Sainte-Thérèse et de Louis de Grenade, parut pour la première fois chez Plantin en 1656.

Nonnotte († 1793) n'est pas oublié par sa réfutation des *Erreurs de Voltaire*, ni Nonet par son *Homme d'oraison*.

Voici maintenant l'énumération des maisons de la Compagnie dont on reverra les publications de tout genre, thèses théologiques et drames de collège : Louvain (la première en Belgique), fondée dès 1547 ; Lucerne, Luxembourg, Lyon, Maestricht, Malines, Mantoue, Milan, Munich, Munster, Namur, Nevers.

Plus que jamais, les bibliographes et bibliothécaires vont se trouver en dette de gratitude vis-à-vis du R. P. Sommervogel. Nous souhaitons de tout cœur à ce valeureux champion de la science des livres santé et forces pour mener avec une persévérante sagacité sa glorieuse entreprise. Ad. D.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DELATTRE (A.-J.), S. J. — **Un Essai biblique de M. Edmond Picard.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 45 pages. Prix : 60 centimes.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

Cette brochure est une réponse aux attaques dont nos Livres Saints sont l'objet dans l'opuscule de M. Edmond Picard, intitulé : *Contribution à la revision des origines du christianisme*, dont j'ai rendu compte dans le numéro précédent.

Le Père Delattre relève d'abord les éloges enthousiastes que M. Picard donne à la nouvelle version française de l'Ancien Testament, que M. Ledrain publie en ce moment. Le savant orientaliste montre par quelques détails piquants combien ces éloges sont peu fondés. Comme M. Picard ne connaît pas l'hébreu, il eût agi sagement en laissant l'appréciation d'une traduction faite sur l'hébreu à ceux qui connaissent la langue. Le bon sens le dit et les exemples apportés par le Père Delattre rendent la chose si évidente qu'on s'étonne de voir un écrivain aussi habile que M. Picard se jeter, de plein gré, dans ce guêpier, source pour lui de si douloureuses morsures.

Aussi le Père Delattre n'a pas eu de peine à montrer quelle grossière bévue

l'admirateur de M. Ledrain avait commise en prenant *Eloah* et *Elohim* pour deux noms différents de la divinité, tandis que c'est le même nom mis au singulier puis au pluriel. M. Picard aurait pu se le tenir pour dit. Il n'est pas sans danger, comme le Père Delattre le lui a montré, de s'aventurer sur un terrain qu'on ne connaît pas. Il a cru se tirer d'affaire en invoquant, dans *l'Art moderne*, une phrase de mon compte rendu où le premier verset de la Genèse est traduit : « Au commencement Dieu (*Elohim*) créa le ciel et la terre. » Cette traduction mettrait *Elohim* au singulier. Ce que Ledrain fait aussi, si je ne me trompe. Mais le premier hébraïsant venu aurait appris à *l'Art moderne* qu'Elohim est ici un pluriel majestatique que les Hébreux employaient en parlant du vrai Dieu, comme les Latins disaient *Athenos* en parlant d'Athènes. C'est l'observation que faisait déjà il y a quinze siècles saint Jérôme, l'auteur de la *Vulgate* si méprisée de M. Picard, en écrivant à la dame romaine Marcella (Ep. 26). Cet usage explique pourquoi les Hébreux mettaient avec *Elohim* le verbe et l'adjectif au singulier. On n'employait la forme plurielle que dans le cas où Elohim désignait les faux Dieux. Quant à *Eloah* au singulier, il n'est employé que dans le livre de Job et dans quelques morceaux poétiques. Elohim désignant le vrai Dieu est traduit au singulier par *Alaha* par les auteurs des Targumins et de la version syriaque, et par *Allah* dans la version arabe, comme M. Picard l'aura peut-être appris au Maroc, où notre célèbre Nicolas Cleynaerts s'est autrefois rendu pour apprendre cette langue, que personne ne pouvait alors lui enseigner en Belgique.

Le Père Delattre ne relève pas tout ce qui serait à critiquer dans le travail de M. l'avocat Picard : un volume n'y suffirait pas. Il se borne à une des questions les plus saillantes : le prétendu Molochisme des Hébreux. Le savant Jésuite n'a pas de peine à montrer les incohérences, les contradictions et les fausses interprétations que M. Picard a accumulées sur ce sujet. Il en résulte que le travail du brillant avocat, au lieu de contribuer à reviser les origines du christianisme, y met le chaos.

Le Père Delattre caractérise en ces termes le but qu'il s'est proposé : « Malgré son titre, le présent article n'a aucune prétention à l'intérêt scientifique : c'est une simple moralité. Je veux établir cette vérité qu'un homme de valeur, et, dans le cas présent, un jurisconsulte de grande réputation, un avocat éminent, un écrivain distingué, risque fort, en s'aventurant sur un terrain qui n'est pas le sien, de n'y trouver place qu'au-dessous des plus infimes. »

Cette conclusion, solidement appuyée, semble avoir ému l'auteur habitué aux triomphes du barreau. Nous attendons la continuation de la lutte et nous en ferons connaître le résultat. T. L.

PLUYMAEKERS (Fr. Albertus), Ord. Min. Recoll. — **Het H. Hart op den Kansel**. *Roermond, Vander Marck — Luik, Dessain.* 1 boekd. in-8° van VIII-333 bladz. Prijs : 5 fr.

SCHOUPPE (F.-X.), S. J. — **Manuel des directeurs de congrégations.**

Recueil d'instructions pour les Congrégations de la Sainte-Vierge. Troisième édition. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de III-381 pages. Prix : 3 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BAETS (Hermann). — **La Question des stagiaires.** *Gand, Hoste.* Brochure in-16 de 48 pages. Prix : 1 fr. 25.

La brochure de M. De Baets est très intéressante pour les membres du barreau. L'habile styliste gantois s'est servi pour exposer ses idées des procédés de mise en scène du *Paradoxe sur l'Avocat*, d'Edmond Picard. M. De Baets a donné d'ailleurs dans cet écrit une nouvelle preuve de la vigueur de sa pensée et de l'originalité heureuse de son style.

Les lois qui doivent être appliquées à la formation du barreau sont les lois de la sélection et du travail. J. M.

DE BAETS (l'abbé Maurice), docteur en philosophie. — **L'Hypnotisme en justice.** *Gand, Siffer.* In-8° de 28 pages.

DE BEHR (F.), avocat à la cour d'appel de Liége. — **Étude sur les circonstances atténuantes en matière répressive.** *Liége, Godenne.* 1 volume in-8° de 177 pages.

Le livre de M. De Behr forme un traité clair, méthodique et complet de la délicate et si compliquée théorie des circonstances atténuantes. La première partie de son livre est affectée à donner un aperçu historique des législations qui se sont succédé sur la matière, à déterminer l'étendue du pouvoir des tribunaux d'apprécier les circonstances atténuantes, et à préciser les effets de celles-ci. Mais l'auteur a consacré la plus grande et la plus intéressante partie de son ouvrage à l'étude des lois de 1867, de 1881 et de 1891 sur la correctionnalisation des crimes et le renvoi des délits devant le tribunal de simple police. Il est impossible d'énumérer ici toutes les questions qu'aborde M. De Behr dans l'étude de cette matière spéciale. Qu'il nous suffise de dire qu'il envisage cette partie denotre législation pénale sous ses multiples aspects et que les développements nets et précis qu'il donne sur chacun des points qu'elle soulève, viennent heureusement combler une lacune qui se faisait vivement sentir depuis les changements récents apportés, dans ce domaine du droit, à la législation antérieure. J. C.

DE MAERE-LIMNANDER (M.), ancien membre de la Chambre des représentants. — **De la Représentation proportionnelle.** Formule simple et exacte pour opérer la répartition des sièges électoraux. *Gand, Hoste.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr.

La brochure de M. de Maere-Limnander peut se résumer en ces deux propositions : Mon système est moins compliqué que celui de l'Association réformiste. Il aboutit aux mêmes résultats.

Ces deux propositions sont inexactes et non fondées.

M. de Maere ne connaît qu'imparfaitement la question qu'il traite.

Il confond un procédé développé par M. D'Hondt en 1882 avec le système plus simple préconisé par l'Association réformiste et qui se trouve exposé dans le numéro de janvier 1893 de la revue *la Représentation proportionnelle* et dans le petit catéchisme réformiste.

Le procédé de répartition de M. de Maere aboutit à des résultats incomplets ou faux, quand il y a plus de deux sièges à répartir. J. M.

GUILLAUME (baron), docteur en droit, conseiller de la légation de Belgique à La Haye. — **Code des relations conventionnelles entre la Belgique et les Pays-Bas**. *Bruxelles, Falk.* 1 volume grand in-8° de XXIII-995 pages. Prix : 16 fr.

Nos relations avec la Hollande sont tous les jours plus suivies : tant d'intérêts sont communs aux deux pays, qu'un livre qui nous fournit les textes exacts des traités et des conventions avec les Néerlandais doit recevoir le meilleur accueil de tout le monde commercial et industriel ; il intéresse encore le monde diplomatique et consulaire et une certaine catégorie de fonctionnaires.

Tous ceux qui s'intéressent au régime de nos deux grands fleuves et de notre vaste réseau de canaux trouveront, dans le *Code des relations conventionnelles entre la Belgique et les Pays-Bas*, des documents précieux.

Les textes de la plupart des traités et conventions reproduits dans le travail de M. le baron Guillaume sont devenus à peu près introuvables. En effet, les premiers volumes du précieux *Recueil des traités et conventions concernant le Royaume de Belgique*, publié par M. le baron de Garcia de la Vega, sont aujourd'hui absolument épuisés. L'ouvrage est d'ailleurs considérable ; il s'étend à toutes les relations diplomatiques de notre pays et comprend déjà quinze volumes ; tandis que le présent ouvrage renferme, en un seul volume, tous les actes qui règlent les rapports de la Belgique avec nos voisins d'outre-Moerdyk. B. D.

PETIT (Lambert), avocat au barreau de Namur. — **Droit minier comparé.** Le régime minier dans l'Etat indépendant du Congo (Congo belge) ou analyse des principes de la législation minière en vigueur dans l'État indépendant du Congo, comparée avec la législation minière franco-belge. *Lille, Imp. Danel.* In-8° de 15 pages.

(Extrait de la *Revue de la législation des mines.*)

Petite brochure intéressante, où l'auteur examine successivement le régime foncier en vigueur dans l'État indépendant du Congo, ainsi que la législation qui y régit les demandes en concessions de mines, les droits des concessionnaires, la transmissibilité des concessions, la surveillance et le travail. L'auteur termine par un parallèle succinct entre les législations belge et congolaise sur la matière. Il est inutile de chercher dans cet opuscule de 15 pages de longs développements juridiques ; mais on y trouve un exposé clair et sommaire des grands principes qui dominent la matière. C'est suffisant pour une brochure de vulgarisation. J. C.

SCHICKS (Alfred), professeur à l'Université de Louvain. — **Du Droit d'enregistrement dans ses rapports avec les sociétés civiles et commerciales.** *Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* 1 volume in-8° de 90 pages.

THIRY (Georges), avocat à la cour d'appel de Liége. — **De la Suppléance des notaires.** Utilité de cette réforme. Son organisation. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 18 pages.
(Extrait du *Moniteur du Notariat et de l'Enregistrement.*)

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BEURDELEY (Paul.) — **Les Catéchismes révolutionnaires.** Étude historique et pédagogique sur la morale civique. *Verviers, Gilon.* 1 volume in-12 de 112 pages. Prix : 60 centimes.
(*Bibliothèque Gilon*, n° 227.)

L'auteur, défenseur de la morale *indépendante*, admire beaucoup son introduction dans les écoles ; il admire les manuels scolaires au point de rechercher leurs ancêtres. Ce recueil est curieux à titre de *bêtisier*. M. Beurdeley a fait à la morale neutre des écoles une généalogie dont elle est digne. Pour un *admirateur*, il a manqué son coup, et a réussi à la rendre ridicule. C'est bien fait. V. B.

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). — **Devoir et Bonheur**. Tracts pour tous en vente au bénéfice de la Caisse de secours aux accidents du travail. Tract IX : L'Oisiveté. Tract X : Vouloir, c'est pouvoir. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12, pages 105 à 120 et 121 à 131. Prix : 10 centimes.
(La collection comprendra 35 tracts.)

Nous nous sommes fréquemment demandé comment il était possible qu'un homme exubérant de vie pût se complaire dans un *far niente* même relatif, dans une oisiveté tout à fait incompatible avec ses forces physiques ou intellectuelles? Il faut l'avouer, c'est là un fait inconcevable quoique patent. Ce numéro des *Tracts pour tous* décrit trop bien les déplorables résultats de la paresse pour que nous résistions une seconde à en recommander la lecture. On semble perdre de vue que, seul, l'homme actif et laborieux dépense sa vie, tandis que le paresseux, bien qu'ayant souvent envie de faire quelque chose, perd cette vie si précieuse. Pour le premier, il en résulte vigueur, joie, bien-être; pour le second, amolissement, dégoût, misère! N'allons pas l'oublier : *Omnia per laborem, nihil sine labore!*

Nous venons de lire le n° 10 de cette intéressante publication et nous devons à la vérité de déclarer que notre cœur y a puisé un nouveau stimulant à bien faire, à mieux faire. Quel bel exposé de principes nobles et élevés, quels judicieux et salutaires conseils, quelle irrésistible séduction au bien ! Il serait extrêmement fâcheux que ce *tract* s'égarât sans lecture, car il renferme notamment la solution de ces trop fameuses excuses : Je ne sais !... Je ne parviens pas !... etc. Nous engageons vive-

ment nos lecteurs à se le procurer et à le méditer : une ferme volonté aboutit presque toujours à des résultats qu'on n'espérait pas atteindre. F. L.

BOUSIES (le Cte DE), vice-président d'honneur de la Société d'Economie sociale belge. — **Le Collectivisme et ses conséquences.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 245 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le *socialisme* : on en parle beaucoup et on le connaît fort peu, et cependant il faut le connaître pour résister à ses sophismes, parfois séduisants. Une étude aride et sèche des doctrines collectivistes ne peut être le fait de tous ; c'est un grand service que de les analyser, les disséquer, mettre à jour leurs lacunes, leurs erreurs, leurs conséquences. C'est ce service que vient de rendre au public M. le comte de Bousies, dont le nom est connu depuis longtemps dans la littérature sociale de notre pays. Attentive, scrupuleuse est l'étude objective de la théorie régnante du collectivisme. Elle comprend deux parties : *Le collectivisme sur le terrain théorique*, où l'auteur s'en prend surtout avec raison au système de Karl Marx, le pontife collectiviste, et critique sa célèbre théorie de la *plus-value* dans la valeur, point de départ de ses déductions. La seconde partie : *Le collectivisme sur le terrain expérimental,* examine l'application possible et les conséquences, la structure du soi-disant *État de l'avenir*. Avec beaucoup de verve, l'auteur met les *facteurs de société* aux prises avec les réalités du sens pratique : l'établissement du régime, l'exploitation de la richesse publique, le mode de répartition, le choix des professions, la détermination des besoins, les promesses de l'avenir, tout cela est examiné avec beaucoup d'intérêt et de clarté. Il nous serait agréable de faire de ce volume une étude plus détaillée, il contient beaucoup de choses, qu'il a le rare mérite de dire clairement et sobrement ; il se lira avec grand profit, facilement, plus que maint gros volume et mettra bien du monde à même de juger les théories socialistes. L'auteur, bien entendu, tout en rejetant la dangereuse illusion collectiviste, ne nie pas qu'il faille des remèdes aux maux présents, mais s'il en indique, c'est sommairement ; ce n'est pas le but de son volume ; ce sera peut-être celui d'un volume futur. Le public, nous n'en doutons pas, lui prouvera qu'il doit continuer. V. B.

DA (J.). — **Lettres d'un industriel,** publiées dans la *Gazette de Liége. Liége, Imp. Saint-Jean Berchmans.* Petit in-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

DE BAETS (Dr WILLEM). — **Een Woord tot de christene werklieden.** *Gent, Siffer.* In-12 van 39 bladz.

DENEUS (CLÉMENT), avocat près de la cour d'appel de Gand. — **De la Réserve héréditaire des enfants.** Etude historique, philosophique et économique. *Gand, Siffer. — Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XVII-231 pages. Prix : 5 fr.

DOUTRELOUX (S. G. Mgr), évêque de Liége. — **Lettre pastorale au**

clergé de son diocèse sur la question ouvrière, suivie de l'Encyclique *Rerum Novarum* et de plusieurs documents pontificaux. *Liége*, *Dessain*. In-8° de 35-XL-34 pages. Prix : 1 fr.

On voudra bien remarquer le titre de la brochure : *Lettre pastorale*. C'est un document émané de l'autorité et non une brochure de publiciste, fût-il évêque, comme, par exemple, l'*Avertissement aux pères de famille*, de Mgr Dupanloup. La communication est faite *au clergé* de Liége ; elle n'est point destinée, quoique écrite en langue vulgaire, à être lue du haut de la chaire.

La *question sociale* ou, pour parler avec l'*Encyclique Rerum Novarum*, la condition des ouvriers, préoccupe depuis longtemps Mgr Doutreloux. Cinq années avant la publication de la lettre pontificale, le docte et vigilant prélat avait provoqué en sa ville épiscopale un congrès des œuvres sociales. Nous assistons incontestablement à une grande transformation, non sans quelque analogie avec celle de la société européenne, il y a plus ou moins huit siècles. Les serfs, enrichis par leur commerce et leur industrie devenus les bourgeois de nos communes, eurent des droits actés dans les chartes municipales. Quel sera l'avenir? Nous l'ignorons, mais il faut prévoir de grandes métamorphoses. *Rerum Novarum !* Il y aura du nouveau. Le palais de Louis XIV devient inhabitable pour les rois du XIXe siècle et sera désormais le musée de Versailles. Les demeures seigneuriales, à Bruxelles comme à Anvers, deviennent des objets de curiosité que l'étranger visite ; tels sont les hôtels Ravenstein et Plantin-Moretus.

S. S. Léon XIII, avec cette haute intelligence et cette rare sagacité que tout le monde lui reconnaît, a cru répondre au besoin des temps nouveaux en donnant une *direction* au mouvement actuel. Docteur de la vérité, le Pape indique les grandes lignes de la matière. C'est aux hommes à appliquer ces règles à chaque cas particulier.

Mgr Doutreloux a eu l'occasion d'entretenir le Pontife de toutes ces questions lors d'un récent voyage à Rome. On saurait difficilement trouver un commentaire plus autorisé que le sien de la lettre *Rerum Novarum*.

Mgr l'évêque de Liége insiste beaucoup sur un premier point, la lecture attentive du document papal. Que le lecteur ne sourie point. Nous citerions bien des gens qui ne lisent jamais un livre que dans le compte rendu de leur journal. Et nous connaissons tel rédacteur avouant à un professeur d'université que les meilleurs comptes rendus étaient ceux d'ouvrages qu'il n'avait point lus. Un bourgmestre trouvait en 1879 très légitime l'abrogation de la *loi de* 1842, loi, à son humble avis, dénuée de toute sanction morale puisqu'elle n'avait été votée que par quarante-deux membres de la législature. Il faut donc lire *Rerum Novarum* et le relire, en bien pénétrer le sens et s'aider d'autres documents, que le zélé prélat nous donne en appendice : par exemple, lettre de Léon XIII à M. le comte de Mun, discours de Léon XIII au pèlerinage des ouvriers français conduit par l'archevêque de Reims, Cardinal Langénieux, nommé légat du Pape au congrès eucharistique de Jérusalem en 1893.

La lettre étant adressée exclusivement au clergé, Mgr Doutreloux se demande si les prêtres doivent se désintéresser des *associations professionnelles* de corporations ouvrières ? Evidemment non. Ces associations, tout en ayant à leur base des vérités religieuses, tout en pratiquant les préceptes de la justice et de la charité, poursuivent un but terrestre ; en d'autres termes, ces associations ne doivent pas devenir des confréries. Un syndicat de tailleurs se formera sous le vocable du B. Gérard Majella. élevé hier sur nos autels ; mais cette corporation s'est créée non pour gagner des indulgences, mais de l'argent.

Autre règle de direction. Convient-il que les patrons et les ouvriers soient réunis dans les mêmes associations ? Il serait à souhaiter qu'il en fût ainsi ; mais, à cause des circonstances, la chose ne serait point pratique ni partout ni toujours.

Dans les réunions corporatives, le clergé fera en général des conférences, plutôt que des sermons, pour leur conserver leur caractère propre.

On connaît le vieux dicton latin *Fas est ab hoste doceri.* Nos ennemis nous ont ici fait la leçon. Catholiques, nous n'avons pas eu peut-être l'attention assez éveillée sur ce mouvement socialiste grandissant dans l'ombre. Il a fallu les flammes de la verrerie de Roux pour nous faire voir clair. Le socialisme a eu et a ses *Maisons du peuple*, son *Vooruit*, ses conférences, ses revues, ses journaux. Combattons-le par les mêmes armes. Parlons aux ouvriers de leurs devoirs et aussi de leurs droits. N'aimons que la vérité et la paix. Ad. D.

FISSE (le chanoine), archiprêtre de la cathédrale de Namur. — **Lettres sur la question sociale adressées à « l'Ami de l'Ordre » de Namur.** *Namur, Delvaux.* 1 volume in-8° de 130 pages. Prix : 1 fr. 25.

La brochure que publie M. l'archiprêtre de Namur s'ouvre par *Quelques réflexions sur les questions ouvrières.* Elles sont l'œuvre profondément travaillée de M. le chanoine Daris, professeur au grand séminaire de Liége.

Suivent des observations relatives au travail précédent, tirées du journal le *Bien du peuple.*

M. le chanoine Fisse a pris la plume pour répondre au *Bien du peuple* et défendre les idées exprimées avec tant de mesure et de sagesse par le théologien liégeois.

M. Fisse connaît à fond l'Encyclique *Rerum Novarum.* C'est à la lumière de la lettre pontificale et s'inspirant des principes de la théologie qu'il justifie les solutions proposées par M. Daris, notamment sur la question si controversée du *salaire familial.* Il nous semble que la question est résolue dans les *Lettres à l'Ami de l'Ordre*, contrairement aux utopies socialistes et aux exagérations de certains catholiques.

Sachons gré à l'auteur d'avoir rappelé, d'après le cardinal Dechamps, quel est l'objet et quelles sont les conditions de l'infaillibilité pontificale.

Cet utile travail gagnerait à être refait sous une forme moins personnelle qu'une polémique de journaux. J. J. D. S.

GUILLEMENOT (l'abbé Pierre), curé-doyen de Brinon-les-Allemands. —

Léon XIII et le devoir social. *Bruxelles, Desclée.* 1 vol. in-12 de VIII-190 pages. Prix : 1 fr.

Ce livre arrive à son heure. Le socialisme n'est plus une tendance, c'est une doctrine qui a ses dogmes, sa discipline, ses apôtres et ses moyens d'apostolat. Il aspire à une transformation intégrale de la société actuelle en renversant tout d'abord ses éléments constitutifs.

Constater le danger n'est pas le créer et fermer les yeux ne le ferait pas disparaître. Réprimer avec toutes les sévérités de la loi d'odieux excès est juste et légitime, mais ne saurait suffire.

C'est aux esprits qu'il convient de s'adresser pour réfuter les sophismes, dissiper les équivoques. On ne ramènera jamais à la vérité ceux qui ont entrepris d'exploiter à leur profit cette fermentation malsaine d'idées et de passions ; mais il y a les aveugles et les abusés sincères ; il y a ces masses urbaines qui, en s'égarant de la foi, se sont égarées du bon sens et, dès lors, rendues accessibles à toutes les folies,— ces populations rurales, restées saines jusqu'ici mais aigries déjà par la souffrance et que les hommes de proie rêvent de gagner à leur cause ! Il y a enfin des hommes pourvus de situations providentielles dont l'initiative servirait efficacement la réforme, aiderait puissamment à la conciliation. Aux uns, il faut montrer la fausseté des arguments dont le socialisme appuie ses systèmes, l'irréalisable de ses promesses, le néant de ses théories ; aux autres, il importe de rappeler qu'améliorer la situation matérielle du prolétariat, alléger ses privations, c'est enlever à l'erreur son terrain de culture le plus fécond.

C'est la tâche que se propose d'accomplir, dans l'étude succincte et substantielle que nous annonçons, M. l'abbé Guillemot.

C'est à la lumière des encycliques pontificales qu'il discute et prononce ; aussi l'ouvrage a-t-il reçu l'approbation d'un comité dont font partie des théologiens romains, anciens membres de commissions cardinalices.

Au mérite d'avoir pressenti les conseils de l'Église, il peut adjoindre les joies de l'obéissance. « Il appartient au clergé d'intervenir dans l'œuvre de réorganisation sociale, et les promesses d'éternelle félicité dont il est l'apôtre seront d'autant mieux acceptées qu'on pourra les escompter de suite et en donner des preuves dès maintenant. » N.

HAVEU (E.). — **De l'Industrie houillère en Belgique.** *Bruxelles, Imp. Monnom.* In-8° de 60 pages. Prix : 2 fr.

LAGASSE-DE LOCHT (Ch.), ancien président de la Société belge d'Économie sociale. — **Discours sur le minimum du salaire**, prononcé en séance du Conseil supérieur du travail le 19 décembre 1893. *Nivelles, Guignardé.* In-18 de 32 pages. Prix : 40 centimes.

MARTEL (Henri). — **Le Développement commercial de la Belgique avec les pays étrangers.** Publication annuelle. Première année. *Bruxelles, Imp. Lefèvre.* 1 volume in-8° de 642 pages. Prix : 10 fr.

Le ministère de l'agriculture n'a cessé, dans ces derniers temps, d'encourager le développement et de travailler lui-même à l'extension de nos relations commerciales avec toutes les contrées du monde. Ce mouvement, le plus louable qui fût, trouve dans l'ouvrage de M. Martel un couronnement digne de cette question vitale. Dans un ouvrage documenté savamment et exposé avec une lucidité et une compétence rares, l'auteur expose les causes qui exercent leur influence sur les relations des nations entre elles — Recherche les moyens de développer les relations commerciales de la Belgique avec les pays d'outre-mer — Étudie le développement possible de ces mêmes relations avec les pays d'Europe — Signale les débouchés à nos trois grandes industries — charbonnière-maraîchère-horticole — Indique les diverses questions qui se rattachent au développement des relations commerciales et aux conventions et traités de commerce entre la Belgique et les pays étrangers. Suivent les conclusions de l'auteur.

Le commerce et l'industrie belges, trop souvent mal éclairés sur les conditons de trafic avec l'étranger, trouveront dans le travail de M. Martel un guide de la plus haute utilité et il est à souhaiter de voir les intéressés, ainsi que tous ceux qui, dans notre pays et à l'étranger, sont chargés de travailler au développement de notre industrie et du commerce, puiser dans le présent travail les renseignements précieux qu'il contient. L. L.

Mesures législatives et alcoolisme par un membre de la ligue patriotique contre l'alcoolisme. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 31 pages. Prix : 50 centimes.

NAUDET (l'abbé). — **La Démocratie chrétienne.** Discours prononcé à la Société ouvrière Saint-Alphonse à Liége, le dimanche 6 août 1893. *Liége, Godenne.* In-18 de 29 pages. Prix : 15 centimes.

VANDERVELDE (Émile). — **Le Collectivisme.** *Bruxelles, Imp. Maheu.* In-12 de 32 pages. Prix : 10 centimes.
(*Bibliothèque de propagande socialiste.*)

D'après cette brochure de M. Vandervelde, *pour le moment*, « l'appropriation collective ne s'impose, au point de vue de l'intérêt social, que dans les branches d'industrie où la concentration des capitaux a fait disparaître la petite propriété » (p. 5). On « se borne à demander l'expropriation pour cause d'utilité publique des mines, des carrières, du sous-sol en général, ainsi que des grands moyens de production et de transport ».

Pour cela, il faut exproprier les capitalistes qui sont les propriétaires de ces industries.

« Comment, dit M. Vandervelde, pourra s'opérer l'expropriation des industries qui sont mûres pour le collectivisme? Sans indemnité, si le Quatrième État, vainqueur, s'inspire des exemples de la bourgeoisie de 1792, confisquant sans scrupule les biens des émigrés.

» Cela se fera-t-il ? — Peut-être ! Faudra-t-il le regretter ? A coup sûr, car on frapperait, et ce serait une injustice, la propriété due au travail personnel aussi bien que la propriété acquise par le travail des autres. Pour opérer l'expropriation de la classe maîtresse (p. 9), le parti ouvrier demande, en même temps que la suppression des impôts de consommation : 1° l'établissement de l'impôt progressif sur le revenu, sur les legs et les donations entre vifs ; 2° la suppression de l'hérédité *ab intestat*, sauf en ligne directe, dans des limites à déterminer. » (p. 10).

Voilà le programme collectiviste *pour le moment*. M. Vandervelde cache mal, en effet, que *plus tard* le parti ouvrier ira *plus loin*.

Il écrit (p. 5) : « Collectivisme, cela ne veut pas dire que, *dès à présent*, tous les instruments de travail doivent être expropriés collectivement, qu'il faut exproprier le tailleur de son aiguille, le menuisier de sa varlope, le campagnard du lopin de terre qu'il gratte péniblement. » Les socialistes ne veulent pas cela *dès à présent* : cela est pour l'avenir.

» *En attendant*, écrit M. Vandervelde (p. 6), *en attendant*, il y a place pour la propriété privée, à côté de la propriété collective, non seulement pour les moyens de consommation, les objets mobiliers, le patrimoine de la famille, mais encore pour tous les petits moyens de production. »

L'avenir, « c'est *l'extension du domaine collectif*. » (p. 13).

» Dans la petite industrie (p. 21), où l'expropriation présentera actuellement des difficultés insurmontables, c'est le domaine de l'entreprise *privée*, capitaliste *aujourd'hui*, *coopérative demain*. »

M. Vandervelde a donc insisté dans sa brochure fallacieuse sur ce qui concerne la grande industrie.

Pour la petite industrie, le petit commerce, les agriculteurs, les artisans, M. Vandervelde désire ne pas les effrayer.

Il a soin aussi de ne pas parler de la guerre à la religion, ni de la destruction de la famille, des unions libres, de la remise à l'État des enfants nés de ces unions.

Tout cela est soigneusement dissimulé.

La petite brochure rose et pimpante de M. Vandervelde ne nous représente du collectivisme qu'un masque plus ou moins aimablement déguisé. J. M.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLARD (Albert), avocat à Tournai. — **Le Jurisconsulte Jehan Boutillier**. Notes et documents pour servir à sa biographie. *Tournai, Vasseur-Delmée*. In-8° de 24 pages.

Notice biographique se recommandant à l'attention d'amateurs d'archéologie, par le soin avec lequel ont été fouillées les sources originales, dont une longue nomenclature termine la brochure. J. C.

DE POTTER (Fr). — **De Ambachten of Neringen in vroegeren tijd.** *Leuven, Peeters.* In-8° van 39 bladz. Prijs : 60 centiemen.

LOISE (Ferdinand). — **Jules Abrassart.** Sa vie et son culte. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-18 de 36 pages avec portrait. Prix : 50 centimes.

Voici des lignes très vraies, très justes et que le public accueillerait peut-être par des sarcasmes si, au lieu d'être signées du nom de M. Loise, qui tient à l'Académie et à la littérature officielle, elles émanaient de quelqu'un de ces exécrables *jeunes*, unique objet de son ressentiment, à lui, public.

« D'abord, constatons-le, on ne lit plus guère, surtout en Belgique, que les journaux et leurs feuilletons. Le journalisme aujourd'hui tue le livre et par conséquent la littérature qui ne se fait pas au jour le jour. Et puis, il faut le reconnaître, notre pays, qui a su se faire un grand nom en peinture et en musique, ne s'est pas autant distingué jusqu'à présent dans la poésie, bien qu'elle soit aussi musique et peinture. Le public belge s'est habitué à n'attacher de prix en poésie qu'à la monnaie frappée au coin de France. C'est d'ailleurs la faute de la presse qui n'a d'écho que pour la marchandise de provenance parisienne. Où sont les journalistes qui s'occupent sérieusement de nos productions indigènes ? »

Ces lignes sont extraites d'une excellente et délicate notice que M. Loise vient de consacrer au poète J. Abrassart, mort récemment après une existence aussi modeste et aussi digne que d'autres sont tapageuses. Couronné très souvent dans des joutes poétiques internationales, M. Abrassart eut pu se fleuronner et s'auréoler de ces succès s'il n'eût placé avant tout le culte de l'art pur et dégagé de toute réclame. C'est là un détail qui rend plus méritante encore l'œuvre désintéressée et amicale accomplie par M. Loise en écrivant cette biographie. On y trouvera les détails les plus circonstanciés et les plus intéressants sur une noble figure d'écrivain et de chrétien. Nous espérons bien qu'*on* prendra la peine de connaître au moins les contours de cette figure, pour pouvoir, à l'occasion, prouver à l'étranger qu'on la connaît presque aussi bien que lui. E. G.

LORRENZ (L. B.). — **La Fin de Luther,** d'après les dernières recherches historiques. Orné de deux portraits. 2e édition revue et augmentée. *Bruges, F. Claeys et fils.* 1 volume in-8° de viii-72 pages. Prix : 2 fr.

Père (Le) **Léonard Lessius, S. J.,** dont le corps est précieusement conservé dans l'Église de la Compagnie de Jésus à Louvain. *Louvain, Peeters.* In-18 de 56 pages. Prix : 25 centimes.

VERHAEGEN (Paul), membre de la Société d'archéologie de Bruxelles. — **Le Tribunal révolutionnaire de Bruxelles (1794-1795).** *Bruxelles, Imp. Vromant.* Brochure in-8° de 35 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, vol. vii. — 1893.)

Plusieurs historiens s'occupent en ce moment d'écrire l'histoire de la Belgique

pendant la domination française. MM. Balau, Poullet, Lanzac de Laborie, Verhaegen, pour ne citer que ceux-là, ont entrepris chacun l'étude de cette question à l'un ou l'autre point de vue. Leurs travaux éclaireront d'une lumière nouvelle cette période de nos annales peu ou point étudiée jusqu'ici.

M. Verhaegen nous a déjà donné, à plusieurs reprises, des chapitres de son œuvre encore inachevée, et l'on a pu juger par ces échantillons de l'intérêt que présenterait le livre quand il serait mené à bonne fin.

Le tribunal révolutionnaire de Bruxelles n'est pas de nature à détruire l'impression produite par les brochures précédentes. Nous n'avons pas à résumer ici ce travail, le titre parle suffisamment.

On s'aperçoit aisément en lisant les travaux de M. Verhaegen combien ils sont écrits consciencieusement. L'auteur n'épargne aucune peine, aucune recherche, pour réunir les documents originaux. Chacune de ses affirmations est appuyée sur une pièce officielle et son œuvre ne prête à aucune critique au point de vue de la vérité historique. A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

BUET (Charles). — **L'Aînée**. *Gand*, *Siffer*. 1 volume in-12 de 241 pages. Prix : 3 fr.

Nous aimons toujours à voir apparaître, au milieu du flot des romans qui va chaque jour grandissant, un livre signé de M. Charles Buet. Nous sommes certain d'y trouver, revêtu d'une forme impeccable, un récit mouvementé, attrayant, auquel le moraliste le plus sévère n'aurait rien à reprocher. Après les *Rêves des heures lentes*, ce volume si artistique, M. Charles Buet nous donne *l'Aînée*, d'un mérite aussi indiscutable, bien que d'un genre fort différent.

Comme Barbey d'Aurevilly chantait dans ses livres la Normandie et ses landes, M. Buet nous parle dans ses œuvres, avec un enthousiasme et un amour en quelque sorte filials, de la Savoie, de ses paysages, de ses mœurs, de ses légendes.

Il place cette fois encore le théâtre, sur lequel se déroule la trame de son roman, dans les montagnes savoisiennes, et les premières pages renferment un superbe tableau d'une vallée perdue dans les Alpes françaises. A mesure que le récit se poursuit, il décrit les usages de ces populations pauvres et vaillantes, qui, mieux que bien d'autres, ont conservé les qualités des anciens âges.

Nous ne voulons rien dire ici du sujet même du roman, dont l'invention simple, à l'aspect vécu, n'est pas le moindre mérite. Tous peuvent lire ce livre et tous y trouveront profit, car à une haute portée morale, il joint des qualités littéraires peu communes. A. De R.

DE COSTER (Charles). — **Légendes flamandes**, précédées d'une préface par *Émile Deschanel*. *Bruxelles*, *Lacomblez*. 1 volume in-12 de IX-229 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE GOEY (Roger). — **Les Derniers jours du Taciturne**. Drame en vers, en trois journées et huit tableaux. Avec un portrait symbolique de l'auteur par *M. Victor Mignot. Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 68 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'œuvre d'art, qu'elle émane d'un adversaire ou d'un ami, mérite notre impartiale critique, fors en deux cas : D'abord, lorsque son auteur, oubliant les hautes régions d'une esthétique large et sereine, s'érige à l'égard de notre foi en sectaire hargneux et en blasphémateur de parti pris. Ensuite, lorsque son talent, quoique médiocre, trouve parmi ses pairs d'enthousiastes turiféraires. Ces deux fâcheuses circonstances se réunissant pour tarer l'œuvre de M. de Goey : *les Derniers jours du Taciturne*, à qui donc voudrait-il que nous la recommandions ? Seuls les esprits sincères et impartiaux existent pour nous :

Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé.

E. G.

DESCAMPS (Édouard), professeur à l'université de Louvain. — **Africa**. Drame en cinq actes, en vers. Ouvrage couronné au concours littéraire international pour le meilleur ouvrage sur l'esclavage africain. Deuxième édition. *Bruxelles, Société belge de librairie.* 1 volume in-8° de 132 pages. Prix : 3 fr. 50.

DUMERCY (Charles). — **Facéties judiciaires**. Préface d'*Eugène Robert. Bruxelles, Larcier.* 1 volume in-32 de xiii-101 pages. Prix : 2 fr. 50.

DURAY (l'abbé G.). — **Guillaume Tell et Macbeth**. Drames. 2e édition revue et corrigée. *Tournay, Decallonne-Liagre.* 1 volume in-12 de 210 pages. Prix : 2 fr.

Écrire, d'après les grands génies, des œuvres d'adaptation destinées à la jeunesse est une tâche ardue et, en somme, mal récompensée. Les infériorités de l'adaptateur, inévitables, ressortent en plus frappant relief dans le voisinage des beautés originales. Louons vivement M. l'abbé Duray de n'avoir reculé ni devant *Macbeth* ni devant *Guillaume Tell*. Les défauts sont en réalité très excusables et assez rares. En mainte circonstance, on est charmé de l'heureuse traduction de certaines scènes où l'original est serré de près. Il serait désirable de voir la courageuse initiative de l'auteur avoir des imitateurs. E. G.

DUTRY (Albert). — **Les Peintres du peuple**. 1re Série. *Gand, Siffer.* In-8° de 40 pages. Prix : 75 centimes.

(Extrait du *Magasin littéraire.*)

GAUTIER (Léon). — **La Littérature catholique et nationale**. Collection historique. *Bruges, Desclée.* 1 volume in-8° de 376 pages. Prix : 4 fr.

M. Léon Gautier, l'éminent érudit auquel nous devons de si remarquables études sur les épopées françaises, la chevalerie, la littérature au moyen âge, etc., publie cette fois un ouvrage qui est en quelque sorte la synthèse de toutes ses publications antérieures.

En effet, dans le livre qui nous occupe ici, l'auteur a rassemblé plusieurs études qui offrent une grande diversité, mais dont la corrélation d'idées est évidente : toutes convergent vers un même but et leur ensemble forme le plus brillant exposé de la littérature française considérée au point de vue catholique et national.

Cet ouvrage s'ouvre d'une manière magistrale par deux magnifiques chapitres traitant l'un de la littérature *catholique* avant J.-C., l'autre de la littérature *française* avant le XVIIe siècle. M. Léon Gautier étudie ensuite le rôle de l'idée politique dans les chansons de geste et de l'idée religieuse dans l'épopée française.

La biographie et l'étude des œuvres d'Adam de Saint-Victor nous montrent le poète au XIIe siècle ; une notice identique consacrée à Eustache Deschamps nous montre le journaliste du XIVe siècle. — L'auteur examine ensuite le moyen âge dans ses multiples manifestations littéraires : l'histoire des mystères qui est celle des origines du théâtre moderne, la question des classiques (une question catholique et nationale), l'histoire de l'architecture religieuse antérieurement au XIIe siècle (un art catholique et national), un roman et un drame au moyen âge (un roman : *les Quatre fils Aymon* — un drame : *le Mystère du siège d'Orléans*).

Cette étude du moyen âge littéraire comprend la plus grande partie du livre.

Abordant le XIXe siècle, M. Gautier nous montre la littérature catholique dans la personne de deux de ses plus illustres représentants : Louis Veuillot et Dom Guéranger.

En quelques pages complémentaires où vibrent l'enthousiasme et l'admiration, l'auteur nous fait goûter le style des mères et le style des saints.

Une impression de santé, de vigueur et d'idéal se dégage de ce livre où se manifestent une fois de plus les brillantes qualités qui ont fait de M. Léon Gautier un des maîtres incontestés de la critique littéraire et historique. Comme toutes les œuvres signées de son nom, celle-ci nous ramène à l'admiration de la littérature dont l'essence est catholique ou chrétienne. La lecture de ces pages réconforte, élève l'âme aux régions de l'idéal et console des incroyables mièvreries littéraires actuelles qui constituent l'ornement de jour en jour plus visible et moins remarquable de la littérature contemporaine. A. O.

HENNEBICQ (José). — **Le Verbe auroral.** Poésies. *Malines, Godenne.* Plaquette in-18 de 58 pages. Prix : 2 fr.

Entre les délicates poésies de M. José Hennebicq, j'aime à citer la suivante, qui donne assez la synthèse de toutes celles que réunit le *Verbe auroral :*

Parmi les bleus encens, les hymnes et les cierges,
Chastement, yeux mi-clos, jointes mains, blanches Vierges,
Communiez, et que ce calice mystique
Soit doux comme un dictame à votre âme extatique.

Que l'éblouissement sidéral des verrières
Auréole vos fronts d'astres et de lumières ;
Et que l'orgue sur l'aile des frêles musiques
Vous transporte en l'azur des rêves séraphiques.

Mon âme fut pareille à votre âme d'enfant.
Elle fut blanche aussi, naïve et très chrétienne,
Ignorante du vice, hélas ! âme ancienne ;

Et depuis elle fut pour d'étranges voyages,
Vers les mensonges d'or d'illusoires mirages :
Seigneur, donnez un Port au Pécheur repentant.

Certaines pièces sont d'une signification plus neuve peut-être et plus profonde : celle-ci rend mieux l'impression d'apaisement et de mélancolique rêverie qui se dégage de ce livre. Comme on le voit, si M. Hennebicq s'accorde certaines licences prosodiques, il a le rythme très doux et l'image appropriée. Toutes les poésies du volume ne sont point d'égale valeur, mais toutes m'ont paru d'un sentiment très sincère, parfois vague ou exalté. C'est l'œuvre d'un poète incontestable. Regrettons cependant d'y trouver à côté de l'inspiration mystique des élans trop profanes.

E. G.

SAINTE-BRIGITTE (Paul). — **Chansons tristes.** *Malines*, *Godenne.* 1 volume in-12 de 66 pages. Prix : 1 fr. 50.

M. Sainte-Brigitte n'a pas eu dans les revues lettrées ce que l'on appelle une « bonne presse », à part l'une ou l'autre fort connue par son enthousiasme pour toute œuvre qui rompt en visière avec les « exécrables » traditions. Ses *Chansons tristes* ont reçu un triste accueil. Pourquoi aussi tout jeune poète se sent-il la démangeaison de se faire imprimer ? M. Sainte-Brigitte est manifestement un débutant, très débutant, ce qui n'est pas un crime. Mais à ce jeu-là on court le risque de voir ses défauts surtout mis en relief et effacer l'heureuse impression qu'eussent pu produire certaines promesses de talent futur. E. G.

Sept essais d'Emerson, traduits par *J. Will*, avec une préface de *Maurice Maeterlinck. Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de xviii-251 pages. Prix : 3 fr. 50.

VANDEN BOSCH (Firmin). — **Maredsous.** *Gand*, *Siffer.* In-12 agenda de 35 pages. Prix : 1 fr.

VIERSET (Auguste). — **L'Côp d'moin d'a Chanchèt.** Pîce wallonne è tois ake en vers. *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 79 pages. Prix : 1 fr. 25.

Un apprenti soupire pour la fille de son patron. Elle a des préférences pour un autre amoureux ; mais, après une « aventure coupable », elle s'en voit délaissée et, grâce au *coup de main de François*, se raccommode avec le premier qui n'a pas cessé de soupirer pour elle. — On sait que M. Vierset n'a pas débuté dans les lettres par le vaudeville de mœurs. Dans la pièce qu'il a soumise au jugement de la Société de littérature wallonne et qui a été couronnée par elle, il n'y a pas que l'observation exacte des mœurs wallonnes, notée dans une langue facile et naturelle : il s'y trouve un rien de touchante poésie qui en fait, pour nous, le véritable charme.

G. D.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

HIEL (Emmanuel). — **Liederen en gezangen** voor groote en kleine kinderen. Eerste boek. *Brussel*, *Lebègue*. 1 boekd. klein 8° van 148 blad. Prijs : 1 fr. 25.

Recueil de 135 chansons et autres petits poèmes, dans lesquels l'auteur, le plus fécond peut-être de nos poètes flamands actuels, prêche l'amour de Dieu, de la vertu, de la patrie.

Il y a là un petit trésor pour nos maîtres compositeurs, qui y trouveront bon nombre de pièces très propres à être mises en musique. Grâce aux sentiments élevés qu'elles expriment, ces chansons pourraient facilement devenir classiques et populaires.

Nous félicitons l'auteur sur le but qu'il a su atteindre et nous souhaitons bon succès à ce premier recueil *Liederen en gezangen*, lequel, d'après le titre, sera suivi d'autres. D.

TEIRLINCK (Is.) — **Naar het land van belofte**. Roman. *Amsterdam*, *Uitgevers Maatschappij* « *Elsevier* ». 1 boekd. in-8° van 292 blaz. Prijs : 6 fr.

Les mœurs de nos paysans flamands sont assez fidèlement décrits dans le nouveau livre de M. Teirlinck, un de nos nouvellistes les plus méritants. Il contient le récit émouvant d'une famille honnête, luttant sans succès et sans espoir contre l'infortune qui semble la poursuivre et l'oblige enfin d'aller chercher un meilleur sort dans la « Terre promise » c'est-à-dire en Argentine.

Ce n'est cependant pas la vie régulière et calme de nos campagnes que l'auteur nous dépeint, car autour des braves laboureurs s'agite le fils du propriétaire de la ferme, ivrogne et débauché, ne cherchant qu'à séduire les vertueuses filles, et criminel jusqu'au parricide... On ne comprend pas pourquoi l'auteur a laissé impuni ce crime abominable.

A part cela, le livre de M. Teirlinck ayant une tendance morale, nous pouvons en recommander la lecture. D.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

KRAUTH (Theodor) en **MEYER** (Franz Sales). — **Handboek voor den Meubelmaker**. Naar het Hoogduitsch voor Nederland bewerkt en vermeerderd door *F. Lz. Berghuis*. Met 135 groote platen en 240 gravuren tusschen den tekst. *Gent*, *Van Goethem*. Aflevering 1-9 in-4° van 288 bladz. Volledig in 15 afleveringen. Prijs : 15 fr.

Trois articles de la revue technique et scientifique « L'Industrie ». — Les accumulateurs électriques. *Bruxelles*, *Castaigne*. In-8° de 22 pages. Prix : 25 centimes.

VAN DEN BROECK (L.-T.), membre de la Chambre des représentants. — **Nos installations futures.** Quelques considérations. *Anvers, Imp. Dirix.* In-8° de 16 pages avec 4 plans.

SCIENCES MÉDICALES

GALLEZ (Dr Léon), médecin-chirurgien adjoint à l'Hôtel-Dieu, à Châtelet. — **La Trépanation du crâne.** Histoire, technique opératoire, indications et contre-indications, résultats. *Bruxelles Lamertin.* 1 volume in-8° de 461 pages. Prix : 8 fr.
(Extrait des *Mémoires de l'Académie royale de médecine de Belgique.* Tome XII, 2e fascicule.)

L'ouvrage du Dr Gallez a été écrit en réponse à une question mise au concours par l'Académie de médecine, qui l'a jugé digne d'une récompense. Le mémoire du jeune savant belge méritait cette distinction ; l'auteur a dû se livrer à un vrai travail de bénédictin pour rassembler les matériaux nécessaires à son œuvre. La première partie, très complète et très étendue (150 pages), est consacrée à tracer l'historique de la question. Dans une seconde partie, le Dr Gallez étudie la technique opératoire : il fait connaître les données fournies par la science sur les localisations cérébrales, sur la topographie cranio-cérébrale et le manuel opératoire tel qu'il a été adopté par les chirurgiens les plus en vue. Dans la troisième partie, l'auteur discute les indications et les contre-indications de cette opération. Enfin la quatrième partie renferme les résultats qu'on a pu en retirer.

Nous ne pensons pas qu'il existe aucun ouvrage aussi complet et aussi érudit sur cette question, qui fait encore l'objet de discussions animées dans les sociétés savantes. Si le Dr Gallez n'apporte aucune idée nouvelle ou originale, il faut lui reconnaître le mérite d'avoir réussi à bien mettre en lumière l'état actuel de la science. Il sera un guide sûr pour tous les chirurgiens qui seraient dans le cas de devoir recourir à cette grave opération. Ajoutons, pour terminer, que notre confrère s'est déjà fait connaître par d'importantes publications scientifiques, notamment ses mémoires sur les tumeurs du ventre, sur la diphtérie et sur le traitement du goître. Dr M.

HEGER (le Dr P.), professeur à l'université de Bruxelles. — **La Disponibilité d'énergie.** Communication faite à la Société d'anthropologie de Bruxelles dans la séance du 30 octobre 1893. *Bruxelles, Lamertin.* Brochure in-8° de 12 pages. Prix : 60 centimes.

M. Dupont, le savant directeur de notre musée d'histoire naturelle, a soulevé, devant la Société d'anthropologie, l'intéressante question de l'influence du régime alimentaire sur le développement intellectuel de l'homme. M. le Dr Héger a repris l'étude de ce sujet et a lu devant cette société, une remarquable communication, qu'il a eu l'heureuse idée de publier. Entrant dans les profondeurs de la vie intime des tissus, le professeur de physiologie a cherché à débrouiller le difficile problème de la disponibilité d'énergie qui existe chez tout être vivant. Élargissant le débat,

il a tâché de démontrer que l'existence d'une réserve alimentaire, c'est-à-dire d'un capital d'énergie disponible, doit être considérée comme un facteur de l'évolution aussi bien que comme une condition de la vie dans l'œuf, dans la cellule et dans l'individu. L'auteur a traité son sujet avec toute la science qui le distingue. En vrai savant, il avoue que nous sommes encore loin de pouvoir préciser les notions vagues que nous possédons sur le rapport que M. Dupont entrevoit entre l'acquisition d'un régime nouveau et le progrès intellectuel. Le physiologiste croit devoir arrêter l'ardeur trop grande du naturaliste. Tout ce qui touche à la vie intime des tissus et spécialement du cerveau est encore si peu connu ! Le travail du Dr Héger a, tout au moins, le mérite de soulever un coin du voile qui recouvre encore ce sujet. Dr M.

HERTWIG (Oscar). — **La Cellule et les tissus.** Éléments d'anatomie et de physiologie générales. Traduit de l'allemand par *Charles Julin*, chargé de cours à la faculté de médecine de Liége. *Paris, Carré.* 1 volume in-8° de xiv-351 pages avec figures dans le texte. Prix : 12 fr.

MOELLER (Dr A.), membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique. — **Les Sanatoria pour le traitement de la phtisie.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de 113 pages avec gravures. Prix : 2 fr. 50.

M. le Dr Mœller, dont les travaux antérieurs sur la phtisie pulmonaire sont bien connus, vient de publier un ouvrage dont il ne sera pas difficile de montrer l'utilité. Depuis quelques années, le traitement de cette maladie s'est considérablement modifié. Abandonnant les médicaments, dont l'efficacité est toujours restée douteuse, la médecine s'est principalement adressée à l'hygiène et à la climatothérapie pour obtenir la guérison de cette redoutable affection.

La première partie du livre que nous présentons au public est consacrée à poser les principes sur lesquels doit reposer la thérapeutique de la tuberculose pulmonaire. L'auteur réfute d'abord le préjugé, encore trop répandu, qne cette maladie est incurable. Il démontre combien ce préjugé est funeste au point de vue médical. Il insiste sur les ressources puissantes que le praticien peut tirer de l'hygiène bien comprise : c'est surtout la *cure d'air* qui constitue le principal facteur du traitement de la phtisie. Mais, pour que cette nouvelle méthode produise tous ses effets, il est nécessaire de l'instituer selon certaines règles, qui sont souvent méconnues par le public.

Le moyen le plus sûr d'obtenir de la cure d'air tous les résultats qu'on est en droit d'en attendre, c'est de placer le malade dans des établissements spéciaux consacrés au traitement des phtisiques. M. Mœller étudie longuement, dans la seconde partie de son travail, l'organisation de ces Sanatoria, qui se multiplient de plus en plus en Allemagne, en France et en Suisse. Il fait ressortir les avantages considérables de ces instituts, dans lesquels la méthode thérapeutique dite de Brehmer-Dettweiler est mise en œuvre dans toute sa rigueur. L'auteur expose en détail les éléments principaux qui constituent ce traitement, dont l'efficacité est reconnue par les hommes les plus compétents.

Enfin, dans un dernier chapitre, chacun des sanatoria existant en Europe est décrit, de telle sorte que le médecin peut facilement, lorsqu'il aura à faire un choix pour un de ses patients, se décider en connaissance de cause. Le Dr Mœller s'est donné la peine de visiter la plupart de ces établissements ; il s'est mis en rapport avec tous les directeurs, qui lui ont fourni tous les renseignements voulus sur la méthode adoptée par chacun d'eux. Les moyens de communication, la description du pays où se trouvent ces sanatoria, les distractions dont on y dispose, tout est exposé en détail. Enfin plusieurs gravures hors texte donnent une idée générale de ces maisons, ainsi que des installations affectées à la cure d'air.

L'ouvrage du Dr Mœller est le premier et le seul qui ait été jamais publié sur ce sujet. Nous ne doutons pas qu'il ne soit accueilli avec faveur par les médecins et par le public en général. Dr L. D.

VAN GEHUCHTEN (A.), directeur de l'institut Vésale. — **Le Système nerveux de l'homme**. Leçons professées à l'université de Louvain. *Lierre, J. Van In et Cie*. 1 volume in-8° de XIV-707 pages avec de nombreuses figures dans le texte. Prix : 25 fr.

VIERSET (Aug.), régent à l'école moyenne de Saint Hubert. — **De l'Alcoolisme et de ses effets**. *Bruxelles, Castaigne*. Brochure in-12 de 57 pages. Prix : 50 centimes.

Nous applaudissons de tout cœur à toute nouvelle publication sur cette triste question de l'alcoolisme. On ne saurait trop répandre les écrits qui sont consacrés à dénoncer les ravages causés par le terrible poison alcoolique et à rechercher les remèdes qu'on peut lui opposer. La brochure que nous avons sous les yeux résume très bien tout ce que nous connaissons à ce sujet. Après quelques pages, où l'auteur étudie la composition de l'alcool et des liquides alcooliques, ainsi que leurs effets sur l'organisme, il expose les caractères de l'ivresse aiguë et de l'alcoolisme chronique. Dans un chapitre spécial, M. Vierset s'occupe des affections mentales produites par l'alcool et de l'hérédité alcoolique. Enfin il retrace en quelques pages l'influence sociale de la grande plaie moderne. Si concise qu'elle soit, la brochure que nous venons d'analyser est appelée à produire de grands fruits ; nous lui souhaitons un succès aussi grand que possible. Dr M.

WARNOTS (le Dr L.), professeur à la faculté de médecine. — **Antisepsie, Asepsie et Anesthésie générale**. Introduction au cours de médecine opératoire, quatre leçons. *Bruxelles, Lamertin*. Brochure in-8° de 56 pages. Prix : 2 fr.

(Extrait du *Journal publié par la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles*.)

M. Warnots, un de nos chirurgiens les plus distingués, a inauguré son cours de médecine opératoire par quatre leçons, qu'il a consacrées à étudier les deux plus grands progrès de la chirurgie moderne : la méthode antiseptique et l'anesthésie. Grâce à l'antisepsie, les opérations les plus graves peuvent être actuellement pratiquées sans que le patient ne coure plus aucun de ces dangers, dont tout opéré était

menacé autrefois. M. Warnots expose de main de maître cette méthode, dont tout l'honneur revient à Pasteur d'abord, à Lister ensuite. Il insiste avec raison sur les plus petits détails, qui ont tous une importance capitale dans cette pratique de l'antisepsie, où la moindre négligence peut avoir les conséquences les plus fâcheuses pour le succès d'une opération.

Non moins merveilleuse est la découverte de l'anesthésie, grâce à laquelle l'homme peut subir les mutilations et les amputations les plus graves sans éprouver aucune douleur. Mais ici encore des règles précises sont indiquées ; l'oubli de ces règles met souvent la vie de l'opéré en danger. Le Dr Warnots s'attache à faire connaître les résultats des observations nombreuses, qui ont été recueillies de toutes parts par les chirurgiens les plus renommés. Il est incontestable que les accidents produits par le chloroforme ont presque toujours été causés par la négligence ou l'ignorance de ceux qui le manient. Notre confrère a rendu service à l'humanité en résumant d'une façon précise et complète les précautions à prendre dans cette pratique utile de l'anesthésie. Dr M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

GRATIA (Ed.), médecin vétérinaire à Virton. — **Manuel théorique et pratique de l'élevage de l'espèce bovine en Belgique.** *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 287 pages. Prix : 4 fr.

MAGNIET (Léopold), directeur du journal *Le Cultivateur.* — **Le Dahlia** ou monographie dédiée aux amateurs. *Tamines, Duculot-Roulin.* In-8° de 24 pages avec 3 figures dans le texte. Prix : 50 centimes.

MELLAERTS (l'abbé J.-F.). — **Crédit agricole**. Les caisses rurales d'épargne et de crédit d'après le système Raffeisen. Manuel pour servir à la fondation des Sociétés de crédit rural, comprenant un modèle annoté de statuts dressés en conformité avec la loi belge sur les sociétés. Traduit du flamand. *Louvain, Imp. Istas.* 1 volume in-8° de IV-108 pages.

THIBAUT (Sylvain), aboriculteur diplômé et professeur à Montigny-le-Tilleul. — **Description et mœurs des insectes et animaux nuisibles aux arbres fruitiers et aux fruits et moyens à employer pour les combattre ou les détruire**. Avec 23 figures dans le texte. *Liége, Dessain.* In-32 de 47 pages. Prix : 60 centimes.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BULS (Ch.), bourgmestre de Bruxelles. — **Esthétique des villes**. *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 41 pages avec un dessin. Prix : 1 fr.

Voilà un titre qui va retentir singulièrement aux oreilles de la plupart de nos municipalités, dans la banlieue de Bruxelles tout particulièrement. Il y a quelque vingt-cinq ans, nous signalions dans nos leçons d'archéologie, tout comme le très honorable M. Buls, la banalité de nos faubourgs. Ne parlons pas de ces fières communes dont la municipalité chargeait les plus grands architectes du temps de la loger convenablement : Matthieu de Layens, Jean van Ruysbroeck, Franz Floris, Louis van Bodeghem. Léau, Herenthals; Hal ont de charmants hôtels de ville ; ailleurs, l'on n'a pas eu cette légitime fierté. Ici, l'édilité se contente d'approprier la maison de campagne d'un grand virtuose ; là, celle d'une cantatrice célébrée par Lamartine. Le premier magistrat de la capitale, justement préoccupé d'idées esthétiques, trouve avec tout le monde que le dôme de Sainte-Marie termine on ne peut plus harmonieusement la rue Royale, dont la prolongation devenait désespérante. Il aurait dû ajouter que ce n'est pas à l'édilité de Schaerbeek que nous sommes redevables de cet embellissement, mais bel et bien à ce souverain intelligent qui avait fait son éducation artistique en Angleterre. Nous avons nommé notre Roi Léopold Ier.

M. Buls a raison de déplorer la monotonie de ces voies publiques, se coupant comme les cases de l'échiquier, du quartier Léopold. Il a raison de demander des trouées pour donner de jolis points de vue aux habitants ; nous irons même jusqu'à lui faire un grief de nous avoir gâté quelque peu la place du Congrès. Son administration n'a pas heureusement à sa charge ce méfait architectural, la *nouvelle* Bourse, édifice en réparation perpétuelle et que nous souhaitons de voir démolir par respect pour les deniers des contribuables.

Si *administrer*, *c'est prévoir*, comme on le prétend, nos régences n'ont guère su prévoir. La circulation devient de plus en plus importante, et qu'a-t-on fait pour la viabilité des chemins parcourus chaque jour par un demi-million d'hommes ? A-t-on été prodigue d'air, d'espace, de plantations ?

Voici quelques sujets à étudier sérieusement et nécessairement par tous ceux qui savent s'élever à des sphères supérieures aux petites polémiques des partis et des hommes du jour : Point de vue technique : pour créer de nouvelles voies de communication, on crée de nouveaux quartiers, — point de vue esthétique, — point de vue archéologique, — places publiques, — plantations, — faubourgs, — constructions privées et publiques.

M. Ch. Buls, depuis qu'il occupe ses hautes fonctions de bourgmestre, a beaucoup voyagé ; nous trouvons dans sa brochure des souvenirs de la Grèce et de l'Angleterre. Beaucoup de ses vues et de ses remarques sont d'accord avec celles que font, chaque année pour ainsi dire, nos confrères de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc, dans leurs excursions annuelles, dont la première date de 1863. M. le Bourgmestre nous permettra cette liberté de langage : les idées préconiéses dans sa docte brochure sont plus familières aux élèves de nos écoles de S. Luc qu'à ceux de l'académie communale de dessin.

On fera peut-être la conspiration du silence autour de cette généreuse et intelli-

gente initiative ; il est impossible de la combattre avec quelque chance de succès auprès de tout homme que n'aveuglerait point l'esprit de coterie ou de cabale.

Ad. D.

CLOQUET (L.), professeur à l'université de Gand. — **Essai sur les principes du beau en architecture.** *Gand, Société de Saint-Augustin.* In-8° de 32 pages.

Quelqu'un savait plaisanter agréablement l'un des plus grands philosophes que la Belgique ait comptés de notre temps en lui disant : Vous êtes drôles, vous autres métaphysiciens, vous ne savez jamais passer sans difficulté du subjectif à l'objectif ! Et le docte académicien répondait vivement : Mais c'est là toute la philosophie ! Cet innocent badinage trouve surtout son application en architecture. La philosophie est bien la science des premiers principes ; mais l'architecture, c'est le maître-art, c'est la science de la construction. Là surtout il faut fatalement passer du plan subjectif, conçu dans notre intelligence, à la réalisation au moyen de matériaux, pierre, bois, etc.

Il doit y avoir ici des idées générales. Pourquoi un édifice est-il beau ? Pourquoi un tableau est-il affreux ? Pourquoi n'est-ce point être déraisonnable en demandant la démolition de la *nouvelle* Bourse de Bruxelles ?

M. Louis Cloquet, professeur d'architecture à Gand, vient de nous donner une brochure excellente. Très condensée, elle contient en trente pages des réflexions dont tout le monde fera son profit.

Pour percevoir le beau, il nous faut les sens, l'imagination, l'intelligence.

Platon n'a pas précisément dit que le beau soit la splendeur du vrai ; il faut y ajouter avec S. Augustin : et l'éclat du bon.

Pour que la beauté d'un objet soit complète, il faut :

1. L'harmonie de l'objet avec son but ;
2. L'harmonie des différentes parties de l'objet ;
3. L'harmonie de l'objet avec ses spectateurs.

Afin de produire une œuvre belle, nous exécuterons une conception rationnelle et bonne ; nous ferons briller dans notre ouvrage les idées et les sentiments, supposés justes et bons, qui l'inspirent.

L'auteur recherche l'application de ces règles dans l'architecture grecque antique et dans l'époque ogivale.

Tous les esthéticiens, tous les artistes voudront lire cette profession de foi, une vraie déclaration de principes.

Ad. D.

DONNET (Fernand). — **Le Triptyque de Maria ter Heide.** *Anvers, Imp. De Backer.* In-8° de 7 pages avec une planche.

Nous répéterons pour la centième fois, s'il le faut, qu'on s'est bien souvent trompé en marchant sur la foi des chroniqueurs. Bien peu parmi ceux-ci avaient vu les pièces authentiques corroborant leurs dires. On citera toujours sous ce rapport Molanus,

dont l'*Histoire de Louvain* mérite toute créance à cause de la sûreté de ses informations.

Voici, par exemple, un triptyque du XVIe siècle, conservé en l'église de Marie-ter-Heyde, dépendante de la commune de Brasschaet. A première vue, on est fixé, ou à peu près, sur l'époque. Mais l'auteur de cette page? Albert Dürer affirme le Dr Delgues qui croyait avoir trouvé le monogramme de l'artiste dans les méandres du galon d'un manteau. Van der Weyden, Jean Gossaert? La question est pendante.

Ce tableau venu de l'abbaye de Tongerloo, relégué plus tard à la chapelle de Greef sous Calmpthout, passa à M. Alphonse della Faille qui le donna de suite à la chapelle de ter Heyde. Les archives de l'abbaye norbertine n'auraient-elles donc rien à ce propos? Eh bien oui. Nous sommes informés que le peintre de cette belle œuvre s'appelle Jean, époux de Marie Hoesaecker; il travailla à ce triptyque en 1513 et 1515; on lui paya une fois 9 florins du Rhin, une autre fois 3 florins. C'était sous l'abbatiat d'Antoine Isgrooten dont le portrait figure au tableau. Quel sera donc l'heureux Jean, marié à une Hoesaecker, qui décrochera la timbale dans cette lice encore ouverte? Attendons. AD. D.

LOË (Bon ALFRED), délégué du ministère de l'instruction publique et des sociétés d'anthropologie et d'archéologie de Bruxelles. — **Rapport sur le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique de Moscou.** *Bruxelles, Imp. Baertsoen.* Brochure in-8° de 26 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait des *Bulletins des Commissions royales d'art et d'archéologie.*)

M. le Bon de Loë, délégué par le ministre de l'intérieur au congrès d'anthropologie et d'archéologie préhistorique tenu à Moscou, du 13 au 20 août 1892, vient de publier un rapport succinct, mais exact, des travaux de ce congrès. Il a suivi l'ordre chronologique des matières, plutôt que de résumer les diverses communications d'après l'ordre suivant lequel elles ont été données. C'est ainsi que nous rencontrons d'abord des échos sur l'époque quaternaire pour finir par l'ethnographie de l'Asie. Impossible de résumer tous les mémoires, ni même d'en transcrire les titres. Il doit nous suffire d'avoir signalé la brochure de M. de Loë, qui donne une idée très satisfaisante des travaux du congrès de Moscou, en attendant que les spécialistes puissent étudier ces travaux et discuter leurs conclusions. J. C.

REYDAMS (AD.). — **Eenige bladzijden uit de Geschiedenis der Vrijheid en Voogdij van Moll, Baelen en Desschel.** *Mechelen, Godenne.* 1 boekd. in 8° van 76 bladzijden met platen. Prijs : 3 fr.

M. Reydams travaille depuis plusieurs années avec beaucoup de zèle et de persévérance à rassembler des documents et des renseignements sur l'histoire de la commune de Moll. En attendant l'achèvement de ses recherches, il a cru pouvoir livrer à la publicité un certain nombre de chapitres détachés, dont les matériaux se trouvaient déjà rassemblés. On trouvera dans son étude des détails intéressants sur les seigneurs de Moll et les droits féodaux, sur les gildes locales, sur un grave procès engagé au XVIIIe siècle, à propos de la dîme, sous le régime français à Moll, etc.

La notice contient aussi divers documents remarquables, notamment un règlement de police très complet du XVIe siècle, relatif aux remparts et fortifications d'Overlaere. M. Reydams a consulté une foule de sources manuscrites ou imprimées et il a mis beaucoup de soins dans l'exécution de son travail. Nous espérons qu'il ne tardera pas à nous donner la monographie complète de la commune campinoise.

PR. P.

VAN DEN GHEYN (l'abbé G.), directeur de l'institut Saint-Liévin à Gand. — **La Polychromie funéraire en Belgique.** Avec 2 planches hors texte par *Fr. Coppeyans. Anvers, Imp. De Backer.* In-8° de 11 pages.

(Extrait des *Bulletins de l'Académie d'archéologie d'Anvers.*)

M. l'abbé Van den Gheyn, directeur de l'institut S. Liévin à Gand, voit le succès couronner ses études sur la polychromie funéraire en Belgique. On voudra bien se rappeler que, il y a cinq ans déjà, il traita cette question au congrès archéologique de Charleroi. Depuis lors, les recherches poursuivies à ce propos ont donné de beaux résultats. Récemment, on a trouvé à Bruges un tombeau richement décoré. Un dessin conservé à Middelbourg donne l'état des lieux pour une tombe ouverte en 1747 sur la grand'place de la ville. M. de la Grange a noté dans le testament d'un bourgeois de Tournai, testament daté du 30 avril 1614, la recommandation de faire peindre sur la voûte de la fosse quelque peinture pieuse. La présente notice du savant correspondant de l'académie d'archéologie vise surtout les peintures des caveaux funéraires de Bruges et de Watervliet. Le moment n'est peut-être point encore venu de faire des généralisations. Mais certains faits sont décidément acquis. Dont acte.

AD. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DELEU (F.-J.), hoofdonderwijzer te Meesen, en **MOENAERT** (D.), hulponderwijzer te Meesen. — **Gelijktijdig onderwijs der twee landstalen,** verbonden met dat der andere leervakken. Woordenleer, spelling, spraakkunst en stijl. Laagste graad. *Brussel, Lebègue.* 1 boekd. in-8° van XIII-112 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Le premier prosateur de l'Angleterre contemporaine, le cardinal Newman soutenait que l'on ne pouvait parfaitement écrire que dans une seule langue, sa langue maternelle. Fidèle à cette donnée, il ne publia en latin que sa dissertation inaugurale de docteur à Oxford. Tous ses autres livres ont été écrits en anglais. Tout le monde n'est pas destiné à s'illustrer dans la république des lettres comme le célèbre auteur. Et pour nous, Belges, en particulier, la connaissance des deux idiômes, le flamand et le français, est une nécessité de premier ordre. S'il est à souhaiter que Wallons et Flamands se comprennent sans interprète ou traducteur juré, il est indispensable que les fonctionnaires, les prêtres, les magistrats, la gendarmerie, les notaires, les professeurs entendent suffisamment les deux langues. Deux institu-

teurs de Messines, MM. Deleu et Moenaert, ont eu conscience de cette nécessité durant un enseignement comptant seize années déjà, et ils ont essayé de parer à ce besoin.

Ils prennent évidemment pour point de départ la langue maternelle, française ou flamande. L'enfant arrive à l'école primaire et apprend les termes qui doivent former un point de départ pour une connaissance ultérieure d'un idiôme qui lui est étranger pour le moment. Ces Messieurs proposent, le point de départ — c'est-à-dire une connaissance suffisante de la langue maternelle — étant admis, de faire marcher de pair d'après un plan sagement combiné: 1° les causeries, leçons de choses; 2° l'étude des mots; 3° l'orthographe usuelle; 4° la grammaire appliquée; 5° la syntaxe pratique; 6° le style. Après les énumérations de mots, quelques exercices de rédaction. Le tout pour l'enseignement primaire, ne l'oublions pas. Il y a ici une tentative digne d'encouragement; c'est une méthode à mettre à l'essai, ailleurs qu'à Messines. A. C. H. D.

HOUTAIN (F.), directeur de l'école primaire supérieure de Gembloux. — **La Composition littéraire** au moyen de textes expliqués. Degré inférieur, degré moyen et degré supérieur. Première et deuxième séries. *Bruxelles. Castaigne.* 2 volumes in-18 de 128 pages chacun. Prix par volume : 1 fr. 20.

Nous avons étudié cet ouvrage avec un vif intérêt et, certes, nous n'avons que du bien à en dire.

La première partie débute par une description, parfaite en son genre : « L'Automne. » Il y a d'abord l'invention, c'est-à-dire la recherche de l'idée dominante et des grandes divisions du morceau. Secondement, une vue d'ensemble de la nature en automne : Bourrasques — Grands vents — Chute des feuilles etc. « Qui a vu ces choses de près, les aime ou les déteste. » Cette transition nous mène à un troisième point : La condition de l'homme des champs le soir, ce qu'il aime, ce qu'il entend.— Un quatrième point dépeint les conditions des gens retenus au dehors en automne : le marin, le chasseur, le gendarme, etc.

Dans un second chapitre, la disposition du morceau est étudiée à fond, sous le rapport de l'unité du sujet, de la distinction des parties, de la gradation, etc.

Un troisième chapitre est consacré à l'élocution, nous dirions plutôt à la dissection du morceau, quant aux termes qui le composent. Plus loin, se retrouve le même sujet : l'automne, mais amplifié, le plan d'abord, le développement ensuite.

Nous passons alors au plan du *Dimanche à la Campagne*, plan irréprochable à tous points de vue. Le sommaire du *Jour des Morts* n'est pas inférieur à celui du *Dimanche*.

Suit toute une série de sujets bien choisis, à la portée des élèves. *Le Dimanche à la ville en automne. — Soirée dans une famille d'ouvriers laborieux. — Un jour de pluie. — La Saint-Nicolas*, etc.

Une marche analogue est adaptée aux autres morceaux de l'ouvrage : *L'Hiver*, *la Maman*, *L'Hirondelle*, etc. Les vers sont agréablement traduits en prose. Il y

a des « Imitations » que les élèves feront avec facilité et charme ; des dictées excellentes, ayant trait aux morceaux littéraires.

Nous parlons longuement de cette première partie et semblons oublier qu'il y en a une *seconde*, qui vaut sa sœur à tous points de vue. Nous y avons rencontré des morceaux délicieux, tels que *Le départ de l'Écolier*. — *Pauvre petit !* — *Des Fables de Ratisbonne*, etc. Tous ces morceaux donnent naissance à une quantité d'autres devoirs littéraires, où se révèle le talent de l'auteur. Nous terminons par où nous avons commencé : Excellent classique !...

Peut-être l'eussions-nous fait imprimer en caractères un peu plus grands.

Il faut ménager la vue des élèves et aussi celle des professeurs. D. S.

VALETTE (T.-G.-G.), professeur de langues modernes. — **Nouvelle Grammaire néerlandaise.** Méthode Gaspey-Otto-Sauer. *Heidelberg, Groos.* — *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume petit in-8° de XII-321 pages, relié percaline. Prix : 5 fr. 75.

M. Valette a composé, d'après la méthode Gaspey-Otto-Sauer, une grammaire néerlandaise qui nous paraît être la perfection du genre.

Il la divise en quatre livres : 1° Prononciation et orthographe; 2° Parties du discours au point de vue lexicologique ; 3° Syntaxe ; 4° Formation des mots.

Toujours la théorie et la pratique, celle-ci gravant dans l'esprit celle-là.

Nous espérons que cet ouvrage trouvera son entrée dans les écoles aussi bien que les méthodes d'allemand et d'anglais par Otto Mauron. L. L.

VALETTE (T.-G.-G.). — **Corrigé des thèmes de la grammaire néerlandaise.** Méthode Gaspey-Otto-Sauer. *Groos, Heidelberg.* — *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume petit in-8° de 52 pages, cartonné. Prix : 2 fr.

Les manuels de la méthode Gaspey-Otto-Sauer ont leur réputation faite, ils se distinguent surtout par une alliance des plus heureuses de la pratique et de la théorie et une exposition claire et simple de la grammaire.

Il en est de même de ce nouveau travail qui vient compléter la série déjà longue des publications de cette méthode. L. L.

VANDESYPE (le P. Fr.), S. J. — **Narrations et Discours** tirés de *Tite-Live, Salluste* et *Tacite.* Troisième édition revue. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de VIII-620 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

VANDRUNEN (J.), professeur à l'université de Bruxelles. — **L'Enseignement universitaire et le referendum des ingénieurs.** Lettre à *M. Julien Weiler. Bruxelles, Imp. Huysmans.* In-8° de 30 pages.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CAELS (le P. Félix), S. J. — **Le Salut.** Considérations pour chaque jour du mois extraites des œuvres de *Bourdaloue*, mises en ordre et enrichies d'exemples. *Tournai, Decallonne-Liagre.* 1 volume in-12 de IV-522 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le Père Caels a donné pour épigraphe à son travail ces mots du P. Félix : « Bourdaleau sera toujours actuel ; il est l'homme de la foi pleine et du christianisme total ; la lecture en est essentiellement substantielle et vraiment nutritive. » Sainte-Beuve a dit aussi : « Bourdaloue étudié dans le détail offrirait le plus bel exemple de la parole chrétienne, édifiante et convaincante, appliquée à tous les usages et distribué comme le pain de chaque jour. »

Ces citations disent assez combien est utile la publication du Père Caels. Le pieux Jésuite a extrait des œuvres de son célèbre confrère, une des gloires de la chaire chrétienne au dix-septième siècle, trente et une considérations sur cette grande vérité : *la nécessité du salut.*

Importance du salut, — obstacles au salut, — moyens du salut : telle est la division de l'ouvrage.

Chaque considération de Bourdaloue est suivie d'un exemple, tiré de l'histoire sacrée ou de l'histoire profane.

Le tout forme un volume très compact et très recommandable à tous égards à toutes espèces de personnes, soit pour la méditation, soit pour la lecture spirituelle.

J. J. D. S.

GIOVAGNOIL (le chanoine). — **Vie de Sainte Marguerite de Cortone,** rééditée et augmentée considérablement par le *Père Denis Thomissen*, récollet de la province de Saint-Joseph en Belgique. *Bruxelles, Van de Vivere.* 1 volume in-12 de IX-400 pages. Prix : 2 fr.

Marguerite, dite de Cortone, parce qu'elle naquit à proximité de cette ville, a vécu près d'un demi-siècle. Née en 1247, elle mourut en 1297. Elle perdit son excellente mère, et son père se remaria. Peu surveillée par sa belle-mère qui ne l'aimait point, elle fut d'abord légère, puis se laissa entraîner par un jeune seigneur avec lequel elle mena une vie coupable durant neuf années. Celui-ci, établi à Pulciano, fut surpris dans une forêt pas des assassins, qui l'ensevelirent sous les chênes. Une petite chienne vint arracher Marguerite à toutes ses illusions et lui révéler l'étendue de la catastrophe. Dès cet instant, la femme cessa d'être coupable pour devenir l'incomparable pénitente qu'on peut rapprocher de Saint Augustin et de la Madeleine. Accompagnée de son enfant, lequel entra plus tard chez les Franciscains, elle quitta Monte-Pulciano pour rentrer dans sa famille. Elle fit une pénitence publique et prit bientôt après l'habit de Tiers-Ordre de Saint-François. Nous n'allons pas reprendre par le détail les faits de cette admirable ie ; nous ne parlerons

ni de l'humilité de Marguerite, ni de sa charité ; nous ne dirons rien de sa dévotion au Très Saint-Sacrement et à la Sainte-Vierge. Nous parlerons simplement des améliorations à l'œuvre déjà ancienne du chanoine Giovagnoli par le R. P. Denis Thomissen. Cet excellent père de la province belge des Récollets ajouté à chacun des chapitres des trois livres (13 au Ier, 13 au IIe, 10 au IIIe) de l'ouvrage primitif des *considérations* pratiques *appropriées aux besoins des âmes pieuses*, et surtout aux tierçaires. Le chapitre X et dernier : « Le culte de Sainte-Marguerite de nos jours en Belgique » offre un intérêt tout particulier. Le livre n'aura point de peine à trouver un public de lecteurs. A. C. H. D.

VARIA

Adreslijst van nederlandsche boekhandelaren en van de boek- en steendrukkers en boekbinders in Nederland en bezittingen en België. 3e jaargang. *Rotterdam, Van Leenhoff.* 1 boekd. in-12 zakformaat, van 152 bladz. Prijs : 4 fr.

Almanach des Indulgences pour 1894. 1re année. *Bruxelles, Imp. Notre-Dame.* Calendrier à effeuiller sur carton. Prix : 2 fr.

L'*Almanach des Indulgences* est un recueil d'indulgences authentiques que le chrétien peut gagner chaque jour en s'acquittant des obligations imposées par les Décrets de Concessions.

Ces indulgences sont plénières ou partielles. Elles se distinguent en deux catégories : celles que peuvent gagner tous les fidèles en accomplissant les prescriptions des décrets, et celles que peuvent gagner seulement les membres des confréries. Les indulgences plénières ou partielles de cette dernière catégorie sont toujours données avec l'indication de la confrérie.

Les conditions ordinaires pour gagner les indulgences sont supposées connues par les fidèles et se trouvent d'ailleurs dans les livres de piété, spécialement dans la Raccolta. L'Almanach ne donne que celle de la Visite d'église et détermine la nature de cette visite par ces signes : V, Vp, Vs.

Comme plusieurs indulgences peuvent se gagner à des jours indéterminés, telles que celles des neuvaines, des dévotions de mois, des prières mensuelles, etc., elles ont été indiquées comme indulgences de choix. Elles peuvent donc être obtenues à d'autres jours.

L'Almanach donne également le texte de 7 prières du matin et de 7 prières du soir, prières dont la récitation quotidienne sera une source de bénédictions pour le chrétien. Plusieurs autres prières authentiques et des oraisons jaculatoires enrichissent encore ce recueil. P. V.

Annuaire administratif de Belgique et de la capitale du royaume. Trente et unième année : 1894. *Bruxelles, Bruylant.* 1 volume petit in-18 de LX-715 pages. Prix : 2 fr. 50.

La maison Bruylant vient de faire paraître son *Annuaire administratif de la*

Belgique et de la capitale du royaume pour 1894. On connaît la méthode et l'exactitude qui président à cette excellente publication, utile à tout le monde, et dont le succès est attesté par trente années d'existence.

Elle est complétée par un aide-mémoire qui renferme une foule de renseignements utiles sur les chemins de fer, le service des postes, télégraphes et téléphones, la liste des rues de Bruxelles et de ses faubourgs, le tableau des monnaies, des poids, mesures, les circonscriptions judiciaires, la liste alphabétique de toutes les communes du royaume, avec les indications de province, de chef-lieu, etc.

On a rarement réuni, dans un aussi petit volume, imprimé avec soin, autant de renseignements dont le besoin est quotidien. N.

Annuaire officiel de l'armée belge pour l'année 1894. Publié sur documents communiqués par le Ministère de la guerre. *Bruxelles, Imp. Guyot.* 1 volume in-8° de 543 pages. Prix : 2 fr. 50.

Annuaire statistique de la Belgique publié par le Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Vingt-quatrième année : 1893. Tome XXIV. *Bruxelles, Imp. Mertens.* 1 volume in-8° de IX-375-XXI pages. Prix : 5 fr.

Annuaire de l'université catholique de Louvain pour 1894. Cinquante-huitième année. *Louvain, Imp. Van Linthout.* 1 volume in-18 de XXXVII-456-CXXV pages. Prix : 2 fr. 50.

L'*Annuaire de l'université de Louvain* n'est pas seulement la nomenclature des divisions de l'université et la liste des professeurs qui y enseignent, mais c'est encore un recueil qui fait dans la perfection l'historique de la marche des études, des cercles, des sociétés et connexes par un point quelconque avec l'*Alma Mater* de Louvain.

Il y aussi cette année quatre notices fort intéressantes sur la vie de MM. Auguste Thimus — Félix Nève — E.-M. Van Kempen et Mgr Namèche. L. L.

Livre d'adresses de la ville et de la province d'Anvers. 20e édition : 1894. *Anvers, Ratinckx.* 1 volume in-8° de XXIX-447 pages avec carte et plans. Cartonné. Prix : 8 fr.

Reisboekje voor de « Franschmans » of raadgevingen en gebeden voor de Vlamingen die gaan werken naar Frankrijk, door eenen priester van het bisdom van Gent. *Sottegem, Vekeman.* 1 boekd. in-32 van 130 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 30 centiemen.

Feu le R. P. Boone avait composé naguère un petit manuel latin *Vade-Mecum* pour les ecclésiastiques se rendant à la retraite. On vient d'en faire autant pour une classe fort nombreuse de Flamands. *Ik ga naar Fransche !* Je vais en France ! tel est le cri qui retentit dans nos deux Flandres. Des milliers d'ouvriers agricoles et industriels se rendent à l'autre côté de notre frontière, les uns en été seulement pour l'époque de la moisson, les autres dans les usines. L'émigration est souvent

fatale à la foi. Que d'Irlandais, fervents dans leur île, sont devenus indifférents en Angleterre, en Ecosse, aux Etats-Unis ! Pour obvier à ce danger, voici un petit livre, contenant les exercices religieux de chaque jour, de chaque semaine, prière durant la messe et le salut, stations du chemin de la croix. On y joint quelques considérations morales, sur le *salaire*, par exemple.

Nos bons compatriotes vont gagner là-bas plus d'argent peut-être que chez eux; mais en deviennent-ils plus riches ?

Ce charmant opuscule est recommandé par Mgr l'évêque de Gand.

A. C. H. D.

VAN SPILBEECK (le chanoine J.), O. P. — **Petri de nova terra ordinis præmonstratensis canonici Carmina Sacra. E Cod. Ms Bibl. Abb. Tong.** *Tamines, Duculot-Roulin.* In-8° de 47 pages.

M. le chanoine Van Spilbeeck, toujours si zélé pour les gloires de l'ordre norbertin, *candidus ordo,* vient de faire paraître des poésies inédites, conservées en manuscrit à Tongerloo, de Pierre van Nieuwland. Ce religieux, qui doit avoir vécu dans le premier quart du XVIe siècle, appartenait soit à l'abbaye de S. Nicolas à Furnes, soit à celle de Tongerloo. Il y a des éclaircissements ultérieurs à rechercher à son sujet. Bornons-nous, pour le moment, à signaler les pièces de vers latins recueillies ici.

Rosarium, en vers saphiques et adoniques, sur les mystères du Rosaire.

Des acrostiches sur cette phrase : *Jhesu Nazarene rex Judeorum, miserere mei peccatoris*, et sur cette autre : *Mediatrix nostra es post Deum spes sola tuo Filio nos representa.* Il y a également un petit poème sur la Nativité de Jésus et sur le massacre des Innocents. Cette dernière pièce se rapproche du gracieux poème de Jedulius.

Les vers sont coulants. On voudra bien pardonner à l'auteur quelques locutions empruntées au paganisme de la Renaissance ; Ulysse, par exemple, coudoiera Elisée. C'était le malheur du temps. Le prémontré de Furnes ou de Tongerloo n'y a pas plus échappé que les évêques Ferrieri et Vida. AD. D..

WELSCH (J.-A.), capitaine commandant des sapeurs pompiers de Gand. — **Les Incendies dans les manufactures.** Mesures à prendre pour prévenir et combattre les incendies. *Gand, Hoste.* 1 volume in-8° de 167 pages. Prix : 2 fr.

Voilà un livre, fait par une personne autorisée, dont tous les directeurs d'usines pourront amplement tirer profit. A côté de renseignements intéressants où les pompiers seuls peuvent trouver quelque utilité, il en est une foule d'autres appelés à rendre de réels services à tous ceux qui se trouvent à la tête d'un établissement industriel. Tant sur la construction des bâtiments en vue d'éviter la propagation des incendies, que sur les multiples appareils destinés à leur extinction, l'auteur se livre à de longs et savants développements qui font de son volume un véritable ouvrage scientifique. Si nous ajoutons que les descriptions des appareils dont il

expose le fonctionnement sont accompagnées de nombreuses gravures destinées à faciliter la compréhension du texte, nous aurons reconnu au livre de M. Welsch la seconde qualité par laquelle il se recommande à l'attention et à l'étude des intéressés : un cachet d'utilité pratique incontestable. J. C.

PÉRIODIQUES

Belfort (Gent, Siffer). *Februari* 1894 : G. Van den Gheyn : De Sint-Annakerk te Gent. — E. De Gryse : Wat is het Socialismus ? — E. Pauwels : Een onbekende Lamartine. — J. Winkler : Germaansche plaatsnamen in Frankrijk. — E. De Beul : De Werkstaking. — L. Mercelis : Twee stemmen. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). *Januari* 1894 : Dr A. Depla : Over de Cholera. — Tot nut van elkendeen. (Halfmaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bulletijn van den geschied- en oudheidkundigen kring van Gent. — Bulletin du Cercle historique et archéologique de Gand. (Gent, Vuylsteke). 1e jaargang 1893 : *Nummers* 1 *en* 2. (Inschrijvingsprijs voor België. Per jaar : 10 fr.)

Bulletin d'Arboriculture (Gand, Chaussée de Courtrai, 21). *Janvier* 1894 : F. Burvenich : Poire roi Charles de Wurtenburg. — E. Rodigas : Rapport sur la situation et travaux du cercle en 1893. — J. Buyck : Les fruits à Londres. — E. Rodigas : Cerises nouvelles. — P. V. Tusschenwater : L'Horticulture française à l'exposition de Chicago. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Bulletin du service de surveillance de la fabrication et du commerce des Denrées alimentaires. (Bruxelles, Hayez). *Décembre* 1893 : Compte rendu mensuel des mesures prises en exécution de la loi du 4 août 1890, ainsi que des effets produits par ces mesures. (Par an : 4 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, Rue d'Isabelle, 42). 28 *Janvier* 1894 : Le Renne. — Ennemis du Gibier — Echos. — Braconnage. — Nouvelles du Chenil. — Elevage des chevaux dans la province Rhénane. — Ennemis du Poisson. — Expositions d'Anvers et de Bruxelles. Canards empoisonnés par des marrons. — Arrivage d'Autruche. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Chasseur (Waret-la-Chaussée). 31 *Janvier* 1894 : Notre programme. — Les accidents de Chasse. — Le faisan dans les environs de Namur. — Le pigeon voyageur. — Les grives. — De la chasse comme gymnastique. — Le braconnage. — Valeur des chasses en Écosse. — Maladies des chiens. (Mensuel. Par an : 2 fr.)

Ciel et Terre (Bruxelles, Weissenbruch). 1er *Février* 1894 : A. Lancaster : Le

commencement et la fin de l'hiver. — W. Prinz : Esquisses sélénologiques. — Mémorandum astronomique : Février 1894. — Notes. (Bi-mensuel. Par. an : 8 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13, Rue Bréderode). 28 *Janvier* 1894 : Le Docteur Paul Briart. — Kwango et Lunda. — Le pays des termitières. — Le banane. — Les taureaux de Selle. — Une exploration dans le Ruki. — Les Bachilanques. (Bi-Mensuel. Par an : 8 fr.)

Cultivateur (Tamines, Duculot-Roulin). 15 *Janvier* 1894 : La crise agricole et son remède. — Les ferments de la terre. — Achat des engrais. — De l'emploi du plâtre phosphaté en agriculture. — La valeur de l'acide phosphorique sous ses différentes formes. — L'écrêmage centrifuge. — Graines de betteraves françaises. — Horticulture. — Questions d'intérêt général. — Droit rural. — Conduite du rucher. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *Nummer* 1 *van* 1894 : Th. Coopman : Het bestuur. — A. Gittée : Over den stijl van het sprookje. — L. Mathot : Het Hanse- of Oostershuis te Antwerpen. — H. J. Biegelaer : Japaansche kunst in Nederland. — J. Broeckaert : Over de twee schilderijen van Ant.Van Dijck, te Dendermonde. (Verschijnt alle twee maanden. Per jaar : 12 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Janvier* 1894 : A. Giraud : A nos lecteurs. — E. Van Arenbergh : La Falaise. — G. Eekhoud : Climétérie. — F. Severin : L'ombre heureuse. — M. Cartuyvels : La jeunesse d'Athènes. — J. Destrée : Notes sur les primitifs d'Espagne. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholiek Onderwijs (Gent, Siffer). *Februari* 1894 : K. V. B. : Kruis en Priester. — V. O. : Deugd en gezondheid. — H. V. H. : Te veel spreken. — A. G. M. : De Godsdienst in de gebruiken van het volk. — V. H. : Synoptische tafels. — Iets over de kleuren. — Teekenonderwijs. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, Rue Hôtel des Monnaies, 126). 15 *Février* 1894 : Communication du Kneipp-Verein central, siégeant à Wörishofen. — Du catarrhe de l'estomac. — La névrose. — Dicton. — Comment l'eau guérit. — Les plantes de la pharmacie Kneipp. — Nouvelles locales. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Magasin littéraire (Gand, Siffer). 15 *Janvier* 1894 : M. de Baets : L'Hypnotisme en justice. — A. Segard : Georges Rodenbach. — M. Cartuyvels : La fiancée du braconnier. — M. De Haerne : Eudore Pirmez par Albert Nyssens. — P. Amaury : La Vengeance d'un savant. — Petite Chronique. — Chronique musicale. — Les Revues. — Les livres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, Rue des Deux-Églises, 29). 28 *Janvier* 1894 : La

Bernache Nonnette. — L'exposition de l'Union avicole de Liége. — Société pour la protection des oiseaux. — M. de Schaek : Chiens d'Afrique. — Races de Combat. — L'exploitation belge des produits de la ferme. — Les oiseaux en temps de guerre. — Echos des expositions. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste (Bruxelles, 12 rue des Finances). 25 *Janvier* 1894 : L'arrivée du capitaine Descamps au lac Tanganika. — La lutte contre la domination arabe. — Nouvelles du Congo. — Les télégraphes transcontinentaux en Afrique. — Le chemin de fer du Congo français de la côte à Brazzaville. — Les Colonies de l'Afrique orientale dix-sept siècles avant l'ère chrétienne. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement hygiénique (Bruxelles, Rue de Trèves, 72). *Janvier* 1894 : T. B. : Le mouvement hygiénique. L'importation de viande de cheval. — A. Moeller : Les Sanatorio pour le traitement des phtisiques. — Chronique de l'hygiène. (Mensuel. Par an : 8 fr.)

Muséon (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Janvier* 1894 : C. de Harlez : Les 15 premiers siècles de l'histoire des Chinois. — E. Lefébure : Une tradition africaine sur l'ivoire. — E. de la Grasserie : Essai de syntaxe générale. — Comte de Charencey : Americana. — F. Villencisy : Origine des premières races anciennes d'Europe. — Nécrologie. (Paraît 5 fois par an. Prix : 10 fr.)

Nervie (La Louvière, Lecomte). *Février* 1894 : R. de Marès : Missel d'ivoire.— M. H. Spielmann : Artistes contemporains. — E. Cornet : Une âme. — V Remouchamps : Les joies mortes. — E. Lecomte : Iméïla. — L. Bauwens : Nivôse. — H. Bordeaux : Profils modernes. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Nieuwe Belgische Illustratie (Antwerpen, Wachtelaer). 1893/94 *Nummer* 29 : Vondel: Tot lof van de kuische en godvruchtige martelaresse St. Agnes. — J. Vesters : De dochter van den fabrikant. — Het kollegie der Kardinalen. — A. de Doove : De jachtkaart. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Januari* 1874 : J. Cornelissen : De keersen in het volksgeloof en volksgebruik. — J.-Th. de Raadt : De Hunnebedden (Hünengräber) van Peccatel. — J.-B. Vervliet : Schelle, geschiedkundige aanteekening. — J.-Th. de Raadt : Bijgeloovige doenwijzen, zedetrekken, enz. — P. Van den Broeck : Sagen uit het land van Dendermonde. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Février* 1894 : L. Delplace : Le catholicisme, son passé, son avenir. — Van Hencxthoven et Liagre : Mission du Kwango (Congo belge). — Lhermite et Knockaert : Mission du Bengale. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Bénédictine (Abbaye de Maredsous). *Février* 1894 : Nouvelles recherches

sur l'auteur du « Te Deum ». — La civilisation allemande au XVIe siècle. — Nouvelles bénédictines. (Bi-mestriel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Février* 1894 : A. Bordeaux : Dalmatie et Herzegovine. — Ch. Woeste : Les ouvriers et les associations conservatrices. — M. Montal : Le sacrifice de Manuela. — Comte C. de Buisseret : Chez les Indiens Lenguas du Paraguay. — A.-J. Delattre : Un essai biblique de M. Edmond Picard. — H. Bordeaux : Quelques écrivains de France. — E. du Roy de Blicquy : La réglementation des paris sur les courses. — E. Trogan : Lettre de Paris. — J. de la Vallée Poussin : Société belge d'économie sociale. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue Néo Scolastique (Louvain, Uystpruyst-Dieudonné). *Janvier* 1894 : D. Mercier : La philosophie Néo-Scolastique. — J. Forget : Un chapitre inédit de la philosophie d'Ibn-Sinâ. — G. Verriest : Les bases physiologiques de la parole rythmée. — M. De Wulf : L'exemplarisme et la théorie de l'illumination spéciale dans la philosophie de Henri de Gand. — Brefs de S. S. Léon XIII relatifs à la fondation d'un Institut Supérieur de philosophie à l'Université catholique de Louvain. — J. Maus : La personnalité du délinquant dans l'instruction judiciaire. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Revue pratique des Sociétés (Bruxelles, 47, Rue Ducale). *Décembre* 1893 : Cour de cassation (2e ch.), 20 *Novembre* 1893. Patente. — Société en commandite par actions. — Affection du produit de l'exercice à la reconstitution du capital entamé par des pertes antérieures. — Bénéfice imposable. — Impôt du. — J. Corbiau : Du sens des mots « bénéfices annuels » dans la loi sur la patente des sociétés anonymes. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Salut des Familles (Bruxelles, Rue Verboeckhaven, 94). 1er *Février* 1894 : A nos lecteurs. — La vie de famille. — Fêtes religieuses. — Purification. — Sonnet de la Sainte Vierge. — Le chasseur noir. — L'école de Saint Joseph. — La Sainte Messe. — Solutions. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Schoolbode van Limburg (Hasselt, Luikerstraat, 48). *Nummer* 2, 1894 : Het theater. — Hoe kan de onderwijzeres der volksscholen medewerken in den strijd tegen het socialismus. — Snippers. — Dichtkunst. — Slechte lezingen. — Het voorbeeld in de opvoeding. — Provinciale belastingen. — De dagelijksche voorbereiding des meesters. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift over Boomteelkunde (Gent, Kortrijkschen Steenweg, 21). *Januari* 1894 : F. Burvenich : Peer Roi Charles de Wurtemberg. — E. Rodigas : Verslag over den toestand en de werkzaamheden van den Kring 1893. — J. Buyck : Ooft te Londen. — E. Rodigas : Nieuwe Krieken en Keersen. — E. Pynaert : Lotus pelioryncbus, eene hangplant. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Van Nu en Straks (Brussel, Pachecostraat, 81). *Nummer* 5, 1894 : A. Jolles : Reges Tres. — H. Borel : Sonnetten. — V. de Meyere : Menschen. Zielsvlucht. — J.-D. Bierens de Haan : Ave Anima. — V. Lieber : Eenig gekapt stroo over ontwikkelde lui. (Per jaar : 8 fr.)

Vlaamsch en Vrij (Brussel, 22, Zavelstraat). 21 *Januari* 1894 : J. Schuurbiers : Onze Kunstenaars : Edmond van Hove. — L. Ter Ghete : Kloppartijen. — G. Segers : De Beren. — Droevige herinneringen, — H. Haenen : Des Visschersbede. — Gust uit de Dijlestad : Naar vreemde streken. (Wekelijks. Per jaar : 5 fr.)

Vlaamsche School (Antwerpen, Buschman). *Januari* 1894 : M. Rooses : De groote markt van Antwerpen. — P. de Mont : Amédée Lynen. — Edgar Farazijn. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Zangschool (Mechelen, Rijkmans). *Februari* 1894 : De historie van Katrien. — Antwerpsche afdeeling der cijferistengilde. — Diploma's van bekwaamheid. — Uitgaven in Cijfermuziek. — Meilied. — Welkom, lente. — Verschijnt alle twee maanden. Per jaar : 75 centiemen.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

CHEVALIER (Ulysse). — **Bretagne.** Topo-bibliographie. *Montbéliard, Imp. Hoffmann.* In-12 de 20 pages.

(Extrait du *Répertoire des Sources historiques du Moyen Age.*)

DZIATZKO (Karl). — **Beiträge zur Theorie und Praxis des Buch- und Bibliothekswesens.** *Leipzig, Spirgatis.* 1 v. in-8° de 128 pages.

(*Sammlung Bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten, 6. Heft.*)

NAMIAS (Angelo). — **Bibliografia del marchese Giuseppe Campori.** *Modena, Namias.* 1 volume petit in-8° de xiv-111 pages. 2 »

(Édition de 304 exemplaires numérotés.)

La bibliographie que publie M. A. Namias est consacrée à l'œuvre du marquis Joseph Campori. Celui-ci fut un érudit de la ville de Modène, qui consacra toute son existence à recueillir des livres, des manuscrits, des autographes dont il se servit pour éclairer de renseignements nouveaux la biographie et les œuvres des plus grands artistes et littérateurs italiens. Il légua tous les volumes et les papiers qu'il avait recueillis à sa ville natale. Il écrivit de nombreux livres et brochures consacrés surtout à la littérature et à l'art. C'est la liste de ces œuvres, au nombre de plus de deux cents, que publie M. A. Namias en la faisant précéder d'une notice biographique sur le marquis Campori. Les ouvrages sont classés d'après leur sujet.

M. Namias nous fait connaître où et quand ils ont été publiés et il fait suivre le titre de chacun d'eux d'un court résumé de ce qu'il contient.

Une bibliographie conçue et exécutée de cette manière exige un long travail, mais aussi elle fournit des renseignements précieux à ceux qui doivent la consulter et leur épargne souvent de pénibles recherches. Des travaux de ce genre manquent dans notre pays. A. De R.

STAMMHAMMER (Josef). — **Bibliographie des Socialismus und Communismus.** Bearbeitet und herausgegeben. *Jena, Fischer.* 1 vol. grand in-8° de iv-303 pages. 12.50

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

SAINT FRANÇOIS DE SALES, évêque de Genève et Docteur de l'Église. — **Œuvres.** Édition complète d'après les autographes et les éditions originales, enrichie de nombreuses pièces inédites, dédiée à N. S. P. le Pape Léon XIII, et honorée d'un bref de Sa Sainteté; publiée sur l'invitation de *Mgr Isoard*, évêque d'Annecy par les soins des religieuses de la Visitation du premier monastère d'Annecy. Tome III : Introduction à la vie dévote. *Genève, Trembley. — Annecy, Imp. Niérat.* 1 volume in-8° de LXXI-571 pages avec fac-similé. 8 »

Tout le monde connaît de nom au moins l'*Introduction à la vie dévote* de S. François de Sales. Tout éloge de l'auteur, après le suffrage unanime de bientôt trois siècles, serait ici déplacé.

Il nous faut rendre compte du travail de l'éditeur Don Maekey.

Une rareté rarissime, c'est l'édition princeps de ce livre incomparable. Le *premier* monastère de la visitation à Annecy est encore aujourd'hui en possession de cet exemplaire vraiment unique : Introduction à la vie dévote par François de Sales, évesque et prélat de Genève. Lyon, chez Pierre Rigaud. MDCIX.—L'auteur élabora ce livre durant le carême de 1607 et l'acheva durant l'été de 1608. Cette première rédaction nous est donnée en appendice.

L'écoulement rapide du petit traité nécessita une deuxième édition dès 1609; l'auteur y ajouta « beaucoup de petites chosettes ». En 1610, troisième édition. S. François de Sales remania tout son texte; et la reproduction parut, non plus à Lyon, mais à Paris en 1619. Ce texte, retouché et perfectionné, doit être considéré comme définitif; il a été reproduit de préférence à toutes les autres leçons par Don Maekey.

Le livre parut en traduction italienne à Milan dès 1621, en latin dès 1612, en anglais à Douai en 1613, en espagnol en 1618, et le traducteur renseigne une traduction flamande. On ne connaît point la date des premières traductions allemandes.

Quant à l'essence même de l'ouvrage, on peut dire que c'est l'esprit de prière. Conformément à ce même principe, S. François de Sales ne semble attacher qu'une importance secondaire aux actes extérieurs. C'est toujours par la vie contemplative que doit être activée, fécondée, surnaturalisée la vie active. Tous les admirables enseignements du saint Docteur aboutissent au même résultat et son système de spiritualité n'a d'autre base que l'esprit de prière, d'autre terme que l'union de l'âme avec Dieu. C'est en adhérant à son divin principe que l'homme atteint le but de sa création; l'accomplissement du premier et du plus grand de tous ses devoirs peut seul lui obtenir la grâce et la force de remplir toutes ses autres obligations.

Nous empruntons ces quelques phrases à l'éditeur actuel; sa préface tout entière (LXXI pages) se lira avec le plus grand fruit.

Parlons maintenant de l'excellence de la présente édition. Les différents auteurs cités par l'évêque de Genève sont indiqués en marge; par exemple *Joinville. Hist. de S. Louys, c. ult.* ou *Plinius, Historia nat. l.* XXXI *c.* II. *al.* III. On trouve au bas des pages les annotations indispensables à la bonne intelligence du texte, par exemple, sur le *docte Avila, sur les petits livres qui ont été faits pour aider les consciences*, de Grenade, Bruno, Arices et Auyes. Ces annotations sont fort sobres et substantielles et ne déparent point l'aspect de ce livre.

Le livre, il est d'un aspect monumental. Papier excellent, impression typographique des plus correctes, larges marges auxquelles se soudent en guise de manchettes les endroits précis des écrivains cités exactement, reproduction héliogravure d'une planche manuscrite de l'*introduction* et du titre de l'édition princeps; rien n'a été omis pour charmer les bibliophiles tout autant que les âmes pieuses au dedans et au dehors des monastères de la visitation.

AD. D.

SCHUECH (REV. IGNAZ). O. S. B. — **The Priest in the pulpit.** A manual of homiletics and Catechetics. Adapted from the German by *Rev. Boniface Luebbermann.* With a preface by *Most Rev. Wm. H. Elger, D. D.*, archbishop of Cincinnati. *New-York, Benziger.* 1 volume petit in-8° de 317 pages. Relié toile. 7.50

The Priest in the Pulpit que viennent de publier MM. Benziger à New-York est adapté du « *Manuel de Théologie pastorale* » du R. P. Ignace Schueck O. S. B. allemand. Le présent travail forme le tiers de l'œuvre du Père Schueck et le *Priest at the Altar* et le *Priest in the Parish* viendront bientôt compléter la traduction.

Le but du traducteur a été d'éliminer du travail tout ce qui était d'application locale à l'Allemagne. Comme conséquence, il y a introduit tout ce qui s'applique aux missions.

L'ouvrage en langue allemande en est à la 8e édition. C'est une garantie de sa grande valeur.

L. L.

VILLARD (le Père A.). — **Dieu devant la science et la raison.** *Paris, Oudin.* 1 volume in-8° de VIII-308 pages. 4 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

CHARPILLET (CHARLES). — **Erreurs de Léon XIII dans l'Encyclique « De Conditione Opificum ».** *Paris, Grasilier.* 1 volume in-12 de 272 pages. 3.50

DABERNAT (J.). — **Evolution.** *Paris, Grasilier.* In-12 de 67 pages. 1 »

DANIEL (ANDRÉ). — **L'Année politique 1893.** Avec un index raisonné, une table chronologique, des notes, des documents et des pièces justificatives. Vingtième année. *Paris, Charpentier-Fasquelle.* 1 volume in-12 de VI-394 pages. 3.50

DESJARDINS (ARTHUR). — **De la liberté politique dans l'Etat moderne.** *Paris, Plon.* 1 volume in-8 de XV-365 pages. 7.50

Voici un livre qui devrait se trouver dans la bibliothèque de tous nos hommes politiques. Peut-être leur donnerait-il une largeur d'idées et de vues qui ne leur fait que trop souvent défaut.

Toutes les questions qui composent celle très complexe de la liberté politique y sont scrutées avec un esprit élevé, perspicace, indépendant et les solutions qui leur sont données s'imposent presque toutes par leur bon sens et leur équité. L'auteur divise son ouvrage en deux livres : dans le premier, il définit ce qu'il faut entendre par liberté politique, il établit les conditions que doit présenter une société pour qu'elle puisse y exister ; il étudie ensuite la liberté des élections, la liberté du parlement, l'indépendance des juges, la liberté de la presse, la liberté d'association, le droit de réunion. Chacun de ces points forme l'objet d'un examen approfondi où les droits et les devoirs de chacun sont excellemment bien mis en lumière.

La situation faite à la liberté politique dans les Etats monarchiques et dans les Etats républicains est indiquée dans le second livre. Elle donne lieu à l'exposé d'idées neuves, dont l'intérêt et l'opportunité ne sont pas contestables. Ce livre contient aussi un chapitre sur lequel nous appelons spécialement l'attention de nos lecteurs : il est consacré au socialisme et à la liberté. La question sociale est à l'ordre du jour et il est intéressant de l'entendre juger par une intelligence indépendante et droite.

Toutes les grandes questions qui ont été discutées en Belgique lors de la revision de la Constitution sont examinées dans ce livre, qui acquiert par ce fait pour nous un attrait de plus.

M. Desjardins possède un style clair, expressif, élégant. Son ouvrage se lit sans fatigue aucune, malgré la gravité du sujet traité et l'élévation des idées qui y sont exprimées. Nous voudrions le voir se répandre beaucoup, car il ne peut qu'exercer une salutaire influence sur ceux qui le liront. A. DE R.

GUYOT (YVES). — **Les Principes de 89 et le socialisme.** *Paris, Delagrave.* 1 volume in-12 de XXII-281 pages. 1.25

KANNENGIESER (A.). — **Ketteler et l'organisation sociale en Allemagne.** *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-12 de XVI-360 pages. 3.50

Voici un livre qui se lit avec un plaisir continu et avec un égal profit. Il contient, comme les précédents ouvrages du même auteur, quelques chapitres de la vie militante, si active, si bien organisée, si généreuse et si vaillante de l'Allemagne catholique. Voici d'abord une monographie du grand évêque social, Ketteler, l'ancêtre de cette belle et forte phalange de chefs. Puis une étude détaillée de l'organisation actuelle du Centre au point de vue de la lutte démocratique contre le socialisme, l'histoire et le fonctionnement du *Volksverein*, l'association politique des temps nouveaux dont l'inoubliable Windthorst a doté son pays et son parti. Ensuite une intéressante section sur l'enseignement social, cette université de Gladbach qui siège en vacances pour des étudiants de tous âges et profession, qui au cours officiel sait si bien joindre ce cours intime de caractère bien germanique, le cours-causerie qui en multiplie le profit et l'action. Encore les congrès avec leurs séances de discours et aussi leurs séances intimes de fraternité et d'union. On lira ce livre, on y sentira battre le cœur de cette fière et vaillante Germanie catholique, et on en tirera beaucoup d'intérêt et de fécondes leçons. V. B.

LIMA (MAGALHAES). — **La Fédération ibérique.** Avec une lettre-préface de *Auguste Vacquerie.* Traduction de *Louis Mariano. Paris, Guillard, Aillaud et Cie.* 1 volume in-8° de III-310 pages avec portrait de l'auteur. 4 »

Le livre de M. Magalhâes Lima est formé d'un ensemble de chapitres assez décousus et où l'unité ne subsiste que par la persistance de cette idée générale qui se trouve au fond de tous les développements de l'auteur : Les Portugais et les Espagnols doivent faire tous leurs efforts pour arriver à la proclamation de la République dans ces deux pays. Ce résultat obtenu, l'union des deux nations, sous forme d'une Fédération ibérique, sera bientôt réalisée, ce qui constituera un premier pas vers l'idéal politique auquel il faut viser : la Fédération humaine. Ajoutons, pour caractériser les tendances de l'auteur, que

ces fédérations successives doivent, dans son esprit, se fonder, au point de vue politique, sur la combinaison d'un gouvernement général et de la liberté locale, au point de vue économique et religieux, sur le socialisme et la libre-pensée. Si son idéal se réalise jamais dans ces conditions, nous plaignons la future « fédération humaine ». J. C.

LOMBROSO (CESARE). — **L'Antisemitismo e le scienze moderne.** *Turin, Roux.* 1 volume in-12 de 150 pages. 2 »

L'œuvre de M. Lombroso est une habile défense des Juifs contre les attaques des antisémites et notamment contre le livre de M. Edmond Picard, *la Synthèse de l'antisémitisme.* Pour réfuter les accusations dont ses clients sont l'objet, l'écrivain italien applique à leur égard ses théories anthropologiques et il prétend démontrer par la mesure de leurs crânes les qualités qui, selon lui, les distinguent. Il ne se borne d'ailleurs pas à cet argument, il en emploie bien d'autres et il prétend prouver par des faits que, là où toute liberté d'action est laissée aux Juifs, ils égalent par leurs talents, s'ils ne les surpassent, les peuples d'origne aryenne. Il émet sur le mélange des races des thèses curieuses.

Quelque bien présentée que soit la théorie de M. Lombroso, elle a, à notre avis, un grand défaut, c'est de prouver trop. Si les Juifs sont tels qu'il les décrit, ils forment une classe dangereuse. Apres à se procurer les jouissances de la vie présente, sans grande foi dans les récompenses de la vie future, prompts à se porter aux extrêmes et à se jeter dans tous les mouvements révolutionnaires, ils méritent que la société montre de la défiance à leur égard et même qu'elle se prémunisse contre eux.

Le livre de M. Lombroso contient des erreurs que nous ne pouvons réfuter ici.

Il est antichrétien. Il a des tendances nettement socialistes. Ses conclusions, quant au remède à apporter à l'antisémitisme, méritent d'être signalées à ces deux points de vue. « On obtiendrait, écrit-il, la solution la plus complète, si les Juifs et les chrétiens, se dépouillant en même temps de leurs préjugés, se réunissaient en une religion nouvelle, qui ne serait ni la religion vaticane, ni l'ancienne religion judaïque, qui respecterait les nouvelles découvertes scientifiques et prendrait pour signe de ralliement les nouvelles idées sociales, qu'autrefois le Christ a prêchées ; si l'on parvenait à former, en un mot, un néo-christianisme-socialiste dans lequel pourraient s'unir sans honte et sans contrainte les Juifs dépouillés de leurs rites vieux et ridicules et les chrétiens affranchis des haines et des superstitions antiscientifiques. »

Quels que soient les erreurs et les défauts trop nombreux de ce livre, il occupera une place importante parmi les ouvrages consacrés à la question sémitique. A. DE R.

MERCIER (HELENE). — **Sociale droomen en daden.** *Haarlem, H. D. Tjeenk Willink.* 1 boekd. in-8° post van 383 bladz. 5.50

Recueil d'études qui ont paru dans le *Sociaal Weekblad* et examinant un certain nombre d'écrits remarquables. On va en juger : l'auteur passe en revue D'Israeli (roman social de Sybil); George Sand ; Le Play ; Krapotkine ; l'Exposition sociale de 89 ; Bellamy ; Tolstoï ; Göhre (trois mois ouvrier), Gilon, etc. On voit qu'il y en a pour tous les goûts. Plusieurs de ces exposés sont intéressants, résumant l'idée ou le système, le critiquant rapidement. Nous ne partageons pas les idées de l'auteur sur bien des points. Pour la Belgique, nous croyons que son point de vue sera défini par son approbation des organisations de Gilon à Verviers (1). Ses études objectives, réserves faites, sont curieuses ; elles manquent d'ailleurs de conclusion positive, mais on voit trop clairement, explicitement à certaines pages, que l'auteur méconnaît l'action nécessaire de l'influence religieuse et que sa conclusion sociale, quand elle apparaît, n'est pas celle des catholiques. V. B.

PINGAUD (LÉONCE). — **Un Agent secret sous la Révolution et l'Empire.** Le comte d'Antraigues. Deuxième édition, revue et augmentée. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 441 pages. 4 »

ROUTIER (GASTON). — **Guillaume II à Londres et l'union franco-russe.** Première édition. *Paris, Le Soudier.* 1 volume in-12 de 181 pages. 3.50

SCHROEDER (EDUARD AUGUST) — **Das Recht in der Geschlechtlichen Ordnung.** Kritisch, systematisch und kodifiziert Sozialwissenschaftliche Rechtsuntersuchungen. *Berlin, E. Felber.* 1 volume in-8° de x-390 pages. 15 »

WINTERER (l'abbé). — **Le Socialisme contemporain.** Deuxième édition entièrement refondue et continuée jusqu'à l'année 1894. *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de XI-406 pages. 3.50

ZABLET (MAURICE). — **Le Crime social.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de IV-266 pages. 3.50

Critique de la république réelle par un républicain d'autrefois. C'est l'état actuel de la

(1) Nous en avons parlé dans ce recueil à propos d'un livre de Gilon, intitulé *Lutte pour le bien-être* en 1889.

France qu'il attaque, et il s'en prend avec vigueur aux abus du régime, même avec virulence. Il y a beaucoup de graves griefs dans le régime ; l'auteur les dénonce avec une juste indignation ; il y a, par exemple, dans son chapitre sur ce rôle abusif et défectueux de la loi, des réflexions très suggestives. Il ne faut pas perdre de vue qu'il parle de la France ; il s'en prend à certaines institutions essentielles, comme la magistrature, avec une virulence qui serait inadmissible en des pays comme le nôtre ; il parle du clergé, à certaines pages, en des termes inacceptables. En général, la critique manque de mesure et gagnerait à une certaine modération de termes. Le livre, très vif, très cinglant, gagnerait à plus de précision et à l'indication plus nette des remèdes. Il serait désirable que M. Zablet se résignât à plus de précision. Avec sa verve, la matière ne lui manquerait pas, non plus que le talent. V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BIRÉ (Edmond). — **Victor Hugo après 1852.** L'exil, les dernières années et la mort du poète. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de XI-379 pages. 3.50

J'imagine que ce nouveau volume de M. Biré aura la même fortune que *Victor Hugo avant* 1830 et *Victor Hugo après* 1830. Les ennemis jurés du grand poète applaudiront à grands cris à cette exécution implacable ; ses admirateurs forcenés couvriront M. Biré d'injures et de sarcasmes comme ils firent précédemment. Tâchons de nous tenir à distance de l'un et l'autre snobisme. Le livre de M. Biré offre un grand intérêt. J'ajoute sans hésiter qu'il en présenterait un plus vif encore, s'il était moins long, moins touffus, moins arrêté aux minuties, aux chicanes mesquines et, pour tout dire, s'il était plus impartial. Je ne parle pas des jugements littéraires de M. Biré sur les œuvres de Victor Hugo : ceux-ci, à quelques exceptions près, sont équitables et très souvent plus indulgents que sévères. Mais pour le caractère et la vie privée de Victor Hugo, M. Biré est d'une intransigeance qui touche à l'animadversion et à la puérilité. Cela allonge et embarrasse singulièrement son livre. Quant au principe même, l'examen de la vie privée des hommes à vie retentissante et auréolés de gloire, qui pourrait contester que M. Biré soit resté dans son droit strict ? J'avoue que telle besogne n'est point parmi celles qui me tentent. Les critiques cependant qui triomphent des méticuleuses faiblesses de M. Biré pour l'art de vérifier les dates et de compter les pages ou les vers et lui décernent hardiment l'épithète « Zoïle » feront bien de relire ces lignes de Barbey d'Aurévilly :

« La vie privée doit être murée, mais quand elle se fait voir par-dessus les murs ou qu'elle les abat autour d'elle, on ne peut pas s'arracher les yeux ou le souvenir. Eh bien ! dans cette vie privée indiscrète, Victor Hugo n'a-t-il pas commis d'énormes fautes, d'énormes imprudences, d'énormes maladresses ?... » E. G.

BOISSIER (Gaston). — **La Fin du Paganisme.** Etude sur les dernières luttes religieuses en Occident au quatrième siècle. Deuxième édition. *Paris*, *Hachette*. 2 volumes in-12 de 394-452 pages. 7 »

BONFADINI (R.). — **Vita de Francesco Arese** con documenti inediti. *Turin*, *Roux*. 1 volume in-8° de 545 pages. 6 »

Le comte François Arese eut une part considérable dans le mouvement politique qui amena la réunion de tous les États italiens sous le sceptre de Victor-Emmanuel. Frappé dans ses affections de famille par le gouvernement autrichien, dont il implora en vain la clémence, il conçut de bonne heure une vive haine pour la domination étrangère. Il fit partie des sociétés secrètes et en 1830 fut contraint de s'exiler de Milan. Il alla chercher un refuge en Suisse près de la reine Hortense de Beauharnais et c'est là qu'il contracta avec celui qui devait être plus tard Napoléon III une amitié qui se maintint à travers tous les événements. Lorsque la clémence autrichienne lui permit de rentrer dans sa patrie, il se sépara des sociétés secrètes dont il comprenait les périls et s'efforça de travailler par des moyens plus nobles à l'affranchissement de sa patrie. Après les journées de 1848, le gouvernement provisoire de la Lombardie l'envoya en ambassade à Munich pour essayer de gagner à sa cause les princes allemands. Le triomphe des Autrichiens le contraignit à se retirer en Piémont. L'intimité qui l'unissait à Napoléon lui valut de nombreuses missions à Paris, où il travailla avec succès à rendre l'empereur favorable à la cause italienne. Avant comme après la paix de Villafranca, Victor-Emmanuel et Cavour le chargèrent maintes fois d'être leur interprète en France et la chute de l'empire put seule mettre un terme aux négociations diplomatiques qu'on lui confiait. Membre du Sénat, vice-président de cette assemblée, comblé d'honneurs, il mourut à Rome quelques années après Victor-Emmanuel.

M. Bonfadini a eu entre les mains, pour retracer la carrière du comte Arese, les documents les plus précieux. De nombreuses lettres de Napoléon III, du comte de Cavour, des ministres des affaires étrangères qui ont succédé à ce dernier, celles d'autres personnages politiques, lui ont été confiées. Il a publié le texte d'un grand

nombre de ces documents et a fait ainsi de son livre une source importante pour l'histoire des relations entre la France et l'Italie au XIXe siècle.

Une des thèses que l'on trouve dans cet ouvrage est que, si Napoléon favorisa toujours la cause de l'indépendance et de l'unité italienne, il se trouva en opposition constante avec la majorité des Français et avec presque tous ses ministres. Cette thèse a été combattue par M. Giacometti dans son ouvrage *La Question italienne* que nous avons signalé l'an dernier à nos lecteurs. A. De R.

BONNEVILLE DE MARSANGY (Louis). — **Le Chevalier de Vergennes.** Son ambassade à Constantinople. *Paris, Plon.* 2 volumes in-8° de VIII-397 et 402 pages. 15 »

La politique extérieure de la France pendant le règne de Louis XVI est un sujet qui, par son caractère souvent énigmatique et ses aspects changeants, a tenté bon nombre d'historiens. M. le duc de Broglie surtout s'est occupé de cette question et il a étudié, dans des livres dont la valeur n'est plus à affirmer, la diplomatie française dans ses rapports avec l'empire d'Allemagne et la Prusse.

M. Bonneville de Marsangy montre, dans son livre sur la mission à Constantinople du chevalier de Vergennes, qui devait devenir plus tard ministre des Affaires Etrangères de Louis XVI, la politique française en face de l'empire ottoman. La tâche confiée à l'ambassadeur fut extrêmement difficile à accomplir par suite des changements qui se produisirent dans les plans de Louis XV et de ses ministres. Chargé d'abord de mettre la Porte en défiance contre l'Angleterre, l'Autriche et la Russie, le chevalier de Vergennes devait bientôt s'efforcer d'arrêter tout mouvement des armées du Sultan contre ces deux dernières puissances. Et plus tard encore, quand le partage de la Pologne se prépare, ordre lui est donné de pousser la Turquie à rompre avec la Russie.

L'auteur expose avec clarté, méthode et talent les diverses phases de ces négociations. Il met dans une lumière parfaite les visées de la France, les tentatives faites par les diverses puissances pour attirer la sublime Porte dans leur alliance, l'instabilité ministérielle qui règne à Constantinople et qui constitue un écueil contre lequel viennent souvent échouer tous les efforts des diplomates.

Cet ouvrage comprend, à côté des chapitres consacrés à l'histoire politique, maintes pages pittoresques dans lesquelles les mœurs orientales apparaissent en un tableau plein de vie et de couleur. La vénalité des fonctionnaires ottomans, les cérémonies officielles fournissent notamment à l'auteur le sujet de maints récits qui égayent son livre.

L'œuvre de M. Bonneville de Marsangy, écrite d'après les archives du Ministères des Affaires Etrangères de Paris, a eu récemment les honneurs d'une séance de l'Institut de France pendant laquelle M. Arthur Desjardins, juge compétent autant qu'habile écrivain et orateur éloquent, l'a résumée dans ses grandes lignes et a fait ressortir les qualités qui la caractérisent. A. De R.

BOSELLI (Paolo). — **Il ministro Vallesa e l'Ambasciatore Dalberg nel 1817.** Note Storiche. *Torino, Paravia.* 1 volume in-8° de 154 pages.

BOURBON-LIGNIÈRES (Cte de). — **Étude sur Jeanne d'Arc** et les principaux systèmes qui contestent son inspiration surnaturelle et son orthodoxie. Deuxième édition revue et augmentée. *Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in-12 de IX-622 pages. 3.50

CALMETTES (Fernand). — **Mémoire du général baron Thiébault,** publiés sous les auspices de sa fille *Mlle Claire Thiébault* d'après le manuscrit original. Tome II : 1795-1799. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de 563 pages avec portrait en héliogravure. 7.50

CARUTTI (Damenico). — **Storia della Corte di Savoia** durante la Rivoluzione e l'Impero francese. *Turin, Roux.* 2 volumes in-8° de IV-516 et 467 pages. 15 »

Les Italiens apportent, eux aussi, leur tribut à l'histoire de l'Europe pendant la Révolution et l'Empire français. Les volumes que M. Carutti consacre à la cour de Savoie pendant cette époque troublée sont d'une importance considérable. Ils étudient d'une manière approfondie des événements que MM. Albert Sorel et von Sybel ont dû caractériser plus brièvement dans leurs grands ouvrages sur l'Europe et la Révolution française.

La destinée de la Savoie a été après 1789 celle de tous les pays limitrophes de la France. Elle a, comme les Pays-Bas, comme la Suisse, comme l'Italie, été peu à peu absorbée par sa puissante et belliqueuse voisine. Elle a vu, dès les premières années du nouveau régime, les troupes françaises envahir ses territoires et, après une courte période de retraite, y revenir et s'y établir en maîtres jusqu'à la chute de Napoléon, malgré les efforts de l'Europe confédérée.

Le sujet traité par M. Carutti dépasse de beaucoup le titre qu'il a choisi pour son livre. Il étudie l'histoire de la Savoie depuis 1773 jusqu'en 1821. Il ne nous donne pas toutefois un récit minutieux des faits qui se produisirent de 1773 à 1789, mais trace un tableau très complet de la situation morale, politique, industrielle, scientifique, artistique, etc., du peuple savoisien à cette époque. Il étudie aussi avec soin les négociations qui, après l'abdication de Napoléon à Fontainebleau, ramènent Victor-Emmanuel Ier en

Savoie et en Piémont, celles du congrès de Vienne et le traité par lequel Louis XVIII restitue la partie de la Savoie restée française.

M. Carutti a ajouté à son ouvrage de nombreux et importants documents justificatifs. Il y a donné aussi en appendice une notice biographique des Piémontais qui s'illustrèrent depuis la moitié du XVIIIe siècle jusqu'en 1815.

A. De R.

DE MAZADE (Ch.). — **L'Opposition royaliste.** Berryer, de Villèle, de Falloux. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 304 pages. 3.50

DREYFUS (Ferdinand). — **L'Arbitrage international** avec une préface de *Frédéric Passy*, membre de l'Institut. Ouvrage couronné par l'Académie française. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de XIX-395 pages. 3 50

La question de « l'arbitrage international, son passé, son présent, son avenir », avait été mise au concours en 1891 par l'Institut de France. M. Dreyfus publie le mémoire qu'il a présenté à ces concours et qui, postérieurement, a obtenu une distinction de l'Académie française. Dans une volume de 400 pages, l'auteur fait un résumé complet de l'histoire de l'arbitrage depuis l'Antiquité jusqu'à 1815 ; il relate ensuite les tentatives d'arbitrage général, les congrès, les arbitrages spéciaux de 1815 jusqu'à nos jours ; un chapitre spécial est consacré à l'affaire de l'Alabama ; un autre à l'arbitrage devant les parlements et l'opinion, un troisième aux nombreux actes internationaux qui règlent les intérêts communs des Etats, n'ayant pas un caractère politique. La dernière partie expose le mouvement qui s'opère dans la presse et dans le monde savant en vue de constituer une juridiction arbitrale permanente entre nations. L'auteur terminée son livre en discutant brièvement les chances de réalisation de ces projets. Envisagée de cette manière, la question de l'arbitrage devient une histoire du droit des gens, qui, dans un cadre restreint, ne peut être qu'une rapide analyse des faits. L'auteur les groupe habilement, mais non sans quelques erreurs. Le côté doctrinal ne pouvait qu'être indiqué. Certaines appréciations historiques prêtent à la critique, mais l'auteur, très sagement, se garde des illusions de ceux qui voient dans le progrès de ces idées généreuses un acheminement vers la suppression de la guerre et la transformation de la société internationale. A.

FAUCHILLE (Paul), docteur en droit. — **La Diplomatique française et la ligue des neutres de 1780 (1776-1783).** Ouvrage couronné par l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques. Prix, Doniol, 1892). *Paris, Pedone-Lauriel.* 1 volume in-8° de XI-620 pages. 10 »

Couronné par l'Institut et accueilli avec une faveur marquée par la presse scientifique, l'ouvrage de M. Fauchille constitue sans contredit l'une des plus complètes et l'une des plus importantes monographies d'histoire diplomatique qui ait paru dans ces dernières années. L'événement auquel il est consacré — la fameuse ligue des neutres de 1780 — a été le point de départ de la transformation radicale qu'ont subie de nos jours, en matière de neutralité maritime, les règles et les principes du droit des gens. Cet événement méritait donc d'être étudié dans tous ses détails. C'est ce qu'a fait M. Fauchille, qui en retrace les origines et le développement d'après les correspondances diplomatiques reposant aux archives de Paris, de Pétersbourg et de Stockholm. La France ayant joué un rôle capital dans la conclusion de la ligue, M. Fauchille s'est avant tout servi des dépêches échangées entre le Ministère des affaires étrangères à Paris et les Représentants de la France dans les divers Etats de l'Europe. Cette source si riche et si précieuse lui a permis de décrire dans leurs péripéties les plus diverses les laborieuses négociations entreprises par M. de Vergennes pour isoler l'Angleterre dans sa lutte contre les colonies insurgées d'Amérique.

Ces négociations, menées avec autant d'activité que de persévérance, avaient avant tout pour objet les diverses puissances maritimes. Elles étaient poursuivies à la fois dans le Nord, à Pétersbourg, à Stockholm et à Copenhague ; dans le Sud, à Madrid et à Lisbonne ; dans le centre de l'Europe, à la Haye. Les chapitres les plus importants de travail de M. Fauchille se rapportent aux négociations entamées près des Provinces-Unies et à celles menées en Russie. Il existait dans les Provinces-Unies un parti français et un parti anglais. L'auteur nous fait assister, en quelque sorte jour par jour, aux progrès du parti français. En dernière analyse, les idées défendues par ce parti finissent par prévaloir dans la politique extérieure de la République. Pour aboutir à ce triomphe, Vergennes avait dû se montrer aussi habile que tenace. Ce Ministre eut également de graves difficultés à surmonter sur la Néva, où, dès l'abord, les sympathies pour l'Angleterre paraissaient plus caractérisées que les sympathies pour la France.

Cet ouvrage n'a pas seulement le mérite de traiter à fond et d'une manière définitive un événement historique des plus intéressants, il s'en dégage de plus, pour l'histoire générale, des conclusions importantes. Il éclaire, en effet, d'un jour nouveau la figure de Vergennes, le sage et prudent Ministre des affaires étrangères des dernières années de l'Ancien régime. Il met d'autre part en relief la part *personnelle* qu'a prise la grande Impératrice de Russie, Catherine II, à la conclusion d'un traité qui devait faire époque dans l'histoire du droit des gens.

Par la richesse et la sûreté des informations, par les qualités de méthode et par l'intérêt du

sujet, ce livre mérite de trouver place dans les bibliothèques des jurisconsultes et des historiens.
PR. P.

HARTMANN (HERMANN). — **Am Tömischen Grenzwall.** Altgermanische Erzählungen. *Minden, Bruns.* 1 volume in-12 de v-168 pages. 3 »

KLONNE (B. H.). — **Amstelodamensia.** *Amsterdam, F. H. J. Bekker.* 1 boekd. in-8° van 294 bladz. met afbeeldingen. Gekartonneerd. 1.50

M. Klönne, après avoir donné ces études de monographie locale à des organes périodiques, les a réunies en un élégant volume, imprimé avec soin, illustré et relié à la bradelle. Voilà donc un bon exemple à imiter. Pourquoi n'en ferait-on pas autant pour la plupart de nos villes ! Bruxelles, Anvers, Malines, Gand, Tournai, Liége peuvent citer assez de beaux traits dans leurs annales. Ces volumes, à un taux abordable, se vendraient parfaitement et se donneraient en récompense aux distributions des prix. Excellent moyen de ne pas laisser la jeunesse dans l'ignorance des faits et gestes des ancêtres.

Le livre de M. Klönne se compose d'une série de notices détachées, toutes concernant Amsterdam.

Nous y trouvons des détails concernant la procession du S. Sacrement de Miracle, fixée au mercredi après le 12 mars, fête de S. Grégoire le Grand. Maximilien d'Autriche, à la suite d'un vœu, envoya de riches offrandes en 1498.

Le coup d'Etat de 26 mai 1578 y est l'objet d'une attention particulière. Amsterdam s'était ralliée aux provinces révoltées contre Philippe II, à la condition expresse, contenue dans sa *Satisfaction*, de profession exclusive du culte catholique. Les manœuvres secrètes du Tacitürne, ce prétendu apôtre de la tolérance, mirent bientôt à néant ces promesses du parti calviniste. A la date précitée, un parti de séditieux s'empara d'un certain nombre de prêtres et de religieux d'une part, de membres du magistrat en grand costume d'autre part ; on les jeta dans deux chaloupes privées de leurs agrès ; on les abandonna au courant de l'Y. Par une chance toute providentielle, il n'y eut pas de noyade ; tous ces braves gens furent sauvés cette fois-là. La liberté du culte catholique n'en fut pas moins proscrite bientôt après.

La statue de saint Nicolas à la vieille Eglise, la colossale image de la T. S. V. à la nouvelle Eglise, celle-ci pesant 19 livres, toutes deux en argent furent vendues. Le bel ostensoir, aujourd'hui à Callas, a échappé au pillage. Pour demander la proscription des papistes, une pétition insista sur les sentiments bien connus du Prince, auteur de l'*Union d'Utrecht*.

Un étude bien curieuse également est celle des rapports du prêtre Léonard Marius avec Hugues Grotius. Ce dernier se rattachait par les tendances modérées de son caractère au parti religieux d'Arméniens. On sait comment Maurice de Nassau, indifférent à des querelles sur la question de la grâce, se fit gommariste pour ruiner ses adversaires politiques, Olden Barnevelt, De Groot et autres. Barnevelt, octogénaire, fut décapité ; Grotius, interné d'abord puis s'échappant dans une caisse de livres, prit la route de la Suède. Christine l'y accueillit avec empressement et le nomma son ambassadeur à Paris. Grotius, historien national, jurisconsulte célèbre par son traité *de Jure belli ac pacis*, était en sa qualité de bon protestant exégète biblique à ses heures. Il commenta les Evangiles et Marius en corrigea beaucoup d'erreurs et même d'*inepties*, comme dit Nihusius, correspondant du nonce apostolique de Cologne. Le commence fréquent qu'avait Grotius par suite de son poste de diplomate avec des savants, presque tous, si pas tous, catholiques, dans la capitale de la France, fit tomber le reste de ses préjugés contre Rome. Petau, qui l'avait particulièrement connu, n'hésita point à la nouvelle de sa mort à célébrer la messe à son intention, convaincu qu'il était qu'une mort précipitée par suite d'un naufrage avait seule mis obstacle à sa bonne volonté de revenir à la foi de ses pères. Livre sérieux. A. C. H. D.

KRUEGER (P.). — **Histoire des Sources du droit romain.** Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur allemand par *M. Brissaud. Paris, Thorin.* 1 volume in-8° de XII-552 pages. 12 »
(*Manuel des Antiquités romaines XVI.*)

LYALL (ALFRED). — **The Rise of the British Dominion in India.** Second édition. *London, Murray.* 1 volume in-12 de XV-288 pages. Relié toile. 6 »

Cette histoire du développement de la puissance anglaise dans les Indes fait partie d'une collection de livres qui doit contribuer au mouvement de l'extension universitaire dans la Grande-Bretagne et dans l'Amérique. Les manuels qui en feront partie ne sont pas destinés, dans la pensée de leurs auteurs, à l'instruction élémentaire, mais s'adressent aux étudiants qui ont déjà quelques connaissances des sujets dont ils traitent.

L'auteur fait l'histoire du commerce européen avec les Indes depuis son origine. Il passe rapidement en revue les premiers efforts tentés par les nations civilisées pour s'établir aux Indes. Il s'arrête plus longuement à la fondation des compagnies françaises et anglaises, décrit les luttes qui s'élèvent entre elles, la décadence de l'influence française qui succombe peu à peu malgre les efforts de Dupleix et de Lally. Puis viennent l'histoire de la conquête du Bengale, l'organisation administrative des pays acquis,

les progrès sans cesse croissants de la compagnie anglaise de 1772 à 1784, la politique de Pitt, l'administration de lord Cornwallis, le gouvernement de lord Wellesley, de George Barlow, de lord Minto, du marquis d'Hastings, enfin la consolidation définitive de la puissance anglaise après les insurrections qui, de 1846 à 1849 mirent les Indes à feu et à sang.

A. De R.

NOEL (Octave). — **Histoire du Commerce du Monde** depuis les temps les plus reculés. Tome II : Depuis les découvertes maritimes du xve siècle jusqu'à la révolution de 1789. Ouvrage enrichi de planches et de cartes hors texte. *Paris, Plon.* 1 volume in-4° de 446 pages. 20 »

SAINT AMAND (Imbert de). — **La Cour de Louis XV.** Edition spéciale dédiée à la jeunesse. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 452 pages. 3 50

SOREL (Albert). — **Lectures historiques.** *Paris, Plon.* 1 volume de 292 pages. 3.50

SOULANGE-BODIN (André). — **La Diplomatie de Louis XV et le Pacte de Famille.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 286 pages. 3.50

Tout le monde connaît les recueils de documents et les multiples travaux consacrés à l'Alliance austro-française de 1756, au *Pacte de famille* et à la Guerre de sept ans. Il semblait que la lumière la plus complète avait été faite sur ces événements. M. Soulange-Bodin n'en a pas moins pensé que, en consultant avec soin les Archives du département des Affaires étrangères à Paris, il parviendrait à éclairer d'un jour nouveau le côté franco-espagnol des négociations diplomatiques qu'amena la guerre de sept ans. Ses prévisions se sont trouvées vérifiées. L'auteur a dépouillé la correspondance du Ministère avec les représentants de la France à Naples et à Madrid et il est parvenu, grâce à ses recherches, à combler un certain nombre de lacunes et à enrichir de détails nouveaux les négociations engagées entre Louis XV et les rois Ferdinand VI et Charles III. Les premières ouvertures en vue d'un accord franco-espagnol furent faites sous le Ministère Bernis, mais n'aboutirent pas. Le successeur de Bernis, Choiseul, obtint plus de succès et parvint à conclure le *Pacte de famille.* Ce fut sous son ministère également que la paix de Versailles fut signée. Pour tracer le récit de ces négociations, M. Soulange s'est aussi servi des documents publiés en Espagne, en Italie, en Allemagne et en Angleterre. Il a donc fait une étude sérieuse des meilleurs sources. Il expose d'ailleurs avec sagacité et talent. Nous sommes convaincu que son étude sera accueillie avec faveur et lue avec intérêt. Aux pièces justificatives, figurent, outre le texte du *Pacte de famille,* deux mémoires remarquables où Bernis et Choiseul développent leurs vues sur la politique extérieure de la France. Pr. P.

STRADA (J.). — **La Loi de l'histoire.** Constitution scientifique de l'histoire. Philosophie de l'impersonnalisme méthodique. *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de viii-246 pages. 5 »

VAN ETTEN (Fr. F. J. P. G.) — **Beknopte Geschiedenis van de handelingen der Apostelen of van de Stichting der Kerk.** *Amsterdam, F. H. J. Bekker.* 1 boekd. in-12 van 294 bladz. 3.25

On connaît trop peu les *Actes des Apôtres* et l'histoire des origines du christianisme. C'est là cependant qu'on apprend à se convaincre de la divinité et de l'infaillibilité de l'Eglise.

Le Père Van Etten suit pas à pas le récit de saint Luc dans une paraphrase continue, sobre et claire, négligeant certains détails, insistant davantage sur d'autres plus importants et les développant au besoin en coulant dans sa narration quelques données historiques et archéologiques ou en y fondant quelques versets tirés des différentes épîtres.

Le récit des *Actes* s'arrête à la captivité de saint Paul à Rome. Le Père Van Etten poursuit cependant l'histoire des Apôtres jusqu'à la mort de saint Jean, d'après les renseignements de l'histoire et de la tradition.

La conclusion de cette étude se détache d'elle-même : le Christianisme s'est rapidement propagé à travers le monde en dépit de tous les obstacles ; c'est la preuve de l'assistance divine.

J. J. D. S.

WAHL (Maurice). — **Les premières années de la révolution à Lyon (1788-1792).** *Paris, Colin.* 1 volume in-8° de xxvii-628 pages. 10 »

LITTÉRATURE — ROMANS

AUVRAY (Michel). — **La Dame aux cheveux d'argent.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 230 pages. 2 »

Bien que son titre le puisse faire supposer, ce livre n'est ni une fiction ni un conte de fée : c'est un joli petit roman, fort gentiment écrit,

qui intriguera quelque peu le lecteur trop impatient de connaître le mot d'une énigme qui ne se devine que lentement. D'un style aisé, l'ouvrage de M. Auvray se recommande autant par le fond que par le vif intérêt qu'il saura inspirer.

F. L.

BEAUREPAIRE DE LOUVAGNY (la Cⁱᵉˢˢᵉ D. DE) (Rouxel Lecrai). — **Naguère, Aujourd'hui.** *Paris, Téqui.* 1 volume in-12 de 409 pages. 2 »

Je ferai la même observation au sujet de Naguère et Aujourd'hui, qui ne manque ni d'intérêt ni d'allure, mais qui n'est pas assez chatié comme style et bien moins encore sévère dans l'emploi des moyens dramatiques. C'est le livre d'une sorte de George Ohnet monarchiste et catholique. L'esprit de parti y est impondéré et fougueux. C'est un facile triomphe qu'on obtient sur des ennemis auxquels on s'attache à donner les traits les plus répugnants. Le roman, je le répète, est intéressent et sans longueurs. Mais nos amis doivent se souvenir du proverbe : « Qui prouve trop ne prouve rien. » E. G.

BIANCHI (A.-G.). — **Il Romanzo di un delinquente nato.** Autobiographia di *Antonino M.* Con una perizia psichiatrica del Prof. *Silvio Venturi. Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de LXXXVII-422 pages avec portrait. 5 »

BRUNETIÈRE (FERDINAND), de l'Académie française. — **L'Évolution de la poésie lyrique en France au dix-neuvième siècle.** Leçons professées à La Sorbonne. Tome Iᵉʳ. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 332 pages. 3.50

CHAMBAREILLES (Cⁱᵉˢˢᵉ DE). — **Le Legs d'une mère.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 252 pages. 2 »

Voici un beau et bon livre. C'est, au résumé, la vie bien éphémère d'une orpheline, mariée à seize ans à un homme égoïste, ne vivant que pour le monde et son bruit enchanteur. Reléguée dans un manoir solitaire, la pauvre délaissée n'eût trouvé dans le mariage qu'amères déceptions, si la naissance d'une gracieuse petite fille n'était venue changer le cours de sa triste existence. Un bonheur immense envahit, dès lors, le cœur de l'heureuse mère. Plusieurs autres babys viennent encore lui sourire; mais, à part un fils et une seconde fillette, tous sont bientôt appelés à faire partie de la phalange céleste. Ces cruelles épreuves et la grande indifférence d'un mari avide de plaisirs ne tardent pas à miner la pauvre femme, si bien que la naissance d'un dernier enfant vient mettre sa vie en danger de mort. C'est alors que, dans un suprême effort, elle appelle sa Marguerite aimée et lui fait part de ses dernières volontés. Tout ce que renferme de sublime le cœur d'une mère qui doit se séparer à jamais des êtres chéris qui lui doivent le jour s'exhale de ses lèvres exanguës. Elle quitte enfin cette vie de larmes en léguant tous les siens à l'amour filial et fraternel de son aînée. Ici le récit devient vraiment intéressant. Seulement, ne voulant pas déflorer cette très curieuse histoire, nous n'aurons garde de dire comment les frêles épaules de cette mignonne créature de dix-sept ans ne ploient pas sous le faix de cette grande responsabilité, ni comment son courage, — tandis que son aveugle père convolait en de seconde noces avec une intrigante, — plutôt que de l'abandonner, s'accroît davantage et devient inébranlable, ni comment, enfin, sa grande sollicitude, ses soins dévoués, son abnégation complète atteignent des résultats que n'aurait certes pas osé espérer sa noble mère. Nous le répétons : c'est un beau et bon livre. Lisez-le, méditez-le surtout, jeunes filles et jeunes gens amateurs de lectures saines, et peut-être saurez-vous gré à votre humble serviteur de vous l'avoir signalé.

F. L.

COS (EDMOND). — **Paganisme.** Le Songe d'une ombre. *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 233 pages. 2 »

Ne serait-on pas en droit de dire d'un homme qui juge de tout, même de la Vérité, avec ignorance et légèreté, qui se complaît dans des idées préconçues et se refuse obstinément à écouter la voix de la saine raison qu'il n'est que l'ombre de lui-même ?

Le Songe d'une ombre, c'est la vie d'un grand sculpteur, de l'auteur du *Repentir consolé par la Religion*, qui eut le malheur de ne recevoir aucune notion chrétienne, ne rêva que Grèce ancienne et beautés helléniques, s'ensevelit dans les ombres du Paganisme, fouilla longtemps la « poussière accumulée par les siècles », devint un antique inébranlable, un être incommunicable et finit cependant, à la suite d'un revirement inattendu et grâce à la lecture persuasive des *Confessions* de Saint-Augustin, par chercher dans le monastère fondé par Saint-Bruno la plénitude de la vérité, le repos et la paix. Ce livre, d'un style vigoureux et d'un intérêt captivant, nous a plu au delà de toute expression. Ceux-là seuls le comprendront qui n'ignorent pas le bien immense dû à la Mère des peuples.

F. L.

CRAWFORD (F. MARION). — **Les Enfants du roi.** Roman de l'Italie méridionale. *Paris, Ollendorf.* 1 volume in-12 de 285 pages. 3.50

DE BARNEVILLE (PIERRE). — **Le Grand Sylvain.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 264 pages. 3.50

DE MARGERIE (Amédée), doyen de la Faculté catholique des lettres de Lille. — **H. Taine.** *Paris*, *Poussielgue*. 1 volume in-8° de 486 pages. 5 »

Il vient tout à fait à point cet excellent livre de M. de Margerie, au lendemain peut-on dire du décès de M. Taine. Cette appréciation nous semble marquée au coin de la vérité et de la justice. Résumons-en les principaux traits.

Taine fut philosophe positiviste, critique d'art, historien. Philosophe, il le resta toujours. Tout s'explique pour lui, par ces deux maximes, la première qu'il faut considérer en toutes choses la *race*, le *milieu*, le *temps* ; la seconde, qu'il y a une *qualité maître* à dégager. Ajoutons pour être complet qu'il n'y a pour lui ni Dieu, ni morale. Les religions commencent par l'*illuminisme*. Donc, à en croire sa théorie, les Mormons ou les Quakers ont dû précéder le Christ !

Il y a sans doute des défauts dans l'œuvre de M. Taine. Il sera nominaliste en philosophie ; il sera hanté par le spectre du moyen âge et décochera des injures à la scolastique ; il parlera d'art en plusieurs volumes et ne se résoudra point à nous donner une définition du beau. Et après que nous aurons dit tout cela, il faudra toujours se décider à tenir compte de cette puissante individualité, de ce style dont les procédés vous fatiguent parfois à cause de leur monotonie, de cette accumulation prodigieuse de documents, de cette somme de travail arrachant un cri d'admiration. Catholiques, nous devons regretter que ce penseur, qui avait tant médit de l'*Intelligence*, se soit arrêté à mi-côte et ait réclamé pour ses restes mortels un enterrement protestant.

Les *Origines de la France contemporaine* seront toujours un livre hors pair. Il a rendu d'incontestables services à la cause de la vérité. Il nous a montré les Girondins, toujours lâches et nous conduisant logiquement à la Terreur, et a démoli à jamais la légende qui en faisait des hommes modérés. Il nous a montré tous les écartements de la brute dans Marat, Danton et Robespierre. Incrédule, il n'a pu voir le caractère *satanique* de cette révolution décrit par Joseph de Maistre qui en fut le contemporain. Sans doute, M. de Margerie le reconnaît; Taine a eu tort de ne voir dans Napoléon qu'un grand égoïste ; mais l'empereur a eu la gloire de sauver la France par la conclusion du Concordat ; la création de l'*Université* impériale a été un immense malheur. Pour la reconstruction sociale, pour le salut, toutes les conditions se réduisent à une seule. « Ce n'est pas moi qui la dirai, mais M. Taine : *Il n'y a que le christianisme.* »

A. C. H. D.

DEROULÈDE (Paul). — **Chants du Paysan.** Quatrième édition. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume petit in-8° de II-110 pages. 1 »

DOMBRE (Roger). — **L'Armoire aux chiffons.** *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 242 pages. 2 »

La destinée des deux jeunes héroïnes, Blanche Falcon et Jeanne Morris, l'une riche et laide, l'autre pauvre et belle, a été analysée dans ce petit roman avec un charme d'émotion communicative ; et les jeunes lectrices s'y attacheront à cause de certains détails d'intrigue, de la rapidité des événements qui s'enchaînent et de la grâce délicate des sentiments bien rendus.

G. D.

FYLLIÈRES (Camille). — **La Villa Esculape.** *Paris*, *Téqui*. 1 volume in-12 de 312 pages. 2 »

La Villa Esculape est une histoire à la fois dramatique et touchante qui ne manque ni d'intérêt ni d'adresse. Certaines négligences de style font regretter un travail trop hâtif. Mais les jeunes lecteurs auxquels ce livre est destiné n'y regarderont pas d'aussi près que les maussades et pointilleux lettrés. N'est-ce pas cependant pour les écrits destinés à frapper l'imagination impressionnable et avide de l'adolescence qu'il faudrait exiger le plus de sévérité et de soin littéraire ?

E. G.

GIERTZ (Mme Marie). — **L'Enthousiasme.** Roman. Deuxième édition. *Paris*, *Gaume*. 1 volume in-12 de II-337 pages. 3 »

HAUPTMANN (Gerhart). — **Ames Solitaires.** Drame. Traduction d'*Alexandre Cohen*. *Paris*, *Grasilier*. 1 volume in-12 de 247 pages. 3.50

On a fait autour de ce drame un ridicule tapage anarchiste. Il n'est point question de bombes ni de marmites dans la pièce, très belle et très poignante, malgré le malentendu évident de sa thèse. Une femme de foyer, charmante, aimante et faible, un savant égoïste et tourmenté, torturé par un individualisme féroce, dévoré par une faiblesse et une misère d'âme insondables, aboutissant au suicide, c'est entre ces deux créatures que se circonscrit la lutte. Episodique est le rôle des vieux Volkart, épisodique celui du pasteur, épisodique celui du peintre Braun, épisodique même celui d'Anna. Et la pauvre Catherine n'est mise là que pour faire ressortir davantage la physionomie envahisseuse de toute la pièce, de Johannes. La thèse de la solitude invincible de certaines âmes qui semblent en exil dans la vie, que tout froisse et que tout fait souffrir parce qu'elles sont insatiables d'une liberté chimérique, est entourée de détails dont plusieurs sont d'une grâce et d'un charme poignants. La mort et la souffrance en effet sont le dernier mot de tout dans ce drame, et leur présence perceptible à chaque instant serre le cœur, tandis que le problème discuté irrite,

passionne, émeut tour à tour notre esprit et notre âme. E. G.

HELLO (Ernest). — **L'Homme.** La Vie. — La science. — L'Art. Précédé d'une introduction par *M. Henri Lasserre.* Nouvelle édition. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de xxxii-430 pages. 3.50

Méconnu ou inconnu, Hello n'occupe, ni comme écrivain ni comme penseur, la place à laquelle il a droit de prétendre. C'est une justice, assurément, que M. Brunetière prenant rang « sous la coupole » vers la quarantaine, mais que dire de la coupole et de ceux qu'elle abrite quand on songe que non seulement Hello n'y a pas été appelé, mais même que son nom n'y a jamais été prononcé ! On va se récrier : Hello a la taille de Pascal, et il est moderne. A lire le volume l'*Homme*, on s'en rendra compte. M. Lasserre est l'un des trois ou quatre écrivains de ce siècle dont l'œuvre a été connue du plus intelligent, du plus honorable et du plus universel des « publics ». Il est de ceux dont l'Académie a tort de se priver, mais qui, se passent sans dommage de l'Académie. A son frère plus grand, mais moins glorieux que lui, M. Lasserre a voulu rendre témoignage. C'est une merveille que « l'introduction » écrite à la louange de M. Hello par M. Lasserre.

Nous, catholiques, nous ne sommes pas assez fiers de nos richesses et de nos grandeurs. Nous n'avons pas à envier l'adversaire, et cependant ce que nous connaissons souvent le moins ce sont les amis, les frères qui ont contribué à ce patrimoine inaliénable de richesses et de grandeurs ! L'*Homme* est, en somme, un recueil : Hello avait colligé sous ce titre, comme en un écrin royal, perles tombées de sa plume sur les sujets les plus graves et les plus variés, au hasard des circonstances, au vol de la réflexion. En lisant ces pages, combien de lettrés catholiques, très au fait des productions les plus nuisibles de la littérature ennemie ou de l'art folâtre, « découvriront Hello » !

Quand donc finira la conspiration de la frivolité mondaine et de l'hostilité antichrétienne contre la pensée et l'art catholiques ! Sans doute jamais. Mais quand la badauderie des catholiques cessera-t-elle de s'associer à cette conspiration, de lui assurer de funestes intrigues jusqu'au foyer de nos écoles et de nos familles ? Quel ravissement pour ceux qui liront Hello ! Mais s'ils ont le crâne peu solide, fin de siècle ou fin de race, les *liseurs* s'attaqueront vainement à ces choses splendides autant que substantielles. Esprits avides non de mièvreries mesquines mais du beau, du bien, de l'original, des vues grandes et neuves, psychologues, penseurs, croyants, voici Hello, le Pascal du xixe siècle, que le xxe siècle mettra sans doute à sa vraie place, un peu au-dessus du Pascal du xviie... M.

HOUSSAYE (Henry). — **La Charge.** Tableau de bataille. Dessin d'*Edouard Detaille. Paris, Perrin.* In-12 de 40 pages. 1 »

JOSÉFA (Marie-Thérèse). — **Le Roman de Jeanne Delbriac.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 314 pages. 3 »

L'ambition, la coquetterie sont les deux grands défauts de Jeanne Delbriac ; ils empoisonnent son existence, et ce n'est qu'à la fin de ses jours qu'elle se repent et comprend que la simplicité de cœur et de vie peut seule assurer le bonheur. Ce nouveau roman de la librairie Blériot, mieux écrit que beaucoup d'autres romans destinés aux jeunes filles, est bien pensé et bien conduit à travers des péripéties nombreuses, pleine de charme et d'intérêt. G. D.

LAMARTINE (A. de). — **Philosophie et littérature.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de ii-365 pages. 3.50

LEDAY (J.). — **Les Roches noires.** Comédie en un acte. *Paris, Bricon.* In-18 de 46 pag. 0.80

LE QUERDEC (Yves). — **Lettres d'un curé de campagne.** *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 319 pages. 3.50

Cette correspondance est l'histoire supposée d'un jeune vicaire nommé curé à la campagne. Comme Perrette, il le dit au début, il avait fait des projets. Mais, pour lui comme pour d'autres, l'expérience est la grande maîtresse de la vie. Il a donc dû apprendre. Il a un clerc quelque peu bavard, appartenant à une famille où la charge de marguillier-chantre passe de père en fils, et fabricant de cierges à l'occasion. Il y a un instituteur municipal ; deux écoles de filles, l'une libre, tenue par des Sœurs, l'autre par une demoiselle. Il y a un château, mais le seigneur est sans influence depuis que les mœurs se sont démocratisées ; les enfants du château sont charmants et leur père regrette beaucoup l'ancien régime. Il y a une vicomtesse, septuagénaire, très charitable, chez laquelle M. le curé accepte à dîner une fois par mois. Le maire est républicain, pas trop farouche. Un artiste peintre, enrichit par son talent, vient passer la belle saison dans la vieille masure de ses parents. Le village compte quinze cents habitants.

Au bout de cinq ans d'efforts et de zèle, l'évêque diocésain promut l'excellent curé à un doyenné. Il y a maintenant deux patronages, une congrégation de la T. S. V. où chantait Mlle Blanche, la fille du seigneur, qui vient d'entrer chez les Sœurs de S. Vincent de Paul ; le baron lui-même, racommodé avec les temps actuels *(Rerum novarum !)* a accepté la présidence du syndicat agricole de la région.

Bien de ces choses-là peuvent se faire ailleurs qu'à Saint-Julien, en tenant compte toutefois de la différence des caractères. Même en France, on ne conduit pas un Provençal comme un Breton. A. C. H. D.

LE ROY-VILLARS (Ch.). — **Le Gondolier de la Mort.** Drame vénitien en trois actes. *Paris, Bricon.* 1 volume in-12 de 142 pages. 1 »

LOTI (Pierre), de l'Académie française. — **Œuvres complètes.** Tome I : Discours de réception à l'Académie française. — Le mariage de Loti. — Aziyadé. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-8° de 523 pages. 7.50

LYTHE (Marcelle). — **Liseron.** Illustrations par *Baldo. Paris, Bourguet-Calas.* 1 volume in-18 de 294 pages. 3 »

Gentil roman avec de délicates illustrations et qui plaira je n'en doute pas aux jeunes lecteurs qui l'ont inspiré. L'aventure en est peu nouvelle, mais narrée avec grâce et touchante. Ce volume fait à la fois honneur à Mlle Marcelle Lythe qui l'a écrit, à M. Baldo qui l'a illustré et à la maison qui l'a édité. E. G.

MAUCLAIR (Camille). — **Eleusis.** Causeries sur la cité intérieure. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de XII-272 pages. 3.50

MOUANS (Anne). — **L'Exil de Claude.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 248 pages. 2 »

Ce roman est tout à fait charmant : il n'a rien du convenu et du fadement moralisateur de certaines productions à l'usage des jeunes filles. La trame en est cependant d'une simplicité extraordinaire. Une fillette se trouve seule au monde sous la garde des grands parents paternels et maternels. Jusqu'à l'heure où le récit commence, elle a vécu à Paris, chez sa grand'mère maternelle, mondaine égoïste et hautaine, qui l'a mise en défiance à l'égard des autres grands parents. Ceux-ci, gens simples, dignes et bons, habitent la campagne. Des circonstances exceptionnelles entraînent la jeune fille à faire chez ces derniers un long séjour. Elle découvre là ce qui seul donne le charme et fait l'honneur de l'existence : le désintéressement, le dévouement, la charité et l'amour. Un brave et fier garçon du pays conquiert son cœur et ainsi finit cette idylle simple et sans prétention, mais d'une grâce indéniable. Il y a des peintures de l'existence champêtre, dans un manoir agreste de Normandie, qui frappent par leur vérité et leur poésie. Des types dessinés avec humour sont d'un contour très réussi. E. G.

NOLHAC (Pierre de). — **Paysages de France et d'Italie.** *Paris, Lemerre.* 1 volume petit in-8° carré de 151 pages. 3.50

RAMEAU (Jean). — **La Rose de Grenade.** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 325 pages. 3.50

Je n'essayerai pas de nier le puissant intérêt, pour les lecteurs qui aiment les péripéties dramatiques, que présente le roman de M. Jean Rameau : *La Rose de Grenade.* Mais je fais de fortes réserves. Il est des scènes dont la sensualité est toute payenne et répugne à nos âmes de chrétiens, pour qui les écarts de la chair sont toujours des faiblesses. Il y a, au point de vue littéraire, un excès de fougue romantique, des traits trop appuyés dans les caractères et un mélange fâcheux d'humour surprenant et de tragédie aux scènes les plus émouvantes. Enfin quel intérêt l'auteur pense-t-il avoir communiqué à son héros en en faisant un chartreux défroqué ? Voilà les taches de cette œuvres dont les scènes agrestes, d'une rare séduction, demeurent le principal intérêt et le plus durable mérite. E. G.

REIBRACH (Jean). — **Les Lendemains.** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 299 pages. 3.50

ROD (Édouard). — **La seconde vie de Michel Teissier.** Cinquième édition. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 313 pages. 3.50

SAINT-AULAIRE (Comte A.). — **France et Russie.** Roman historique. 1791-1801. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 320 pages. 3.50

SAINT-VICTOR (Paul de). — **Victor Hugo.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de IV-388 pages. 3.50

SCHUBIN (Ossip). — **Gloria Victis.** Roman traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par *Jane Maire. Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 320 pages. 1 »

TASSO (Torquato). — **Dialogo dei Casi d'Amore.** *Turin, Roux.* 1 volume in-12 de 248 pages. 3.50

Un prêtre érudit italien, Don P. Manciana, a été mis en possession d'un vieux manuscrit contenant les dialogues des cas d'amour que publie la maison Roux de Turin. Dans une longue introduction, où il dépense beaucoup d'érudition, Don P. Manciana s'efforce de démontrer que cette œuvre doit être attribuée à l'auteur de la *Jérusalem délivrée.* Il a trouvé des contradicteurs, dont il reproduit les arguments et qu'il cherche à réfuter.

Nous n'entreprendrons pas de décider qui de lui ou de ses adversaires à raison. Il faudrait pour cela posséder une connaissance approfondie de la langue italienne et des œuvres du Tasse.

Ces dialogues sont curieux et précieux pour l'histoire de l'amour à travers les âges et pour l'étude des idées qu'avaient sur l'amour les Italiens du seizième siècle. Ils sont en maints passages d'une effronterie cynique; une absence complète de sens moral les domine dans leur ensemble. A. De R.

Trois chefs-d'œuvre du théâtre russe. La puissance des ténèbres, par le *Comte Léon Tolstoï*. L'Orage et Vassilissa Melentieva, par *Alexandre Nicolaïevitch Ostrovski*. Traduction de *J. Pavlovsky et Oscar Méténier*. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de XXXVI-393 pages. 3.50

VERLEY (A.). — **Les Chambres de Fernande.** *Paris*, *Lecoffre*. 1 volume in-12 de 268 pages. 2 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Annuaire de l'observatoire municipal de Montsouris pour l'année 1894. Analyse et travaux de 1892. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 volume in-18 de 649 pages. 2 »

FOURTIER (H.) et **MOLTENI** (A.). — **Les Projections scientifiques.** Etude des appareils, accessoires et manipulations diverses pour l'enseignement scientifique par les projections. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 292 pages avec figures dans le texte 3.50

NIEUWENGLOWSKI (Gaston-Henri). — **Le Matériel de l'amateur photographe.** Choix, essai, entretien. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 vol. in-12 de 74 pages. 1.75

SERRES (Louis). — **Traité de chimie** avec la notation atomique à l'usage des élèves de l'enseignement primaire supérieur, de l'enseignement secondaire moderne et classique des candidats aux écoles du Gouvernement et des élèves de ces écoles. Deuxième partie : Métaux. *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-12 de 286 pages avec figures dans le texte. 3.50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CRONEAU (A.). — **Construction du Navire.** *Paris*, *Gauthier-Villars et Masson*. 1 volume in-12 de 206 pages avec figures dans le texte. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire Section de l'Ingénieur.*)

Dans ce petit traité de *Construction du Navire*, le lecteur trouvera, sous une forme résumée, des renseignements très complets renfermant la charpente des navires de guerre et les moyens dont on dispose à bord pour combattre une voie d'eau ou pour éteindre un incendie, le ventilateur, les gouvernails et les moyens employés pour empêcher la coque des navires de s'abimer dans l'eau de mer. En ce qui a trait à la charpente proprement dite, l'ouvrage présente une particularité intéressante : au lieu de détailler les différentes parties en les considérant isolément, l'auteur a choisi quelques types bien différents et a groupé ce qui concernait un même bateau de manière qu'on pût se faire une idée d'ensemble du navire. Ce procédé nouveau rend plus attrayante la lecture de cette partie du volume. N.

DE LAUNAY (L.). — **Statistique générale de la production des gîtes métallifères.** *Paris*, *Gauthier-Villars et Masson*. 1 volume in-12 de 193 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire. Section de l'Ingénieur.*)

Cet ouvrage résume, d'après les documents les plus récents, les données statistiques essentielles relatives à l'usage et à la production des métaux.

Chaque métal y est successivement passé en revue ; l'auteur examine ses usages, ses minerais, son prix, puis s'étend principalement sur ses centres d'extraction, qu'il s'est attaché à classer d'après leur importance actuelle et à grouper, d'abord par pays ; ensuite, dans chaque pays, par district minier ; enfin, dans chaque district, par mines.

Tandis que les statistiques habituelles se contentent d'indiquer en bloc la production métallurgique de tout un pays sans distinguer quelle est l'origine des minerais traités, l'auteur a cherché ici à restituer à chaque région ses minerais propres et a réussi ainsi à tracer un tableau complet de l'industrie minière dans le monde entier.

Ce livre pourra rendre de grands services à

tous ceux qui utilisent les métaux en leur présentant, rassemblés et commentés, une foule de chiffres qu'il fallait auparavant aller chercher dans un grand nombre d'ouvrages écrits en toutes les langues et au milieu de longues descriptions scientifiques.

Il est le complément pratique de l'ouvrage antérieur du même auteur sur la *formation des gîtes métallifères*. N.

GRANGE (C.). — **Chaux et sels de chaux appliqués à l'art de l'ingénieur.** *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-8° de VII-471 pages avec 81 figures dans le texte. 18 »

LÉVY-LAMBERT (A.), ingénieur civil. — **Chemins de fer funiculaires.** Transports aériens. *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-8° de 334 pages avec figures dans le texte. 15 »

SAUVAGE (ÉDOUARD). — **La Machine locomotive.** Manuel pratique donnant la description des organes et du fonctionnement de la locomotive à l'usage des mécaniciens et des chauffeurs. *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-12 de XVI-327 pages. Relié toile. 5 »

SCIENCES MÉDICALES

BOCQUILLON-LIMOUSIN (H.). — **Formulaire des alcaloïdes et des glucosides.** Avec une introduction par *G. Hayem*. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-18 de VIII-313 pages. Relié toile. 3 »

BOCQUILLON-LIMOUSIN (H.). — **Formulaire des médicaments nouveaux et des médications nouvelles pour 1894.** Avec une introduction, par *Henri Huchard*. 5e édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-18 de VIII-314 pages. Relié toile. 3 »

BURET (Dr F.). — **Le Gros Mal du moyen age et la Syphilis actuelle.** Avec une préface du *Dr Lancereaux*, médecin à l'Hôtel-Dieu. *Paris*, *Société d'éditions scientifiques*. 1 vol. in-12 de 320 pages. 4 »

Nous n'analyserons pas cet ouvrage, dont le sujet très spécial intéresse exclusivement — ou à peu près — le corps médical. Il s'agit d'une question d'histoire, l'origine d'une maladie dont les ravages ne cessent pas malgré toutes les mesures soi-disant préservatrices qui ont été édictées par les autorités publiques. L'auteur fait preuve d'érudition dans son livre; il semble avoir puisé à toutes les sources. Reste à savoir si ces sources sont toujours dignes de confiance. Notre incompétence en fait de critique historique nous met dans l'impossibilité de dissiper les doutes que nous venons de soulever.

Quoi qu'il en soit, il nous paraît que l'auteur a souvent abandonné le terrain médical pour aborder d'autres questions très délicates et très difficiles à résoudre. Il s'étend, non sans un certain plaisir, sur les désordres qui ont sévi dans toutes les classes de la société au moyen âge. Tout ce qui touche au clergé et aux ordres religieux de cette époque attire spécialement son attention. Loin de nous la pensée de jeter sur ces mœurs dissolues un voile plus ou moins épais. La religion n'a rien à gagner à cette tactique d'autruche. Mais encore faut-il que les récits qu'on se complaît à tracer reposent sur des documents sérieux et authentiques. Nous nous demandons si l'auteur a toujours suivi cette règle de prudence et de loyauté.

Ces réserves faites, nous devons déclarer que le Dr Buret a traité la question d'histoire médicale d'une façon approfondie. Est-il arrivé à une solution définitive du problème? Nous n'oserions l'affirmer. Son livre pourra cependant être consulté utilement par ceux qui voudraient se livrer à de nouvelles recherches sur cet intéressant sujet. Dr M.

CASSINE (Dr LÉON). — **Le Conseiller de la jeune femme.** Mères et nourrices. *Paris*, *Société d'éditions scientifiques*. 1 volume petit in-18 de VI-204 pages. Relié toile. 3 »
(*Petite Encyclopédie médicale.*)

Voici encore un de ces bons petits traités d'hygiène dont l'utilité pratique est incontestable. Combien de jeunes mères sont exposées à commettre de grandes imprudences par ignorance des règles de l'hygiène qui concernent leur état. Le Dr Cassine a résumé, sous une forme claire, dans un style facile et simple, sans affectation scientifique, les notions d'hygiène concernant la mère et l'enfant. Son livre se lit avec agrément; il est à la portée de toutes les intelligences; il est aussi complet que possible. Une table alphabétique bien conçue permet de consulter rapidement l'ouvrage et d'y trouvert instantanément les avis exigés pour chaque cas donné.

Nous avons constaté que les notions exposées dans ce livre sont absolument à la hauteur des progrès modernes et que l'auteur a tenu compte de toutes les découvertes de la physiologie et de l'hygiène. Quelques conseils sur les premiers soins à donner aux enfants malades en attendant l'arrivée du médecin complètent cet excellent petit ouvrage. Nous louons notre confrère de s'être abstenu de toutes les indications

thérapeutiques trop détaillées qui sont souvent contenues dans ces guides des jeunes mères et qui ont le grave défaut d'exposer les intéressées à commettre des bévues médicales, au lieu de s'en rapporter à l'avis éclairé de l'homme de l'art.

En résumé, livre utile, qui se recommande à l'attention des mères de famille soucieuses de la santé de leurs enfants. Dr M.

DEBIERRE (Ch.). — **La Moelle épinière et l'encéphale**, avec applications physiologiques et médico-chirurgicales et suivis d'un aperçu sur la physiologie de l'esprit. Avec 242 figures en noir et en couleurs dans le texte et une planche en chromolithogravure hors texte. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-8° de VII-451 pages. 12 »

DELAMARE (Dr. Marcel). — **Précis de Prophylaxie pratique**. *Paris*, *Carré*. 1 volume in-8° de XVI-310 pages. 5 »

DE SAINT VINCENT (Dr A.-C.). — **Nouvelle médecine des familles à la ville et à la campagne** à l'usage des familles, des maisons d'éducation, des écoles communales, des sœurs hospitalières, des dames de charité et de toutes les personnes bienfaisantes qui se dévouent au soulagement des malades. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de 452 p. avec 129 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

DESPRES (Armand). — **La Chirurgie journalière**. Leçons de clinique chirurgicale. Quatrième édition. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-8° de VIII-874 pages avec 47 figures dans le texte. 12 »

DUBOIS (le Dr Raphaël). — **Anesthésie physiologique et ses applications** *Paris*, *Carré*. 1 volume in-12 de VIII-198 pages avec figures dans le texte. 4 »

L'anesthésie est une des découvertes les plus merveilleuses et les plus bienfaisantes de notre époque. Que de douleurs évitées à l'homme qui doit être opéré depuis l'introduction de l'insensibilisation chirurgiale ! Mais toute médaille a son revers. L'anesthésie n'est pas sans dangers, si elle est pratiquée avec négligence ou ignorance.

Le Dr Dubois a écrit son ouvrage en vue de coordonner toutes les notions que l'expérience et la science ont fait connaître sur cette question. Son livre sera utile à tous les médecins qui sont appelés à recourir aux anesthériques. Après un court historique, l'auteur expose avec beaucoup de clarté le mécanisme physiologique des anesthériques généraux, les accidents qui peuvent se produire, les causes de ces accidents et les moyens d'y remédier.

Il passe ensuite en revue les principales méthodes d'anesthésie, ainsi que les applications générales et spéciales dans la chirurgie, notamment en obstétrique, ou oculistique, en art dentaire et en médecine vétérinaire. L'ouvrage de notre confrère est très complet; il est au courant de la science moderne. Il mérite d'être lu et consulté par tous ceux qui doivent manier ces précieux agents d'anesthésie. Nous ne doutons pas qu'il ne reçoive un accueil des plus favorables dans le corps médical.

Dr M.

FÉRÉ (Ch.). — **La famille névropathique**. Théorie tératologique de l'hérédité et de la prédisposition morbides et de la dégénérescence. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-12 de 334 pages avec 25 gravures dans le texte. Rel. toile. 4 »

GARNAULT (Dr Paul). — **Le Massage vibratoire et électrique des muqueuses**. Sa technique, ses résultats dans le traitement des maladies du nez, de la gorge, des oreilles et du larynx. Avec une préface du *Dr Michael Braun*. *Paris*, *Société d'éditions scientifiques*. 1 volume in-8° de 156 pages avec 10 figures dans le texte. 3.50

Il y a longtemps que nous avons la conviction que les agents physiques sont appelés à jouer un rôle de plus en plus important en thérapeutique. Le nombre des médicaments vraiment efficaces et dignes d'une vogue durable est très restreint, malgré les progrès réalisés en chimie. Il est regrettable même que l'éclosion ininterrompue de nouveaux remèdes, dont le succès est souvent trop éphémère, détourne trop l'attention des praticiens de l'emploi des agents physiques pour le traitement des maladies.

Un des plus puissants moyens thérapeutiques est le massage ; laissé trop longtemps entre les mains des rebouteurs et des empiriques, ce procédé a définitivement reçu droit de cité en médecine. Aussi gagne-t-il de plus en plus la faveur des médecins.

Jusqu'ici, cependant, il était pratiqué exclusivement à l'extérieur ; ses effets internes n'étaient qu'indirects et éloignés. Il y a quelques années, le Dr Braun, de Trieste, fit connaître une méthode employée en Suède et permettant l'application du massage à des organes qui, tout en étant situés à une certaine profondeur, sont encore accessibles à la main de l'homme. Telles sont les muqueuses du nez, de la gorge, du larynx, de l'oreille, etc. Le Dr Garnault, de Paris, a repris les idées émises par Braun ; il en a étudié la pratique et il s'est fait une spécialité de cette nouvelle méthode thérapeutique.

Le massage vibratoire se faisait jusqu'ici à

l'aide de la main ; notre confrère français a remplacé ce procédé par un emploi électrique, dont il expose les avantages. Dans son livre, l'auteur fait connaître la technique très difficile du massage vibratoire interne et celle du massage vibratoire externe de la peau. Il étudie ensuite les résultats que donne le massage vibratoire et électrique dans les affections du nez, des oreilles, de la gorge et du larynx. Dans un chapitre spécial, il propose et une hygiène et une gymnastique du larynx par le massage et l'électricité, qui rendront les plus grands services à ceux qui, comme les orateurs et les chanteurs, font un usage fréquent de leur voix. Le dernier chapitre est consacré à l'analyse de tous les travaux, déjà très nombreux, qui ont été publiés à l'étranger sur les applications thérapeutiques du massage vibratoire interne.

En résumé, ce livre est extrêmement intéressant et devrait se trouver entre les mains de tous les spécialistes s'occupant des affections du nez, des oreilles, de la gorge et du larynx.

Dr M.

LEFERT (Paul). — **Manuel du doctorat en médecine.** Aide-mémoire de l'art des accouchements pour la préparation du cinquième examen. *Paris, Baillière.* 1 vol. in-18 de 286 pages. Relié toile. 3 »

LETULLE (Dr). — **Supplément au Guide pratique des sciences médicales.** Année 1893. *Paris, Société d'Éditions scientifiques.* 1 volume in-18 de 439 pages, cartonné en percaline souple. 5 »

Le *Guide pratique des sciences médicales* a été publié pour la première fois en 1891. Le supplément qui vient de paraître est digne du premier volume. Il condense sous une forme méthodique et concise des notions utiles que le médecin praticien ne pourrait trouver qu'après de nombreuses et fastidieuses recherches dans des ouvrages éparpillés.

Les sujets traités dans ce supplément sont : 1° la bactériologie clinique : nous y trouvons toutes les notions voulues sur les procédés de stérilisation, sur les recherches microbiennes, sur la culture des microbes et sur la pratique les inoculations ; 2° les maladies de l'estomac : la sécrétion du suc gastrique et son action sur les aliments y sont exposées d'une façon très complète ; 3° le choléra, dont l'étude est toute actuelle ; 4° les péritonites ; 5° les maladies du foie : ce chapitre renferme tout un petit traité de la pathologie de cet organe ; 6° la séméiologie obstétricale, qui est résumée avec beaucoup de clarté.

Nous avons parcouru avec une vraie satisfaction ce petit volume et nous pensons que tous les médecins praticiens le consulteront avec le plus grand fruit. Dr M.

OSBORN (Sam.). — **Premiers secours à donner aux malades et aux blessés.** *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de VIII-150 pages avec 18 figures dans le texte. 2 »

(*Petite bibliothèque médicale.*)

TERRIER (Félix) et **PÉRAIRE** (M.). — **Petit manuel d'anesthésie chirurgicale.** *Paris, Alcan.* 1 v. in-12 de 220 pages avec 37 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

TRILLAT (Auguste). — **Les Produits chimiques employés en médecine.** (Série grasse et série aromatique.) Chimie analytique et industielle. Introduction par *P. Schutzenberger. Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 415 pages avec 57 figures dans le texte. Relié toie. 5 »

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DEBAINS (A.). — **Instructions pratiques sur l'utilité et l'emploi des machines agricoles sur le terrain.** Semailles. Ouvrage contenant 76 figures dans le texte et 32 clichés de machines agricoles en appendice. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 192 pages. Relié percaline. 4 »

(*Encyclopédie des connaissances pratiques.*)

Dans ce volume, l'auteur continue les intéressantes études sur les machines agricoles commencées dans la première partie publiée l'année dernière et traitant des *labours* ; mais dans cette deuxième partie les études portent plus particulièrement sur les instruments destinés à ameublir le sol, à lui confier régulièrement les semences et à préserver les plantes que produisent ces semences contre les herbes ou animaux parasites qui pourraient les détruire. Cet ouvrage constitue un excellent guide pour l'agriculteur qui veut acheter une machine agricole ; il contient toutes les indications nécessaires pour le règlement et la conduite des instruments sur le terrain. L'auteur insiste tout spécialement sur l'emploi des semoirs à grains, outils indispensables aujourd'hui dans toute culture progressive ; il donne, en outre, la description des pulvérisateurs destinés à combattre les maladies parasitaires des plantes ; cette partie de l'ouvrage, qui contient la description des appareils les plus récents et les plus perfectionnés, intéresse plus particulièrement les viticulteurs. N.

DUSSUC (Élie). — **Les Ennemis de la vigne**

et moyens de les combattre. Ouvrage couronné par la Société des agriculteurs de France en 1893. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de VIII-368 pages avec 140 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

Bibliothèque des connaissances utiles.)

FOUSSAT (J.). — **Arboriculture fruitière.** Culture des arbres fruitiers dans les jardins. Ouvrage contenant 105 figures. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de VI-214 pages. 1.25

(*Petite Encyclopédie agricole.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BAZIN (RENÉ). — **Les Italiens d'aujourd'hui.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 315 pages. 3.50

BROWN (A.). — **La Station aérienne.** Illustrations de *Charles Clérice. Paris, Librairie illustrée.* 1 volume in 8° de 329 pages. 3.50

(*Bibliothèque du « Journal des Voyages ».*)

CAVAGLION (E.). — **254 Jours autour du Monde.** Ouvrage contenant 29 gravures sur bois. Nouvelle édition. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 442 pages. 4 »

DEVILLE (Capitaine). — **Palmyre.** Souvenirs de voyage et d'histoire. Ouvrage accompagné de gravures et d'une carte des routes de Damas à Palmyre. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de VIII-270 pages. 4 »

DILLAYE (FRÉDÉRIC). — **La Vie aux quatre coins du globe.** Les émigrants de l'hirondelle rouge. Illustrations de *A. De Parys. Paris, Librairie illustrée.* 1 volume in-8° de 324 pages. 3.50

(*Bibliothèque du « Journal des Voyages ».*)

DUBARD (MAURICE). — **Fleur d'Afrique.** Souvenirs de guerre et de mer. Préface par *Hugues Leroux.* Deuxième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de X-331 pages. 3 50

GAILLY DE TAURINES (CH.). — **La Nation canadienne.** Etude historique sur les populations françaises du Nord de l'Amérique. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de XII-338 pages. 3.50

LALLEMAND (CH.). — **Le Caire,** avec une préface de *Pierre Loti. Alger Gervais-Courtellemont et Cie.* 1 volume grand in-4° de 132 pages avec de nombreuses photogravures. Relié maroquin. 30 »

ART MILITAIRE.

Carte de la répartition et de l'emplacement des troupes de l'armée française pour l'année 1894, avec index de tous les corps de troupes (armée active et armée territoriale) et une liste des officiers généraux ou supérieurs qui les commandent. Septième année. *Paris, Le Soudier.* In-12 de 33 pages et une carte. 1.50

DE PARDIELLAN (P.). — **Chevauchées prussiennes du Rhin à La Manche** (1870-1871). Journaux de guerre d'officiers allemands analysés et annotés. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 313 pages. 3.50

WALDTEUFEL (E.). — **Six mois de paix armée.** L'Allemagne. — L'Autriche-Hongrie. — L'Italie. — Paris. — Toulon. Deuxième édition. *Paris, L. Grasilier.* 1 volume in-12 de VIII-454 pages. 3.50

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

COMBARIEU (JULES). — **Les Rapports de la musique et de la poésie considérées au point de vue de l'expression.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XXXIV-423 pages. 7.50

DE BONT (BERN. J. M.). — **Het Geslacht Occo en het Gebouw van Barmhartigheid te Amsterdam.** *Amsterdam, C. L. Van Langenhuysen.* 1 boekd. in-8° vierkant van VII-86-III bladz met een portret, wapen en facsimile. 6.50

Voici une généalogie luxueusement imprimée ; ce n'est d'ailleurs pas son seul mérite. Elle est

dressée avec soin et au moyen de documents qui paraissent dignes de foi. L'auteur donne sur les membres de la famille Occo tous les détails biographiques qu'il a pu recueillir et quelques-uns de ces personnages ont joué un rôle notable dans l'histoire des Pays-Bas. Son œuvre acquiert par là un intérêt général.

Nous avons trouvé dans ce livre les noms de plusieurs familles belges. Nous le signalons à ce titre à l'attention de nos généalogistes.

A. De R.

GIRY (A.). — **Manuel de diplomatique.** Diplômes et chartes. — Chronologie technique. — Eléments critiques et parties constitutives de la teneur des chartes. — Les chancelleries. — Les actes privés. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-8° de XVI-944 pages. 20 »

HAREUX (Ernest). — **Études de Paysages.** Le maître et l'élève devant la nature. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in 12 de V-342 pages avec gravures. 3.50

En général, un traité de peinture est un livre fort ennuyeux, dans lequel l'auteur, après vous avoir engagé à acheter votre matériel dans telle maison et pas dans une autre, vous dit que telle chose se peint comme ceci, et pas autrement... et cela continue ainsi jusqu'au bout, ce qui est peu récréatif.

Tout en étant au moins aussi pratique que les autres, M. Hareux a trouvé le moyen de rendre son livre extrêmement intéressant.

Au lieu de parler au lecteur, l'auteur parle a son élève, un débutant à lui recommandé par un vieil ami, et, dans une suite d'entretiens dont la bonhomie et l'aimable familiarité cachent la science, il l'initie à tous les secrets de l'art, depuis l'équipement, l'outillage, les éléments du dessin et de la peinture, les conseils pratiques indispensables, jusqu'aux théories d'esthétique les plus élevées, sans oublier, par-ci par-là, un peu d'histoire de l'art et d'intéressantes discussions sur les maîtres du paysage.

Une illustration charmante complète l'ouvrage de la façon la plus heureuse et sert de démonstration.

Nous recommandons ce volume à tous les amateurs : ils le liront avec plaisir de la première page jusqu'à la dernière et en tireront le plus grand profit. E. R.

SCHUYLER VAN RENSSELAER (Mrs). — **Handbook of English Cathedrals.** Canterbury. — Peterborough. — Durham. — Salisbury. — Lichfield. — Lincoln. — Ely. — Wells. — Winchester. — Gloucester. — York. — London. Illustrated with drawings by Joseph Pennell, also with plans and diagrams. *London*, *Fisher Unwin*. 1 volume in-12 de XXVI-483 pages. Relié toile. 13.50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

LIARD (Louis). — **L'Enseignement supérieur en France.** 1789-1889. *Paris*, *Colin*. 2 volumes in-8° de 474-522 pages. 15 »

VIRGILE. — **Les Bucoliques.** Texte latin établi et annoté par *A. Waltz*. Avec facsimilé des plus anciens manuscrits. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 124 pages. Cartonné toile. 1.50

VOLTAIRE. — **Le Siècle de Louis XIV.** Ouvrage suivi du catalogue des écrivains et des artistes français. Nouvelle édition annotée par MM. *Alfred Rébelliau* et *Marcel Marion*, illustrée de 78 gravures et 1 plan d'après les documents authentiques et les estampes du temps et suivie d'un index alphabétique. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de LIV-864 pages. Relié percaline souple. 4.50

ASCÉTISME — PIÉTÉ.

CHEVALIER (Ulysse). — **Études liturgiques.** L'Hymnologie dans l'Office divin. *Lyon*, *Vitte*. *Paris*, *Picard*. In-8° de 47 pages. 2 »

(Extrait de la *Revue des Facultés catholiques de Lyon*.)

M. le professeur d'histoire ecclésiastique aux facultés catholiques de Lyon se plaint de voir la liturgie n'avoir point encore une part assez grande dans les études du clergé. Nos théologies positives, par exemple, sont loin d'avoir mis à profit jusqu'à présent les documents sur l'âge antique de l'Eglise accumulés par le Commandeur de Rossi. A son tour, la liturgie est un élément important de la tradition. Cette prose ou séquence chantée à la messe, cette hymne récitée au début ou à la fin de l'office canonique ne témoigne-t-elle point de la croyance générale ? Evidemment oui.

C'est ici que se présente la question des origines. Au temps où saint Ambroise résistait avec une fermeté apostolique aux prétentions de l'impératrice Justine, il composa des cantiques répétés par son peuple de Milan. Mais firent-ils partie depuis cette époque de l'office divin ? Il semble que non. Dans nos recherches sur les origines d'une pratique aujourd'hui universelle chez les membres du clergé, nous oublions la révolution apportée par l'imprimerie. Un bréviaire se place dans notre poche que personne ne s'en aperçoit ; un missel se glisse dans un petit angle de la malle d'un missionnaire. Il n'en était pas ainsi autrefois. On avait en fait de livres liturgiques une collection de volumes séparés : sacramentaire, prosaire, tropaire, psautier, passionnaire, responsorial, pénitentiel, etc. Un vrai luxe permis à des cathédrales, à de riches abbatiales, mais quel était le mobilier d'un humble prieuré ou d'une église de village en fait de volumes employés à la célébration du culte ?

M. le chanoine U. Chevalier, dont la compétence est universellement reconnue, va publier *la Poésie traditionnelle de l'Eglise catholique en Occident*. Il a confié l'impression de ce volume à la maison Desclée. L'ouvrage nous reproduira séquences du missel et hymnes de l'office, 339 pièces relatives au cycle complet de l'année liturgique.

Notons quelques conclusions.

Nous devons à la règle de saint Benoît l'introductiou des hymnes dans l'office.

On est fort embarrassé pour dire à quelle époque précise l'hymnologie a fait son entrée dans le bréviaire romain. Ce mot de bréviaire a été employé par Alcuin. On le trouve employé en 1205 dans une lettre adressée par notre Comte de Flandre et de Hainaut, Baudouin IX, empereur de Constantinople, à Innocent III. Saint Grégoire VII, moine de Cluny, n'a rien innové. Le livre d'office pratiqué par la cure romaine sous Innocent III, vulgarisé bientôt après par les Franciscains, fidèles à une prescription de leur règle, est pour le fond notre bréviaire actuel. Nous n'avons pas à apprécier ici la malencontreuse réforme de l'hymnaire exécutée enfin sous Urbain VIII. Le reproduction des hymnes d'après les textes originaux fera voir à tous que saint Ambroise, saint Grégoire le Grand, Prudence et Sédulius n'étaient point aussi méchants poètes que le croyaient Pétrarque et Jouvency. Nous attendrons avec une légitime impatience le travail annoncé. Ce sera une sorte de révélation.

Ad. D.

D'HÉRICAULT (Ch.). — **Les Mères des Saints.** *Paris, Gaume.* 1 volume in-12 de XII-336 pages. 3.50

Grand (Le) jour de la vie. *Abbeville, Paillart.* 1 volume in-32 de 320 pages avec de nombreuses gravures. 1.25

HÉBRARD (R. P.). — **La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ** méditée d'après *Louis de Grenade*, des Frères Prêcheurs. *Clermont-Ferrand, Bellet.* 1 volume in-32 de 139 pages. 0.50

Ces méditations sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ sont extraites en entier des œuvres spirituelles de Louis de Grenade. Elles reproduisent fidèlement, pour le fond et pour la forme, la pensée de l'auteur. On s'est borné à les agencer selon l'ordre des matières, à supprimer les redites, à abréger des longueurs en plusieurs passages et à modifier le style de la traduction dans ce qu'il avait de suranné quant à l'expression et d'obscur quant à la construction des phrases. Nous recommandons cet ouvrage à nos lecteurs à l'occasion du carême.

STEWART ROSE. — **St-Ignatius Loyola and the Early Jesuits.** *London, Burns et Oates.* 1 volume grand in-8° de XV-632 pages, richement illustré. Relié. 25 »

Les matériaux pour ce livre ont été réunis avec un soin et une sélection extrêmes, empruntés aux autorités anciennes et récentes et plus particulièrement aux sources authentiques devenues accessibles seulement dans ces derniers temps.

Cette langue anglaise, brève et énergique, convient à merveille à décrire les actes de cette grande figure du monde chrétien dont la vie est, elle aussi, pleine d'activité, de travail et d'énergiques efforts, et l'on n'éprouve aucune fatigue à parcourir ces 650 pages d'histoire, parsemées de 130 gravures où rien d'intéressant, rien de ce qu'on voudrait bien voir n'a été omis.

Aucune bibliothèque qu'intérese l'histoire de saint Ignace ne peut laisser manquer dans ses rayons un travail de cette importance, qui est un hommage nouveau au fondateur de l'Ordre de Jésus et, comme disait un journal anglais, *restant toujours le plus grand homme de son temps et de son Eglise.* L. L.

TURINAZ (Mgr), évêque de Nancy et de Toul. — **La Troisième béatitude.** La douleur et le découragement. Conférences aux femmes chrétiennes. *Paris, Retaux.* 1 volume in-18 de 336 pages. 2.50

Le *Discours sur la Montagne* est, on peut le dire, la charte fondamentale de la morale catholique. C'était même une révolution que d'entendre proclamer heureux ceux qui souffrent et qui pleurent. Il en est cependant ainsi. La parole de l'Homme-Dieu sera toujours vraie : Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés !

Un prélat distingué de France, très connu dans le monde de la théologie et de droit canonique, vient de nous donner un commentaire éloquent de la *Troisième Béatitude* dans une suite de

conférences prêchées aux Dames de Nancy, sa ville épiscopale.

Donnons l'intitulé des discours : La douleur, ses révélations et sa puissance ; ses transfigurations et sa félicité ; les saints ; le Sacré-Cœur ; Notre-Dame de Pitié ; les effets du découragement, ses causes et moyens de le combattre. Tous ces sujets sont développés avec une ardeur entraînante et dans une langue châtiée. Oui, les saints sont arrivés à la gloire par la douleur ! S. Jean de la Croix demandait à Jésus d'être méprisé ; Sainte Thérèse réclamait la souffrance ou la mort ; Madeleine de Pazzi, plus parfaite encore peut-être, ne demandait point la mort, mais la souffrance.

Les auditrices de Mgr Turinaz pouvaient faire au besoin des rapprochements analogues sur un terrain plus profane, s'il était possible que les accents de leur évêque les eussent effrayées. Ce n'est point au prix de grandes souffrances seulement que l'on arrive à pratiquer la vertu jusqu'à l'héroïsme. Connait-on dans l'ordre humain beaucoup de grandes découvertes qui aient été accueillies sans peine aucune ? Quel renversant changement la baie de Palos présentait à quatre siècles de distance ! Le 3 août 1892, toutes les marines du monde avaient envoyé dans ce petit port des escadres pour saluer le premier départ de Christophe Colomb. Le futur *grand amiral de l'Océan* s'était vu traité de rêveur par Gênes, par Venise, par la France et l'Angleterre, par la Castille et l'Aragon ; il n'avait trouvé aide et secours qu'auprès de la reine Isabelle, conseillée par un moine. Plus tard, il fut chargé de chaînes et mourut pauvre. Quelle somme d'efforts Franklin ne dût-il pas déployer pour faire agréer le paratonnerre par l'Académie des sciences ; il dut se résoudre à passer l'Atlantique. Fulton, repoussé par le premier consul, ira essayer son invention sur le golfe de Mexique. Il semble y avoir analogie dans les procédés du monde naturel et surnaturel : tout progrès est acquis au prix de la souffrance. Un succès facile n'aura guère de résultats sérieux en général.

A. C. H. D.

VARIA

BOUSSAC (Jean). — **Encyclopédie des jeux de cartes.** Jeux de combinaisons, de ruse, de hasard, patiences, etc. *Paris*, *Chailley*. 1 volume in-12 de 344 pages. 3.50

DE BEAUVOIR (Roger). — **Annuaire illustré de l'armée française pour 1894.** 6e année. *Paris*, *Plon*. In-4o de 103 pages. 1.50

FAYOLLAT (le P. H.), S. J. — **L'Apostolat de la presse.** 2e édition. *Paris*, *Delhomme et Briguet*. 1 volume in-12 de 275 pages. 1 »

Dans ses *Œuvres pastorales*, le cardinal Foulon avait déjà exprimé ce vœu, que tout homme soucieux des intérêts bien entendus de l'humanité est forcé de former : « Puisse le goût des bons livres se répandre de plus en plus et, à sa suite, produire dans les âmes le calme et l'apaisement, à la place de l'agitation et du trouble amenés par les mauvaises lectures. » C'est à atteindre ce but que l'auteur du volume que nous analysons consacre ses efforts, louables entre tous. On se figure difficilement l'influence que le journal exerce sur le lecteur : pénétré de sentiments élevés, il ennoblit l'homme, lui forme l'esprit et le cœur ; conception du mal et de la haine, il ne tarde guère à le pervertir et à en faire un mauvais citoyen. De nos jours surtout, les ravages de l'antisociale sont considérables. Ce livre vient donc bien à propos, car il ne manquera pas d'inciter nombre de personnes à déclarer ouvertement la guerre à la littérature fin de siècle, ainsi qu'à la presse qui se vautre dans l'abject : il faut absolument que notre moralité, que notre dignité se refusent à lire ces journaux, dictés souvent par un sentiment vil et inavouable. Cinq appendices, tous fort intéressants, terminent ce volume, qui renferme également un extrait de l'*Index*. Œuvre de propagande par excellence, cet ouvrage est indubitablement appelé à faire un bien immense. Nous souhaitons qu'il réussisse au delà de toute espérance.

F. L.

FONTAINGOUR (A. de). — **Ma Cave.** Choix, achat, dégustation, analyse, conservation, amélioration, service des vins, cidre, bière, eaux-de-vie et liqueurs. *Paris*, *Plon*. 1 vol. petit in-18 de xii-213 pages. 2 »

Voici un petit livre que les amateurs de bon vin, — ils sont nombreux en Belgique, — accueilleront avec faveur, nous n'en doutons pas. Il a une portée très pratique et s'adresse, non pas aux viticulteurs et aux marchands de vins, mais aux acheteurs soucieux de n'acquérir que des vins de choix et de les bien conserver.

L'auteur examine la question sous toutes ses faces. Il nous parle des conditions qu'une cave doit présenter, de son mobilier, de la composition du vin, de sa dégustation, des précautions à prendre dans les achats, du traitement à faire subir quand le vin entre en cave, de ses maladies. Il considère aussi le vin au point de vue hygiénique : il indique son influence physique et morale, enseigne à discerner celui qui con-

vient à chacun. Il consacre un chapitre à la manière de servir les vins.

La bière, le cidre et les liqueurs sont soumis à la même étude que le vin, mais d'une manière plus abrégée. A. De R.

FRANCO (Gio. Giuseppe). — **Lo Spiritismo.** Manuale scientifico e popolare. Discorre la storia dello spiritismo moderno, i fenomeni, le dottrine, la morale, le cause, i pericoli, le questioni connesse. *Roma, Tip. Artigianelli.* 1 volume in-12 de 446 pages. 2 »

Le P. Franco n'est pas un inconnu dans le monde des lettres spirites. Nous lui devons déjà dans cet ordre d'idées *Idea chiara dello spiritismo, Gli Spiriti delle Tenebre, Le Diavolerie del secolo scorso*, sans compter d'autres ouvrages comme *L'Ipnotismo tornato di moda* qui ne sont pas sans relations avec la science du spiritisme.

L'ouvrage que le P. Franco publie aujourd'hui n'est pas entièrement nouveau, il constitue un remaniement et un développement importants de son livre *Idea chiara dello spiritismo.* L'auteur a refait presque entièrement son premier travail et l'a plus que triplé.

Il expose brièvement l'histoire du spiritisme, tel qu'il est pratiqué dans notre siècle, il montre les vicissitudes que cette science a traversées, les rapports qu'elle a avec le magnétisme animal et l'hypnotisme, les phénomènes qui se produisent le plus souvent dans les réunions de ses adeptes, et les doctrines qui ont cours. Il expose les hypothèses qui ont été émises pour expliquer les causes des faits spirites et la théorie qui seule lui paraît certaine. Il indique enfin les périls graves que comportent les pratiques spirites.

Ce livre donne au lecteur une idée claire du spiritisme tant pour ce qui concerne la question historique et philosophique que pour ce qui regarde la question religieuse.

Une traduction française de cet ouvrage, due à la plume de M. l'abbé Onclair, sera publiée prochainement par la Société belge de Librairie.

A. De R.

HABERL (Dr F.-X.). — **Kirschenmusikalisches Jahrbuch** für das Jahr 1894. Herausgegeben, Neunter Jahrgang. *Regensburg, Pustet.* 1 volume in-8° de IV-122 pages. 2.50

Naamlijst der Dienstdoende Geestelijken in Nederland voor 1894. 21e jaargang. *'s Hertogenbosch, G. Mosmans Sr.* 1 boekd. in-12 van 160 bladz. 1.25

Pius-Almanak voor het jaar des Heeren 1894. Kerkelijk goedgekeurd. *Alkmaar, Kusters.* 1 boekd. in-18 van 798 bladz. met portret. 3 »

TALAIRACH (l'abbé J.). — **Considérations sur les bègues.** Conseils aux familles. *Perpignan, Ch. Latrobe.* In-18 de 23 pages. 0.50

TALAIRACH (l'abbé J.). — **Manuel du bègue.** *Perpignan, Ch. Latrobe.* 1 volume in-18 de 135 pages. 5 »

TALAIRACH (l'abbé J.). — **Méthode scientifique d'antibégaiement en 12 exercices.** *Perpignan, Ch. Latrobe.* In-18 de 46 pages. 5 »

L'auteur de ces 3 opuscules est fils, frère et neveu de médecins distingués : il a voulu utiliser ses connaissances spéciales et il a consacré une partie de son temps et ses efforts à la cure d'une infirmité des plus pénibles. Si, comme les aveugles, les sourds ou les muets, les bègues ne sont pas privés d'un organe des sens ou d'une fonction importante, ils n'en souffrent pas moins d'avoir un langage *haché*, incompréhensible souvent pour ceux qui les entourent, fatiguant pour les uns et pour les autres.

Depuis 1825, d'ailleurs, il y a un mouvement très prononcé vers l'étude du bégaiement et il serait trop long de citer les noms des médecins ou physiologistes qui, depuis Dupuytren jusqu'aux docteurs Guillaume et Chervin, se sont occupés de cette question.

L'auteur avait remarqué que, dans le redressement des bègues, le concours de l'entourage était d'une grande importance ; aussi, dans un premier opuscule qu'il dédie aux parents, il rappelle aux parents des bègues leur grave devoir pour prévenir ou corriger le bégaiement. Puis, comme il circule beaucoup de préjugés qui nuisent à l'instruction du bègue et paralysent les efforts du professeur, il les signale et en fait toucher du doigt les désastreuses conséquences.

Dans le *Manuel*, M. Talairach donne aux bègues des conseils qui leur sont indispensables pendant et après le traitement ; ces conseils sont remarquables par leur concision et leur côté pratique. Il fait la monographie du bégaiement et adopte l'opinion de ceux qui pensent qu'il est une *névrose spasmodique* et qu'il consiste, d'un côté, dans le défaut de coordination entre les 3 mouvements de la respiration, de la phonation et de l'articulation et d'un autre côté dans le défaut de coordination entre les organes matériels et l'âme. En passant, il nous indique le diagnostic et l'étiologie de cette infirmité ; il donne un court aperçu de la méthode de gymnastique verbale et expose franchement son opinion sur la curabilité du bégaiement. A la fin du Manuel, nous assistons au développement des principes qui ont servi de base à la méthode didactique adoptée par l'auteur et le volume est terminé par les diverses formes que revet le bégaiement ; ces *variétés* qui chez plusieurs spécialistes sont omises, mal définies ou méconnaissables dans la pratique, sont ici nettement caractérisées, de sorte qu'on pourrait les appeler : *Photographie du bègue.*

Le troisième opuscule, qui, par un néologisme heureux et nécessaire, est intitulé *méthode d'antibégaiement* contient 12 exercices. L'auteur y procède avec beaucoup d'ordre ; il travaille à redresser l'inspiration, le repos intermédiaire et l'expiration du bègue ; il attaque les défauts qui viennent des spasmes de la glotte et il exerce son élève dans les principales articulations des syllabes en allant toujours du simple au composé, du facile au difficile. Les 10 premiers exercices sont consacrés aux *mouvements organiques* et les deux derniers à la manœuvre *Psycho-organique*.

En lisant ce travail, on constate souvent que l'auteur a sérieusement étudié le sujet qu'il traite. Aussi nous lui disons avec le Dr Balsan de St Estève : Merci au nom de tous les bègues !

Nous recommandons à tous ceux que la question intéresse la lecture de ces 3 opuscules très simples et très pratiques ; pour les malheureux atteints de cette infirmité, ils seront des guides excellents et des maîtres sûrs pour la réforme de leur langage. X.

VAN OS (MEINARD). — **Fotographisch jaarboek. 1893-94.** Derde jaargang. Met illustratiën. *Amsterdam, 9, Hoogte Kadijk.* 1 boekd. in-12 van 146 bladz. 2.25

Verzeichnis der Kirchen und der Geistlichen in der Diözese Luxemburg für das Jahr 1894. *Luxemburg, St. Paulus Gesellschaft.* In-12 de 50 pages.

PÉRIODIQUES

Annals of the American Academy. (Philadelphie) *Janvier 1894 :* G. Molesworth : Indian currency. — W. Lewis : Adaption of society to its environment. — F. Howe : Federal revenues and the income tax. — L. Ward : Political ethics of Herbert Spencer. — P. de Rousiers : La science sociale. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Armorial français (Paris, 75, rue de Rennes). *Juillet 1893* : Revue généalogique. — Actes officiels. — La noblesse dans les ordres de chevalerie français et étrangers. — C. Freslon : Le sang royal de France. — A. d'Audeville : Les Maires et les Echevins de France. — La famille de Charlotte Corday. — O. de Poli : Inventaire des titres de la maison de Billy. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Atlantic-Monthly (Boston, Houghton). *Février 1894 :* M. Deland : Philip and his wife. — H. L. Dawes : Recollections of Stanton under Lincoln. — W. Mitchell : Two strings to his bow. — W. Davies : Tao. — O. T. Miller : In a pasture by the great Salt lake. — J.B.Tabb : A winter twilight. — M. Cooke : For falstaff he is dead. — Contemporary essays. — A study of Russia. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Cassell's Family Magazine (London). *Février 1894* : A. Withe : Shall our sons emigrate. — R. M. Leonard : Royal authors and their books. — E. Cuthell : In a fog. — H. Russell : A night on a lightship. — C. Weigall : The Sleeve of Care. — E. Wickham : Margaret's way. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic World (New-York). *Février 1894 :* T. W. Anglin : How Canada solves the problem we shirk. — D. Gresham : The Sacred Heart in the mountains. — R. A. Cram : On the contemporary architecture of the catholic church. — H. A. Anderson : Lisette. — G. Mcdermot : The aun arbor strike and the law of hiring. — A. Young : The coming contest. — Have catholics a political enemy. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Century illustrated Magazine (New-York, Century Co.) *Février 1894* : E. Gosse : Laurens Alma-Tadema. — G. W. Edwards : P'tit matinic monotones. — M. H. Foote : Cœur d'Alene. — J. Flynt : The Tramp at home. — H. D. Ward : A romance of the faith. — T. Cole : Old Dutch Masters : Nicolaes Maes. — J. C. Adams : Lincoln's place in history. (Mensuel. Par an : 28 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, Aquado). *20 Janvier 1894* : F. Miguélez : Jansenismo y regalismo en Espana. — A. Rodriguez : Astronomia. — J. Lazcano : Les Santos Lugares. — Marqués del Socoro. — H. del Val : Revista Canonica. (Bi-mensuel. Par an : 15 fr.)

Civiltà Cattolica (Rome, Befani). *3 Février 1894 :* Per l' XI Congresso Cattolico Italiano. Un augurio ed un vota. — Della industria Sotto il rispetto etico-economico. — Le necropoli Pelasgische d'Italia et le origine Italiche. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziana. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary Review (London, Isbister). *Février 1894 :* E. J. Dillon : Ecclesiastes

and Buddhism. — The Young men. — J. Rae: The eight-hours day and foreign competition. — Mme Belloc: Dorothea Casaubon and George Eliot.—W. S. Lilly : The philosophy of crime. — W. Pater : The age of athletic prizemen. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Cornhill Magazine (London, Smith). *Février 1894 :* W. Norris : Matthew Austin. — Winter Assizes. — Bird foraging. — An episcopal scandal. — A Malagasy forest. — With edged tools. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, Rue de l'Abbaye). *25 Janvier 1894 :* A. de Lapparent : Le centenaire de l'école polytechnique. — Mme O. Feuillet : Quelques années de ma vie. — Abbé de Broglie: La réaction actuelle contre le positivisme. — Cte de Rocquigny : Le crédit agricole et l'assurance obligatoire. — P. de Croze : Le Comte Elzéar de Sabran et ses papiers inédits.

10 Février 1894 : H. de Lacombe : Les trois Casimir-Périer. — G. Berry : Mendiants professionnels. — L. de Lanzac de Laborie : Le dernier des Chanceliers de France. Le duc Pasquier. — E. Rod : Un nid de vieilles filles. — F. Carry : La criminalité en Italie. — V. de Chevigny : Le raisonnement chez les animaux. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos (Paris, 8, Rue François Ier). *27 Janvier 1894 :* L. Menard : Le chauffage des petites voitures. — E. Maumené : Sur les tissus incombustibles. — L. Pervinquière : La vie à la surface des mers et dans les profondeurs. — L'avant des navires rapides. — L. Delattre : Carthage. (Notes archéologiques 1892-1893). (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Paetel). *Février 1894 :* E. Marriot : Caritas. — K. Plath : Merowingische und Karolingische Bauthätigkeit. — E. Hanslick : Aus meinem Leben. — G. Conn : Die börsenreform im Deutschen Reich. — D. Paul : Eduard Zeller. — R. Eucken : Lipsius' Dogmatik. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Études (Paris, Retaux). *15 Février 1894 :* G. Desjardins : Les nouveaux règlements sur les fabriques. — H. Chérot : L'Education du Grand Condé, d'après les documents inédits. Le Collège. Le Lendemain du collège. Bourges (Octobre 1632-Octobre 1635). — S. Mériadec : Les Etudes dantesques en France. — P. Et. Cornut : Alfred Mame. Le patron. — P. E. G. : Les Missions protestantes d'Angleterre en faveur des marins. — P. P. Fristot : Bulletin des sciences sociales. Quelques malentendus. — Mélanges et critiques.

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *Februari 1894 :* L. Couperus : Reis-impressies. — A. A. W. Hubrecht : Eene Nederlandsche expeditie naar Midden-Borneo. — Dr Ovink : Het genieten van muziek. — Dr Bijvank : Groenewegen's Potgieter. — Ph. Zilcken : Jozef Israëls. — H. Swarth : Liederen. (Mensuel. Par an : 32 fr.)

Giornale araldico (Bari, Corso Vittorio Emanuele 81). *Novembre-Décembre 1893 :* F. Franceschetti : Le famiglie nobili della citta d'Este. — G. Valentini : Famiglia Caravella. — G. di Crollalanza : Cronaca araldica. — Bollettino Nobiliare. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Journal des Économistes (Paris, Guillaumin). *15 Février 1894 :* E. Ratoin : Les chemins de fer de l'Etat en France et à l'étranger. — G. Fouquet : Le mouvement agricole. — Rouxel : Revue des publications économiques en langue française — Shield-Nicholson : Le retour à l'économie politique classique. — D. Bellet : La composition de la population des Etats-Unis. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Macmilan's Magazine (London, Bedford-street, 30). *Février 1894 :* Lords and Commons. — R. D. Blackmore : Perlycross. — J. W. Sherer : Te portrait of a Moonshee. — Some thoughts on St-Francis. — The Story of the inscriptions. — An Oxford Idyll. — V. Lee : On modern travelling. — T. S. Kebbel : The partridge. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Mercure de France (Paris, 15, Rue de l'Echaudé-St-Germain). *Février 1894 :* R. de Gourmont : De l'action morale ou le Dieu des propriétaires. — P. Quillard : Le pèlerinage hors de l'ombre. — A. Symons : La littérature anglaise en 1893. — La profession de foi de Multatuli. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Month (London). *Février 1894 :* A. Streeter: On Some methods of dealing with the unemployed. — Lady H. of Lea : The persecution of catholics in Poland by te russian Government. — Thoughts on Casual Controversy. — H. Day : A moral lesson from nature. — The father of Italian painting. — O. Shipley : English hymnology. — R. J. Rickalry : Christ in modern Theology. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *15 Janvier 1894 :*

Het Kanaal van Corinthe. — In Oost-Java. — Lichtgevende paddestoelen. — Korte mededeeling. — Onderzeesche fotografie. — Het plaatselijk telephoonnet te Zutphen. — Natuur- en werktuigkundig allerlei. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Nineteenth Century (London, Sampson Low). *Février 1894* : W. S. Blunt : The Khedive and lord Cromer. — R. J. G. Rogers : The position of the liberal party. — R. B. Brett : The Queen and her second prime minister. — R. H. Bakewell : New Zealand under Female Franchise. — F. Harrison : Mothers and Daughters. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Noord en Zuid (Culemborg, Blom en Olivierse). *Nr 6 van 1893* : W. Van Velze : Bijdragen tot de studie van Jacob van Lennep. — J. Te Winkel : Geschiedenis der Nederlandsche taal. — T. H. de Beer : Na eene halve eeuw. — A. S. Kok : Aren-lezing. — J. B. Schepers : Het moderne Sonnet en Den Hertog's Poetiek. — Antwoord aan Dr J. B. Schepers. (Bi-mestriel. Par an : 15 fr.)

Nouvelle revue (Paris, 18, Bd Montmartre). *1er Février* : Lettres inédites de Napoléon Ier. — M. S. Pichon : L'Alsace-Lorraine devant l'Europe. — A. Hatzfeld : L'accord de la politique et de la morale. — A. Pougin : La jeunesse de Mme Desbordes-Valmore. — F. Delacroix : Les procès de sorcellerie au XVIIe siècle. — E. Hollande : Maguette. (Bi-mensuel. Par an : 62 fr.)

Nouvelle revue internationale (Paris, 23, Bd Poissonnière). *15 Janvier 1894* : E. Castelar : Revue de la politique européenne. — M. Corday : La possession. — Bon Stock : Notre Comité belge. — J. G. : Correspondance de Bruxelles. — Mme U. Rattazzi : Le Roman d'une ambitieuse. (Bi-mensuel. Par an : 62 fr.)

Nueva Antologia (Rome, Via del Corso, 466). *1er Février 1894* : M. Scherillo : La Madre e la matrigna di Dante. — M. Besso : Megalomania e micromania. — J. Valetta : Il Centenario del Palestrina. — R. Mondolfi : Formicola. — G. Adamoli : A Cuba. — A. Galanti : La questione della liturgia Slava nell' Istria. (Mensuel. Par an : 46 fr.)

Onze Lieve Vrouw van Goeden Raad (Amsterdam, Bekker). *Janvier 1894* : De naam Jesus. — Aan den allerheiligsten naam Jesus. — Oorsprong der kerk van O. L. V. van Goeden Raad te Genazzano. — Spreuken des hertogs van La Rochefoucauld. — Eene legende. — Het Christelijk huisgezin. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Questions actuelles (Paris, 8, Rue François Ier). *27 Janvier 1894* : La question ouvrière. — Madagascar. — Interpellation sur Madagascar. — Le budget de 1895. — Tombouctou. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *1er Février 1894* : A. Maron : L'histoire et le bilan de la grève du Pas-de-Calais. — M. Vanlaer : Les Mendiants de Paris. — L'Assistance sociale en France et les sociétés de secours mutuels. — Cte de Bousies : Le Collectivisme à l'état relatif. — Bon J. d'Anethan : Courrier des Pays-Bas. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Review of Reviews (London, 125 Fleet St). *Février 1894* : The progress of the world. — Diary and Obituary for January. — Lord and Lady Aberdeen. — Leading articles in the Magazines. — The Mission and destiny of Canada. — The New Associates of the royal Academy. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue biblique (Paris, Lethielleux). *Janvier 1894* : Encyclique de Léon XIII : De l'étude de l'Ecriture sainte. — P. Batiffol : Le Symbole des apôtres. — R. P. Van Kasteren : Analecta Exegetica. — B. Haghebaert : L'époque du second avènement du Christ. — Abbé Azibert : Le Sermon « in monte ». — C. Douais : St-Augustin et la Bible. — L'Exégèse catholique en Allemagne. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Revue bleue (Paris, 19, Rue des Saints-Pères). *27 Janvier 1894* : G. Lauson : Emile Faquet. — H. Ibsen : Empereur et Galiléen. — M. Leclerc : Les hommes de loi en Angleterre. — E. Richtenberger : Le Musée de Luxembourg. — Ch. Maurras : Les jeunes revues. (Hebdomadaire. Par an : 35 fr.)

Revue catholique des Institutions et du Droit. (Grenoble, Baratier et Dardelet). *Janvier 1894* : P. Bergasse : De la sanction des prescriptions légales touchant la constitution des sociétes par actions. — P. Baugas : La question monétaire et la baisse de valeur du métal argent. — A. Rivet : La nouvelle instruction ministérielle du 15 décembre 1893 sur la comptabilité des fabriques. — V. Papafava : Réglementation des ventes par liquidation en Autriche. (Mensuel. Par an : 13 fr. 50.)

Revue hebdomadaire (Paris, Plon). *27 Janvier 1894* : Gal du Barail : Mes souvenirs. — L. Bernardini : En Scandinavie. — J.-H. Rosny : L'Impérieuse bonté. — M. Pottecher : Le chemin du mensonge. — M. Spronck : Le dogmatisme d'Ernest Renan. — G. d'Annunzio : Poésies. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Hachette). *Janvier 1894* : F. Ravaisson : De l'habitude. — G. Noël : La logique de Hégel. L'idéalisme absolu et la logique spéculative. — F. Rauh : Le principe de la tendance à être, dans son usage psychologique. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Février 1894* : P. Janet : Histoire d'une idée fixe. — G. Ferrero : L'inertie mentale et la loi du moindre effort. — M. Vernes : Histoire et philosophie religieuses. — Notes et discussions. — Analyses et comptes rendus. — Travaux du laboratoire de psychologie physiologique. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue des questions historiques (Paris, 5, Rue St Simon). *Janvier 1894* : A. Breuils : L'Eglise au XIe siècle dans la Gascogne. — E. Vacandard : Les origines de l'hérésie albigeoise. — N. Valois : L'expédition et la la mort de Louis Ier d'Anjou en Italie (1382-1384). — Vte de Richemont : Un prêtre émigré en Italie en 1793, d'après sa correspondance inédite.— G. Kurth : Les origines de la France (Période mérovingienne et carolingienne), d'après M. Fustel de Coulanges. — P. Batiffol : L'origine du « Liber Responsalis » de l'Eglise romaine. — L. Pingaud : La Dalmatie de 1797 à 1815. (Trimestriel. Par an : 25 fr.)

Revue des religions (Paris, 37, rue du Bac). *Janvier-Février 1894* : L'Islamisme, par un professeur de grand séminaire. — Abbé Peisson : Le Confucianisme. — Chronique. — Bibliographie. (Bi-mestriel. Par an : 7 fr.)

Revue Thomiste (Paris, Lethielleux). *Janvier 1894* : R. P. Coconnier : L'Encyclique Providentissimus Deus. — Fr. Lacome : Théories physiques. — R. P. Sertillanges : Un pèlerinage artistique à Florence. — R. de Girard : Théorie sismique du Déluge. — R. P. Mandonnet : Bulletin d'histoire. — R. P. Gardeil : Note sur l'emploi du mot ενεργεια dans Aristote. (Bi-mestriel. Par an : 14 fr.)

Rivista interzionale (Rome, Via Torre Argentina, 76). *Janvier 1894* : G. Rossignoli : Determinismo nella sociologia positiva.—G. Tonolio: L'Economia Capitilistica moderna nella sua funzione e nei suoi effetti. — Raffaelli: La questione del riposo festivo. — Questione politiche e riforme sociali. — Sunto delle riviste. — Esame d'opere. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Science en famille (Paris, 118, Rue d'Assas). 1er *Février 1894* : A. Larbalétrier : La Télégraphie sans fils. — Les taches solaires et les orages terrestres. — La fabrication de la porcelaine. — L'histoire des chiffres. — A travers la science. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Scuola cattolica (Milan, Piazza S. Pietro in Gessate, 2). *Février 1894* : F. Meda : Dello spirito dei tre grandi partiti in Italia. — A. Nasoni : Il clero giovane nelle questiani politiche e sociali. — G. Ballerini : Antonio Fogazzaro l'evuluzione et la dottrina cattolica. — A. Codara : Pontificato romano nelle Divina Commedia. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Strand magazine (London, Newnes). *Février 1894* : M. Blowitz : Between the acts. — Crimes and criminals. — J. D. Symon : Giovanni. — A. Morrison : Zig-zags at the Zoo. — H. Moreham : Actors' make-up. — Stories from te diary of a doctor. — A. M. Meadows : Singing bob. — The land of Youth. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Studio (London, 16, Henrietta Sreet). *15 Janvier 1894* : L. Solon : Pâte sur Pate. — E. Gilbertson : Japanese Netsukes. — Drawing for reproduction. — A. Wallace Rimington : Spain. — Royal Academy School awards. — Some recent volumes on the printed books. (Mensuel. Par an : 12 fr).

Teysmannia (Batavia, Kolff). *December 1893* : A. G. Vorderman : Enhalus Koeningii' Rich. als voedingsgewas in Bantam. — H.-J. Wigman : Hybridisatie. — Dr van Breda de Haan : Bouillie bordelaise en hare toepassing. — H.-J. Wigman : De bergwouden van Java. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Tour du monde (Paris, Hachette). *29 Janvier 1894* : G. Vuillier : La Sicile, impressions du présent et du passé, voyage exécuté en 1893. — Texte inédit. — Treize dessins de G. Vuillier, gravés par Devos, Rousseau, Ruffe et Barbant. (Hebdomadaire. Par an : 26 fr.)

XXme Siècle (Marseille, Rue Sainte, 39). *Décembre 1893* : Les frontières du travail et du capital. — Une direction de politique sociale. — Programme de l'association catholique. — Correspondance. — Nos maitres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

MEY (G.). — **Practische leerwijze voor het onderricht in den Katechismus**, voor kinderen van 7-10 jaren. Naar de zevende hoogduitsche uitgave door *J.-M. Vincent*. Met goedkeuring van Z. Em. den Kardinaal-Aartsbisschop van Mechelen en van Z. D. H. den bisschop van Roermond. *Freiburg, Herder*. 2 boekd. klein in-8° van XII-243 en VI-310 bladz. Prijs : 5 fr. 50.

Dire de ces *instructions pratiques* pour l'enseignement du catéchisme aux enfants qu'elles ont été traduites sur la *septième* édition allemande, c'est en faire un suffisant éloge.

Et ce succès ne nous étonne guère. L'auteur a vraiment saisi ce qui convient à l'enseignement religieux des enfants. Ordre, clarté, simplicité, sobriété, telles sont les qualités de cet excellent manuel pratique. Le traducteur a su les conserver dans son travail de translation de l'allemand en néerlandais.

Les 30 pages de l'*introduction* constituent une véritable pédagogie de l'enseignement catéchistique. Dans le corps de l'ouvrage, M. Mey, ajoutant l'exemple au précepte, développe en une série de leçons très substantielles et très intéressantes le catéchisme du premier âge. Il en explique la lettre et l'esprit, et, chaque fois qu'il le peut, il ajoute des exemples tirés de la Bible.

L'auteur consacre ensuite 60 pages du premier volume et 70 du second à des observations de détail sur certains points spéciaux. Que de conseils nous trouvons

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

là, et des plus précieux ! Ils indiquent un savant théologien en même temps qu'un profond moraliste. Pourquoi éviter telle expression ? pourquoi en combattre telle autre ? Parce que celle-là est au-dessus de la portée des enfants ou parce qu'elle fausserait leur conscience ; parce que celle-ci défigurerait le dogme ou prêterait à de fausses interprétations, etc.

Ce livre, chaleureusement recommandé par S. Em. le cardinal-archevêque Goossens et par l'Évêque de Ruremonde, convient aux prêtres et aux instituteurs et maîtresses chargés du soin des plus jeunes enfants. Souhaitons à la traduction flamande autant de succès qu'à l'original allemand. J. J. D. S.

PLUYMAEKERS (Fr. Albertus), Ord. Min. Recoll. — **Het H. Hart op den Kansel.** *Roermond, Vander Marck — Luik, Dessain.* 1 boekd. in-8° van VIII-333 bladz. Prijs : 5 fr.

Comme son titre l'indique, l'ouvrage du pieux Récollet est un recueil de sermons ou d'instructions sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Ils sont au nombre d'une quarantaine.

Les premiers traitent de l'origine, de l'objet et de la fin de cette dévotion. On indique ensuite les moyens d'honorer le Divin Cœur. Puis l'auteur développe les désirs et les promesses du Sacré-Cœur. La seconde partie du volume est consacrée spécialement au Sacré-Cœur dans le Saint-Sacrement de l'Autel. Enfin, les dernières instructions insistent sur les avantages de cette excellente dévotion.

On a donc ici un traité complet sur la matière. Recommandons-le non seulement au clergé, mais à tous les amants du Sacré-Cœur. J. J. D. S.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

C. D. — Projet de nouvelle juridiction électorale. *Bruges, Imp. Houdmont.* In-8° de 11 pages.

DE BAETS (l'abbé Maurice), docteur en philosophie. — **L'Hypnotisme en justice.** *Gand, Siffer.* In-8° de 28 pages.

M. l'abbé Maurice De Baets a traité cette question délicate avec hauteur de vues, précision, clarté et éloquence.

Il est des sujets dominés par la suggestion hypnotique, au point de perdre la conscience et la liberté.

La suggestion pourrait devenir la source d'actes coupables : dénonciation calomnieuse, faux témoignage, etc. ; elle pourrait être un moyen d'extorquer la signature d'un contrat ou engagement quelconque, de dicter un testament, de forcer à un consentement au mariage, etc. ; elle pourrait même amener l'accomplissement de crimes terribles et les scélérats d'élite useront sans doute un jour de ce moyen, qui demande certes de l'habileté et un esprit délié pour sa mise en pratique.

Hypnotiser un prévenu pour obtenir un aveu, comme on l'a quelquefois proposé, est une imprudente et inique tentative, une violation de la liberté et de la dignité humaine. La société, gardienne des prérogatives de l'homme conscient et libre, ne peut abuser de pareil moyen et porter atteinte à la vie intellectuelle consciente de ses membres.

Quand une faute est commise par les procédés hypnotiques, qui en est responsable ? L'hypnotisé peut avoir sa part de responsabilité : même s'il n'a pu prévoir le but de l'opérateur, on pourra lui reprocher d'avoir laissé aliéner sa liberté. Quant à l'hypnotiseur, il est toujours responsable de l'acte suggéré : il a voulu que l'acte fût exécuté et, si celui-ci constitue une violation de l'ordre social, l'hypnotiseur en répondra devant la société.

M. De Baets s'élève, en terminant, contre l'abus des expériences d'hypnotisme, qui provoquent trop de « névroses de culture » et de folies. J. M.

DE BORCHGRAVE (Jules), avocat près la cour d'appel de Bruxelles. — **Exécution des œuvres musicales.** Des conditions du délit de contrefaçon. *Bruxelles, Larcier.* In-8° de 98 pages. Prix : 1 fr.

DE HOON (H.), substitut du procureur du Roi à Bruxelles. — **L'Enfance coupable.** Répression ou correction. *Bruxelles, Imp. Maheu.* In-8° de 80 pages.

DE MAERE-LIMNANDER (M.), ancien membre de la Chambre des représentants. — **De la Représentation proportionnelle.** Erreurs et fausses solutions du système D'Hondt. *Gand, Hoste.* In-8° de 19 pages. Prix : 75 centimes.

M. de Maere-Limnander n'a pas été satisfait de l'accueil fait à sa première brochure. Dans ce second travail, il fait entendre ses récriminations, non sans vivacité et non sans colère. Les exagérations mêmes et les évidentes fantaisies de cette nouvelle brochure enlèvent tout crédit à pareille publication. M. de Maere pourra être classé parmi ces inventeurs du dernier moment qui auront un jour peut-être la responsabilité du rejet de la représentation proportionnelle, tant ils auront contribué à faire croire que les réformistes ne sont pas capables de se mettre d'accord sur une formule. Heureusement les proportionnalistes de la première heure ont donné l'exemple de plus de modération et d'esprit de conciliation.

J. M.

DE THIER (Corneille), juge de paix du canton de Celles lez-Tournai. — **Aperçu d'une réorganisation rationnelle de la juridiction cantonale.** *Bruxelles, Larcier.* 1 volume in-8° de 116 pages.

Le livre de M. de Thier se recommande à l'attention des juristes et des législateurs par son caractère éminemment personnel et original. L'auteur, considérant qu'aujourd'hui le juge de paix se trouve sous la tutelle « funeste » des tribunaux de 1re instance, demande qu'on l'en affranchisse. Et, pour éviter que « la décision d'un vieux magistrat, expérimenté et savant, connaissant le droit et tout aussi bien les

multiples et variables circonstances du fait litigieux, ne soit repoussée par un jeune juriste, qui, comme juge assumé, aura jeté dans la balance d'appel tout le poids de son inexpérience, » M. de Thier propose : 1° de créer le « juge de paix de carrière », en décrétant la magistrature de paix une carrière fermée et en augmentant graduellement sur place la position du magistrat ; 2° de choisir parmi les juges de paix titulaires de chaque arrondissement limitrophe ou de deux arrondissements voisins trois juges, qui, tout en continuant à occuper leur siège, formeraient un tribunal d'appel. Ce serait, selon l'expression de l'auteur, rendre la justice de paix « autochtone ».

Subsidiairement, M. de Thier propose une réforme plus radicale encore : selon les matières et leur importance, les juges de paix prononceraient seuls ou à trois, mais toujours en dernier ressort : ce serait la suppression même de l'appel pour les affaires soumises à la compétence des juges de paix et le remplacement de la juridiction d'appel par une institution mixte.

M. de Thier défend ces deux systèmes avec toute l'ardeur d'une conviction enthousiaste. Les yeux fixés sur la législation anglaise, qu'il prend comme modèle en cette matière, il sabre la routine sans merci et réfute vigoureusement les objections qu'il pressent de la part des « laudatores temporis acti ». Son livre est une œuvre de valeur, très étudiée et enrichie de documents et statistiques du plus haut intérêt.

J. C.

LEPINOIS (F.), avocat du barreau de Namur. — **Traité théorique et pratique de la transcription, des privilèges et des hypothèques**. Tome II : Des privilèges. *Liége, Godenne*. 1 volume in-8° de 634 pages. Prix : 10 fr.

L'ouvrage complet comprendra 4 volumes.

MOMMAERT (Jean), avocat à la cour d'appel de Bruxelles. — **La Sincérité du régime représentatif en Belgique**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 volume in-8° de VIII-132 pages. Prix : 1 fr. 50.

Il n'était pas mauvais, en ce moment où tout le monde s'occupe de la représentation proportionnelle, soit pour en vanter les avantages, soit pour en déplorer les prétendus inconvénients, qu'un aperçu méthodique vînt mettre de l'ordre dans les discussions et préciser nettement la nature, l'équité et les conséquences exactes de la réforme soumise aujourd'hui au vote du Parlement. Nul mieux que M. Mommaert, le dévoué et infatigable secrétaire de l'Association réformiste, n'était à même de mener à bien cette tâche. A chaque page de cet exposé clair, aux arguments topiques et convaincants, à la lecture à la fois attrayante et instructive, éclate la compétence exceptionnelle de l'homme voué de longue date à la défense d'une idée, possédant à fond son sujet et se jouant, avec une habileté que double la conviction dans la justice de la thèse, des objections sérieuses ou puériles qui lui sont opposées. Bien des erreurs et des préjugés, nous en sommes convaincu, tomberont à la lecture de son intéressante brochure, qui vient juste à son heure, et où l'auteur vise surtout les

craintes de ses amis politiques à l'égard de cette innovation. Les abonnés à la revue *La Représentation proportionnelle* connaissent la part importante que prend M. Mommaert à sa rédaction et à la diffusion des idées qu'elle infiltre, depuis plus de dix ans, dans l'opinion. L'œuvre de vulgarisation qu'il lance aujourd'hui dans le grand public, à la suite de son opuscule, déjà épuisé, sur *La Représentation vraie et la revision*, et de son *Petit Catéchisme de la représentation proportionnelle*, ne peut manquer, tant par la façon brillante dont elle est exécutée que par l'incontestable équité de la cause défendue, d'amener à l'idée chère à M. Mommaert de nouveaux adhérents : ce sera, espérons-le, la digne récompense des efforts de cet ouvrier de la première heure, que d'arriver bientôt au triomphe de la réforme dont il s'est fait le champion habile et persévérant. J. C.

PICARD (Edmond), avocat à la Cour de cassation. — **Les Jeux de hasard et les cercles privés**. Seconde édition. *Bruxelles*, *Larcier*. Brochure in-8° de 82 pag. Prix : 1 fr.

Aux termes de l'article 305 du Code pénal sont passibles de répression ceux qui, sans autorisation légale, auront tenu une maison de jeux de hasard et *y auront admis le public*... C'est à l'interprétation de ces derniers mots que M. Picard, à l'occasion de procès à sensation récents, a consacré sa brochure. Il s'y attache à combattre la thèse ingénieusement juridique et socialement bienfaisante qu'avait développée M. le substitut De Ryckere dans une étude remarquable, publiée dans la *Belgique judiciaire*, et suivant laquelle seraient seuls autorisés les cercles privés, c'est-à-dire les cercles permanents et durables, dont les membres, ayant entre eux des relations privées, se choisissant et se réunissant en vertu d'un recrutement sévère, visent en définitive à constituer hors de la famille un second *home*, grâce à son cachet d'intimité et d'abandon. M. Picard prétend, au contraire, que le public n'est pas admis et que, dès lors, la loi pénale est inapplicable du moment que les membres subissent un filtrage raisonné. « Tout, dit-il, est dans cette question de sélection. S'il y a un organisme pour faire un choix et si cet organisme fonctionne normalement, n'entre plus qui veut et, dès lors, ce qui entre n'est plus le public. Une partie de celui-ci reste à la porte, frappé d'exclusion, parce que ceux qui la composent ne réunissent pas les conditions prescrites. » Nous n'avons pas à nous prononcer sur le bien-fondé, au point de vue de la loi positive, de cette thèse que M. Picard défend avec la précision juridique, la force d'argumentation qui lui sont familières. Nous nous bornerons à constater qu'au point de vue de la forme, sa brochure présente un caractère décousu qui nuit à l'exposé logique et méthodique de l'argumentation et à regretter, en ce qui concerne les tendances de l'œuvre, l'indulgence de l'auteur pour « les virus invaccinables, le microbisme sans cesse renaissant » qui dort au fond de la nature humaine et que l'on ne peut tenter d'étouffer législativement sans affecter « une défiance et un puritanisme qui ne sont pas de ce temps, tant l'opinion, en général, réagit et commence à se lasser de ces rigueurs surannées ». Ce n'est pas cette lassitude de l'opinion qui démontre le relèvement de nos mœurs. J. C.

PROCÈS (Arthur), avocat à Namur. — **Travaux publics de l'État**. Responsabilité des accidents incombant à l'administration et à l'entrepreneur. *Bruxelles, Larcier*. 1 volume in-18 de 79 pages. Prix : 2 fr.

En 78 pages d'un texte fin et serré, l'auteur a condensé l'examen d'une des questions les plus importantes que soulève la matière des travaux publics de l'État : quelle est la responsabilité incombant, du chef de ces travaux, tant à l'administration qu'à l'entrepreneur principal ? L'auteur commence par développer longuement les principes sur lesquels repose la responsabilité de l'entrepreneur. Dans cet ordre d'idées, il assigne aux obligations de l'adjudicataire un double fondement juridique : 1° la responsabilité contractuelle, résultant, d'après M. Procès, de l'application, aux clauses du cahier des charges, de la disposition de l'article 1121 du Code civil, relative aux stipulations pour autrui ; 2° la responsabilité légale, encourue par application de la faute quasi délictuelle des articles 1382 et 1383 du Code civil. La responsabilité de l'adjudicataire ainsi précisée, l'auteur se demande ensuite quelle est celle de l'État et sur quels principes du droit elle repose. C'est l'objet de la seconde partie de la brochure, qui aboutit à cette conclusion que l'État peut être tenu, du chef d'un préjudice causé à des ouvriers ou des tiers, soit à titre de commettant, soit à raison d'une faute personnelle (art. 1382 et suiv. du Code civil).

Cette dissertation juridique, très étudiée, où doctrine et jurisprudence sont minutieusement fouillées et judicieusement commentées, forme un travail éminemment personnel et original, jetant un jour nouveau sur une matière jusqu'ici mal définie. Tous ceux que la pratique du barreau met au prises avec la complication et la difficulté de cette partie de notre droit trouveront dans le livre de M. Procès, outre le relevé des multiples éléments de la matière, un guide précieux pour les aider à retrouver dans le dédale de cet amas de documents et de décisions si variés le fil conducteur des grands principes du droit. J. C.

RITTINGHAUSEN (M.). — **La Législation directe par le peuple** et ses adversaires. Nouvelle édition augmentée d'une notice biographique. *Bruxelles, Lebègue*. 1 volume in-12 de 248 pages. Prix : 1 fr.

Petite brochure intéressante, ne valant ni moins ni plus qu'une foule d'autres auxquelles a donné lieu l'œuvre de la revision de la Constitution belge. J. C.

SPANOGHE (Léon), avocat. — **L'Enseignement public**. Plan d'une réforme démocratique. *Bruxelles, Lebègue*. In-8° de 37 pages. Prix : 50 centimes.

La question scolaire a ses législateurs, tout comme la revision et la représentation proportionnelle. Chacun se fait un petit système, qu'il défend de son mieux. Voici les vues de l'avocat d'Anvers. Chaque commune aurait une école *neutre* officielle et une école *confessionnelle* adoptée de droit, si elle réunit les conditions requises en ce qui concerne l'enseignement, la population et le diplôme des instituteurs.

L'école neutre enseigne la morale chrétienne ; le catéchisme y est donné par des prêtres, s'il est réclamé par la majorité des pères de famille.

Pour le service de l'instruction primaire, la Belgique est divisée en *cantons scolaires*, ayant la même circonscription territoriale que les cantons de milice. « Dans chaque canton scolaire, il est formé un bureau administratif, dont les membres sont élus au suffrage universel et proportionnel des pères de famille dont les enfants sont valablement inscrits au registre scolaire du canton. »

Tout chef de famille est tenu de faire inscrire son enfant, dès l'âge de 7 ans, dans un registre tenu à cet effet au secrétariat de la maison communale de sa résidence. Il déclare, en même temps, s'il entend donner l'instruction à son enfant soit à ses frais, à domicile ou dans une école privée, soit aux frais de l'État, dans une école de l'État ou dans une école adoptée. Le bureau administratif répartit ensuite les élèves entre les diverses écoles du canton conformes au régime demandé par eux. Il veille avant tout à procurer aux élèves d'un même régime sinon toute une école, du moins une ou deux classes entièrement organisées en conformité de ce régime.

L'adoption a pour effet de faire admettre les instituteurs de l'école adoptée au nombre des instituteurs officiels et de faire étendre à ces écoles les faveurs budgétaires relatives aux fonctions classiques et au repas du midi.

On ne lira pas sans intérêt la brochure de M. Spanoghe ; mais, nous ne le cachons pas, nous aurions des réserves à faire sur plus d'un point si nous pouvions discuter ici toutes les questions qu'elle soulève. X.

THIRY (Fernand), professeur à l'université de Liége. — **Nos Jeunes délinquants.** *Bruxelles, Imp. Weissenbruch.* Brochure in-8° de 23 pages.

(Extrait de la *Revue de Belgique.*)

Encore une brochure de M. Fernand Thiry, consacrée à défendre le fameux article 25 de la loi du 27 novembre 1891, relatif à la mise des enfants à la disposition du gouvernement. L'auteur s'attache à réfuter point par point les arguments mis en avant à la Chambre contre cette disposition par M. Woeste, qui la qualifiait de barbare, comme constituant une violation criante des droits sacrés de la puissance paternelle. L'honorable professeur de Liége a été cette fois heureux : son style est simple et son exposé clair.

THIRY (Georges), avocat à la cour d'appel de Liége. — **De la Suppléance des notaires.** Utilité de cette réforme. Son organisation. *Liége, Vaillant Carmanne.* In-8° de 18 pages.

(Extrait du *Moniteur du Notariat et de l'Enregistrement.*)

M. Georges Thiry a étudié, d'une façon complète, cette question de la suppléance des notaires.

Il peut arriver que, dans une localité où la résidence d'un notaire est indispensable, l'âge ou une infirmité grave rende le notaire en exercice absolument incapable de remplir ses fonctions, sans qu'il désire ou sans qu'il puisse donner sa démission.

Dans ce cas, la suppléance est utile. Comment l'organiser ?

C'est la question que M. Georges Thiry examine dans les législations d'Italie, de Prusse, d'Autriche, de Hollande, de Hongrie, de France, de Brême, de Russie.

M. Thiry conférerait, avec certaines garanties de l'intervention judiciaire, le rôle de suppléant à un des clercs du notaire empêché. Le suppléant devrait être candidat notaire, avoir 25 ans et avoir accompli le stage légal.

Intéressante étude, d'un esprit clair et pratique, dont les législateurs auront à tenir compte quand ils auront le loisir de songer encore à la corporation notariale.

J. M.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). – **Devoir et Bonheur**. Tracts pour tous. En vente au bénéfice de la Caisse de secours aux accidents du travail. Tract XI : Le Self-Help. *Liége, Vaillant-Carmanne*. In-12, pages 133 à 151. Prix : 10 centimes. (La collection comprendra 35 numéros)

Nous ne sommes nullement étonné de voir augmenter tous les jours le nombre des souscripteurs aux *Tracts pour tous :* c'est, apparemment, que le public commence par apprécier à leur juste valeur ces excellentes petites brochures. Le numéro que nous annonçons aujourd'hui continue heureusement la série ; il traite de maîtresse façon du *Self-Help*, de cette prudente théorie qui veut que l'homme s'aide lui-même. Dans ces quelques pages, l'auteur établit un parallèle entre l'esprit de sage observation et de bonne initiative, d'une part, et le manque d'énergie, de volonté, de courage, d'autre part. Ce *tract* démontre à toute évidence combien il serait facile à l'homme de pourvoir par ses propres efforts à nombre de besoins pour lesquels il semble tout d'abord qu'il doive être aidé. Pour peu qu'on y réfléchisse, on constate que c'est uniquement de ce manque de vouloir que provient la majeure partie des récriminations : combien, en effet, qui réclament des améliorations sociales qui ne savent profiter de celles qui existent ! Nous ne doutons pas que cette brochure fera du chemin et qu'elle aidera à remettre dans la bonne voie de malheureux égarés.

F. L.

BRANTS (Victor), professeur à l'université catholique de Louvain. — **Le Régime corporatif au XIXe siècle dans les États germaniques.** Étude de législation sociale comparée. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de xvi-159 pages. Prix : 2 fr.

Voici une étude savante sur les associations ouvrières et le régime corporatif en Autriche et en Allemagne. Le livre que vient de publier le très distingué professeur d'économie politique de l'université de Louvain constitue un écrit condensé, mais complet sur cet important objet. Il y a là, dans une forme concise, la matière d'un gros volume. L'auteur connaît à fond son sujet : il l'avait creusé depuis longtemps,

il l'a étudié sur place à plusieurs reprises, il a beaucoup vu et tout lu. C'est aux sources mêmes, dans les documents officiels si étendus et si intéressants, mais trop peu connus à l'étranger, qu'il a puisé les renseignements les plus complets et les plus récents. Nous disons récents : et, en effet, l'ouvrage de M. Brants nous conduit jusqu'au seuil de l'année 1894. C'est avec le plus vif intérêt que nous avons lu ce livre, qui se distingue par une riche et judicieuse érudition. Son étude attentive s'impose à tous ceux qui s'occupent des questions sociales.

La partie la plus longue du livre concerne l'organisation du groupe de la *petite industrie*. On y suit l'expérience de la loi autrichienne du 15 mars 1883 pendant dix ans. C'est d'un grand intérêt scientifique et pratique. Le rapprochement de l'expérience autrichienne et du projet allemand de 1893 sur la matière est très instructif. Le tableau rapide que trace l'auteur des groupes organisés de la *grande industrie* est également bien observé ; il clôt dignement cet excellent ouvrage.

B. V.

DA (J.). — **Lettres d'un industriel**, publiées dans la *Gazette de Liége. Liége, Imp. Saint-Jean-Berchmans.* Petit in-8° de 48 pages. Prix : 1 fr.

Dans la lutte d'idées, déjà longue, qui, dans l'histoire du mouvement social en Belgique, s'appellera peut-être *la guerre de Liége*, on ne compte plus les escarmouches. Chaque jour un nouveau bataillon entre en ligne. En voici un qui nous paraît venir *d'Allemagne*, bien que le capitaine, comme divers autres, prenne un nom de guerre. On comprendra que nous ne puissions ici nous poser en juges de camp. Nous nous bornons à un salut d'armes. V. B.

DE QUÉKER (Ch.). — **De la Représentation des intérêts sociaux au Parlement belge**. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* Brochure in-8° de 31 pages. Prix : 1 fr.

Encore un système de représentation populaire à ajouter à celui dont nous parlons à la page 122. Nul doute que l'auteur de la présente étude ne se rallie à la *Représentation proportionnelle*. C'est, en effet, dans l'état actuel de nos mœurs et de nos institutions, le seul moyen de réaliser d'une façon pratique et durable l'idéal qu'il poursuit.

Cette considération n'enlève, du reste, rien au mérite propre de la brochure, judicieusement pensée et clairement écrite. J. C.

HAMON (A.). — **Psychologie du militaire professionnel**. Etudes de psychologie sociale. *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-12 de 216 pages. Prix : 3 fr. 50.

Certes nous voulons avec M. Hamon la fin des guerres; nous aussi nous les trouvons injustes, horribles, indignes des sociétés civilisées. Point n'est besoin d'aller rechercher ce que les génies ont pu penser de la guerre : le plus simple des esprits conçoit fort bien que la guerre est un mal et devrait disparaître...

Mais, pour atteindre ce but, faut-il s'en prendre à ceux-là mêmes qui en sont les

premières victimes ? Mieux eût valu, à notre avis, de commencer la série par la psychologie de tous les hommes politiques qui, dans notre siècle, ont causé la guerre ; c'eût été aussi intéressant et plus juste.

Mais le fond du travail qui nous occupe est fortement entaché d'un esprit d'abolition de tout pouvoir, de toute force capable d'être maniée par ce pouvoir au service de l'ordre social existant. C'est, sans doute, fort habilement déguisé sous des apparences d'étude psychologique, mais on y voit encore trop clairement la fin.

Ah ! ce serait fort beau assurément de supprimer les armées et, par le fait, toutes les funestes conséquences de leur existence, mais il faudrait auparavant changer *l'homme* et lui donner un degré de perfection auquel il ne semble pas près d'atteindre.

Le livre de M. Hamon est fort adroitement bourré de scandales militaires et de statistiques exposées dans le sens voulu par le but de l'auteur ; mais les statistiques, cela dit à peu près oui ou non selon les besoins de la cause, pour qui sait les manier.

Il est indéniable que le soldat de profession ne fait pas à la caserne, aux camps et à la guerre provision de tendresse et d'humanité, son caractère évidemment se ressent de son genre d'existence, il s'habitue à la destruction, aux tueries de la guerre et, en temps de paix même, à la rudesse. Mais de là à établir la règle générale que tout militaire professionnel méprise la vie d'autrui, ne rêve que combats, meurtres et pillage, il y a loin !

Il ne suffit pas d'aller cueillir dans les différentes armées de l'Europe quelques exemples de vices, de cruautés, même extraordinaires, pour prouver cela. Pour se rendre compte de l'étendue d'une chose, il faut la comparer à une autre.

Voici ce que nous voudrions voir faire par M. Hamon : prendre parmi les non-militaires autant d'individus que parmi les militaires et voir de quel côté il y aura le plus de vices, le plus d'actes de brutalité morale et physique, de vol, de meurtre, etc. Une pareille statistique serait trop concluante.

Encore une fois que la guerre disparaisse, du fond du cœur tout homme raisonnable le souhaite, mais c'est un malheureux procédé de salir l'armée, qui n'est pas une cause, mais un moyen. L. L.

J. C. — La Question sociale résolue précédée du testament philosophique d'un penseur. *Bruxelles*, *Imp. Weissenbruch.* 1 volume in-8° de 250 pages. Prix : 2 fr. 50.

LAFFITTE (Paul). — **Lettres d'un parlementaire.** *Paris*, *Ollendorff.* 1 volume in-12 de VIII-256 pages. Prix : 3 fr. 50.

Les *Lettres d'un parlementaire*, par M. Paul Laffitte, présentent le plus haut intérêt. Il s'y occupe souvent de la Belgique, notamment à propos du vote plural, qu'il considère comme une habile transaction et une heureuse transition, à propos du vote obligatoire, qu'il approuve, et aussi à propos de la représentation proportionnelle,

dont il est un ancien partisan et qu'il appelle « la réforme des réformes »! M. Paul Laffitte présente d'ailleurs une foule d'aperçus intéressants et de judicieuses réflexions sur le mouvement des idées politiques et sociales en France, en Angleterre, en Belgique, et sur le régime parlementaire dans ces trois pays. C'est un livre à lire. J. M.

LAGASSE-DE LOCHT (Ch.), ancien président de la Société belge d'Économie sociale. — **Discours sur le minimum du salaire**, prononcé en séance du Conseil supérieur du travail, le 19 décembre 1893. *Nivelles*, *Guignardé*. In-18 de 32 pages. Prix : 40 centimes.

Dans cet intéressant discours, prononcé, le 19 décembre 1893, en séance du Conseil supérieur du travail, M. Ch. Lagasse-de Locht combat la fixation du minimum du salaire par les autorités et défend la motion que voici, résumant sa thèse : « Le Conseil supérieur du travail, considérant que les associations professionnelles sont particulièrement aptes à faciliter le règlement équitable des salaires et des subventions, insiste pour que la constitution légale de ces unions complète, sans tarder, la législation sociale de la Belgique. » J. M.

Mesures législatives et alcoolisme, par un membre de la Ligue patriotique contre l'alcoolisme. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 31 pages. Prix : 50 centimes.

Élégante brochure, bien écrite, par un homme animé du vif et bienfaisant désir de détruire le fléau qui ronge la Belgique plus qu'aucun autre peuple. L'auteur passe en revue les divers systèmes proposés : Monopole ; option locale ; système de Gothembourg ; etc. Il se montre sévère à leur égard et peu confiant en leur efficacité. Son système, à lui, est bien plus radical : Liberté des débits de boissons, mais défense impitoyable d'y vendre le moindre verre d'alcool, sous n'importe quelle forme ou étiquette. On voit que c'est net. On ne fabriquera plus d'alcools que pour les usages industriels ou thérapeutiques. On indemnisera les producteurs. L'État y perdra d'abord ; il se rattrapera par l'amélioration même des forces nationales, sources vives de ses revenus. Tout cela est présenté avec beaucoup de verve, et la brochure mérite d'être lue avec attention. Qui oserait dire que le remède n'est pas complet ? V. B.

PIRMEZ (Eudore). — **La Crise**. Examen de la situation économique de la Belgique. Troisième édition. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume in-8° de 89 pages. Prix : 2 fr. 50.

La Société belge de Librairie vient, par une heureuse idée, de rééditer cette brochure due à la plume si originale et si personnelle du regretté Ministre d'État et qui fit tant de bruit lors de son apparition, en 1884. Dix années presque se sont écoulées depuis cette époque, et cependant, en dépit du mouvement opéré dans les idées pendant ce laps de temps, l'œuvre de M. Pirmez est demeurée du plus haut intérêt. Pour la caractériser, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire l'appré-

ciation qu'en émettait tout récemment M. Albert Nyssens dans son beau livre sur M. Eudore Pirmez : « C'est, dit-il, peut-être l'ouvrage le plus remarquable qu'ait produit cet esprit ingénieux. Comme l'écrivait, dans une lettre adressée à l'auteur, M. le procureur général Faider, il y a dans ce pamphlet de bon aloi du Bastiat et du Leroy-Beaulieu. »

La brochure a pour objet de soutenir et défendre cette thèse que la révolution économique qui s'opère actuellement et dont l'existence est attestée par tant de plaintes constitue, en dépit de souffrances et de ruines particulières, un changement socialement avantageux, profitant à la masse. Et l'auteur le prouve en établissant, par des statistiques à l'appui, d'une part, que depuis quarante ans la richesse publique n'a cessé de s'accroître, d'autre part, que la répartition de cette richesse entre les divers facteurs qui contribuent à la produire s'opère de plus en plus dans un sens favorable au travail.

Tous ceux — et ils sont nombreux aujourd'hui — qui ont à cœur l'étude des questions sociales liront avec profit ce petit volume, dû à une plume autorisée. Ils y trouveront l'énoncé clair et précis des principes fondamentaux d'économie politique, qu'il importe de ne jamais oublier, fût-ce dans les intentions les plus louables, si l'on veut éviter les exagérations et les mécomptes qu'elles entraînent. Observez, du reste, que, pour apprécier les tendances de cette œuvre, publiée à une époque où l'on n'entendait nulle plainte s'élever du côté du travail, il importe de se reporter à la date où elle a paru : 1884. J. C.

SAEY (Prosper). — **Le Mouvement socialiste de 1890 à 1894.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 70 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

SILVA WHITE (Arthur). — **Le Développement de l'Afrique.** Traduit de l'anglais sur la 2me édition par le Dr E. Verrier, secrétaire perpétuel de la Société africaine de France et Mlle L. Lindsay, archiviste de la Société africaine de France. Avec 14 cartes gravées et coloriées par M. E.-G. Ravenstein (Londres) et une quinzième carte, sur la valeur des terres africaines, par M. A. Silva White. *Bruxelles, Falk.* 1 volume in-8° de xiv-422 pages. Prix : 10 fr.

L'Afrique est aujourd'hui le point de mire de toutes les puissances européennes ; l'Espagne, la France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique en convoitent chacune une partie et l'Angleterre la désire toute. Rien donc qui puisse apporter une lumière nouvelle sur cette immense partie du monde ne peut nous laisser, ni ne nous laisse, indifférents. Le travail de M. A. Silva White n'est pas une étude hâtivement bâclée : c'est bien et dûment un grand travail de grand mérite. Après un examen indispensable de l'Afrique dans son ensemble, il étudie : Les climats et leurs phénomènes. — Les populations indigènes. — L'islamisme et le christianisme. L'islam refoulé d'Europe a gagné l'Afrique jusqu'à ses parties les plus reculées ; et ce qu'il faut surtout aux civilisateurs, c'est faire revivre les missions des siècles antérieurs, car, pour balancer l'influence arabe, il faut combattre le mahométanisme.

C'était fait, ou à peu près, lorsqu'on a dissous l'ordre des Pères Jésuites, en 1774; depuis la chrétienté a constamment reculé devant l'Islamisme et, là où Livingstone découvrit en 1854 des monastères abandonnés, le christianisme s'est complètement perdu.

L'auteur étudie encore l'origine, l'extension et les mesures contre la traite, les ressources commerciales, la domination européenne et la division politique de l'Afrique. Quinze belles cartes accompagnent ce travail, qui n'a pas besoin d'être recommandé pour ne pas passer inaperçu. L. L.

Tableaux synoptiques de la lettre de S. S. Léon XIII sur la condition des ouvriers. Nouvelle édition. *Saint-Trond, Imp. Leenen.* In-4° de 8 pages. Prix : 30 centimes.

Ces tableaux synoptiques forment un résumé clair et complet de l'Encyclique de Léon XIII et en facilitent l'intelligence en donnant une vue d'ensemble de cet admirable document. Aussi, quand ce travail parut pour la première fois en 1891, il reçut à bon droit le meilleur accueil en Belgique et en France. On désirait néanmoins un format plus commode que celui d'une immense feuille à déplier ; l'auteur vient de donner satisfaction à ce désir ; son résumé n'en sera que plus pratique et plus estimé. M. M.

VANDENBOSCH (Firmin). — **Le Second congrès de la Ligue démocratique belge.** *Gand, Siffer.* Brochure in-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait du *Magasin littéraire.*)

Cette petite brochure contient, en une douzaine de pages, un résumé clair et précis des résolutions adoptées au dernier Congrès de la Ligue démocratique belge. Ceux qui s'intéressent au mouvement ouvrier catholique y verront, condensés dans un style simple, les divers *desiderata* des travailleurs chrétiens concernant le recrutement de l'armée, l'organisation des corporations et syndicats professionnels, la triple manifestation de la coopération — production, crédit et consommation — la mutualité, les remèdes au chômage, la constitution d'une fédération nationale de toutes les unions de métiers affiliées à la Ligue démocratique. L'auteur profite de cette occasion pour donner son opinion personnelle à propos de cette dernière question, à savoir : qu'une alliance générale entre démocrates chrétiens et socialistes, sans distinction de tendances philosophiques, religieuses et économiques, est une dangereuse chimère, tandis qu'une entente momentanée suivant les circonstances du moment, relativement à des revendications d'intérêt purement matériel, n'engageant en rien l'avenir et n'entravant de part ni d'autre les principes fondamentaux du parti, peut, dans certains cas, être très avantageuse. J. C.

VANDERAUWERA (Émile), chef de bureau aux hospices civils de Mons. — **Les Assurances ouvrières et l'assistance publique.** *Mons, Imp. Levert-Descamps.* In-8° de 126 pages. Prix : 2 fr.

VAN DER SMISSEN (Édouard), chargé de cours à l'université de Liége. — **La Question monétaire envisagée au point de vue théorique.** *Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick.* In-8°.

Contribution très méthodique à cette question toujours si débattue de l'étalon monétaire. L'auteur l'a approfondie et, en sa qualité de secrétaire de la Conférence monétaire internationale, en possède fort bien l'histoire documentaire. Très clairement, il nous donne ici la synthèse du problème et en dégage avec netteté les grandes lignes et les principes régulateurs. V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BRUNENGO (le R. P.), S. J. — **Examen critique de l'Histoire universelle de César Cantu** continué par un de ses collègues et traduit de l'italien par *Aug. Onclair*, prêtre. *Grenoble, Baratier et Dardelet.* 1 volume in-8° de 168 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue catholique des Institutions et du Droit.*)

CLAEYS (Prosper). — **Pages d'histoire locale gantoise.** Troisième série. *Gand, Vuylsteke.* 1 volume in-12 de 247 pages. Prix : 2 fr. 50.

HENRY (Albert). — **Hippolyte Violeau.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 45 pages. Prix : 1 fr.

(Tiré à 150 exemplaires numérotés.)

Voici une monographie d'Hippolyte Violeau, écrite avec un grand charme de naturel et de sympathie. Comme le dit fort bien le jeune écrivain, la génération qui nous précéda appréciait mieux que nous cet aimable poète, ce romancier simple et profondément chrétien qui eut les hauts suffrages de Veuillot et de Sainte-Beuve. M. Henry semble avoir adapté sa plume élégante et chaude, un peu mélancolique parfois, aux teintes qu'il fallait pour poser en lumière ce fils de la Bretagne rêveuse, ardente et triste. Aussi parcourt-on ses pages avec un vif intérêt. L'homme et l'œuvre ont trouvé en lui un juge excellent, en même temps qu'un vibrant apologiste. E. G.

NYSSENS (Albert). — **A la Mémoire de M. Jules De Smedt,** président de l'Association belge pour la représentation proportionnelle, ancien membre de la Chambre des représentants, Officier de l'ordre de Léopold, etc. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 24 pages, avec portrait. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Représentation proportionnelle.*)

Touchante et intéressante notice consacrée à cet homme de bien qui fut, en Belgique, l'initiateur du mouvement en faveur de la représentation proportionnelle. M. Nyssens, en retraçant d'une plume habile et délicate la vie de Jules De Smedt, a rappelé d'ailleurs toute l'histoire des idées réformistes dans notre

pays. Et ainsi, cette brochure touche aussi par certains côtés et certaines réminiscences à la question politique actuelle. Mais elle est, avant tout, un pieux hommage rendu à une mémoire chère et précieuse. Ce qui achève de donner à la brochure ce caractère, c'est la reproduction des discours prononcés aux funérailles de Jules De Smedt par M. Jules Carlier et par M. le comte Léon Visart de Bocarmé. J. M.

POTVIN (Ch.). — **Ch. De Coster**. Sa biographie. Lettres à Elisa. *Bruxelles, Imp. Weissenbruch.* 1 volume in-8° de 223 pages, avec portrait. Prix : 4 fr.

LITTÉRATURE — ROMANS

DAXHELET (Arthur). — **Nouvelles de Wallonie**. *Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de 91 pages. Prix : 3 fr. 50.

DAXHELET (Arthur). — **Pages de tendresse vague**. *Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de 107 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE REGNIER (Henri). — **Le Bosquet de Psyché**. *Bruxelles, Lacomblez.* In-18 de 44 pages. Prix : 2 fr.

HUYSMANS (J.-K.) — **A Vau-l'eau**. Eau-forte de *A. Delâtre. Paris, Tresse et Stock.* 1 volume in-32 de 139 pages. Prix : 2 fr.

LEMONNIER (Camille). — **L'Arche**. Journal d'une maman. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de III-340 pages. Prix : 3 fr. 50.

TARDIEU (Eugène), professeur de littérature française à l'école militaire et à l'école de guerre. — **Cours de littérature**. Tome premier. *Bruxelles, Imp. Weissenbruch.* 1 volume in-8° de IX-515 pages. Prix : 8 fr.

VAN DOORSLAER (Hector). — **Sur l'Escaut**. En yacht. — Une excursion de chasse. — Au fond du fleuve. — Dans les eaux zélandaises. — Les bottes de Pieter Capperman. Préface de *Edmond Picard. Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de XIII-244 pages avec une carte de la Zélande. Prix : 3 fr. 50.

Les lecteurs de la *Revue générale* se souviennent des pages à la fois franches et humoristiques, pleines d'artistiques préoccupations et de bonne humeur communicative, que M. Van Doorslaer a consacrées aux *Eaux Zélandaises :* ils n'ont pas oublié non plus ce beau récit de Noël, si imprégné de saveur flamande et de naïveté maritime : *Les bottes de Pieter Capperman.* Ce sera donc pour eux une joie réelle de les retrouver, parmi d'autres pages alertes et amusantes, dans le volume que M. Van Doorslaer intitule : *Sur l'Escaut.* C'est l'amour du beau et puissant fleuve flamand, c'est l'ardente compréhension de la vie saine et féconde

en mâles jouissances de l'homme des mers qui dominent dans ce livre. Mais de fréquentes réminiscences y décèlent le lettré, comme aussi sa langue originale et savoureuse et, d'autre part, la franchise du langage révèle une âme et un cœur jeunes, fiers et droits. E. G.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DE MEY (Gustaaf). — **Lichte rijmen**. *Gent*, *Hoste*. 1 boekd. in-18 van 152 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Gentsche Studenten-Almanak voor 1894. Uitgegeven door het taalminnend Studentengenootschap *t'Zal wel gaan*. Vier en dertigste jaargang. *Gent*, *Vuylsteke*. 1 boekd. in-18 van LXXXII-156-XVIII bladz., met 2 portretten. Prijs : 1 fr. 50.

LIEVEVROUW-COOPMAN (Lod.). — **Roodkapje**. Blijspel in één bedrijf. Tot het genot der Staatspremiën aangenomen. Tweede uitgaaf. *Gent*, *Vuylsteke*. In-8° van 20 bladz. Prijs : 75 centiemen.

STAES (J.). — **De Sansculotten te Antwerpen**. Tweede deel. *Antwerpen*, *Janssens*. In-12 van 101 blad. Prijs 25 centiemen.

(*Goedkoope Volksbibliotheek, n° 67.*)

VAN DROOGENBROECK (J.-A.). — **Dit zijn zonnestralen**. Gedichten voor onze jeugd. Achtste, zeer vermeerderde druk. *Aalst*, *Deseyn-Verhougstraete*. 1 boekd. in-8° van 120 bladz., met portret. Prijs : 1 fr. 50.

Il est bien rare qu'un volume de poésies obtienne l'honneur de huit éditions ! C'est un fait que nous constatons avec satisfaction pour le recueil de poésies destinées à la jeunesse flamande et intitulé : *Dit zijn zonnestralen*, dû à la plume qui a écrit les *Makamen en Gazelen*.

L'éloge du livre de M. Van Droogenbroeck n'est plus à faire. Plein de belles pensées et d'exellents exemples, il a été admis, à bon droit, par le conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire et moyen. Il est divisé en trois parties : *Lesjes*, *Stukjes*, *Liedjes*, et contient 114 pièces, toutes sans reproche, toutes à la portée des enfants. — Les *Zonnestralen* peuvent être comparées aux meilleures pièces de Van Alphen et de Prud. Van Deruyse, qui, comme on sait, ont également offert à la jeunesse un bouquet charmant de fleurs poétiques, qui ne sont pas encore fanées. D.

VAN LANDEGHEM (R.). — **Historie van twee Brusselaars**. *Brussel*, *Desmet*. 1 boek. in-8° van 176 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Ce livre mérite une place sur la table de chaque famille flamande. Il ne parle ni de meurtre, ni d'adultère, ni de suicide, racontés dans un trop grand nombre de

romans modernes, mais il retrace la vie calme et heureuse de quelques gens pauvres, honnêtes, animés de sentiments religieux et exerçant autour d'eux une salutaire influence. C'est une excellente lecture pour l'ouvrier chrétien qui veut persévérer dans la bonne voie, ainsi que pour celui dont l'esprit est déjà troublé par les enseignements funestes des fauteurs du désordre.

Nous recommandons *De twee Brusselaars* aux comités de propagande et aux directions de nos bibliothèques populaires. D.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

ZUNE (A.-J.), rédacteur en chef du *Moniteur du Praticien*. — **Traité d'analyse chimique, micrographique et microbiologique des eaux potables**. *Paris, Doin — Bruxelles, Moniteur du Patricien*. 1 volume in-8° de 380 pages avec 414 figures dans le texte et deux planches coloriées hors texte. Prix : 10 fr.

Nous venons de lire avec beaucoup d'intérêt ce travail important, que l'on ne peut guère considérer comme une 2e édition de la brochure sur les analyses d'eau que le même auteur avait publiée en 1889.

En effet, ce nouvel ouvrage est bien plus considérable : outre l'analyse chimique, largement développée, qui prend les 145 premières pages du volume, l'auteur a traité l'analyse micrographique des divers éléments organisés ou non que l'on trouve en suspension dans les eaux.

L'auteur adopte un classement des êtres organisés d'après les caractères morphologiques ; cela peut être discuté, mais, certainement, a beaucoup de bon pour atteindre le but en vue. Cette partie est enrichie de nombreuses figures simplifiant singulièrement les descriptions.

Vient ensuite la partie relative aux essais de microbiologie qui, depuis quelques années, ont acquis tant d'importance ; — description des appareils principaux, détails relatifs aux milieux de culture, à la prise d'échantillon, tout y est traité d'une manière concise, mais suffisante pour ce qui a rapport aux analyses d'eaux potables.

L'auteur traite ensuite de la recherche et des caractères des microbes du choléra et du typhus, les seuls, à peu près, des microbes pathogènes, qui, dans l'état actuel de nos connaissances, ont une importance dans les analyses d'eaux. Notons que malgré les détails et les essais indiqués, M. Zune est d'avis que, pour le bacille typhique, la certitude de détermination est loin d'être complète et qu'il serait nécessaire de faire des inoculations *in anima vili* pour pouvoir affirmer nettement la présence du bacille typhique dans un échantillon d'eau examiné, tellement il y a de bacilles pseudo-typhiques dont la différenciation est extraordinairement malaisée, même pour les plus savants spécialistes.

Dans ces conditions, l'analyse bactériologique est certes fort intéressante, mais, dans la plupart des cas, elle ne donne pas de renseignements plus positifs que ceux

qu'on peut déduire d'une analyse chimique bien faite, c'est-à-dire en dosage des matières organiques, de l'ammoniaque, de l'acide nitreux et de l'acide nitrique.

Le chapitre final examine les caractères et la composition des eaux au point de vue physiologique, leur contamination et le rôle étiologique des eaux potables, ce qui amène l'auteur à discuter la valeur de l'hypothèse microbienne combattue par Pettenkofer, qui n'admet pas que les microbes des eaux aient pu seuls causer les épidémies qui ont frappé si vivement certaines localités et qu'il y a lieu de se préoccuper d'autres causes. L'auteur est assez bien de cet avis et nous croyons aussi que l'engouement dont a profité cette théorie des microbes a été trop exclusif, la bactériologie y perd un peu de l'importance exagérée que certains ont voulu lui donner et l'analyste devra juger les eaux potables non seulement en se basant sur une analyse chimique bien faite, mais sur des recherches micrographiques, qui, sans lui donner à elles seules de *criterium* absolu, pourront souvent lui fournir des renseignements précieux. D. W.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

LAMBERT (G.), ingénieur. — **Distribution d'eau souterraine à Bruxelles.** Suite au travail publié en février 1893. *Bruxelles, Imp. de l'Économie financière — Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* In-8° de 36 pages, avec carte.

POLAIN (Jules), ingénieur, directeur du Banc d'épreuves des armes à feu à Liége. — **Des Dispositions légales belges, françaises, anglaises, autrichiennes et allemandes concernant la répression des fraudes en matière d'épreuves d'armes à feu.** *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 67 pages. Prix : 2 fr.

VANDEN BROECK (L.-T.), membre de la Chambre des représentants. — **Nos Installations futures.** Quelques considérations. *Anvers, Imp. Dirix.* In-8° de 16 pages avec 4 plans.

La grande extension du commerce maritime a obligé les gouvernements à faire des sacrifices d'argent considérables pour améliorer les installations de leurs ports. A New-York, la dynamite a fait disparaître un rocher gênant. A Trieste, l'Autriche n'a reculé devant aucune dépense. La France a jeté des millions dans les rades du Havre et de Marseille. La Hollande a créé des établissements importants à Flessingue. La petite Belgique, n'ayant que son seul port d'Anvers, ne doit pas rester en arrière. Il faut à tout prix augmenter l'outillage d'un port dont la célébrité et la sécurité ne datent point d'hier. On voudra donc bien lire à ce propos la brochure, courte et substantielle, de M. Vanden Broeck, représentant d'Anvers. Après les travaux de la dérivation de la Meuse exécutés à Liége, on ne s'étonnera pas de voir demander la rectification du lit de l'Escaut. Il faut assurer le cours normal du fleuve, abréger même de plusieurs kilomètres la route à la mer, faciliter surtout

l'évacuation des glaces rendue difficile par les sinuosités du fleuve. Dès 1881, à ce qu'il semble, un plan conçu dans cet ordre d'idées avait déjà été présenté. Mais, ainsi qu'il arrive parfois, le projet parut prématuré et fut écarté. Le moment semble venu, sur l'initiative du gouvernement, de discuter à fond ces questions vitales, concernant le seul grand port que nous possédions. A. C. H D.

SCIENCES MÉDICALES

KNEIPP (Sebastiaan). — **Raadgever voor gezonden en zieken.** Uit het duitsch vertaald door een' dankbaren kurgast. Eerste duizendtal. *'s Gravenhage, H. de Voogd van der Straaten.— Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij.* 1 boekd. in-8° post van VII-173 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

Le petit livre que voici est une traduction d'un recueil de conseils écrits par le curé Kneipp à l'usage des gens bien portants et des malades. De là une division en deux parties : la première renferme des conseils hygiéniques qui regardent les enfants en bas-âge, la jeunesse, les adultes et les vieillards ; la seconde partie contient des conseils thérapeutiques pour les maladies de l'enfance, de la jeunesse, de l'âge adulte et de la vieillesse. Deux chapitres sont annexés, qui résument, l'un les principales règles pour l'application de l'eau froide selon la méthode Kneipp, l'autre quelques données sur les remèdes les plus importants employés par le célèbre curé de Wörishofen.

Au point de vue des mérites de ce livre, nous croyons devoir répéter la distinction que nous avons déjà faite plusieurs fois à propos des écrits de l'abbé Kneipp. Ce charitable prêtre est un hygiéniste de première force. Se basant exclusivement sur un extrême bon sens et sur un talent d'observation qui ne peut lui être contesté, l'auteur a bien compris les nécessités de l'hygiène pour notre époque. Il s'élève avec raison contre la tendance trop générale à amollir le corps humain, alors qu'il faut l'endurcir contre les mille et une causes morbides qui nous entourent. Bien que les prescriptions hygiéniques du curé bavarois ne nous paraissent pas applicables à tout le monde, il est certain que, dans son ensemble, la manière de vivre telle qu'il la comprend est tout ce qu'il y a de plus rationnel. Il trace un idéal, que tous ne peuvent réaliser, mais dont tous doivent se rapprocher le plus possible. Le grand mérite de l'abbé Kneipp est d'avoir réhabilité, comme mesure hygiénique, l'eau froide, beaucoup trop négligée de nos jours.

Nous serons moins catégorique au sujet de la partie thérapeutique de ce livre. On s'aperçoit vite, à la lecture de ces pages, que l'auteur n'a aucune connaissance médicale. Ceux qui voudraient exclusivement se guider sur son ouvrage dans le traitement des maladies dont ils sont atteints risquent fort de faire fausse route. Mais, ici encore, nous croyons que l'auteur a rendu un véritable service à l'humanité. Peu à peu, à la suite des progrès réalisés par la chimie, le nombre de médicaments composant notre arsenal thérapeutique s'est accru dans des proportions inouïes. De

là une propension chez la plupart des praticiens à revenir à cette polypharmacie d'autrefois, dont on a depuis longtemps montré les dangers. Le curé Kneipp a prouvé, par ses cures nombreuses, que très souvent l'on pouvait triompher des maladies sans intervention pharmacologique, en s'adressant exclusivement aux ressources de l'hygiène. Nous ne doutons pas que la médecine ne se ressente un jour de l'influence de cet homme, dont la célébrité est devenue universelle et qui sera certainement rangé parmi les bienfaiteurs de l'humanité. Dr M.

PAULE (Dr V.). — **La Médecine moderne.** *Bruxelles*, *Imp. Vromant.* In-8° de 63 pages. Prix : 75 centimes.

ROSSIGNOL (A.), professeur à l'Athénée royal de Chimay. — **Les Boissons alcooliques.** Usage et abus. Conférences. *Namur*, *Wesmael-Charlier.* 1 volume in-12 de IV-139 pages. Prix : 1 fr. 25.

Voici encore un bon petit ouvrage sur l'alcoolisme. Le sujet est si rebattu qu'il est difficile d'écrire du neuf. Mais il est possible de se rendre intéressant par la façon de présenter les choses, même très connues. Le livre de M. Rossignol a le mérite d'être très méthodique ; son style est clair et limpide ; il expose les notions les plus abstraites sous une forme attrayante. Bref, sa brochure se lit avec agrément et nous ne doutons pas qu'il ne contribue à vulgariser des idées saines sur les boissons alcooliques, sur leurs effets physiologiques et sur les conséquences de leur abus.

Ce n'est pas que nous partagions absolument toutes les opinions de l'auteur. Il accorde, à notre avis, trop de valeur nutritive aux boissons alcooliques ; or, celle-ci est presque nulle, même dans la bière et le vin. Nous sommes en désaccord, sous ce rapport, avec plus d'un hygiéniste, notamment avec le Dr Kuborn, plusieurs fois cité dans l'ouvrage.

L'auteur semble accepter l'assertion émise par M. Cauderlier, qu'il n'y a rien à faire contre l'ivrogne, sinon le laisser à son destin ; son vice même se charge d'en débarrasser le corps social. Nous protestons contre cette conclusion brutale, que l'évidence des faits dément absolument.

Enfin nous avons constaté à regret que l'auteur passe absolument sous silence une des influences les plus puissantes pour combattre les ravages de l'alcoolisme, nous voulons parler de la religion. Il avoue cependant que l'instruction ne peut, à elle seule, triompher de ce mal terrible ; il faut y joindre l'éducation. Mais qu'est-ce donc que l'éducation sans une base religieuse? Nous ignorons les convictions de M. Rossignol. Quelles qu'elles soient, elles n'auraient pas dû l'empêcher de mentionner, tout au moins, une des armes les plus efficaces dans le combat auquel il convie tous les bons patriotes. Dr M.

VAN OYE (Dr Eugeen), leeraar van de gezondheidskunde aan de Nijverheidsschool van Oostende. — **De Aziatische Cholera.** Oorsprong, oorzaak en behoedmiddels. Voor het volk geschetst. *Gent*, *Van der Poorten.* 1 boekd. in-12 van VIII-136 bladz. Prijs : 1 fr.

Nous l'avons déjà dit souvent, mais nous ne saurions assez le répéter, les ouvrages de vulgarisation médicale sont de bons livres, du moment qu'ils sont écrits dans l'intention de faire connaître au public les notions qui peuvent lui être utiles, en laissant de côté tout ce qui prête à des interprétations fausses et erronées. Un des plus grands obstacles que le praticien rencontre sur sa route consiste dans les préjugés et les erreurs qui fourmillent dans le monde au point de vue médical. Dissiper ces préjugés et ces erreurs est une œuvre doublement salutaire : elle facilite la pratique de l'homme de l'art ; elle vient en aide aux malades, qui sont souvent les victimes inconscientes des opinions courantes.

Le Dr Eugène Van Oye a eu l'heureuse idée de mettre à la portée de tous des notions précises et scientifiques sur un fléau qui semble vouloir s'implanter en Europe, le choléra asiatique. Disons-le de suite : son ouvrage répond pleinement au but qu'il s'est proposé. Après un aperçu historique de cette redoutable maladie, l'auteur expose les principales hypothèses qui ont été émises sur sa genèse ; il fait connaître dans ses grandes lignes la célèbre découverte du bacille cholérique par le Dr Koch ; il rappelle les deux théories (celle de Pettenkofer de Munich et celle du bactériologue de Berlin) qui ont vu le jour pour l'interprétation des faits et qui, à notre avis, ne sont peut-être pas aussi contradictoires qu'on a bien voulu le dire. Enfin, dans un dernier chapitre, il résume les principaux moyens dont nous disposons pour empêcher les épidémies de s'étendre et pour se mettre à l'abri des atteintes du fléau, quand on est obligé de vivre au milieu d'un foyer. La conclusion est absolument vraie : Pas de panique! car le choléra est une des maladies qu'on peut le plus facilement éviter.

Nous félicitons notre collègue d'avoir si bien réussi à mettre en lumière l'état actuel de la science sur ce sujet si intéressant ; nous souhaitons que son livre se répande le plus possible ; et nous nous permettons de suggérer à son auteur l'idée d'en publier une édition française, dont le succès ne serait pas douteux.

Dr M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

ALLARD (Alph.), directeur honoraire de la Monnaie de Belgique. — **L'Agriculture victime du change étranger**. Discours prononcé à la Société des agriculteurs de France, dans la séance du 25 janvier 1894. *Paris*, *Guillaumin* — *Bruxelles*, *Lebègue*. In-12 de 24 pages. Prix : 25 centimes.

MELLAERTS (l'abbé J.-F.). — **Crédit agricole**. Les caisses rurales d'épargne et de crédit, d'après le système Raffeisen. Manuel pour servir à la fondation des Sociétés de crédit rural, comprenant un modèle annoté de statuts dressés en conformité avec la loi belge sur les sociétés. Traduit du flamand. *Louvain*, *Imp. Istas*. 1 volume in-8° de IV-108 pages.

Voici un livre éminemment pratique, dont nous souhaitons vivement la diffusion.

Comme l'indique fort bien le sous-titre, c'est un manuel pour servir à la fondation de sociétés de crédit rural, comprenant un modèle annoté de statuts en conformité avec les lois belges. Il semble que là soit vraiment la solution tant cherchée du problème du crédit agricole en Belgique. L'auteur s'est inspiré de l'exemple si encourageant de l'Allemagne ; il a aussi mis la main à l'œuvre et fondé quelques caisses en Belgique. On pourra voir ici le résultat de ses essais. Le Conseil supérieur d'agriculture s'en occupe, et nous engageons vivement tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture à lire et méditer ce volume. V. B.

THIBAUT (Sylvain), arboriculteur diplômé et professeur à Montigny-le-Tilleul. — **Description et mœurs des insectes et animaux nuisibles aux arbres fruitiers et aux fruits et moyens à employer pour les combattre ou les détruire.** Avec 23 figures dans le texte. *Liége, Dessain.* In-32 de 47 pages. Prix : 60 centimes.

Ce petit opuscule, d'un grand mérite de vulgarisation, initie le lecteur à quelques notions d'entomologie définie d'une façon très concise ; il décrit les principaux insectes nuisibles et nous familiarise avec leurs mœurs en indiquant les meilleurs modes de destruction. E. T.

VANDEVELDE (F.-A.), hoofdonderwijzer te Beirvelde. — **Catechismus van den belgischen landbouwer,** verdeeld in zes hoofdstukken en 51 lessen. Eenig bekroond werk in den landbouwprijskamp, uitgeschreven door den « Cercle le Progrès » van Brussel. *Gent, Snoeck-Ducaju.* 1 boekd. in-12 van 183 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

AIMARD (Gustave). — **De Goudzoekers.** Naar de tweede fransche uitgave. *Gent, Hoste — Amsterdam, Uitgeversmaatschappij « Elsevier ».* 1 boekd. klein in-8° van 138 bladz. op 2 kolommen. Prijs : 60 centiemen.

AIMARD (Gustave). — **De Salteadores.** Volksuitgave. *Gent, Hoste — Amsterdam, Uitgeversmaatschappij « Elsevier ».* 1 boekd. klein in-8° van 93 bladz. op 2 kolommen. Prijs : 60 centiemen.

AIMARD (Gustave). — **De Zeeschuimers.** Naar de tweede fransche uitgave. *Gent, Hoste — Amsterdam, Uitgeversmaatschappij « Elsevier ».* 1 boekd. klein in-8° van 112 bladz. op 2 kolommen. Prijs : 60 centiemen.

ART MILITAIRE

MONTHAYE (E.), capitaine-commandant d'état-major. — **Krupp à l'exposition de Chicago de 1893.** Avec XXXI planches, la photographie du pavillon

Krupp à Chicago et le plan des aciéries d'Essen. *Bruxelles, Falk.* 1 volume in-8° de 140 pages. Prix : 5 fr.

ROMBERG (Edouard). — **Des Belligérants et des prisonniers de guerre.** *Bruxelles, Imp. Weissenbruch. Paris, Guillaumin.* 1 volume in-8° de vi-308 pages. Prix : 6 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

MORIN (D. Germanus), presbyter et monachus Ord. S. Benedicti. — **Sancti Clementis Romani** ad Corinthios epistulæ versio latina antiquissima. *Maredsous, abbaye des Bénédictins — Oxford, Parker.* In-8° carré de xvii-75 pages, avec une planche. Prix : 3 fr. 75.
(*Anecdota Maredsolana*, vol. II.)

TIHON (Ferd.). — **Généalogie des comtes de Moha.** *Liége, Imp. « La Meuse ».* In-8° de 28 pages.
(Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome XXIII.)

VERVLIET (J.-B.). — **Schelle.** Geschiedkundige aanteekening. *Brecht, Braeckmans.* In-8° van 6 bladz. met 2 platen.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

ALEXIS (M.-G.), professeur à l'école normale et au pensionnat de Carlsbourg. — **Atlas de géographie physique, politique et historique** à l'usage de l'enseignement moyen des divers degrés. Atlas général de 200 cartes et cartons. 21e édition. *Alost, Procure des Frères — Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-4°, cartonné. Prix : 6 fr.

BRACKE (J.-L.), instituteur à l'école moyenne de Tongres. — **Le Flamand et le Français à l'école primaire et dans les sections préparatoires.** Manuel en quatre livrets pour la formation simultanée du vocabulaire le plus immédiatement indispensable dans nos deux langues nationales ou exercices gradués d'élocution franco-flamande. *Namur, Wesmael-Charlier.* Premier et deuxième livrets de 62 et 55 pages. Prix de chaque livret : 40 centimes.

M. Wesmael-Charlier, de Namur, l'un de nos plus féconds éditeurs, vient de publier *le Flamand et le Français* à l'école primaire et dans les sections préparatoires. Ce manuel, dû à l'intelligente initiative de M. Bracke, instituteur, est d'une conception des plus simples et d'un agencement des plus parfaits. Initier nos compatriotes à la connaissance de nos deux langues nationales est devenu la nécessité inéluctable du jour : cela est d'une vérité telle, qu'il est presque banal de le répéter

encore. Ne se dissimulant pas la difficulté qui existe pour le Flamand d'apprendre le français et *vice versa* pour le Wallon d'apprendre le flamand, M. Bracke nous donne un cours d'un caractère essentiellement pratique : il se compose de quatre livrets, comprenant chacun des exercices gradués d'élocution et de grammaire, de petits morceaux à apprendre de mémoire, enfin d'un vocabulaire des mots appris. On se rendra aisément compte de la valeur d'un travail aussi bien fait, et ceux qui y recourront ne manqueront pas de manifester de la reconnaissance à son auteur, non seulement pour les avoir aidés à acquérir rapidement et sans trop de peine une langue qu'ils ignoraient, mais encore — ce qui plus est ! — pour avoir coopéré à leur assurer peut-être l'avenir, car il ne se confère pour ainsi dire plus un emploi en Belgique qu'à la condition *sine quâ non* de posséder nos deux idiômes. Jusqu'ici, il n'y a que deux livrets parus, mais les autres ne tarderont probablement pas à voir le jour. Nous souhaitons vivement que ce manuel se propage dans le pays entier et nous appelons la bienveillante attention du Conseil de perfectionnement de l'enseignement sur ce livre classique. F. L.

CASTELEYN (A.), hoofdonderwijzer te Grembergen. — **Landbouwkunde in 25 lessen**. Hoogeren graad. Volgens het model-programma van 1890, geschikt voor de examens van het lager onderwijs. Tweede druk. *Lier*, *Van In*. In-12 van 39 bladz. Prijs : 20 centiemen.

CASTELEYN (A.). — **Het Metriekstelsel.** Bewerkt voor al de examens van het lager onderwijs. Bevattende de theorie gevolgd van 275 oefeningen en vraagstukken, getrokken uit de kiesexamens, de wedstrijden, de aannemingsexamens, enz. Hoogere graad. *Lier*, *Van In*. In-12 van 37 bladz., met 13 platen. Prijs : 20 cent.

M. Casteleyn nous donne deux petites brochures, l'une sur l'agriculture, l'autre sur le système métrique. Celle-ci comprend une série de problèmes posés dans des examens ou concours institués pour les écoles primaires ; celle-là des recueils fort utiles, disposés en forme de leçons, également destinés aux élèves de nos écoles primaires.

Il y a dans tout cela de fort bonnes choses. Seulement, de grâce, ne faisons pas trop apprendre et trop tôt à de jeunes enfants. On admet généralement que nos écoles primaires doivent avoir des élèves dont le maximum d'âge a été fixé à quatorze ans. Dans certaines directions, on s'amuse à faire des programmes trop chargés. De grâce, mes beaux messieurs, ayez pitié de ces jeunes enfants et permettez-leur de jouer davantage. Leur santé y gagnera beaucoup et même leur intelligence. *Mens sana in corpore sano !* dit l'ancien adage. A. C. H. D.

DELHEUSY (Mlle S.), directrice de l'école moyenne de l'État pour demoiselles à Mons. — **Choix de lectures** à l'usage des établissements d'instruction. Première partie : Classes supérieures des écoles primaires ; sections préparatoires des écoles moyennes ; classes inférieures des écoles moyennes et des athénées et collèges. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-8° de 172 pages. Prix : 1 fr. 50.

Il y a dans ce nouveau livre de lecture des morceaux heureusement choisis ; il y en a d'autres qu'ont eût bien fait d'écarter. Pourquoi, par exemple, cette lettre de d'Alembert à Voltaire, où ce dernier est qualifié de : « Mon cher et illustre Confrère » ? Ne faussons pas l'intelligence des élèves et, de grâce, ne leur présentons pas Voltaire comme une *illustration*.

Les *Conseils maternels* de Georges Sand ne sont pas trop à leur place non plus.

Béranger, « ce chansonnier impie et licencieux », je le laisserais à l'ombre aussi.

Ce *Choix de lectures* a du bon. On pourrait, toutefois, y désirer une teinte moins *neutre*. D. S.

DISCLEZ (D.), inspecteur cantonal de l'enseignement primaire, et **DELBECQ** (U.), instituteur. — **Méthode d'écriture** à l'usage des écoles primaires. *Namur, Wesmael-Charlier*. 4 cahiers. Prix de chaque cahier : 10 centimes.

Bonne méthode, qui mérite d'être suivie dans les écoles. N.

DOCX (le lieutenant-colonel). — **Les Jeux scolaires**. Deuxième édition. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 volume in-12 de 152 pages avec gravures. Prix : 90 centimes.

Ce petit manuel est, comme les autres traités de gymnastique scolaire de M. le lieutenant-colonel Docx, de bon goût. Illustré de nombreuses vignettes, il sera très agréable aux enfants. N.

ELOI (H.), instituteur en chef à Warfusée. — **Notions d'agriculture, d'arboriculture et d'horticulture,** destinées aux élèves du degré supérieur des écoles primaires et des sections préparatoires aux écoles d'agriculture. Ouvrage entièrement conforme à la circulaire ministérielle du 15 février 1890. *Namur, Wesmael-Charlier*. In-12 de 56 pages, illustré. Prix : 30 centimes.

Excellentes notions élémentaires d'agriculture que nos jeunes élèves liront avec plaisir. Cette brochure est surtout recommandable aux instituteurs de la campagne. N.

KAECKENBEECK (Mme M.) et **COOREMAN** (M. P.), professeurs aux écoles normales de la ville de Bruxelles. — **Principes d'écriture droite**. La ronde cursive. Livret du maître. *Bruxelles, Imp. Hoerée*. In-8° de 18 pages. Prix : 25 cent.

De toutes les méthodes d'écriture qui se publient journellement, nous pouvons certainement mettre au premier rang l'écriture droite. Elle est, en effet, plus hygiénique et moins fatigante que toutes les écritures employées généralement dans le commerce et dans les établissements d'instruction.

La ronde cursive que veulent introduire Mme Kaekenbeeck et M. Cooreman nous paraît encore une méthode d'écriture droite simplifiée, que nous approuvons volontiers. N.

LOISE (Ferdinand), membre de l'Académie royale de Belgique. — **Méthode et**

essais d'analyse littéraire avec explication succincte des genres en leurs lois fondamentales. 2me édition. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-12 de 175 pages. Prix : 1 fr. 50.

La réédition des travaux remarquables de M. Loise en matière d'analyse littéraire se poursuit par le présent volume.

Avant de vouloir entreprendre cette tâche délicate et ardue de juger les œuvres de l'imagination, il importe de se former un jugement droit et de s'initier aux règles inéluctables de l'art du critique.

Le livre de M. Loise vient sur ce point corroborer les conseils et les préceptes déjà contenus dans son *Traité de l'analyse et de la synthèse*. Il est devenu inutile d'insister sur les qualités que présentent au point de vue didactique les travaux de M. Loise. Peut-être discuterions-nous certaine minutieuse dissection à laquelle il soumet les œuvres analysées dans ses *Essais d'analyse littéraire*. Un travai d'imagination, poème, description, récit, peut être merveilleux d'impression et de puissance, sans être parfait au point de vue des règles classiques.

E. G.

MAINGIE (J.), directeur de l'école moyenne de l'État pour garçons à Laeken. — **Calcul mental et intuitif.** 1re partie : Les nombres de un à dix. *Namur, Wesmael-Charlier*. In-12 de 103 pages, cartonné. Prix : 50 centimes.

La méthode de M. Maingie est simple et facile. Le jeune écolier saisira promptement les explications qui y sont données.

A recommander à MM. les instituteurs. N.

MEISSNER (Dr Carl). — **Petit traité des synonymes latins.** Traduit sur la 4e édition par *P. Altenhoven*, professeur de rhétorique au collège de Bouillon. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 volume petit in-8° de 96 pages, cartonné. Prix 1 fr.

Il manquait à nos élèves un traité de synonymes latins. M. Altenhoven a comblé une lacune en traduisant les synonymes latins de Meissner, qui est avantageusement connu en France et en Belgique par une traduction française de son excellente *Phraséologie latine*.

L'éloge du traité de Meissner n'est plus à faire : l'ouvrage compte déjà quatre éditions. La traduction de M. Altenhoven sera, nous n'en doutons pas, bien accueillie de nos professeurs et de nos élèves.

Peut-être le traité est-il un peu maigre pour six années d'humanités ; peut-être est-il parfois d'une trop grande concision ; mais n'insistons pas sur ces points. Nous recommandons, sans hésister, la traduction de M. Altenhoven, et nous espérons qu'elle sera bientôt suivie de l'*Antibarbarus* de Meissner. F. C.

MINET (Hilarion), agent-comptable à Leers-Fosteau. — **Traité élémentaire pratique de comptabilité agricole.** Couronné au concours du Comice agricole de Liége. Ouvrage à la portée de l'enseignement moyen. *Thuin, Imp. Delforge*. 1 volume in-4° de 140 pages. Prix : 5 fr.

MOSSOUX (E.), directeur des écoles communales de Huy. — **Quelques éléments de première éducation sociale** à l'usage des écoles primaires et des écoles d'adultes. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-8° de VII-224 pages. Prix : 2 fr.

M. Mossoux, directeur des écoles communales de Huy, vient de faire œuvre de grand citoyen en dotant son pays d'un livre dont le besoin se faisait impérieusement sentir. Inculquer aux jeunes gens de solides notions d'éducation sociale, en faire des hommes laborieux, prévoyants et honnêtes, tel est le noble but que s'est proposé notre auteur. Cette tâche, comme bien l'on pense, n'était pas aisée. En effet, s'il faut avoir vécu dans un milieu pour en connaître les détours, de même il faut avoir vu de près les besoins intellectuels, physiques et moraux des classes pauvres afin d'y pouvoir remédier efficacement : à cet égard, M. Mossoux était l'homme tout indiqué. Ayant eu, de par sa position, à dégrossir nombre d'enfants du peuple, il lui a été donné de connaître les dispositions, bonnes ou mauvaises, de cette intéressante fraction sociale. Stimuler les unes par de sages et fructueux exemples, combattre les autres par de judicieux conseils, est le rôle assigné à son travail. Tour à tour, l'épargne, l'ordre, l'économie, la prévoyance, le travail, la tempérance, sont l'objet de leçons intuitives de nature à faire éclore dans les jeunes cœurs les sentiments les plus élevés. Nous devons pourtant regretter que l'auteur se soit montré assez sobre de préceptes religieux, si salutaires cependant! L'ouvrage se divise en trois parties : le degré inférieur, le degré moyen, le degré supérieur. Les institutrices et instituteurs de tous grades y trouveront donc matière à enseignement. Au surplus, un ordre méthodique des plus intelligents a été suivi dans l'élaboration de ce livre : aux causeries se mêlent des exercices grammaticaux, de style et de mémoire, des dictées, des problèmes, etc. En somme, nous n'hésitons pas à déclarer que ces *Quelques éléments de première éducation sociale* constituent une innovation d'une incontestable valeur. Nous souhaitons tout le succès possible à ce livre, dont une bonne traduction flamande rendrait, de son côté, de très grands services.

F. L.

MOSSOUX (E.). — **Recueil de problèmes** sur l'épargne et ses dérivés, la prévoyance, la caisse de retraite, la mutualité, les assurances, etc., à l'usage de l'enseignement primaire. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. In-12 de 36 pages. Prix : 25 centimes.

Les problèmes de M. Mossoux sont bien choisis. Les élèves qui prennent part aux concours des écoles primaires les consulteront avec grand avantage.

La réponse des problèmes est donnée chaque fois, de sorte que l'élève peut toujours vérifier si la solution trouvée est exacte. N.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BOLS (J.), pastoor van Alsemberg, lid der Koninklijke Vlaamsche Akademie. — **Kerkboek met uitleg.** *Doornik*, *Desclée*. 1 boekd. in-18 van XXII-560 bladz., in linnen band, rood op snee. Prijs : 1 fr. 75.

Le but de ce nouveau livre de prières, parfaitement approprié aux besoins de notre temps, est clairement indiqué dans l'approbation motivée de S. Em. le Cardinal Archevêque de Malines. D'abord, un choix de belles prières prises dans nos livres liturgiques ; puis des instructions utiles concernant les diverses conjonctures d'une vie chrétienne ; enfin une traduction des choses principales que l'on chante ou que l'on récite à l'église. Quant à la langue, elle est d'une singulière limpidité : on connaît suffisamment le talent du révérend M. Bols, ancien directeur du collège d'Aerschot, curé d'Alsemberg et l'un des membres importants de notre Académie royale flamande.

On trouvera dans cet élégant *Manuel,* sorti des presses de la maison Desclée, à Tournai, une notice sur l'année liturgique et ses périodes principales, sur l'église édifice du culte, une explication sur la messe et ses principales parties. Comme il s'agit d'un livre usuel, à emporter avec soi à l'église, on y trouve l'exercice du Chemin de la Croix et les prières appropriées à la récitation pratique du Rosaire. Les psaumes les plus connus *Miserere*, *De Profundis*, les hymnes les plus populaires *Ave Maria Stella*, *Dies iræ*, les antiennes à la Vierge, tout cela a été traduit en une langue des plus claires. Bref, voilà un manuel populaire à répandre.

A. C. H. D.

HILARIUS (P.), van Antwerpen, definitor en custos der Minnebroeders-Kapucienen. — **Handboek der Derde-Orde van den H. Franciscus van Assisie.** Nieuwe verbeterde en volledige uitgave volgens de laatste besluiten van Z. H. Leo XIII en der HH. Vergaderingen en het nieuw ceremoniaal der orde. *Brussel*, *Belgische Boekhandelmaatschappij*. 1 boekd. in-32 van VIII-215 bladz. Prijs : 60 centiemen.

Voici un livre d'utilité toute pratique, un *manuel* à l'usage des frères et des sœurs du Tiers-Ordre franciscain. Ce livret se compose naturellement de trois parties : la première est historique, en quelque sorte, et s'attache en particulier aux origines d'une troisième classe de personnes dans l'organisation rêvée par S. François d'Assise. A côté des prêtres et frères, à côté des sœurs, il a voulu rattacher à son institut des gens du monde, observant certaines pratiques de la vie religieuse, un saint Louis roi de France et une Elisabeth de Hongrie, pour citer les plus célèbres. La seconde partie du manuel nous entretient des avantages du Tiers-Ordre, des indulgences que l'on y gagne, des obligations que l'on contracte. La troisième partie nous renseigne sur la réorganisation que le Pape Léon XIII a opérée dans le Tiers-Ordre franciscain et sur le cérémonial à suivre dans la réception des confrères et des consœurs. Il est inutile de recommander ce livre à ceux que la chose concerne. C'est un *vade-mecum* indispensable. A. C. H. D.

MAURIN (M.-J.). — **Les Origines de la propagation de la foi et du rosaire vivant.** Vie nouvelle de Pauline-Marie Jaricot, fondatrice. *Bruxelles*, *Vromant* — *Paris*, *Sanard et Dérangeon*. 1 volume in-12 de XXIII-568 pages. Prix : 3 fr.

VARIA.

Adreslijst van Nederlandsche boekhandelaren en van de boek- en steendrukkers en boekbinders in Nederland en bezittingen en België. 3e jaargang. *Rotterdam, Van Leenhoff.* 1 boekd. in-12, zakformaat, van 152 bladz. Prix : 4 fr.

Cette *Adreslijst van Nederlandsche boekhandelaren* forme double emploi avec une publication analogue, mais beaucoup plus étendue et plus complète à tous points de vue.

Celle-ci est peut-être exacte en ce qui concerne les Pays-Bas, mais on y a ajouté les mêmes renseignements pour la Belgique et ceux-ci sont déplorablement inexacts. De petits papetiers qui font faire par un imprimeur des travaux pour compte de leurs clients sont indiqués comme Imprimeurs et Lithographes, tandis que de grandes maisons n'y figurent pas du tout. Rue Robiano, elle indique deux adresses d'imprimeurs, or, à l'une d'elles il y a un magasin de charbon et à l'autre habite un employé de l'État !... Il en est ainsi de beaucoup d'autres. L. L.

Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique pour 1894. Soixantième année. *Bruxelles, Imp. Hayez.* 1 vol. in-12 de x-606 pages avec portraits.

Annuaire du commerce et de l'industrie d'après documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, officiers ministériels, commerçants, industriels, agriculteurs, particuliers, etc., ou répertoire des 1,650,000 principales adresses de Belgique. 7e année, 1894. *Bruxelles, Imp. Mertens.* 1 fort volume in-8° compact de 3,000 pages environ avec cartes et plans. Relié toile. Prix : 20 fr.

Annuaire complet du clergé belge et répertoire des établissements religieux pour 1894. *Bruxelles, Société belge de librairie.* 1 volume in-12 de 575 pages, cart. Prix : 3 fr.

L'Annuaire du Clergé pour 1894 que la Société belge de Librairie vient de publier réunit tous les *desiderata* d'un annuaire complet.

Il donne : la Cour de Rome — la composition des Diocèses — la liste des paroisses du pays, avec indication de la province, du doyenné, du bureau de poste, de la population, du patron de la paroisse et de son clergé. — La liste alphabétique des membres du clergé — Des communautés religieuses — Collèges — Pèlerinages.

N.

Impôt (l') **du sang en Belgique**. Exonération de l'ouvrier. *Bruxelles, Bureaux du journal « Le Patriote ».* In-32 de 31 pages. Prix : 5 centimes.

Jaarboek van het Davids-Fonds voor 1894. *Leuven, Peeters.* 1 boekd. in-8° van 190 bladz. Prijs : 2 fr.

(Schriften door het Davids-Fonds uitgegeven, nr 85.)

LE BOULENGÉ (le général). — **Détermination des vitesses vélocipédiques.** Vélographe. *Bruxelles, Cycliste belge illustré — Gand, Imp. Vandermeulen.* In-18 de xxxiv-50 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

C'est le principe de son chronographe que le général Le Boulengé applique aujourd'hui à la détermination des vitesses vélocipédiques ; son but est de mesurer le maximum de vitesse qu'un cycliste peut atteindre au plus fort de l'emballement. On sait, en effet, que cet élan passager, qui forme la réserve du cycliste expérimenté, constitue un des facteurs les plus importants de l'art vélocipédique ; que les matchs récents entre cavaliers et cyclistes ont démontré que, si la machine parvient à battre l'animal, c'est toujours grâce à la rapidité d'un emballement fait à point et brillamment conduit. Cette vitesse momentanée doit se mesurer sur un espace trop court pour que l'on puisse songer à employer le chronomètre ordinaire ; il faut des procédés spéciaux, et tel est le but du Vélographe. Cet appareil, riche d'actualité, mesure en cent millièmes de seconde le temps que met un vélocipédiste à franchir 4 mètres ; le vélographe mesure, en outre, la durée d'un ou de plusieurs tours de piste, avec plus de précision qu'on ne l'a fait jusqu'à présent ; à cet effet, il comporte un chronomètre à pointage automatique, sur lequel le cycliste pointe lui-même son passage, mais inconsciemment et sans s'en apercevoir. Obtenu de cette façon, le chiffre de la durée devient indiscutable.

PÉRIODIQUES

Banier (Hasselt, Luikerstraat, 48). *Deel* 5, 1894 : De Encycliek « Rerum Novarum ». — J. De Ras : Arm en rijk. — P. Daniëls : Jan Frederickx van Lummen. — J. Nilis : Zwanenzang. — Fr. Corten : De kruisiging. — Taxander : On ignore la Campine. — Wetenswaardigheden. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Gent, Siffer). *Maart* 1894 : J. Claerhout : Hugo Verriest. — E. De Beul : De Werkstaking. — J. Muyldermans : Kruimels van de tafel. — J. Winkler : Germaansche plaatsnamen in Frankrijk. — Fr. de Potter : Vlaamsche belangen. — Wenken en vragen. — P. Schuilenberg : Moederweelde. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). 1 *Maart* 1894 : K. Van Houtte : De slag der gulden Sporen. — V. Vande Kerckhove : Het vlaamsch recht in Duitschland. — J. Craeynest : Mengelmaren.

Bulletin d'Arboriculture (Gand, Chaussée de Courtrai, 21). *Février* 1894 : F. Burvenich : Rosier à fruit au Japon. — E. Rodigas : Cercle d'arboriculture de Belgique. — H. Van Hulle : Jardiniers, ne nous pressons pas trop. — F. Burvenich : Pointes d'asperges. — E. Miler : Pommes nouvelles ou peu connues. — E. Pynaert : La Balsamine aux fleurs d'or. — H. Van Hulle : Les soucis du jardinier. — E. Rodigas : Culture des fraisiers. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, Rue d'Isabelle, 42). 18 *Mars* 1894 : Tir aux pigeons. — Le Renne. — Echos. — Braconnage. — Le chien. — Pêche. — Acclimatation et élevage. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et Terre (Bruxelles, Imp. Weissenbruch). 1er *Mars* 1894 : Une pluie de bolides. — E. Brückner : L'ablation des terres par les rivières. — P. J. De Ridder : La météorologie des meuniers. — Mémorandum astronomique. — Notes. (Bi-mensuel. Par. an : 8 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13, Rue Bréderode). 11 *Mars* 1894 : Femmes et enfants à Mateba. — Les femmes du camp de Nzambi. — Femme Wangata. — Le consulat français à Banana. (Bi-Mensuel. Par an : 12 fr.)

Dietsche Stemmen. (Boisschot, Van Herck). Nr 4 van 1894 : J. Van Mierlo : De Staatsleer volgens de begrippen der scholastische wijsbegeerte. — J.-M. Berchmans : Luther's levenseinde. — Th. Sevens : Een gedicht uit de XVIIIe eeuw. — Mengelingen. (Tweemaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *Janvier* 1894 : Durendal : Le geste idéal. — P. Demade : L'âme prisonnière. — M. Claeys : Dies iræ. — H. Moeller : Morale et littérature. — H. Bordeaux : Les vendangeuses. — M. Ranwez : Noël noir. — Roche tarpéienne et capitole. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Ecrin scolaire (Beauraing, Longly-Collard). 15 *Mars* 1894 : Devoirs faits par les élèves de l'école moyenne de Beauraing. (Bi-Mensuel, Par an : 4 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Février* 1894 : F. Séverin : Au jardin du souvenir. — H. Chainaye : L'Hôtellerie de l'amour. — A, Samain : Sonnet. — A. Goffin : Hélène. — A. Jhouney : Vers. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Guide musical (Bruxelles, rue du Congrès, 2), 18 *Mars* 1894 : Ch. Tardieu : Un livre sur Tristan. — M. Remy : Les maîtres chanteurs de Nuremberg aux concerts d'Harcourt. — Chronique de la semaine. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Katholiek Onderwijs (Gent, Siffer). *Maart* 1894 : P. A. D. V. : Een en ander. — A. G. M. : De Godsdienst in de gebruiken van het volk. — E. M. : Eenige bemerkingen over het rekenen in de lagere scholen. — K. V. B. : Vaderlandsche geschiedenis. — Schoolnieuws. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, Rue Hôtel des Monnaies, 126). 15 *Mars* 1894 : L'argile. — Considérations sur le fondement scientifique des applications hydrothérapiques Kneipp. — La myopie chez les enfants. — Falsification des denrées alimentaires. — Comment l'eau guérit. (Bi-Mensuel. Par an : 5 fr.)

Magasin littéraire (Gand, Siffer). 15 *Mars* 1894 : P. De Smet : La crise sociale de 1848 en France. — V. Kinon : D'autrefois. L'orgue. — H. Hoornaert : Une nuit à Brousse. — G. della Faille de Leverghem : Le retour des voyageurs. La mort des fleurs. — F. Vanden Bosch : Ernest Hello. — M. de Haerne : Un poète américain. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, Rue des Deux-Églises, 29). 18 *Mars* 1894 : J. De Wael : Causerie avicole. — Germain : L'ami des petits oiseaux. — Gérard : Les pigeons voyageurs. — La revanche des bêtes. — J. Martial : Protection aux oiseaux utiles à l'agriculture. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Missions en Chine et au Congo (Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick). *Mars* 1894 : M. Steenackers : Aperçu sur le vicariat de la Mong. Sud-Ouest. — Mgr Otto : Kansou. — M. Van Koot : De Sou-Tcheou à Ili. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Mouvement antiesclavagiste belge (Bruxelles, 12 rue des Finances). 25 *Février* 1894 : La jonction des capitaines Jacques et Descamps. — Capitaine Descamps : Journal de voyage. — Le capitaine Chaltin dans le district de l'Aruwimi. — Lt Gillain : Kassongo. — Nouvelles du Congo. — Nouvelles d'Afrique. — A. Dewèvre : Les plantes utiles du Congo. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement intellectuel (Bruxelles, Rue Rembrandt, 13). 8 *Mars* 1894 : V. Remouchamps : L'illusion poétique. — L'art contemporain au Brésil. — E. : Madame Céline Renooz. — V. T. Orban : Soir d'Afrique. — J. H. : La coopérative des artistes. (Bi-Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des enfants (Bruges, Desclée). 1er *Mars* 1894 : Fleur à Marie. — Mon ami Pierre. — Mademoiselle Bonne-Chanche. — Laine rose. — L'aspirant au volontariat. — La Somnambule. — Variétés. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nervie (La Louvière, Lecomte). *Mars* 1894 : R. Ghil : Sur la méthode évolutive. — A. Lavacherie : Une larme. — Vers. — Chronique artistique. (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Februari* 1894 : J. Cornelissen : De keersen in het volksgeloof en volksgebruik. — Wangeloof in Klein Brabant. — A. Harou : De vogelen in het volksgebruik. — Vertelsels. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Mars* 1894 : L. Delplace : Le catholicisme, son passé, son avenir. — Lettres sur la mission du Kwango (Congo belge). — Lettres sur la mission du Bengale. — Nouvelles diverses. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue belge de la police administrative et judiciare. (Tournai, Place du

Parc, 4). *Mars* 1894 : Fédération des commissaires et officiers de police. Coup d'œil rétrospectif. — Commissaires de police adjoints. — Jurisprudence. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Mars* 1894 : La Société de Bretagne et l'ordre de Saint-Benoît. — Le livre du vicomte de Meaux sur l'église catholique et la liberté aux Etats-Unis. — La civilisation allemande au XVIe siècle. — Du haut de Saint-Anselme sur l'Aventin. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Mars* 1894 : Cte E. du Chastel : Deux romans. — M. Montal : Le sacrifice de Manuela. — C^nt Grandin et C. O. Mallet : A travers le passé : Souvenirs de Napoléon Ier. — P. Saey : Le mouvement socialiste de 1890 à 1894. — E. Vander Smissen : La lettre pastorale de Mgr Doutreloux. — Ch. Buet : Scènes de la vie littéraire. — E. Trogan : Lettre de Paris. — Variétés. — Bibliographie (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Schoolbode van Limburg (Hasselt, Luikerstraat, 48). *Nummer* 3 van 1894 : Het theater beoordeeld en veroordeeld door den H. Joannes Chrysostomus. — Tusschen ambstbroeders in het katholiek onderwijs. — Verandering der schoolwet. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift over Boomteelkunde (Gent, Kortrijkschen Steenweg, 21). *Februari* 1894 : F. Burvenich : Appelroos van Japan. — E. Rodigas : Boomteelkring van België. — H. Van Hulle : Hoveniers niet te haastig. — E. Miler : Nog iets over Ribes als siraadplanten. — H. Van Hulle : De bekommeringen van den hovenier. — E. Pynaert : Nog iets over de spaarzame bewaring der vruchten. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch en Vrij (Brussel, 22, Zavelstraat). 11 *Maart* 1894 : F. Van den Weghe : Dr Eugeen Van Oye. — J. Roelofs : Kerstvertelling. — G. Segers : De beren. — L. ter Ghete : Gebroken hart. — A. Mutzelburg : De bokkenrijders. (Wekelijks. Per jaar : 5 fr.)

Wallonia (Liége, rue de Campine, 184). 13 *Mars* 1894 : L. Loiseau : La Saint-Grégoire. — Fr. Renkin : Légendes du Bas-Condroz. — A. Gittée : Histoire du bon vieux temps. — J. D. : Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

LANÉRY D'ARC (PIERRE). — **Le Livre d'or de Jeanne d'Arc.** Bibliographie raisonnée et analytique des ouvrages relatifs à Jeanne d'Arc. Catalogue méthodique, descriptif et critique des principales études historiques, littéraires et artistiques consacrées à la pucelle d'Orléans depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. *Paris*, *Techener*. 1 volume in-4° de XXVIII-1007 pages, avec gravures. 30 »

JORDELL (D.). — **Catalogue annuel de la Librairie française pour 1893.** Donnant la nomenclature de tous les livres français parus en France et à l'étranger pendant l'année 1893 : 1° par ordre alphabétique des noms d'auteurs ; 2° par ordre alphabétique des titres ; suivie d'une table alphabétique des matières. *Paris*, *Nilsson*. 1 volume in-8° de 246 pages à 2 colonnes. 10 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

FOUARD (l'abbé C.). — **Saint Paul.** Ses missions. Les origines de l'Eglise. Deuxième édition, revue et corrigée. *Paris*, *Lecoffre*. 1 volume in-12 de XVI-486 pages, avec des cartes. 4 »

MATHARAN (M.-M.), S. J. — **Casus de Matrimonio** fere quingenti quibus applicat et per quos explicat sua asserta moralia circa eamdem materiam. *Paris*, *Retaux*. 1 vol. in-8° de 400 pages. 4.50

La doctrine concernant le mariage doit être rangée parmi les parties les plus épineuses et les plus importantes des disciplines ecclésiastiques : le nombre des lois à appliquer est si

considérable ! les cas journaliers sont souvent si compliqués ! si graves sont les conséquences à redouter d'une erreur éventuelle !

En réunissant et en résolvant dans ce volume près de cinq cents questions éminemment pratiques, le R. P. Matharan a rendu un vrai service aux prêtres soucieux des obligations de leur ministère. Il n'existait, à ma connaissance, aucun recueil de ce genre aussi complet. Celui-ci passe successivement en revue les fiançailles, leur nature, leurs effets, puis le mariage même, ses propriétés essentielles, ses empêchements, soit simplement prohibitifs, soit dirimants, les dispenses qu'il nécessite, les obligations qu'il entraîne, les actions ou habitudes coupables dont il peut être l'occasion. En tête de chaque chapitre ou division principale, quelques lignes résument utilement les principes qui régissent son objet spécial ; on nous indique ensuite les meilleures autorités à consulter pour les plus amples éclaircissements.

Le R. P. Matharan cite ou mentionne partout où il y a lieu les décrets les plus récents des Congrégations romaines.

Il montre généralement, dans leur interprétation et leur combinaison avec les prescriptions du droit naturel et positif, autant de sagesse que de science théologique. Il me semble en particulier apprécier à sa juste valeur, en l'entendant du *fait* et non du *droit*, la réponse adressée en 1886 au Gouvernement belge touchant le décret rendu par le Saint-Office, le 27 mai de la même année. Relativement aux cas douteux d'impuissance, qui ne relèvent pas moins de la médecine que de la théologie, il est avec raison très réservé ; il l'eût peut-être été davantage encore, s'il avait pris garde aux observations que contient à ce sujet un ouvrage publié naguère par M. le Dr Georges Surbled et intitulé : *La Morale dans ses rapports avec la médecine et l'hygiène.* J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

CORNOLDI (Father G. M.), S. J. — **The physical System of St-Thomas**. Translated by *E. Heneage Dering. New-York, Benziger.* 1 volume petit in-8° de xv-228 pages.

Le R. P. Carnoldi est un de ceux qui ont le le plus contribué en Italie à remettre en honneur le péripatétisme scolastique. Son cours de philosophie *Filosofia scolastica*, ses différents écrits sur l'*Existence de Dieu*, la *Philosophie scolastique de Saint Thomas et de Dante*, etc., ont eu un réel et légitime succès ; dans son enseignement au Collège romain, il a mené vivement la campagne pour la restauration des doctrines du moyen âge, tout particulièrement dans le domaine de la physique.

M. Edw. Heneage Dering, le traducteur des différents ouvrages du R. P. Liberatore, livre aujourd'hui au public une traduction anglaise d'un opuscule du Père Carnoldi sur les principes constitutifs des choses matérielles.

On trouvera là un exposé exact et clair de la philosophie de l'Ecole sur les transformations substantielles de la nature et, par suite, sur la matière première, la forme substantielle, la nature des corps ; sur le mode de production de formes nouvelles et sur les qualités résultant de la constitution de l'être. On y verra une bonne analyse de la notion du mouvement, la justification du principe que tout mouvement demande un moteur déjà en acte, la définition d'une loi de la nature. Enfin on y lira avec intérêt le rapprochement établi par le jésuite italien entre la physique aristotélicienne et les théories physiques générales en vogue aujourd'hui.

Nous signalons particulièrement à l'attention du lecteur les vues du P. Cornoldi sur le continu et sur la dilatation et la contraction intrinsèques de l'étendue. D. M.

DE PASCAL (R. P.), missionnaire apostolique. — **Philosophie morale et sociale**. Tome Ier : Philosophie morale. *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-12 de 349 pages. 3.50

ORTOLAN (R. P. Th.). — **Astronomie et théologie** ou l'erreur géocentrique. La pluralité des mondes habités et le dogme de l'Incarnation. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-8° de xii-434 pages. 5 »

SIMONIN (Amédée H.). — **Dialogues entre de grands esprits et un vivant.** *Paris, De Launay.* 1 volume in-12 de 280 pages. 3.50

Ce livre est tellement bizarre, qu'il est impossible d'en donner une idée personnelle. Rien de tel, pour éclairer sincèrement le public, que de citer l'auteur lui-même :

« Nos contemporains, écrit-il, éprouvent une horreur spéciale pour les vérités psychologiques, sociales et philosophiques.

» Les hommes civilisés sont divisés en catégories politiques, religieuses, économiques, sociales, etc. ; et toutes ces catégories luttent contre le mouvement humain que l'on appelle *le progrès ;* toutes désirent rester dans le *statu quo,* et toutes s'entendent à merveille pour recevoir, *à coups de fourche*, une loi nouvelle, comme nos braves paysans d'autrefois recevaient le loup sortant du bois.

» J'ai cherché et trouvé les lois principales de la *science psychique*. J'ai découvert les fonctions des pièces internes du cerveau. J'ai trouvé la corrélation qui existe entre les fonctions de ces pièces et certaines fonctions de l'âme humaine : c'est la corrélation de ces fonctions, d'ordre mixte, qui donne naissance ou du moins qui explique les cinq grandes lois psychophysiques démontrées dans mes livres.

» J'ai donné, dans un ouvrage spécial, la *Solution du problème de la suggestion hypnotique*, en expliquant l'origine, la cause et les effets de la suggestion.

» Dans ma *Synthèse scientifique et philosophique*, j'ai cherché et donné les moyens d'établir la base de l'unité de croyances pour l'humanité entière et de paralyser les effets des cyclones qui, sur toute la surface du globe, détruisent des villes entières et causent annuellement la perte de milliers de vies humaines.

» J'ai fait d'autres découvertes dont il sera question plus loin. La lecture de ces découvertes fera comprendre clairement au lecteur les raisons pour lesquelles je me suis adressé aux Esprits.

» Toutes ces découvertes feront voir que les lois de la pensée humaine sont connues et clairement démontrées.

» Les corps politiques et les corps savants ne veulent pas de ces lois, et ils ont fait autour d'elles la conspiration du silence. Voyant la mauvaise volonté des vivants, j'ai voulu voir si je rencontrerais des apôtres de la vérité dans le monde des Esprits. »

Suivent les témoignages des apôtres... de la vérité ! O.

VILLARD (le Père A.). — **Dieu devant la science et la raison.** *Paris, Oudin.* 1 volume in-8° de VIII-308 pages. 4 »

Tout esprit peut de lui-même et sans étude préalable entrer dans la connaissance de Dieu. Il suffit pour cela qu'il constate un premier terme, le monde, et qu'il passe de ce premier terme à un second, l'auteur du monde. L'homme a en effet, observe St Thomas, le désir naturel de connaître la cause quand il voit l'effet.

Mais cette connaissance spontanée et rudimentaire de l'Etre suprême ne peut nous satisfaire.

« Il est incontestable, dit le P. Villard, que les sciences physiques et naturelles donnent de l'univers une connaissance supérieure à celle que l'on peut acquérir sans leur secours; comme aussi la culture que la raison reçoit des études philosophiques la rend plus apte à juger de la contingence des êtres et à remonter à leur cause. L'objet de notre travail, poursuit-il, est de grouper ces deux éléments, l'un de science et l'autre de raison, et de les mettre au service de toute intelligence avide de s'instruire des choses de Dieu. »

Telle est la tâche que s'impose le P. Villard.

Après avoir, dans un chapitre préliminaire, décrit à grands traits la théodicée des écoles anciennes de philosophie, il parcourt successivement, pour les exposer et les établir, les différentes preuves de l'existence de Dieu résumées par St Thomas sous le nom de *Preuve par le mouvement*, *preuve par la causalité*, *preuve par le contingent et le nécessaire*, *preuve par les degrés d'être* et *preuve par la cause finale*.

Le volume qui vient de paraître traite de l'existence de Dieu ; le second aura pour objet les attributs de Dieu.

L'ouvrage du R. P. Villard est une bonne théodicée, écrite en excellent style, avec beaucoup d'ordre et de netteté ; elle contribuera à faire apprécier et aimer davantage cette incomparable philosophie, trop longtemps laissée dans l'oubli, de celui auquel une admiration reconnaissante a fait décerner le titre d'*Ange de l'Ecole*. D. M.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BURGESS (JOHN W.). — **Ponlitical Science and comparative constitutional Law.** Volume I : Sovereignty an Liberty. Volume II : Government. *Boston, Ginn et C°.* 2 volumes in-8° de XX-337 et XX-404 pages. 30 »

Le sujet que traite M. Burgess est si vaste, si varié et si peu soumis à des lois déterminées, qu'il n'est guère possible de le juger d'une façon définitive. Son œuvre, comme il le dit d'ailleurs dans sa préface, ne révèle pas de faits ignorés et n'a pas la prétention de refondre toute la science politique, mais elle envisage sous un point de vue nouveau une quantité de questions que l'on estimait avoir été suffisamment examinées. Il serait sans doute moins facile à nos hommes politiques de se placer à l'endroit d'où M. Burgess étudie l'Europe et à la regarder aussi froidement et aussi minutieusement que lui. « Je ne vois pas le moyen de faire dire à un homme politique français qu'aux nations teutoniques est échu le devoir d'intervenir pour l'organisation politique dans les affaires des Etats demi barbares ou insuffisamment organisés, parce que l'économie de l'histoire démontre clairement que les nations teutoniques sont les véritables organisatrices politiques de l'ère moderne. »

Ses renseignements géographiques, ethnographiques et politiques sur les différents Etats de

l'Europe sont d'une remarquable précision et ses déductions et conclusions, si elles ne sont pas susceptibles d'une application générale, n'en présentent pas moins pour tout homme politique un très haut et tout nouvel intérêt. L. L.

CROABBON (A.), avocat. — **La Science du point d'honneur.** Commentaire raisonné sur l'offense, le duel, ses usages et sa législation en Europe, la responsabilité civile, pénale, religieuse des adversaires et des témoins, avec pièces justificatives. *Paris, Quantin.* 1 volume in-8° de IV-593 pages. 15 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BIANCHI (A. G.). — **Il Romanzo di un delinquente nato.** Autobiografia di *Antonino M...* Con una perizia psichiatrica del Prof. *Silvio Venturi. Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de LXXXVII-422 pages avec portrait. 5 »

Ce roman — ou plutôt cette autobiographie — est celui d'un homme qui, actuellement en prison, a à son actif les condamnations suivantes : cinq ans de relégation pour homicide, trois ans de prison pour tentative d'assassinat, un an de prison pour menaces, quatre ans de compagnie de discipline, deux mois de fer pour faux, seize ans et six mois de prison pour tentative d'assassinat sur la personne de son frère. Cet être, peu intéressant, on en conviendra, a raconté lui-même son existence mouvementée dans une œuvre où le sens moral fait naturellement complètement défaut, mais qui ne manque pas d'un certain talent littéraire, étant données l'humble origine et la modeste éducation de l'auteur.

M. Bianchi qui publie cette autobiographie, en la faisant précéder d'une longue introduction, a entrepris ce travail dans un but scientifique, c'est-à-dire pour défendre les théories émises par Lombroso sur la criminalité. Il espère que le lecteur trouvera dans la lecture de ce livre une preuve nouvelle de la vérité des thèses émises par le célèbre anthropologiste. Nous nous permettons d'en douter. Nous recommandons néanmoins à ceux qui s'occupent d'anthropologie la lecture de ce *Roman d'un criminel né.* Ils y trouveront à faire de curieuses observations. A. DE R.

CHEVRILLON (A.). — **Sydney Smith et la renaissance des idées libérales en Angleterre au XIXe siècle.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de XVI-418 pages. 3.50

DECORSANT (Abbé). — **Le Pape-Roi.** *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de VII-182 pages. 2 »

DE MOLINARI (G.). — **Science et Religion.** *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de X-284 pages. 3.50

La thèse défendue par M. de Molinari est aussi juste que son intention est louable. Effrayé des progrès indéniables de l'irréligion, l'auteur essaye de montrer que, même à se tenir sur le terrain restreint de l'utilité sociale, « les religions ont été dans le passé et resteront dans l'avenir l'agent nécessaire de la conservation et du progrès des sociétés ». Le prétexte qu'on donne à l'irréligion et faux, car le désaccord qui a surgi entre les traditions religieuses « et les acquisitions de la science moderne n'est nullement irréductible ».

De cette double considération sont naturellement sorties les deux parties très distinctes du livre de M. de Molinari et qu'il a intitulées : *L'Utilité des religions* (pp. 1-95), *Le Progrès religieux* (pp. 99-208).

Dans la première partie, après un aperçu, qui nous paraît une digression assez superflue, sur la formation et la première histoire de l'espèce humaine et de sa civilisation, l'auteur montre l'insuffisance du pouvoir, de l'opinion, de la conscience individuelle, de l'idée du devoir et de la justice sans le sentiment religieux. En un mot, « c'est la religion qui a élevé l'édifice de la morale ; c'est elle qui le soutient et qui peut seule le soutenir. Telles sont les fonctions sociales qu'a remplies et que continue à remplir la religion et qui, n'en déplaise aux apôtres de la morale indépendante, constituent son UTILITÉ ».

Dans la seconde partie de son travail, M. de Molinari présente un essai de conciliation entre la science et la religion. Cette conciliation porte successivement sur l'idée de Dieu, la création, les rapports de l'homme avec le Créateur, les intermédiaires entre Dieu et l'homme, l'immortalité de l'âme. Nous ne souscrivons pas à toutes les formules d'accord que propose l'auteur. A notre avis, il y en a d'autres plus efficaces. D'autre part, M. de Molinari n'a pas épuisé la série des prétendues antinomies entre la foi et la science. Il n'a rien dit des difficultés exégétiques et historiques. Pour un bon nombre d'adversaires de la religion, son livre sera donc non avenu.

Les chapitres IX-XII sont infectés de l'esprit libéral de l'auteur, dans le mauvais sens du mot. Il y a là sur l'union de l'Eglise et de l'Etat des vues fausses, exagérées et parfois injustes pour l'Eglise catholique. Il y a même, nous semble-t-il, contradiction entre ces chapitres et les suivants. Dans ceux-ci, en effet, M. de Molinari

établit fort justement que la solution de la crise irréligieuse et sociale se trouve dans le relèvement de la morale. « Et celle-ci, dit-il (p. 194), ne peut être séparée de la culture religieuse. » Fort bien, mais si l'Etat, c'est-à-dire la société constituée, ne protège pas, ne favorise pas la religion, comment celle-ci se développera-t-elle ? M. de Molinari semble trop frappé de certains abus accidentels engendrés par le protectionnisme religieux. Il érige les abus en « nuisance », pour employer son mot, et en conclut à tort à la nécessité pour les religions de se séparer complètement de l'État.

Nous aurions bien des réserves de détail à faire sur le livre de M. de Molinari, mais leur seule énumération nous entraînerait trop loin. En somme, si l'auteur a eu la claire vue de la nécessité sociale de la religion, s'il pense, avec infiniment de raison, qu'il faut à tout prix lui rallier les intelligences d'élite, ses conclusions pratiques n'auront pas, par insuffisance, tout l'effet qu'il en attend. J. G.

DEMOLINS (Edmond). — **Quel est le devoir présent ?** Réponse à *M. Paul Desjardins*. *Paris*, *Firmin Didot*. In-18 de viii-64 pag. 0.75

Quel est le devoir présent ? C'est la grosse question du jour au milieu de nos incertitudes sociales. Selon M. Paul Desjardins, ce devoir est dans le développement de « l'action morale ». M. Demolins, dans la réponse qu'il lui adresse, prouve, exclusivement par les faits, que l'action morale est insuffisante à produire le relèvement social. Mais il établit aussitôt que ce relèvement social est en voie de s'accomplir par la force des choses, et il n'énumère pas moins de douze symptômes, manifestes et irréfutables, de cette évolution. La démonstration est absolument originale et saisissante. Il est impossible de condenser, sous une forme plus claire, les derniers résultats de la science sociale. N.

GUYOT (Yves). — **Les Principes de 89 et le socialisme.** *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12 de xxii-281 pages. 1.25

Volume alerte et vif, s'en prenant au socialisme sur un ton de polémique qui n'est pas sans charme. Dans ce réquisitoire, il y a de très bonnes armes et des arguments curieux qui méritent d'être soulignés. « Je pense que vous êtes prêts à croire à l'infaillibilité du pape, car vous gratifiez du même don tous les hommes qui auront le pouvoir ! » Voilà aux socialistes une botte directe. Et une autre : « Tu rétablis les vœux perpétuels, ô socialiste : tu fais pour ton syndicat ce dont tu ne veux pas au couvent ! » Et d'autres. A lire ceux-ci, on croirait M. Guyot un chrétien. Hélas ! détrompons-nous. L'homme politique est assez connu d'ailleurs. C'est ici un 89iste, un individualiste. Le socialisme, conclue-t-il, est dépressif. D'accord ! L'individualisme est expansif. Entendons-nous. S'il est sans limite, il engendre l'expansion d'une foule d'abus. La liberté sage, qu'exclue le socialisme, est expansive. Mais l'individualisme est aussi dépressif *des faibles*. M. Yves Guyot néglige cette face de la question. Il arrange fort bien l'abus socialiste, mais ne se gare pas de l'autre extrême. C'est son erreur. Ce fétichisme de 89 est un anachronisme. Est-il donc si malaisé, après tant d'expériences et d'enseignements, de tenir la mesure juste de la liberté et de l'autorité ? V. B.

IRELAND (Mgr), Archevêque de Saint-Paul aux Etats-Unis. — **L'Eglise et le Siècle.** Conférences et discours publiés avec une préface par l'abbé *Félix Klein*. *Paris*, *Lecoffre*. 1 volume in-12 de 230 pages. 2 »

LAFFITTE (Paul). — **Lettres d'un parlementaire.** *Paris*, *Ollendorf*. 1 volume in-12 de viii-256 pages. 3.50

Bien que destinées à la France, ces lettres d'un parlementaire, publiées d'abord par la *Revue bleue*, s'adressent également à la Belgique et sont pour elles d'un intérêt très actuel. Le referendum, le quatrième état, le vote plural, l'esprit politique et l'esprit de parti, le vote obligatoire, la représentation des minorités, l'indifférence politique, ne sont-ce pas là des sujets que tous les jours nous voyons discuter dans la presse de notre pays ? La plupart des solutions données par M. Laffitte aux questions qu'il soulève sont empreintes d'un rare bon sens et méritent d'être méditées par les hommes politiques. Il en est auxquelles nous ne pouvons nous rallier, telle celle de l'école neutre, mais elles forment exception : elles sont dans leur ensemble sages, bien pensées et bien dites. R. A.

LAPEYRE (Paul). — **Le Socialisme catholique ou Christianisme intégral.** Tome Ier. Les vérités mâles. Premier mille. *Paris*, *Lethielleux*. 1 volume in-12 de xxiv-370 p. 3.50

Marine contemporaine, par X... *Paris*, *Grasilier*. 1 volume in-12 de 174 pages. 2 »

X... — Italie, France et Triplice. *Paris*, *Imp. Casta-Lumio*. In-8° de 39 pages.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AUDIFFRET-PASQUIER (le duc D'), de l'Académie française. — **Mémoires du Chancelier Pasquier.** Première partie : Révolution. — Consulat. — Empire (III : 1814-1815). Tome III. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de 448 pag. 8 „

BARRAL-MONTFERRAT (le marquis DE), ancien secrétaire d'ambassade. — **Dix ans de paix armée entre la France et l'Angleterre (1783-1793).** Tome Ier. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de XII-374 pages. 8 „

Le livre de M. de Barral-Montferrat caractérise la politique qui domine le règne de Louis XVI, alors que, admirablement servi par le comte de Vergennes, le roi essaye de maintenir la paix en Europe et de développer ses alliances. Peu à peu, les efforts de la France tendent à s'attacher la Russie tout en restant fidèle aux traités qui la lient à l'Espagne et à l'Autriche.

Si pendant dix ans la paix se maintint entre la France et l'Angleterre, ce ne fut pas sans peine, ces puissances conservant très vif le souvenir de la guerre d'Amérique. Les occasions de conflit ne manquèrent pas. Partout où l'on s'agitait en Europe, la France et l'Angleterre se trouvaient face à face, cherchant chacune à faire prévaloir son influence aux dépens de l'autre : les affaires de Hollande, le conflit de cet Etat avec l'Empire, la question d'Orient les mettent sans cesse en présence.

M. de Barral a soigneusement étudié la politique de cette époque sous ses multiples aspects, il en a scruté les moindres dessous. Admis à fouiller les archives du Ministère des affaires étrangères à Paris et celles du *Public Record Office* de Londres, il a pu en saisir les moindres détails et a exposé dans son livre la situation de la France à cette époque avec une grande précision de renseignements et une remarquable sûreté de jugement. A. DE R.

BOURBON-LIGNIÈRES (Cte DE). — **Étude sur Jeanne d'Arc** et les principaux systèmes qui contestent son inspiration surnaturelle et son orthodoxie. Deuxième édition revue et augmentée. *Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in-12 de IX-622 pages. 3.50

M. le comte de Bourbon-Lignières a retravaillé l'*Etude* dont il nous donne présentement une nouvelle édition. Nous n'allons pas faire ici la bibliographie de sujet : on la trouvera dans le *Répertoire* du chanoine Ulysse Chevalier. Ce serait encore une belle étude sur Jeanne d'Arc que la réunion des panégyriques prononcés chaque année en la solennité du 8 mai. On trouvera dans le travail de M. Godefroy la liste des orateurs qui ont pris la parole en cette circonstance depuis un siècle.

Nous n'avons pas besoin de dire que la question de Jeanne d'Arc a plusieurs aspects. Quelle a été, par exemple, l'étendue de la mission de la Pucelle ? M. Wallon, qui s'était rallié au premier abord aux idées de M. Quicherat, est revenu plus tard à l'opinion traditionnelle. Jeanne d'Arc a été suscitée de Dieu pour délivrer Orléans et faire sacrer le roi à Reims.

M. le comte de Bourbon ne peut admettre avec raison le *génie supérieur* qui expliquerait le succès de Jeanne d'Arc, ni l'*exaltation* qu'y a voulu trouver le docteur Lingard, égaré ici par son patriotisme d'Anglais. Nous en dirons autant de l'hallucination, recherchée par M. Henri Martin. La jeune paysanne de Domremy n'était ni hallucinée ni hystérique. Mais quelles causes peuvent avoir mérité à la France cette merveilleuse intervention ? La Providence intervenue visiblement dans ces conjonctures a-t-elle accordé cette grande faveur en vue de l'avenir ou du passé ? Voilà une question. Nous venons d'écrire le mot de Providence. En effet, il ne saurait être question aujourd'hui de révoquer en doute l'orthodoxie de cette bonne enfant qu'un évêque coupable condamna au bûcher sous prétexte d'hérésie. Les cinq appendices couronnant cette belle étude seront lus avec le plus grand fruit.

AD. D.

BUET (CHARLES). — **Les Favoris à la Cour de Savoie au XVe siècle.** *Thonon-les-Bains, Masson.* Petit in-4° de 88 pages. 4.50

M. Buet n'est pas seulement l'auteur de romans historiques, dans lesquels la vérité des faits est scrupuleusement respectée, il a écrit aussi plusieurs ouvrages d'histoire qui ne sont pas les moins bons de ses livres. *Les Favoris à la Cour de Savoie au XVe siècle* ne feront que confirmer son renom d'historien.

Ces favoris sont les Cypriotes qui accompagnèrent en Savoie Anne de Lusignan, devenue épouse du duc Louis, et pour lesquels furent bientôt tous les honneurs, toutes les richesses, toutes les hautes fonctions. Ce sont aussi les seigneurs savoisiens qui, pour conquérir les bonnes grâces de la duchesse, embrassèrent le parti des étrangers. La cour de Savoie fut alors divisée par mille dissensions qui provoquèrent les intrigues, les conspirations, les drames dont les chroniques conservent les sanglants souvenirs.

L'écrivain a raconté ces événements dans un style sobre, élégant et viril, où l'on retrouve la couleur locale et l'érudition de bon aloi qui distinguent ses autres œuvres. A. DE R.

BURGHERSH (Lady), afterwards countess of Westmorland. — **Letters from Germany and France during the campaign of 1813-14.** Edited by her daughter lady *Rose Weigall*. Second edition. *Londres, Murray*. 1 volume petit in-8° de XIX-241 pages, avec portraits. Relié. 7.50

DAUDET (ERNEST). — **Souvenirs et révélations.** Histoire diplomatique de l'alliance franco-russe (1873-1893). Deuxième édition. *Paris, Ollendorff*. 1 volume in-8° de IV-339 pages. 7.50

L'alliance franco-russe est un événement considérable pour la France, qu'elle tire de l'isolement auquel la politique de Napoléon III l'avait condamnée. Elle a de l'importance aussi pour l'Europe entière, qui est intéressée à savoir si le rapprochement de ces deux grandes puissances constitue pour elle une menace de guerre ou une promesse de paix. On comprend donc aisément l'avidité avec laquelle a été accueilli le livre de M. Emile Daudet, auquel des événements qui se sont produits ces jours derniers ont encore contribué à donner de l'actualité. L'ouvrage mérite d'ailleurs le succès qu'on lui fait : l'importance des sources auxquelles les renseignements qu'il donne sont puisés, l'habileté de l'exposition, l'intérêt du sujet, tout cela contribue à lui assurer une valeur incontestable.

L'auteur résume avec talent les rapports diplomatiques qui existèrent entre la France et la Russie depuis la chute de Napoléon. Il s'attache ensuite à exposer les négociations qui, de 1873 à 1893, contribuèrent à rapprocher les deux puissances. Il dit, sans chercher à les pallier, les fautes de la politique française, l'instabilité de ses ministres, leur incapacité quelquefois.

Tout cela est basé sur des documents officiels. L'auteur a reçu les confidences d'hommes qui avaient dirigé les relations extérieures de la France et on lui a ouvert les archives du quai d'Orsay. C'est assez dire la croyance que l'on peut donner à ses assertions. A. DE R.

DE BAILLEHACHE (MARCEL). — **Souvenirs intimes d'un lancier de la garde impériale.** *Paris, Ollendorff*. 1 volume in-12 de 316 pages. 3.50

DE CROZE (PIERRE). — **Le Chevalier de Boufflers et la comtesse de Sabran.** 1788-1792. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 335 pag. 3.50

DE MAZADE (CH.). — **L'Opposition royaliste.** Berryer, de Villèle, de Falloux. *Paris, Plon*. 1 volume in-12 de 304 pages. 3.50

M. de Mazade a été l'un des écrivains les plus féconds du XIXe siècle ; il nous a donné de nombreux écrits politiques et historiques dont plusieurs ont une valeur qui subsistera à travers les années. Son activité lui survit en quelque sorte, car il a laissé différents travaux inédits que ses héritiers publient successivement. Sous le titre *l'Opposition royaliste*, ils ont réuni les portraits que M. de Mazade a tracés de trois hommes dont le nom brille en première ligne parmi ceux des défenseurs de la royauté française au XIXe siècle. Le comte de Villèle ne fut point un opposant, puisque son rôle politique se termina à la chute de la Restauration et on pourrait, à cause de cela, critiquer le titre choisi, mais Berryer et de Falloux, unis dans une action commune, soutinrent brillamment la cause du comte de Chambord sous les différents régimes qui se succédèrent en France. Ces trois hommes eurent cela de commun qu'ils occupèrent une situation à part dans leur parti. Leur talent politique, la largeur de leurs idées, la modération de leur esprit les faisaient voir plus haut que ne pouvait voir la majorité de ceux qui les entouraient et, s'ils furent dévoués à une cause, on ne peut leur appliquer la qualification d'« hommes de parti » dans l'acception que l'on donne aujourd'hui à cette expression. Ce furent des indépendants et qui surent servir le roi malgré lui. Chacun d'eux a toutefois une physionomie particulière, qui le distingue nettement des autres, qui lui donne une place spéciale dans l'histoire contemporaine.

M. de Mazade a parfaitement mis en lumière les traits qui caractérisent ces hommes politiques. Il étudie ceux-ci avec une sympathique impartialité ; tout au plus pourrait-on reprocher à certaines de ses appréciations un peu de doctrinarisme. Ses trois études sont écrites dans le style souple et brillant qui rendent d'une lecture si agréable tous ses ouvrages. A. DE R.

DE MOLÈNES (EMILE). — **L'Espagne du quatrième centenaire de la découverte du Nouveau-Monde.** Exposition historique de Madrid. 1892-1893. *Paris, Quantin*. 1 volume in-8° de 344 pages. 7.50

DE PARDIELLAN (P.). — **Chevauchées prussiennes du Rhin à la Manche** (1870-1871). Journaux de guerre d'officiers allemands analysés et annotés. *Paris, Dentu*. 1 vol. in-12 de 313 pages. 3.50

Ces fragments de journaux d'officiers allemands sont intéressants et curieux à lire. C'est la guerre décrite avec ses misères, ses menus incidents de chaque jour, par son petit côté, mais aussi par son vilain côté. Ils montrent la barbarie qui préside aux opérations militaires, la perte de tout sentiment humain que les batailles occasionnent dans les âmes, les excès auxquels ne se livrent que trop souvent les armées en campagne.

L'éditeur a raison de s'indigner des cruautés inutiles commises par les vainqueurs, mais il a

tort de croire que les Prussiens aient en ces circonstances fait pis que ne feraient les troupes de tout autre peuple. L'histoire donne à ce sujet des enseignements précieux. N'avons-nous pas vu le très civilisé Louis XIV faire dévaster le Palatinat et le même prince ordonner l'inutile et barbare bombardement de Bruxelles? Et si nous nous arrêtons à des temps plus proches de nous encore, que ne pourrions-nous pas dire de l'attitude en Belgique des armées et des commissaires de la première République française dont les récents travaux de MM. Verhaegen et Poullet ont si bien mis l'odieux en lumière ?

De tels excès sont inhérents à toute armée en campagne. On sait que dans chaque être humain il y a l'homme et la bête et en temps de guerre c'est ordinairement la bête qui est déchaînée.

A. De R.

DI BONVILLARET (G. F. Cesara). — **Diario della Campagna di Crimea.** Dal 1° aprile 1855 al 16 giugno 1856. *Turin. Roux.* 1 volume in-8° de 288 pages. 3.50

DU BARAIL (Général). — **Mes Souvenirs.** Tome Ier : 1820-1851. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de 452 pages, avec portrait. 7.50

DUCROS (Louis). — **Diderot.** L'homme et l'écrivain. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 344 pages. 3.50

Il semble impossible de parler de *Diderot* sans trahir ses propres convictions religieuses et philosophiques. Dans le très intéressant volume que consacre M. L. Ducros au célèbre et universel *dilettante* du XVIIIe siècle, il est très visible que l'auteur s'est attaché à être sur ce point impartial. Y a-t-il réussi ? Il ne me paraît point avoir su cacher un certain parti pris admiratif qui doit nous tenir en garde. Mais la figure de cet effréné gaspilleur d'art est si attachante malgré tout, qu'il mérite d'être étudié et M. Ducros a montré dans son livre qu'il n'a rien négligé pour en retrouver les traits les plus véridiques. La réserve exprimée plus haut maintenue, nous ne faisons aucune difficulté de signaler cet intéressant ouvrage aux lettrés et aux érudits.

E. G.

JANSSEN (Johannes). — **Geschichte des deutschen Volkes** seit der Ausgang des Mittelalters. Siebenter Band : Schulen und Universitäten. Wissenschaft und Bildung bis zum Beginn des dreissigjährigen Krieges. Ergäuzt und herausgegeben von *Ludwig Pastor. Fribourg e/B., Herder.* 1 vol. in-8° de XLVII-660 pages. 7.50

On sait que Ludwig Pastor, professeur à l'université d'Innsbrück, a repris l'œuvre laissée inachevée par le savant historien du peuple allemand. Pastor, son ancien disciple devenu son collaborateur, était plus à même que personne de mettre en œuvre les recherches encore parcellaires du défunt.

Ce volume est la continuation du tableau déjà commencé au vol. VI de la civilisation du peuple allemand, depuis la fin du m. a. jusqu'au début de la guerre de 30 ans. « Dans la 1re partie, il est question des écoles et des universités : ruine des anciennes écoles depuis la division de l'Eglise, écoles populaires, traitement des maîtres ; la jeunesse des écoles ; écoles de latin et gymnases protestants, écoles des pays catholiques ; le drame dans les écoles protestantes et catholiques; universités et activité académique des jésuites. La 2e partie a pour objet la culture et la science : études humanistes, érudition philologique, poésie latine ; étude et science du droit ; écrits historiques, mathématiques et astronomie ; sciences naturelles ; médecine ; philosophie et théologie protestante et catholique ; traductions protestantes et catholiques de la Bible ; prédication catholique et protestante, librairie, premiers journaux. »

L'ampleur des données et la nouveauté des résultats témoignent d'un travail d'investigation. Le parti que Pastor a tiré des publications les plus récentes, l'indication minutieuse des sources imprimées et manuscrites, compulsées en grand nombre, l'esprit critique de l'auteur, qui s'est déjà signalé par des rééditions savamment corrigées des premiers volumes de Janssen, nous sont garants de la valeur intrinsèque des faits rapportés.

Quant à la division, elle est claire et symétrique ; les faits sont supérieurement groupés.

Ce qu'il y a peut-être de plus saillant dans cet ouvrage, c'est la méthode d'exposition. On peut dire que, à cet égard, Pastor a égalé, sinon surpassé, son devancier. Il laisse parler les faits, sans jamais interrompre leur voix par des apologies ou des critiques. Aucune thèse n'est posée au début des chapitres, pour être ensuite corroborée par des arguments choisis à dessein. Les conclusions ne sont que des résumés ; le tout n'est qu'une mise en scène : au spectateur de juger le drame déroulé devant ses yeux.

Si l'on peut reprocher à ce livre une certaine monotonie, le vice est inhérent à l'objectivité même de l'exposition. L'auteur suit une méthode essentiellement historique, qui sacrifie les ornements, qui expose les faits dans leur nudité, sans les encadrer de commentaires passionnés, ni les revêtir de couleurs poétiques. H. V.

KRUEGER (P.). — **Histoire des sources du droit romain.** Traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur et de l'éditeur allemand par *M. Brissaud. Paris, Thorin.* 1 volume in-8° de XII-552 pages. 12 »

(*Manuel des Antiquités romaines* XVI.)

M. Paul Krueger n'est pas un nouveau venu

dans la science. Depuis vingt-cinq ans, il collabore, avec l'illustre Mommsen, à la revision du *Corpus juris*, à cette édition de Berlin qu'on peut dire définitive dans l'état actuel de nos matériaux. Dans le cours de ce travail, tous les textes juridiques de l'ancienne Rome lui ont passé par les mains, et nul certes n'était mieux préparé à nous présenter, sur ces sources du droit romain, un tableau d'ensemble que l'on tiendra aussi pour définitif. Sans doute, les grandes lignes de ce tableau étaient déjà fixées, mais c'est dans le détail que M. Krueger introduit ici une foule de corrections résumant les derniers progrès de la science.

C'est d'ailleurs un tableau toujours intéressant que cette évolution si régulière du droit romain, ouvrant successivement des sources juridiques nouvelles et les recueillant à chaque étape dans une synthèse monumentale. Dès le début de l'histoire positive, la plus ancienne de ces sources, le *mos majorum*, est condensée dans la *loi des* XII *tables*. Les *édits prétoriens*, qui ouvraient une seconde source du droit, aboutissent à la rédaction finale de l'empereur Adrien. Le *jus extraordinarium*, qui commence avec les constitutions impériales, est recueilli à son tour dans les codes *Grégorien* et *Hermogénien*. Après la conversion des Césars, on voit naître un *jus novum* qui est déjà imprégné de christianisme et qui nous a valu le *code théodosien*. Il ne restait plus qu'à condenser le *jus vetus* et le *jus novum* dans un dernier recueil : telle fut l'œuvre de Justinien. Ainsi de tout temps, on a codifié à Rome, et là n'est pas le mérite de Justinien. Son originalité, c'est d'avoir codifié, outre la législation, la jurisprudence des auteurs, et de nous avoir donné, dans ses Pandectes, un véritable *thesaurus* de cette littérature juridique romaine, à laquelle aucune autre ne peut se comparer. Cette supériorité incontestée dans le droit, Rome la doit moins à son génie national qu'à la stabilité de l'Etat romain. Entre la loi des XII tables et Justinien, mille ans se sont écoulés et toutes les générations de juristes qui se sont succédé dans cette longue période n'ont pas cessé de travailler sur un fond unique et commun. Quoi d'étonnant à ce que ces efforts continus aient abouti à la perfection ? Ce côté du beau livre de M. Krueger est surtout riche en aperçus nouveaux. Nous y assistons à la naissance de la jurisprudence, débutant sous la forme modeste d'*interpretatio* au sein du collège des pontifes. Arrive ensuite, comme un trait de lumière, l'hellénisme, avec ses conceptions élevées, trop subtiles parfois, mais toujours suggestives ; sous l'impulsion de ce courant philosophique, on découvre des principes, une théorie et, dès ce jour, la science du droit est créée. Il s'y forme même des écoles, les *Labiniens* et les *Proculiens*, répondant sans doute à cette divergence éternelle des esprits, les uns portés aux nouveautés, les autres retenus dans le respect de la tradition. Telle est la gradation qui nous conduit enfin aux sommets, à l'*âge d'or* de la jurisprudence, représenté par les trois grands noms de Papinien, Paul et Ulpien, contemporains tous trois des empereurs Sévère. Papinien, la plus haute expression du génie créateur dans le domaine de la jurisprudence ; Paul, dont l'esprit est peut-être plus pénétrant ; Ulpien, qui l'emporte sur Paul par la facilité et l'élégance de l'exposition. Cependant l'heure de la décadence a sonné. « Le grand effort fait par le génie romain dans le sens exclusif de la jurisprudence aboutit à la fatigue et à l'épuisement. Il fallait un nouvel aliment à l'activité intellectuelle : le christianisme le fournit. Et telle fut bientôt l'importance prise par la question religieuse, qu'elle laisse peu de place dans les esprits pour d'autres préoccupations » (p. 350).

Notre *corpus juris* appartient à cette époque de décadence et il s'en ressent. Pris en lui-même en effet, ce n'est qu'une compilation. Sa valeur réside dans l'excellence de ces matériaux qui datent de la belle époque. Mais est-ce une raison pour le décrier aux yeux de la postérité ? « On a prétendu que, loin de rendre à celle-ci un service signalé, Justinien, en rendant inutile les ouvrages des jurisconsultes, aurait amené leur destruction et leur perte. Mais cette critique n'est pas fondée. A supposer que le Digeste n'eût pas été rédigé, les écrits des jurisconsultes classiques ne s'en seraient pas moins perdus. Grâce à cette compilation, nous possédons les sources du droit romain, sinon en entier, du moins dans de telles proportions que l'antiquité ne nous a laissé de semblables richesses pour aucune autre branche de la science » (p. 463). Faisons, pour finir, la part du traducteur, qui a réussi à rendre l'allemand de l'original dans un français non seulement clair, mais élégant, ce qui n'est pas commun. CH. M.

LECOY DE LA MARCHE (A.). — **La France sous Saint-Louis et sous Philippe le Hardi.** *Paris*, *Quantin*. 1 volume in-8° de 250 pages, illustré. Relié toile. 5 »

(*Bibliothèque d'histoire illustrée.*)

MAHAFFY (J. P.). — **Problems in greek History.** *London*, *Macmillan*. 1 volume petit in-8° de XXIV-240 pages, relié toile. 10 »

M. Mahaffy, en étudiant les anciens et les modernes, s'applique à éclaircir certains points — restés problématiques — de l'histoire grecque. Il critique tout d'abord Thirlwall et Grote, deux historiens qui l'ont précédé ; il remarque principalement que ce dernier, par haine du despotisme, a ajouté foi aux accusations d'Hérodote, de Xénophon et de Plutarque contre les tyrans, quoique beaucoup d'entre eux aient été d'excellents gouverneurs. Grote semble croire que la grandeur d'Athènes lui venait de sa démocratie, mais M. Mahaffy fait remarquer fort judicieusement que cette démocratie n'était que celle de l'Aristocratie puisqu'elle exploitait la plèbe.

Après cette critique et quelques autres, M. Mahaffy prend l'histoire grecque à son origine et apprécie la solution que les écrivains modernes ont donnée à chacun des problèmes qui se succèdent dans l'histoire.

L'œuvre se termine par des aperçus sur l'art et la littérature en Grèce et par une dissertation sur l'authenticité du registre de l'Olympe; l'auteur prouve que les noms antérieurs à 650 avant J.-C. sont sujets à caution.

En un certain endroit de son travail, où il parle de Saint-Jean et de Saint-Paul et de la langue grecque comme véhicule principal du Christianisme, l'auteur part de ce principe inexact que la vraie doctrine chrétienne est la théorie protestante de la justification par la foi dans les œuvres. L. L.

PIAGET (E.). — **Essai sur l'organisation de la Compagnie de Jésus.** *Leide, E. J. Brill.* 1 volume petit in-8° de XVI-250 pages. 6 »

PIAGET (E.). — **Histoire de l'établissement des Jésuites en France** (1540-1640). *Leide, E. J. Brill.* 1 volume petit in-8° de XIX-630 pages. 14 »

M. Piaget affiche dans ses deux ouvrages de grandes prétentions à l'impartialite. Malgré ce désir, ses jugements sont très souvent inexacts et injustement défavorables à la Compagnie de Jésus. Pour s'en convaincre, il suffit de voir les références au bas des pages : les pamphlets contre la Compagnie en font les principaux frais. M. Piaget n'a pas assez mis en pratique l'adage : *Audiatur et altera pars.* Il nous dira peut-être qu'il a consulté les *constitutions* de l'ordre. C'est vrai, mais il les comprend mal ou les interprète à sa façon. Où donc a-t-il pu lire que le novice, à son entrée dans la Compagnie, « faisait une confession générale *qui était soigneusement conservée* » ?

Nous n'en finirions pas s'il fallait relever toutes les assertions étranges de M. Piaget. Ne croyez pas toutefois qu'elles soient le résultat de profondes études ! Un exemple : M. Piaget rencontre sur son chemin l'histoire de Mary Ward (qu'il s'obstine à appeler Maria Warth). On s'attendrait du moins à une réfutation, pour sommaire qu'elle soit, des deux volumes de Coleridge sur cette grave question. Pour toute autorité, trois méchants vers flamands ! Dans le premier ouvrage cité, l'*Appendice* sur l'activité littéraire des Jésuites porte la trace non dissimulée d'un dénigrement systématique, et les *Observations générales* de la fin rééditent toutes les vieilles rengaînes contre la Compagnie : orgueil insatiable, infatuation ridicule, manœuvres d'une moralité douteuse, piété tout extérieure, abdication de la conscience individuelle, voilà tout le jésuitisme !

M. Piaget le montre à l'œuvre dans l'histoire de l'établissement des Jésuites en France. Après ce que nous venons de dire, on peut penser comment l'auteur juge les démêlés de la Compagnie avec le Parlement et l'Université. S'il ne va point jusqu'à dire que la complicité des Jésuites avec le régicide Chastel fut avérée, il déclare « très difficile, au point de vue moral et politique, d'innocenter la Société... (1). Tous les faits sont interprétés de la même façon. A propos de la Saint-Barthélemy, M. Piaget s'évertue à trouver la main des Jésuites en cette affaire. Il ne découvre rien; mais il n'en conclut pas moins « qu'il leur revient une part de responsabilité, quelque petite qu'elle soit ».

Ces exemples, qu'il serait aisé de multiplier, montrent assez quel esprit anime le livre de M. Piaget. Nous le répétons, ce n'est pas de l'histoire, c'est du parti pris. On ne rencontrera, du reste, dans ce travail, aucun document nouveau, qui projette une lumière inattendue sur les événements, d'ailleurs connus, dont s'occupe ce volume. De plus, l'ouvrage fourmille de fautes d'impression, en moyenne cinq ou six par page, et un très grand nombre de noms propres sont estropiés. J. G.

POUGEOIS (ET.). — **Le Général de la Moricière.** Vie militaire, politique et privée. Ouvrage dédié à S. Em. le *Cardinal Donnet*, archevêque de Bordeaux. Nouvelle édition. *Paris, Téqui.* 1 volume in-12 de V-360 pages, orné de portraits. 2 »

M. l'abbé Pougeois a publié une monographie des plus complètes et des plus intéressantes de cette héroïque figure, presque légendaire, de Lamoricière. Toute la noble existence du général est ici retracée jusqu'en ses plus minutieux détails. L'ouvrage est écrit avec cœur et fourmille de documents justificatifs. Il intéressera vivement nos lecteurs. E. G.

RUIDIAZ Y CARAVIA (EUGENIO). — **La Florida.** Su conquista y colonizacion por *Pedro Menéndez de Avilés.* Obra premiada por la Real Academia de la Historia. *Madrid, Garcia.* 2 volumes in-8° de CCXLII-413 et 801 pages avec cartes et gravures. 25 »

LITTÉRATURE — ROMANS

AJALBERT (JEAN). — **Notes sur Berlin.** *Paris, Tresse et Stock.* 1 volume in-32 de 115 pag. 2 »

(1) Dans *Jesuiten-Fabeln*, pp. 404. 409. 422. 460. le P. Duhr réduit à néant la prétendue complicité des Jésuites. M. Piaget ne répond pas à ces arguments. Il ne connaît que les écrivains hostiles à la Compagnie.

ARDEL (Henri). — **Au retour.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 330 pages. 3.50

Au retour est une œuvre digne d'attirer l'attention sur le jeune romancier dont *Cœur de sceptique* avait déjà bien fait augurer. Non point que le roman soit parfait.. Je lui reprocherai certaines longueurs, une action trop délayée quels qu'en soient le mouvement et l'émotion. Mais la psychologie y est délicate et l'étude d'une âme féminine poussée avec pénétration. Comme bien on pense, nous n'avons pas ici l'intention de l'analyser en ses détails : indiquons-en du moins le sujet qui est fort attrayant : la lutte dans le cœur d'une jeune veuve, entre l'amour qu'elle porte à son enfant et celui qu'elle éprouve pour un digne et noble ami d'enfance. E. G.

BARBEY D'AUREVILLY (J.). — **Mémoires historiques et littéraires.** *Paris, Lemerre.* 1 vol. in-12 de 364 pages. 3.50

La férocité du grand écrivain de l'*Ensorcelée* pour certaines de nos gloires littéraires contemporaines est restée légendaire. Les mots à l'emporte-pièce, les épithètes corrosives qui stigmatisèrent certaines gens sont encore dans les mémoires. Le volume présent prouve que d'Aurevilly, le grand exaltateur du passé, ne négligea pas, à l'occasion, l'éreintement de moult noms sonores appartenant à ce passé. « Il joue avec, dit M. L. Descaves, comme le chat avec les souris. Aux unes, il casse les reins d'un coup de dent et les traîne ensuite, inertes et vidées, sur la claie de ses métaphores. Cruel envers d'autres, il ne les tue pas sur l'heure, les mordille, les déchiquette, les laisse et les reprend, les flaire et les retourne, avec des bonds, des repliements, des trouvailles de supplices... »

Il va sans dire que ces exécutions sont parfois inutiles ou injustes. La mise au point n'était pas le fort de ce styliste superbe et de cette âme enthousiaste, noble et extrême. E. G.

BARINE (Arvède). — **Bourgeois et gens de peu.** Un juif polonais — Bourgeois d'autrefois — Une âme simple — Un évadé de la civilisation — Les gueux d'Espagne. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 297 pages. 3.50

BARRÈS (Maurice). — **Une Journée parlementaire.** Comédie de mœurs en trois actes. *Paris, Charpentier.* In-8° de 90 pages. 2 »

BOUCHET (Eugène). — **Précis des littératures étrangères, anciennes et modernes.** *Paris, Hetzel.* 1 volume in-8° de v-425 pages. 7.50

Le très important ouvrage de M. E. Bouchet me paraît d'une division heureuse et réunit des qualités de clarté et de généralisation destinées à le rendre populaire. Voici comment l'auteur explique le but qu'il a poursuivi :

« Faire connaître, par grandes périodes littéraires, par langue et par genre d'ouvrages, les noms des écrivains célèbres, le titre et la nature de leurs œuvres principales ; analyser tous les grands poèmes, quelques poèmes secondaires et quelques tragédies de divers auteurs ; donner des fragments de certaines poésies lyriques qui ne sont pas de nature à être analysées. »

L'auteur a-t-il également réussi toutes les parties de son programme ? En général, nous lui reconnaîtrons une information très suffisante et sur certains points remarquable. Mais n'y a-t-il pas des réserves à lui opposer ?

Je ne veux, pour preuve de l'affirmative, que citer son début relatif à la *Littérature des Pays-Bas :*

« La langue néerlandaise présente deux dialectes bien distincts : le hollandais proprement dit et le flamand. Bien que celui-ci ait eu des écrivains et des poètes de talent, il a cessé depuis longtemps d'être compté parmi les langues littéraires : il n'offre donc d'intérêt que pour les érudits et nous sommes autorisé à ne pas nous y arrêter. »

Diable ! que va penser de cette exécution sommaire et vraiment paradoxale mon excellent ami A. Snieders ?

Quels yeux ouvrira toute l'Académie flamande en lisant la note de la page 345 :

« Henri Conscience, mort il y a peu d'années, a écrit *plusieurs* de ses romans en flamand. »

Il y aurait injustice à condamner, à cause de ces inexactitudes, que je veux croire exceptionnelles, l'important et vraiment très complet ouvrage de M. Bouchet. Conseillons-lui cependant, s'il fait une réédition de ce *Précis*, de reviser soigneusement le point en question. L'importance de l'exactitude est ici d'autant plus primordiale qu'il s'agit évidemment d'un travail didactique. E. G.

BUET (Charles). — **Guy Main-Rouge.** Légende du pays de Savoie. *Thonon-les-Bains, Masson.* 1 volume petit in-4° de 112 pages. 4.50

Parmi les livres de M. Buet, ceux que nous préférons sont les ouvrages dans lesquels il nous raconte les légendes du pays de Savoie, surtout ces légendes moyenageuses où chevaliers et gentilles dames défilent dans leurs gothiques atours. Nous avons toujours aimé les œuvres des chroniqueurs qui, bien pauvres souvent au point de vue de la critique, contiennent tant de pages sur lesquelles le merveilleux, accueilli sans contrôle, jette sa poésie et le merveilleux son attirance. En lisant *Guy Main-Rouge* comme en lisant les autres œuvres mi historiques, mi égendaires de M. Charles Buet, nous avons, à

maintes reprises, cru être plongé dans quelque chronique du bon temps jadis. Tout, dans cette œuvre, d'ailleurs est de nature à produire illusion. L'écrivain possède une connaissance profonde des écrits du moyen âge, et, par le choix des expressions, par un tour archaïque donné à sa phrase, il imprime à son livre l'allure un peu naïve, pleine de fraîcheur et de grâce, caractéristique des histoires que les troubadours allaient dans les siècles passés conter de castel en castel. M. Buet sait excellemment aussi donner à son récit le cadre qu'il réclame. L'archéologie du moyen âge n'a pas de secrets pour lui et il ressuscite pour ses lecteurs les manoirs et les mœurs d'autrefois avec une remarquable précision de détails.

Il serait superflu de dire ici le sujet de *Guy Main-Rouge*, cette légende à la fois terrible et douce, où se déroulent en des tableaux pleins de variété les grandes scènes de la vie seigneuriale au xve siècle. A. De R.

CADOL (Édouard). — **Le Secrétaire particulier**. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 349 pages. 3.50

DE BARNEVILLE (Pierre). — **Le Grand Sylvain**. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 264 pages. 3.50

L'ouvrage de M. de Barneville n'a rien de ces romans où l'impossible le dispute au fantaisiste : c'est, dans toute sa simplicité, la vie de province, paisible et tranquille, avec son charme et son spleen, où une chasse au Grand Sylvain — un papillon rarissime — donne naissance à une douce idylle. Fort bien écrit, ce livre plaira certainement au lecteur ne recherchant pas exclusivement la trame compliquée et mouvementée des romans à la mode. Nous voudrions cependant que l'auteur supprime, dans un nouveau mille, certaine chose aux pages 5 et 19; nous n'insisterons pas davantage, mais nous estimons que cela *jure* dans son livre, au fond très honnête. F. L.

DE BORDEU (Charles). — **Jean Pec**. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de 263 pages. 3.50

Aucune mièvrerie dans ce récit rustique. Un ou deux écarts de brutalité même. Mais l'auteur, qui sait à merveille décrire le décor splendide et consolateur de la terre, sait aussi poser en pied les natures campagnardes dans leur franchise, leur simplicité naïve et parfois hélas ! leur cauteleuse malice et leurs vices révoltants. C'est une étude de mœurs pleine de réalité, un récit rapide et net, remarquable par la vérité des caractères, par l'observation et par l'émotion. La variété des sites et la finesse de certaines analyses font d'autant plus regretter les rares insistances de mauvais goût dont j'ai parlé.

E. G.

DE BUXY (B.). — **Les Épreuves d'une jeune fille**. *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 301 pages. 3 »

Tout d'un coup, presque d'une seule envolée, Mme B. de Buxy a conquis les faveurs du grand public familial. *Honneur et Bonheur* fut une révélation pour les amateurs de délicates lectures ; ce fut aussi un triomphe pour l'auteur. Depuis que ce roman a paru, on s'arrache les ouvrages de l'aimable écrivain.

Auteur consciencieux, psychologue délicate, Mme de Buxy mérite à tous égards le succès qui lui est venu sans qu'elle y pensât. *Les Épreuves d'une jeune fille* vont ajouter un nouveau fleuron à sa glorieuse couronne.

Le lecteur n'attend pas que nous lui racontions par le menu l'histoire de cette malheureuse Thérèse, que la fortune inconstante oblige à accepter une charge d'institutrice, puis ramène un instant à ses anciennes splendeurs, pour la plonger de nouveau dans la médiocrité. Il est des livres qui ne s'analysent pas, parce que l'analyse succincte ne saurait donner une idée, même incomplète, de leur saveur. L'ouvrage qui nous occupe est de ceux-là. Il vaut surtout par le charme de la phrase, par la délicatesse des pensées et surtout par l'émotion qui, à chaque page, fait jaillir les larmes, « cette rosée du cœur », comme disait je ne sais quel illustre écrivain.

H. de la B.

DE NANTEUIL (Mme P.). — **Les Élans d'Élodie**. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-18 de 312 pages. 2 »

(*Petite bibliothèque de la famille.*)

D'HÉRICAULT (Ch.). — **Une veuve millionnaire**. *Paris*, *Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de 396 pages. 2.50

(*Bibliothèque des mères de famille.*)

Discours de réception de M. Ferdinand Brunetière. Réponse de M. le Comte d'Haussonville, Directeur de l'Académie. Séance de l'Académie française du 15 Février 1894. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 116 pages. 2 »

Le discours de réception de M. Brunetière à l'Académie française n'a point passé sans casser quelques vitres. Les pierres les plus grosses sont tombées sur les lanterneaux des cabinets de rédaction de nos excellents amis les journaux.

Que de choses vraies et justes cependant à côté d'autres paradoxales et partiales ! Il est vrai que le tapage n'est point pour épouvanter M. Brunetière non plus que la contradiction. Excellent érudit, critique sagace et informé, le nouvel académicien manque précisément du policé et des formes en si grand honneur dans la *Compagnie*. Espérons que le contact d'aussi spirituels et ironiques confrères que ce Comte d'Haussonville

qui lui répondit et lui souhaita la bienvenue donnera au critique ce qui pourrait lui manquer pour être un *parfait académicien*. Le discours de M. d'Haussonville, très louangeux, insiste avec quelque complaisance sur de peu brillants détails de l'existence passée de M. Brunetière.

E. G.

DU CHASTEL (Olivier). — **L'Œuvre de Gamma.** *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 314 pages. 3.50

DU CHASTEL (Olivier). — **Regain d'amour.** *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 278 pages. 3.50

DUPLESSIS (Léon). — **L'Enquête de Monbijou.** Deuxième édition. *Paris*, *Ollendorff* 1 volume in-12 de xi-318 pages. 3.50

FAGUET (Émile). — **Seizième siècle.** Études littéraires. Commynes. — Clément Marot-Rabelais. — Calvin. — Ronsard. — Du Bellay. — D'Aubigné. — Montaigne. *Paris*, *Lecène et Oudin*. 1 volume in-12 de xxxiii-425 pages. 3.50

(*Nouvelle bibliothèque littéraire.*)

FAURE (Abbé), aumônier au dépôt des condamnés. — **Au Pied de l'échafaud.** Souvenirs de la Roquette. *Paris*, *Dreyfous et Dalsace*. 1 volume in-12 de 369 pages, illustré de nombreux portraits et d'autographes. 3.50

Si jamais livre arriva à son heure, c'est bien celui que met en vente aujourd'hui la Librairie Maurice Dreyfous et M. Dalsace. Jugez-en plutôt. Titre : *Au pied de l'échafaud — Souvenirs de la Roquette*. Auteur : *l'abbé Faure*, aumônier des condamnés à mort. Ce livre plein de confidences, non seulement des condamnés, mais de leurs proches et de leurs maîtresses, est, en outre, illustré de portraits et d'autographes des criminels les plus célèbres que l'abbé Faure a assistés à leurs derniers moments. Il se termine par deux rapports fort curieux sur la peine de mort, question que le confesseur des hommes voués à la guillotine connaissait mieux que personne au monde.

N.

GAUTIER (Th.). — **Œuvres.** Le roman de la momie. *Paris*, *Lemerre*. 1 volume in-18 de 320 pages. 6 »

GÉRARD (Dorothea). — **Recha.** *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 283 pages. 3.50

Recha est un des plus intéressants romans que puissent lire ceux qui, comme moi, raffolent des peintures de mœurs exotiques. Les juifs de la Galicie orientale y apparaissent sous un jour à la fois curieux et tragique. Vivement conduit, dégagé de descriptions trop longues ou de lourdes considérations, ce roman est surtout attirant par ses curieuses études de caractères et par le poignant intérêt du drame si simple qui en est l'occasion : car l'histoire se présente avec certains dehors de véracité. L'amour funeste du lieutenant Roskam pour la séduisante et énigmatique Recha n'a rien de la banalité des séductions ou des amourettes courantes.

E. G.

GONDINET (Edmond). — **Théâtre complet.** Tome III : Le plus heureux des trois. — Les révoltées. — Le club. — Les convictions de papa. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 450 pages. 3.50

Ce troisième volume du Théâtre d'Edmond Gondinet renferme plus encore que les deux premiers des comédies d'une moralité plus que douteuse, par exemple : *Le plus heureux des trois. Les convictions de papa.* — Ce sont des vaudevilles lestement troussés ; le rire gaulois qu'ils provoquent n'est malheureusement que trop souvent le produit de dialogues et de propos très gaillards.

Gondinet est cependant un maître comique. Avec Labiche, on peut le mettre au premier rang des vaudevillistes modernes. Comme Labiche aussi, il a composé, outre un nombre très considérable de vaudevilles proprement dits, quelques pièces de caractère bien étudiées et construites avec talent (entre autres, *Christiane* figurant dans le tome Ier de ses œuvres). Le Théâtre de Gondinet comprendra probablement cinq volumes.

O.

GRÉARD (Octave). — **Prévost-Paradol.** Étude suivie d'un choix de lettres. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de vi-305 pages. 3.50

GRÉVILLE (Henry). — **L'Aveu.** *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de 284 pages. 3.50

GUILLOIS (Antoine). — **Le Salon de Madame Helvétius.** Cabanis et les idéologues. Ouvrage orné de deux portraits d'après des originaux inédits. Deuxième édition. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de iv-340 pages. 3.50

HOUSSAYE (Arsène). — **La Couronne de bleuets.** Préface et moralité de *Théophile Gautier*. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-18 de 285 pages. 0.60

(*Les Maîtres du roman.*)

HOUSSAYE (Arsène). — **Histoire du 41e fauteuil de l'Académie française.** *Paris*, *Charpentier*. 1 volume in-12 de viii-351 pag. 3.50

JOURDAN (Louis). — **Aux Gorges du Tarn.**

Petits poèmes légendaires. *Paris, Lemerre.* In-12 de VIII-90 pages. 2 »

JUNGST (A.). — **A contre-cœur suivi de Venue de loin.** Imité de l'allemand par *Mme Emmeline Raymond. Paris, Firmin-Didot.* 1 v. in-12 de 369 pages. 2.50
(*Bibliothèque des mères de famille.*)

LABARRIÈRE (PAUL). — **Secret de famille.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 321 pages. 3.50

L'ouvrage de M. Labarrière recèle autres choses encore que le *Secret de famille* ; il y a aussi : *La Vengeance de M. Guichelor, la Tache, le Poupon rose, la Veillée du corps, la Tentation de César.* C'est une surprise bien agréable pour le lecteur que cette aubaine inespérée.

Au début du roman, nous voyons une belle jeune fille effeuillant une marguerite au bord d'un limpide cours d'eau. Tandis qu'elle est tout entière à consulter l'oracle, une douce joie illumine son minois rose : c'est que Georgette est aimée de son cousin Gaston et que depuis longtemps les jeunes gens se sont fait les serments les plus tendres. Malheureusement, un secret, un terrible secret de famille met entre eux une barrière infranchissable. Un adroit stratagème réussit à renverser les châteaux bâtis en Espagne et ensevelit à jamais le tenaillant secret. Le *Secret de famille* est du roman sentimental : au milieu de pages d'une juvénilité charmante, il en est d'autres souvent tristes et même poignantes.

Les Nouvelles qui font suite au *Secret de famille* sont très intéressantes : étoffées d'un style robuste et coloré, elles plongent le lecteur dans une rêverie tantôt douce et tantôt angoisseuse. *Le Poupon rose* et *La Veillée du corps* sont cependant quelque peu macabres et rappellent d'assez près *la Main gauche* de Maupassant.

M. Labarrière s'est révélé une fois de plus, surtout dans la partie descriptive, avec ce talent littéraire que nous lui avons déjà reconnu. Nous n'avons qu'une réserve à faire : ce roman ne doit pas être lu par la prime jeunesse.

F. L.

LA MORANDIÈRE (FERNAND DE). — **Beaux serments.** Deuxième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 303 pages. 3.50

LE MOUËL (EUGÈNE). — **Kêmener.** Drame en trois actes, en vers. *Paris, Lemerre.* In-12 de 115 pages. 2 »

LE ROY-VILLARS (CH.). — **Le Gondolier de la mort.** Drame vénitien en trois actes. *Paris, Bricon.* 1 volume in-12 de 142 pages. 1 »

Le drame vénitien *le Gondolier de la mort* est une action importante de la Venise du moyen âge. Fatigués du joug du Conseil des Dix, tribunal secret tristement célèbre, qui domina l'Etat par la terreur, les Vénitiens conspirent pour le renverser. Les péripéties de ce drame excitent l'intérêt et émeuvent le lecteur ; le dénouement est bien amené : la cause du juste triomphe et le tyran est frappé dans son œuvre diabolique. Ce drame a été représenté pour la première fois à Paris, en février courante année, à la Société de Saint-Sulpice. Sur scène, il doit être d'un effet saisissant, car la trame en est bien ourdie et le style vivant. M. Le Roy-Villars, auteur et acteur à la fois, a encore écrit *les Piastres rouges,* drame espagnol en trois actes. Nous devons une mention honorable à M. l'éditeur Bricon pour le goût et le soin qu'il a apportés à l'impression de ce livre. M. Bricon s'est du reste fait une spécialité de ces genres de publications : on en pourra juger par le catalogue qu'il envoie gratuitement à toute personne qui lui en fait la demande.

F. L.

LOTI (PIERRE), de l'Académie française. — **Œuvres Complètes.** Tome II : Le roman d'un Spahi. — Fleurs d'ennui. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-8° de 549 pages. 7.50

MAIRET (JEANNE) (Mme CHARLES BIGOT). — **Némésis.** Deuxième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 288 pages. 3.50

MARCEVAUX (F.). — **La Famille « Incassable ».** Ouvrage illustré de 49 dessins par *Pierre Vidal. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de 264 pages. 2.25

MARGUERITTE (PAUL). — **Ame d'enfant.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 270 pages. 3.50

M. Paul Margueritte vient d'écrire sous ce titre les pages les plus frémissantes de pitié qui soient encore sorties de sa plume. Les originales et vivres silhouettes que nous voyons évoluer au cours des nouvelles qui complètent son volume ne peuvent nous détacher du pauvre petit diable de collégien dont il nous raconte la navrante odyssée. Pourquoi les met-on en pension, ces petiots ? Les bras d'une mère sont à peine assez caressants pour eux, les baisers des êtres les plus chers sont à peine assez tendres pour bercer leur mélancolie native et fortifier leur faiblesse et leur dénuement. On les emprisonne entre ces murs moroses, ils deviennent la proie de petites brutes inconscientes ou de trop conscients autocrates, et voilà une existence à jamais compromise et parfois même un rapide déclin vers une issue tragique. C'est ce douloureux problème qu'a étudié avec une acuité extrême M. Margueritte.

E. G.

MATTHEY (A.) (ARTHUR ARNOULD). — **Sœur**

Angèle. *Paris, Flammarion.* 1 volume in-12 de 362 pages. 3.50

MOLIÈRE. — Le Tartufe ou l'imposteur. Comédie en cinq actes, avec une notice et des notes par *Georges Mouval.* Dessin de *L. Leloir* gravé à l'eau-forte par *Champollion. Paris, Flammarion.* 1 volume in-18 de xx-140 pages. 7.50

MOUREY (Gabriel). — **Monada.** *Paris, Ollendorff.* In-12 de 268 pages. 3.50

NORDAU (Max). — **Dégénérescence.** Traduit de l'allemand par *Auguste Dietrich.* Tome II : L'égotisme. — Le réalisme. — Le vingtième siècle. *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de 575 pages. 10 »

PAILLERON (Édouard), de l'Académie française. — **Cabotins.** Comédie en quatre actes. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 228 pages. 2 »

PRÉVOST (Marcel). — **Le Moulin de Nazareth.** Illustrations de *Myrbach*, gravées par *F. Horrie. Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de 152 pages. 2 »
(Collection Lemerre illustrée.)

PRUDHOMME (Sully). — **Les Solitudes.** Les écuries d'Augias. *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de 157 pages. 3 »

RABUSSON (Henry). — **Préjugé?** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 299 pages. 3.50

RATAZZI (Mme Urbain). — **Enigme sans clef.** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 507 pages. 3.50

C'est une curieuse page de psychologie que Mme Ratazzi nous donne dans le volume de nouvelles auquel cette page sert de titre. Le problème douloureux et toujours plus passionnant à mesure que la science avance, de l'hystérie, est étudié ici en un cas bizarre sans invraisemblance et attachant par son côté romanesque. La *Grand'Mère*, le *Mariage de Marguerite*, la *Chanoinesse*, le *Monsieur de Mamom* et l'*Aveu* sont les plus intéressants des autres récits. Nous trouvons aussi un grand charme à la *Poupée de Zizi*, mais quelle triste impression laisse le *Parricide*, quelle exaltation dans le *Baiser qui tue* et quelle longue et en somme banale histoire que celle du *Droit de punir*. Mme Ratazzi, qui séduira davantage les psychologues que les amoureux du beau style, s'est attachée à l'étude de certaines faiblesses ou de certaines bizarreries du cœur humain. Elle prouve en maint endroit de réelles facultés d'analyse et des dons de pénétration nullement négligeables.
E. G.

ROCHEMONT (Bonne L. de). — **Contes et nouvelles pour la jeunesse.** Jean Pitou. — Marcovar. — Violette et Coquelicot — Le château di Rocca-Monte. — Maître Andréa. — Colombine. *Paris, Quantin.* 1 volume in-12 de 270 pages. 3.50

ROGUENANT (A.) — **Le Grand Soir.** Esquisses sociales. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 255 pages. 3.50

Il m'est malheureusement impossible de louer cette œuvre bizarre, sans queue ni tête et d'une désarmante inexpérience. M. Roguenant ne semble guère au courant de la charpente d'un roman. Quelques pages de théories ou d'impressions artistiques, des tableaux curieux et décrits avec force s'élèvent au-dessus de la platitude du reste.

Mais où diable l'auteur voit-il ici l'étude d'une question sociale? Profitant de récentes catastrophes, il esquisse un faible portrait d'anarchiste. Enfin ce qui surtout est une tare pour son livre c'est la plate et nauséabonde introduction d'inutiles débauches, qui alternent avec de maladroites silhouettes imprécises et frustes.
E. G.

ROLLAND (Jean). — **L'Oncle Chambrun.** Entre fauves. *Paris, Quantin.* 1 volume in-12 de 276 pages. 3.50

SARRAZIN (Gabriel). — **Mémoires d'un centaure.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 231 pages. 3.50

SAUNIÈRE (Paul). — **La Connétable Colonna.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 314 pages. 3.50

L'auteur du *Secret de la Roche-Noire* nous donne aujourd'hui *la Connétable Colonna*, autrement dit Marie Mancini. Que de choses ce nom évoque !... Ce roman reporte le lecteur au siècle de Louis XIV et le fait assister à un épisode aussi curieux par la nouveauté du sujet, qu'attachant par les émouvantes péripéties qui s'y succèdent. M. Saunière est un conteur charmant, qui captive son lecteur par l'intérêt toujours croissant qui se dégage du récit. Ses personnages sont bien croqués et les caractères finement esquissés. Il est fâcheux que cet ouvrage, si curieux par le fond, laisse si fort à desirer quant à la correction du texte : il fourmille de coquilles et de grossières fautes d'orthographe. Nous appelons l'attention de M. Dentu sur ce *desideratum.*
F. L.

STÉPHANE (Marc). — **Sous le Ciel.** *Paris, Grasilier.* 1 volume in-12 de 33[illegible] pages. 3.50

VANDÉREM (Fernand). — **La Cendre.** Roman. Deuxième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 343 pages. 3.50

La Cendre de M. Vandérem est une étude de mœurs mondaines parisiennes, une suite d'intrigues amoureuses, où ruptures et liaisons nouvelles se succèdent à plaisir, et tout cela dans un style *ad hoc* dont je ne veux ni méconnaître la chaleur et la souplesse, ni contester la force et l'ampleur ; mais combien il est fin de siècle, ce style, combien il est naturaliste en ses descriptions et lascif en ses détails. Il y a trop de licence dans ce livre. F. L.

VERLEY (A.). — **Les Chambres de Fernande.** *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 268 pag. 2 »

Ce livre rencontrera sans doute aucun l'approbation de son lecteur, et ce à divers points de vue.

D'une conception toute simple, l'histoire de Fernande nous est contée dans un style charmant. Insensiblement, on se sent pris de sympathie pour la jeune héroïne, dont les sentiments, nobles et bons, subissent, au début, l'influence malheureuse d'une vieille nourrice, qui ne se doute guère de la discorde qu'elle sème : de là de nombreuses tribulations et des peines de cœur, dont la jeune fille, grâce à un caractère bien trempé, finit par triompher. Son mariage avec un sien ami d'enfance vient combler ses vœux les plus chers. Le journal de miss O'Fonny — une Irlandaise, vivant sous le même toit que Fernande en qualité d'institutrice de ses enfants — nous initie, dans une seconde partie, aux peines et aux douleurs éprouvées par ses bons maîtres : les ans et la guerre — ce terrible fléau entre tous — déciment peu à peu cette famille nobiliaire. De ces dernières pages surtout, se dégage une poésie émotionnante, bien faite pour gagner à M. Verley une place honorable parmi les écrivains français.

Ce livre a, au surplus, un cachet qui se retrouve rarement dans les publications, du genre : un beau caractère, une impression soignée, une couverture élégante, tout contribue à séduire le lecteur. Il est vrai de dire qu'il est édité par M. Lecoffre et qu'il sort des presses de Firmin-Didot !

Mais voilà que je n'ai pas défini le titre que notre auteur donne à son ouvrage ; je l'ai fait à dessein : c'eût été dévoiler un secret dont je désire laisser toute la saveur au lecteur.

F. L.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

MÉRAY (Ch.). — **Leçons nouvelles sur l'analyse infinitésimale et ses applications géométriques.** Première partie : Principes généraux. *Paris, Gautier-Villars.* 1 volume in-8° de XXXIII-405 pages. 13 »

Sapée dans ses anciens fondements, la partie doctrinale de la théorie des fonctions cherche en ce moment à s'asseoir sur une base plus ferme, et bien des moyens déjà ont été essayés pour la consolider, pour l'éclaircir. Mais ces restaurations ne sont que des compromis laborieux entre les exigences de l'analyse moderne et les idées nourries si longtemps sur la puissance de la continuité comme moyen de démonstration, sur la fécondité de la notion des dérivées puisée dans la considération des limites de certains rapports, etc. ; aucun encore ne semble avoir atteint son but, à en juger seulement par leur diversité, par l'étrangeté des conceptions fondamentales, par l'aridité sans pareille de leurs développements.

L'ouvrage qui nous occupe est aussi une reconstruction de la même branche de l'analyse, mais d'un caractère radical et simple, faisant retour aux idées de Lagrange et d'Abel, utilisant sous des formes nouvelles les moyens de démonstration indiqués par Cauchy, affermissant leur puissance. La méthode de l'auteur consiste à prendre pour base unique de la théorie des fonctions dans ses moindres détails la possibilité générale de les représenter par des séries entières (formule de Taylor), sauf à asseoir solidement cette propriété universelle sur l'analyse successive des principaux algorithmes qui donnent naissance à de nouvelles fonctions (formation des dérivées, des intégrales indéfinies, composition des fonctions, intégration des équations différentielles, résolution des équations finies, etc.), ainsi que sur son existence préexistante pour les fonctions connues impliquées dans ces calculs comme données (polynômes entiers, fonctions rationnelles, irrationnelles, algébriques, transcendantes diverses, etc.). Les dérivées sont définies non plus par des limites de rapports, mais comme coefficients des accroissements des variables dans les développements des accroissements des fonctions en séries entières par rapport à ceux-ci ; c'est l'intuition de Lagrange rendant leur existence évidente, rendant dès lors inutile toute restriction à cet égard. Les intégrales indéfinies ne sont plus des limites de sommes, prises entre des limites variables, mais de simples résultats de calcul inverse des dérivées, ce qui dispense de la distinction si fastidieuse faite quelquefois entre les fonctions *intégrables* et celles qui ne le sont pas. L'existence de toute nouvelle fonction est déduite de la *Méthode des coefficients indéterminés*, appliquée à la construction de son développement, complétée par la discussion soigneuse de la convergence de cette série...

Les avantages de cette méthode sont nombreux : la rigueur du raisonnement devient absolue, sa simplicité extrême, puisque tout, sans effort, découle d'un seul principe suffisant à toutes choses, les reliant étroitement les unes aux autres, les expliquant les unes par les autres, puisque les énoncés et les démonstrations reprennent, pour ne jamais s'en écarter, les allures des parties les plus claires de l'algèbre. La théorie des fonctions imaginaires délivrée de ses adhérences artificielles avec la trigonométrie se montre maintenant naturelle, renfermant celle des fonctions réelles au lieu de lui être pesamment subordonnée ; les considérations pénibles qui se rattachent à la discussion de la *monogénéité*, ce mot lui-même, sont définitivement supprimés. Il est bien vrai, comme on l'a déjà opposé à l'auteur, que les fonctions sans autre propriété que la continuité, la possession de dérivées considérées comme limites de rapports, etc., sont mises ainsi hors la loi ; à cette objection M. Meray se rendra quand on lui aura montré une seule fonction de ce genre, non développable par la formule de Taylor, dont la considération ait procuré autre chose que des thèmes difficiles aux jeux de l'esprit mathématique.

Si ces innovations sont considérables, elles ne sont pas improvisées ; dès 1872, l'auteur les a proposées sommairement dans son *Nouveau Précis d'Analyse infinitésimale* et depuis vingt-quatre ans il les développe minutieusement devant ses élèves.

Le publié peut donc le suivre avec eux sans manquer aux règles de la prudence. N.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Annuaire de l'Observatoire municipal de Montsouris pour l'année 1894 Ville de Paris (Analyse et travaux de 1892). Météorologie. — Chimie. — Micrographie. — Applications à l'hygiène. *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 v. in-18 de VI-649 pages, avec diagrammes et figures dans le texte. 2 »

Les travaux de l'Observatoire municipal de Montsouris se divisent en trois sections principales ou laboratoires qui, tout en poursuivant leurs recherches de science pure, consacrent surtout leurs travaux courants à la climatologie et à l'hygiène de Paris.

1° Le service de physique et de météorologie proprement dite, s'étendant au magnétisme et à l'électricité, comprend :

a) L'observation directe des instruments de physique du globe installés à l'observatoire même ; le contrôle et le relevé des courbes tracées par les instruments enregistreurs et la discussion des résultats obtenus, soit au point de vue de la météorologie pure, soit au point de vue de ses applications à la climatologie et à l'hygiène de Paris ;

b) L'organisation et la surveillance des stations urbaines installées suivant les besoins dans les divers quartiers de la ville et de sa banlieue, la discussion des résultats obtenus et leur insertion aux Recueils statistiques de la ville ;

2° Le service chimique étudie :

a) Les variations de composition de l'air des différents quartiers de Paris et des établissements municipaux. En ce moment, trois stations sont établies : à Montsouris, au milieu du parc ; dans le IVe arrondissement (place Lobau) ; dans l'intérieur des égouts ;

b) Les variations de composition chimique des eaux distribuées à Paris, soit pour le service public, soit pour le service privé. Chaque semaine, des échantillons d'eaux de sources (Vanne, Dhuis, Avre) et d'eaux de rivières (Marne, Seine, Ourcq), prélevés dans les bassins de distribution et aux robinets des particuliers, sont soumis à une analyse dont les résultats sont publiés tous les quinze jours dans le *Bulletin officiel* de la ville de Paris ;

c) Les variations de composition chimique des eaux d'égout et des eaux qui retournent au fleuve après leur drainage à travers le sol ;

d) La nappe souterraine à Paris, en amont et en aval de Paris, par des prélèvements réguliers d'eaux puisées dans un certain nombre de puits. Les résultats des analyses de ces eaux sont publiés chaque mois dans le *Bulletin mensuel de statistique municipale ;*

e) Les eaux météoriques : pluie, neige, brouillard.... ;

f) Enfin les différents procédés de filtration et de purification des eaux qui peuvent être proposés à la municipalité parisienne ;

3° Le service micrographique a pour mission générale non seulement d'établir des statistiques microbiennes et de déterminer les variations que les conditions météorologiques peuvent faire subir aux bactéries de l'air, du sol et des eaux, mais encore de considérer dans leur individualité tous les ferments figurés, autant ceux qui sont redoutables pour l'économie animale que ceux qui sont de précieux auxiliaires pour l'agriculture. N.

BARBEROT (E.). — **Traité pratique de serrurerie**. Constructions en fer. Serrurerie d'art. Deuxième édition. *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-4° de XIV-414 pages, avec 972 dessins. 25 »

FIGUIER (LOUIS). — **L'Année scientifique et**

industrielle ou exposé des travaux scientifiques, des inventions et des principales applications de la science à l'industrie et aux arts, qui ont attiré l'attention publique en France et à l'étranger, accompagné d'une nécrologie scientifique. Trente-septième année (1893) contenant une revue de l'exposition universelle de Chicago. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 640 pages. 3.50

LEJEAL (ADOLPHE). — **L'Aluminium**, le manganèse, le baryum, le strontium, le calcium et le magnésium. Introduction par *M. U. Le Verrier. Paris, Baillière.* 1 vol. in-12 de 357 pages, avec 37 figures dans le texte. Cartonné. 5 »

(*Encyclopédie de Chimie industrielle.*)

VOINESSON DE LAVELINES (H.). — **Cuirs et peaux.** Avec une préface par *Charles Pouillan. Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de VIII-451 pages ; avec 88 figures dans le texte. Cartonné. 5 »

(*Encyclopédie de Chimie industrielle.*)

VOYER (J.). — **Théorie élémentaire des courants alternatifs.** *Paris, Carré.* 1 volume in-12 de 87 pages. 2 »

La plupart des fonctions que l'on rencontre dans la théorie des courants alternatifs se prêtent à une représentation graphique simple ; en appliquant à ces données les méthodes de la géométrie ordinaire, on arrive à construire graphiquement la solution des différents problèmes que présente cette théorie.

Les traités d'électricité se contentent souvent d'indiquer ce mode de résolution pour l'une ou l'autre question particulière : M. Voyer en a fait la base d'une exposition élémentaire des propriétés des courants alternatifs.

Quelques pages lui suffisent pour exposer les principes de la méthode : représentation géométrique d'une fonction périodique, de plusieurs fonctions de même période, mais de phases différentes, de la dérivée d'une fonction périodique, etc.

Il applique ensuite sa méthode à la recherche des principaux effets de la self-induction dans les circuits, des condensateurs intercalés dans les conducteurs de courants alternatifs, de l'association en série de condensateurs et de circuits doués de self-induction.

Les problèmes relatifs aux transformateurs, aux courants dérivés, aux moteurs à champ magnétique tournant ont reçu une solution particulièrement simple ; l'auteur termine par la détermination des conditions de stabilité de régime dans les machines à courants alternatifs accouplées en série ou en dérivation.

Nous nous faisons un devoir de reconnaître que l'auteur a complètement atteint son but : les épures sont d'une remarquable simplicité et traduisent exactement les résultats obtenus par l'analyse mathématique. S. D.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ALHEILIG. — Construction et résistance des machines à vapeur. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 224 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.*)

L'auteur de l'aide-mémoire sur la « Résistance et la Construction des pièces de machines » a cherché à réunir dans ce volume les formules les plus propres à guider l'ingénieur dans les calculs souvent si compliqués des différentes pièces entrant dans la construction des machines à vapeur. Ni les formules qu'il a puisées dans divers auteurs, ni celles qu'il a cherché à établir n'ont été présentées comme devant donner dans tous les cas une solution rigoureuse du problème que l'on a en vue.

L'auteur a eu bien soin, au contraire, de mettre en garde contre la tendance qu'on a souvent, après avoir calculé une pièce par une formule *consacrée*, de croire cette pièce exempte de toute avarie. Il rappelle à plusieurs reprises que les efforts exercés sur un organe qui, dans un examen sommaire, peuvent paraître extrêmement simples sont, au contraire, après une étude plus attentive, souvent reconnus très complexes et ne peuvent être évalués exactement. Il recommande donc dans tous les cas, après avoir fait le calcul des organes par les formules qu'il indique, de ne se considérer comme satisfait et à l'abri de toute surprise, que lorsqu'on a comparé la pièce étudiée avec d'autres pièces agissant dans des conditions analogues et ayant fourni une bonne carrière.

Entre autres formules nouvelles, nous citerons celles par lesquelles M. Alheilig a cherché à déterminer les dimensions des bielles en tenant compte de la force d'inertie. Ces formules ne sont, il est vrai, qu'approximatives, mais elles pourront rendre, pensons-nous, quelques services, parce qu'elles tiennent compte des divers éléments qui tendent à augmenter la fatigue de ces organes et, en particulier, du nombre de tours de la machine. Elles sont d'ailleurs d'une forme simple et faciles à appliquer.

L'auteur a également montré comment, en s'appuyant sur la théorie et la pratique, on pourrait arriver à déterminer plus exactement qu'on

ne le fait généralement les dimensions des bagues de pitons, ces organes indispensables des machines qui, cependant aujourd'hui, sont encore si difficiles à bien établir.

En résumé, nous croyons l'ouvrage de M. Alheilig propre à rendre des services sérieux à tous ceux qui s'occupent de la construction des machines à vapeur. N.

DE MARCHENA (R.-E.). — **Machines frigorifiques à air.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 196 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.*)

L'auteur s'est proposé de condenser dans ce petit livre les notions fondamentales sur la théorie, le fonctionnement et les applications des machines frigorifiques à air.

L'ouvrage commence par une revue sommaire des différents organes de ces machines et par la description succincte des principaux types employés.

Les chapitres suivants sont consacrés à la recherche des conditions de marche les plus économiques et en particulier à celle de la pression la plus avantageuse à adopter pour le fonctionnement ; puis à l'étude des différentes causes d'abaissement du rendement : échauffements, résistances passives, fuites, etc.

Ensuite vient l'exposé rapide du calcul des organes essentiels : compresseur, détendeur, condenseur, etc. Avec quelques applications numériques à différents systèmes.

L'ouvrage se termine par l'étude des avantages que peut produire une compression étagée en deux reprises successives. N.

HULÉWICZ (MAURICE), ingénieur. — **Calculs de résistance des ponts et viaducs métalliques à poutres droites,** d'après la circulaire ministérielle du 29 août 1891. *Paris, Baudry.* 1 volume in-8° de XIV-215 pages, avec une planche. 10 »

PRUD'HOMME (M.). — **Teinture et impression.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 193 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.*)

Dans ce volume de l'*Encyclopédie des Aide-Mémoire*, M. Prud'homme étudie, d'abord sous une forme résumée, les principales théories qui ont cours sur la fixation des matières colorantes, suivant que la fibre est d'origine animale ou végétale ; puis, les divers modes de fixation sur le coton, en particulier au moyen des mordants métalliques. Dans les chapitres suivants, il passe en revue les principales matières colorantes naturelles, garance et indigo, et leurs succédanés artificiels. Le noir d'aniline et la formation directe des colorants azoïques sur la fibre sont traités avec détail. Une étude toute nouvelle sur les réserves et enlevage précède celle des altérations que peuvent subir les fibres ou les couleurs sous l'influence des agents physiques et chimiques. N.

THOMAS (H.). — **Traité de télégraphie électrique.** Production du courant électrique. — Organes de réception. — Premiers appareils. — Appareil Morse. — Appareils accessoires. — Installation des postes. — Propriétés électriques des lignes. — Loi de la propagation du courant. — Essais électriques. — Recherche des dérangements. — Appareils de translation, de décharge et de compensation. — Description des principaux appareils, etc. *Paris, Baudry.* 1 volume in-8° de IV-911 pages, avec 702 figures dans le texte. Relié toile. 25 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

CASTEX (Dr A.). — **Hygiène de la voix parlée et chantée.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 219 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

CHATIN (JOANNES). — **Les Organes de Relation chez les vertébrés.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 172 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes.** L'oiseau — La mer. Edition définitive, revue et corrigée. *Paris, Flammarion.* 1 volume in-8° de 579 pages. 7.50

SCIENCES MÉDICALES

BINET (Dr ÉDOUARD). — **Hygiène de la jeune mère et du nouveau-né.** *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 144 pages. 2 »

(*Petite bibliothèque médicale.*)

DE SAINT-VINCENT (Dr A.-C.). — **Nouvelle médecine des familles à la ville et à la campagne** à l'usage des familles, des maisons d'éducation, des écoles communales, des sœurs

hospitalières, des dames de charité et de toutes les personnes bienfaisantes qui se dévouent au soulagement des malades. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 452 pages, avec 129 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

Ce livre est le résultat d'une pratique de quinze ans à la campagne et à la ville. En le rédigeant, l'auteur n'a eu qu'un but, mettre entre les mains des personnes bienfaisantes qui se dévouent au soulagement de nos misères physiques, qui vivent souvent loin d'un médecin ou d'un pharmacien et qui sont appelées non pas seulement à donner des consolations, mais encore des conseils, un ouvrage élémentaire et pratique, un guide sûr pour les soins à donner aux malades et aux convalescents.

La première partie a pour titre : *Remèdes sous la main.* On y apprendra la manière de récolter et de conserver les plantes médicinales, de préparer certains médicaments faciles et agréables, tels que tisanes, sirops, sucs, baumes, liniments, etc., ce qu'on ignore trop souvent.

A la ville comme à la campagne, on n'a pas toujours le médecin près de soi, ou au moins aussitôt qu'on le désirerait ; l'auteur a donné la description des maladies communes, les a fait suivre du traitement approprié, éloignant avec soin les formules compliquées dont les médecins seuls connaissent l'application. Le traitement des empoisonnements et des asphyxies termine cette deuxième partie, qui a pour titre : *En attendant le médecin.*

En présence d'un accident, on est troublé, effrayé, on ne sait que faire, et souvent l'empressement et l'émotion suggèrent des soins inutiles ou nuisibles aux malades. L'auteur a traité avec détails tout ce qui a rapport à ce qu'on appelle la petite chirurgie, c'est-à-dire aux pansements, aux vésicatoires, aux cautères, aux plaies, aux applications des bandages, des sangsues, etc. Cette troisième partie est faite pour les soins à donner *en attendant le chirurgien.*

La quatrième partie renferme les préceptes généraux sur l'*art de soigner les malades et les convalescents*, c'est-à-dire sur l'hygiène qu'ils réclament, sur les soins extérieurs qu'ils exigent, sur leur régime pendant la maladie et la convalescence.

Ce livre ne cherche pas à remplacer le médecin, mais lui fournit des aides intelligents. L'auteur, se plaçant à la portée de tous, s'est servi du langage usuel pour être toujours compris, et, pour mieux fixer ses conseils dans l'esprit des lecteurs, il a illustré cet ouvrage de nombreuses figures. N.

DONNÉ (Dr AL.). — **Conseils aux mères sur la manière d'élever les enfants nouveau-nés.** Huitième édition revue, corrigée et augmentée. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de VIII-378 pages. Cartonné. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

FONTAN (J.-M.). — **L'Art de conserver la santé des animaux dans les campagnes.** Nouvelle médecine vétérinaire domestique. Ouvrage couronné par la Société des agriculteurs de France. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 378 pages avec 100 figures dans le texte. Cartonné. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

LAGRANGE (Dr FERNAND). — **La Médication par l'exercice.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XV-580 pages avec 62 figures dans le texte et une carte coloriée hors texte. 12 »

LEFERT (PAUL). — **La Pratique journalière de la chirurgie dans les hôpitaux de Paris.** Aide-Mémoire et formulaire de thérapeutique appliquée. Manuel du médecin praticien. *Paris, Baillière.* 1 volume petit in-18 de 324 pages. Relié. 3 »

NEUENS (N.). — **Médication interne de M. l'abbé S. Kneipp**, curé de Wörishofen. Régime, hygiène alimentaire et plantes médicinales. Edition française seule autorisée, ornée d'un portrait de l'auteur. *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-12 de XI-254 pages. 2 »

Cet ouvrage comprend deux parties : la première est consacrée à résumer l'hygiène telle que la comprend le curé de Wörishofen ; la seconde fait connaître les plantes médicinales employées par le célèbre guérisseur. Nous ne ferons que nous répéter en disant que nous approuvons des deux mains la plupart des conseils hygiéniques rappelés par l'auteur. Par-ci par-là, il se glisse bien quelques erreurs, dues à l'ignorance médicale de l'abbé Kneipp ; mais, dans leur ensemble, ces conseils sont justes. Tout le monde peut en faire son profit. Si ces préceptes étaient mis en pratique, nul doute que la santé générale de nos populations ne s'améliorerait notablement.

Quant aux plantes médicinales dont il est question dans la seconde partie, il en est qui sont douées de propriétés curatives réelles ; il en est d'autres auxquelles nous refusons toute vertu thérapeutique. Dans tous les cas, nous pensons qu'il vaudrait mieux que les malades s'adressent aux simples remèdes préconisés par le curé Kneipp plutôt que de recourir à ces innombrables remèdes dont la quatrième page de nos journaux est inondée. S'ils ne se font pas toujours du bien à l'aide de ces plantes médicinales, au moins ne sont-ils pas exposés à se faire du tort à la santé, et c'est déjà beaucoup. *Primum non nocere.*

Nous aimons moins les dernières pages du livre, dans lesquelles sont indiqués les moyens à employer pour les diverses maladies auxquelles l'homme est sujet. Il est exorbitant de prétendre tracer, souvent en deux ou trois lignes, tout le traitement à instituer dans certaines affections graves et complexes, notamment dans l'asthme, le cancer, la carie des os, les maladies du cœur, la diphtérie, la tuberculose, etc. Il est vraiment fâcheux que le curé Kneipp diminue le mérite de la plupart de ses écrits par ces conseils vagues, qui peuvent induire bien des personnes en erreur et dont le moindre inconvénient n'est pas celui de retarder le recours à un homme de l'art, dont l'intervention devra quand même avoir lieu dans un avenir plus ou moins rapproché.

Nous conseillons donc à nos lecteurs de tirer parti des conseils purement hygiéniques contenus dans ce livre et de laisser de côté les pages où l'auteur a cru devoir assumer un rôle qui ne lui appartient pas. Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BAZIN (René). — **Les Italiens d'aujourd'hui.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 315 pages. 3.50

Dans ce volume, l'élégant écrivain qui signe René Bazin continue ses études sur un pays qui l'a particulièrement charmé et auquel il a, précédemment déjà, consacré deux livres dont la *Revue bibliographique* a signalé tous les mérites : *A l'Aventure* (croquis italiens) et *Sicile.*

Dans son nouvel ouvrage, M. Bazin a négligé un tant soit peu le côté descriptif ou purement géographique du pays dont il s'occupe ; son livre est plutôt un recueil d'études économiques et agricoles, d'impressions morales, d'observations sur la société, les mœurs, les misères, la politique, les finances, les traditions italiennes.

C'est un travail d'une actualité évidente ; il est parsemené d'anecdotes curieuses et touche à toutes les questions vitales de l'Italie. L'auteur éminemment sympathique au peuple qu'il étudie, nous conduit d'abord dans les provinces du Nord. Ses observations sur la vie provinciale sont d'un esprit sagace et bien renseigné. Les investigations portent ensuite sur les maisons de Rome et la campagne romaine, puis sur les provinces du Sud.

Les pages de M. Bazin sont écrites d'un style chatoyant et coloré, soit qu'elles nous dépeignent les tristesses et les misères italiennes, soit qu'elles nous décrivent des délicieux paysages du Sud ou les beautés de villes comme Naples, baignées de lumière et joyeuses de vivre au soleil ! A. O.

LAUMANN (E.-M.). — **A la Côte occidentale d'Afrique.** Dessins et cartes, d'après des croquis et des photographies de l'auteur. Préface de *Jean Bayol.* Illustrations de *Loëvy, Montader* et *Jamas. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de VII-266 pages. 3.50

LOONEN (Ch.). — **Le Japon moderne.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de VIII-336 pages avec 35 gravures. 4 »

MASQUERAY (Emile). — **Souvenirs et visions d'Afrique,** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de VIII-444 pages. 3.50

PETIT (Edouard). — **Organisation des colonies françaises et des pays de protectorat.** Préface de *M. R. de Moüy.* Tome Ier : Organisation politique, administrative et financière. Garde et défense des colonies. *Paris, Berger-Levrault.* 1 volume in-8° de XXXI-685 pages. 12 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BAUDRILLART (Henri). — **Gentilshommes ruraux de la France.** Publié par *M. André Baudrillart* et précédé d'une notice biographique par *M. Charles Benoist. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-8° de LXVIII-358 pages, avec portrait. 10 »

HABERL (Dr F.-X.). — **Kirschenmusikalisches Jahrbuch** für das Jahr 1894. Herausgegeben. Neunter Jahrgang. *Regensburg, Pustet.* 1 volume in-8° de IV-122 pages. 2.50

On est souvent insuffisamment renseigné sur ce qui se passe autour de soi. Voici un annuaire de musique d'église, publié par un directeur M. Haberl, et parvenu à sa neuvième année. En dehors de quelques initiés, y a-t-il beaucoup de monde en Belgique à savoir ce qui se passe à Ratisbonne, par exemple, ou ailleurs. Ce volume nous donne la partition entière d'une messe de Palestrina, dite *O Admirabile Commercium,* à 5 voix, plus une analyse de la même composition. On y trouvera également une bonne notice

sur Bairie, dont nous avons présentement le premier cinquantenaire. Enfin l'auteur a disposé en deux colonnes la vie de deux célèbres musiciens du XVIe siècle, dont l'un est réclamé justement par les Belges, *Orlando di Lasso et Palestrina*. Ces notices chronologiques sont fort précieuses. A. C. H. D.

Jaarboek van den Nederlandschen Adel onder redactie van *A A. Vorsterman van Oyen*, *Joh. D. G. Van Epen* en *J. C. Van der Muelen*. 5e jaargang 1892-93. *Oisterwijk, Genealogisch en Heraldisch Archief*. 1 boekd. in-8° van 556 bladz., met portret en platen.

Voor inschrijvers. 9 »
Voor niet inschrijvers. 10 »

S'il est un annuaire édité avec soin et rédigé de même, c'est bien le *Jaarboek van den Nederlandschen Adel*. Le livre ouvre sur le portrait du comte van Lynden van Sandenburg, ministre d'Etat, dont la généalogie très étendue est donnée dans l'annuaire. Celui ci donne en outre les généalogies : van Aerssen — Beyeren — van Ayloa — van der Brugghen — van der Does — Dommer — de Geer — van Pelser Berensberg — et une liste alphabétique des noms qui se présentent dans l'ouvrage. En tête de chaque généalogie, et hors texte, on trouve l'écusson de la famille dont on va parler ; ces reproductions sont la perfection du genre.

Pareil travail est digne de considération non seulement pour la somme d'efforts qu'il a coûtés, mais encore parce qu'il est une contribution permanente à l'étude de l'histoire de la nation.

L. L.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CAHEN (Albert). — **Lettres du XVIIIe siècle.** Lettres choisies de *Voltaire*, *Mme du Defaud*, *Diderot*, *Mme Roland* et de divers auteurs. Avec une introduction, des notices et des notes. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de XXII-536 pages, illustré. Cartonné. 4 »

CARRÉ (Gustave). — **Le Moyen Age.** (395-1270). Choix de lectures historiques accompagnées de résumés, d'analyses, de notes explicatives et bibliographiques. *Paris*, *Belin*. 1 volume in-12 de VI-580 pages, avec 38 vignettes dans le texte. 4 »

HERODOTUS. — **Muzen.** Uit het Grieksch met inleiding en korte aanteekeningen door *Ch. M. Van Deventer*. *Amsterdam*, *S. L. Van Looy en H. Gerlings*. 3 boekd. in-12 van IX-332 bladz. 2.70
(*Klassieke schrijvers, 5, 6 en 7.*)

Un éditeur d'Amsterdam nous donne en livraisons séparées et à un prix modique les neuf livres de l'histoire d'Hérodote. Nous n'avons point à discuter ici la valeur du témoignage de celui que l'on a appelé le père de l'histoire profane. Son crédit a varié auprès des érudits.

Il y a quelque quarante ans, notre professeur à l'université l'appelait un vieux conteur. Il y a eu revirement depuis. François Lenormant, en son grand ouvrage sur les peuples anciens de l'Orient, constatait, au moins pour l'Egypte, la haute valeur d'Hérodote. Il ajoutait même que cette appréciation était l'un des intérêts inattendus des recherches approfondies de l'égyptologie contemporaine. La version hollandaise nous paraît coulante. Sans vouloir des pages surchargées d'annotations, on eût désiré quelques éclaircissements en plus à mettre au bas des pages. A. C. H. D.

MARÉCHAL (E.). — **Chronologie.** Aide-Mémoire. Principaux faits historiques par ordre de dates avec tableaux synchroniques présentant en regard les événements arrivés dans les divers pays à la même époque. I : 395-1270. — II : 1270-1610. — III : 1610-1789. *Paris*, *Delalain* 3 volumes in-18 de VII-84, VII-225 et VII-188 pages, contenant respectivement 12, 6 et 7 tableaux.

Première partie. 1.60
Deuxième partie. 2 »
Troisième partie. 2.50
L'ouvrage complet, relié en 1 volume. 6 »

Les petits volumes de M. Maréchal seront utiles à tous ceux qui s'occupent des faits historiques. Il a voulu faciliter la tâche des maîtres et aider l'intelligence des élèves en leur donnant, avec les dates en regard, la chaîne des événements qui constituent la trame de l'histoire. On trouve ici la liste des faits, « sans phrases, sans récits, mais souvent avec un mot caractéristique, une ligne ou deux de loin en loin pour résumer une époque, préciser le sens d'une série d'événements, marquer rapidement les points de départ et d'arrivée des diverses etapes humaines ». En un mot, nous avons en un petit volume « un petit dictionnaire chronologique méthodiquement dressé ».

Des tableaux placés à la fin de l'ouvrage et disposés en colonnes parallèles présentent, siècle par siècle, les synchronismes les plus importants.

Le premier volume donne l'histoire du moyen âge depuis 395 jusqu'en 1270 ; le second la suite de l'histoire du moyen age et l'histoire moderne jusqu'en 1610 ; le troisième l'achève jusqu'en 1789. Nous esperons voir paraître bientôt le quatrième, qui doit traiter de l'histoire contemporaine.

On fera bien, dans le volume à publier, de donner les tables de matières de chaque volume. Sans doute, les gens expérimentés se retrouvent sans cela ; mais il en est d'autres qui ne se reconnaissent pas aussi vite dans un ouvrage dont l'ordre logique n'est pas apparent.

Nous recommandons ces volumes, sans toutefois en garantir l'entière exactitude. Quelques erreurs de detail sont inévitables dans ce genre de travaux. On fera bien aussi de se tenir en garde contre les préjugés anticatholiques de l'auteur, qui percent de temps à autre.

J. J. D S.

REINACH (Joseph), député. — **L'Éloquence française** depuis la révolution jusqu'à nos jours. Avec notices et introduction. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12 de xxxiv-473 pages. 3 »

VOLTAIRE. —Le siècle de Louis XIV. Ouvrage suivi du catalogue des Ecrivains et des Artistes français. Nouvelle édition annotée par *MM. Alfred Rébelliau* et *Marcel Marion*, illustrée de 78 gravures et 1 plan d'après les documents authentiques et les estampes du temps et suivie d'un index alphabétique. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de Liv-864 pages. Relié percaline souple. 4.50

Deux critiques éminents, MM. Rébelliau et Marion, le premier professeur à la Faculté des lettres de Rennes, le second à celle de Toulouse, publient une excellente édition du *Siècle de Louis XIV*.

L'annotation est remarquable, elle occupe la moitié du volume, elle a été l'objet d'une attention scrupuleuse et des soins les plus minitieux. — Une introduction de M. Rébelliau, comprenant une cinquantaine de pages, ajoute à cet ouvrage connu une partie inédite d'une valeur incontestable. M. Rébelliau y fait preuve de beaucoup de compétence et de beaucoup d'érudition. Cette introduction détaillée jointe à une annotation si scrupuleuse qu'elle constitue en quelque sorte un commentaire de chacune des phrases du texte de Voltaire achèvent de recommander particulièrement cette nouvelle édition, publiée chez Colin. L'ouvrage est complété d'une manière heureuse par une illustration comprenant 78 gravures exécutées d'après les documents authentiques et les estampes du temps. O.

ASCÉTISME — PIÉTÉ.

D'HÉRICAULT (Ch.). — **Les Mères des Saints.** *Paris*, *Gaume*. 1 volume in-12 de xii-336 pages. 3.50

L'histoire des *Mères des Saints* n'avait pas encore été faite. La voici non seulement édifiante autant qu'on le peut désirer, mais encore littéraire et originale, aussi attrayante pour le lettré que satisfaisante au regard de l'érudit.

« L'auteur n'a pas voulu seulement faire un livre de piété ; il a entendu composer aussi un ouvrage d'histoire : le plus utile des ouvrages historiques, car l'histoire d'en haut est logiquement plus importante que celle d'en bas. Ce sont les âmes qui mènent les corps ; ceux-ci sont d'autant plus hauts et plus droits que celles-là sont meilleures et plus héroïques. Les annales de l'âme sont plus précieuses, que les chroniques de l'intelligence, à leur tour plus utiles que les éphémérides du corps. »

Je le dis bien haut. En devenant en quelque sorte hagiographe, M. d'Héricault n'a renoncé à aucune de ses qualités, il n'a remisé aucun de ses dons littéraires. Une atmosphère élevée et touchante de pensée chrétienne domine son œuvre ; mais la phrase y est alerte, nerveuse, bien frappée et élégante comme on la trouve chez le romancier ; la perspicacité est éveillée, l'esprit logique, la science rigoureuse, investigatrice et intègre comme on les admire chez l'historien. Aussi le livre répond-il parfaitement aux vues de son auteur.

Il a réussi à répandre « de la variété dans un ouvrage qui pouvait aisément devenir monotone. Les esquisses sont tantôt courtes et tantôt longues. Dans les unes, l'histoire l'emporte avec son style plus bref ; dans les autres, la piété avec sa phrase plus onctueuse. »

L'ouvrage est très logiquement et très clairement réparti.

La première partie du livre renferme les notions générales sur l'histoire de la maternité sainte, la seconde les grandes chroniques de cette maternité du IVe au XVIIIe siècle. Cette partie ne renferme pas moins de trente-quatre notices intéressantes et variées, où l'on voit les mères encourager le plus souvent la divine vocation de leur enfant. Parfois aussi on les voit la combattre de tout leur pouvoir, comme ce fut le cas pour la mère de Saint-Jean Chrysostôme et pour celle de Saint Thomas d'Aquin. On conçoit que nous ne puissions entrer dans le détail et signaler les plus intéressants de ces croquis. Tous d'ailleurs méritent, à des titres divers, d'être étudiés.

Dans la première partie « on voit la maternité sainte établie avec une divine tendresse par le bon

Jésus ; puis trempée héroïquement dans le martyre : enfin, en quelque sorte codifiée par Saint Jérôme qui, résumant les leçons de l'expérience des premiers siècles, les conseils des saints et des docteurs, montra, au-dessus du foyer domestique sanctifié, la virginité sanctifiante. »

J'ai l'humble espoir d'avoir à peu près établi qu'il s'agit ici d'un livre que non seulement les chrétiennes, mais aussi les chrétiens doivent lire.

E. G.

GUILLEMON (J.-M.). — **La Vie chrétienne.** Ses principes, sa pratique. *Paris, Lecoffre.* 2 volumes in-12 de VI-385 et 350 pages. 6 »

PAYAN (Don AUGUSTE). — **Le Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire à Val de Pompei.** D'après les écrits de l'avocat *Bartolo Longo.* 3e édition. Tome Ier: Partie historique. *Valle di Pompei, Bartolo Longo.* 1 volume in-18 de VIII-127 pages avec gravures. 1.50

PORTAIS (le Chanoine). — **La Servante de Dieu Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier,** fondatrice du généralat de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur d'Angers. Sa vie, son œuvre, ses vertus. Ouvrage béni par Notre Saint Père le Pape Léon XIII et orné de cinq portraits en héliogravure. *Paris, Delhomme et Briguet.* 2 volumes in-8° de XII-529-554 pages. 10 »

Voilà un titre un peu long peut-être ; mais il nous annonce le récit détaillé et puisé aux meilleures sources d'une vie aussi instructive qu'édifiante car cette vie a réalisé dans un degré étonnant l'union, toute naturelle et toujours si féconde, de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

Rose-Virginie Pelletier, la même qui reçut plus tard le nom de Sœur Marie de Sainte-Euphrasie, naquit en 1796, à Soullans, bourg important du Marais vendéen. Ondoyée en cachette et soigneusement élevée dans les traditions d'une famille foncièrement religieuse, à une époque où l'on n'était pas chrétien impunément, elle portera toujours la forte empreinte de sa race et des circonstances au milieu desquelles elle a vu le jour et reçu sa première éducation.

Nous la voyons, âgée de dix-huit ans, entrer comme postulante au *Refuge* de Tours, chez les Sœurs de Notre-Dame de Charité, les filles du vénérable Père Eudes ; trois ans plus tard, à peine majeure, elle y fait profession. Distinguée par les dons du cœur autant que par ceux de l'esprit, elle montrait déjà, nous dit son biographe, « cette fermeté dans les principes, cette ténacité dans les résolutions, cette énergie de la volonté, cette générosité du sang, cette ardeur de la foi qui ne reculent devant aucun sacrifice, qui sont capables de tous les héroïsmes ».

Grâce aux qualités exceptionnelles qui lui gagnent tous les suffrages, elle est, dès 1825, en vertu d'une dispense de Rome, préposée à la direction de la maison qui l'avait accueillie. Admirable de sagesse, de fermeté, de dévouement, de courageuse initiative, son gouvernement répond pleinement à l'attente générale. Elle l'inaugure en agrandissant l'œuvre primitive du Père Eudes : pour celles des pénitentes qui, sincèrement revenues à Dieu, désiraient se consacrer à lui entièrement et définitivement, elle établit l'ordre des Madeleines ou Sœurs de Sainte-Madeleine. Essentiellement vouée à la pénitence et joignant aux trois vœux ordinaires l'obligation de la clôture, sous une règle et des constitutions imitées de celles du Carmel, la nouvelle classe restera distincte et complètement séparée de la Congrégation de Notre-Dame de Charité ; elle lui sera soumise, sans pouvoir jamais se confondre avec elle.

En 1831, la Mère Sainte-Euphrasie achevait son second triennat à Tours ; elle ne pouvait plus y être réélue comme supérieure, la règle le défendant absolument. Elle fut transférée en la même qualité à Angers Elle venait d'y fonder, sous le vocable du Bon Pasteur, un nouveau *refuge.* On comptait sur sa vertu et ses talents pour l'organiser et lui donner l'essor convenable. C'est qu'elle avait suffisamment fait ses preuves, et l'on cite, à son sujet, cette parole d'un évêque, qui la connut vers ce temps-là : « Quelle femme que votre Mère fondatrice ! C'est une tête à gouverner l'Eglise entière ! »

A Angers comme à Tours, l'active directrice établit une communauté de Madeleines. Puis, les novices affluant en grand nombre, elle se voit rapidement en état de faire quatre autres fondations : celles du Mans, de Poitiers, de Grenoble, de Metz. C'est alors qu'elle met prudemment la main à une réforme importante qu'elle méditait depuis plusieurs années et qui sera le chef-d'œuvre d'une vie si bien remplie.

Le Père Eudes avait créé ses *refuges* en vue du salut et de la réhabilitation des femmes arrachées à la fange du vice. Il leur avait donné, instruit par les essais de ses devanciers, des règlements très propres à les maintenir dans la ferveur et dans leur esprit primitif ; mais le principe d'expansion qui devait les multiplier et les répandre au loin manquait. Aussi bien, au commencement de 1833, après bientôt deux siècles d'existence, l'institut de Notre-Dame de Charité ne comprenait que onze communautés. Avec son coup d'œil profond, la Mère Pelletier comprit que cette immobilité tenait surtout à l'isolement dans lequel vivaient les divers monastères. C'est donc le désir d'affermir et d'étendre l'œuvre des *repenties*, pour la mettre en mesure de sauver plus d'âmes, qui fit songer à la création d'une maison centrale avec supérieure générale. Mais, bien que conçue dès la première heure dans ses grandes lignes, cette utile institution n'a pas surgi tout d'un coup. Un timide essai paraît, en 1833, dans la fondation du Mans, à propos de laquelle, du consentement des évêques intéressés, on réserve au refuge fondateur le noviciat commun et le droit de rappel sur tous les sujets. Quelques mois après, pour la fondation de Poitiers, les religieuses adoptent à l'unanimité une constitution

provisoire qui rattachait au monastère du Bon-Pasteur d'Angers tous les monastères fondés ou à fonder par lui.

Mais, au premier bruit de ces projets, grand fut l'émoi dans les anciens refuges de Notre-Dame de Charité ; les protestations se produisirent vives et nombreuses. Les missionnaires Eudistes, naturellement en garde contre toute nouveauté, prirent fait et cause pour l'opposition, et l'archevêque de Tours s'y rallia tout d'abord. On n'épargna pas à la digne supérieure les accusations d'intrigue et d'ambition. Elle, cependant, forte du témoignage de sa conscience, agissant avec l'approbation de son évêque, Mgr Montault, et de plusieurs hommes sages, résolut d'aller en avant jusqu'à ce que Rome eût prononcé. Humainement parlant, le mouvement centralisateur devait échouer, car les adversaires avaient réussi à faire entrer dans leurs vues des personnages très influents. Mais la constance et le désintéressement de la Mère Pelletier méritaient de triompher. Une lettre, tout empreinte du zèle le plus pur et de l'humanité la plus profonde, qu'elle écrivit au cardinal Odescalchi, ne contribua pas peu à l'issue finale : le 9 janvier 1835, la Congrégation des Evêques et Réguliers rendait un décret par lequel la supérieure de la maison d'Angers était déclarée supérieure générale de toutes les maisons qu'elle avait établies ou établirait à l'avenir et par rescrit du 30 mai suivant, le Pape nommait le cardinal Odescalchi protecteur de l'Institut, avec charge d'y exercer par délégation la juridiction suprême.

Ainsi consolidé, le Bon-Pasteur d'Angers commença à prospérer plus que jamais et à étendre ses ramifications jusque dans les pays les plus lointains. Il avait déjà élargi ses cadres, en admettant, à côté de ses *pénitentes* et de ses *Madeleines*, deux classes nouvelles et distinctes : les *orphelines* et les *préservées* Toutefois, comme la plupart des œuvres inspirées de Dieu, il devait passer encore par de bien rudes épreuves. La plus pénible, assurément, lui vint des dispositions de Mgr Angebault, second successeur de Mgr Montault.

Animé des meilleures intentions, mais élevé dans les traditions dites gallicanes, Mgr Angebault était un évêque comme on n'en rencontre heureusement plus, comme on n'en pourrait plus rencontrer aujourd'hui ; il est mort en 1869, au moment où le concile du Vatican allait éteindre la lignée de ses pareils en portant le dernier coup au gallicanisme. En 1842, il arrivait à Angers, persuadé qu'ordinaire du diocèse, il était par là-même supérieur général du Bon-Pasteur, qu'il avait juridiction sur lui au temporel et au spirituel, et que, partout, les maisons et le personnel de la congrégation restaient soumis à sa pleine autorité. Il ne tarda pas à traduire ses convictions en actes et voulut intervenir dans les moindres détails de l'administration. Autant par souci de l'unité indispensable dans tout gouvernement que par égard pour le Sainte-Siège et le cardinal protecteur, la Mère Saint-Euphrasie se vit dans la triste nécessité de résister à des prétentions exorbitantes, qui, en dépit des éclaircissements catégoriques venus de Rome, se renouvelèrent avec plus ou moins d'insistance à diverses reprises. Cette situation créa à la servante de Dieu, pendant les vingt-six ans qu'elle vécut encore, des difficultés sans nombre et des angoises dont il serait malaisé de se faire une idée. Hâtons-nous d'ajouter qu'elle sut toujours, dans des conjectures si douloureuses, joindre à une fermeté inébranlable le respect le plus parfait de l'autorité ; et, rien, peut-être, dans toute son histoire, n'est plus éloquent, rien ne nous montre mieux l'esprit vraiment religieux qui l'animait, que ses attentions délicates pour son évêque, ses incessantes prévenances et même ses concessions dans les points qui ne compromettaient pas les intérêts vitaux du Bon-Pasteur.

Dieu a bien montré par les faits combien les actes et les vertus de sa servante lui étaient agréables : il n'a cessé de bénir ses efforts et ses entreprises ; et cette humble femme qui arrivait à Angers, en 1829, avec cinq de ses filles, sans ressources et en présence de mille obstacles, a laissé à sa mort, en 1868, cent-dix monastères, distribués en seize provinces dans les cinq parties du monde. La Belgique seule a le bonheur de posséder quatre de ces établissements : ce sont ceux de Mons, de Namur, de Laeken et de Louvain.

Ces faits et beaucoup d'autres, M. le Chanoine Portais nous les raconte par le menu. Ils forment, sous le nom de *Vie extérieure*, la matière du premier volume, et nous font connaître la Mère Sainte-Euphrasie surtout comme fondatrice. Le tome second, après l'avoir envisagée particulièrement comme supérieure, soit locale soit générale, descend plus avant dans sa vie de religieuse, en nous retraçant le tableau des principales vertus qu'elle a pratiquées et des dons surnaturels dont Dieu la favorisa. Vient ensuite le récit de sa dernière maladie et de sa précieuse mort. Deux chapitres subséquents sont consacrés aux développements du Bon-Pasteur depuis 1868.

Le sujet était beau et riche ; M. Portais l'a traité avec talent et ampleur. Ayant été appelé à concourir, comme membre du tribunal ecclésiastique, au procès ordinaire d'information pour la béatification de la servante de Dieu Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, il avait, on le sent, les mains pleines de documents sûrs et circonstanciés : il en a bien et largement profité. Peut-être même, se plaçant à un point de vue un peu étroit de littérature et d'esthétique, trouverait-on qu'il a parfois légèrement abusé de ses richesses : assez souvent, en note ou dans son texte, il insère sur des personnages secondaires de courtes notices biographiques qu'une critique pointilleuse pourra déclarer inutiles. Mais abondance de biens ne nuit pas ; et je serais, quant à moi, plutôt disposé à remercier l'auteur et de l'introduction dans laquelle il a encadré l'enfance de Rose-Virginie et des rapides excursus qui nous édifient sur tous les tenants et aboutissants du sujet principal.

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de M. Portais est digne des plus chaudes recommandations, et je serais heureux de contribuer à le répandre. Il est

de ceux qui profitent au cœur en même temps qu'à l'esprit et qui nous portent à entreprendre quelque chose pour la gloire de Dieu. Il nous montre, dans un exemple éclatant, de quelles merveilles la charité chrétienne est capable, lorsqu'elle est servie par une belle intelligence et par une volonté forte et prête à tous les sacrifices; il nous prouve, une fois de plus, quelles sont les convictions sur lesquelles germent et s'épanouissent les dévouements efficaces et durables envers l'humanité faible, souffrante ou tombée dans l'abjection morale. L'œuvre de la Mère Pelletier ne cesse de progresser : au commencement de 1893, la Congrégation du Bon-Pasteur comptait cent quatre-dix-huit monastères répartis en vingt-neuf provinces, et elle était la mère nourricière, la providence de 35,885 personnes.

Telle est cette *Vie*, que j'aurais voulu analyser et dont je n'ai pu qu'indiquer le plan général. A l'intérêt tout actuel du fond et aux qualités de la forme littéraire s'ajoute, ce qui n'est jamais à dédaigner, le mérite d'une exécution typographique très soignée et même élégante. Les deux volumes sont ornés de cinq beaux portraits en héliogravure.

J. F.

Vita ed Estasi di Santa Maria Maddalena de' Pazzi Con aggiunte delle Lettere e Detti della Santa e con parole di Prefazione dell' E. mo Card. Agostino Bausa, arcivescovo di *Firenze. Florence. Typ. pei minori corrigendi.* 3 volumes in-12. 15 »

Mirabilis Deus in sanctis suis! Voilà, résumée par le Psalmiste, la matière de ces trois volumes, et voilà aussi la pensée, l'impression finale sous laquelle ils vous laisseront, si vous les lisez avec votre foi de chrétien et l'attention convenable. Le premier nous raconte l'histoire de Sainte-Marie-Madeleine de Pazzi; les deux autres contiennent ses révélations et ses lettres.

Mais les lettres sont relativement peu nombreuses : elles ne remplissent qu'une centaine de pages. Elles ne traitent d'ailleurs que des sujets religieux, ne respirent que la piété et le zèle de l'apostolat.

Ne cherchez point ici la trace de ces événements retentissants qui émeuvent la société humaine ou influent visiblement sur ses destinées : Marie-Madeleine de Pazzi a vécu sans bruit, ignorée du monde, confinée volontairement dans la maison paternelle, d'abord, dans un cloître, ensuite. Née à Florence, en 1566, elle entre, à dix-sept ans, au Carmel de sa ville natale, le monastère de Sainte-Marie-des-Anges, et elle y meurt en 1607. Son pèlerinage terrestre avait été rempli par l'humble et fervente pratique de toutes les vertus religieuses, surtout par un ardent et sérieux amour de Notre-Seigneur. Dieu l'avait marqué de faveurs et de communications surnaturelles qu'on ne rencontre guère, avec cette fréquence et cette continuité, même dans la vie des plus grands saints. Il avait aussi été semé de croix innombrables, mais insuffisantes, malgré leur nombre et leur poids, à satisfaire l'étrange avidité de celle qui les portait; car l'héroïque amante du Crucifié, renchérissant sur sainte Thérèse, avait pris pour devise ces paroles, auxquelles ses actes répondaient : Non pas mourir, mais souffrir!

Le récit que ces pages nous présentent est très fidèle et très naïf. C'est celui-là même qui a été publié deux ans après la mort de la séraphique vierge de Florence, par son confesseur Vincent Puccini; et, par-ci par-là, un peu d'emphase et quelques ornements superflus trahissent le lieu et le temps de son origine. Il nous est garanti véridique par le témoignage oral et la signature de soixante carmélites qui avaient connu la sœur Marie-Madeleine. Rien d'étonnant donc à ce que S. Em. le Cardinal Bausa, dans l'éloge autorisé qu'on lira en tête du tome premier, déclare cette biographie préférable à toutes celles qui ont paru depuis.

Bien autrement précieuses toutefois sont les *Extases* et révélations consignées dans les tomes deuxième et troisième. Assurément, nulle révélation privée n'approchera jamais, pour l'autorité, de la révélation publique et catholique, dont l'Église est la dépositaire infaillible. Mais si la théologie mystique a quelque importance et s'il est vrai qu'elle est avant tout une science expérimentale, où en puisera-t-on mieux les données et les secrets que dans les actes et discours de ces âmes choisies que Dieu a élevées à un haut degré d'union avec lui? A ce point de vue, voici des documents d'une portée incontestable. On les pourrait appeler des copies authentiques. Ils nous mettent, en effet, sous les yeux les termes mêmes des ardentes effusions de l'illustre voyante; ils nous font assister, en quelque sorte, à ces scènes presque quotidiennes où l'action divine la ravissait, l'inondait de lumières surhumaines, la jetait dans des transports qui se traduisaient, même publiquement, en paroles enflammées. Tantot l'extatique rappelle et explique les règles de la perfection, tantôt elle médite la vie et la passion du Sauveur; parfois, c'est la vie propre de Dieu dont elle nous expose les plus hauts mystères; ailleurs, enfin, elle commente et applique magnifiquement nombre de passages de la Sainte-Écriture. Qu'on lise, au chapitre premier du tome second, le détail des précautions prises pour que rien ne manquât à l'exactitude de ces procès-verbaux, et l'on comprendra la valeur de relations ainsi rédigées. Aussi bien ne puis-je que louer le soin scrupuleux des éditeurs actuels à reproduire le texte primitif sans aucune modification : en semblable matière, rien ne vaut les paroles originales; et qu'importent après tout quelques archaïsmes, facilement intelligibles pour la plupart à tous les lecteurs?

Je recommande ce trésor à tous ceux pour qui *ascétisme* et *mysticisme* ne sont pas des mots vides de sens ou surannés, mais expriment une réalité vivante et très utile. Seulement, il me sera bien permis d'exprimer un petit regret : j'eusse aimé trouver au bas des pages quelques notes ou renvois, pour faciliter la confrontation de la *Vie* et des *Extases* et aider à la pleine intelligence de celle-là comme de celles-ci.

Telle que la voilà, cette réédition est réellement une bonne. une excellente œuvre. Elle mérite ces qualificatifs à raison de l'instruction et de l'édification qu'en retireront les âmes pieuses et ceux qui doivent concourir à leur direction Elle les mérite aussi par un autre motif.

Depuis que le gouvernement italien est entré dans la voie que chacun sait, il n'a non plus que ses pareils respecté les biens ecclésiastiques : il se les est appropriés, en palliant la confiscation du nom assez anodin d'*incamération*. Il est vrai qu'aujourd'hui, autant et plus que d'autres, il éprouve combien nos pères avaient raison quand ils disaient, dans leur foi robuste à la bonne vieille morale : *Bien mal acquis ne profite jamais* ! Mais quoi qu'il en soit, les victimes de la spoliation officielle sont souvent fort à plaindre. De ce nombre sont les carmélites du monastère de Sainte-Marie-des-Anges, à Florence, les sœurs et héritières de Sainte-Marie-Madeleine de Pazzi. Or, de généreux bienfaiteurs ont conçu l'espoir de leur être utiles, en même temps qu'au public, en faisant réimprimer au profit de la communauté la *Vie et les Extases* de sa plus glorieuse enfant. L'idée est digne de grands cœurs et de nobles esprits. Je souhaite vivement que le succès y réponde.

J. F.

VARIA

Agenda-Annuaire de la librairie française pour 1894. Première année. *Paris, Le Soudier.* 1 volume in-18 avec portrait. Relié toile. 2 »

Brinkman's Adresboek voor den Nederlandschen boekhandel en aanverwante zaken, 1894. Nieuwe serie. 40e jaargang. *Amsterdam, C. L. Brinkman.* 1 boekd. in-8° van 328 bladz. 4.50

HABAY (F.). — **Unité de la voix.** Méthode synthétique du chant et de la parole. Préface et conseils d'hygiène thérapeutique par *Paul de Regla (Dr P.-A. Desjardin). Paris, Quantin.* 1 volume in-12 de XXII-268 pages. 3.50

Jeux de balle et de ballon. Football. Paume. Lawn-tennis par un juge du camp. *Paris, Quantin.* 1 volume in-8° de 229 pages, illustré. 6 »

(*Encyclopédie des Sports.*)

MANUEL (R.). — **Les Animaux d'appartements.** Les chiens, les chats, les singes et quelques autres animaux de fantaisie, les oiseaux, les aquariums, pisciculture en chambre. *Paris, Chailley.* 1 volume in-18 de VII-273 pages, cartonné. 3.50

(*Les guides illustrés de la vie pratique.*)

SCHNEIDER (abbé J.-P.-F.). — **L'Hypnotisme.** *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-12 de VIII-391 pages. 3.50

SCOTT KELTIE (J.), assistant Secretary to the royal geographical Society. — **The Stateman's Yearbook.** Statistical and historical annual of the states of the world for the year 1894. Thirty-first annual publication. Revised after official returns. *London, Macmillan and Co.* 1 volume in-12 de XXXIII-1152 pages. Relié toile. 13.50

WOGAN (Bon T. DE). — **Manuel de l'homme de mer.** Pêche, yachting, marine marchande et marine de guerre. Troisième édition. *Paris, Quantin.* 1 volume in-12 de 183 pages. 2.50

PÉRIODIQUES

American catholic quarterly Review (Philadelphie, Hardy). *Janvier 1894 :* A. Hewit : Harnack's dogmatic history. — Br. Azarias : University colleges : Their Origin and their methods. — M. Hennessy : St. Gregory the Great and England. — T. Shahan : The Church and the empire, A. D. (250-312). — A. Marshall : Honorius and Liberius pontiffs. — A. Dowling : The garden of Balsam.— B Clinch : Hawaii and its missionnaries. (Trimestriel. Par an : 35 fr.)

Annales de philosophie chrétienne (Paris, Roger et Chernoviz). *Février 1894:* L. Jouvin : Essai d'une nouvelle théorie de la connaissance : la substance et la forme. — V. Ermoni : Substantialisme et phénoménisme. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Association catholique (Paris, Bd St-Germain, 262). *15 mars 1894 :* H. Savatier : La réforme du crédit foncier. — H. Bussouls : Statistiques officielles sur la situation ouvrière en Belgique. — Cte de Ségur-Lamoignon : Chronique. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Atlantic monthly (Boston, Houghton). *Mars 1894 :* M. Deland : Philip and his wife — E. Strachey : Talk at a country house. — K. D. Wiggin : The fore room-rug. — B. Torrey : On the Upper St.-John's. — E. Brower : Is the musical idea masculine ? — A. Lampman : The city of the end of things. — M. Thompson : The Sapphic secret. (Mensuel. Par an : 25 fr)

Cassell's family magazine (London). *Mars 1894* : R. Blathwayt : The education of our girls : a talk with miss Buss. — Broken engagements. — J. W. Steel : The withe fields of Ulsster. — As paying quests. — R. C. Macleod : A trip to St. Kilda. — E. T. Cook : The social duty of woman, the afternoon call. (Mensuel. Par an : 13 fr.)

Catholic world (New-York. West 60th Strt, 120). *Mars 1894* : Quasivates : The dawning of the twentieth century in Europe. — W. Lecky : Adirondack Sketches. — J. J. O'Shea : Lame at the beautiful gate. — W. Seton: How to solve one of the highest problems of the science. — S. B. Hedges : The spirit of the early missionary. — L. W. Reilly : Flowers that spring in desert places. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Century illustrated magazine (New-York, Century Co.). *Mars 1894* : A. L. Bicknell : The Tuileries under the second empire. — C. B. Davis : The great sympathetic strike. — T. Cole : Old dutch masters : Gerard Dou. — H. Monroe : The fortunate one. — S. Bonsal : A pilgrimage to Lourdes. — J. Chambers : The timber-cruiser. — Ch. de Kay : Drowsy kent. — A. E. King : The Courting of jufrow Van Loo. (Mensuel. Par an : 28 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, Aquado). *Février 1894 :* A. Rodriguez : Astronomia. — T. Rodriguez : La existencia de Dios y la ciencia atea. — Una Academia de Historia Eclesiastica Espanola en Roma. — M. del Socorro : Geologia dinamica. — J. Montes : La pena de muerte y el derecho de indulto. — F. B. Garcia : La Dicha y la Esperanza. Mensuel. Par an : 20 fr)

Contemporary review (London, Isbister). *Mars 1894 :* W. A. Hunter : Outdoor relief : is it so very bad. — L. Tolstoï : Religion and morality. — H. R. Haweis : The mormons. — Elsdale: Scientific problems of the future. — Ph. Robinson : Shakespeare's natural history : Titus Andronicus. — S. R. Driver : Archaeology and the old testament. — H. Fawcett : New Zealand under female franchise. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Cornhill Magazine (London, 15, Waterloo place). *Mars 1894* : W. E. Norris : Matthew Austin. — The roman index. — Famous first editions. — Major Kinfan's marriage. — Defence not defiance. — Character note: the mother. — An Elizabethan zoologist. — With edged tools. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, Rue de l'Abbaye). *10 Mars 1894 :* P. de la Gorge : Les origines de l'unité italienne. — A. de Lapparent : La locomotive électrique. — L. Perey : Le roman du grand roi. — A. M. Gladès : Au gré des choses. — E. Rod : Schopenhauer et ses correspondants. — L. de Lanzac de Laborie : Le vrai P. Joseph. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos (Paris, 8, Rue François Ier). *17 Mars 1894 :* Tour du Monde. — V. Bablon: La vie et le froid. — Extrait de l'encyclique de N. T. S. P. le Pape sur l'Ecriture sainte. — Dr L. Menard : L'anesthésie locale par les agents toxiques. — Un pont sous-marin pour la traversée du Pas-de-Calais. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Pactel). *Mars 1894 :* E. Marriot : Caritas. — J. Bâechtold: Gottfried Keller in Heidelberg und Berlin. — P. D. Fischer : Betrachtungen eines in Deutschland reisenden Deutschen. — G. Sohn : Die Börsenreform in Deutschen Reich. — H. Grimm : Erinnerungen und Ausblicke. — G. Steindorff : Deutsche Ausgrabungen im Orient. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Études (Paris, Retaux). *15 Mars 1894* . P. A. Prélot : La persécution fiscale. — P. L. Roure : Les idées-forces de M. Fouillée. — P. H. Martin : Conversion et évolution de l'Eglise. — P. A. Laporte : L'empire, l'Italie et le pouvoir temporel des papes au temps de Jean VIII. — Sommervogel : Mélanges critiques. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

French Review (Londres, Hirsch). *Février 1894* : J. Despretz : L'évolution littéraire : Paul Hervieu. — Mme Thenard : Les célébrités parisiennes : Gabrielle Réjane. — A. P. Huguenet : Guy de Maupassant. — P. Caume : La philosophie du spiritisme. — J. Lash : Erreurs et préjugés. — A. Buisson-Duberger : Poésie : Ex Libris. (Bi mestriel. Par an : 10 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *Mars 1894* : L. Couperus : Reisimpressies. — N. P. van den Berg : Het muntvraagstuk in Britsch-Indië. — W. G. C. Byvank : Het eerste jaar der vriendschap van Isaäc da Costa en Willem de Clercq. — M. Emants : Canton. — A. D. Loman : Een nieuwe ont-

dekkingstocht naar den oorsprong van het Christendom. — H. Swarth · Sonnetten. — H. Viotta : Muzikaal overzicht. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Giornale araldico-genealogico-diplomatico. (Bari, Corso Vittorio Emanuele, 81). *Janvier-Février 1894* : C. Padiglione : L'Araldo del 1894 et le citta delle provincie napoletane producenti nobilta.— Necrologio. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Harper's magazine (Londres, Osgood). *Mars 1894* : M. Wilkins : The buckley lady. — F. Remington : A Rodeo at los Ojos. — W. Mc Lennan : As told to his grace. — J. de Forest Shelton : The new England negro. — W. E. Norris : A partie carrée. — W. H. Gilson : The welcomes of the flower. — G. du Maurier-Trilby. — P. Bigelow : The russian and his jew. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Historisch-politische Blätter (Munich) *16 Janvier 1894* : Bildliche Darstellungen aus dem Marienleben in mittelalter. — Neue Aufgabe zur « Lutherforschunge ». — Würtembergische Kirchengeschichte. — Die Französen-Republik in den neuesten Nöthen. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 Mars 1894* : G. de Molinari : Les droits sur les blés. — E. Fournier de Flaix : La crise économique et financière de l'Italie — Vte Combes de Lestrade : La crise en Sicile — D. Bellet : Le mouvement scientifique et industriel — J. Lefort : Revue de l'Académie des sciences morales et politiques. — A. E. Horn : Lettres de l'Autriche-Hongrie. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Longman's magazine (London, 39, Paternoster row). *Mars 1894* : L. B. Walford : The matchmaker. — A. L. : Savage spiritualism. — F. Whishaw : A day after Crawfisch. — Mrs Molesworth : The man with the Cough. — G. Allen : Queen Dido's Realm. — W. Bedford : A Crisis in the Oxford Union. — A. Lang : At the sign of the ship. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Macmillan's magazine (London) *Mars 1894* : R. D. Blackmore : Perlycross. — C. B. Roylance Kent : The growth of national sentiment. — The Riots in Bombay. — J. W. Fortescue : Cromwell's veterans in Flanders. — Ch. Willeby : The Fathers of opéra-comique. — The truc discovery of America. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Minerva (Rome, Via del Corto, 219). *Février 1894* : J. Ward : La morale politica di Erberto Spencer. — La Universita britanniche et le tedesche. — L'importanza sociale della letteratura cinese. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Moniteur de la photographie (Paris, Gauthiers-Villars). *1er Mars 1894* : L. Vidal : Chronique. — Bon Hübl : Impression à trois couleurs avec l'aide de la photographie. — E. Gaillard : Plaques lignées sur verre. — Faits divers. (Bi-mensuel. Par an : 19 fr.)

Month (London). *Mars 1894* : C. Kegan Paul : The life and correspondance of Dean Stanley. — Nature and art. — H. Thurston : Another mexican mare's-nest. — O. Shipley : English hymnology. — Ch. Blount : A quotation from Tertullian. — F. Goldie : The Sister of a Saint. — W. Humphrey : Dispensations and privileges. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *15 Février 1894* : Dr A. Van Hennekeler : Fotografieën van geesten. — A. Pelt : De teleutograaf. — A. de Doove : Het trekken der vogels. — Dr J. E. Rombauts : Kleurenfotografie. — A. M. du Celliée Muller : Nieuwe onderzoekingen betreffende de komische meteoren. — Dr J. C. Costerus : Tweeling-appels. — De afstandsmeter van Kolonel Weldon. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

North american review (New-York, East Fourteenth Street, 3). *Mars 1894* : A. Herbert : The house of representatives and the house of commons. — S. Grand : The new aspect of the woman question. — A. Forbes : The outlook for war in Europe. — R. T. Ely : Natural monopolies and the workingman. — Home industries and the Wilson bill. — G. S. Clarke : A naval union with Great Britain. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nuova antologia (Rome, Via del Corso, 466). *Mars 1894* : O. Antognoni : Il dolore di Cavalcante. — R. de Cesare : Il vaticano e le presenti condizioni d'Italia. — L. Palma : La constituzione Siciliana del 1812. — O. Grandi : Viva l'Italia. — C. Gioda : San Carlo Borromeo et Giovanni Botero. — E. Millosevich : Il metodo moderno in astronomia (Mensuel. Par an : 46 fr.)

Photo-Journal (Paris, Rue Vivienne, 22). *Mars 1894* : Société photographique de Picardie. — Union artistique bisontine. — Société photographique de la Savoie. — Photo-Club nancéien. — Société nantaise de photographie. — A travers champs. — Revue de l'étranger. (Mensuel. Par an : 11 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *16 Mars 1894* : A. Béchaux : Comment étudier les revendications ouvrières. — E. Duthoit : L'enseignement du droit et des sciences sociales dans les universités italiennes. — A. Pourpory : Enquête sur la condition des ouvriers agricoles. — L. Batcave : Une nouvelle cause de destruction pour les familles souches pyrénéennes. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue bleue (Paris, 19, Rue des Saints-Pères). *17 Mars 1894* : P. Strauss : La bienfaisance méthodique. — M. Pontsevrez : Léonard de Vinci et le vol des oiseaux. — M. Rouire : Les Anglais au sud du Maroc. — P. Perret : La robe. — Variétés. (Hebdomadaire. Par an : 55 fr.)

Revue catholique des institutions et du droit. (Paris, Lecoffre). *Mars 1894* : J. Pey : La situation des étrangers en France. — A. Onclair : La propriété au point de vue du droit et du fait ; le socialisme, les capitalistes. — H. Valleroux : Sociéte catholique d'économie politique et sociale. — E. Godefroy : Revue législative. (Mensuel. Par an : 13 fr. 50)

Revue hebdomadaire (Paris, Plon). *17 Mars 1894* : P. Margueritte : Ma Grande. — Gal Bon Thiébault : Mémoires. — J. Richepin : Par le glaive. — Dr P. Claverie : Au Sénégal. — V. Garchine : Nadejda Nikolaevna. — Du Parc : Bien loin de ce monde. — M. Talmeyr : La question Wilson. (Hebdomadaire. Par an : 24 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Hachette). *Mars 1894* : F. Evellin : La divisibilité dans la grandeur : grandeur et nombre. — G. Remacle : La valeur positive de la psychologie. — Criton : Deuxième dialogue philosophique entre Eudoxe et Ariste. — G. Lechalas : Note sur la réservibilité du monde matériel. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Revue du monde catholique (Paris, Rue des Saints-Pères, 76*bis*). *1er Mars 1894* : J. Fontaine : L'universalité du christianisme. — Hautefeuille : Le R. P. Vannutelli. — J. Raborit : Le Tonkin catholique. — L. Robert : Les Français au Congo. — H. Calhiat : Un coup d'œil sur Rome. — A. Savaète : La faute d'un père. — U. Guérin : Une excursion à Guise et à Angoulême. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Mars 1894* : P. Sollier : Recherches sur les rapports de la sensibilité et de l'émotion. — F. Paulhan : La sanction morale. — F. Bouillier : Deux nouveaux historiens de Descartes. — Analyses et comptes rendus. — Notices bibliographiques. — Revue des périodiques. — Correspondance. — Travaux du laboratoire de psychologie physiologique. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue thomiste (Paris, Lethielleux). *Mars 1894* : A nos lecteurs. — R. P. Montagne : Saint Thomas d'Aquin et Toulouse. — R. P. Gardeil : L'évolutionisme et les principes de Saint Thomas. — R. P. Maumus : Le sentiment religieux dans Lamartine. — R. P. Coconnier : Etranges phénomènes qui accompagnent l'hypnose. (Bi-mestriel. Par an : 14 fr.)

Rivista internazionale (Rome, Via Torre Argentina, 76). *Février 1894* : A. S. : Dottrina elementare intorno all'economia politica. — T. Rivalta : L'efficacia della religione cristiana sulle legge antiche. — S. d'Almelio : Il problema del vagabondaggio all'estero a proposito di un libro di R. Paolucci di Galboli. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Rivista storica italiana (Turin, Bocca). *Janvier à Mars 1894* : F. Gabotto : Le guerre civili astigiane e la ristorazione angioina. — Recensioni. — Note bibliografiche. — Notizie. (Trimestriel. Par an : 24 fr.)

Scuola cattolica (Milan, Piazza S. Pietro in Gessate, 2). *Février 1894* : A. Ballerini : Breve commento all'enciclica. — A. Nasoni : La provoista dell' Arcivescovado di Milano negli ultimi tre secoli di fronte alla storia ed alla legge. — G. Ruffoni : Ocieco o testardo, a proposito d'un articolo del Boughi pubblicato nella *Nuova Antologia*. — G. Ballerini : Antonio Foggazzaro l'évoluzione e la dottrina cattolica. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Université catholique (Lyon, Vitte). *15 Février 1894* : M. J. Belon : Le martyr de Jeanne d'Arc. — L. Lector : Le conclave et le véto des gouvernements. — J. Grabinski : La renaissance catholique en Angleterre et le cardinal Newman. — P. Ragey : Amettes. — A. Rivet : La désorganisation des fabriques d'Eglise. — Th. Delmont : Le maréchal de Mac-Mahon. — — J.-B. Martin : Revue d'archéologie et d'hagiographie. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles

Dictionnaire des Dictionnaires

Encyclopédie universelle des Lettres, des Sciences et des Arts

RÉDIGÉ PAR LES SAVANTS, LES SPÉCIALISTES ET LES VULGARISATEURS CONTEMPORAINS LES PLUS AUTORISÉS

Sous la direction de

Mgr PAUL GUÉRIN

Agriculture. — Archéologie. — Astronomie. — Administration. — Armée et marine. — Arts et métiers. — Beaux-arts. — Bibliographie. — Biographie. — Économie politique. — Géographie. — Histoire. — Histoire naturelle. — Langue française. — Législation. — Littérature. — Mathématiques pures et appliquées. — Médecine. — Mythologie. — Philosophie. — Physique et chimie. — Théologie. — Travaux publics, etc.

Six beaux volumes grand in-4°, de chacun 1200 à 1300 pages : environ QUATRE-VINGT MILLIONS DE LETTRES, c'est-à-dire la contenance de **80** volumes in-8° ordinaires.

Prix : Broché **100 francs** au lieu de **180.**
» Relié **130 francs** au lieu de **210.**

Cette œuvre réalise le vœu souvent émis dans les **congrès catholiques.** Le **DICTIONNAIRE DES DICTIONNAIRES** va enfin permettre aux catholiques de puiser leurs renseignements à d'autres sources que celles que leur fournit la libre-pensée.

En effet, la plupart des dictionnaires et encyclopédies de nos jours sont plus ou moins empreints de l'esprit anticatholique, répandent dans les familles des erreurs pernicieuses et faussent l'esprit de la jeunesse. Il s'agissait de remplacer, de détrôner ces ouvrages dangereux sous le rapport de la foi. Ce résultat a été obtenu en publiant le Dictionnaire lexicographique et encyclopédique le plus complet, le plus exact, le plus au courant de la science, conçu dans l'esprit catholique et marqué au coin de la sincérité. Le *Moniteur de Rome* (si bien placé pour juger une pareille publication), a signalé et recommandé chaleureusement cette œuvre, comme devant être encouragée et propagée par le clergé, les catholiques et les conservateurs de tous les partis, et lui a prédit un brillant succès, qui s'annonce et s'accentue en réalité chaque jour.

Il y a dans ce vaste recueil environ QUATRE-VINGT MILLIONS DE LETTRES, c'est-à dire la contenance de 80 vol. in-8° ordinaires. Il est très complet, très exact, très riche pour la langue *(lexicographie).* Cette partie, traitée avec autant de méthode que d'érudition par M. GODEFROY (grand prix Gobert, 1883), constitue un des monuments les plus précieux pour l'histoire de notre langue. La partie *encyclopédique* ne laisse, non plus, rien à désirer : chaque science y est traitée avec autant de compétence et de précision que dans les livres spéciaux, et avec plus de sincérité, d'impartialité, que dans beaucoup d'autres recueils encyclopédiques. Chaque article est mis à jour.

Nous ne pouvons donner une meilleure garantie de l'exécution typographique qu'en disant qu'elle se fait avec des caractères neufs, fonte spéciale (deux cent trente mille francs), et qu'elle a été confiée au maître imprimeur MOTTEROZ.

Cette œuvre capitale fournit à l'*écrivain*, à l'*homme politique*, à l'*ecclésiastique*, au *professeur*, à l'*instituteur*, à l'*homme de loi*, à l'*officier ministériel*, au *médecin*, au *fonctionnaire*, à l'*officier*, à l'*agriculteur*, au *négociant*, au *père de famille*, à l'*enfant*, etc., le renseignement désiré, avec tous les détails nécessaires, utiles, complets ; mais sans tomber dans le fatras des compilations qui rendent les recherches si difficiles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

SCHOUPPE (F.-X.), S. J. — **Manuel des directeurs de congrégations**. Recueil d'instructions pour les congrégations de la Sainte Vierge. Troisième édition. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de III-381 pages. Prix : 3 fr.

Cet ouvrage, arrivé en peu d'années à sa troisième édition, est venu combler une lacune : on manquait, en effet, d'instructions appropriées aux jeunes gens et aux personnes qui font partie des congrégations de la Sainte Vierge. Il faut à ces personnes des instructions propres à les préserver des dangers de la jeunesse, à les former aux vertus solides, à les diriger dans le choix d'un état, à leur apprendre pratiquement tous les devoirs de la vie chrétienne, à les conduire même à la perfection chrétienne telle qu'elle doit se pratiquer au milieu du monde. Le livre du P. Schouppe atteint parfaitement ce but. Aussi le cardinal Dechamps, en autorisant, en 1881, l'impression de cet ouvrage, n'a pas hésité à en faire le plus bel éloge : « Rempli, dit-il, d'une doctrine solide et pratique sur tous les devoirs de la vie chrétienne et sur les écueils aujourd'hui trop nombreux de la vertu, cet excellent ouvrage sera fort utile non seulement aux directeurs des congrégations, mais à tous ceux qui s'occupent de l'instruction de la jeunesse. » P. L.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

CORNIL (Georges), chargé du cours de la faculté de droit à l'université de Bruxelles. — **Cours sur le contrat de travail**. Comité local d'Ixelles. *Bruxelles, Imp. Moreau*. In-8° de 24 pages.

CORNIL (M.-J.), professeur à l'université de Bruxelles. — **A propos de la revision du Code civil**. La vente de la chose d'autrui est-elle réellement nulle ? (Art. 1599 C. C.) *Bruxelles, Bruylant*. In-8° de 45 pages. Prix : 1 fr.

Aux termes de l'art. 1599 du Code civil, « la vente de la chose d'autrui est nulle ». D'après certains auteurs, cette disposition signifie que la vente de la chose d'autrui ne nuit pas au propriétaire ; d'après d'autres, elle veut dire que le contrat fait dans semblable condition est nul en tant que vente, mais qu'il n'en constitue pas moins un autre contrat valable ; enfin, selon une dernière manière de voir, l'article 1599 a pour portée de stipuler que la vente de la chose d'autrui est entièrement nulle, qu'il n'y a non seulement pas de vente, mais même aucun contrat valable. M. Cornil repousse successivement ces trois interprétations, pour en admettre une quatrième, à savoir : que la nullité édictée par l'article 1599 consiste dans le droit qu'a l'acheteur de la chose d'autrui de demander la résolution du contrat. C'est cette théorie que défend M. Cornil avec une précision juridique et une clarté d'exposition qui recommandent sa brochure à l'attention des juristes et qui en rendent la lecture aussi attrayante qu'instructive. J. C.

DE BORCHGRAVE (Jules), avocat près de la cour d'appel de Bruxelles. — **Exécution des œuvres musicales**. Des conditions du délit de contrefaçon. *Bruxelles, Larcier*. In 8° de 98 pages. Prix : 1 fr.

Ce livre a pour objet le commentaire des dispositions de la loi du 22 mars 1886 concernant le droit d'auteur sur les œuvres musicales, et il se présente au public avec d'autant plus d'autorité que son auteur a été précisément, à la Chambre des représentants, le rapporteur de cette loi. L'ouvrage est divisé en deux parties : la première traite du droit d'auteur sur les œuvres musicales et examine en détail les principes sur lesquels repose, dans le système de la loi, la propriété de l'auteur sur ses conceptions intellectuelles ; la seconde partie est affectée à la détermination des conséquences juridiques qu'entraînent les atteintes portées à ce droit de propriété spécial. J. C.

DE HOON (H.), substitut du procureur du roi à Bruxelles. — **L'Enfance coupable**. Répression ou correction. *Bruxelles, Imp. Maheu*. In-8° de 80 pages.

On n'a pas oublié les débats passionnés auxquel sa donné lieu récemment, à la Chambre belge, le fameux article 25 de la loi du 27 novembre 1891 sur la répression du vagabondage et de la mendicité. Le moment était donc propice à l'apparition d'un livre traitant dans son ensemble de cette délicate question de l'éducation

donnée par l'État aux jeunes délinquants. M. De Hoon a heureusement comblé la lacune qui se faisait sentir depuis quelque temps, relativement à ces questions, dans notre bibliographie juridique. Son livre, conçu sur un plan méthodique, embrasse les divers aspects de la matière : M. De Hoon commence par y donner le commentaire des articles du Code pénal relatifs aux enfants au-dessous de 16 ans ; il examine ensuite la loi récente du 27 novembre 1891, analyse les dispositions fondamentales du projet de loi déposé sur la protection de l'enfance, démontre par des tableaux et statistiques la progression réellement effrayante qu'a subie en ces dernières années la criminalité juvénile et termine par un exposé succinct, mais complet, des modes d'éducation adoptés par l'État, question à propos de laquelle l'auteur donne de nombreux aperçus de législations étrangères sur ce point. J. C.

DELBEKE (Auguste), membre de la Chambre des représentants, et **MAVAUT** (Hector), avocat. — **Une Thèse nouvelle sur la propriété des cours d'eau non navigables ni flottables**. *Bruxelles, Larcier — Paris, Pedone-Lauriel.* 1 volume in-12 de 172 pages. Prix : 3 fr. 50.

Travail d'une grande science et d'une logique impeccable sur une des questions de droit les plus controversées et les plus importantes.

Six systèmes différents, ni plus ni moins, se partagent la doctrine et la jurisprudence ! En Belgique, tandis que l'unanimité des auteurs attribue la propriété des rivières non navigables aux riverains, la cour de cassation s'est prononcée en faveur du domaine public de l'État, inaliénable et imprescriptible. La thèse de MM. Delbeke et Mavaut tient le milieu entre ces deux solutions extrêmes. La propriété des rivières non navigables appartiendrait non pas aux riverains ni au domaine public de l'État, mais au domaine privé de l'État aliénable et prescriptible. En d'autres termes, les rivières non navigables sont la propriété de l'État, mais en principe seulement. Du moment qu'un riverain a un titre en sa possession, la propriété de la rivière lui appartient.

Une des conséquences pratiques de ce système, c'est que les riverains qui ont acquis par titre ou par prescription une chute d'eau, une prise d'eau ou tout autre élément de jouissance ne pourront plus en être dépouillés sans indemnité.

Le livre de MM. Delbeke et Mavaut est écrit avec clarté et précision. Les auteurs ont évité dans le texte tout ce qui peut rebuter le lecteur. Les renvois bibliographiques et les dissertations trop spéciales sont rejetés en note. Leur thèse semble établie sur des bases inébranlables. Les raisons en sont exposées avec une simplicité qui gagnera promptement l'adhésion de la doctrine et des tribunaux. A. H.

NYS (Ernest), professeur à l'université de Bruxelles. — **Les Origines du droit international**. *Bruxelles, Castaigne — Paris, Thorin.* 1 volume in-8° de 414 pages. Prix : 7 fr. 50.

Protection (La) de l'enfance en justice. Jugements et arrêts récents. *Bruxelles, Larcier.* In-8° de 23 pages. (Hors commerce.)

(Extraits du *Journal de Procédure et des Officiers ministériels.*)

Réformes professionnelles. Rapport de la commission du conseil de l'ordre des avocats à la Cour d'appel de Bruxelles. *Bruxelles, Bruylant.* Petit in-folio de 100 pages.

THÉATE (Th.), avocat. — **Commentaire législatif et doctrinal de la loi relative au gage commercial.** Loi du 5 mai 1872. *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 35 pages.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BERTRAND (Georges-N.), candidat notaire. — **Le Régime des sociétés civiles et commerciales en Belgique et à l'étranger** avec appendice sur les associations ouvrières et la question des syndicats professionnels. *Bruxelles, Istace et Kats — Paris, Guillaumin.* 1 volume in-8° de 126 pages. Prix : 2 fr.

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). — **Devoir et bonheur.** Tracts pour tous, en vente au bénéfice de la Caisse de secours aux accidents du travail. Tract XII : Aide d'autrui. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12, pages 153 à 163. Prix : 10 centimes.

BRIALMONT (Général). — **Situation militaire de la Belgique en 1894.** Discours prononcés à la Chambre des représentants. Avec notes et additions. *Bruxelles, Imp. Guyot.* In-8° de x-117 pages. Prix : 1 fr. 50.

Tout le monde connaît les idées de M. Brialmont en matière militaire. Dernièrement encore, il les a éloquemment défendues dans un long discours prononcé à la Chambre des représentants. Le livre qu'il présente aujourd'hui au public n'est que la reproduction de ce discours, augmenté considérablement par de nombreuses notes et additions. Il ne rentre pas dans notre rôle d'examiner jusqu'à quel point les appréciations techniques de l'éminent général sont fondées ou exagérées : cela n'est ni de notre mission ni de notre compétence. Il nous suffira de dire que la brochure dont nous parlons se recommande à l'attention de tous ceux que passionnent les questions relatives à la sauvegarde de notre indépendance par un grand luxe de chiffres et de détails d'organisation militaire et par le plus pur patriotisme. M. Brialmont, cependant, aurait tort de réserver le monopole de ce sentiment aux seuls militaristes partisans de l'encasernement général et d'en refuser le bénéfice aux profanes qui, se défiant de la rigueur de ses arguments de droit constitutionnel et international, s'aviseraient d'avoir quelque confiance dans des traités loyalement et solennellement signés par les grandes puissances garantes de notre neutralité.

J. C.

Compte rendu de la remise officielle des prix d'ordre, de propreté et d'épargne du Comité de patronage des habitations ouvrières et institutions de prévoyance pour les communes d'Anderlecht, Laeken, Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles. *Saint-Gilles, Imp. Schaumans.* In-8° de 24 pages.

DAMOISEAUX (Me Maurice). — **La Morale sociale.** Discours prononcé en séance solennelle de rentrée du 18 novembre 1893 à la Conférence du jeune barreau de Mons. *Mons, Roland.* In-8° de 27 pages. (Hors commerce.)

DENEUS (Clément), avocat près la cour d'appel de Gand. — **La Journée de huit heures et la réglementation internationale du travail industriel.** *Gand, Siffer.* Brochure in-8° de 43 pages. Prix : 75 centimes.

Contribution courte, mais précise, à cette question si disputée, qui a donné lieu à tant de publications. Nous ne pouvons ici entrer dans la controverse.

L'auteur examine brièvement l'intervention de l'État, qu'il limite à certains cas où elle est « supérieurement nécessaire ». Puis il étudie les effets de la réduction *immédiate* de la journée à 8 heures et en montre les troubles économiques. Enfin il se déclare partisan d'une *réduction progressive* des heures, par étapes sagement amenées dont il indique rapidement les conditions. Il y aurait lieu de mettre plus en lumière le grand rôle que peut jouer en cette matière l'union professionnelle. Nous aurions à faire nos réserves sur diverses idées de l'auteur, sur sa théorie de l'État. Réserves à part et quelle que soit l'opinion qu'on professe, on lira avec intérêt cet opuscule, écrit avec netteté. V. B.

DE POTTER (Agathon). — **Anarchisme et bourgeoisisme.** *Bruxelles, Manceaux.* In-8° de 83 pages. Prix : 60 centimes.
(Extrait de la *Philosophie de l'Avenir*, nos 179-180.)

DUMONT (Guillaume). — **Conférence donnée à l'Association des patrons chrétiens de Charleroi.** Association ouvrière et patrons. *Charleroi, Imp. du « Pays Wallon ».* In-8° de 48 pages.

Guide de l'électeur. Résumé explicatif de la nouvelle loi électorale mis à la portée de tous. (Titres Ier, II, III.) Suivi du texte de la Constitution revisée. *Bruxelles, Société belge de Librairie (Imp. Van Gompel).* In-12 de 56 pages. Prix : 30 centimes.

Leidsman van den Kiezer. Korte uitleg der nieuwe kieswet in ieders bereik. (Titels I, II, III.) Gevolgd van den tekst der herziene Grondwet. *Brussel, Belgische Boekhandelmaatschappij (Drukk. Van Gompel).* In-12 van 60 bladz. Prijs : fr. 0,30

Voici deux brochures que tout le monde voudra consulter.

Nombre d'électeurs en sont à se demander s'ils ont droit à un, deux ou trois votes, et les renseignements exacts à ce sujet sont difficiles à obtenir.

Afin de résoudre clairement cette question d'un intérêt aussi primordial, la Société belge de Librairie vient de mettre en vente une édition française et flamande du *Guide de l'électeur.*

La modicité du prix et les services que ces brochures sont appelées à rendre leur vaudront un grand succès. S. B.

HARMANT (E.), ingénieur et ancien directeur des charbonnages. — **Manuel populaire de législation sociale et économique en Belgique.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr. 50.

Ce petit manuel résume clairement les dispositions les plus importantes de notre législation dans l'ordre de la question sociale. La plupart de ces dispositions ont été promulguées ou complétées depuis vingt ans. L'auteur donne tantôt les textes, tantôt une analyse sommaire Il y mêle de courtes et nettes appréciations. Ce petit volume répond bien à son but et peut contribuer efficacement à répandre la connaissance de nos lois dans tous les rangs de la population. Puisse-t-il contribuer aussi à les faire observer. V. B.

KERFYSER (Ed.). — **Questions ouvrières.** Les conditions de l'existence des ouvriers d'Europe et d'Amérique et l'alcoolisme en Belgique. Résultats de l'enquête prescrite par la législature des États-Unis. *Bruxelles, Castaigne — Paris, Nouvelle Librairie scientifique.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

En 1888, le congrès des États-Unis ordonna une enquête sur les conditions relatives de l'existence des ouvriers d'Europe et d'Amérique.

Le département du travail délégua en Europe une commission d'investigation sous la présidence de M. Gould.

M. Kerfyser nous donne quelques extraits du rapport de M. Gould en ce qui concerne nos travailleurs.

Voici, en résumé, l'appréciation de M. Gould sur l'ouvrier belge : 1° il consacre plus d'argent qu'aucun autre à la boisson ; 2° il songe plus à épargner qu'à améliorer son sort. M. Gould considère cette parcimonie elle-même comme une cause de déchéance pour l'ouvrier belge.

M. Kerfyser se préoccupe surtout de l'abus des boissons alcooliques et indique comme remède les mesures prises en Hollande, en Norvège, en Suisse. Il ne se prononce pas toutefois formellement en faveur de l'adoption de ces réformes dans notre pays. Il réserve aux législateurs le soin de trouver les remèdes applicables en Belgique et compatibles avec les préoccupations électorales de nos partis.

J. M.

Rapport annuel adressé à M. le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics sur les travaux en 1893 (avec 13 annexes) du Comité des habitations ouvrières et des institutions de prévoyance pour les communes d'Anderlecht, Forest, Jette-Saint-Pierre, Koekelberg, Laeken, Molenbeek et Saint-Gilles. *Bruxelles, Imp. Wormhout.* In-8° de 79 pages.

THIEBAULD (Charles), avocat à la cour d'appel de Bruxelles, **VAN DER SMISSEN** (Édouard), chargé de cours à l'université de Liége, et **JULIN** (Armand), docteur en droit. — **La Question monétaire et la crise agricole en Belgique.** *Bruxelles, Imp. Weissenbruch.* In-8° de 48 pages avec 3 planches.

VAN DER SMISSEN (Édouard). — **La Question monétaire envisagée au point de vue théorique.** *Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick.* In-8° de 93 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques.*)

Contribution très méthodique à cette question toujours si débattue de l'étalon monétaire. L'auteur l'a approfondie et, en sa qualité de secrétaire de la conférence monétaire internationale, en possède fort bien l'histoire documentaire. Très clairement, il nous donne ici la synthèse du problème et en dégage avec netteté les grandes lignes et les principes régulateurs. V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALLARD (Paul). — **Esclaves, serfs et mainmortables.** Nouvelle édition revue et augmentée. *Bruxelles, Vromant — Paris, Sanard et Derangeon.* 1 volume in-8° de 296 pages. Prix : 3 fr.

DE POTTER (Fr.). — **De Ambachten of neringen in vroegeren tijd.** *Leuven, Peeters.* In-8° van 39 bladz. Prijs : 60 centiemen.

M. Fr. de Potter est l'un de nos plus sérieux érudits. Il a fait ses preuves par la publication de travaux de longue haleine. La présente brochure est une œuvre de vulgarisation. Aujourd'hui que l'on revient de plus en plus à une saine appréciation des choses du passé, on comprend la faute commise, il y a un siècle, par la désorganisation totale des anciennes institutions. Que celles-ci ne fussent point parfaites, cela va de soi. Mais fallait-il les anéantir au lieu de les transformer ? Présentement on prône les syndicats, les coopératives, on ose même nommer les métiers ou corporations ; les gildes même ont vu revivre leur antique désignation.

Mais qu'est-ce qu'un métier? Un métier, au moyen âge et même aux temps modernes antérieurs à 89, est une association de bourgeois exerçant une profession particulière, un art manuel, un métier, habituellement, d'où le nom a passé à la corporation. Vous avez le métier des menuisiers, des ferronniers, et ainsi de suite. On passe par divers degrés : ceux d'apprenti, de compagnon, de maître. Pour devenir maître, il faut produire œuvre de maître : *meesterstuk*, en flamand, chef-d'œuvre, en français. Le moyen âge n'a rien connu de notre uniformité administrative : toute la bourgeoise est rangée en 49 métiers à Bruxelles, en 51 métiers à Gand. Le travail libre a succédé au travail servile de l'antiquité. L'ancien serf, enrichi par l'industrie, le commerce, est devenu bourgeois, *poorter*. Il réclame des droits : de s'assembler avec ses pairs, d'avoir des échevins pour le juger, d'avoir des chartes, un beffroi, une cloche, des privilèges, comme on disait jadis. Le travail était réglé.

Sans doute tout n'était point au mieux dans le meilleur des mondes possibles. Les anciennes jurandes et maîtrises connurent la concurrence, les grèves, la stagnation des affaires. Les questions de salaire, du travail des femmes et des enfants

préoccupaient les économistes de ces temps-là. Au point de vue religieux, moral, économique même, nos antiques métiers peuvent sans rougir être mis en parallèle avec l'époque actuelle où, sous l'empire de meilleures idées et d'une saine réaction, on voit autre chose dans l'homme qu'une simple unité sociale et administrative.

A. C. H. D.

LINTELO (Jules), S. J. — **Un Frère de Berchmans. Gustave Marlier, scolastique de la compagnie de Jésus. 1864-1884.** Troisième édition. *Gand, Siffer*. 1 volume in-8° de 204 pages. Prix : 1 fr.

Un préjugé vulgaire veut que la vie des saints contienne des choses appelées extraordinaires. Saint Louis de Gonzague, prosterné aux pieds d'une image de Marie, entend une voix lui dire qu'il doit s'engager dans la Compagnie de Jésus. Saint Stanislas Kostka, se trouvant dans un temple luthérien, y communie de la main des anges. Ce dernier trait ne s'est jamais réalisé dans la carrière mortelle de saint Jean Berchmans. La monographie de notre compatriote diestois semble à certaines personnes très ordinaire par cette absence de merveilleux. Mais Dieu ne juge pas les choses comme les hommes.

Aussi le P. Lintelo n'a-t-il pas eu tort d'appeler un jeune scolastique, natif de Verviers, décédé à l'âge de vingt ans, *un frère de Berchmans*. Gustave Marlier, né le 10 février 1864, entré à l'âge de seize ans dans la Compagnie de Jésus, mort à Louvain le 10 décembre 1884, ne s'est distingué que par la perfection rare mise par lui dans l'accomplissement de ses devoirs, d'écolier, de novice, de scolastique. Dans sa dernière maladie, provoquée à la suite d'un rhume peu soigné au début, il a été un modèle de résignation. On lui attribue déjà des faveurs, nous n'osons dire miraculeuses, obtenues par son intercession. On cite notamment sa jeune sœur, mortellement atteinte et guérie d'une péritonite, après avoir fait usage du chapelet et du crucifix de son frère Gustave, objets qu'on lui avait remis en souvenir. Cette lecture sera fort édifiante pour les élèves de nos collèges. A. C. H. D.

MATHOT (L.) (Van Ruckelingen). — **Geschiedenis des vaderlands.** De patriottentijd. De brabantsche omwenteling (1789-1790). Derde verbeterde uitgaaf. *Gent, Siffer*. 1 boekd. in-8° van 180 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

MATHOT (L.) (Van Ruckelingen). — **Geschiedenis des vaderlands.** De patriottentijd (1780-1790). Keizer Josef II. — De brabantsche omwenteling. *Gent, Siffer*. 1 boekd. groot in-8° van 375 bladz., met portretten. Prijs : 2 fr. 50.

MONCHAMPS (l'abbé Georges), professeur au petit séminaire de Saint-Trond. — **Les Correspondants belges du grand Huygens.** Lecture faite en séance de la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique, le 5 février 1894. *Bruxelles, Imp. Hayez*. In-8° de 56 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Bulletins de l'Académie*, 3e Série, tome XXVII.)

M. le Docteur Monchamps, lauréat de l'Académie royale de Belgique pour sa belle *Histoire du Cartésianisme*, prend décidément possession de plus en plus de notre histoire scientifique au XVIIe siècle. On vient de publier chez nos frères du Nord quelques volumes de la correspondance du grand Huygens. Aussitôt le docte professeur de Saint-Trond s'est mis à explorer cette mine féconde ; il s'est demandé quels correspondants le célèbre mathématicien de Hollande pouvait avoir aux Pays-Bas espagnols. On en compte huit, tous prêtres, et parmi ceux-ci cinq jésuites. Le plus illustre de ces derniers est le Brugeois Grégoire de Saint-Vincent. Citons Wendelen, curé de Herck-la-Ville, de Sarasa, Aynscorn, Hesius, poète aussi et architecte de l'église de jésuites à Louvain, André Tacquet, le seul des correspondants de Huygens qui ait essayé de l'amener à se convertir au catholicisme. Huygens connut aussi le musicien Henri Dumont et, lié d'amitié avec le frère Daniel Seghers, le désignait comme « le peintre des fleurs et la fleur des peintres ». Nous ne ferons que nommer Gérard van Gutschoven, professeur à Louvain et devenu chanoine de Saint-Bavon, à Gand, après la mort de sa femme, ainsi que le Chanoine liégeois R. F. de Sluse. Voilà une belle page à ajouter aux annales de la science en Belgique. AD. D.

NAVEZ (LOUIS). — **Waterloo.** Avec photogravures d'après des photographies de l'auteur et carte topographique des environs de Waterloo. *Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 54 pages. Prix : 3 fr.

WATTS DE PEYSTER (J.). — **Waterloo** : the campaign and battle. Blucher-Wellington-Napoléon. *New-York, Ludwig et C°.* 2 brochures in-4° de 32 et de 16 pages, avec cartes et plans.

LITTÉRATURE — ROMANS

CALHIAT (l'abbé HENRY), chanoine honoraire. — **A la Veillée**. Histoires et légendes. *Liége, Godenne.* 1 volume in-8° de 356 pages. Prix : 3 fr. 50.

DE LAVELEYE (ÉMILE). — **Lettres et Souvenirs**. *Paris et Verviers, Gilon.* 1 volume in-12 de 124 pages, avec un portrait. Prix : 60 centimes.
(*Bibliothèque Gilon, 228.*)

Émile de Laveleye fut certes une des plus intéressantes et des plus hautes figures de la Belgique savante. A travers d'irréductibles séparations religieuses ou politiques, elle nous demeure sympathique. Aussi est-ce une heureuse idée qu'a eue la *Bibliothèque Gilon* de consacrer à ce vaste esprit une gerbe de souvenirs et de lettres prise dans ses propres écrits.

A part la grande crise qui jeta dans l'armée protestante l'ancien catholique du collège Saint-Stanislas, cette individualité puissante semble s'être développée très

harmonieusement et très naturellement. Enfant, il eut déjà cette ténacité dans le travail, cet âpre désir de savoir, cette émulation généreuse qui devait faire de l'homme un des plus illustres enfants de la Belgique contemporaine.

L'ouvrage de la *Bibliothèque Gilon* est exclusivement admirateur. C'est dire toutes les réserves qu'il convient de faire à son sujet. E. G.

DE REGNIER (Henri). — **Le Bosquet de Psyché**. *Bruxelles, Lacomblez*. In-18 de 44 pages. Prix : 2 fr.

Le *Bosquet de Psyché*, la délicate et curieuse conférence de M. H. de Regnier, semble donner raison aux esthètes qui vantent les charmes de l'imprécision et la poésie des rêves indécis. Tout est fuyant dans ces images, tous est mièvre ou fragile dans l'artifice de ces périodes berceuses. Mais l'on n'en peut nier la grâce subtile ni les harmonieuses beautés. Le *Bosquet de Psyché*, c'est l'irréel oratoire où le poète nous convie à nous abstraire des contingences extérieures et à suivre, en ses manifestations mélancoliques ou sereines, la vie de notre âme.

Les images les plus séductrices se pressent sous sa plume. C'est un doux murmure de source mystérieuse :

« La vie a parfois besoin de s'isoler pour rêver. Il faut des rues où pousse un peu d'herbe entre les pavés ; il faut des murs qu'on puisse longer ; il faut, sur la place ensoleillée, l'ombre d'anciens toits : c'est là qu'on se repose de vivre dans l'aspect que tout prend d'avoir vécu et il faut peu de chose pour produire ces sortes d'enchantements : quelque antique façade à l'angle d'un canal, un clocher, l'heure qui, au lieu de se compter, brusque et péremptoire, papillonne en carillons.

» Notre rêve s'aide du rêve inconscient des choses ; les vieilles choses propagent du rêve ; elles filtrent le temps en songe et le temps s'égoute d'elles comme à de mystérieuses clepsydres... ». E. G.

FOLEY (Charles). — **Cœur-de roi**. Avec douze compositions de M. *Émile Bogaert*. *Paris, Perrin*. 1 volume in-12 de 274 pages. Prix : 3 fr. 50.

(Extrait du *Magasin littéraire.*)

LEMONNIER (Camille). — **L'Arche**. Journal d'une maman. *Paris, Dentu*. 1 volume in-12 de III-340 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le nouveau roman de M. Camille Lemonnier prouve une fois de plus la souplesse et la variété de son talent. C'est une œuvre dont le fond est très simple, ce qui ne l'empêche nullement d'être émouvante. *Journal d'une maman*, dit le sous-titre. En effet, ce n'est rien que les notations, prises au jour le jour, par une bonne et simple maman, courageuse et forte. La vie lui est dure, elle a épousé un de ces incorrigibles rêveurs qui semblent nés pour être la plaie du foyer et non son soutien. Une famille intéressante, et pourtant soigneusement dépourvue de tout élément bizarre ou extraordinaire, un vieil ami presque simple à force d'héroïque bonté : voilà les êtres qui évoluent dans ce journal, toujours curieux et écrit parfois

dans un ton très élevé. La haine des conventions, des mensonges et des hypocrisies sociales, la lutte pour la vie acceptée avec noblesse et comprise avec grandeur, telle en est la signification. N'oublions pas cependant de signaler l'écueil où l'auteur est tombé. Il confond parfois les nécessaires exigences de l'ordre social avec d'inutiles conventions. Elle est étrange vraiment, dans la bouche de cette maman si foncièrement honnête et droite, l'admiration pour un faux ménage décrépit, digne au plus d'inspirer une pitié attristée. Le style de ces notes, très curieux, plein d'impressionnisme et d'art suraigu, étonne franchement aussi sous la plume de cette « maman ». E. G.

NOBLE (Miss Frances). — **Gertrude Mannering**. Traduit de l'Anglais d'après la 4e édition, par Mlle *Maria Biermé. Liége, Godenne.* 1 volume in-18 de 399 pages. Prix : 3 fr.

Nul n'ignore l'attraction presque invincible qu'exercent les romans anglais sur l'imagination des jeunes filles. Toujours respectueux de la morale la plus stricte, toujours fortement imprégnés de poésie familiale, on comprend que ces livres où évoluent les émules innombrables de *Molly Bown* excitent l'avidité des jeunes esprits feminins, auxquels les romanciers français songent trop peu.

Je ne doute pas que le roman dont MM. Godenne se font aujourd'hui les éditeurs ne réunisse tous les suffrages. C'est une histoire touchante et un peu exaltée, dont les détails sont aussi gracieux que la trame est variée et intéressante. La traductrice s'est tirée avec sagacité d'une tâche toujours délicate et difficile. E. G.

PIERRON (Sander). — **Pages de Charité**. Introduction de *Georges Eekhoud. Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de xx-228 pages. Prix : 3 fr. 50.

SEGARD (Achille), avocat à la cour d'appel de Paris. — **Georges Rodenbach**. Études littéraires. *Gand, Siffer.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

SIMON (Henri). — **Brique et moirtî**. — Comèdèye è deux acke. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 86 pages. Prix : 1 fr. 25.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DE PAUW (Napoléon), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Middelnederlandsche gedichten en fragmenten**. Tweede aflevering. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van bladz. 289 tot 464. Prijs : 2 fr.

Jaarboek van het Davids-Fonds voor 1894. *Leuven, Peeters.* 1 boekd. in-8° van 190 bladz. Prijs : 2 fr.
(*Schrtften door het Davids-Fonds uitgegeven,* nr 85.)

Le « Davids-Fonds », peut-être la plus connue et la plus fructueuse de nos sociétés flamandes, vient de publier son *Annuaire* pour 1894 que nous trouvons très intéressant.

Ce *Jaarboek* contient, outre la situation des différentes sections du « Davids-Fonds », établies dans presque toute la partie flamande du pays, de nombreux discours, poésies et anecdotes.

Citons, parmi ces dernières, l'intéressante notice de M. Frans de Potter : *De Ambachten of neringen in vroegeren tijd.*

Le public flamand lira ce livre avec plaisir.

A. S.

Limburgsch jaarboek. 1893-1894. Wetenschappelijke en letterkundige bijdragen uitgegeven door de Limburgsche maatschappij voor letterkunde en wetenschap. 2e boekd. *Bilsen, Simoens en Bollen.* 1 boekd. in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

MUYLDERMANS (J.). — **Kruimels van de tafel**. *Gent, Siffer.* In-8° van 23 bladz. Prijs : 75 centiemen.

(Verschenen in *Het Belfort.*)

ROSA (E.). — **Poolsche bannelingen**. Dramatische tweespraak. *Gent, Stepman.* In-12 van 19 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Dialogue de deux Polonais, en Sibérie, contenant le récit de la vie misérable des victimes de la politique russe. L'un des bannis reconnaît dans son compagnon d'infortune le compatriote qu'il avait trahi et dont il obtient le pardon.

La sœur Rose, à qui nous devons déjà bon nombre de petits écrits, est en progrès.

D.

SWENNEN (August). — **Boer en handelsreiziger**. Blijspel met zang, in één bedrijf. *Gent, Stepman.* In-18 van 29 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VAN BERGEN (J.). — **Twee uren herbergier**. Kluchtspel in één bedrijf. *Gent, Stepman.* In-12 van 26 bladz. Prijs : 75 centiemen.

VINCX (J.-F.). — **Loontje komt om zijn boontje**. Kluchtspel met zang in één bedrijf voor jongens. *Gent, Stepman.* In-18 van 24 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Trois petites farces qui pourront être représentées par des élèves d'une école primaire. Elles sont probablement écrites par des commençants, pour qui le théâtre est à peu près chose inconnue... Beaucoup de jeunes écrivains s'imaginent que rien ne doit être plus facile que de travailler pour la scène. Là, comme ailleurs, on rencontre beaucoup d'appelés, peu d'élus.

D.

VAN DRIESSCHE (Emm.). — **Klaas de veehoeder**. *Antwerpen, Janssens.* In-12 van 102 bladz. Prijs : 25 centiemen.

(Goedkoope Volksbibliotheek, nr 68.)

Verslagen en mededeelingen der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. Januari en Februari 1894. *Gent, Siffer.* In-8° van 28 bladz.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BICHEROUX (Th.), lieutenant au corps des sapeurs-pompiers de Bruxelles. — **École du pompier et règlement des manœuvres.** Règlement des manœuvres adopté pour le corps des sapeurs-pompiers de Bruxelles. *Bruxelles, Bruylant.* In-18 de vi-244 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le lieutenant Bicheroux vient de publier le travail le plus complet et le mieux compris sur les connaissances utiles au pompier.

Le service d'incendie est devenu, dans notre vieille Europe, tout comme en Amérique, un des plus importants des services publics ; on a perfectionné et complété le matériel, tenu des congrès, et il en est résulté pour le public une plus grande somme de sécurité. Si ceci est vrai pour Bruxelles et les grandes villes, il n'en est pas toujours ainsi pour les villes secondaires et les grandes communes. C'est à celles-là surtout que l'ouvrage de M. Bicheroux rendra d'immenses services, car il met à jour toute la technique du pompier, et permettra aux villes arriérées de se mettre, dans la mesure du possible, à la hauteur des progrès réalisés.

L'auteur a touché à tout ce qui concerne le service d'incendie : Législation — Réglementation — Administration — Manœuvres — technique, tout est traité avec une égale autorité. Son ouvrage a ce double avantage d'être d'une grande utilité à une foule d'administrations communales et à des corps de pompiers en formation ou nouveau-nés, et de réveler un officier qui possède tous les détails d'un service qui, aujourd'hui, demande de vastes connaissances. L. L.

PIÉRARD (Émile), ingénieur honoraire des mines. — **La Téléphonie historique, technique, appareils et procédés actuels.** Ouvrage couronné par l'Association des ingénieurs sortis de l'école de Liége. *Liége, Desoer.* 1 volume in-8° de 372 pages, avec 224 figures dans le texte. Prix : 8 fr.

SCIENCES BIOLOGIQUES

CLAES (P.), directeur au laboratoire agricole de l'État à Louvain, et **THYES** (E.), chimiste micrographe au même laboratoire. — **Contribution à l'examen microscopique du poivre et de ses falsifications.** Étude de denrées alimentaires. *Bruxelles, Ramlot.* In-8° de 41 pages avec 3 planches. Prix : 4 fr.

CLAES (Paul) et **THYES** (Émile). — **Histologie et morphologie comparées de tests de graines entrant dans la composition normale des principaux tourteaux alimentaires.** Études microscopiques de produits alimentaires. *Bruxelles, Ramlot.* In-8° de 94 pages avec 7 planches. Prix : 6 fr.

SCIENCES MÉDICALES

CROCQ (Dr), fils. — **L'Hypnotisme et le crime.** Conférences au jeune barreau de Bruxelles. Introduction par M. le professeur *A. Pitres*, doyen de la faculté de médecine de Bordeaux. *Bruxelles, Lamertin.* 1 volume in-12 de VII-300 pages. Prix : 4 fr.

Il est peu de questions aussi intéressantes que celles qui se rattachent aux rapports de l'hypnotisme et du crime ; l'hypnologie, dont l'étude scientifique date à peine d'une trentaine d'années, a pris dans ces derniers temps une telle extension que les esprits les plus sceptiques sont obligés de compter avec elle. Beaucoup de savants mettent encore en doute l'importance thérapeutique de l'hypnotisme, il n'en est pas qui puissent nier son importance médico-légale.

Des faits, malheureusement nombreux se sont présentés, qui ont prouvé à quel point la suggestion peut servir à la perpétration d'un délit ou d'un crime.

Des discussions se sont élevées, et tandis que l'École de Paris, par la voix de Brouardel, affirmait qu'un somnambule n'exécutera jamais que ce qu'il veut bien exécuter, Liégeois et l'École de Nancy prétendaient que le somnambule est un automate parfait, *un bâton dans la main du voyageur.*

Ces discussions, qui sont encore loin d'être apaisées, reconnaissaient pour point de départ l'exclusivisme trop absolu des chefs d'école ; les faits observés à Paris et à Nancy étaient également exacts, l'interprétation en était fausse.

Ces divergences d'opinions sont la cause de la confusion qui règne actuellement dans les esprits pour tout ce qui se rapporte à l'hypnotisme médico-légal; un grand nombre d'expériences étaient nécessaires pour pouvoir tirer des conclusions scientifiques relatives aux crimes hypnotiques. L'auteur de l'ouvrage que nous livrons au public s'est efforcé d'atteindre ce but ; il a visité les grandes écoles hypnologiques, il a beaucoup expérimenté et il ne croit absolument que ce que ses expériences lui permettent d'affirmer. L'ouvrage de M. Crocq comprend deux parties bien distinctes : l'une traite des bases scientifiques indispensables à la compréhension de l'étude des crimes hypnotiques, l'autre se rapporte à l'étude des délits et des crimes imputables à l'hypnotisme. Toutes deux contiennent de nombreuses expériences et un grand nombre de données originales.

L'auteur s'est efforcé de n'introduire aucune longueur dans son ouvrage, les faits y sont nombreux, les discussions portent sur les faits et les conclusions sont basées sur des expériences personnelles. N.

DALLEMAGNE (Dr J.), agrégé suppléant à la faculté de médecine de l'université de Bruxelles. — **La Peine corporelle et ses bases physiologiques.** *Bruxelles, Lamertin.* In-8° de 24 pages. Prix : 1 fr.

Bien que la brochure du Dr Dallemagne soit aux antipodes de nos idées et de nos

convictions, nous devons à la vérité de dire que c'est un travail des plus remarquables et des plus intéressants. L'auteur professe des opinions franchement matérialistes ; il ne croit pas à l'existence de l'âme, rejette le libre arbitre et va jusqu'à combattre l'idée si salutaire de la dignité humaine. Après ces prémisses, nous nous attendions à une attaque en règle contre la peine corporelle. Pas du tout ! L'auteur s'en fait le défenseur attitré. Il se base sur ce principe que la société a le droit et le devoir de se conserver ; pour cela, elle peut édicter des peines, qui se légitiment par deux fins essentielles : modifier l'individu et influencer la collectivité. Au fond, ces deux fins aboutissent à une seule par deux voies différentes : la transformation individuelle conduit à la transformation collective.

Quel est le mécanisme de l'action morale des peines ? D'après l'auteur, il s'agit d'interposer dans l'écorce cérébale entre le point de départ de l'excitation et son point d'aperception un résidu destiné à interrompre le réflexe. C'est une résistance qu'on introduit dans le circuit physiologique pour tempérer l'impulsion première ou pour faire dévier le courant des zones psycho-motrices, où il tend, vers les régions de l'idée pure, où il s'ensable, pour ainsi dire, dans la réflexion.

On le voit, c'est du matérialisme de la plus belle eau. Il n'est plus nécessaire de faire intervenir la conscience humaine, qui est tout simplement supprimée, sans plus. Et cependant, cette conscience existe; elle est là, vivante en nous : impossible de le nier ! L'auteur la passe sous silence, c'est plus commode. Car nous défions le matérialiste de nous dire comment les idées et les sensations arrivent à la conscience de l'individu. Ce sera toujours là la grosse lacune de ces doctrines qui cherchent vainement à prouver l'inexistence de l'âme.

Si la brochure du Dr Dallemagne est très défectueuse au point de vue philosophique, elle n'est pas sans valeur scientifique ; son utilité sociale n'est pas moins réelle. Les doctrines de l'école à laquelle il appartient paraissaient dangereuses pour la société, qui se sentait menacée par les attaques que l'on dirigeait contre le libre arbitre. Notre confrère a fait une tentative pour démontrer que l'on peut soutenir la légitimité de la pénalité, tout en professant des idées franchement matérialistes. Nous ne dirons pas qu'il a complètement réussi ; certaines de ses déductions nous semblent quelque peu tirées par les cheveux. En résumé, si nous réprouvons les doctrines de l'auteur, nous reconnaissons son mérite scientifique et son talent d'exposition. Dr M.

HUBERT (Dr Eugène). — **Déontologie**. Déclarations de naissance. *Louvain, Ch. Peeters*. In-8° de 7 pages.

(Extrait de la *Revue médicale*.)

MŒLLER (Dr A.), membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique. — **Davos**. Étude climatologique et thérapeutique. *Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick — Davos-Richter*. In-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 25.

(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques*.)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BAMPS (Dr C.), échevin de la ville de Hasselt. — **Note sur un denier inédit de Louis Ier comte de Looz** (1145-1171), suivie de quelques considérations sur les monnaies lossaines les plus anciennes et sur l'origine de l'atelier monétaire de Hasselt. *Bruxelles, Imp. Goemaere.* In-8° de 19 pages. Prix : 75 centimes.
(Extrait de la *Revue belge de Numismatique.*)

L'origine du comté de Looz, s'il fallait en croire les chroniqueurs, se perdrait dans la nuit des temps. On a voulu concéder que ces seigneurs remontaient par une série ininterrompue jusqu'à l'époque de Charlemagne. M. le chanoine Daris, auteur d'une excellente monographie de sa ville natale, n'est point tout à fait de cet avis. Il serait difficile, dans l'état actuel de la science, de remonter plus loin que l'an 1016. A cette date, une charte de l'évêque de Liége mentionne Gislebert, comte de Looz.

Hasselt, on le sait, ne faisait point partie de l'ancien duché de Limbourg, mais bien du comté de Looz. M. Bamps, intéressé à retrouver les gloires de sa ville natale, dont les origines sont relativement récentes, a voulu débrouiller le chaos de l'ancienne dynastie lossaine. Quel est le *Louis* dont le nom est gravé sur une monnaie en argent, sorte de denier, de la collection particulière de l'échevin de Hasselt ? Question incertaine, d'autant plus que M. de Chestret a reconnu la nécessité de réformer la chronologie des souverains de cette petite principauté. Cherchons, cherchons encore. Cette plaquette est fort érudite. Ad. D.

BAMPS (Dr C.), échevin, et **GERAETS** (E.), conseiller communal de la ville de Hasselt. — **Hasselt-jadis** ou recherches historiques et archéologiques sur les vieux remparts, les vieux monuments, les vieilles rues et les vieilles maisons de cette localité. *Hasselt, Imp. Klock.* In-8° de 117 pages avec 4 planches.

BAMPS (Dr C.) et **GERAETS** (E.). — **Notice historique sur les anciens moulins banaux de Hasselt.** *Hasselt, Imp. Klock.* In-8° de 11 pages.

BROECKAERT (Jean). — **De Vrijheerlijkheid van Moorsel, Gevergem en Wieze en hare costumen.** *Dendermonde, Drukk. De Schepper-Philips.* 1 boekd. in-8° van 100 bladz.
(Verschenen in de *Gedenkschriften van den Oudheidskundigen kring der stad en des voormaligen lands van Dendermonde*, deel V.)

DONNET (Fernand). — **Notes historiques relatives aux beaux-arts au XVe siècle.** *Anvers, Imp. De Backer.* In-8° de 20 pages.

Nous avons le recensement décennal de la population en Belgique. Nous ne serions pas fâché, qu'il y eût quelque chose d'analogue pour notre histoire artistique ancienne. On dresserait tous les dix ans, par exemple, une statistique bien exacte des découvertes concernant l'exhumation du passé de nos artistes antérieurs

au XIXe siècle Nous sommes encore à nous demander avec M. Fernand Donnet, un fouilleur d'archives, le peintre du retable de Ter Heide à Brasschaet. Voici maintenant deux documents concernant un Anversois parfaitement inconnu jusqu'ici : où sont les tableaux d'Arnould 't Serraets ? Où sont les œuvres de son contemporain Arnould Van Linthout ou Van der Cleyen, d'Anvers également ? Où a passé l'argenterie de la gilde des Arbalétriers de Tamise, dont on dressait l'inventaire dans un protocole passé devant les échevins d'Anvers, le 16 juin 1456 ? Voici encore une pièce concernant l'église de Saint-Léonard près Brecht. Il y a quelque vingt ans, tout le monde admettait que cette construction était postérieure au beau temple d'Hoogstraeten élevé par Antoine de Lalaing. Aujourd'hui, grâce à M. Gérard, nous savons que la *chapelle* de Saint-Léonard distance sa voisine de plus d'un siècle. Enfin nommons deux *ymagiers* bruxellois en 1463, Jean uter Persen et Gielys Van Beringen, ainsi que deux fondeurs de cloches malinois, Jean Zeelstman et Henri Pauwels. Aucun de ces renseignements ne doit passer inaperçu. AD. D.

HOMÈRE. — Choix de rhapsodies illustrées d'après l'art antique et l'archéologie moderne et mises en vers par *Ch. Potvin*. Fascicule II. *Bruxelles*, *Imp. Hayez*. Petit in-folio, pages 125 à 219.

KUFFERATH (MAURICE). — **Tristan et Iseult.** *Paris, Fischbacher — Bruxelles, Schott*. 1 volume in-12 de 373 pages. Prix : 5 fr.

RENESSE (Cte THÉODORE DE), membre suppléant du conseil héraldique. — **Dictionnaire des figures héraldiques**. Tome II : 1er fascicule. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 96 pages à 2 colonnes, avec une planche hors texte. Prix : 4 fr.

(*L'ouvrage comprendra environ 15 fascicules, qui ne se vendent pas séparément.*)

La presse étrangère, comme la presse belge, fait un excellent accueil au *Dictionnaire des figures héraldiques*. Voici les lignes que consacre à cet ouvrage l'*Annuaire de la Noblesse de France* de 1894 :

« Cette importante publication, qui sera le complément de l'*Armorial* de Rietstap, est destinée à combler une véritable lacune dans la science héraldique, car rien d'aussi considérable n'avait été entrepris dans ce genre depuis Gastelier de la Tour et M. Ch. Grandmaison. Un érudit belge, M. le comte de Renesse, a classé par ordre de figures et dans trois grandes sections les 105,000 armoiries des familles nobles et patriciennes de tous pays données par Rietstap.

A l'aide de ce prodigieux travail, auquel nous souhaitons le plus vif succès et dont le premier volume vient de paraître, le chercheur verra ses longues recherches abrégées et simplifiées. Il pourra aisément définir à quelle famille appartient l'écusson dont il désire connaître le propriétaire ; il lui suffira, après une courte étude de la clef très claire de l'ouvrage, de se reporter au chapitre de la figure principale, puis à la section, pour voir le nom des différentes familles auxquelles peut s'appliquer l'écusson à définir et achever promptement ses recherches. »

A. DE R.

TIHON (Ferd.) — **Généalogie des comtes de Moha.** *Liége, Imp. de « La Meuse »*. In-8° de 28 pages.
(Extrait du *Bulletin de l'institut archéologique liégeois*, tome XXIII.)

Cette brochure généalogique est marquée au coin d'une grande érudition. L'auteur s'y révèle chercheur sagace et critique habile. Les documents sur lesquels il se base sont choisis avec soin. Il ne se contente pas d'hypothèses plus ou moins fragiles, mais son raisonnement est toujours bien fondé et défie, en général, la contradiction. Ce travail nous paraît, en un mot, résoudre parfaitement tous les problèmes qu'il soulève. A. De R.

WINKLER (Johan). — **Germaansche plaatsnamen in Frankrijk.** *Gent, Siffer*. In 8° van 52 bladz. Prijs : 75 centiemen.
(Verschenen in *Het Belfort*.)

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CESAR. — Oorlog in Gallië. Nederlandsch van A. Verdoodt, pr.. Afleveringen I en II. *Gent, Siffer*. In-12 van 96 bladz. Prijs : 1 fr.
(*Siffer's bibliotheek der Klassieken*.)

DE BAERE (G.), onderwijzer te Kruishoutem. — **Beknopte inhoud der lessen van vaderlandsche geschiedenis** ten gebruike der leerlingen van den middelgraad onzer lagere scholen. *Gent, Siffer*. In-12 van 42 bladz. Prijs : 30 centiemen.

DELACOUR (A.). — **Le Latin, langue universelle.** *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

DELEU (F.-J.), bestuurder der gemeentescholen te Meesen, en **MOENAERT** (D.), hulponderwijzer te Meesen. — **Gelijktijdig onderwijs der twee landstalen** verbonden met dat der andere leervakken. Woordenleer, spelling, spraakkunst, zinbouw en stijl. Middelste graad. — **Enseignement simultané des deux langues nationales** combiné avec celui des autres branches du programme. Vocabulaire, orthographe, grammaire, phraséologie et style. Degré moyen. *Bruxelles, Lebègue*. 1 volume in-8° de 172 pages. Prix : 1 fr. 50.

C'est un excellent classique que celui-ci. L'enseignement simultané de nos deux langues nationales n'est pas une chose aisée, certes !... Les auteurs de cet ouvrage y ont apporté un savoir-faire qui mérite des éloges. La marche suivie est toute rationnelle, la phraséologie, correcte. Les règles grammaticales de l'une et de l'autre langue sont clairement définies et coordonnées. Bref, livre d'une incontestable utilité. D. S.

GITTÉE (Aug.), professeur à l'athénée royal de Liége. — **Lectures néerlan-**

daises graduées à l'usage des Wallons, avec l'indication de l'accent tonique et des principales difficultés de la prononciation. Cours inférieur et moyen. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-12 de x-286 pages. Cartonné. Prix : 3 fr.

Ce classique m'a paru fort bon. Ce choix de Lectures néerlandaises est des plus intéressants. Ce n'est pas du vulgaire, le tout est parfaitement choisi ; les élèves y prendront goût et plaisir. Les règles de prononciation et les notes complétives sont très claires, très bien définies. Bref, excellent ouvrage ! D. S.

GUILLAUME (abbé L.), curé-doyen de Beauraing. — **Les Jésuites et les classiques chrétiens**. Réponse au *R. P. Delaporte. Gand*, *Siffer*. 1 volume in-8° de 184 pages. Prix : fr. 2.50

Il demeurera établi, quoi qu'on en ait pu dire, que le *Ver rongeur* de l'abbé Gaume contenait beaucoup de vérités. Il y a eu dans cette querelle des classiques plusieurs écarts de polémique. Le savant cardinal Gousset avait bien jugé en engageant le polémiste trop ardent à écrire *la Question des classiques réduite à sa plus simple expression*. Pie IX intervint à son tour par la publication de l'Encyclique du 21 mars 1853, confirmée par ses deux brefs du 22 avril 1874 et du 1er avril 1875, ce dernier adressé à Mgr d'Avanzo, plus tard cardinal.

Nous n'avons point à discuter ici les causes qui ont mis obstacle au développement des idées indiquées dans l'Encyclique précitée ; il demeure établi qu'après quarante ans, nous avons peu marché. Nos collèges catholiques dirigés par le clergé, tant séculier que régulier, ne semblent pas entrés franchement dans la voie que traçait le successeur de Pierre. Nos programmes d'études humanitaires ne diffèrent guère de ceux suivis il y a un demi-siècle. Il y a incontestablement *quelque chose* à faire. Nous sommes décidément trop routiniers, trop assujettis aux programmes de la Renaissance payenne du XVIe siècle. Boileau est certainement dans l'erreur quand il proclame qu'il faut exclure les sujets chrétiens de la tragédie ou de la poésie épique. On ne comprend vraiment pas que le législateur du Parnasse français n'ait pu comprendre que le *Cid* ou *Polyeucte* étaient bien plus beaux que les *Horaces* ou le conspirateur *Cinna*. Fénelon, un prélat des plus respectables, s'il en fut, s'est trompé du tout au tout dans le *Télémaque* ; son héros est un chrétien qui n'échappe, comme nous, que par la fuite, à l'occasion du péché.

Dans cet état de cause, on a quelque peine à comprendre la verdeur de la polémique menée par le R. P. Delaporte, rédacteur des *Études religieuses* de Paris, contre la thèse si raisonnable défendue par M. le doyen de Beauraing. Que celui-ci veuille ne pas se décourager. On finira par comprendre. La présente brochure, écrite avec une grande modération, une entente sérieuse de la matière, une logique serrée, sera lue par tous ceux que préoccupe l'avenir de nos jeunes générations chrétiennes.

Ad. D.

Histoire de la Belgique en images. — Geschiedenis van België in prenten. Conformément aux programmes des écoles primaires. Overeenkomstig met de

programmas der lagere scholen. *Bruxelles*, *Lebègue*. In-4° oblong de 144 pages. Prix : 1 fr. 75.

JAGUARIBE (Dr Domingos). — **L'Art de former des hommes de bien.** Traduit du Portugais par le *Dr John Neave*, consul de Belgique à San-Paulo (Brésil). *Bruxelles*, *Manceaux*. 1 volume in-12 de 266 pages. Prix : 2 fr.

MINET (Hilarion), agent-comptable à Leers-Fosteau. — **Traité élémentaire pratique de comptabilité agricole.** Couronné au concours du comice agricole de Liége. Ouvrage à la portée de l'enseignement moyen. *Thuin*, *Imp. Delforge*. 1 volume in-4° de 140 pages. Prix : 5 fr.

Le cultivateur généralement ne tient aucune comptabilité, ce grâce aux aptitudes spéciales de comptable dont il devrait au préalable faire acquisition, car tous les systèmes de comptabilité agricole sont par trop compliqués. Cependant, il est fort regrettable que le cultivateur doive se priver ainsi du moyen d'apprécier sa situation, cela le fait trop souvent livrer à une exploitation qui ne lui donnne pas, ou presque pas, de bénéfice. Il fallait donc trouver un maximum de simplicité, en même temps qu'un maximum d'indications utiles. M. Minet a trouvé le système désiré. Aussi le comice agricole de Liége lui a-t-il décerné un prix de 500 fr. pour ce travail. M. Minet expose ici une méthode de comptabilité simple, facilement compréhensible, donnant au cultivateur des éléments pour apprécier la situation et ne lui coûtant guère de temps chaque jour.

Il serait heureux que le monde agricole entrât enfin dans la voie du progrès à ce point de vue ; après le premier pas, il s'en trouvera si bien que l'usage de la comptabilité deviendrait général.

Nous recommandons chaleureusement pour cet essai le livre excellent qu'est celui de M. Minet. L. L.

PARMENTIER (Fréd.), professeur de sciences commerciales à l'école industrielle de Bruxelles. — **Démonstration des comptes courants et d'intérêts.** *Bruxelles*, *Castaigne*. In-4° de 24 pages. Prix : 75 centimes.

SCHÉPERS (C.-J.), instituteur en chef à Braine-l'Alleud. — **Langue maternelle**. Orthographe, vocabulaire, style. Le livre des permutations augmenté d'exercices d'analyse logique et grammaticale, de conjugaisons et d'étymologie et d'une étude des synonymes, des antonymes, des homonymes, des paronymes, des diminutifs et des augmentatifs, à l'usage des écoles primaires, moyennes et d'adultes. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-12 de 135 pages. Prix : 60 centimes.

Nous constatons avec infiniment de plaisir que, depuis quelque temps, il y a une tendance parmi les chefs d'école à sortir des chemins battus et à suivre une voie nouvelle, plus en rapport avec les nécessités d'un enseignement primaire bien compris. C'est ainsi que nous avons eu l'occasion de signaler à nos lecteurs maints

livres classiques d'une forme absolument neuve, d'une méthode toute différente de celle suivie jusqu'ici. Ce renouveau pédagogique est heureux et appelle la sérieuse attention des auteurs. L'ouvrage que nous analysons aujourd'hui mérite d'être cité au même titre, car il renferme tous les genres de permutation et tous les exercices possibles sur la composition et la dérivation des mots, les synonymes, les antonymes, les homonymes, les paronymes, les diminutifs, les augmentatifs. Ce côté de l'enseignement ayant beaucoup laissé à désirer jusqu'à présent, on peut dire que l'auteur de ce manuel a comblé une véritable lacune. Nous ajouterons, au surplus, que, l'esprit étant constamment tenu en éveil, toute routine est totalement bannie de ces devoirs, — ce qui constitue déjà un réel progrès ! F. L.

TENSI (J.-B.), instituteur communal. — **Guide pour l'enseignement du dessin dans les écoles primaires**. D'après le programme-type du 18 mai 1893. Degré inférieur. *Bruxelles, Lebègue*. In-8° de 89 pages avec 25 planches. Prix : 1 fr. 25.

Le travail de M. Tensi attire surtout l'attention par sa méthode enfin logique : il s'attache à apprendre des choses et non des mots. C'est, me semble-t-il, la véritable méthode d'enseignement. Abandonnant l'idée de spécialiser l'enseignement du dessin, soit au point de vue utilitaire et pratique, soit au point de vue de l'*art*, il emploie le dessin comme facteur de développement des facultés intellectuelles en même temps que les facultés morales et manuelles ou techniques de l'enfant.

Ce petit travail procède d'un esprit logique et il atteindra certainement le but élevé auquel il tend. L. L.

VAN LANTSCHOOT (P.), hoofdonderwijzer te Ursel. — **Lees- en leerboeksken van vaderlandsche geschiedenis**. Derde uitgaaf. *Gent, Siffer*. In-32 van 63 bladz. Prijs : 20 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

PAEPS (J.-B.), priester. — **De Maand mei** geheiligd door de schoolkinderen. *Gent, Van der Schelden*. In-32 van 149 blad. Prijs : 40 centiemen.

On a parfois tort de composer de soi-disant nouveaux livres. On ferait mieux de réimprimer les anciens. Voici, par exemple, le mois de mai composé par feu l'abbé Paeps. Ce digne prêtre fut durant de longues années aumônier de l'une de nos bonnes maisons d'éducation : le pensionnat des Ursulines, à Saventhem. Il est considéré comme l'un de nos bons écrivains populaires flamands. L'abbé Paeps, en effet, n'a voulu écrire que pour le peuple : mois des âmes du purgatoire, mois de la Sainte-Enfance. Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en français, — nous en connaissons au moins quatre. Ce *Maand Mei* est destiné aux enfants de nos écoles. Quelle est l'école où, durant le mois de mai, le maître, et surtout la maîtresse,

n'aime à orner l'image de Marie, à l'entourer de lumières et de fleurs ? Il va de soi qu'aux exercices du matin ou du soir l'on ne peut à l'église s'occuper principalement des enfants. On trouvera donc ici une lecture pour chaque jour du mois de Marie, laquelle lecture comprend une considération et un exemple, adaptés tous deux aux nécessités du jeune auditoire. Huit cantiques avec notation musicale, les litanies de la T. S. V. en flamand et en latin complètent heureusement cet opuscule, dont la diffusion est assurée. A. C. H. D.

VAN LOO (Alf.). — **Levenschets van den Heiligen Amandus**, apostel van Vlaanderen. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-18 van 24 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levenschets van den Heiligen Bavo**. *Gent, Siffer — Knesselaere, Van Loo.* In-32 van 24 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levenschets van den Heiligen Livinius**. *Gent, Siffer — Knesselaere. Van Loo.* In-12 van 20 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VAN SPILBEECK (Chanoine T.), O. P. — **Vie de saint Gerlac, ermite de l'ordre des Prémontrés**. *Tamines, Duculot-Roulin.* In-12 de 96 pages.

Feu Mgr de Ram nous a donné, au tome Ier, le seul paru, de son *Hagiographie nationale*, une excellente notice sur ce saint anachorète de l'ordre norbertin. M. le chanoine Van Spilbeeck, toujours si zélé pour les gloires de son institut, nous donne une charmante brochure de vulgarisation. Gerlac, qui a donné son nom comme prédicat à la paroisse de Hauthem où reposent aujourd'hui ses précieux restes, était un seigneur opulent au pays d'Outre-Meuse, quand la mort accidentelle d'une épouse adorée vint lui rappeler la fragilité des choses d'ici-bas. Il fit le pèlerinage de Rome et de Jérusalem, parut à la deuxième croisade sous l'habit de pénitence, se retira à Meersen dans un ermitage et mourut le 5 janvier 1172. Son culte a été solennellement reconnu par l'Église. La foi des populations limbourgeoises est grande en l'intercession de leur glorieux patron.

Quelques remarques. Quel est ce Mgr Jean-Augustin, évêque de Ruremonde cité p. 78 ? Est-il bien sûr que saint Servais soit le dernier évêque de Tongres et le premier évêque de Maestricht ? Enfin nous aurions demandé le texte latin des belles hymnes composées en l'honneur de S. Gerlac. Ad. D.

VARIA.

BLANVALET (Théophile), rédacteur en chef du journal *l'Avenir*. — **Almanach des assureurs belges** pour 1894. Publié par un comité d'assureurs. *Bruxelles, Bureaux du journal « l'Avenir »*. In-12 de 143 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 50.

Excellent volume publié par un comité d'assureurs belges sous la direction de M. Th. Blanvalet ; il contient quantité de renseignements indispensables à toute personne s'occupant d'assurances ; renseignements précis et complets sur toutes les compagnies d'assurances fonctionnant en Belgique, des tarifs, des tables de mortalité, une foule de détails et de chiffres sur le fonctionnement et la marche des compagnies, une liste des principaux assureurs de la Belgique et nombre d'autres indications, non moins utiles. C'est un livre de grand intérêt. N.

COSYN (Arthur) et **MAINGIE** (Louis), professeur à l'école moyenne de Laeken. — **Guide du vélocipédiste aux environs de Bruxelles.** Illustrations par M. *Léon Cosyn. Bruxelles, Lebègue.* In-18 de 323 pages avec gravures et une carte Cartonné. Prix : 3 fr.

Le cyclisme est bien le sport envahisseur par excellence. Ceux qui résistent et qui ne pédalent pas encore sont régulièrement traités de barbares et d'antédiluviens. Mais en général, comme disent les auteurs du Guide qui nous occupe, le débutant fait de la bicyclette pour la bicyclette elle-même. La première fougue passée, il roule au Bois, au Parc de Laeken, puis de temps à autre se hasarde à couvrir quelques dizaines de kilomètres sur une route bien connue des cyclistes.

Bientôt cela paraît monotone et le bouillant néophyte de jadis se refroidit singulièrement. Finalement il abandonne un exercice hygiénique qui ne lui procure plus assez d'agrément.

Qu'il devienne touriste, qu'au lieu de parcourir toujours les mêmes routes classiques, il visite en détail les environs si intéressants de Bruxelles ; qu'il apprenne à connaître ce pays brabançon, si varié d'aspect, si remarquable par ses curiosités archéologique, si précieux par les souvenirs historiques qu'on retrouve en tous ces endroits. Pour cela, un guide est indispensable. MM. Cosyn et Maingie l'ont publié et dans ce volume, élégamment illustrée, ils fournissent aux fervents du « pneu » soixante-cinq itinéraires autour de Bruxelles, comprenant la description des routes et de toutes les localités qu'elles traversent. Les amateurs trouveront dans ce coquet volume tous les renseignements nécessaires et utiles, ainsi qu'une excellente carte routière. A. O.

DUBOIS (Albert) et **NAVEZ** (Louis). — **Guide pratique du promeneur aux environs de Bruxelles.** Publié sous les auspices du « Club Alpin belge ». Deuxième édition entièrement revue et mise à jour. *Bruxelles, Lebègue.* 1 volume in-32 de 180 pages avec de nombreuses illustrations et une carte. Cartonné. Prix : 2 fr.

HAMESSE (Ad.). — **Promenades aux environs de Bruxelles.** Deuxième série. *Bruxelles, Lebègue.* 1 volume in-32 de 136 pages avec illustrations et une carte. Cartonné. Prix : 2 fr.

Ces volumes seront le vade-mecum de tous ceux qui ont à cœur de connaître les régions voisines de notre capitale.

Le mot « pratique » dont les auteurs se servent pour dénommer leurs guides indique le but spécial de ceux-ci.

Il ne s'agit pas de livres créés au point de vue littéraire, mais de renseignements précis dont les amateurs de promenades pourront tirer profit.

Dans cette édition nouvelle de guides déjà connus et appréciés, se trouvent consignées toutes les modifications que les itinéraires précédemment suivis ont dû subir, par suite du développement constant des chemins de fer vicinaux.

Ces volumes, qui contiennent quelques promenades nouvelles, sont agrémentés d'un nombre encore plus considérable de vignettes que les premières éditions.

Des cartes d'orientation sont jointes à ces guides. A. O.

PÉRIODIQUES

Annales de l'institut chirurgical (Bruxelles, Imp. T'Sas). 1er volume 1894 : Dr Tacke : De la myopie. — Dr Bayer : Traitement de la tuberculose. — Dr Delétrez : Nouveau procédé d'hystérectomie abdominale. — Dr Swisser : De la cystite des prostatiques. — Dr Delcroix : Considérations cliniques. — Dr Morelle : De l'enseignement de la dermatologie. — Dr Van Velsen : De l'hypnotisme et de la psychothérapie.

Belfort (Gent, Siffer). *April* 1894 : J. Winkler : Germaansche plaatsnamen in Frankrijk. — L. Scharpé : Van Reinaerde. — L. Du Catillon : De oude spinster. — Hein : Een praatje over gothische bouwkunst. — O. Loosen : Een psalm des levens. — A. Daens : Vlaamsche belangen. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). *Nr* 6 *van Maart* 1894 : K. Van Houtte : De slag der gulde sporen. — J. Leroy : De tooversloter. — G. Gezelle : Goedendag. — A. Dassonville : Roxem. (Halfmaandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *Mars* 1894 : F. Burvenich : Poire Directeur Alphand. — E. Rodigas : Chrysanthèmes nouveaux. — H. Van Hulle : La lumière solaire. — R. du Parc : Origines du hêtre à feuilles pourpres. — E. Rodigas : Pêches aux États-Unis. — E. Miler : Un verger de cerisiers. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, Rue d'Isabelle). 15 *Avril* 1894 : Congrès progressiste. — Braconnage. — Exposition d'Anvers. — Fieldtrials du griffon Club. — Nouvelles du Chenil. — Transport des juments envoyées à la saillie. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et Terre (Bruxelles, Imp. Weissenbruch). 1er *Avril* 1894 : A. Lancaster : La fréquence et l'intensité des gelées à Bruxelles. — N. Diderrich : Les tremblements

de terre au Tanganika. — Mémorandum astronomique. — Notes. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13, Rue Bréderode). 8 *Avril* 1894 : Le commandant Cameron. — Les chefs Arabes du haut Congo. — Les ponts en fer. — En avant avec la brigade d'études. (Bi-Mensuel. Par an : 12 fr.)

Cultivateur (Frasnes-lez-Gosselies, Imp. Van Herck-Heuchamps). 15 *Avril* 1894 : L. Magniet : L'Union agricole belge. — E. Franck : Le socialisme agraire. — Le salut de l'agriculture par le syndicat. — Économie rurale. — Les falsifications. — Une culture lucrative. — Flore des prairies. — Culture maraîchère. (Bi-mensuel. Par an : 3 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *Nr* 2 *van* 1894 : C. Branco : Sylvester's huwelijk. — C. Lecoutere : Het tooneel bij de Chineezen. — G. Gezelle : Vertijloosheid. — Het bestuur : Iets over « Vlaamsche beweging ». — J. F. Kieckens : De predikstoel der Sinte-Goedelenkerk te Brussel. — C. V. Verreyt : Iets over de rechten der abdij Thorn te Baarle-Hertog en Baarle-Nassau. — Vondeliana. (Tweemaandelijks. Per jaar : 12 fr. 50)

Guide musical (Bruxelles, 2, rue du Congrès). 15 *Avril* 1894 : E. Destranges : Une partition méconnue. — E. Van der Straeten : Dieudonné Raick. — Artistes contemporains. — Divers. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Avril* 1894 : J. Gilkin : Le cerisier fleuri. — Encore le prix quinquennal. — V. Gille : L'aurore. — A. Goffin : Hélène. — G. Marlow : Sonnet. — L. Wallner : Littérature russe. — E. Verlant : La première exposition de la « Libre Esthétique ». (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholiek Onderwijs (Gent, Siffer). 1ste *April* 1894 : De plichten der ouders. — Regelmatig schoolbijwonen. — Eenige bemerkingen over het rekenen in de lagere scholen. — De rechtstreeksche methode bij het aanleeren eener tweede taal. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Magasin littéraire (Gand, Siffer). 15 *Avril* 1894 : J. Van den Heuvel : Do you like America. — J.-J. Van Biervliet : La nouvelle psychologie. — O.-G. Destrée : Le palais de l'art. — J. Casier : Printemps gris. — W. Ritter : Un coin de l'exposition internationale des beaux-arts à Vienne. — Th. Braun : Le Semeur. — H. Bordeaux : Double rêve. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, Rue des Deux-Églises). 15 *Avril* 1894 : M. Nypels : Monographie du pigeon Boulant Gantois. — J. de l'Arbre : La mue. — J. de Wael : Incubations hâtives. — D. Deguent : Sociétés scolaires protectrices des animaux et des oiseaux. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement intellectuel (Bruxelles, 13, Rue Rembrandt). 8 *Avril* 1894 : G.-M. Baltus : Dégénérescence : Max. Nordau. — V. T. Orban : L'art contemporain au Brésil. — J. Hennebicq : La fin d'Axël. — H. le B. : A la libre esthétique. — Union littéraire belge. — V. T. Orban : Littérature argentine. (Bi-Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des enfants (Bruges, Desclée). 1er *Mars* 1894 : La vie des Saints. — La croix du rosaire de sainte Catherine de Sienne. — Mademoiselle Bonne-Chanche. — La France pittoresque. — Variétés. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes filles (Bruges, Desclée). *Mars* 1894 : La bienheureuse Jeanne-Marie de Maillé. — Prise de Lille par les alliés. — L'électro-rêve. — Le pèlerinage du Mont Saint-Joseph à Saint-Jean-Lagineste. — Le secret de Françoise. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Nervie (La Louvière, Lecomte). *Avril* 1894 : G. Rodenbach : Musée des béguines. — S. Merrill : Chanson simple. — J. Desgenêts : Coin d'oubli. — E. Deffernez : La communiante. — A. Hardy : Dizains rustiques. — G. Virrès : Le dernier passant (Mensuel. Par an : 4 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Antwerpen, Wachtelaer). *Nr* 41 *van* 1894 : L. Stratenus : De vrouw van het dorp. — De bom. — Bij de platen. — Drie man hoog. — Allerlei. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Ons volksleven (Brecht, Braeckmans). *Maart* 1894 : J. Cornelissen : Waarzeggerij bij middel van eenen sleutel. — A. Harou : Sneeuwwitteken. — A.-J.-C. : Volksgebruiken in Klein-Brabant. — J. Cornelissen : Bijdrage tot een kempisch idioticon. — Volksliederen. — Kempische sagen. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Avril* 1894 : S. S. Léon XIII : Seize années de pontificat. — P.-W. Freucken : Lettres sur la mission du Bengale. — Van Hencxthoven et Liagre : Lettres sur la mission du Kwango (Congo belge). (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue belge de numismatique (Bruxelles, Imp. Goemaere). *Deuxième livraison* 1894 : J. N. Svoronos : Britomartis, la soi-disant Europe sur le platane de Cortyne. — Dr Bamps : Note sur un denier inédit de Louis Ier. — M.-L. Maxe-Werly : Histoire numismatique du Barrois. — Vte B. de Jonghe : Quelques monnaies inédites d'Ernest de Lynden. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Avril* 1894 : Lettre circulaire du Rme Père Abbé-Primat de l'ordre de Saint-Benoît. — Dom Jacques de Marquais, abbé de Saint-Martin de Tournai. — Israël et Amalec. — Nécrologie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Avril* 1894 : A. Prins : Le minimum du salaire au conseil supérieur du travail. — Dr Mœller : Les maladies du cœur. — J. de la Vallée Poussin : Elisée Reclus. — M. Montal : Le sacrifice de Manuela. — J.-B. Stiernet : Les origines de la France contemporaine. — E. Gilbert : Revue littéraire trimestrielle. — E. Trogan : Lettre de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen Steenweg). *Maart* 1894 : F. Burvenich : Peer Directeur Alphand. — E Rodigas : Nieuwe Chrysanthemums. — H. Van Hulle : Het zonlicht, zeer welkom, maar soms verraderlijk. — F. Burvenich : Zomerwitloof. — R. du Parc : Oorsprong van den beuk met purper loof. — E. Miler : Een boomgaard van kriekboomen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch en vrij (Brussel, 22, Zavelstraat). 15 *April* 1894 : F. Stockmans : Edgar Tinel. — Milo : Het proces om de schaduw van den ezel. — A. Pauwels : Type. — A. Mutzelburg : De bokkenrijders. (Wekelijks. Per jaar : 5 fr.)

Wallonia (Liége, 184, rue de Campine). 13 *Avril* 1894 : E. Brixhe : La fête des pèlerins. — O. Colson : La difficile. — Les os de grenouille. — J. Degueldre : Pataipatinai. — Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 3 fr.).

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce Bulletin, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BADET (R. P.). — **Jésus et les femmes dans l'Évangile.** *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-12 de 318 pages. 3 »

DIDON (le Père), de l'ordre de Saint-Dominique. — **La Foi en la divinité de Jésus-Christ.** Conférences prêchées à l'église de la Madeleine. Carême de 1892. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de XXXII-260. 3.50

On n'a pas oublié l'immense succès obtenu naguère par *Jésus-Christ*, du Père Didon. Aujourd'hui, paraît à la librairie Plon un ouvrage du même auteur : *la Foi en la divinité de Jésus-Christ*, corollaire en quelque sorte de cette première œuvre.

L'éminent dominicain s'occupe d'abord de l'état actuel de la foi en la divinité du Christ; il nous montre la négation opposée par l'esprit moderne à cette croyance, et nous en fait apprécier l'inanité. Avançant dans son sujet, il nous indique le grand motif de notre crédibilité à cette doctrine fondamentale et pèse avec nous le témoignage de Jésus lui-même attestant sa divine origine. En même temps, le pieux auteur, qui n'ignore pas les moyens par lesquels on cherche à ébranler notre foi, nous donne les moyens pratiques de les combattre.

Ce sont les magnifiques conférences prêchées par le Père Didon à la Madeleine, au carême de 1892, qui composent ce nouvel ouvrage. Ceux qui ont eu le bonheur de les entendre en retrouveront avec joie l'écho à peine affaibli, car l'auteur n'est pas seulement un orateur, mais un écrivain de premier ordre. Ceux, plus nombreux, qui n'ont pas joui de cette parole vibrante trouveront, en lisant ces pages, le charme d'une dialectique puissante unie à l'onction émue qui découle du cœur d'un apôtre.

N.

FOUARD (l'abbé C.). — **Saint Paul.** Ses missions. Les origines de l'Église. Deuxième édition, revue et corrigée. *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de XVI-486 pages avec des cartes. 4 »

Nous venons trop tard pour louer, ainsi qu'elle

le mérite, une œuvre de M. le chanoine Fouard. Sa *Vie de N.-S. J.-C.*, son *Saint Pierre* ont une valeur scientifique incontestable. Le grand apôtre des Gentils, associé à saint Pierre dans l'évangélisation de Rome, méritait de poser à son tour devant le docte professeur de la Faculté de Rouen. Un livre sérieux, enrichi de toutes les découvertes les plus récentes de l'érudition contemporaine, devenait nécessaire après l'apparition du roman d'un *Gascon d'érudition* qui eut nom Ernest Renan. Juste retour des choses d'ici-bas ! Cette appréciation d'un homme surfait émane de son successeur au fauteuil de l'Académie française. Et M. Challemel, il faut le dire, n'a pas encore, que nous sachions, trouvé comme saint Paul, le chemin de Damas.

Paul est avant tout l'apôtre de la Gentilité. C'est là sa vocation, sa caractéristique propre. M. Fouard prend son héros à Antioche, ville où nos coreligionnaires reçurent le nom de chrétiens ; il le suit en Chypre, en Asie Mineure, en Macédoine, à Athènes, à Corinthe, à Éphèse, revenant en Asie et retournant à Jérusalem, où une émeute amène sa comparution devant le proconsul à Césarée et son départ pour Rome. Le citoyen romain, on le sait, en a appelé au tribunal de l'empereur.

Ce travail, rehaussé de remarques sur le culte, sur l'archéologie, sur l'histoire, sur le dogme et la morale, est un livre de haute valeur. Il est le complément obligé de tout commentaire exégétique sur les lettres de saint Paul. Ad. D.

ORTOLAN (R. P. Th.). — **Astronomie et théologie** ou l'erreur géocentrique. La pluralité des mondes habités et le dogme de l'incarnation. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-8° de XII-434 pages. 5 »

La faculté de théologie de Paris dispose d'un prix, fondé en vue d'encourager les études apologétiques. Le sujet du concours, pour 1893, avait été proposé en ces termes :

« Partant de ce fait que l'époque où la théologie chrétienne a fixé ses formules était celle où régnaient universellement les fausses conceptions cosmologiques de l'antiquité, les concurrents devront :

» 1° Étudier l'influence que la cosmologie géocentrique a pu exercer sur la façon d'entendre les dogmes chrétiens, notamment la rédemption de l'humanité et l'ensemble des doctrines eschatologiques ;

» 2° Examiner la relation de ces mêmes dogmes avec la conception de l'univers ; par exemple, de la rédemption de l'homme avec la petitesse de la terre, surtout dans l'hypothèse de la pluralité des mondes habités ; ou encore du ciel, de l'enfer, de la fin du monde, de la résurrection, avec la cosmologie moderne. »

Dix-huit mémoires ont été présentés. Sur le rapport très élogieux de Mgr d'Hulst, le prix a été décerné au R. P. Th. Ortolan : c'est cet ouvrage couronné que l'auteur publie aujourd'hui.

Cette distinction méritée nous dispense de tout éloge ; elle rassurera les lecteurs, que le titre un peu bizarre du livre du R. P. Ortolan pourrait écarter.

Le développement de l'auteur suit pas à pas la question du concours. Après avoir tracé, dans une introduction de 60 pages, le tableau du développement de la théologie catholique et des progrès de l'astronomie à travers les siècles, le R. P. Ortolan met en lumière, dans la première partie de son livre, l'influence exercée par la cosmologie géocentrique sur l'interprétation de la Bible, sur l'enseignement des Pères de l'Église, sur l'esprit des théologiens jusqu'au XVIe siècle, et sur les œuvres des poètes épiques chrétiens.

Il étudie, dans la seconde partie, la relation des dogmes chrétiens avec la nouvelle conception de l'univers. La question de la pluralité des mondes habités en face des données de la science et des enseignements de la foi y est fort bien traitée ; on lira aussi avec intérêt l'exposé des doctrines eschatologiques et des vues personnelles de l'auteur sur les problèmes que soulève l'eschatologie révélée dans ses rapports avec la science moderne.

L'œuvre du R. P. Ortolan est sérieuse et solide ; « elle restera, dit Mgr d'Hulst, comme un document précieux, et sera utilement consultée par tous ceux que troublent les audacieux dédains d'une science trop prompte à blasphémer ce qu'elle ignore. » J. T.

WEISS (R. P. Albert-Maria). — **Apologie du christianisme** au point de vue des mœurs et de la civilisation, traduite de l'Allemand sur la deuxième édition par l'abbé *Lazare Collin.* Tomes Ier et II : L'homme complet. *Paris, Delhomme et Briguet.* 2 volumes in-8° de III-530-401 pages. 12 »

PHILOSOPHIE — MORALE

AUBRY (Dr Paul). — **La Contagion du meurtre.** Étude d'anthropologie criminelle. Précédé d'une préface de M. le Dr A. *Corre.* Seconde édition entièrement refondue. *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XXIV-308 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

MILHAUD (G.). — **Essai sur les conditions et les limites de la certitude logique.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de 237 pages. 3.75
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

MOSSO (A.). — **La Fatigue intellectuelle et physique.** Traduit de l'Italien sur la 5e édition, avec l'autorisation de l'auteur, par *P. Langlois. Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de XII-191 pages avec 13 figures dans le texte. 2.50
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

PRADIÉ (PIERRE). — **La Divine constitution de l'univers.** *Paris, Retaux.* 1 volume in-8° de XXXI-487 pages. 6 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

CLARE (GEORGES). — **Le Marché monétaire anglais et la clef des changes.** Traduit de l'anglais et annoté par M. *Gérard Giraud*, suivi d'une étude sur les changes à base de papier-monnaie. *Paris, Lecène, Oudin et Cie.* 1 volume in-8° de XX-267 pages. 5 »

COQUELLE (P.). — **Le Royaume de Serbie.** *Paris, Vanier.* 1 volume in-12 de 294 pages. 3.50

SCHRŒDER (ÉDUARD AUGUST). — **Das Recht in der Geschlechtlichen Ordnung.** Kritisch, systematisch und Kodifiziert. Sozialwissenschaftliche Rechtsuntersuchungen. *Berlin, E. Felber.* 1 volume in-8° de X-390 p. 15 »

M. Schrœder s'est livré à une étude longue et laborieuse sur le rôle du droit dans l'ordre moral. C'est une question d'une complexité si grande que tout autre qu'un savant allemand y renoncerait; celui-ci s'y est mis de toute son âme et si l'on ne peut toujours le comprendre facilement, ni même toujours admettre ses déductions, son travail est un ensemble remarquable pour lequel il a fallu une foule de qualités et un grand savoir.

Comme couronnement de son œuvre, l'auteur lui donne un projet de loi réglant les rapports dans l'ordre des sexes, projet qu'il espère voir devenir réalité avant peu.

Il y a du mérite, beaucoup de mérite à travailler au relèvement de niveau moral de la génération actuelle et à en garantir un plus élevé à notre postérité, mais j'ai peu de foi dans l'efficacité des lois dans l'ordre moral, et ici un peu de Foi ferait meilleur effet : c'est un remède moral qu'il faut au mal de cette espèce. L. L.

WALDTEUFEL (E.). — **Six mois de paix armée.** — L'Allemagne. — L'Autriche-Hongrie. — l'Italie. — Paris. — Toulon. Deuxxième édition. *Paris, L. Grasilier.* 1 vol. in-12 de VIII-454 pages. 3.50

Des livres résumant les événements politiques de l'année qui vient de s'écouler sont certes choses fort utiles. Mais encore faut-il qu'ils soient écrits avec impartialité et ne prennent pas la forme d'un réquisitoire passionné. Cette qualité manque précisément au livre de M. Waldteuffel. Veut-on avoir un échantillon de ses idées ? Qu'on lise : « En ces deux cents jours, ou approchant, je l'établirai, la Belgique nous a outragés une fois; la Bulgarie, une également; l'Autriche, une aussi; la Suisse, deux fois; l'Italie, trois fois; l'Angleterre, six fois ! l'Allemagne, la gigantesque Allemagne, idole et terreur de ces thuriféraires, une seule! J'entends : de propos délibéré, gratuitement, pour le plaisir de nous outrager. » Que d'outrages ! ! !

Et veut-on savoir comment la petite Belgique a *de propos délibéré* outragé la grande France ? Nous continuons nos citations : « Mais ce matin même (5 septembre), tandis que le prince de Naples nous outrage à Metz, je lis qu'après son retour de la parade, l'empereur, à la préfecture (celle de notre département de la Moselle) a donné audience au ministre d'État belge, le comte Joughe d'Artoye (*sic*) et au fils de ce dernier, *lieutenant aux guides.* Très suggestive la qualité de ce jeune homme et sa présence à Metz, pendant les démonstrations italo-allemandes, qualifiées par *l'Indépendance belge* elle-même de « véritable provocation à l'adresse de la France ». Je poursuis cependant la transcription de ma dépêche : Le comte, qui a été envoyé par le roi des Belges pour saluer l'empereur, a reçu la grand'croix de l'Ordre de l'Aigle rouge et son fils la quatrième classe de la même décoration. En 1891, Léopold II protesta tant et plus contre certaines révélations peu rassurantes sur la neutralité de la Belgique, en cas de guerre ; j'estime qu'après son défi d'hier tout commentaire devient superflu. »

Il faudrait être absolument ignorant des usages diplomatiques pour accepter de pareilles déclamations. Il est, en effet, de règle parmi les nations européennes que, lorsqu'un souverain visite une partie de son pays limitrophe d'un Etat voisin, le chef de ce dernier envoie une mission ayant à sa tête un personnage d'importance pour le saluer. En députant le comte de Jonghe d'Ardoye à Metz, la Belgique n'a fait que se conformer aux traditions. Nous ne

voyons pas ce que la qualité d'officier aux guides du lieutenant de Jonghe a à faire dans cette circonstance. Il était très naturel qu'ayant à s'adjoindre quelqu'un le comte de Jonghe choisît son fils.

M. Waldteuffel voudrait-il nous dire si nous avons outragé l'Allemagne parce que M. le baron Ruzette, gouverneur de la Flandre occidentale, fut chargé d'aller saluer M. Carnot lorsque celui-ci visita les départements du Nord? Le président de la République conféra à l'envoyé belge l'Ordre de la Légion d'honneur, comme Guillaume II décerna au comte de Jonghe l'Ordre de l'Aigle rouge. Si, à l'occasion d'une de ces missions, un outrage fut lancé à quelqu'un, ce fut bien plutôt par la France à la Belgique, que par la Belgique à la France, lorsque M. Carnot, en même temps qu'il recevait M. Ruzette à Lille, graciait les énergumènes qui s'étaient rués sur de pauvres ouvriers belges, dont le crime consistait à gagner leur pain en France.

Il est une chose à laquelle les Français devraient songer. C'est que, par l'attitude qu'ils prennent envers notre pays, — et le livre de M. Waldteuffel n'est qu'un épisode de la campagne qu'ils mènent contre nous, — ils travaillent sérieusement à s'aliéner les sympathies que les Belges ont en tant d'occasions montré pour la France et, si au jour où elles leur seront nécessaires, elles leur faisaient défaut, ils ne devront s'en prendre qu'à eux-mêmes ; ils pourront se frapper alors la poitrine en disant : C'est ma faute, c'est ma très grande faute !

R. A.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AYROLES (Jean-Baptiste-Joseph), S. J. **La Vraie Jeanne d'Arc.** Tome II : La paysanne et l'inspirée, d'après ses aveux, les témoins oculaires et la libre pensée. *Paris, Gaume.* 1 volume in-4° de xv-567 pages. 15 »

BABEAU (Albert), correspondant de l'Institut. — **La Province sous l'ancien régime.** *Paris, Firmin-Didot.* 2 volumes in-12 de xv-347 et 380 pages. 12 »

Cet ouvrage, précédé d'une introduction et d'un chapitre préliminaire sur l'origine des Provinces, est divisé en quatre livres. Le premier est consacré aux assemblées d'Etats. M. Babeau y étudie successivement l'origine des Etats et leurs vicissitudes, leur composition, la forme de leurs délibérations, leurs attributions en matière de recettes et de dépenses, les servies publics dont la gestion leur était confiée et, enfin, leurs rapports avec la cour. Ce premier livre se termine par un chapitre où l'auteur, en guise de conclusion, apprécie les avantages et les désavantages des Etats.

Le livre second s'occupe des autorités inamovibles. Leur action limite et contrecarre souvent celle du pouvoir central. Au premier rang de ces influences locales, figure l'Evêque, dont les pouvoirs administratifs s'amoindrissent avec le temps, mais dont l'autorité morale et le prestige restent grands. Puis viennent les corps judiciaires, notamment les Parlements. Il y avait enfin les juridictions financières, telles que les cours des comptes, les assemblées d'élus, etc. Dans une série de chapitres des plus intéressants, M. Babeau étudie le rôle que jouaient ces diverses institutions et il montre très nettement que leur intervention venait dans une large mesure atténuer les dangers et les inconvénients de l'absolutisme royal.

Le livre troisième est consacré aux gouverneurs et à leurs substituts ou subordonnés, les Lieutenants généraux et les Commandants. L'auteur traite de leur nomination et de leurs appointements, de leurs attributions fictives ou réelles et de la position qu'ils occupaient dans l'administration de l'Etat envisagée dans son ensemble.

Le dernier livre traite des intendants. Il comprend à lui seul tout le second volume de l'ouvrage. C'est qu'en effet, dans les derniers siècles de la monarchie, les intendants sont devenus, bien plus que les gouverneurs, les véritables dépositaires de la confiance royale, et les instruments les plus actifs du gouvernement central. Après avoir fait connaître l'origine et la nomination des intendants, M. Babeau nous parle du personnel de leurs bureaux, les tournées qu'ils faisaient dans leur circonscription administrative, de leurs subdélégués et de leurs attributions. Aucun domaine n'échappait à leur action directe ou indirecte. Rien ne le montre mieux que les chapitres, si détaillés et si instructifs où l'auteur nous explique leur rôle au point de vue de l'administration de la justice, de la police, de l'administration militaire, de la tutelle des villes et des communautés, de la religion, de l'instruction, du commerce, des travaux publics, etc. Dans un dernier chapitre, M. Babeau jette un coup d'œil d'ensemble sur le rôle des intendants et n'hésite pas à se rallier à l'opinion de ceux qui estiment que l'institution a été bienfaisante et utile.

Hâtons-nous de le dire, cet ouvrage n'est pas seulement un exposé juridique clair et méthodique. Il est plus que cela. Par le grand nombre d'exemples, de noms propres, de détails précis

qu'ils nous donne, l'auteur a retracé d'une manière *vivante* le tableau de la vie provinciale. Il est superflu d'ajouter que M. Babeau n'a puisé les éléments de son livre que dans les sources les plus sûres : les correspondances administratives, publiées ou inédites, et les monographies faites sur documents. Le dépôt des *Archives Nationales à Paris*, notamment, a fourni à l'auteur une foule de renseignements curieux et nouveaux.

Le livre que nous venons d'analyser ne doit par seulement être lu par ceux qui s'intéressent aux vicissitudes des institutions de la France. Il fournira, en Belgique, à tous ceux qui s'occupent des anciennes institutions nationales, matière aux rapprochements les plus instructifs.

Pr. P.

BARANTE (Bon de), de l'Académie française. — **Souvenirs. 1782-1866.** Tome IV : 1830-1832. Publiés par son petit-fils *Claude de Barante. Paris*, *Calmann-Levy.* 1 volume in-8° de 575 pages. 7.50

BURGHERSH (Lady), afterwards countess of Westmorland. — **Letters from Germany and France during the campaign of 1813-14.** Edited by her daughter lady *Rose Weigall.* Second edition. *Londres*, *Murray.* 1 volume petit in-8° de XIX-241 pages, avec portraits. Relié. 7.50

Lady Burghersh, née en mars 1793, était la plus jeune fille de William Wellesley Pole (plus tard lord Maryborough), frère du duc de Wellington, et d'une fille de l'amiral Forbes. Elle épousa, à l'âge de 18 ans, lord Burghersh, qui avait été en Espagne aide de camp de son oncle Arthur Wellesley. Ils étaient mariés depuis deux ans, lorsque lord Burghersh fut envoyé comme commissaire anglais en 1813 à l'état-major des souverains alliés dont les armées combattaient celles de Napoléon revenant de Russie. Il partit et sa femme le suivit. Les lettres qu'elle adressa, en 1813 et en 1814, à sa famille ont été conservées et sa fille, lady Rose Weigall, les publie dans une de ces jolies éditions dont les Anglais semblent avoir le monopole.

Il n'est pas nécessaire de retracer ici les événements racontés dans cette correspondance. Ils sont suffisamment connus de nos lecteurs. Lady Burghersh suivit pendant une année les armées de la coalition. Elle connut les empereurs d'Autriche et d'Allemagne, le roi de Prusse, Schwarzenberg, Metternich, Hardenberg et une foule d'autres célébrités. Elle assista aux principaux événements de la campagne de France et entra avec les souverains alliés à Paris, où elle vit la restauration des Bourbons.

Il est curieux et instructif d'entendre juger ces temps agités et les hommes qui s'y firent connaître par une jeune femme d'une intelligence supérieure et qui, par l'entourage au milieu duquel elle avait vécu, avait été initiée de bonne heure aux mystères de la politique. Ses lettres abondent en détails piquants, en observations très personnelles, en esquisses enlevées avec talent.

A. De R.

CALMETTES (Fernand). — **Mémoires du général baron Thiébault**, publiés sous les auspices de sa fille *Mlle Claire Thiébault*, d'après le manuscrit original. Tome II : 1795-1799. *Paris*, *Plon.* 1 volume in-8° de 563 pages, avec portrait en héliogravure. 7.50

Le second volume des mémoires du général Thiébault nous promène à travers l'Italie et nous fait traverser les champs de bataille les plus célèbres de l'époque. Après nous avoir fait assister aux victoires de Bonaparte dans le nord de la Péninsule, il nous conduit à Rome et à Naples, au milieu des scènes sanglantes qui marquèrent le séjour des Français, notamment dans la dernière de ces deux villes et qui les forcèrent finalement de battre en retraite. Les mémoires de Thiébault doivent être mis, pour l'histoire de cette campagne, en regard des souvenirs du maréchal Macdonald, qu'ils contredisent en plusieurs points importants.

Plus peut-être que le premier volume, le second est rempli d'anecdotes sur les personnages les plus en vue de l'époque. Il n'y en a aucun auquel Thiébault n'en consacre quelqu'une caractéristique.

Le récit de ses campagnes en Italie révèle les effets de l'éducation philosophique que reçut le général : il s'y montre libertin, impie, peu capable de comprendre la foi chez ses adversaires.

De plus, il ne peut admettre le patriotisme chez les Italiens : quiconque résiste aux armées françaises est coupable. Thiébault ne veut pas voir que les agissements de ses compatriotes n'étaient que trop bien faits pour pousser les peuples conquis à la révolte. Ses mémoires contiennent de précieux aveux sur les excès commis par les armées françaises.

Il donne de curieux détails sur les mœurs de la haute société italienne fort corrompue, nous paraît-il, notamment dans sa partie féminine. Peut-être Thiébault exagère-t-il et quelques-unes des bonnes fortunes qu'il s'attribue ne sont-elles dues qu'à son imagination ! Ses mémoires, très curieux pour l'histoire des armées françaises, sont, en somme, d'une lecture peu édifiante.

A. De R.

CÈRE (Émile). — **Madame Sans-Gêne et les femmes-soldats. 1792-1815** *Paris*, *Plon.* 1 volume in-12 de 320 pages. 3.50

Grâce à la pièce de théâtre de M. Victorien Sardou, Mme la maréchale Lefevre conservera le nom de Mme Sans-Gêne. En la baptisant ainsi, le dramaturge a emprunté à une des contempo-

raines de la duchesse de Dantzig le surnom que lui avaient donné des soldats français. Il a existé en effet une Mme Sans-Gêne, mais elle ne parvint pas aux hautes destinées de l'ancienne blanchisseuse. M. Jacques Cère nous raconte son histoire dans un curieux livre qu'il a consacré aux femmes soldats. Ce fut une de ces Jeanne d'Arc de la Révolution qui, laissant jupes et cotillons, endossèrent la tunique des troupes françaises et parcoururent presque tous les champs de bataille européens. De 1793 à 1815, Thérèse Figuier servit comme simple soldat parmi les dragons. Elle prit part au siège de Toulon, à la campagne en Espagne sous Dugommier, passa ensuite en Italie, en Allemagne, assista à la capitulation d'Ulm, à la bataille d'Austerlitz, à celle d'Iéna. Elle retourna en Espagne, fut faite prisonnière à Burgos, envoyée d'abord à Lisbonne, puis en Angleterre à Bolderwood, où elle resta jusqu'à l'abdication de Napoléon. Après les cent jours, pendant lesquels elle ne put obtenir d'être envoyée à l'armée qui combattait en Belgique, elle se maria et finit par mourir, pauvre et veuve, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, à l'hospice des ménages.

L'histoire de Mme Sans-Gêne n'occupe qu'une partie du livre de M. Cère. Le reste nous raconte l'odyssée de plusieurs autres femmes qui, elles aussi, jouèrent un rôle actif dans les armées de la Révolution et de l'Empire.

A. De R.

CERESA DI BONVILLARET (G. F). — **Diario della campagna di Crimea.** Dal 1° aprile 1855 al 16 giungo 1856. *Turin. Roux.* 1 volume in-8° de 288 pages. 3.50

Lorsqu'éclata la guerre de Crimée, Cavour remporta un véritable succès diplomatique en faisant admettre à côté des armées de la triple alliance un corps piémontais. Il obtenait par là le droit pour sa patrie de prendre part désormais au concert des puissances et il espérait bien, quand les négociations pour la paix s'ouvriraient, d'imposer à l'attention de l'Europe les affaires italiennes. On sait comment il réussit et comment la guerre de Crimée, en procurant à Victor-Emmanuel l'appui de Napoléon III, fut le point de départ de l'unification de la Péninsule.

La participation de la Sardaigne à la prise de Sébastopol coûta cher à ce pays : le journal de M. Ceresa di Bonvillaret dit les souffrances que durent subir les Piémontais. Dès le premier moment du débarquement en Crimée, le choléra sévit avec intensité ; quelques jours suffirent pour enlever mille hommes du corps expéditionnaire, qui en comptait quinze mille. Le typhus, les fièvres pernicieuses, les balles russes fauchent à leur tour à grands coups les troupes déjà décimées par un premier fléau. La guerre, telle qu'elle nous apparaît dans ce volume, a plus d'aspects rebutants que séduisants. Tous les jours ne sont pas des jours de bataille dont la fièvre aide à supporter plus aisément les fatigues de la campagne. Ils sont rares au contraire et se passent le plus souvent dans des corvées pénibles, des alertes sans cesse renouvelées, des marches fatigantes. Le campement est incommode, la terre nue sert de lit et de table, on couche sous des tentes dont l'atmosphère est étouffante, on est mal nourri, peu payé, et tôt ou tard la lassitude et la maladie jettent le soldat à l'ambulance.

Il est bon de mettre des livres de ce genre en face d'autres mémoires militaires ; ils sont d'une lecture moins attachante sans doute, mais nous croyons qu'ils donnent une impression plus exacte des événements. A. de R.

DE BAILLIENCOURT (Général). — **Feuillets militaires.** Italie 1852-1862. Souvenirs, notes et correspondances. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de XII-403 pages. 3.50

Ces souvenirs militaires, consacrés à l'intervention française dans les affaires d'Italie, sont des notes écrites au jour le jour et présentent quelque décousu. Ils sont égayés de nombreuses anecdotes sur la société italienne, sur Pie IX et surtout sur Victor-Emmanuel, dont elles ne contribuent pas à rehausser le prestige.

Le général de Bailliencourt ne nous apprend pas grand'chose de nouveau sur les événements dont parle son livre, surtout celui-ci vaut par ses appréciations sur la politique de l'époque. Profondément dévoué au Pape et au pouvoir temporel, le général se montre nettement hostile aux empiétements du Piémont sur les Etats pontificaux et les différentes principautés italiennes. Il semble ressortir de ces souvenirs que la guerre d'Italie fut antipathique à la majorité des Français, qui ne voyaient pas d'un bon œil la direction imprimée par Napoléon à sa politique. C'est la thèse soutenue en général par les historiens italiens et notamment par M. Chiala dans ses *Pagine di storia contemporanea.* A. De R.

DE PRÉVILLE (Xavier). — **Un Glorieux soldat : Mac-Mahon, maréchal de France, duc de Magenta.** *Paris, Tolra.* 1 volume in-8° de 362 pages avec 60 gravures. 5 »

DOESBURG (Dr J.-J.). — **Geschiedenis der Grieken.** *Amsterdam, Boon.* 1 boekd. klein in-8° van XV-645 bladz. met 100 afbeeldingen. 10 »

Nous n'avons guère trop souvent, nous, Belges flamands, à lire une histoire de la Grèce antique, de plus de six cents pages, écrite dans la langue de Vondel et de Bilderdijk. C'est à ce titre que nous signalons le nouveau livre de M. le Dr Doesburg. Ce savant néerlandais nous raconte les annales de la Grèce depuis les temps primitifs jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand. L'auteur, fort compétent, connaît non seulement les sources anciennes, mais aussi les principaux

écrivains modernes ayant traité le même sujet que lui. Nous avouerons toutefois n'avoir point vu citer, à côté des critiques anglais et allemands, le nom de M. Deulé pour l'Acropole d'Athènes.

Les conditions matérielles du volume sont dignes de notre attention. L'impression typographique est fort claire, le papier de bonne qualité. Plusieurs illustrations, il y en a une centaine, ne semblent pas avoir été tirées avec assez de légèreté de main ; quelques-unes ont une grande dureté d'aspect. On aurait pu supprimer quelques représentations choquantes dans un travail destiné à la jeunesse étudiante des classes supérieures d'un collège et à être déposé à la bibliothèque des maisons d'éducation. A. C. H. D.

DU BARAIL (Général). — **Mes Souvenirs.** Tome premier : 1820-1851. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-8° de 452 pages, avec portraits. 7.50

Pendant quelque temps, les généraux et les soldats de la Révolution, du Consulat et de l'Empire ont eu presque seuls le privilège de nous raconter leurs hauts faits; mais, depuis peu, à ces mémoires sont venus s'en ajouter d'autres et il n'est plus aujourd'hui de guerre du XIXe siècle qui ne nous ait été décrite par un de ses acteurs.

Les souvenirs du général du Barail méritent parmi ces ouvrages une place particulière. Ils reflètent le bonheur de vivre, le contentement de tout et de chacun, un abandon joyeux à la destinée. Elle fut d'ailleurs heureuse la carrière de cet homme, qui, engagé comme simple soldat aux spahis, s'éleva jusqu'au grade de général et devint ministre de la guerre. Ainsi que la plupart des officiers de sa génération, ce fut en Afrique qu'il conquit ses premiers galons. Il y apprit à marcher à l'ennemi sous les ordres d'hommes dont le nom s'est illustré dans les guerres algériennes. C'est à la suite des expéditions rendues nécessaires par les fréquents soulèvements des Arabes que du Barail nous conduit au galop de son cheval. Mazagran, le col de la Mouzaia, la prise de la Smala, Isly forment les principales étapes du chemin qu'il nous fait parcourir. Son récit est captivant : du Barail raconte comme il se bat, avec une fougue juvénile, qui séduit et entraîne. Il possède ce talent de conteur qui a fait le succès des mémoires du général de Marbot, avec un peu moins de gasconnade pourtant, Versailles où il est né ne se trouve pas située sur les rives de la Gironde. Les souvenirs de l'ancien spahi sont émaillés d'anecdotes : Yussuf, Bugeaud, Bedeau, Lamoricière, Canrobert, Pélissier, Mac-Mahon et bien d'autres encore servent d'objet à sa verve intarissable, toujours brillante et sans fiel. Toutes les pages de ce livre sont empreintes de la proverbiale gaîté du troupier français. Peu d'ouvrages de ce genre nous ont plu au même degré. A. De R.

FRANKLIN (Alfred). — **La Vie privée d'autrefois.** Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits : Les magasins de nouveautés. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de VIII-319 pages, avec gravures. 3.50

FRANKLIN (Alfred). — **La Vie privée d'autrefois.** Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle, d'après des documents originaux ou inédits : Variétés chirurgicales. *Paris*, *Plon*. 1 vol. in-12 de XI-301 pages avec gravures. 3.50

Chaque fois que paraît un nouveau livre signé de M. Franklin, je passe quelques heures agréables. Je ne sais si mes lecteurs sont comme moi, mais j'éprouve un charme particulier à suivre l'érudit écrivain dans les investigations qu'il poursuit sur la vie privée de nos ancêtres.

Nombreux sont déjà les ouvrages qu'il a écrits sur ce sujet ; mais celui-ci paraît inépuisable et chaque année la liste déjà longue de ces volumes s'enrichit de quelques titres nouveaux. Il vient de nous donner encore les « Variétés chirurgicales », qui ne sera certes pas la moins bonne partie de son œuvre.

Sur la chirurgie, il y a beaucoup à dire, car cette science, si brillante aujourd'hui, fut, pendant tout l'ancien régime, à un niveau fort peu élevé. Plus habiles et plus savants que les médecins toutefois, les chirurgiens sont encore bien souvent quelque peu charlatans et Molière aurait maintes fois pu les prendre pour sujet de sa verve. Parmi les chapitres que M. Franklin leur consacre, il en est de très curieux, tels notamment ceux qui traitent de la saignée et de l'accouchement. Les dentistes ne sont pas oubliés, ils sont l'objet de nombreux détails, ainsi que d'autres opérateurs d'un genre particulier. Le régime des hôpitaux et des hospices est aussi exposé et mérite de fixer l'attention du lecteur.

A. De R.

HACHET-SOUPLET (Pierre). — **Louis-Napoléon prisonnier au fort de Ham.** La vérité sur l'évasion de 1846 (Documents inédits). *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 290 pages avec 2 portraits et quatre lettres autographes. 3.50

HARTMANN (Hermann). — **Am römischen Grenzwall.** Altgermanische Erzählungen. *Minden*, *Bruns*. 1 volume in 12 de V-168 pages. 3 »

Comme le titre de l'ouvrage l'indique, ces récits ont pour héros les *Vieux Germains*, dont Tacite a célébré les vertus, et pour théâtre la région où les Romains avaient, du côté de la Germanie, bordé leur frontière d'une suite ininterrompue de forteresses. L'auteur nous trace le

tableau des mœurs et des coutumes des habitants, leurs rapports avec les Romains pendant la paix, leurs luttes au cours des soulèvements pour l'indépendance nationale. M. Hartmann a très heureusement mêlé le fictif et le réel : ses personnages, soit qu'ils aient existé, soit qu'ils aient été inventés de toutes pièces, se meuvent dans le cadre que trace la véridique histoire. De nombreuses citations viennent prouver que tel a été le souci constant de l'auteur. Indépendamment de l'intérêt qui s'attache au sujet traité, ces récits offriront à ceux de nos lecteurs qui veulent se perfectionner dans la connaissance de la langue allemande un sujet de lecture plus vivant et, par conséquent, plus attrayant que ceux que renferment d'ordinaire les livres de lecture classiques. PR. P.

JOINVILLE (Prince DE). — **Vieux souvenirs.** 1818-1848 *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de 454 pages, avec illustrations. 3.50

Les souvenirs du prince de Joinville constituent un des beaux succès de librairie de cette année. Les éditions se succèdent nombreuses et sont rapidement enlevées. Les journaux s'empressent de donner à leurs lecteurs de longs extraits de ces mémoires. Son titre de prince n'a pas fait de tort à l'auteur dans ce siècle de démocratie. Le succès est d'ailleurs mérité : le prince de Joinville est un écrivain de talent, il fait bonne figure en cette qualité à côté de son frère, le duc d'Aumale.

La période qu'embrassent ces souvenirs est par elle-même d'un intérêt assez grand pour attirer les lecteurs. Il suffit de bien conter pour être certain de plaire; les événements exposés se chargent d'apporter au livre leur part d'attraction.

Le prince de Joinville nous conduit dans l'intimité de la famille royale, tant de celle qui régna avant 1830 que de celle conduite au trône par la Révolution de juillet. Il nous donne des détails sur la vie privée des souverains, détails qui sont désirés et accueillis avec tant d'avidité par le public d'aujourd'hui. L'éducation des princes d'Orléans occupe de nombreuses pages écrites avec pittoresque. Les événements politiques qui se passèrent pendant le règne de Louis-Philippe, les guerres en Algérie, les nombreux voyages faits par l'auteur en sa qualité d'officier de marine, complètent ce livre, dont la variété n'est pas la moindre qualité. Le prince est un observateur sagace : les descriptions qu'il fait ne sont pas uniquement consacrées aux paysages et aux incidents de la vie journalière : il étudie attentivement les mœurs des populations qu'il visite, prenant pour sujet de ses investigations aussi bien les plus hauts personnages du gouvernement que les gens du peuple. Il ne dédaigne pas l'anecdote, même si elle est parfois un peu leste ; il la raconte d'ailleurs avec esprit.

Les « Vieux souvenirs » du prince de Joinville font passer de bonnes heures et ceux qui les liront émettront certainement le vœu de voir bientôt s'adjoindre à ce volume un autre, qui nous expose les événements dont l'auteur fut témoin après 1848. A. DE R.

LACOMBE (P.). — **De l'Histoire considérée comme science.** *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-8° de XIV-415 pages. 7.50

LANDRIEUX (JEAN). — **Mémoires de l'adjudant général Jean Landrieux**, chef d'état-major de la cavalerie de l'armée d'Italie, chargé du bureau secret (1795-1797), avec une introduction biographique et historique, par Léonce Grasilier. Tome Ier : Bergame-Brescia. *Paris*, *Savine*. 1 volume in-8° de 720 pages. 7.50

Ce fut, à dire vrai, un assez triste sire que ce Jean Landrieux, n'en déplaise à M. L. Grasilier, qui lui a consacré une notice très fouillée, très savante et élogieuse, comme introduction à ses mémoires. Il eut des capacités militaires incontestables, mais il brilla surtout dans ces besognes policières qui ne sont honorables ni pour ceux qui les commandent, ni pour ceux qui les exécutent. Il fit ses premières armes dans cette voie en envoyant à la guillotine, pendant la Terreur, le duc du Châtelet, et c'est en Italie, contre la république de Venise, qu'il remporta ses plus beaux succès. Le récit que fait Landrieux de ses exploits n'est pas de nature à donner bon renom à la politique de Bonaparte. Le sort de la Vénétie était décidé, affirme l'adjudant général, entre Napoléon et le gouvernement autrichien, avant l'ouverture des hostilités entre les Français et l'archiduc Charles, ce qui suivit ne fut que comédie. Mais il fallait trouver un prétexte pour envahir les Etats de la République. Bonaparte ordonna au général Kilmaine de provoquer un mouvement insurrectionnel dans les provinces vénitiennes et, ce but atteint, de les faire occuper, soi-disant pour assurer la sécurité de l'armée française. Ces événements devaient être cités à l'Europe comme un exemple de la duplicité du gouvernement de Venise et permettre au général en chef d'infliger à cette ville un châtiment au nom de la justice et du droit des gens. Ce châtiment consisterait bien entendu dans la confiscation des territoires de la République. Kilmaine chargea Landrieux d'exécuter les ordres de Bonaparte. L'adjudant général s'y employa avec une astuce remarquable. Il réussit, trop bien peut-être, et l'insurrection de Bergame, le massacre des Français à Vérône, vinrent donner à Napoléon le prétexte qu'il cherchait pour renverser la puissance des doges.

Quelle fut la part de Landrieux dans ces événements. Il s'attribue naturellement la plus grande, tandis que la correspondance de Napoléon ne le représente que comme un agent secondaire, vénal, prêt à se vendre à qui voulait

l'acheter. Qui a raison ? Il est difficile de se prononcer.

On voit que les mémoires de Landrieux ne manquent pas d'attraits et que, si les assertions de l'adjudant général ne peuvent être accueillies qu'avec circonspection, elles ne sont néanmoins pas sans intérêt pour l'histoire de la politique française en Italie. A. De R.

LÉMANN (abbé Joseph). — **Napoléon Ier et les Israélites.** La prépondérance juive. Deuxième partie : Son organisation (1806-1815). *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-8° de III-362 pages. 5 »

Les scènes mémorables reproduites dans ce nouvel ouvrage de M. l'abbé Joseph Lémann se déroulent sous le règne de Napoléon Ier. On y voit successivement apparaître les Juifs en Syrie pendant la campagne d'Egypte ; puis leurs rapacités et leurs crimes lors de la bataille d'Austerlitz, et enfin leurs usures en Alsace et leur horreur pour la conscription.

Napoléon veut en faire des citoyens français, avec tous leurs droits, mais en même temps avec tous leurs devoirs. De là, la réunion d'une assemblée des notables juifs et du grand sanhédrin ; de là l'établissement du culte juif, l'ordre à tous les Israélites de prendre un nom de famille nouveau ; de là, en fait, l'organisation de leur prépondérance définitive. Lorsque, plus tard, Napoléon a voulu rejeter les Juifs en arrière, ils ont su triompher de lui comme ils avaient triomphé de l'Assemblée constituante en 1791.

Ce volume, écrit dans la langue énergique et colorée de M. Joseph Lémann, est émaillé d'aperçus d'une originalité incontestable, qui éclairent d'un reflet nouveau la grande figure de l'Empereur. A l'heure où le vent, favorable à l'épopée napoléonienne, apporte tant de documents lus avec avidité, ce livre, neuf d'un bout à l'autre, ne peut manquer d'être favorablement accueilli. V. L.

Révolution (La) française en Hollande. La république batave. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de XIII-398 pages. 7.50

ROSTOPTCHINE (Comte). — **Œuvres inédites** pubiées par la comtesse *Lydie Rostoptchine.* Avec une étude sur le gouverneur de Moscou par *Jean de Bonnefon.* Troisième édition. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de XIX-233 pages. 3.50

Tout n'est pas inédit dans les œuvres du fameux comte Rostoptchine publiées par les soins de sa petite-fille. Le mémoire par lequel il cherche à dégager sa responsabilité de l'incendie de Moscou était connu depuis longtemps. On aimera toutefois à le relire, car tout ce qui touche d'un côté ou de l'autre à l'épopée napoléonienne est certain d'être bien accueilli par le public d'aujourd'hui.

Nous préférons néanmoins à ce plaidoyer les pages dans lesquelles le comte Rostoptchine raconte la mort de l'Impératrice Catherine II. Elles révèlent en leur auteur un talent de narrateur peu commun. Ces pages resteront et pourront être mises à profit par les historiens futurs de la Tzarine.

Ce volume contient encore des notes sur la France et les Français. Elles ne permettent pas de ranger le comte Rostoptchine parmi les précurseurs de l'alliance franco-russe, car elles contiennent bien du mépris pour le peuple auquel elles sont consacrées.

Livre, en somme, curieux et que l'on parcourt avec plaisir. A. De R.

STIEGLER (Gaston). — **Le Maréchal Oudinot, duc de Reggio.** Récits de guerre et de foyer. D'après les souvenirs inédits de la maréchale. Préface de M. le *Mis Costa de Beauregard. Paris, Plon.* 1 volume in-8° de XVI-566 pages avec portraits en héliogravure. 7.50

TASCHER DE LA PAGERIE (Ctesse Stéphanie de). — **Mon séjour aux Tuileries.** Deuxième série : 1859-1865. *Paris, Ollendorff.* 1 vol. in-12 de 293 pages. 3.50

WALISZEWSKI (K.). — **Autour d'un trône.** Catherine II de Russie. Ses collaborateurs, ses amis, ses favoris. *Paris, Plon.* 1 vol. in-8° de VII-472 pages, avec un portrait en héliogravure. 8 »

L'auteur du *Roman d'une impératrice* complète aujourd'hui son œuvre, en nous donnant l'histoire des collaborateurs, des amis et des favoris de l'illustre Catherine.

Avec le grand sens historique qui le distingue, M. Waliszewski a compris que la figure étonnante de celle qui fut si bien nommée la Sémiramis du Nord n'aurait tout son relief que s'il nous la présentait entourée de ceux qui participèrent à son grand règne. Si, en effet, Catherine fut une individualité exceptionnelle, elle a tellement façonné les hommes qu'elle a employés à son service ou à ses plaisirs qu'on ne peut plus les séparer d'elle. D'ailleurs, que d'intérêt dans cet entourage cosmopolite ! Ce n'est pas de la Russie seulement qu'il s'agit : c'est de l'Europe contemporaine tout entière, de l'Europe politique, littéraire et philosophique, qui paraît aux confins de l'Asie dans la personne de quelques-uns de ses plus illustres représentants. Hommes d'Etat, hommes de guerre, favoris, philosophes, littérateurs, courtisans étrangers, aventuriers et aventurières, rien ne manque dans cette mêlée inouïe qui gravite autour de Catherine et participe à la fois de sa grandeur et de ses faiblessss. Le livre de M. Waliszewski

est en effet véritablement révélateur au point de vue de l'histoire amoureuse de cette souveraine, aussi ardente de cœur et de sens que d'esprit, et que ses conceptions politiques ne purent jamais détourner du plaisir d'aimer et d'être aimée jusqu'à son extrême vieillesse.

P. N. C.

LITTÉRATURE — ROMANS

AUGUSTIN-THIERRY (GILBERT). — **Marfa** (Le Palimpseste). Troisième mille. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 256 pages. 3.50

AUGUSTIN-THIERRY (GILBERT). — **Le Masque.** Conte milésien. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 308 pages. 3.50

BOURGET (PAUL). — **Cosmopolis.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de IV-490 pages. 3.50

Ce dernier roman de Paul Bourget date déjà de l'année dernière. Le livre que nous annonçons aujourd'hui n'en est que la reproduction en petite édition in-12.

La *Revue bibliographique* a analysé cette œuvre remarquable à l'époque de son apparition; il serait assez superflu de répéter ce qui a été dit.

Rappelons seulement qu'en publiant *Cosmopolis* Bourget, qui fut le romancier *dilettante*, mondain et inquiet par excellence, s'est engagé de plus en plus dans le chemin d'une évolution qui s'était déjà manifestée dans *le Disciple*, pour se développer dans la *Terre promise*. Il évolue vers la foi, non pas vers une foi vague et devant servir d'unique prétexte à de nouvelles et inédites observations psychologiques, mais vers la foi catholique, réelle et solide.

Bourget a voulu décrire dans *Cosmopolis* le monde bigarré, superficiel et mouvant qui se rencontre dans les villes de plaisir comme Paris ou Londres, Nice ou Vienne. La société qui s'y rencontre comprend les personnages les plus étranges en fait de race et de culture, les nobles blasés, les escrocs décorés, les artistes en quête de sensations nouvelles, l'homme de plaisir, le juif flairant quelque scandaleuse opération. Son livre est un sombre réquisitoire contre les cosmopolites et les jouisseurs qui sont des inutilités complètes et des forces perdues qui devraient être balayées.

La scène finale de *Cosmopolis* où Dorsenne, le type de l'intellectuel *dilettante*, se laisse attendrir par le spectacle du Saint-Père se promenant, en respirant une rose, dans les jardins pontificaux, accuse chez Bourget un sentiment chrétien et une évolution remarquable dans le sens d'une phase nouvelle où pourront se développer des qualités inédites de son riche talent. A. O.

BRUNETIÈRE (CHARLES). — **L'Autopsie du docteur Pascal ou l'anti-Zola.** Deuxième édition. *Angers, Lachèse.* In-8° de 23 pages. 1 »

BRUNETIÈRE (CHARLES). — **Deux Etudes critiques sur Émile Zola.** I. Le rêve de Zola, jugé par un catholique. II. L'autopsie du Docteur Pascal. *Angers, Lachèse.* In-8° de 39 pages. 1.50

CADOL (ÉDOUARD). — **Le Secrétaire particulier.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 349 pages. 3.50

Écrit dans un style amusant et d'une familiarité qui parfois frise un peu l'affectation, le *Secrétaire particulier* est un récit alerte et gai, plein d'humour et d'intérêt. La facilité de M. Cadol à mêler et démêler des imbroglios s'est pour ainsi dire jouée dans cette bluette sans grande portée. J'ajoute que la nouvelle est très morale : on y assiste à l'exaltation d'un brave garçon, modeste et dévoué ; on y savoure l'écrasement d'un club-man démoralisé, un de ces types d'inutiles que M. Cadol aime à fustiger. Le volume se termine par : *Une impératrice*, grande nouvelle historique, cliquets d'amours chastes et d'aventures guerrières, se déroulant en pleine époque de Frédéric Barberousse. E. G.

CHAPERON (PHILIPPE). — **Une Rédemption.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de 315 pages. 3.50

M. Chaperon vient d'écrire un livre d'un genre nouveau. Vingt ans de vie parisienne rachetés par une complète abnégation de soi-même, par un souci jaloux de faire du bien, par un dévouement sans borne pour les infortunes, telle est *Une Rédemption*. Mélange de mœurs mondaines et agrestes, succession curieuse de péripéties singulières, où le lecteur, charmé par un style chatoyant, trouvera maintes pages palpitantes. Dommage que le dénouement n'est pas autre ! F. L.

COPPÉE (FRANÇOIS). — **Œuvres.** Longues et brèves. *Paris, Lemerre.* 1 volume in-18 de 248 pages. 5 »

CORELLI (MARIE). — **Barabbas** Vision du grand drame de l'humanité. *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 501 pages. 3.50

Il y a tantôt un demi-siècle, un de nos peintres les plus connus nous donna au salon triennal tantôt *Judas* tantôt *Barabbas*. Ces sujets sont assez ingrats à traiter et il ne faut point abuser de la permission au point d'en faire des

héros. Mme Marie Corelli s'est inspirée de la même donnée ; elle n'a pas fait du criminel et du voleur que la multitude juive préféra à Jésus une figure trop intéressante. Dans ce roman historique, l'auteur suppose le prisonnier extrait de son cachot, amené à la lumière et ne comprenant rien à sa libération absolue. C'est une sorte de demi-inconscient, bien différent des grands coupables Judas, Caïphe, Pilate, dont l'écrivain fait ressortir en traits vigoureux le caractère vil et méprisable. Ce livre, inspiré dans la lecture de l'Evangile, suscitera çà et là de pieuses pensées, Le style est fort coulant.

A. C. H. D.

DELAPORTE (P. V.), S. J. — **Drames français.** *Paris*, *Retaux*. 1 volume in-8° de VIII-337 pages. 4 »

DELAPORTE (P. V.), S. J. — **Saint Louis.** 1242. Drame historique en 5 actes, en vers. *Paris*, *Retaux*. 1 volume in-12 de VIII-142 pages. 2 »

DE TINSEAU (LÉON). — **Le Chemin de Damas.** Quatrième édition. *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de 365 pages. 3.50

DIEULAFOY (JANE). — **Frère Pélage.** *Paris*, *Lemerre*. 1 volume in-12 de II-321 p. 3.50

D'INDY (Comte). — **Interviews rétrospectives.** Pochades et croquis. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de VIII-301 pages. 3.50

DUGUÉ (FERDINAND). — **Théâtre complet.** Tome X et dernier : Cocagne — Les pirates de la Savane — Théroigne de Méricourt. *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 vol. in-12 de 426 pages. 3.50

FAGUET (EMILE). — **Seizième siècle.** Études littéraires. Commynes — Clément Marot — Rabelais — Calvin — Ronsard — Du Bellay — D'Aubigné — Montaigne. *Paris*, *Lecène et Oudin*. 1 volume in-12 de XXXIII-425 pages. 3.50

(*Nouvelle bibliothèque littéraire.*)

M. Émile Faguet, l'un des écrivains qui, avec Brunetière et Lemaître, détiennent le sceptre de la critique française, continue ses études sur les derniers siècles envisagés au point de vue littéraire.

Nous avons déjà de M. Faguet : Le dix-septième, le dix-huitième et le dix-neuvième siècle. Voici le seizième.

Comme ses aînés, ce nouveau livre est, dans la pensée de M. Faguet, particulièrement destiné aux étudiants. Il ne constitue pas une histoire littéraire et n'a nullement la prétention d'embrasser le XVIe siècle littéraire en France tout entier. L'auteur s'y borne à analyser en leurs principaux traits les quelques écrivains qui ont paru représenter le plus exactement, le plus puissamment aussi, les différents penchants de l'esprit français au XVIe siècle.

Comme le dit M. Faguet, ces penchants sont très différents. Trois influences générales dominent, au XVIe siècle, les esprits adonnés aux choses de l'esprit : c'est à savoir, la Réforme, la Renaissance et l'Humanisme.

Ces études sur Commynes, Marot, Rabelais, Calvin, Ronsard, Du Bellay, d'Aubigné et Montaigne sont très remarquables et viennent compléter d'une manière heureuse les travaux que M. Faguet a déjà consacrés aux siècles suivants.

A. O.

GALLET (LOUIS). — **Doris.** *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in 12 de 296 pages. 3.50

GRENIER (EDOUARD). — **Souvenirs littéraires.** *Paris*, *Lemerre*. 1 volume in-12 de 349 p. 3.50

GUESVILLER (GUSTAVE). — **Le Roman de Génevotte.** *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de 311 pages. 3.50

Une série d'historiettes alertes, les unes gaies, les autres émouvantes, sont, sous ce titre, dédiées aux jeunes filles. L'auteur écrit avec grâce, il a de la variété et comprend à merveille les ressorts qu'il faut faire jouer pour plaire au jeune et très difficile auditoire qu'il recherche. La première de ces nouvelles demeure la plus réussie. Nous souhaitons à ce petit volume un vif succès.

E. G.

JOZE (VICTOR). — **Babylone d'Allemagne.** La ménagerie sociale. *Paris*, *Antony*. 1 vol. in-12 de 203 pages, avec dessins. 3.50

Dans sa préface, l'auteur promet de faire une étude sérieuse et impartiale des mœurs de la société Berlinoise ; nous avons cherché cette étude tout le long de son volume et n'y avons trouvé que des situations relevant plutôt du cadre des auteurs gais fin de siècle, tenant mal ou pas ensemble et n'offrant rien de sérieux, ni philosophiquement, ni littérairement. Disons-le bien vite : c'est une manifestation d'esprit (je ne sais plus le terme de Max Nordan) déréglé ; ce n'est pas un ouvrage à lire, car rien n'excuse, ni ne justifie les situations peu édifiantes qui y sont décrites.

L. L.

LAMBERT (ALBERT). — **Sur les Planches.** Préface par *Henry Fouquier*. *Paris*, *Flammarion*. 1 volume in-12 de XII-376 p. 3.50

LEGRÉ (LUDOVIC). — **Le Poète Théodore Aubanel.** Récit d'un témoin de sa vie. *Paris*, *Lecoffre*. 1 volume in-12 de 423 pages. 3.50

MAËL (Pierre). — **Femme d'artiste.** Huitième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 346 pages. 3.50

MATTHEY (A.) (Arthur Arnould). — **Sœur Angèle.** *Paris, Flammarion.* 1 volume in-12 de 362 pages. 3.50

M. Mattey accomplit ce tour de force de nous intéresser à la lecture d'un long roman d'aventures où rien n'est dissimulé ni négligé des traditions du genre : les *reconnaissances* entre autres y interviennent fort fréquemment. Je ne dis point que le récit soit dédié à l'enfance, mais il est foncièrement honnête et les deux figures principales, celle de l'abbé *Galli* et celle de l'artiste Renato, sont vraiment attachantes et conçues avec art. L'héroïne, celle qui doit devenir *Sœur Angèle...* provisoirement, est aussi un pastel délicat et dont la belle nature fait davantage encore ressortir les traits révoltants de la *Donati.* Etrange et perverse créature, celle-ci, unissant des passions désordonnées d'orgueil et d'ambition à la plus déconcertante perfidie. Le roman se passe mi-partie à Rome en 1869, mi-partie à Paris en 1889. Nullement descriptif, assez insoucieux des beautés de la langne, il est par contre, je le répète, fort heureux dans l'art des péripéties et des imbroglios. E. G.

NAUROUZE (Jacques). — **La Mission de Philbert.** *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de v-388 pages. 3.50

POUVILLON (Emile). — **Bernadette de Lourdes.** Mystère. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 280 pages. 3.50

1894 comptera évidemment dans l'histoire de Lourdes. Après l'étonnante refloraison du sentiment religieux autour des apparitions de la grotte Massabielle, voici, comme un spectacle presque aussi inattendu, l'entrée de cette légende d'hier dans le domaine de la littérature, sa consécration par une forme d'art chrétien renouvelée des mystères du xive et du xve siècle. *Bernadette de Lourdes,* que publie M. Emile Pouvillon, est en effet un véritable « mystère » écrit avec une sincérité d'émotion, une ingénuité de forme où semble revivre la foi naïve des primitifs. Ce n'est pas ici le mysticisme nuageux et obscur des imaginations septentrionales ; c'est une légende en pleine lumière, une histoire, où le surnaturel se mêle avec la réalité, où le drame humain et le rêve mystérieux se confondent. La figure de Bernadette vivra maintenant dans ce livre, avec son charme de pastoure et sa splendeur de voyante, comme saint François d'Assise dans les *Fioretti,* comme sainte Elisabeth de Hongrie dans les pages éloquentes de Montalembert. Les chrétiens, en le lisant, croiront ouvrir un chapitre inédit de la « Légende dorée », et les profanes y trouveront la surprise d'une fleur d'humanité tout à fait rare et d'une œuvre toute à la fois précieuse et sincère. P. N. C.

RICCI (Corrado). — **L'Ermite blanc et autres récits.** Traduits par *Franco Arlotta. Nice, Imp. des Alpes maritimes.* In-12 de 80 p. 1.50

Nous n'avons que peu de chose à dire sur ces récits d'un auteur italien. Nous trouvons assez romanesque l'aventure du fiancé qui devient l'*Ermite blanc* après que la jeune fille tombe morte dans ses bras au moment où ils montaient tous deux à l'autel. Le fait, du reste, n'a rien d'impossible. Le jeune guerrier, héros de la nouvelle du *Père de l'abbesse,* a eu tort de rechercher l'affection d'une personne exemplaire dont la position ne permettait pas de songer à lui. A. C. H. D.

ROSNY (J-H.) — **L'Impérieuse bonté.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de xi-371 pages. 3.50

TAINE (H.), de l'Académie française. — **Derniers essais de critique et d'histoire.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de viii-263 pages. 3.50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

COLSON (R.). — **La Perspective en photographie.** *Paris, Gauthiers-Villars.* In-12 de vi-72 pages. 1.50
(*Bibliothèque photographique.*)

DE MARCHENA (R.-E.). — **Machines frigorifiques à gaz liquéfiables.** *Paris, Gauthier-Villars et Masson.* 1 volume in-12 de 184 pages. 2.50
(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.*)

L'auteur étudie d'abord les principaux gaz qui ont été employés successivement comme agents des machines frigorifiques ; il fait ressortir les avantages et les inconvénients de chacun d'eux. Puis, après avoir développé la théorie du fonctionnement de ces machines, il en calcule la puissance frigorifique et le rendement et examine les cas spéciaux qui peuvent se produire.

Un exposé rapide des différents types de machines à gaz liquéfiables termine ce petit ouvrage, qui est d'une grande utilité pratique pour tous ceux qui s'occupent de la fabrication de la glace ou qui, dans un but déterminé, ont besoin d'obtenir le refroidissement de l'air.

G. V. F.

FABRE (C). — **Aide-mémoire de photographie pour 1894,** publié sous les auspices de la Société photographique de Toulouse. Dix-neuvième année. Deuxième série. Tome IX. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 340 pages. 1.75

HERZRERG (Wilhelm). — **Analyse et essais des papiers** suivis d'une étude sur les papiers destinés à l'usage administratif en Prusse (Normal-Papier) par *Carl Hoffmann.* Traduit de l'Allemand par *G. E. Marteau. Paris, Gautiers-Villars.* 1 volume in-8° de VII-155 pages avec 2 planches. 5 »

KEIGNART (E.). — **Petit Guide du constructeur-électricien.** *Paris, Michelet.* 1 volume in-12 de X-86 pages avec 50 figures dans le texte. 1 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

CASTEX (Dr A.). — **Hygiène de la voix parlée et chantée.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 219 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste*)

Dans son *Hygiène de la voix parlée et chantée*, le Dr Castex a voulu vulgariser les questions diverses qui intéressent les nombreux professionnels de la voix (avocats, hommes politiques, prédicateurs, artistes). Il y passe successivement en revue : l'historique de la voix depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, l'anatomie et la physiologie de l'appareil vocal. L'auteur envisage cette dernière dans ses mouvements simples et dans les mécanismes complexes du chant. Viennent ensuite les influences qui s'exercent sur la voix (sexe, race, alimentation, climats, vêtements, odeurs, tabac, alcool, etc.), puis les maladies de la voix. Enfin, M. Castex passe séparément en revue l'hygiène de la voix parlée et l'hygiène de la voix chantée. Tout en restant scientifique, l'auteur n'a pas craint d'aborder, au nom de l'hygiène, les techniques spéciales de la parole et du chant, bien persuadé, dit-il, que du bon fonctionnement des organes vocaux découle leur bonne santé. G. M.

CHATIN (J.). — **Organes de nutrition et de reproduction chez les vertébrés.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 176 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Ce volume forme le complément naturel de celui que M. Joannes Chatin consacrait récemment, dans la même Encyclopédie, aux *Organes de relation chez les Vertébrés.* S'inspirant des travaux les plus récents, s'attachant à présenter les dispositions anatomiques sous leur forme la plus démonstrative et en les dégageant de toute conception théorique, l'auteur nous fait ainsi connaître : l'appareil digestif, l'appareil circulatoire, l'appareil respiratoire et les organes de la phonation, l'appareil excréteur, les organes génitaux. Accompagné dans toutes ses modifications essentielles, chacun de ces appareils se trouve successivement décrit chez les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les batraciens et les poissons. N.

CHATIN (J.). — **Les Organes de relation chez les vertébrés.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 172 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Dans ce volume, M. Chatin étudie les téguments, le squelette, la musculature, les organes électriques, le système nerveux et les organes des sens, décrivant leur structure dans les différentes classes de l'embranchement des vertébrés. Trois autres volumes paraîtront prochainement qui formeront avec celui-ci un *Aide-Mémoire* complet d'*Anatomie comparée.* Exposer sous leur forme la plus simple les notions essentielles, permettre à l'étudiant de les résumer aisément et sûrement, tel est le but que s'est proposé l'auteur. G. M.

CORNEVIN (Ch.). — **De la Production du lait.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 172 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

M. Cornevin expose l'état actuel de nos connaissances sur la façon d'arriver au maximum de production chez les femelles laitières. Tableau des races et sous-races les plus estimées, moyen de faire choix, dans chaque groupe, des meilleures individualités ; façon la plus profitable de les nourrir, abreuver, loger; exposition complète de la question des substances employées, à tort ou à raison, comme galactagogues ou antigalactagogues; discussion de l'influence de la traite, d'après sa fréquence et la façon dont on la pratique, sur le rendement en lait, telle est la matière principale des chapitres de ce petit livre. G. M.

GUÉNOT (L.). — **L'Influence du milieu sur les animaux.** *Paris, Massou et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 176 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Ce vaste champ d'études, l'influence du milieu sur l'être organisé, a été ouvert, comme tant d'autres, à la suite des mémorables travaux de Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire et Darwin : on sait maintenant que les espèces ne sont pas immuables, immobiles, mais qu'elles peuvent se modifier sensiblement dans certaines circonstances ; les changements dans les conditions de milieu sont justement l'une de ces circonstances, et toute une école de transformistes, les néo-lamarckistes, leur attribuent même le rôle prépondérant dans la formation des espèces nouvelles.

Les modifications produites par les changements des facteurs primaires (nourriture, température, lumière, salure, etc.) font l'objet du premier chapitre ; le second traite de l'influence considérable des conditions ambiantes sur la reproduction et le développement ; un paragraphe étendu est consacré à l'origine du sexe, qui dépend en grande partie d'actions extérieures, de sorte que, pour certains animaux au moins, on peut faire naître à volonté des mâles ou des femelles, en modifiant le milieu au début du développement.

Certains milieux bien définis, comme les îles, la surface ou les grands fonds des mers, les lieux secs, les eaux courantes, etc., impriment aux animaux qui y habitent un cachet particulier, résultant d'une *adaptation* parfaite aux exigences spéciales de leur entourage. Le troisième chapitre traite de ces adaptations, parfois si curieuses, qui, par leur précision même, avaient donné naissance à la théorie finaliste, définitivement supplantée par le transformisme.

M. Cuénot a su rassembler, avec ordre et clarté, les nombreux documents épars sur ces sujets si intéressants et encore si peu connus et il y a ajouté de nombreuses observations nouvelles, de façon à mettre rapidement le lecteur au courant de l'état actuel de la science. Il faut espérer que son livre ramènera en France le goût des études transformistes, par trop délaissées dans la patrie des Lamarck et des Geoffroy Saint-Hilaire. N.

MERKLEN (Dr Pierre). — **Examen et séméiotique du cœur**. Signes physiques. *Paris, Masson et Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 256 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

ROULE (Dr Louis). — **L'Embryologie comparée**. La forme des animaux, leur début, leur suite, leur liaison. *Paris, Reinwald*. 1 volume in-8° de xxvi-1162 pages avec 1014 figures dans le texte et un frontispice en couleurs. Relié toile. 32 »

SCIENCES MÉDICALES

BOUCHARDAT (A. et G.). — **Nouveau formulaire magistral** précédé d'une notice sur les hôpitaux de Paris, de généralités sur l'art de formuler ; suivis d'un précis sur les eaux minérales naturelles et artificielles, d'un mémorial thérapeutique, de notions sur l'emploi des contrepoisons, sur les secours à donner aux empoisonnés et aux asphyxiés et d'un précis d'hygiène thérapeutique, etc. Trentième édition. *Paris, Alcan*. 1 volume in-18 de 688 pages. 3.50
Cartonné. 4 »

CANCALON (Dr A.-A.). — **L'Hygiène nouvelle dans la famille**. Préface du Dr *Dujardin-Beaumetz. Paris, Société d'éditions scientifiques*. 1 volume in-8° de 206 pages. 3.50

DEGOIX (Dr). — **Catéchisme maternel**. Hygiène de la première enfance. Avec une préface de M. le *Dr E. Monin. Paris, Société d'éditions scientifiques*. 1 volume in-18 de xx-119 pages. 3 »

Excellent petit traité d'hygiène à l'usage des jeunes mères. L'auteur a eu le talent de résumer sous une forme très concise les principales notions que doivent posséder toutes celles qui sont appelées à élever des enfants. Et cependant son opuscule se lit facilement. Il a évité les longues et graves dissertations scientifiques ; il s'est abstenu de toute incursion dans le domaine médical proprement dit. Bref, il s'est borné à écrire un guide pratique et sûr, que les mères de famille feront bien de consulter souvent.

Dans la première partie, il s'occupe exclusivement de l'hygiène de l'enfance ; il traite successivement des soins à donner immédiatement après la naissance, de l'allaitement, des bains et lotions, du sommeil, etc.

Dans la seconde partie, il expose quelques notions générales pour les maladies de l'enfance, non pas qu'il conseille aux mères de faire de la médecine : son but est de mettre à même de reconnaître facilement les premières indispositions qui précèdent les affections sérieuses, d'indiquer les principaux soins hygiéniques qu'il faut donner aux enfants malades. Enfin, il ajoute quelques bons conseils sur la manière de mettre en pratique les prescriptions de l'homme de l'art.

Dans un des derniers paragraphes de son livre, l'auteur rompt une lance en faveur de l'introduction d'un cours d'éducation maternelle

dans le programme des maisons d'éducation des jeunes filles. Nous ne saurions assez approuver cette idée, qui s'impose à l'attention du public. Il est une foule de branches d'études qui pourraient être ou supprimées ou écourtées ; elles seraient avantageusement remplacées par quelques leçons pratiques sur l'éducation maternelle. Nous le savons, cette proposition sera mal reçue par beaucoup de personnes, et cependant elle est juste et rationnelle. Pourquoi éviter de parler aux jeunes filles de ce qui constituera plus tard un impérieux devoir pour la plupart d'entre elles? Dr M.

HIRSCH (Dr J.). — **De Diphtheritis**, besmettelijke keelziekte, en hare behandeling, met bijzondere vermelding van eene door den schrijver toegepaste geneeswijze. Vrij bewerkt naar het Duitsch door een cand. arts. *Amsterdam, Seyffardt.* In-8° post van 60 bladz. 1.30

(*Gezondheids-bibliotheek*, nr 50.)

MOREAU DE TOURS (Dr). — **Les Excentriques** ou déséquilibrés du cerveau. Etude psychologique et anecdotique. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-18 de 120 pages. Relié. 3 »

(*Petite Encyclopédie médicale.*)

Les Excentriques, véritables déséquilibrés du cerveau, forment une classe de gens plus nombreuse que l'on ne saurait croire. Nous les coudoyons tous les jours; mais, comme on fait peu d'attention à un fait isolé, on ne s'en préoccupe pas davantage. Le Dr Moreau de Tours vient de faire paraître un travail des plus curieux sur ces individus. Après avoir décrit le caractère psychologique de l'excentrique, il nous montre, par des faits nombreux, que l'excentricité suit une progression sans cesse croissante, chacun cherchant à faire mieux que son devancier. D'un point de départ simple, logique même, on arrive par une filière insensible à ces actes véritablement stupéfiants et qui semblent sortis du cerveau d'un romancier fécond. Cependant, ce travail contient un enseignement : il nous explique ce qui se passe, en partie, dans les temps de trouble et de révolution et le rôle capital que joue alors l'imitation. Inoffensifs en temps ordinaire, les déséquilibrés du cerveau deviennent, au moment des révolutions et des émeutes, des instruments inconscients, mais redoutables, entre les mains de ces hommes que l'on trouve toujours à la tête des mouvements populaires. En résumé, *les Excentriques* forment une histoire non moins instructive qu'amusante.

N.

NOGUÉ (Dr Raymond). — **Formulaire spécial de thérapeutique infantile.** Préface de M. le Dr *G. Variot. Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-18 de XIII 630 pages. 6 »

En offrant au public médical ce formulaire, le Dr Raymond Nogué a voulu mettre entre les mains de tout praticien un guide précis et sûr de thérapeutique infantile.

Bien que les maladies de l'enfance ne constituent pas à proprement parler une spécialité, il n'est pas de médecin qui ne se soit trouvé, au début de sa carrière, eût-il même fait un stage dans un hôpital d'enfants, fortement embarrassé pour formuler une ordonnance dans certaines affections du premier âge.

Ayant, comme ses confrères, rencontré ces difficultés, le Dr Raymond Nogué a pensé qu'il serait utile de réunir en un formulaire spécial de thérapeutique infantile les modes de traitement et les principales formules des maîtres français ou étrangers en pédiatrie.

Dans le champ chaque jour grandissant de la thérapeutique, il a judicieusement choisi les médications ayant fait leurs preuves entre les mains des hommes les plus autorisés. Il s'est également efforcé de citer de préférence les formules les plus simples, qui souvent lui ont paru être les meilleures.

La plupart des formules portent l'indication des âges auxquels elles doivent s'appliquer.

En outre, pour chacun des principaux médicaments actifs, la posologie est soigneusement indiquée pour chaque année de l'enfant d'après l'autorité des maîtres.

D'une façon générale, chaque article comprend la prophylaxie de l'affection, son traitement pathogénique, le traitement des différents symptômes et le traitement des complications.

Il a semblé au Dr Nogué qu'un formulaire s'adressant aux praticiens ne pouvait laisser de côté certains points de chirurgie journalière ou d'urgence, tels que le traitement des abcès, de la coxalgie, des fractures chez les enfants, la pratique des appareils plâtrés, du corset de Sayre, la thoracentèse, l'empyème, le tubage du larynx, la trachéotomie, etc.

C'est pourquoi il n'a pas hésité à faire à ces questions, bien que d'ordre chirurgical, une place en rapport avec leur importance, pensant que le médecin praticien lui en saurait bon gré.

C'est donc avec confiance que le Dr Nogué peut livrer aujourd'hui à ses confrères ce consciencieux travail. L'accueil qui lui sera fait dédommagera amplement l'auteur de sa peine et lui prouvera combien son œuvre est utile.

N.

SCHNEIDER (abbé J.-P.-F.). — **L'Hypnotisme.** *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume de VIII-391 pages. 3.50

Bien que l'auteur de ce livre ne soit pas médecin, nous rendons hommage au talent et à l'érudition dont il fait preuve dans son travail.

Nous ne connaissons guère d'ouvrage qui soit aussi complet et aussi impartial que le sien.

Dans une première partie, l'abbé Schneider fait un exposé des phénomènes hypnotiques ; il discute, en passant, la question de savoir si l'on peut endormir quelqu'un malgré lui ; il indique les garanties dont on dispose pour sauvegarder la morale et la santé, pour éviter l'erreur et la supercherie. Il indique ensuite la querelle qui existe entre l'école de la salpétrière (Charcot) et l'école de Nancy (Bernheim) ; enfin il ramène à leur juste valeur les prétendus prodiges de l'hypnotisme.

Dans la seconde partie, l'auteur établit un parallèle entre l'hypnotisme et quelques états analogues : notamment la suggestion à l'état de veille, le sommeil et les rêves, le somnambulisme, l'hystérie, l'aliénation mentale (dégénérés, fous, etc.), les ivresses (alcool, morphine, chloroforme).

La troisième partie est consacrée à ébaucher un essai d'explication psychologique. L'hallucination, dit M. Schneider, résulte d'une sensation continue, attendue, prédominante, qui n'est pas contredite par les prescriptions présentes, ou par des souvenirs avérés, ou par des témoignages certains. Les distraits, les passionnés sont sujets, même à l'état normal, à des hallucinations négatives. Les hallucinations rétroactives se retrouvent en dehors de tout hypnotisme ; des conceptions, des sensations présentes paraissent avoir déjà été éprouvées et vice versa. C'est après comparaison avec le présent et le passé qu'est prononcé le jugement mémorial. L'hypnotisé se croit libre, sans l'être. On ne peut en déduire aucune objection contre l'existence du libre arbitre. Cette objection n'atteint pas la liberté, mais montre seulement que le témoignage de la conscience ne suffit pas pour la prouver. Les grands philosophes ont démontré la liberté par des arguments métaphysiques et moraux. L'auteur termine cette importante partie de son travail par des considérations très élevées sur l'idée du moi et sur les perversions de cette idée.

Enfin, dans une dernière partie, M. Schneider s'occupe des applications et des rapports de l'hypnotisme. Au point de vue médical, il en étudie les applications thérapeutiques et il conclut que tout le rôle de l'hypnotisme se ramène à l'action du mental sur le physique. Il examine ensuite la question au point de vue du surnaturel : sorcelleries, miracles de Jésus-Christ, miracles des saints, stigmatisés, merveilles de Lourdes. Enfin il envisage l'hynotisme sous le rapport de la morale : crimes commis sur des hypnotisés, crimes commis par des hypnotisés, légitimité de l'hypnotisme, hypnotisme et procédure, hypnotisme et éducation.

On le voit, l'ouvrage de l'abbé Schneider est très complet ; il a retourné le problème sous toutes ses faces ; il n'a pas craint d'en aborder les côtés les plus redoutables. Ainsi ne saurions-nous assez en recommander la lecture à ceux qui s'intéressent à cette question encore si obscure et toujours très délicate. Dr M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BAILLON (H.). — **Histoire des plantes**. Monographie des liliacées. *Paris, Hachette.* 1 volume grand in-8°, pages 403 à 611, avec 180 figures dans le texte. 12 »

BRÉCHEMIN (L.). — **Élevage moderne des animaux de basse-cour**. Poules et poulaillers. Elevage naturel et artificiel. Monographie de toutes les races. *Paris, Dentu.* 1 volume in-4° de VII-374 pages avec 117 gravures. 6 »

D'AUDEVILLE (A.). — **L'Aquarium**. *Paris, Imp. Colombier.* In-8° de 48 pages avec 35 gravures. 1 »

FREUDENREICH (Ed. de). — **Les Microbes et leur rôle dans la laiterie.** Précis succinct de bactériologie à l'usage des élèves des écoles de laiterie, des fromagers et des agriculteurs. *Paris, Carré.* 1 volume in-12 de VI-120 pages avec 2 figures dans le texte. 3 »

VILMORIN-ANDRIEUX et Cie. — **Les Fleurs de pleine terre,** comprenant la description et la culture des fleurs annuelles, bis-annuelles, vivaces et bulbeuses de pleine terre, suivies de classements divers indiquant l'emploi de ces plantes et l'époque de leur semis ou plantation et de leur floraison ; de nombreux exemples d'ornementations pour corbeilles, plates-bandes, etc., comprenant aussi des plans de jardins et de parcs paysagers, avec notes explicatives et exemples de leur ornementation, par *Edouard André.* Quatrième édition. *Paris, Vilmorin-Andrieux et Cie.* 1 volume in-8° de V-1347 pages avec plus de 1,600 gravures. 16 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DESCHAMHS (Gaston). — **Sur les routes d'Asie**. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 364 pages. 3.50

DEVILLE (Capitaine). — **Palmyre**. Souvenirs de voyage et d'histoire. Ouvrage accompagné de gravures et d'une carte des routes de Damas à Palmyre. *Paris*, *Plon*. 1 vol. in-12 de VIII-270 pages. 4 »

Palmyre est la grande cité morte du désert, la ville des deux Odénath et de Zénobie, l'illustre reine qui, vaincue par l'empereur Aurélien, alla mourir dans une villa de Tivoli. De la fameuse capitale édifiée en grande partie et embellie par cette femme célèbre, il reste, à quelques lieues de Damas, des ruines de temple, des arcs de triomphe, des suites de colonnades, des tombeaux. M. Deville nous entraîne avec quatre de ses compagnons vers ces débris gigantesques. Pour les atteindre, il faut marcher pendant huit jours à travers des pays désolés, sous un soleil brûlant. Mais qui se plaindrait de la peine à prendre lorsqu'on a le bonheur de posséder un guide intelligent et instruit comme M. Deville? Les longueurs de la route sont charmées par une conversation savante et variée, qui nous apprend l'histoire des contrées que nous traversons. Quand nous arrivons à Palmyre, nous sommes en mesure d'apprécier en connaissance de cause le spectacle qui s'offre à nos yeux. L'érudition de M. Deville est peu ordinaire ; il n'y a guère de voyageurs qui sachent raconter aussi intelligemment leurs pérégrinations. Quiconque lit attentivement son livre en retire une grande somme de connaissances. C'est assez dire s'il mérite d'être lu et relu. A. De R.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

HAUTCŒUR (E.). — **Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille**. *Lille*, *Quarré* — *Paris*, *Picard*. 2 volumes in-8° de XXVII-1209 pages. 30 »

Qui n'a lu cette page splendide du cours d'histoire de Mgr Namèche où l'écrivain nous raconte les funérailles pompeuses du dernier comte de Flandre, Louis de Male. « A voir tous ces guerriers en deuil se presser dans l'enceinte funèbre, on eût dit que la France des croisades et de la féodalité s'était levée pour conduire solennellement au tombeau le prince en qui finissait une dynastie glorieuse. » Cette grande scène avait lieu à la collégiale de Saint-Pierre à Lille.

Le vandalisme révolutionnaire a été fatal à nos églises de la Flandre et de l'Artois. Saint-Pierre de Lille, les anciennes cathédrales de Cambrai, d'Arras n'existent plus; Saint-Donatien, successivement collégiale et cathédrale de Bruges, a disparu également. L'histoire seule, à défaut du monument disparu, nous conserve le souvenir de nos importantes corporations.

C'est assez dire avec quelle satisfaction les érudits accueilleront l'annonce du cartulaire de Saint-Pierre de Lille par Mgr Hautcœur, chancelier des Facultés catholiques dans la capitale de l'antique Flandre gallicante. Mgr Hautcœur est un savant qui a fait ses preuves Nous lui devons le cartulaire et l'histoire de l'abbaye de Flines.

Voilà donc la deuxième fois que les circonstances permettent au docte écrivain de mettre en pratique le double procédé usité dans l'enseignement : la synthèse et l analyse. Nous voulons bien faire la part des choses; mais enfin après la mise au jour, par exemple, du cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond, une bonne histoire de ce célèbre monastère eût fait plaisir au monde lettré. Mais, inspiré peut-être ou plus favorisé par les circonstances, Mgr Hautcœur, jadis directeur des Dames de Flines, nous a donné et le cartulaire de cet établissement et l'histoire bien intéressante de cette maison cistérienne fondée par notre Marguerite de Constantinople. Espérons que l'histoire de collégiale suivra d'une année la publication du cartulaire, ainsi que la chose eut lieu en 1873.

Nous n'avons point à insister ici sur l'importance des cartulaires en général. Bornons-nous à signaler au public instruit cette œuvre de haute conscience, d'exactitude, cette impression typographique fort correcte qui font de ce livre, *le cartulaire de Saint-Pierre de Lille*, une œuvre de haute valeur et digne d'être proposée comme modèle aux futurs éditeurs de documents analogues. Il sera facile prochainement de nous dérouler les annales d'un chapitre dont le rôle fut des plus marquants dans le comté de Flandre et dont l'influence fut prépondérante en bien des circonstances.

C'est en 1055 que Baudouin V, dit de Lille, fonda l'église et le chapitre de Saint-Pierre. Dix ans plus tard, cette même église était consacrée par l'évêque de Tournai, accompagné de quatre autres évêques. Une année après, en 1066, Baudouin V assigna une dotation aux

chanoines. Dans cette charte, le comte indique tout naturellement les dîmes à percevoir dans les endroits désignés par lui. Il n'est pas toujours facile, on le sait par l'expérience, de retrouver nos noms modernes sous l'enveloppe des endroits anciens. La ville *Marca*, désignée par Le Gloy dans sa revue des *Opera* de Moræus, n'est point Marcke, près Courtrai, mais bien Langemarcke. On pourrait multiplier ces rectifications à la géographie locale.

On nous annonce comme étant *sous presse* l'*Obituaire* et le *Nécrologe* de la collégiale, et *en préparation* l'histoire de la collégiale. Ce dernier ouvrage en deux tomes sera orné de gravures. Ce sont d'excellentes nouvelles.

AD. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CAHEN (ALBERT). — **Lettres du XVIIIe siècle.** Lettres choisies de *Voltaire*, *Mme du Defand*, *Diderot*, *Mme Roland* et de divers auteurs. Avec une introduction, des notices et des notes. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de XXII-536 pages, illustré. Cartonné. 4 »

M. Cahen s'est proposé, en publiant ce Recueil de lettres, de faire connaître, sous ses aspects les plus variés, l'esprit de la société française au XVIIIe siècle.

L'auteur a choisi, pour les mettre au premier rang, quatre épistoliers seulement, mais, à son avis, tout le XVIIIe siècle revit dans leurs lettres : dans celles de Voltaire, le XVIIIe siècle tout entier est envisagé sous tous ses aspects ; dans celles de Mme du Defand, la société la plus aristocratique de l'époque ; dans celles de Diderot, le monde (souvent trop libre) des artistes, des philosophes et des journalistes, et dans celles de Mme Roland, la petite et la moyenne bourgeoisie à la veille et pendant les premières années de la Révolution.

Ces quatre écrivains sont des maîtres épistoliers, mais tout le monde peut-il s'abreuver à ces sources?

C'est la seule restriction que nous ayons à formuler. Le livre puise d'ailleurs un intérêt nouveau dans l'introduction, les notices et les notes que M. Cahen a ajoutées à son Recueil.

A. O.

CARRÉ (GUSTAVE). — **Le Moyen-âge** (395-1270). Choix de lectures historiques accompagnées de résumés, d'analyses, de notes explicatives et bibliographiques. *Paris*, *Belin*. 1 volume in-12 de VI-580 pages avec 38 vignettes dans le texte. 4 »

De toutes les méthodes d'enseignement qui se disputent la faveur des pédagogues, la méthode anthologique est celle à qui semble réservé le plus brillant avenir. On connaît cet excellent système qui consiste à réunir dans un même volume et concernant une même science des extraits des œuvres de maîtres. Les ouvrages géographiques de M. Lanier sont absolument remarquables sous ce rapport. M. Gaston Cougny a repris la même idée pour l'appliquer à l'art antique et à l'art du moyen âge ; M. Gustave Carré s'est efforcé de faire la même chose dans le domaine de l'histoire.

En publiant ce livre, l'auteur « n'a eu d'autre prétention que d'être utile aux élèves : c'est à dire que sa préoccupation a été non de faire œuvre d'érudition, mais d'aider les jeunes gens à comprendre l'histoire, à la leur faire aimer, à leur apprendre, en même temps que le nom, quelque chose de l'œuvre des grands historiens ». M. Carré a puisé dans l'œuvre de ces derniers de nombreux morceaux typiques et réunis avec compétence.

Ce choix de lectures est des plus heureux, et, pour l'avantage des étudiants, il est accompagné de résumés, d'analyses, de notes explicatives et bibliographiques et de vignettes. A. O.

DEMENTHON (abbé CH.). — **Directoire de l'enseignement religieux dans les maisons d'éducation.** Organisation, méthode, qualités du professeur, appendice bibliographique. *Paris*, *Poussielgue*. 1 volume in-12 de XVII-482 pages. 4 »

Bien que spécialement destiné aux professeurs des maisons d'éducation, le *Directoire* sera un très précieux instrument de travail pour tous ceux qui, par goût ou par devoir, s'occupent des sciences sacrées ou s'intéressent au mouvement religieux de notre temps.

Largement informé et consciencieusement documenté selon les exigences de la critique actuelle, pratique autant que savant, ce nouveau livre donne les réponses les plus précises, parfois les plus neuves, à toutes les questions que peut se poser un prêtre justement soucieux d'élever l'instruction religieuse à la hauteur des besoins de notre siècle et de notre pays. Qu'il s'agisse d'une étude personnelle de la religion, d'un cours suivi de prédication, d'un modeste catéchisme ou d'un traité supérieur de doctrine catholique, on y trouvera également les directions les plus sages et les mieux motivées.

De tels livres sont trop rares et surtout trop rarement appréciés. Pour celui-ci, du moins, le succès n'a pas été au-dessous du mérite : après avoir obtenu le haut patronage de l'*Alliance des maisons d'éducation chrétienne*, voici qu'il est

accueilli depuis son apparition par les éloges unanimes de l'épiscopat et de la presse, en France et en Belgique. Rien d'étonnant d'ailleurs à ce succès ; car, à la compétence qui en impose, l'auteur a su joindre dans son travail cet esprit de juste mesure, ce tact délicat, cette franchise de style et cet accent du cœur qui désarment la critique.

Nous osons donc l'affirmer : le *Directoire* de M. l'abbé Dementhon n'est pas seulement un bon livre, mais c'est un livre excellent qui demande à être lu, relu et médité. Nous sommes sûr que, de plus en plus, il aura vite conquis une place d'honneur dans la bibliothèque des prêtres studieux et des laïques instruits. N.

HERODOTUS. — Muzen. Boek IV : Melpomene. Uit het Grieksch, door *Dr Ch. M. Van Deventer. Amsterdam, Van Looy en Gerlings.* In-12, bladz. 333 tot 430. 0.90

ASCÉTISME — PIÉTÉ.

Bréviaire romain (Le), mis à la portée des communautés et des personnes pieuses par une traduction annotée approuvée par *S. G. Mgr l'Évêque de Saint-Claude* et précédée d'une introduction du *R. P. Dom A. Gréa.* Première partie : Du 1er dimanche de l'Avent à la fête de la Sainte Trinité. *Lons-le-Saunier, Imp. Martin.* 1 volume in-8° de XXXVI-1180 pages. 12 »

La liturgie est fort en honneur chez nos voisins d'outre-Manche. On sait cela. Les anglicans ont un organe périodique l'*Ecclesiologist.* Ils viennent de réimprimer à Cambridge le fameux bréviaire du Cardinal Quignonez, dit de Sainte-Croix, usité dans l'Église depuis dix-huit mois seulement et dont les rares exemplaires, en dépit de six éditions dont une d'Anvers (1536), sont avidement recherchés par les bibliophiles. Les catholiques d'Angleterre sont également entrés dans cette voie ; il y a bien des années déjà que, logé à Londres chez un ami, je trouvai sur une table un exemplaire du bréviaire romain traduit en anglais.

Sans doute, il faut rendre hommage à ceux qui, dans ces derniers temps, ont essayé de rendre familière la liturgie dans les pays en langue française. Dom Guéranger a beaucoup fait de propagande. Ici, en Belgique, la librairie Desclée a publié intégralement l'office des morts en français ; les Dames de l'adoration perpétuelle ont fait paraître l'office du T. S. Sacrement ; enfin un bénédictin de Maredsous nous a donné le *Missel des fidèles*, traduction intégrale du missel romain. Voici maintenant que les Carmélites de Lons-le-Saunier éditent le bréviaire romain.

Ces tentatives de publication sont dignes de tous nos encouragements les plus efficaces. Récemment encore, nous saluions avec bonheur, ici même, l'édition définitive des œuvres complètes de saint François de Sales, édition dont un savant disciple de saint Benoît a pris la responsabilité en collaboration avec le *premier* monastère de la Visitation à Annecy. Également, Dom Gréa, chanoine régulier et docteur en théologie, se voit soutenu par d'intelligentes filles de l'immortelle sainte Thérèse. Cette traduction, bien faite, est destinée à rendre les plus grands services aux communautés de femmes que leur état appelle à la récitation de l'office canonial : bénédictines, clarisses, dominicaines, rédemptoristines, servantes du T. S. Sacrement, etc. D'excellentes annotations au bas des pages rendent aussi d'utiles services ; tous les textes de l'Écriture sainte ne peuvent se passer d'explication exégétique ; l'un ou l'autre trait historique rapporté dans les diverses légendes du bréviaire a besoin d'être éclairci par quelques renseignements complémentaires. Nous applaudissons de tout cœur à l'œuvre entreprise par le Carmel de Lons-le-Saunier et bénie par S. G. l'évêque de Saint-Claude. AD. D.

DE COCHEM (R. P. MARTIN). — **La sainte Messe.** Seule traduction française autorisée avec l'approbation de Son Excellence *Mgr Ferrata*, nonce apostolique. Préface par le *T. R. P. Monsabré.* Deuxième édition revue et corrigée. *Lyon, Vitte — Paris, Vic et Amat.* 1 volume in-12 de XXII-386 pages. 2.50

PAYAN (DON AUGUSTE). — **Le Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire à Val de Pompei.** D'après les écrits de l'avocat *Bartolo Longo.* 3e édition. Tome Ier : Partie historique. *Valle di Pompei, Bartolo Longo.* 1 vol. in-18 de VIII-127 pages avec gravures. 1.50

A peu de distance de la ville de Pompéi, se trouve le sanctuaire bien connu aujourd'hui de N. D. du Rosaire à Val de Pompéi. Une image de la Vierge a opéré cette merveille de faire surgir un magnifique sanctuaire où accourent de nombreuses populations consolées dans leurs peines et leurs afflictions. Ici s'est renouvelée l'expérience des siècles précédents. L'Église a été le berceau d'une nouvelle ville comptant au bout de quelques années seulement quatre mille habitants. Histoire édifiante, écrite par un avocat, commandant de l'ordre du Saint-Sépulcre, et traduite par un aumônier militaire.

A. C. H. D.

THÉRÈSE DE SAINT-JOSEPH (Rde Mère), ancienne prieure du Carmel de Tours. — **Élévation sur les épîtres de saint Paul.** *Paris, Retaux.* 2 volumes in-18 de XXVII 302 et 458 pages. 4 »

Vie de la Révérende Mère Saint-Augustin, née Anne Quinon. Fondatrice et première supérieure générale de la congrégation des Sœurs de Marie-Joseph pour les prisons. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 vol. in-12 de X-178 pages, avec portrait. 2 »

Anne Quinon, née à Saint-Priest le 8 septembre 1799, d'une bonne famille de l'Isère en France, décéda en odeur de sainteté à Montbrison le 4 août 1859. Elle se sentit une vocation irrésistible pour le service des prisons et devint la fondatrice d'une nouvelle congrégation religieuse, dite des Sœurs de Saint-Joseph. Le récit de cette vie si remplie est on ne peut plus attachant. La bonne mère Saint-Augustin, en quittant Lyon, se fixa au diocèse de Limoges et élut domicile au Dorat. Nous voyons successivement apparaître dans cette biographie des noms bien connus : le cardinal Fesch, l'évêque diocésain devenu le cardinal Desprès, archevêque actuel de Toulouse, M. Thiers, M. Berteaud, curé de la cathédrale, le futur évêque de Tulle, l'abbé Tescier, supérieur du séminaire de Dorat et auteur d'un excellent dictionnaire d'orfèvrerie paru dans la collection de l'abbé Migne, le chanoine Brunet qui prêcha une station de Carême aux Minimes en 1849 et le sermon de la bénédiction des cloches de l'église des SS. Jean et Nicolas. Après trente ans, le corps de la Révérende Mère a été retrouvé intact dans son cercueil. Mgr l'évêque de Limoges espère beaucoup que cette admirable femme sera élevée quelque jour aux honneurs des autels.

A. C. H. D.

VARIA

Stateman's (The) Yearbook. Statistical and historical annual of the states of the world for the year 1894. Thirty-first annual publication. Revised after official returns by *J. Scott Keltie*, assistant secretary to the royal geographical society. *London, Macmillan et Co.* 1 volume in-12 de XXXIII-1152 pages. Relié toile. 13.50

La 31e année du Stateman's Yearbook vient de paraître ; cette longue existence lui a donné une grande expérience dont il a largement su profiter, car ce travail de statistiques générales est la perfection du genre.

Il donne pour chaque Etat du monde : La forme du Gouvernement — Superficie et population — Religion — Instruction — Justice et Crime — Paupérisme — Finances d'Etat — Finances communales — Défense — Productions industrielles — Commerce — Communications — Système monétaire et Crédit — Diplomatie — Livres de Statistique à consulter. C'est à satisfaire les plus difficiles et les renseignements sont toujours fort exacts. L. L.

PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad. (Oisterwijk, Genealogisch-Heraldisch Archief). *Janvier et Février 1894* : H. de Jager : De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794 betreffende de familiën van der Salm, Kevelaer en Magerus. — M G. Wildeman: De oudste grafboeken der St-Jacobskerk te 's Gravenhage. — A.-J.-C. Kremer : Malburgen. — A. J. E. van der Crab : Het geslacht Marcus-Doornik. (Mensuel. Par an: 18 fr.).

Annales de philosophie chrétienne (Paris, Roger et Chernoviz). *Mars 1894* : V. Ermoni: Substantialisme et phénoménisme. — L. Jouvin : Essai d'une théorie nouvelle de la connaissance. — Cte Domet de Vorges : L'inconnaissable et M. Fouillée. — A. Farges : L'idée de Dieu dans Aristote. (Mensuel. Par an : 22 fr.).

Annals of the american Academy (Philadelphie). *Mars 1894* : G. Schmoller : Idea of justice in political economy. — R. H. Curtis : Classification of law. — M. M. Dawson: American life insurance methods. — E. R. Johnson : Relation of taxation to monopolies. (Bi-mestriel. Par an : 38 fr.).

Association catholique (Paris, 262, Bd St-Germain). *15 Avril 1894* : La notion chrétienne de la propriété. — M. de la Tour de Pin. — Chambly : Réponse à quelques attaques. — A. Nogues : L'assistance par le travail. (Mensuel. Par an : 23 fr.).

Bulletin héraldique de France (Paris, quai des Orfèvres, 56). *Janvier 1894* : Catalogue des généraux français, connétables, maréchaux de France, lieutenants généraux et maréchaux de camp. — Notices généalogiques. Variétés. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Cassell's family magazine (London). *Avril 1894* : A. E. Ronser : People who face death : Lifeboat men. — R. Blath wayt : Possessions for our boys : the navy. — C. N. Barham : An alderschot mystery. — The pleasures, and perils of the teapot. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Catholic world (New-York. West 60th Strt, 120). *Avril 1894* : M. O'Riordan : The church vs. The doctrinairs in Social economy. — W. Lecky : Coming of Hiram Jone 's day. — E. Allen Starr : A. Western educational centre. — H. M. Sweeney : Was she right. — R. R. Elliot : Early social life in an old catholic city. — W. Seton : The pathology of the will. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Century illustrated magazine (New-York, Century Co.). *Avril 1894* : J. G. Nicolay : Lincoln's literary experiments. — J. Donoghue : Sophocles leading the Chorus of victory. — C. D. G. Roberts : The quest of the Arbutus. — S. Sterne : Dawn and death. — H. C. Bunner : The red box at Vesey-street. — F. Marion Crawford : Gods of India. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, Aguado). *20 Mars 1894* : J. Pérez-Aguado : Los Deicidas. — J. Lazcano : Las tradiciones religiosas en Oriente. — F. B. Garcia : La literatura regional de Galicia. — M J. Miguélez : Jansenismo y Regalismo en España. — A. Rodriguez : Astronomia (Bi mensuel. Par an : 20 fr.)

Civiltà cattolica (Rome, 246, Via di Ripetta). *7 avril 1894* : Sanctissimi domini nostri Leonis divina providentia Papae XIII epistola encyclica ad episcopos Polonos. — Il cammino a ritroso. — Niccolo III (Orsini) 1277-1280. — Delle condizioni presenti della Polonia. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziañèa. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (London, Isbister). *Avril 1894* : H. W. Massingham : The old premier and the new. — R. Spence Watson The nation's loss. — E. Gosse : The new immortal. — Duke of Argyll : The house of lords and betterment. — M. G. Mulhall: The financial crisis in Italy. — Ph. Robinson : Before the swallow dares. — M. Sheldon Amos : The evolution of the daughters. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Correspondant (Paris, 14, Rue de l'Abbaye). *10 Avril 1894* : Ch. Gavard : Un diplomate à Londres. — M. Dronsart : La femme au Japon. — Th. Froment : Le prince de Joinville et la marine française. — L. Perey : Le roman du grand roi. — Abbé de Broglie : La réaction actuelle contre le positivisme. — A. M. Gladès : Au gré des choses. — V. Fournel : Les comédiens révolutionnaires. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Cosmos (Paris, 8, Rue François Ier). *14 Avril 1894* : Les enveloppes du soleil. — La temperature aux grandes profondeurs souterraines. — Conférence sanitaire internationale. — Congrès international de médecine et de chirurgie. — La fièvre typhoïde à Paris. — La guerre aux marsouins. — Les phoques de la mer Caspienne. (Hebdomadaire. Par an : 32 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Paetel). *Avril 1894* : R. Lindau : Ein ganzes Leben. — E. von Philippovich : Steuerreform und social politik. — Aus Klopstock's letzten Jahren. — Ph. Spitta : Palestrina im sechzehnten und neunzehnten Jahrhundert. — H. Vambery : Der König von Persien über Deutschland. — C. Lessler : Die geschichte einer Amme. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Dublin review (London, Burns and Oates). *Avril 1894* : F. A. Gasquet : Overlooked tes timonies to the character of the english monasteries, on the eve of their suppression. — J. F Hogan : The popes as promoters of university education. — E. M. Clercke : A missionary model farm in Bornéo. — R. Twigge : Albi and the Albigensians. — M. Zucchi The misericordia of Florence. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Études (Paris, Retaux). *15 Avril 1894*. P. J. Brücker : L'apologie biblique. — P. H. Chérot : L'éducation du Grand Condé. — P. H. Martin : La conversion et l'évolution de l'Eglise. — P. H. Prélot : La persécution fiscale, — P. J. V. Bainvel : Les hymnes de Saint Ambroise. — P. J. Burnichon : A travers le Taurus. — Mélanges et critiques. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *April 1894* : C. Buysse : Een levensdroom. — M. Rooses : De Kalewala. Het volksepos der Finnen. — J. N. Van Hall : De weesinrichting te Neerbosch en haar stichter. — N. P. Van den Berg : Het muntvraagstuk in Britsch Indië. — L. Couperus : Reis-

impressies. — A. S. Kok : Dante's Beatrice. — J. Heemskerk : Professor Buijs in zijne kracht. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Historisch-politische Blätter (Munich). *1 Avril 1894* : Der Franziskaner Stephan Fridolin. — Edward Bouverie Pusen. — Die Kelchbewegung in Bayern unter Herzog Albrecht I. — Wilhelm III von England und sein neuestes Biograph. — Zeitläufe. — Grosscapitalismus und progressive Einkommensteuer. Eine Industrie aus den Treibhaus. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Imperial and asiatic quarterly review (Woking, Oriental Institute). *Avril 1894* : The Indian finance and currency crisis. — Afghan affairs and the central asian settlement. — G. T. Goldie : French ambitions in Africa. — Austrian federation and federal defence. — W. Simpson : Oriental art and archeology. — L. A. Waddell : The eucharist of the Lamas. — C. de Harlez : The true nature and interpretation of the Yi-King. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 Avril 1894* : V. Pareto : Les finances italiennes. — Vte de Lestrade : La crise en Sicile. — E. Rochetin : La caisse de retraite et le projet de la commission. — M. Block : Revue des principales publications économiques de l'étranger. — R. J. Levy : La durée de la garantie d'intérêt accordée aux chemins de fer français. — G. François : Les statistiques commerciales. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Macmillan's magazine (London). *Avril 1894* : R. D. Blackmore : Perlycross. — A. G. Bradley : Francis Parkman and his work. — R. Boldrewood : Australian Rough-Riders. — A French critic on England. — M. Ritchie : Chapters from some unwritten memoirs. — R. Warwick Bond : At Stratford festival. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Militaire gids (Haarlem, Bohn). *2e afleveringen 1894* : Batavus : Abnormale tactiek. — J. H. Van der Hegge Zijnen : Uit den oorlog van 70. — J. W. Van Alphen : Europeesche militaire toestanden. — J. C. Swaving : Welke bevestigingsmiddelen voor de stelling van Amsterdam. — K. : De doodstraf. (Twee-maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Monist (Chicago). *Avril 1894* : C. L. Morgan : Three aspect of monism. — M. Trumbull : The parliament of religions. — M. Verworn : Modern physiology. — H. Williams : Kant 's doctrine of the Schemata. — F. Ward : The exemption of women from labor. — H. Schubert : Notion and definition of number. (Trimestriel. Par an : 13 fr.)

Moniteur de la photographie (Paris, Gauthiers-Villars). *1er Avril 1894* : L. Vidal : La photographie au palais. — W. L. Scandlin : Impressions à trois couleurs au point de vue théorique et pratique. — M. Abel : Actinomètre chimique. — Nouveau papier à grain pyramidique. (Bi-mensuel. Par an : 19 fr.)

Month (London). *Avril 1894* : Secondary education. The impending commission. — W. P. Coyne : Mr. Grant Allen and « the new Hedonism ». — S. F. Smith : Early anglican divines on episcopacy. — A. Streeter : The foreign labour colonies. — J. J. Doherty : Among the Chilterns. — F. Goldie : Our sailors and their helpers. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

North american review (New-York, East Fourteenth Street, 3). *Avril 1894* : Cal Gibbons : Personal reminiscences of the vatican council. — J. Mc Carthy : New parties in parliament. — W. F. Warthon : Reform in the consular service. — T. H. Carter : The republican outlook. — C. H. Cramp : Our navigation laws. — M. Twain : Private history of the « jumping frog ». (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Nuova antologia (Rome, 466, Via del Corso). *Avril 1894* : F. Martini : La Universita. — D. Zanichelli : Il concetto pratico nelle economie administrative. — E. Comba : Il parlemento delle religioni et l'irenica. — O. Fava : La rinunzia. — F. Benedetti : Le Strade ferrate nelle principali regioni d'Italia. — P. Mantegazza : L'elogio della pazzia. (Bi-mensuel. Par an : 46 fr.)

Questions actuelles (Paris, 8, Rue François Ier). *14 Avril 1894* : Le Pape et les catholiques italiens. — La sainte Tunique d'Argenteuil. — Jeanne d'Arc. — Conversation avec le roi Humbert. — La municipalité parisienne. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *16 Avril 1894* : G. Picot : Le socialisme et la liberté d'association. — M. Lambert : Les fabriques d'église et leur nouvelle comptabilité. — Les octrois et leur remplacement. — A. Delaire : Présentations et correspondance. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Review of reviews (Londres, 125, Fleet street). *Avril 1894* : The progress of the world. — Diary and obituary for march.

—Louis Kossuth. — Mr Henry Labouchère. — The Russian terrorists. — Russell Lowell's letters. — The landquestion in Holland. — Mr Gladstone on the bible. — Some university statistics. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue bleue (Paris, 19, Rue des Saints-Pères). *14 Avril 1894* : F. Melvil : Le rêve d'Hervé de Naurac. — A. Moireau : Le budget de la France. — M. Baluffe : La comédie en province du temps de Molière. — P. Puget : Au Sénat. — J. Normand : La muse qui trotte. — Jean-Pierre : Choses et autres. (Hebdomadaire. Par an : 35 fr.)

Revue catholique des institutions et du droit. (Paris, Lecoffre). *Avril 1894* : A. Desplagnes : Le vraie Jeanne d'Arc. — H. Valleroux : La petite proprieté de l'Europe du Nord : le Hofferolle. — X. d'Haucourt : Les testaments dans l'ancien droit français. — A. Onclair : La propriété au point de vue du droit et du fait : le socialisme, les capitalistes (Mensuel. Par an : 13 fr. 50.)

Revue hebdomadaire (Paris. Plon). *14 Avril 1894* : J. Blaize : La monégasque. — Gal Bon Thiébault : Mémoires. — E. Rod : La seconde vie de Michel Teissier. — Dr R. Claverie : Tahiti et les Iles sous le vent. — W. Korolenko : Le rêve de Makar. — M. Pottecher : Chants dans la ville pour le printemps. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Avril 1894* : J. Delbœuf : L'ancienne et les nouvelles géométries : II. Les nouvelles géométries ont leur point d'attache dans la géométrie euclidienne. — E. de Roberty : Le problème du monisme dans la philosophie du temps présent. — F. Paulhan : La sanction morale. — Notes et discussions. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue des religions (Paris, 37, Rue du bac). *Mars-Avril 1894* : Cte de Charencey : Les déformations crâniennes et le concile de Lima. — De Moor : La pseudo-critique biblique moderne. — Chronique. (Bi-mestriel. Par an : 7 fr.)

Rivista internazionale (Rome, Via Torre Argentina, 76). *Mars 1894* : C. de Luca : Il contratto di lavoro. — E. Constanzi : La restaurazione cristiana e il problema sociale. — J. Carini : La questione sociale in Sicilia. — La parola dei vescovi nel presente movimento sociale. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Strand magazine (London, Newnes). *Avril 1894* : E. Moret : An anarchist. — A. Morrison : Zig-zags at the Zoo. — H.W. Lucy : From behind the speaker's chair. — Stories from the diary of a doctor. — Portraits of celebrities. — Crimes and Criminals. — A zealous sentinel. — J. F. Sullivan : The queer side of things. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff). 2de *aflevering 1894* : Dr van Breda de Haan : Sereh en andere rietziekten in Australië. — H. J. Wigman : Vruchtboomen. — H. Couperus : De japaansche lakboom. — J.-J. Smith ; Bloemperken. — S. H. Koorders : Sono-Kling en Sono-Kembang. — A. G. Vorderman : Rasamala. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy en Gerling). *April 1894* : Hooft Hasselaer : De positie van den candidaat-notaris. — Dr H. M. Duparc : Verwantschap tusschen planten en dieren. — A. Limburg : Iets over de weersgesteldheid in Nederland. — J. Kuyper : De Nieuw-Grieken, beschouwd van binnen en buiten. — H. Blink : Elisée Reclus. — Verscheidenheden. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE HERDT (P. J.-B.). — **Sacræ liturgiæ** praxis juxta ritum romanum in missæ celebratione, officii recitatione et sacramentorum administratione servanda. Tomus I. Editio nova. *Louvain, imp. Van Linthout.* 1 volume in-8° de XVII-490 pages.

LAMBRECHT (HENRICUS-CAROLUS), episcopus Gandavensis. — **Tractatus de Deo creatore** et ordinis supernaturalis institutore deque lapsu creaturæ elevatæ quem inchoavit illustrissimus ac reverendissimus dominus, et complevit B. Haelterman. Theologiæ dogmaticæ specialis, liber tertius. *Gand, Poelman.* 1 volume in-8° de 503 pages. Prix : 4 fr.

LEONIS PAPAE XIII (Sanctissimi Domini Nostri). — **Allocutiones, epistolæ, constitutiones, aliaque acta præcipua.** Volumen IV. (1890-1891.) *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume in-8° de 331 pages. Prix : 2 fr. 50.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

PHILOSOPHIE — MORALE

SAROLÉA (Charles). — **La Liberté et le déterminisme dans leurs rapports avec la théorie de l'évolution.** Thèse présentée à l'université libre de Bruxelles pour l'obtention du doctorat spécial en philosophie. *Bruxelles, Imp. Weissenbruch.* 1 volume in-8° de 175 pages. Prix : 3 fr. 50

VAN BIERVLIET (J.-J.), professeur à l'université de Gand. — **La Nouvelle psychologie.** *Gand, Siffer.* In-12 de 43 pages. Prix : 75 centimes.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

ARNAUD (Léopold), auditeur au conseil d'État. — **La Revision belge.** 1890-1893. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 239 pages. Prix : 3 fr.

BELTJENS (Gustave), conseiller à la cour de cassation. — **Commentaire législatif de la loi électorale du 12 avril 1894**, tiré des exposés des motifs, des rapports faits à la Chambre des représentants et au Sénat, des discussions aux deux Chambres, des arrêtés royaux et des circulaires sur la matière. Texte législatif en français et en flamand. 1re, 2e et 3e livraisons. *Liége, Godenne.* Grand in-8° de 240 pages à 2 colonnes. Prix : 2 fr.

(L'ouvrage sera complet en 5 ou 6 livraisons, qui ne se vendent pas séparément.)

M. Beltjens, que son importante Encyclopédie de droit civil a fait connaître et apprécier de tous les juristes, vient de tourner son infatigable activité vers un travail qui, pour être plus modeste, n'en est ni moins ardu ni moins utile. Le savant conseiller nous donne aujourd'hui un Commentaire législatif de notre nouvelle loi électorale. Inutile de faire ressortir combien pareil ouvrage vient à son heure et de quelle utilité il sera pour tous ceux qui vont se trouver aux prises avec une législation nouvelle, dans l'élaboration de laquelle le législateur lui-même n'a pas toujours été très clair. Qu'il nous suffise de dire que le Commentaire de M. Beltjens, dont la partie publiée jusqu'à présent embrasse les articles 1er à 23 de la loi, réunit la qualité essentielle à tout ouvrage de ce genre : la méthode, l'ordre et la clarté. Ce n'est certes pas une œuvre de portée scientifique : l'auteur n'a d'ailleurs pas poursuivi ce but ; mais c'est une compilation méthodiquement conçue et intelligemment exécutée, appelée à rendre de réels services. J. C.

Commentaire législatif de la loi du 12 avril 1894 relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives, par la rédaction de la *Revue de l'administration et du droit administratif. Bruxelles, imp. Bourlard.* 1 volume gr. in-8° de 156 pages. Prix : 3 fr. 50.

La rédaction de la *Revue de l'administration et du droit administratif* a constitué avec les textes des lois et de la Constitution revisée et les documents officiels, le tout commenté avec l'autorité et la connaissance des besoins des administrations civiles, un travail qui compte parmi les plus pratiques. La mise en vigueur du nouveau régime a fait naître bien des travaux de ce genre, mais celui-ci nous semble être digne d'un accueil empressé de la part des administrations communales du pays, car il répond le plus complètement à leurs besoins.

L. L.

CORSWAREM (Ridder A. DE), lid der Kamer van volksvertegenwoordigers. — **Bijvoegsel bij de uitlegging der militiewet.** *Hasselt*, *Ceysens*. In-8° van 34 bladz. Prijs : 30 centiemen.

CORSWAREM (Ridder A. DE). — **Eenige woorden over de werkmanswoningen**. Tweede uitgaaf. *Hasselt*, *Ceysens*. In-8° van 14 bladz. Prijs : 15 centiemen.

CORSWAREM (Ridder A. DE). — **Uitlegging der wetten en decreten over de kerkfabrieken.** *Hasselt*, *Ceysens*. 1 boed. in-12 van XXXIII-480-XXXI bladz. Prijs : 5 fr.

DELCROIX (A.), docteur en droit. — **Loi électorale.** Commentaire de la loi du 12 avril 1894 relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives, avec la comparaison de la législation antérieure et suivi des arrêtés d'exécution. *Bruxelles*, *Bruylant*. 1 volume in-8° de 198 pages. Prix : 4 fr.

Guide de l'électeur. Première revision des listes électorales. *Gand*, *Hoste*. In-18 de 16 pages. Prix : 25 centimes.

Handboek van den kiezer. Eerste herziening der kiezerslijsten. *Gent*, *Hoste*. In-18 van 16 bladz. Prijs : 25 centiemen.

HENRY (ALBERT), avocat. — **Guide électoral** ou commentaire des titres Ier, II et III de la loi relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume in-12 de 155 pages. Prix : 1 fr. 50.

Les discussions longues et diffuses qui ont précédé la sanction définitive du nouveau régime électoral n'ont pas manqué de jeter la confusion dans maint esprit ; nombre d'électeurs en sont à se demander s'ils ont droit à un, deux ou trois votes, et les renseignements exacts à ce sujet sont difficiles à obtenir.

Afin de résoudre clairement une question d'un intérêt aussi primordial, la Société belge de Librairie a publié un *Guide électoral*, c'est-à-dire un *Commentaire*

soigneusement fait des trois premiers titres de la loi relative à la formation des listes électorales pour les Chambres législatives.

Ce travail, inspiré par les nécessités du moment, viendra en aide à tous les électeurs d'abord, mais plus encore à ceux qui auront à élaborer les nouvelles listes électorales d'après le régime issu de l'article 47 revisé. S. B.

Loi relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives. — **Wet op de vorming der lijsten der kiezers** voor de wetgevende Kamers. *Gand, De Vrieze.* 1 volume in-12 de 149 pages. Prix : 1 fr.

Ce travail contient les documents officiels : loi, arrêtés royaux, circulaires ministérielles, concernant la confection des listes électorales pour les Chambres législatives d'après le régime créé par l'article 47 de la Constitution revisée. La loi et les documents qui s'y rapportent sont traduits en flamand, le tout sans commentaire. Il est évident que cette publication forme double emploi avec ce que les administrations locales possèdent déjà, elle pourra rendre des services à certaines associations politiques, mais encore faudra-t-il, à celui qui s'en servira, un travail préliminaire de coordination, ce qui en rendra l'emploi assez laborieux. L. L.

NYS (Ernest), professeur à l'université de Bruxelles. — **Les origines du droit international**. *Bruxelles, Castaigne — Paris, Thorin.* 1 volume in-8° de 414 pages. Prix : 7 fr. 50.

Le livre de M. le professeur Nys est une œuvre de grande envergure, qui embrasse les diverses étapes qu'a parcourues le droit international depuis les premières incursions des jurisconsultes romains dans cette délicate et difficile matière. L'auteur suit pas à pas, avec une patiente érudition, les progrès lents mais incessants que cette branche du droit a faits depuis dix-huit siècles, pour arriver à l'épanouissement que lui ont donné les travaux de nos juristes modernes. L'ouvrage est digne de la réputation de spécialiste que l'auteur s'est légitimement acquise en ces matières, et, abstraction faite de quelques réserves qu'il importe de faire en ce qui concerne ses appréciations sur le rôle du christianisme et de la papauté au Moyen Age, son livre ne peut manquer de prendre une place marquante dans notre bibliographie de droit international. J. C.

THÉATE (Th.), avocat. — **Commentaire législatif et doctrinal de la loi relative au gage commercial.** Loi du 5 mai 1872. *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 35 pages.

La matière du gage commercial est une des parties du droit commercial le moins étudiées et le moins connues. Elle ne le cède pas cependant ni en importance ni en intérêt à aucune autre branche de cette partie vivante du droit. M. Théate a heureusement tourné vers cette matière neuve ses qualités de véritable juriste, à l'esprit net et précis. Contrairement à ce qui arrive à beaucoup de jeunes auteurs, M. Théate a su dégager du fouillis qu'il a tenu à explorer les grands principes qui

dominent la matière, et son argumentation, pour être profonde et serrée, n'en conserve pas moins à chaque page la clarté qu'assure à tout le travail la conception d'un plan méthodique. L'étude n'a que 35 pages : elles suffisent pour faire de la brochure une œuvre de valeur. J. C.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

Arrondissement judiciaire de Tongres. Société pour la protection de l'enfance et le patronage des condamnés et des libérés. Premier rapport annuel du 1er mars au 31 décembre 1893. *Tongres, Demarteau-Thys.* In-8° de 42 pages.

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). — **Devoir et bonheur.** Tracts pour tous en vente au bénéfice de la caisse de secours aux accidents du travail. Tract. XIII : Économie. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12, pages 165 à 176. Prix : 10 cent.
(*La collection comprendra 35 tracts.*)

DE BAETS (Dr Willem). — **Een woord tot de christene werklieden.** *Gent, Siffer.* in-12 van 39 bladz.

Conférence où l'auteur expose d'abord, en peu de mots, la loi et la dignité du travail, l'influence bienfaisante de l'Église, les illusions des remèdes révolutionnaires, puis s'attache aux bienfaits de la corporation d'autrefois et enfin à celle de nos jours. *L'association professionnelle, base de la société coopérative*, voilà pour lui le programme de l'avenir, qu'il décrit dans une péroraison brillante et enthousiaste. V. B.

DE POTTER (Agathon). — **Anarchisme et bourgeoisisme.** *Bruxelles, Manceaux.* In-8° de 83 pages. Prix : 60 centimes.
(Extrait de la *Philosophie de l'Avenir*, nos 179-180.)

La thèse consiste à établir l'identité qui existe au fond entre ces deux systèmes. Tous deux, d'après l'auteur, ont pour principe la liberté illimitée, sans contrainte morale ou religieuse sérieuse, avec le moins de lois, c'est-à-dire le règne de la force brutale. On voit qu'il s'agit de définir les termes ! Si l'anarchie est *l'an-archie*, il est vrai que le bourgeoisisme libertaire radical et athée commence à y ressembler singulièrement : tous deux aboutissent au règne de la force. M. A. de Potter paraît ne pas vouloir se douter qu'il y a d'autres solutions que ces deux systèmes ou le socialisme qu'il y oppose. Sa théorie du système dit nobiliaire est absolument fantaisiste, etc. Malgré cette lacune capitale, malgré bien des idées inacceptables, ce petit volume est suggestif et curieux. V. B.

DE SMEDT (Paul), avocat près la cour d'appel de Gand. — **La Crise sociale de 1848 en France.** *Gand, Siffer.* In-8° de 43 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

FRANK (Louis), avocat à la cour d'appel de Bruxelles. — **Le grand Catéchisme de la femme.** *Paris et Verviers, Gilon.* 1 volume in-12 de 124 pages. Prix : 60 centimes.
(*Bibliothèque Gilon*, n° 229.)

Ce petit volume, en demandes et réponses, résume la théorie et le programme féministes. Réserve faite sur le système, il est curieux, et à côté d'idées impraticables renferme certaines réformes presque urgentes. X.

LÉON XIII (Sa Sainteté). — **Lettre-encyclique aux patriarches, primats, archevêques et évêques du monde catholique sur l'étude de la sainte Écriture.** Texte latin et traduction française, avec notes marginales. *Bruges, Desclée, De Brouwer et Cie.* In-8° de 57 pages. Prix : 50 centimes.

MORUANX (Jan), ancien professeur d'athénée et d'école normale. — **Lettres sur le mouvement flamand littéraire et politique** adressées aux populations wallonnes en vue de prévenir la division ethnique de notre nationalité. *Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 57 pages. Prix : 1 fr.

VAN DEN BOSCH (Firmin), avocat près la cour d'appel de Gand. — **Association et intervention.** *Gand, imp.* « Het Volk ». In-8° de 32 pages.

VAN ELEWYCK (Ernest). — **Les Salaires et la protection.** *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-12 de 298 pages. Prix : 2 fr. 50.
(*Bibliothèque belge des Connaissances modernes*, nos 33-34.)

VLIEBERGH (Em.), student in wijsbegeerte. — **De Boeren en de maatschappelijke zaak.** Eene verhandeling tot het heropbeuren van den boerenstand. Bekroond antwoord op de prijsvraag van het « Davids-fonds ». *Eernegem, Laga-Van de Casteele — Zout-Leeuw, Peeters.* 1 boekd. in-8° van 116 bladz
(*Schriften door het Davids-Fonds uitgegeven*, nr 86.)

Le *Davidsfonds* a eu l'excellente pensée de publier des volumes de vulgarisation des questions sociales en langue flamande. A cet effet, il a ouvert un concours, et le présent ouvrage y a remporté la palme. L'auteur, après un court aperçu historique, indique la situation actuelle des campagnes et les moyens qu'il croit utiles pour la relever. Ces moyens sont répartis en deux catégories : ceux qui dépendent des pouvoirs publics, ceux qui relèvent de l'initiative privée ou de l'association des groupes. Parmi les remèdes dont le soin incombe à l'État, l'auteur indique certaines réformes de droit civil, en matière successorale, hypothécaire, etc., la diminution des charges qui pèsent sur l'agriculture, l'établissement de droits d'entrée, dont il est le chaleureux partisan. Parmi les améliorations que doivent réaliser les intéressés eux-mêmes, l'auteur indique avant tout la création de gildes rurales, en qui, pour lui, se concentrent les diverses institutions. Il décrit minutieusement le but, l'organisation, les bienfaits industriels et autres de ces groupes ; citons l'enseignement agricole, les

engrais et fourrages. l'amélioration des races animales, coopératives d'achat, de laiterie, de crédit, notamment sous la forme Reiffeisen qu'il préconise avec raison, assurances directes, etc.

A cette variété de sujets, on comprendra l'intérêt que présente ce petit volume, qui en groupe l'exposé en peu de pages. L'auteur se place principalement au point de vue belge et emprunte surtout ses considérations à notre pays. Certes, on pourra différer d'opinion sur plus d'une matière, on pourra trouver sur les divers points des traités plus savants, mais on lira avec plaisir et profit ce volume de vulgarisation, écrit avec clarté et intelligence. V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BOGLIETTI (Giovanni). — **Don Giovanni d'Austria.** Studi storici. *Bologne, Zannichelli.* 1 volume in-12 de 372 pages. Prix : 4 fr.

JORISSEN (Dr Theod.). — **Historische Karakters.** Tweede, goedkoope druk. *Haarlem, Tjeenk Willinck.* 2 boekd. in-12 van viii-237 en 236 bladz. Prijs : 5 fr. 50.

Revue rétrospective d'hommes et de choses qui, presque tous, ont fourni aux historiens de diverses nations des sujets d'importantes études. Le livre contient les notices suivantes : Abélard et Héloïse ; Richelieu et Marie de Médicis ; Charlotte de Corday ; les traditions de Chambord ; Daniel Manin et A.-R. Falck, ministre du roi Guillaume Ier des Pays-Bas, de 1817 à 1823. Cette dernière est pour nous, Belges, particulièrement intéressante, l'auteur y parlant à différentes reprises de la situation de notre pays pendant l'époque précitée. Falck était un esprit éclairé, à qui la Belgique doit l'érection des deux universités de l'État, de plusieurs athénées royaux, d'une école normale pour instituteurs primaires, de l'inspection de l'enseignement officiel, etc. Il apporta tous ses soins à l'extension et à l'amélioration de l'enseignement public, sans vouloir user de moyens de pression à l'égard des administrations communales négligeantes et de parents insouciants de l'avenir de leurs enfants. Tout l'édifice « de l'école, disait-il, doit être basé sur la conviction et le libre concours ; la pression fortifie les préjugés, fait naître la répugnance et l'opposition ». C'est vrai en 1894, comme c'était vrai en 1817 ! La notice sur Falck est suivie d'une trentaine de lettres écrites à Jeronimo de Vries, dans lesquelles on trouve plusieurs détails concernant la Belgique et le mouvement flamand peu d'années après la révolution de 1830.

L'auteur, on s'en aperçoit bien vite en lisant son livre, n'appartient pas à l'Eglise romaine ; ses jugements sur Abélard et Héloïse, ainsi que sur les relations entre Richelieu et le Pape, sont plutôt ceux d'un poète ou d'un romancier que d'un historien bien renseigné. Nous reconnaissons volontiers que la forme du livre ne laisse rien à désirer ; Th. Jorissen possède un style entraînant et annonce une conviction profonde. D.

WATTS DE PEYSTER (J.). — **Waterloo** : the campaign and battle. Blucher —Wellington — Napoléon. *New-York, Ludwig et C°*. 2 brochures in-4° de 32 et de 16 pages avec cartes et plans.

Des flots d'encre qu'a fait couler la bataille de Waterloo, beaucoup ont été lancés avec fureur contre la barque qui porte la gloire de Napoléon. Voici encore une nouvelle contribution à la *démolition* de sa mémoire. Pendant les cent jours, le grand homme n'a pas justifié sa gloire acquise de grand tacticien. *He has lost time*, il a perdu du temps depuis son arrivée sur le sol français jusqu'au désastre final qui a consommé sa perte. Et c'est en perdant du temps qu'il a manqué la conquête de la Belgique, ce beau petit pays fort napoléoniste à cette époque, fécond en bons et courageux soldats et l'avenue par laquelle Albini, l'ennemie implacable de la France, devait venir l'attaquer. Enfin Wellington est un grand un sublime général, digne adversaire de Napoléon, Blucher est un héros à la mémoire duquel l'Allemagne et l'Europe doivent une reconnaissance et un respect éternels.

Voilà ce que M. J. Watts de Peyster démontre dans ses deux plaquettes. Beaucoup de faits cités par lui sont exacts, mais ses déductions ne sont pas toujours absolument justes. Oui, Napoléon a perdu du temps, oui la cause de sa perte semble être inhérente à sa propre conduite, à ses hésitations fréquentes ; mais qu'on n'oublie pas que, de la nation française, l'armée seule lui était revenue, qu'il n'était plus le grand Empereur des français, qu'il était privé de cet appui moral et matériel que donne la confiance de la nation, qu'il n'était plus l'aventurier à la conquête de la Couronne, mais un Empereur tombé qui devait la ressaisir. L. L.

LITTÉRATURE — ROMANS

CALHIAT (l'abbé Henry), chanoine honoraire. — **A la Veillée.** Histoires et légendes. *Liége, Godenne*. 1 volume in-8° de 356 pages. Prix : 3 fr. 50.

Des livres comme celui-ci éveillent souvent certaines défiances parmi les lettrés. Des contes, des légendes, des historiettes à portée moralisatrice, narrées par un abbé, un chanoine! à ses « jeunes élèves », il ne semble pas que les qualités littéraires doivent entrer en premier ordre dans les préoccupations du conteur. M. Calhiat nous réservait ici une heureuse surprise, car son volume récent est le seul que j'aie lu parmi les nombreux ouvrages qu'il a publiés. Ces légendes et ces croquis italiens, flamands, russes, allemands sont très intéressants et très vivement écrits : ils sont enlevés avec un brio et une légèreté de plume qui nous engagent à les recommander chaudement aux jeunes lecteurs, et même... à leurs parents.

E. G.

FILON (Augustin). — **Mérimée et ses amis.** Avec une bibliographie des œuvres complètes de Mérimée, par le *Vte de Spoelberch de Lovenjoul. Paris, Hachette*. 1 volume in-12 de xviii-390 pages. Prix : 3 fr. 50.

FOLEY (Charles). — **Cœur-de-roi.** Avec douze compositions de M. *Émile Bogaert. Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 274 pages. Prix : 3 fr. 50.
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

Une tragique aventure, compliquée d'idylle gracieuse, mêlées toutes deux aux luttes épiques de la chouannerie. Les types sont un peu conventionnels : *le Marquis de Valrose* est le héros presque légendaire, traqué par les *bleus*, adoré mystiquement par les vendéens, fier, ardent, audacieux et légèrement sceptique malgré tout ; Gilbert est l'officier de la Révolution, mettant de belles qualités au service d'une cause déplorable ; Florise et Yvette sont de délicates figures et Laurent une assez bonne caricature du bourgeois poltron. Mais l'auteur a assez de verve et d'allure, il sait colorer son récit avec suffisamment d'art pour nous faire oublier ce que peuvent présenter de « déjà vu » les types qu'il met en scène. C'est d'ailleurs un roman de mœurs irréprochables. E. G.

ORBAN (Victor-Thomas). — **L'Orient et les tropiques.** A Pierre Loti. *Bruxelles, Rozez — Paris, Charles.* In-8° carré de 20 pages. Prix : 1 fr. 50.

PIERRON (Sander). — **Pages de charité.** Introduction de *Georges Eekhoud. Bruxelles, Lacomblez.* 1 volume in-12 de xx-228 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Sander Pierron n'est pas un artiste. Il y a souvent de l'inexpérience dans l'agencement de ses contes et des négligences ou des faiblesses dans sa langue. On voit de suite qu'il n'est pas *du métier*. De plus, ses idées ne sont pas toutes justes, et celles qui le sont n'évitent pas toujours l'écueil de l'outrance. Mais il se relève aisément par le sentiment. Le titre de son recueil est juste. Charité, désintéressement, nobles illusions, il nous révèle tout cela, et les récits ne nous apportent guère de désenchantement. C'est de plus, rare et précieux mérite, un très sincère écrivain que M. Pierron. Il ignore les emballements artificiels. Il est ultra sensible, comme son préfacier, M. Eekhoud, et conséquemment, il vibre et se lance en d'extrêmes mouvements. Quelques réserves seraient à faire et beaucoup d'éloges.
E. G.

RODENBACH (Georges). — **Musée des béguines.** *Paris, Charpentier.* 1 volume in-12 de 238 pages. Prix : 3 fr. 50.

Rarement le talent de M. G. Rodenbach a pu s'épanouir dans un milieu aussi adéquat que celui-ci. Son béguinage est un jeu littéraire, convenons-en. Ce sont là des béguines de rêve et, comme pour les jeunes filles de M. Knopff, il faut oublier la terre quand on converse avec elles. Mais quelle délicate vision de poète mystique, jointe à la fine et méticuleuse observation d'un peintre hollandais ! *Les natures mortes (leur enclos, leurs cornettes, leurs cierges,* etc.) qui précèdent chacune des nouvelles sont de prestigieux et fragiles poèmes en prose, qui bercent l'âme avec adresse et mettent l'esprit au point pour la narration souvent ingénieuse et toujours attachante qui suivra. Une rare originalité se dégage donc de cette œuvre, quelles que soient les précieuses mièvreries et certaines tendances à l'affectation que l'on puisse y découvrir. E. G.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BELPAIRE (M. E.) en **RAM** (Hilda). — **Wonderland.** Vertellingen. Eerste reeks. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-12 van 163 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

BUYSSE (Cyriel). — **Het recht van den sterkste.** *Amsterdam, Versluys.* 1 boekd. in-12 van 237 bladz. Prijs : 5 fr.

DE MEY (Gustaaf). — **Lichte rijmen.** *Gent, Hoste.* 1 boekd. in-18 van 152 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

Poésies datant, en grande partie, de la jeunesse de l'auteur : c'est dire que l'amour y domine. Il y a dans ce recueil de très jolis morceaux que nous recommandons vivement à nos compositeurs de romances.

A la fin se trouvent deux petites pièces dramatiques bien réussies : *Pruilen* et *de Kus*, dont la première, primée par le gouvernement, a déjà obtenu sur la scène flamande un grand succès. D.

LEHEMBRE (Léonard). — **Mina, de nieuwe meid.** Blijspel voor meisjes met zang, in twee bedrijven. *Gent, Siffer.* In-32 van 17 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Limburgsch jaarboek. 1893-94. Wetenschappelijke en letterkundige bijdragen uitgegeven door de « Limburgsche Maatschappij voor letterkunde en wetenschap ». 2e boekd. *Bilsen, Simoens en Bollen.* 1 boekd. in-8° van 160 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

La première année de ce recueil littéraire et scientifique a été accueillie par toutes les revues flamandes avec beaucoup de faveur. Sa publication fut, pour beaucoup, une révélation de jeunes talents, pleins d'enthousiasme pour tout ce qui touche à l'honneur du Limbourg. La seconde année ne démentit, en aucune façon, l'espérance que l'on avait conçue de la pléiade des jeunes écrivains du bord de la Meuse : articles littéraires et historiques, poésies, tout, en un mot, nous promet encore une fois, pour un prochain avenir, des travaux solides et utiles.

Citons, de ce second recueil, l'article dans lequel l'auteur, M. Lambrecht, engage ses amis à composer un dictionnaire des noms de lieux de la province, avec indication, si possible, des plus anciennes formes, des traditions et légendes que l'on raconte au sujet de ces noms, etc. Il n'est pas nécessaire, croyons-nous, de faire ressortir le grand intérêt qu'une étude pareille pourrait offrir aux historiens, aux folkloristes et aux linguistes.

Un autre travail, très digne d'attention, sont les notes sur les peintres limbourgeois, par M. Hube Swennen. Ici s'ouvre également un vaste champ aux investigations des jeunes travailleurs, qui trouveront une ample moisson dans les comptes des villes et des églises paroissiales, des abbayes, etc.

Parmi les productions poétiques du nouvel annuaire, il y en a qui se distinguent

par le sentiment ou par l'esprit. Seulement la forme de quelques-unes laisse encore à désirer.

Nous espérons que le *Jaarboek* trouvera un bon accueil non seulement dans le Limbourg, mais aussi dans les autres provinces flamandes du pays et sur la rive droite de la Meuse, où les sciences et les lettres comptent un bon nombre d'amateurs.

D.

ROSA (E.). — **De Gerechtigheid eens vaders**. Drama in één bedrijf. *Gent, Stepman*. In-12 van 18 bladz. Prijs : 75 centiemen.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Annales de la Société scientifique de Bruxelles. — Dix-septième année, 1892-1893. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. 1 volume in-8° de XLII-330 pages. Prix : 20 fr.

SCHOENTJES (H.), professeur ordinaire à l'université de Gand. — **Cours de physique expérimentale**. Chaleur — magnétisme — électricité — lumière et chaleur rayonnante. *Gand, Hoste.— Paris, Carré*. 1 volume in-8° de XII-496 pages avec de nombreuses figures dans le texte. Prix : 10 fr.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

ANSPACH (L.). — **Détente Delville**. Distribution par levier d'avance à bras variable. Conférence faite le 16 mars 1894, à la Société des ingénieurs et des industriels. *Bruxelles, Bruylant*. In-4° de 27 pages à 2 colonnes. Prix : 2 fr.
(Extrait de *l'Industrie*.)

LEVAUX (P.-F.), directeur de fabrique. — **Études sur la manipulation des matières textiles animales et végétales**. Tome Ier : Industrie lainière. 4e édition. *Liége, Godenne*. 1 volume in-12 de 216 pages.

Les neuf chapitres du premier volume se rapportent uniquement au travail de la laine.

Dans le premier, l'auteur nous fait connaître la laine avec ses variétés. Dans les suivants, il passe successivement en revue : le lavage, le nettoyage ou, mieux dit, l'enlèvement mécanique des matières étrangères, la filature, le filage et le tissage de la laine, l'apprêt des draps et étoffes et leur fabrication.

Le dernier chapitre est consacré au développement de l'industrie lainière. L'auteur y décrit l'histoire de cette importante industrie et indique les moyens d'assurer sa prospérité : c'est assez dire que le lecteur attentif voit, comme par un effet magique, transformer la laine en drap de toute beauté, après l'avoir vu défiler sur

une quantité innombrable de machines, dont la transformation marche presque aussi vite que celle de la laine qu'elles travaillent.

Une leçon morale, très importante dans l'état actuel de la société, se dégage de l'ensemble de cet ouvrage : c'est que les amateurs des plumes du paon sont, hélas ! encore très nombreux. E. T.

SCIENCES MÉDICALES

BUYS et **VANDERVELDE** (Drs). — **Recherches expérimentales sur les lésions utérines consécutives à l'ovariotomie double.** *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 13 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait des *Annales de la Société belge de Chirurgie*, n° 9.)

COCQ (Dr Valère), chirurgien adjoint à la maternité de Bruxelles. — **De la Symphyséotomie dans les angusties pelviennes.** Recherches expérimentales. Faits cliniques. Thèse présentée à la faculté de médecine de l'université de Bruxelles. *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 148 pages. Prix : 3 fr.

FINGER (Dr Ernest), docent à l'université de Vienne. — **La Blennorrhagie et ses complications**, d'après les dernières données scientifiques et de nombreuses recherches personnelles. Traduit avec autorisation de l'auteur d'après la troisième édition allemande (1893), par le Dr *Albert Hogge*, ancien chef de clinique chirurgicale à l'université de Liége. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-8° de IV-373 avec 36 gravures dans le texte et 7 planches lithographiées hors texte. Prix : 12 fr.

GODART (Dr). — **Observations de quelques cas d'hépatoptose.** *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait du *Journal publié par la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles.*)

GODART-DANHIEUX (Dr). — **Recherches sur la transplantation progressive de la glande thyroïde chez le chien.** Laboratoire de physiologie de l'université de Bruxelles. *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 18 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait du *Journal publié par la Société royale des sciences médicales et naturelles de Bruxelles.*)

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BAMPS (Dr C.), échevin de la ville de Hasselt. — **Faune des reptiles et des batraciens de la province de Limbourg**, avec des tableaux dichotomiques pour arriver à la détermination de toutes les espèces belges. *Hasselt*, *Imp. Winand Klock*. In-8° de 28 pages. Prix : 75 centimes.

DAMSEAUX (A.), professeur à l'institut agricole de l'État à Gembloux. —

Assolements et rosation de l'agriculture belge. Économie rurale de la Belgique. *Namur, Lambert-De Roisin.* In-8° de 57 pages. Prix : 1 fr. 50.

Cette notice donne une idée aussi exacte que possible de la succession des plantes agricoles non seulement dans nos grandes régions, mais jusque dans leurs plus petites subdivisions.

Ainsi l'auteur passe successivement en revue les divers polders, les régions sablonneuses, depuis les dunes les plus arides jusqu'aux sables les plus fertiles du pays de Waes ; la succession des cultures si diverses des zones limoneuses et sablo-limoneuses y sont minutieusement décrites. Le Condroz, les Ardennes et les terrains jurassiques n'ont pas été oubliés. Quiconque voudra donc s'établir dans une région différente de la sienne trouvera dans cette brochure tous les renseignements désirables lui permettant d'éviter les tâtonnements propres au débutant.

Le lecteur attentif constatera une fois de plus qu'il n'y a pour ainsi dire à étudier aucune mesure générale s'appliquant à l'agriculture ; il verra que, dans certaines parties du pays, la petite culture est de beaucoup plus intensive que la grande et que, dans d'autres, le contraire a lieu. E. T.

DAMSEAUX (A.). — **Manuel des plantes de la grande culture.** Premier volume. *Namur, Lambert-De Roisin — Bruxelles, Mayolez et Audiarte.* 1 volume in-12 de v-365 pages, avec gravures. Prix : 3 fr.

DELVAUX (Eugène), ingénieur agronome de l'État, et **CLÉMENT** (Albert), instituteur et conférencier agricole. — **Traité pratique d'agriculture** à l'usage du cultivateur belge, des titulaires des cours d'agronomie pour adultes, des professeurs d'agriculture dans les écoles moyennes, des instituteurs des communes rurales, des élèves fréquentant les cours d'agriculture, etc. *Verviers, Léonard.* 1 volume in-12 de 568 pages, avec figures. Prix : 5 fr.

Les auteurs, mus par des intentions très louables, ont cru pouvoir offrir au cultivateur une encyclopédie complète de toutes les sciences agronomiques.

Bien des chapitres y sont d'une grande valeur, d'autres paraissent plus faibles. Il ne pourrait d'ailleurs en être autrement. Au lieu de faire un tel livre à deux, il aurait fallu un spécialiste pour chaque branche. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage, fruit d'une énorme somme de travail, sera lu très avantageusement par tout praticien soucieux de ses intérêts et auquel le plus souvent le temps fait défaut pour lire des ouvrages spéciaux trop étendus. E. T.

GIERSBERG (Dr Fr.). — **La Ferme de Schniftenberg.** Un exemple à imiter. *Maeseyck, Imp. Van der Donck-Robyns.* In-8° de 15 pages.

La Ferme de Schniftenberg, par le Dr F. Giersberg, est un plaidoyer intéressant en faveur de l'emploi des scories de déphosphoration de l'acier, système Thomas et Gilchrist, au lieu du superphosphate dans les terrains résultant de la décomposition

des roches porphyriques. Les propriétaires de fermes abandonnées ou de terres en friche, de terres manquant à la fois de phosphore, de potassium et de calcium, en d'autres termes, pauvres en éléments minéraux, y trouveront des exemples à suivre. Ils y verront comment, dans une terre naturellement rebelle à la culture des légumineuses, ils pourront obtenir de belles coupes de trèfles et de luzerne et doubler le rendement des céréales.

Toutefois, il faut faire attention aux généralisations intempestives, qui ont semé et sèment encore tous les jours tant de ruines. E. T.

GRATIA (Ed.), médecin vétérinaire à Virton. — **Manuel théorique et pratique de l'élevage de l'espèce bovine en Belgique**. *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 287 pages. Prix : 4 fr.

Ce livre répond à un véritable besoin, et M. Proost, inspecteur général de l'agriculture, en instituant un concours qui nous a valu l'apparition de livres de valeur réellement pratiques, comme celui qui nous occupe, a rendu un inappréciable service aux éleveurs. Jusqu'à ce jour, aucun livre ne se trouvait à leur portée ; nulle part ils ne pouvaient se renseigner avec sécurité sur les nombreuses difficultés qu'ils rencontraient dans leur industrie, difficultés d'autant plus redoutables que la marge entre le prix de revient et le prix de vente tend constamment à se rétrécir par suite de l'énorme concurrence des pays étrangers.

Les éleveurs trouveront dans cet ouvrage des renseignements sur les moyens les plus économiques pour produire de la viande à l'étable ou en pâture, du lait, du beurre, etc., sur les soins à donner aux animaux pour éviter les accidents ; les signes caractéristiques permettant de faire connaître les différentes aptitudes des animaux de l'espèce bovine. Ce dernier point est très important : il évitera de faire tomber l'éleveur dans une mauvaise voie, erreur si difficile à réparer plus tard, et lui fera connaître les moyens d'opérer une véritable sélection, destinée à augmenter considérablement la valeur et le produit du bétail belge. E. T.

MAGNIET (Léopold), directeur du journal *le Cultivateur*. — **Le Dahlia** ou monographie dédiée aux amateurs. *Tamines, Duculot-Roulin.* In-8° de 24 pages, avec 3 figures dans le texte. Prix : 50 centimes.

Le Dahlia est une monographie comme nous voudrions en lire beaucoup ; elle est écrite avec clarté et, tout en donnant au lecteur les plus utiles renseignements sur l'histoire, le caractère botanique, la culture, la conservation, la multiplication et enfin les différentes variétés de dahlias, elle fait aimer cette plante, véritable ornement des plus humbles jardins, et la fait apprécier d'autant plus à cause du peu de soins que sa culture réclame. E. T.

WAGNER (Dr Paul), directeur de la station agricole de Darmstadt. — **La**

Question des engrais résolue d'après les recherches nouvelles. Premier fascicule. *Maeseyck, Imp. Van der Donck-Robyns.* In-8° de 38 pages avec une gravure.

Ce livre tranche une question du plus haut intérêt pour l'agriculture belge ; environnée de toutes parts de gisements phosphatés, elle pouvait, en se basant sur certaines déclarations de M. Grandeau, espérer profiter de cette situation. Malheureusement, les expériences de M. Wagner, expériences faites avec précision, sont absolument négatives en ce qui concerne l'emploi des phosphates minéraux, tant belges qu'étrangers.

L'auteur ne leur reconnaît aucune valeur fertilisante, à moins que le sol ne soit fortement acide. Il va plus loin, et établit une grande différence entre les phosphates Thomas, et ce suivant leur provenance ; un réactif trouvé par M. le Docteur Wagner semble décéler la puissance fertilisante de ces produits, et, si l'expérience confirme ses résultats, la fraude dans les scories sera rendue impossible.

Comme conclusion finale de l'ouvrage, il établit un parallèle entre l'acide phosphorique de superphosphate et celui des scories. Ce parallèle est à méditer par tous les praticiens : ils verront — comme d'ailleurs nous n'avons cessé de le dire — que le prix de l'acide phosphorique des scories était hors de proportion, comparé à celui du superphosphate et qu'il y a lieu d'établir un certain rapport peu variable entre la valeur de ces deux produits si utiles à l'agriculture. E. T.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

COENRAETS (F.) et **STUCKENS** (J.). — **Namur-Dinant.** Notes et croquis. *Bruxelles, Lebègue.* In-8° de 68 pages avec gravures et une carte. Prix : 1 fr. 50.

Sans aucune prétention, mais très amusants, les croquis de MM. Coenraets et Stuckens. Quand on a la chance de bien connaître cette délicieuse partie de la Belgique qui va de Namur à la ville des *Copères*, on éprouve une réelle joie à la revoir si bien évoquée par le crayon agile de ces artistes. Le texte n'est assurément pas aussi complexe et touffu que celui dont M. Baedeker est accoutumé de faire usage. Mais qu'est-il besoin de texte ! Voyez ces alertes pochades, ces types de fermiers et de gamins, ces bonnes femmes aux larges chapeaux ! regardez les croquis de Dave, Godinne, Bouvigne ! etc. Et dites si vous ne connaissez pas notre chère Meuse ! E. G.

DUPONT (H.), colonel du génie, en retraite. — **Deux Amis en Suisse** de Bâle à Genève, de Genève à la mer de glace, à la Trummelbach, à Murren, aux chutes du Rhin, en séjournant à Interlaeken, le paradis terrestre. Relation de voyage. *Gand, Imp. Meyer-Van Loo.* 1 volume in-12 de 147 pages. Prix : 1 fr. 50.

VAN BEMMEL (Eugène). — **Guide de l'excursionniste.** Onzième édition

revue, corrigée, augmentée et mise à jour par *Albert Dubois*, secrétaire du Club Alpin belge. *Bruxelles, Lebègue.* In-18 de 308 pages avec dix cartes sommaires et de nombreuses figures dans le texte. Cartonné toile. Prix : 3 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

ALBERDINGK THIJM (P.), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Kalender en Gezondheidsregels** getrokken uit het handschrift der boekerij van de hoogeschool te Leuven, getiteld : « Liber Orat. Fland. M. S. » uitgegeven op last der koninklijke vlaamsche Academie en vergeleken bij eenige andere deels ongedrukte kalenders en gezondsheidsregelen der XIIIe, XIVe en XVe eeuw. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 65 bladz., met plaat. Prijs : 1 fr. 50.

Le savant professeur de littérature néerlandaise à l'université de Louvain, M. Paul Alberdinck Thijm, a communiqué à l'Académie royale flamande un calendrier du XVe siècle, placé dans un livre de prières à l'usage des laïques, et contenant, outre la nomenclature des saints, quelques conseils de médecine usuelle et d'hygiène pratique. Ce calendrier est d'origine colonaise. Les mois de mars à juillet ont la dénomination latine, les autres sont flamands : *hartmaent*, *spurkel*, *andreismaent*. Les conseils hygiéniques sont empruntés à l'École de Solerne. Dans le Bas-Rhin, on déconseille de se faire saigner en juin, juillet, août ou novembre ; par contre, c'est chose salutaire que de se faire saigner en septembre et au bras droit. M. Paul Alberdinck Thijm, l'un de nos bons érudits, a fait d'utiles rapprochements avec d'autres calendriers similaires, tous plus ou moins de la même époque : celui édité par le Dr de Gheldere (1476), ceux de Salzbourg, de Ratisbonne et de Marmontiers. Celui de Ratisbonne doit provenir des Pays-Bas, par suite de la mention de beaucoup de nos saints nationaux : Éloi, Denis, Hadelin, Ursmer, Médard, Géry, Amand, Théodard, Hubert, Rombaut, Trudo. Travail à conserver. AD. D.

BAMPS (Dr C.), échevin de la ville de Hasselt. — **Le Limbourg primitif** ou aperçu sur les découvertes d'antiquités antérieures à la domination romaine faites dans le Limbourg belge. (Age de la pierre. Époques celtique, gallo-belge et belgo-germaine) 4me partie. *Hasselt, Imp. Winand Klock.* In-8° de 45 pages avec une planche. Prix : 1 fr.

BROECKAERT (JAN). — **De Vrijheerlijkheid van Moorsel, Gevergem en Wieze en hare costumen**. *Dendermonde, Drukk. De Schepper-Philips.* 1 boekd. in-8° van 100 bladz.

(Verschenen in de *Gedenkschriften van den Oudheidskundigen kring der stad en des voormaligen lands van Dendermonde*, deel V.)

La seigneurie de Moorsel, Gevergem et Wieze, appartenant au chapitre de N.-D., à Termonde, avait ses *coutumes* propres, distinctes de celles en vigueur dans la

ville et le pays de Termonde. M. Broeckaert, qui a eu le mérite de signaler le fait, vient de rendre un nouveau service à la science en publiant le texte intégral de ces coutumes (année 1380, d'après une collation notariée faite au XVIIe siècle). Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'intérêt que présente le document au point de vue de l'histoire de notre ancien droit. Quelques mots d'introduction, des notes explicatives et un certain nombre de documents se rapportant à la seigneurie de Moorsel accompagnent le texte de la coutume. PR. P.

CLOQUET (L.). — **La Lettrine enluminée** à la plume et au pinceau. *Gand, Desclée, De Brouwer et Cie*. In-4° de 15 pages avec modèles. Prix : 2 fr.
(Extrait du *Coloriste enlumineur*.)

DE RAADT (J.-TH.). — **Une Commande de tapisseries bruxelloises en 1701.** Suivie d'une note sur Daniel Stroobant, seigneur de Terbruggen. 1671-1710. In-8° de 13 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait du *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*.)

La 12 février 1701, le notaire bruxellois Armand Lautens reçut un acte par lequel Daniel Stroobant, seigneur de Terbrugge, commandait de splendides tapisseries à deux maîtres avantageusement connus, Jérôme Le Clerc et Gaspar Van der Borcht. Il s'agissait de décorer trois chambres et de suppléer quelques parties à une quatrième. Il y avait six pièces pour les deux premières chambres, sept pour la troisième, et trois pour la quatrième. Au total 440 aunes carrées, dont coût flor. 8, 920, 10 sous. Pour la première, on prenait les sujets dans les *Métamorphoses* d'Ovide, pour la seconde, dans les kermesses de Teniers, pour la troisième, dans le *Pastor fido* de Guarini. Qui a pu commander ces somptueuses tapisseries ? C'est là le problème à résoudre. Par une suite de déductions fort ingénieuses, M. de Raadt, s'appuyant sur ce fait que Columbanus, beau-père de Stroobant, était résident palatin à Bruxelles, en arrive à cette assertion des plus probables, mais non absolument certaine, que la commande si importante par son prix élevé a été faite pour l'Électeur palatin du Rhin, Jean-Guillaume, décédé le 8 juin 1716 et dont Düsseldorf était la résidence préférée. AD. D.

DE RAADT (J.-TH.). — **Note sur Pierre d'Enghien,** Seigneur de Kerstegat. Son jeton d'or et sa famille. *Braine-le-Comte, Imp. Zech.* In-8° de 14 pages. Prix : 1 fr.

Pour savoir bien une chose, disait le comte Joseph de Maistre, il faut en connaître un peu mille. Le mot du profond penseur nous revient ici à la mémoire. Voici un jeton d'or, trouvé en 1889 dans les travaux de déblai des fortifications de Bar-le-Duc. Ce jeton est unique jusqu'à présent. Quel est ce seigneur de Kerstegat pour lequel il a été frappé ? Il y a au centre des lettres majuscules P M unies par un lacs d'amour. Mais ce jeton a des caractères romains pour sa légende ; il est donc postérieur à 1515. S'agirait-il de Pierre d'Enghien, seigneur de Kestergat, échevinde Bruxelles, et de Marguerite van Velden, sa femme ? D'autre part, les

sires d'Enghien s'éteignirent en 1390. Il y a donc ici quelques doutes encore à dissiper. Remercions MM. Cumont et de Raadt de nous avoir aidé à les faire disparaître. AD. D.

DE RAADT (JOH.-TH.). — **Volkskundige mengelingen**. *Brecht, Braeckmans*. In-8° van 25 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

M. de Raadt, un fouilleur d'archives bien connu, nous donne quelques rognures concernant la plupart des annotations sur des superstitions populaires. Notre monde sublunaire n'a guère beaucoup changé ; la crédulité est un peu de tous les temps. Rions moins de nos bons ancêtres, nous gens du XIXe siècle, qui consultons encore des tireuses de cartes et qui avons cru aux médiums. En 1489, Anna Faes sera mise à la torture et condamnée, sa mère est acquittée. Catherine Van den Bulck, en la même année, passe par le feu ; son fils est acquitté. Cette plaquette d'une vingtaine de pages est intéressante comme détails des mœurs de nos ancêtres au XVe siècle. AD. D.

DE WITTE (ALPHONSE). — **Notes sur quelques poids monétaires intéressant les Pays-Bas de la collection de M. Jules Rouyer**. *Bruxelles, Imp. Goemaere*. In-8° de 20 pages. (Hors commerce.)
(Extrait de la *Revue belge de numismatique*.)

DONNET (FERNAND), bibliothécaire de l'Académie d'archéologie. — **La Famille Clarensone**. Un changement de sceau et d'armoiries à Anvers, en 1401. *Bruxelles, Imp. Vromant*. In-8° de 8 pages.
(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, tome VIII-2e livr. 1894.)

DONNET (FERNAND). — **Une Nomination dans la garde bourgeoise à Anvers, au XVIIe siècle**. *Bruxelles, Imp. Vromant*. In-8° de 8 pages.
(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, tome VIII-2e livr. 1894.)

Ce qui a donné naissance à ces brochures de M. F. Donnet, c'est la découverte de deux documents qui, au premier venu, ne paraîtront probablement guère présenter d'intérêt, mais dont un archéologue perspicace sait aisément tirer parti pour en faire la base de petits traités souvent très érudits. M. Donnet a profité avec habileté de ses trouvailles, et les pièces inédites qui lui sont venues entre les mains lui fournissent l'occasion d'émettre de judicieuses observations et de donner d'utiles éclaircissements sur les changements de sceaux au Moyen Age et sur la garde bourgeoise d'Anvers. On s'aperçoit aisément que la science généalogique a des attraits pour lui : ses brochures l'attestent, mais elles prouvent aussi que son érudition ne se borne pas à ce seul point et qu'il peut traiter d'autres sujets encore avec compétence.
A. DE R.

GAILLARD (EDW.), onder-archivaris van den Staat te Brugge. — **De Keure van Hazebroek van 1336**. Met aanteekeningen en glossarium. *Gent, Siffer*. 1 boekd. in-8° van XXIV-410 bladz. met facsimile. Prijs : 5 fr.

HEIN. — Een Praatje over gothische bouwkunst toegepast op burgers-woningen. *Gent, Siffer.* In-8° van 11 bladz. Prijs : 50 centiemen.
(Verschenen in *Het Belfort.*)

KIECKENS (J.-F.), S. J. — **De Predikstoel der Sinte-Goedeulekerk te Brussel.** *Gent, Siffer.* In-8° van 8 bladz. met eene plaat.
(Verschenen in *De Dietsche Warande.*)

Qui ne connaît la chaire de vérité de l'église Sainte-Gudule ? Mais le nom et la vie de l'*inventor* de cette œuvre d'art sont plus ignorés. Le Révérend Père Kieckens, dans une de ces brochures pleines d'érudition dont il a le secret, lève de voile qui entourait l'existence de cet artiste.

Ces quelques pages sont à lire par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du mobilier de notre belle collégiale. A. De R.

MORIN (D. Germanus), presbyter et monachus Ord. S. Benedicti. — **Sancti Clementis Romani** ad Corinthios epistulæ versio latina antiquissima. *Maredsous, Abbaye des Bénédictins. Oxford, Parker.* In-8° carré de xvii-75 pages avec une planche. Prix : 3 fr. 75.
(*Anecdota Maredsolana.* Vol. II.)

Voici une découverte patriotique du plus haut intérêt. On connaissait jusqu'à présent de cette lettre de saint Clément deux ms. du texte grec et un ms. de la version syriaque. On ignorait si elle avait jamais été traduite en latin, et le Dr Lightfort avait pu écrire : La lettre de saint Clément a été pour l'Eglise d'Occident un livre fermé. Pourtant cette traduction latine existait. Dom Morin, un des savants bénédictins de l'abbaye de Maredsous, vient de la retrouver au séminaire de Namur, dans un ms. du xie siècle, ayant appartenu jadis au monastère de Florennes. L'heureux « découvreur » n'a pas tardé à publier cet important document, qui, à divers points de vue, attirera l'attention des érudits. Le R. P. Morin a accompli sa tâche d'éditeur avec le plus grand soin ; les éloges si unanimes que la presse savante a décernés à son travail nous dispensent de rien ajouter au jugement des hommes les plus compétents. J. G.

THYS (K.-M.-T.). — **Historische en letterkundige mengelingen over Tongeren.** *Tongeren, Demarteau.* 1 boekd. in-12 van 134 bladz. Prijs : 1 fr.

THYS (Ch.-M.-T.). — **Mélanges historiques et littéraires sur Tongres.** *Tongres, Demarteau.* 1 volume petit in-8° de 124 pages. Prix : 1 fr. 50.

Les dernières pages de ce volume étaient sous presse quand l'auteur fut enlevé à ses recherches et à ses études par la mort. Nous devons à M. Thys d'importants travaux sur l'*Histoire du Chapitre Notre-Dame à Tongres* et sur l'*Histoire du Béguinage de Tongres*, ainsi qu'une série de monographies sur le passé de cette ville. Ses *Mélanges historiques et littéraires* sont également consacrés à l'antique cité limbourgeoise. En les publiant, l'auteur voulait mettre ses concitoyens au courant des mœurs, des lois et des usages de leurs ancêtres. Et, de fait, les notices

qu'ils renferment sont remplies de détails aussi instructifs qu'intéressants sur ce sujet. Notons, parmi les matières traitées : la fête de Sainte-Cécile et la musique à Tongres, une émeute en 1355, le meurtre d'un bourgmestre en 1540, les anciens veilleurs de nuit, le droit d'asile en 1519 et 1527, etc. Ces diverses études, qui ont paru d'abord dans un journal local, méritaient d'être réunies en volume. Pr. P.

VAN MALDERGHEM (Jean), archiviste adjoint de la ville de Bruxelles. — **Les Fleurs de lis de l'ancienne monarchie française**, leur origine, leur nature, leur symbolisme. *Bruxelles, Lamertin — Paris, Picard.* In-8° de 39 pages avec 3 planches. Prix : 3 fr.

(Extrait des *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, tome VIII, 2e livr.)

M. van Malderghem reprend à nouveau cette question de l'origine, de la nature et du symbolisme des fleurs de lis qui se trouvent dans les armoiries des anciens rois de France, question qui a déjà fait couler bien des flots d'encre, rien qu'à en juger par la bibliographie que l'auteur publie à la suite de son travail.

M. van Malderghem s'attache à établir, ou plutôt il établit, car il nous a entièrement convaincu de l'absolue vérité de sa thèse, que la fleur de lis héraldique doit son origine à la fleur de lis de nos jardins, que tous les princes de l'Europe la portaient de temps immémorial sur leur sceptre et leur couronne et qu'elle devint ainsi le symbole de la puissance. M. van Malderghem ajoute que, dans les armes de l'ancienne monarchie française, elle unissait l'idée du souverain pouvoir à celle de la suprématie particulière dont les rois de France jouissaient depuis le règne de Louis le Jeune sur les autres souverains.

Cette prééminence est une question historique sur laquelle nous n'osons toutefois nous prononcer.

Quoi qu'il en soit, l'origine des fleurs de lis nous paraît définitivement établie. L'écrivain a des arguments qui ne peuvent être réfutés. Le texte du poète Sedulius est une preuve contre laquelle il n'y a pas d'objections. A. De R.

PÉDAGOGIE — LVRES CLASSIQUES

CESAR. — Oorlog in Gallië. Nederlandsch van *A. Verdoodt*, pr. Afleveringen I en II. *Gent, Siffer.* In-12 van 96 bladz. Prijs : 1 fr.

(*Siffer's bibliotheek der Klassieken.*)

M. Verdoodt n'en est plus à son coup d'essai. Les éloges ne lui ont pas fait défaut pour ses premières traductions des auteurs classiques.

Son nouveau travail sur les *Commentaires* de César sera accueilli favorablement par tous ceux qui s'intéressent aux progrès des élèves dans la langue flamande en même temps que dans les langues de Rome et de la Grèce.

Une notice biographique sur César, empruntée principalement à l'Encyclopédie de Winkler Prins, occupe les 35 premières pages. Suivent quelques notions intéressantes sur l'état de la Gaule avant la conquête de César et sur sa situation au moment où le célèbre proconsul y fit invasion.

Le premier fascicule (pages 41 à 96) contient les 45 premiers numéros du livre Ier de la *Guerre des Gaules*.

Souhaitons bon courage à l'auteur pour achever son œuvre aussi bien qu'il l'a commencée. J. J. D. S.

DE BAERE (G.), onderwijzer te Kruishoutem. — **Lessen van vaderlandsche geschiedenis** ten gebruike der leerlingen van den hoogsten graad onzer lagere scholen. Bewerkt volgens het officiel programma en gevolgd van herhalingstabellen. *Gent, Siffer*. In-18 van 96 bladz. Prijs : 50 centiemen.

FRITSCHE (H.). — **Discours choisis de Mirabeau**. Édition allemande traduite et augmentée par *Edm. Remy*, docteur en philologie. *Tournai, Decallonne-Liagre*. 1 volume in-12 de xxxiv-284 pages. Prix 2 fr. 75.

Histoire de la Belgique en images. — Geschiedenis van België in prenten. Conformément aux programmes des écoles primaires. Overeenkomstig met de programmas der lagere scholen. *Bruxelles, Lebègue*. In-4° oblong de 144 pages. Prix : 1 fr. 75.

Les *illustrations historiques*, n'eussent-elles d'autre avantage que d'apprendre aux enfants qu'Ambiorix ne maniait pas le fusil et que Charlemagne ne roulait pas en tram-car, auraient déjà du mérite.

Mais ce n'est pas seulement la fidélité dans le costume et les armures, c'est autant que possible la sincérité dans les portraits qu'il faut rechercher encore. Sous ce rapport, nous croyons qu'on peut retrancher, page 94, les caricatures qui ont la prétention de représenter les paysans et les marins flamands au xvie siècle.

Nous doutons aussi que le costume de l'homme du peuple wallon, page 108, corresponde bien, en vérité, à la moyenne du vêtement porté par cette classe.

Les sceaux de la Charte de Cortenberg, page 50, ne sont pas assez visibles.

Nous ne pouvons que louer le choix des tableaux de scènes historiques, principalement de celles qui se rapportent à notre révolution de 1830. Voilà des *images* qui ne sortent plus de la mémoire de celui qui les a vues.

Ne pourrait-on, dans une prochaine édition, ajouter par-ci, par-là le nom du musée où se voient les originaux et le nom des maîtres auxquels nous les devons ?

En somme, excellente publication. Le texte explicatif est donné en flamand et en français. Puisse chaque famille belge posséder un exemplaire de cet utile et pratique album. J. J. D. S.

HOUTAIN (F.), directeur de l'école primaire supérieure de Gembloux. — **Étude de la langue maternelle**. Orthographe, vocabulaire, grammaire et composition littéraire au moyen de textes dictés et expliqués à l'usage des écoles d'adultes pour hommes et femmes et des sections préparatoires des écoles industrielles. Première série. *Bruxelles, Castaigne*. 1 volume in-12 de 144 pages. Prix : 1 fr. 20.

Après la *Composition littéraire* au moyen de textes expliqués, M. le directeur

de l'école primaire supérieure de Gembloux nous donne une *Étude de la langue maternelle*. Ce classique, dont seule la première partie a paru, est destiné aux adultes des deux sexes. M. Houtain a eu l'heureuse idée de choisir des sujets appropriés à la position sociale des jeunes filles et jeunes gens pour qui ces pages sont écrites. Sa méthode est également très bonne : le texte, d'abord dicté, est ensuite disséqué de façon que l'élève puisse aisément comprendre le rôle assigné à chaque mot ou membre de phrase ; les mots sujets à homonymie sont examinés séparément ; la dictée est encore l'objet d'un excellent exercice de grammaire, suivi de l'exposition du plan et d'une leçon d'application. Nous sommes convaincu que ce livre ne manquera pas d'inciter l'élève à étudier résolument cette langue maternelle, que nous devrions posséder à la perfection. F. L.

STUYVAERT (M.), professeur à l'athénée royal de Gand. — **Beknopte natuurgeschiedenis**. Dier- en plantenkunde ten gebruike van Athenaêa en middelbare scholen. **Précis d'histoire naturelle**. Zoologique et botanique à l'usage des athénées et des écoles moyennes. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-8° de 267 pages. Prix : 3 fr.

Décidément on commence à comprendre que l'enseignement simultané dans les deux langues nationales est une chose nécessaire en notre Belgique.

Voici un excellent traité d'histoire naturelle — zoologie et botanique — que vient de publier M. Stuyvaert, professeur à l'athénée royal de Gand.

Conforme aux programmes officiels et rédigé dans les termes les plus concis, cet ouvrage présente un double avantage : de renfermer la terminologie en deux langues et de permettre aux élèves flamands et wallons d'une même classe de suivre sans difficultés.

L'impression soignée et le caractère vraiment national font de ce livre un classique hautement recommandable. A. S.

SUY (Ed.) en **VAN OVERBEKE** (Alf.), gediplomeerde onderwijzers. — **Oefeningen op de vlaamsche spelregels**. Derde druk. Eerste deel. *Gent*, *Siffer*. In-32° van 40 bladz. Prijs : 20 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BAAS (Pater). — **Leven der gravin Mathilde de Nédonchel**, dienares Gods, volgens *La Place*. *Gent*, *Van der Schelden*. 1 boekd. in-8° van xi-267 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

Mathilde de Nédonchel a donné dans le monde l'exemple des plus grandes vertus. L'Église lui a déjà décerné le titre de servante de Dieu. Il est donc utile de faire pénétrer le souvenir de ses vertus dans toutes les âmes chrétiennes. Les Flandres, où la famille de Mathilde de Nédonchel est si populaire aujourd'hui, grâce à Notre-

Dame d'Oostacker, accueilleront avec faveur la biographie flamande que le P. Baas a composée. Puisse-t-elle, dans toutes les classes de la population, faire surgir un bon nombre d'âmes aussi parfaites que celle dont il propose l'édifiant exemple.

H. N.

CROS (L.-J.-M.), S. J. — **Vie de Saint Jean Berchmans**, de la Compagnie de Jésus. Un apôtre de l'Immaculée Conception. *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-8° de XI-450 pages avec portraits et gravures. Prix : 5 fr.

Le R. P. Cros a eu l'heureuse idée de donner une édition illustrée de la belle vie de Saint Jean Berchmans. Sans parler de quelques récits édifiants qui enrichissent l'ouvrage pour la première fois, l'édition présente se distingue des précédentes par une exécution typographique vraiment attrayante : grand format, beau papier, impression soignée, vignettes, etc. Une cinquantaine de gravures permettent de suivre des yeux le saint jeune homme dans ses différents séjours à Diest, à Malines, à Rome ; on voit les maisons par lesquelles il a passé, les lieux de pèlerinage qu'il aimait, les portraits des personnages avec lesquels il a été en rapport, etc.

Tout en devenant édition de luxe, l'ouvrage demeure cependant essentiellement un livre pour distributions de prix. Parmi les reproductions lithographiées qui intéressent le plus vivement les élèves, signalons divers fac-similés de l'écriture du saint, et particulièrement celui d'un de ses thèmes latins. A. G.

Dienaar (De) Gods, Leonardus Lessius, S. J., wiens lichaam eerbiedig bewaard wordt in de kerk van het Gezelschap van Jezus, te Leuven. *Gent, Van der Schelden.* In-12 van 47 bladz. Prijs : 25 centiemen.

Nous espérons que l'Église mettra un jour sur les autels ce saint et savant jésuite belge, né à Brecht, en Campine, en 1554, et mort à Louvain, en 1623. La biographie populaire dont nous avons transmis le titre fera connaître ce grand serviteur de Dieu, notre compatriote, et contribuera à exciter de plus en plus la confiance des fidèles en la puissance de son intercession. H. N.

Getijden der overledenen. *Gent, Siffer.* In-64 van 82 bladz. Prijs : 50 centiemen.

HILLEGEER (J.), S. J. — **De Deugd voor alle staten.** Zestiende uitgaaf. *Gent, Van der Schelden.* 1 boekd. in-8° van 232 bladz. Prijs : 1 fr.

L'éloge de ce livre de piété, si solide dans sa forme populaire, n'est plus à faire. Voilà quarante ans qu'il nourrit de sa moelle les religieuses populations des Flandres. Nous faisons les meilleurs vœux pour que cette seizième édition s'enlève rapidement. En ce temps de propagande démocratique, on fera chose utile de mettre aux mains du peuple ce traité si pratique du missionnaire flamand qui évangélisa si longtemps et avec si grand succès la ville et le diocèse de Gand. H. N.

JEAN DE JÉSUS-MARIE (Vénérable Père), carme déchaussé. — **Traité sommaire de l'amour et de la dévotion envers la Reine du Ciel.** Traduit du latin par le *Père Jean-Aimé de la Sainte Famille. Lille, imp. de l'Orphelinat de Don Bosco.* In-12 de 55 pages. Prix : 50 centimes.
(*Petite Bibliothèque carmélitaine.*)

KIECKENS (Père J.-F.), S. J., directeur de la Petite bibliothèque chrétienne, — **Le Raphaël des âmes chrétiennes.** Nouveau recueil de prières méditées, de dévotions solides et de pratiques efficaces empruntées aux meilleurs ascètes de la Compagnie de Jésus. *Bruxelles, Van de Vivere.* 1 volume in-18 de XXXII-368 pages. Relié percaline : Prix : 2 fr. 25.
(Se vend au profit de la mission du Kwango. Congo belge.)

REMBRY (Hendrik), priester van het bisdom Brugge. — **Geschiedenis van Sint-Carolus Borromeus,** kardinaal van Sinte-Praxedis, aartsbisschop van Milaan. Vrij naar het Fransch. *Gent, Van der Schelden.* 1 boekd. in-8° van 306 bladz. Prijs : 1 fr. 25.

L'abbé Rembry s'est donné la mission de populariser en flamand les meilleurs ouvrages d'hagiographie, afin de procurer aux populations flamandes de bonnes et saines lectures. Son histoire de saint Charles atteindra parfaitement ce but. La vie du célèbre archevêque de Milan, mêlée à tant d'événements importants, sa conduite si sage, si sainte, fournissent une lecture d'un vif attrait et d'une grande édification. Nous souhaitons bon succès à l'entreprise si chrétienne du zélé prêtre de Bruges.

H. N.

VARIA.

CAMMAERT (Dr Louis). — **Calendrier civil ou grégorien civil.** 1894. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 324 pages, avec tableau. Prix : 3 fr. 50.

DOM (Louis). — **Méthode de coupe pour dames.** *Anvers, imp. Seghers et fils.* Petit in-folio oblong de 38 planches, avec explication, in-4° de 12 pages à 2 colonnes. Prix : 15 fr.

Exposition universelle d'Anvers 1894. Catalogue officiel de la section belge. *Bruxelles, imp. Mertens.* 1 volume in-8° de 257 pages. Prix : 1 fr.

Guide d'Anvers Kist. Exposition universelle d'Anvers 1894. *Bruxelles, Kistemaeckers.* 1 volume in-18 de 160 pages, avec plan. Relié toile. Prix : 2 fr.

Livre d'adresses de la ville de Gand et de sa banlieue. Cinquième année. 1894, *Gand, Hoste.* 1 volume in-12 d'environ 850 pages, avec plans. Prix : 4 fr.

PÉRIODIQUES

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *Mai* 1894 : Dr Thiriar : Des plaques d'aluminium vissées directement sur les fragments dans le traitement des pseudarthroses. — Dr Lauwers : A propos de deux observations de taille hypogastrique. — Dr Depage : De l'hystérectomie par la méthode de Schuchardt. — Dr Lambotte : Trois résections pour lésions non tuberculeuses. — Dr Verhoef : Sarcôme du rein chez un enfant (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Banier (Hasselt, 48, Luikerstraat). *Mei* 1894 : De Encycliek « Rerum Novarum » — Het nieuw ministerie. — J. Nilis : De blijde boodschap. — Taxander : Vrijmetselaars en socialisten. — Wetenswaardigheden. — E. Leën : In dolle vaart. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Gent, Siffer). *Mei* 1894 : E. Soens : Dr Webers Dreizehnlinden. — E. De Gryse : Het Socialism en de katholieke Godsdienst. — A. Wolf : De Irokezen. — Fr. B. Mets : Multatuli. — Fr. de Potter : Nog een woord over de ambachten en neringen. — K. Quaedvlieg : De discipelen van Emmaüs. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, Chaussée de Courtrai). *Avril* 1894 : E. Pynaert : Pêche Nectarine hâtive de Rivers. — E. Miler : Radis du Turkestan. — Van Hulle : Une intervention conditionnelle. — E. Rodigas : Fleurs coloriées et Floralias en Belgique. — R. du Parc : Rottlera japonica. — E. Rodigas : Insectes et remèdes. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 13 *Mai* 1894 : Carnassiers de la faune belge. — Aux novices. — Setter club néerlandais. — Concours hippique. — Les hambourgs papillotés modernes. — Observations. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et terre (Bruxelles, Imp. Weissenbruch). 1er *Mai* 1894 : A. Lancaster : La fréquence et l'intensité des gelées à Bruxelles. — W. Upham : La durée des temps géologiques. — Mémorandum astronomique : Mai 1894. — Notes. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Durendal (Bruxelles, Lyon-Claesen). *Avril* 1894 : W. Ritter : Franz Stuck. — P. Harel : Fleurs frêles. — P. Demade : Les deux larrons : Laurent Tailhade et Léon Bloy. — Th. Braun : Le sacrifice. Avril. — A. Hardy : Tombée de nuit. — Palsac : L'abêtissement. — Roche Tarpéienne et Capitole. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Guide musical (Bruxelles, 12, rue du Marteau). 13 *et* 20 *Mai* 1894 : L'hymne à

Apollon. — M. Rémy : Un impôt sur les droits d'auteurs. — Chronique de la semaine. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Mai* 1894 : L. Delattre : Les bons Aoûterons. — A. Giraud : La tentation de Sandro Botticelli. — A. Goffin : Hélène. — M. Cartuyvels : Vers. — J. Destrée : Notes sur les primitifs d'Espagne. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Kneipp-Journal (Bruxelles, 126, rue Hôtel des Monnaies). 15 *Mai* 1894 : Déclaration. — Poudre végétale. — Considérations sur le fondement scientifique des applications hydrothérapiques Kneïpp. — Le lait caillé comme soporifique. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 13 *Mai* 1894 : E. Bouvet : Conseils sur la composition d'une volière. — J. Wagener : Les cravatés orientaux. — J. De Wael : De la diphtérie. — Destruction du bison américain. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Mouvement antiesclavagiste (Bruxelles, 12, rue des Finances). 25 *Avril* 1894 : Le retour du capitaine Jacques. — Nouvelles du Tanganika. — Courrier d'Afrique. — F. Miot : Impressions de voyage. — Scarcez de Loqueneuille : Les révélations sur les incidents de Cameroun. — Nouvelles du Congo. (Mensuel. Par an : 5 fr.).

Mouvement intellectuel (Bruxelles, 13, rue Rembrandt). 8 *Mai* 1894 : R. Nyst : L'arche. — G.-M. Baltus : Dégénérescence. — Sépher Bereschit : Josephin Peladan. — V.-T. Orban : L'art contemporain au Brésil. (Bi-mensuel. Par an : 6 fr.)

Ons volksleven (Brecht, Braeckmans). *Mei* 1894 : Onze hedendaagsche gilden. — Volksgebruiken in de Kempen. — A. Harou : Rivieren, putten, bronnen, fonteinen, enz. — Volksrijmen. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Mai* 1894 : L'apostolat des Sœurs dans les missions étrangères. — J. Pra : Philippe IV roi d'Espagne et la Compagnie de Jésus : Épisode historique, 1631. — E. Van Hencxthoven : Résidence de Kisantu. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Représentation proportionnelle (Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick). *Avril* 1894 : La retraite de M. Beernaert. — Le congrès libéral. — Assemblée générale du 11 Avril 1894. — Proposition de M. Feron. — Les élections municipales en France. — Législation hollandaise. — Système de M. Claes. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

Revue de Belgique (Bruxelles, Weissenbruch). 15 *Avril* 1894 : A. Prins : L'idée sociale. — G. Vanzype : Romanesque. — J. Piret : La production agricole indigène

et la concurrence étrangère. — F.-N. Rose : La vie allemande d'aujourd'hui. — Ch. Potvin : L'art industriel en Grèce. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Mai* 1894 : Le Libellus synodicus attribué par Bède à S. Grégoire le Grand. — Bulletin d'histoire bénédictine. — La ville des Papes revue après quinze ans. — Mélanges. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Mai* 1894 : Ch. Woeste : Le neveu de Bonaparte. — J.-G. Freson : L'évolution du lyrisme et l'œuvre de Richard Wagner. — M. Montal : Le sacrifice de Manuela. — A. De Ridder : 1814 et 1815. — J. Relhiaé : Au delà des Pyrénées : Souvenirs et croquis d'Espagne. — J.-B. Stiernet : Les origines de la France contemporaine. — Variétés : L. Dupriez : Le gouvernement dans la démocratie, par E. de Laveleye.—W. Ritter : Notes d'art : Bernard Mannfeld. — M. Halewyck : Les îles Normandes. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue néo-scolastique (Louvain, Uystpruyst-Dieudonné). *Avril* 1894 : L. de Lantsheere : Les caractères de la philosophie moderne. — G. Verriest : Des bases physiologiques de la parole rythmée. — J. Halleux : L'idée fondamentale du positivisme et des conséquences logiques. — St. George Mivart : La théorie de Weissmann et la philosophie de la nature. — D. Nys : Philosophie et sciences dans l'étude du monde inorganique.— M. DeWulf : L'enseignement de la philosophie en France. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen Steenweg). *April* 1894 : Ed. Pynaert : Perzik Rivers Early nectarine. — E. Miler : Radijs van Turkestan. — H. Van Hulle : Voorwaardelijke tusschenkomst. — E. Rodigas : Gekleurde bloemen. Floralia in België. — H. Van Hulle : Boschbeschouwingen. — R. du Parc : Nieuwe Kniphofia. — V. Teran : Nieuwe Lilium. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch en Vrij (Brussel, 22, Zavelstraat). 13 *Mei* 1894 : G. Segers : Onze mannen : Frans Gittens. — W. Black : Annie Brunel. — G. Michiels : Fruitboomteelt. — A. Mutzelburg : De Bokkenrijders. — De bruid van Montmorency. (Wekelijks. Per jaar : 5 fr.)

Wallonia (Liége, 184, rue de la Campine). 13 *Mai* 1894 : O. Colson : Le tchaudia. — Le jour des rois. — Fr. Renkin : Le sorcier-magicien. — O. Colson : La discussion mimée. — A. Gittée : Histoires du bon vieux temps. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BOWES (ROBERT). — **A Catalogue of books printed at or relating to the university town and** county of Cambridge from 1521 to 1893 with bibliographical notes. *Cambridge, Macmillan and Bowes.* 1 volume in-8° de XXXII-516 pages avec 98 gravures. Relié toile. 13.50

Dans le but de faire un essai pour tracer la succession des imprimeurs de Cambridge, M. Bowes s'est mis à collectionner tous les volumes édités par Siberch (1521), premier imprimeur de Cambridge, et ses successeurs. M. Bowes a réussi presque complètement grâce à un travail dont seul un bibliophile se sent capable et grâce aussi au concours de personnes bien placées pour lui être utiles ; son but était de faire une liste à peu près complète et il nous donne presque une bibliographie de tout ce que Cambridge a publié.

La 1re section de son appendice et la 3e section avec appendice C donnent tous les livres publiés par Cambridge de 1521 à 1800, tandis que la section II avec appendice B et section IV avec appendice D contiennent pour la même période les ouvrages ayant un rapport quelconque avec l'université.

La 5e partie donne les livres publiés de 1801 à nos jours. Ici cependant les volumes imprimés à Cambridge et ceux relatifs à Cambridge et imprimés autre part se trouvent dans la même liste, distingués seulement par un signet devant le nom de l'éditeur. Cette partie contient un grand nombre d'ouvrages topographiques avec illustrations ; les titres des publications de *Cambridge Antiquarian Society* et les noms des collaborateurs. La liste complète des publications de *Cambridge Camden Society*. Pendant ce siècle, Cambridge a été prolifique en littérature périodique et M. Bowes a su donner à son sujet les indications les plus précieuses.

L. L.

BRINKMAN'S alphabetische lijst van boeken, landkaarten en verder in den boekhandel voorkomende artikelen, die in het jaar 1893 in het koninkrijk der Nederlanden uitgegeven of herdrukt zijn, benevens

opgave van den uitgever, den prijs en eenige aanteekeningen. Voorts eene lijst van overgegane fondsartikelen, alsmede een wetenschappelijk register. 48ste jaargang. *Amsterdam*, *Brinkman*. in-12, van XXXVIII-200 bladz. 4.50

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BADET (R.-P.). — **Jésus et les femmes dans l'Evangile.** *Paris*, *Delhomme et Briguet*. 1 volume in-12 de 318 pages. 3 »

« Chacune des femmes dont l'Esprit Saint a noté la rencontre avec le fils de Dieu représente un état d'âme de la femme en général, auquel un miracle de Jésus applique et attache pour toujours une grâce de choix. » Cette phrase du R. P. Badet donne l'idée générale de son livre, qui, outre une introduction sur la femme créée par Dieu et une conclusion sur la femme née de l'Evangile, renferme diverses études psychologiques et ascétiques, intitulées : La femme rachetée par Jésus, les femmes pardonnées par Jésus, les femmes louées et reprises par Jésus, les femmes bénies dans leurs joies et consolées dans leurs douleurs par Jésus, les femmes dévouées à Jésus et la femme Mère de Jésus.

Cet ouvrage sera lu avec intérêt et profit par toutes les femmes chrétiennes. Elles y trouveront un aliment solide pour leur piété, des principes sérieux de vie spirituelle et un encouragement réel pour les difficiles situations où la vie les place quelquefois. Nous sommes heureux de dire que l'ouvrage du R. P. Badet n'est pas déparé par la mièvrerie qui trop souvent dégoûte les esprits sérieux de certains livres spirituels.

J. N.

GOTTFRIED A GRAUN (P.). — **Institutiones theologiæ dogmaticæ specialis Rmi P. Alberti A Bulsano**, recognitæ, ex parte correctæ et meliori dispositione adornatæ. Tomus II : De Deo Sanctificatore : de gratia Christi. De Sacramentis in genere, baptismo, confirmatione, SS. Eucharistia. *Innsbruck*, *Société de librairie catholique*. 1 volume in-8° de X-798 pages. 12.50

Ce volume se distingue par les mêmes qualités que le premier : Méthode, clarté, concision, exactitude de doctrine. Les trois censeurs sont d'accord à en relever le mérite. La matière de ce gros volume peut se résumer dans ces mots : *Dieu sanctificateur des hommes*. Ici se présentent les questions ardues de la grâce, des sacrements qui sont comme les canaux qui la font couler dans l'âme humaine, et de l'Eucharistie qui nous donne l'Auteur de toute grâce.

En ce qui concerne la grâce, deux vérités sont certaines : la grâce, don surnaturel donné par Dieu même, est efficace comme la toute-puissance d'où elle émane ; mais son efficacité ne détruit pas le libre arbitre dont l'homme est doué. Comment cette efficacité de la grâce se concilie-t-elle avec la liberté humaine ? La réponse à cette question a fait naître différents systèmes, tous autorisés par le nom de quelque grand théologien. L'auteur expose et discute avec impartialité les différentes solutions données par les thomistes, les molinistes, les congruistes, les augustiniens, et finit par se ranger du côté des théologiens éclectiques qui font comme un *syncrétisme* de ce qu'ils trouvent de bon dans chacun des quatre systèmes exposés.

Une autre question, récemment traitée avec beaucoup de science dans une dissertation spéciale par M. Ceulemans, professeur au grand séminaire de Malines, est celle du sort des enfants morts sans baptême. Tous les théologiens sont d'accord que ces enfants seront privés de la vision béatifique et du bonheur des élus, mais ils diffèrent d'opinion sur le sort qui leur est réservé. Le père Gottfried reconnaît une grande probabilité à l'opinion qui leur accorde une certaine félicité naturelle.

La question des sacrements en général, et du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie en particulier est traitée d'une manière approfondie avec les questions anciennes et nouvelles qui s'y rattachent.

T. L.

GUILLERMIN (abbé J.). — **Choix de discours et allocutions de circonstance** des plus célèbres orateurs contemporains. Première partie : Culte et cérémonies. Seconde partie : Œuvres diverses. *Paris*, *Bloud et Barral*. 2 volumes in-12 de IX-429 et 384 pages. 7 »

Au premier rang des livres de prédication indispensables ou, du moins, souverainement utiles dans la bibliothèque d'un prêtre, il faut placer un *Choix de Discours et Allocutions de circonstance*. C'est le propre de ces discours, en effet, qu'on est appelé à les prononcer le plus souvent à l'improviste. Pouvoir trouver alors immédiatement, sur le sujet à traiter, une allocution remarquable, éloquente ; un plan détaillé, simple, mais lumineux, fécond, intéressant et pratique, c'est une ressource inappréciable. Elle sera, croyons-nous, entre les mains de ceux qui posséderont le *Choix de Discours de circonstance*, si riche et si varié, de M. l'abbé Guillermin. On y trouve de nombreux, nouveaux et très remarquables discours et plans des maîtres de la Chaire contemporaine pour toutes les circon-

stances extraordinaires et pour un très grand nombre de circonstances ordinaires du ministère pastoral.

Les sujets traités sont parfaits, et nous affirmons encore que c'est là un ouvrage hautement recommandable. B. B.

PHILOSOPHIE — MORALE

BERR (Henri). — **Vie et Science.** Lettres d'un vieux philosophe strasbourgeois et d'un étudiant parisien. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 232 pages. 2.50

BINET (Alfred). — **Introduction à la psychologie expérimentale.** Avec la collaboration de MM. *Philippe*, *Courtier et V. Henri*. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-12 de 147 pages, avec gravure dans le texte. 2.50
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

BRUNSCHWICG (Léon). — **Spinoza.** Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. *Paris*, *Alcan*. 1 vol. in-8° de 225 pages. 3.75
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

ERASMUS van Rotterdam. — **De Lof der zotheid.** Uit 't Latijn vertaald door *F. Van Hoogstraten*. Derde druk. *Kampen*, *Van Hulst*. 1 boekd. in-18 van xviii-167 bladz. 1.75

L'*Éloge de la Folie* fut un grand événement, Audin le dit avec raison, dans le monde littéraire et théologique. La vieille université de Louvain fut la première à protester contre la publication de ce pamphlet. Erasme, demeuré prêtre orthodoxe, n'ayant jamais passé à la Réforme, était avant tout un moraliste. Il avait vu de près beaucoup de ces moines, naguère occupés à la transcription des manuscrits et que la récente invention de l'imprimerie rendait inoccupés, condamnés au désœuvrement, en attendant qu'on leur cherchât de nouvelles voies. Le fond de la morale d'Erasme est chrétien; il se déchaîne sans pitié contre l'état monastique, il ressassait volontiers d'anciennes anecdotes et il les commentait avec un malin plaisir. Félix Nève a émis, même à propos du présent opuscule, l'opinion que voici : Bien que l'*Eloge de la Folie* seul relève exclusivement de la satire, il est peu de ses écrits où ne perce l'intention satirique. A ce point de vue, on lira l'*Eloge de la Folie* avec réserve. C'est une étude des mœurs monacales de ce xvie siècle préparé par le xve qui fut très mauvais, comme l'a démontré récemment encore Mgr Jansen. Ce livre a pour nous perdu beaucoup de son opportunité; il n'existe plus de ces moines flagellés par la critique de l'humaniste rotterdamois. Remarquons enfin que le Concile de Trente mit l'*Eloge de la Folie* parmi les livres prohibés, y compris les traductions. Ad. D.

FARGES (Albert). — **L'Idée de Dieu d'après la raison et la science.** Existence de Dieu, nature de Dieu, rapports de Dieu et du monde. *Paris*, *Roger et Chernoviz*. 1 vol. in-8° de 578 pages. 6.50
(*Études philosophiques*, tome vii.)

GODFERNAUX (André). — **Le Sentiment et la pensée** et leurs principaux aspects physiologiques. Essai de physiologie expérimentale et comparée. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-8° de xi-224 pages. 5 »
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

PILLON (F.). — **L'Année philosophique.** Quatrième année. 1893. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-8° de 316 pages. 5 »
(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

PRADIÉ (Pierre). — **La Divine constitution de l'univers.** *Paris*, *Retaux*. 1 volume in-8° de xxxi-487 pages. 6 »

L'auteur déclare lui-même son dessein, lorsqu'il dit dans la *Préface* : « Nous voudrions montrer que le savant mettrait le comble aux bienfaits dont ses découvertes ont doté l'humanité, si, après avoir scruté l'univers sous ses divers aspects et à la lumière de toutes les sciences, il parvenait à en formuler le plan. Ce plan nous révélerait, en effet, le système de l'univers ou les lois générales qui unissent tous les êtres, et dont l'harmonieux enchaînement forme la divine constitution du *cosmos*. Cette divine constitution, en étalant sous nos yeux un dessein parfaitement arrêté et visiblement préconçu, avec un objectif non moins déterminé, nous dévoilerait par cela même un principe des choses et le but de la destinée. »

C'est en exposant largement les résultats principaux de l'ontologie, de la géologie, de la chimie, de l'astronomie, de la physiologie végétale et animale, de la biologie, de l'anthropologie, des sciences physiques en général, que M. Pradié fait voir que tout dans l'univers est lié et coordonné : depuis l'atome de poussière et l'insecte microscopique jusqu'aux sphères célestes et jusqu'à Dieu lui-même, tous les êtres sont associés entre eux hiérarchiquement, et le monde surnaturel, associé au monde naturel, est la raison comme le couronnement de cette association.

En définitive, nous avons ici une réfutation savante, mais à la portée de tous, des systèmes positivistes contemporains.

L'intérêt se soutient constamment à travers ces 490 pages et la conclusion se fait admettre facilement par tout esprit non prévenu, mais sincère.

Page 78, on devra ajouter Neptune aux planètes nommées par l'auteur. Page 90, les chiffres rapportés pour l'éloignement des étoiles ont été quelque peu modifiés par des observations plus récentes ; mais cela ne porte pas à conséquence. Page 96, il y aurait lieu de modifier cette phrase : « les planètes seraient composées des mêmes corps simples que notre planète ». Mais de petites erreurs de détail ne nuisent pas à la solidité de l'ensemble. J.J. D. S.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BAMBERGER (Louis). — **Le Métal-argent à la fin du XIXe siècle.** Traduit par *Raphael-Geooges Levy. Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-8° de XIII-352 pages. Relié toile. 8 »
(*Collection d'auteurs étrangers contemporains.*)

BENOIST (Charles). — **La Politique.** *Paris, Chailley.* 1 volume in-12 de 266 pages. Cartonné. 4 »
(*La Vie nationale.*)

BERTHELET (Giovanni). — **Si le Pape doit être Italien.** Origine italienne des Papes. Causes et conséquences. *Rome, Forzani.* 1 volume in-12 de 327 pages. 3 »

BOUZON (Jacques). — **La Législation de l'enfance.** 1789-1894. Cent ans de lutte sociale. *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de 268 pages. 3.50

BUTEL (Fernand). — **Une Vallée pyrénéenne.** La vallée d'Ossau. Préface par M. *Edmond Demolins. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de VI-210 pages. 2.25

Monographie attachante et méthodique, écrite avec précision et attrait. Tous ceux, nombreux, qui de Pau vont visiter cette pittoresque vallée liront avec intérêt ce petit volume qui leur en fait connaître les habitants. Il a, en outre, la valeur d'une sérieuse étude. L'auteur nous permettra de regretter qu'il donne si peu de place au sentiment religieux et moral, au culte, qu'il relègue parmi les institutions auxiliaires du patronage. L'influence du milieu, du sol, du travail, sur tout le régime social, sont incontestables ; mais il ne faut pas négliger les facteurs « immatériels ». Cette réserve faite, on suivra avec intérêt les déductions sagaces de l'auteur sur le caractère social de la race, l'organisation de la famille, du travail, de la commune, du syndicat, de l'émigration etc. Nous ne pouvons en ces quelques lignes en exposer ni en apprécier le système. En somme, ce petit ouvrage réunit beaucoup de qualités, d'observation et d'intérêt.
V. B.

CHARPILLET (Charles). — **Erreurs de Léon XIII dans l'Encyclique** « De Conditione opificum ». *Paris, Grasilier.* 1 volume in-12 de 273 pages. 3.50

Ce livre est une bravade au bon sens. Alors que l'univers chrétien et en grande partie le monde non chrétien ont applaudi aux paroles de Léon XIII sur la question sociale, M. Charpillet trouve dans l'Encyclique du Pape un grand nombre d'erreurs sur le droit naturel, la propriété personnelle et collective etc. La seconde partie du livre de M. Charpillet est destinée à blâmer l'intervention d'un Saint-Siège dans la conduite du parti catholique en France.

Nous ne nous attarderons pas à discuter le livre, où l'on pourrait cueillir à chaque page plus d'erreurs que M. Charpillet n'en attribue gratuitement à Léon XIII. Contentons-nous de citer la phrase finale, qui donne le ton de tout l'ouvrage et qui édifiera complètement le lecteur sur son ensemble : « L'Eglise reste assise au point de sa route où Pie IX l'a quittée, sur le seuil du Christianisme qui ne lui est pas encore entièrement ouvert ; immobile à cette heure et plutôt méditante que militante, elle attend un nouveau règne. » H. N.

DE B... (J.). — **La Politique de Léon XIII et les intérêts catholiques.** *Paris, Grasilier.* in-12 de 65 pages. 1 »

Lettre à un évêque par un catholique. *Paris, Grasilier.* In-12 de 60 pages. 1 »

Ces deux brochures traitent du même sujet : la politique de Léon XIII en France, mais dans un esprit très différent. M. J. de B... est satisfait de cette politique : « Léon XIII a fait acte de politique sage et féconde pour l'avenir en dénonçant l'alliance des troupes catholiques et des états-majors monarchiques. » Cette traduction des intentions du Saint-Père est peut-être un peu crue, et Léon XIII ne les a pas formulées en ces termes. M. J. de B... est aussi trop peu respectueux de l'épiscopat. Mais c'est le « catholique » qui a la palme du dénigrement. Pour lui, tout ce qui se passe, « c'est un vent de folie ».
J. N.

DE PRÉVILLE (A.). — **Les Sociétés africaines**

Leur origine, leur évolution, leur avenir. *Paris*, *Firmin Didot*. 1 volume in-8° de XIX-345 pages avec cartes. 3.50

Sous ce titre, la librairie Firmin-Didot offre au public un volume qui répond aux préoccupations du moment. L'Afrique est aujourd'hui le but des explorations les plus hardies et les plus intéressantes. Elle est le théâtre d'événements qui fixent l'attention du monde entier.

L'auteur s'est proposé d'observer et de classer méthodiquement les divers groupes de populations répandues dans le continent africain. Il a été conduit à diviser l'Afrique en quatre grandes *zones sociales*, d'après les conditions locales qui déterminent le genre de travail auquel les hommes demandent, dans chacune de ces zones, leurs principales ressources ; puis à subdiviser chaque zone sociale en diverses *régions* répondant à des modifications importantes du travail. Le lecteur voit ainsi passer, tour à tour, sous ses yeux quatre sociétés de pasteurs nomades, occupant la zone des Déserts du Nord ; les noirs des hautes montagnes de l'Est, qui pratiquent le pâturage transhumant ; les Cafres et les Hottentots, les Boërs hollandais et les colons anglais du Cap, dans l'Afrique australe ; enfin les nègres chasseurs qui peuplent le centre du continent, et qui se maintiennent à l'état de populations denses grâce à la culture du manioc, de l'éleuzine, du dourrah, à la cueillette de la banane et à l'exploitation des troupeaux sédentaires du Nil-Blanc.

Les relations qui s'établissent entre toutes ces sociétés africaines, l'influence ou la domination exercées par certaines d'entre elles sur les autres sont soigneusement notées et clairement expliquées. En dernier lieu, on élucide les questions qui se rapportent à l'origine des races africaines, particulièrement des races noires, puis le grand problème, actuellement si discuté, de la suppression de la traite et de la régénération sociale des nègres.

L'auteur a appliqué à l'étude et à la description du continent africain la méthode nouvelle et féconde de la science sociale. Une dizaine de cartes illustrent le texte et permetttent de se rendre compte plus facilement des relations étroites qui unissent les phénomènes physiques et les phénomènes sociaux. J. D. C.

D'HÉRISSON (Comte). — **Un Pair de France policier.** 1815-1822. Les girouettes politiques. Troisième édition. *Paris*, *Ollendorff*. 1 vol. in-12 de X-499 pages. 3.50

DI SAN GIULIANO (A.). — **Le Condizioni presenti della Sicilia.** Studii e proposte. *Milan*, *Trèves*. 1 volume in-12 de 225 pages. 2 »

ERMINI (FILIPPO). — **Gli ordinamenti politici e administrative** nelle « constitutiones ægidianæ. » *Turin*, *Bocca*. 1 volume in-8° de 149 pages.

GIANNUZZI (Monsignor V.). — **La Questione agricola in Italia.** *Milan*, *Ghezzi*. In-8° de 18 pages.

(Extrait de la *Scuola cattolica e la Scienza italiana*.)

GRASSO (GIACOMO). — **La Costituzione degli Stati Uniti dell'America settentrionale.** *Florence*, *Barbèra*. 1 volume in-18° de 254 pages. Cartonné toile. 2 »

NITTI. — **Le Socialisme catholique.** Traduit de l'italien avec l'autorisation de l'auteur. *Paris*, *Guillaumin*. 1 volume in-8° de X-410 pages. Relié toile. 9 »

(*Bibliothèque d'auteurs étrangers contemporains*.)

PINOT (ROBERT). — **L'Eglise et l'esprit nouveau.** *Paris*, *Firmin-Didot*. In-18° de VII-50 pages. 0.75

Quel est l'esprit nouveau qui doit animer les pouvoirs publics et l'Eglise pour que la paix religieuse ne soit plus un mot, mais une réalité?

Telle est la question que se pose M. Pinot et dont il a cherché la solution dans l'observation des faits.

Une intéressante étude des rapports de l'Eglise et de l'Etat depuis un siècle montre quelles sont la cause et la substance de l'Esprit ancien et quelles ont été les conséquences politiques, religieuses et sociales de l'organisation que l'Etat a imposée à l'Eglise. Comment sortir de cette situation, aussi fausse pour l'Etat que pour l'Eglise ? comment mettre la religion en dehors de la politique et la politique en dehors de la religion ? M. Pinot l'indique en montrant l'évolution qui se produit chaque jour dans l'esprit public.

J. D. C.

RAFFALOVICH (ARTHUR), correspondant de l'Institut. — **Le Marché financier en 1893-1894.** *Paris*, *Guillaumin*. 1 volume in-8° de XXI-478 pages. 6 »

SPENCER (HERBERT). — **Problèmes de morale et de sociologie.** Traduction et avant-propos par *M. Henry de Varigny*. *Paris*, *Guillaumin*. 1 volume in-8° de VIII-376 pages. Relié toile. 9 »

(*Bibliothèque d'auteurs étrangers contemporains*.)

WEILL (GEORGES). — **Saint-Simon et son œuvre.** Un précurseur du socialisme. *Paris*, *Perrin* 1 volume in-12 de X-248 pages. 3,50

Etude de la vie, des œuvres, de l'influence de ce personnage étrange, un des ancêtres du

socialisme moderne. Il y a dans ce volume beaucoup de détails intéressants, mais une tendance continue, malgré l'aveu des fautes, à faire une sorte d'apologie. Sans examiner ici le travail analytique, la partie critique ne nous satisfait pas. Cette réserve faite, et elle est grave, on trouvera dans ce volume des indications intéressantes; saint Simon a semé, par ses idées aventureuses, des germes qui ont levé un peu partout et n'ont produit que des fruits pernicieux. On verra son influence indiquée dans ce livre, mais atténuée à certains égards et presque honorée fort à tort.

V. B.

X... — Italie, France et Triplice. *Paris, Imp. Casta-Lumio.* In-8° de 39 pages.

Cette brochure, qui a pour auteur M. Félix Vivante et qui est la traduction d'un article publié dans la *Rassegna Nazionale* de Florence, est une critique vigoureuse, un peu trop vigoureuses même à certains endroits, de la politique suivie à l'égard de la France par le gouvernement italien.

Sans se dissimuler les torts de la République envers la Péninsule, l'écrivain montre que celle-ci a également des reproches à se faire. Il prouve d'autre part que les intérêts majeurs de l'Italie demandent que ce pays entretienne des rapports amicaux avec la France. Son alliance avec l'Allemagne et l'Autriche n'a profité en aucune façon au gouvernement du roi Humbert : elle lui a été, au contraire, très pernicieuse.

M. Vivante paraît être très instruit de la situation économique de son pays, il l'expose avec beaucoup de clarté.

Nous faisons nos réserves pour la manière dont il apprécie l'attitude de Napoléon III vis-à-vis du pouvoir temporel. L'empereur eut peut-être tort, au point de vue italien s'entend, de s'opposer à la spoliation de la papauté; mais, au point de vue moral et catholique, on peut lui reprocher, au contraire, de n'avoir pas défendu assez énergiquement la cause de Pie IX.

R. A.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AUDIFFRET-PASQUIER (le duc D'), de l'Académie française. — **Mémoires du Chancelier Pasquier.** Première partie : Révolution — Consulat — Empire (III : 1814-1815). Tome III. *Paris, Plon,* 1 volume in-8° de 448 pages. 8 »

A mesure que le Chancelier Pasquier avance dans le récit des événements dont il fut le témoin, il donne plus de détails sur les faits qu'il raconte. Le premier volume de ses mémoires embrassait une période de onze années, le second de deux années et le troisième est consacré à un peu plus d'une année seulement.

Il est vrai que cette année comprend la période des Cent-Jours et les commencements de la seconde Restauration. Ce qui se passa à cette époque est assez connu pour que nous ne dévions pas résumer ici les événements dont Pasquier fait le tableau.

Ce qui constitue l'intérêt principal de ce troisième volume de mémoires, c'est le portrait que l'auteur trace de Talleyrand et de Fouché. Il montre pourquoi le premier, après avoir joui pendant longtemps de la confiance de l'empereur Alexandre, lui était devenu antipathique depuis le congrès de Vienne, pendant lequel le diplomate travailla à rapprocher la France de l'Autriche et de l'Angleterre aux dépens de la Russie. Comme Pasquier fut mis en rapport direct et intime avec Fouché pendant les Cent-Jours, il put aisément saisir les motifs de la conduite suivie par ce fourbe qui ne se mettait au service d'un maître que pour le trahir aussitôt.

Ce volume se termine par le récit des difficultés rencontrées par la seconde Restauration à ses débuts et par l'exposé des fautes commises dans les différents partis.

Le chancelier Pasquier soulève les voiles qui couvraient encore bien des faits qui se passèrent à cette époque.

A. DE R.

BOSELLI (PAOLO). — **Il ministro Vallesa e l'ambasciatore Dalberg nel 1817.** Note storiche. *Torino, Paravia.* 1 volume in-8° de 154 pages.

La restauration du roi de Sardaigne après la chute de Napoléon est un sujet qui a fait en Italie l'objet de nombreux écrits. Les premières années du régime nouveau furent difficiles et plusieurs incidents qui s'y produisirent ne sont pas encore complètement éclaircis. Il faut citer parmi eux la démission du comte Vallesa, le premier ministre des affaires étrangères, à laquelle on a assigné des causes diverses. M. Boselli discute les opinions émises et donne comme raison de la retraite de cet homme d'Etat l'hostilité que la reine montrait pour lui.

Divers écrivains ont cru que cette démission avait été amenée par l'attitude à Turin du duc de Dalberg, ambassadeur de Louis XVIII et par l'impossibilité pour le comte Vallesa d'obtenir le rappel de ce diplomate. M. Boselli rejette cette opinion, mais il en profite pour faire, dans la seconde partie de son travail, l'histoire de la mission de l'ambassadeur français dont la conduite fut en vérité étrange et passablement inso-

lente envers le gouvernement sarde. M. Boselli a écrit, en entreprenant cette étude, un curieux chapitre de l'histoire diplomatique du XIXe siècle.

L'auteur ne s'est pas borné à traiter strictement les deux points que nous venons d'indiquer : il a tracé en même temps un tableau très soigné de la situation de la Sardaigne et du Piémont après 1815.

M. Boselli a inséré dans le texte de son travail beaucoup de documents inédits. Nous nous permettrons de faire à ce propos une observation. Il existe en ce moment, en Allemagne et en Italie, une tendance très accentuée de publier le texte des documents, lorsqu'on les cite, dans la langue dans laquelle ils ont été écrits, sans les accompagner d'aucune traduction. Il nous est arrivé déjà de trouver dans une seule page des citations en quatre langues différentes. Nous préférons le système qui consiste à traduire les documents dans la langue dont on use et à ne donner le texte original qu'en note. Nous le croyons meilleur au point de vue littéraire ; ensuite il n'est pas naturel de supposer que presque tous les lecteurs soient polyglottes et il est fort désagréable pour eux de devoir sauter parfois des pages entières sans rien ou presque rien y comprendre.

Le système que nous critiquons a encore un autre inconvénient : c'est que souvent, à moins d'une attention extrême des typographes ou d'une connaissance approfondie des langues employées chez l'auteur, les textes contiennent de nombreuses fautes d'impression. C'est ce qui est arrivé dans le travail de M. Boselli, où les citations françaises sont émaillées de fréquentes coquilles. A. De R.

CESTARO (F.-P.). — **Studi storici e letteraria.** *Turin*, *Roux*. 1 volume in-8° de VIII-388 pages. 4.50

DE BEAUSÉJOUR (Gaston). — **Mémoires de famille de l'abbé Lambert**, dernier confesseur du duc de Penthièvre, aumônier de la duchesse douairière d'Orléans, sur la révolution et l'émigration. 1791-1799. Publiés par la Société d'histoire contemporaine. *Paris*, *Picard*. 1 volume in-8° de XIX-330 pages. 10 »

DE LA GORCE (Pierre). — **Histoire du second Empire.** *Paris*, *Plon*. 2 volumes in-8° de VII-493 et 458 pages avec 3 cartes. 16 »

FABRIZI (Alfredo). — **I Congressi diplomatici**, dal 1648 al 1878. *Turin*, *Roux*. In-12 de 74 pages. 0.50

(*Biblioteca del Cittadino italiano.*)

Cette plaquette fait partie d'une de ces collections de brochures publiées dans le but de fournir à bon marché au public des notions scientifiques, historiques, littéraires, etc.

L'auteur donne des détails succincts sur les principaux congrès diplomatiques qui se réunirent de 1648 à 1872. Il indique brièvement les causes qui amenèrent leur réunion, énumère les pays qui y prirent part, les résultats qu'ils produisirent.

M. Fabrizi classe les congrès d'après les périodes historiques auxquelles ils correspondent.

Son œuvre nous paraît répondre au but poursuivi par les éditeurs. A. De R.

FAGNIEZ (Gustave). — **Le Père Joseph et Richelieu.** 1577-1638. *Paris*, *Hachette*. 2 vol. in-8° de 605 et 514 pages, avec deux portraits, une vue et trois fac-simile. 20 »

La figure de Richelieu domine la première moitié du XVIIe siècle ; son génie fit la France grande et forte et prépara les gloires du règne de Louis XIV. A côté de lui, collaborant à son œuvre, on trouve des hommes que sa renommée a jeté dans l'ombre, bien que leur talent et leurs actions leur eussent mérité une place à part au Panthéon de l'histoire. Au milieu d'eux, le plus habile de tous, se dresse le père Joseph, auquel bon nombre d'historiens se sont plu à prêter un rôle mystérieux. On peut affirmer que le célèbre capucin a été bien mal apprécié jusqu'ici. Son nom ne rappelle guère à la génération qui a précédé la nôtre que le moine astucieux, exécuteur des œuvres lâches et ténébreuses du cardinal, que de Vigny a mis en scène dans *Cinq Mars*. Les lecteurs de ce roman, qui a été fameux, ne se doutaient guère que le père Joseph était mort depuis trois ans lorsque le grand écuyer se laissa entraîner dans la conspiration qui devait le conduire à l'échafaud.

Aujourd'hui, grâce au savant et beau livre de M. Gustave Fagniez, livre qui constitue l'événement littéraire le plus important de l'hiver 1893-94, sa véritable place dans l'histoire a été restituée au père Joseph, son action tant politique que religieuse exposée sous son vrai jour, son caractère étudié à la lumière des faits et non plus de la légende, et s'il est possible d'apprécier encore différemment le rôle joué par ce moine, sa mémoire a néanmoins été lavée de bon nombre d'accusations mensongères et passionnées dont l'avaient chargée ses contemporains aussi bien que la postérité. A. De R.

FIRMIN-DIDOT (Georges). — **La Captivité de Sainte-Hélène** d'après les documents inédits du marquis *de Montchenu*. *Paris*, *Firmin-Didot*. 1 volume in-8° de 330 pages, avec 8 gravures hors texte. 7.50

FOURNIER (A.). — **Histoire de la vie et des voyages de l'amiral Christophe Colomb** d'après des documents de l'époque et notamment suivant l'histoire véridique de l'amiral écrite par son fils Don Fernando Colon.

Paris, *Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de XII-739 pages. 6 »

FRANKLIN (ALFRED). — **La Vie privée d'autrefois**. Arts et métiers, modes, mœurs, usages des Parisiens du XIIe au XVIIIe siècle d'après des documents originaux ou inédits : Les magasins de nouveautés. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de VIII-319 pages avec gravures. 3.50

M. Franklin nous a donné, cette année, en même temps que les *Variétés chirurgicales*, un autre volume consacré à la vie privée d'autrefois et qu'il a intitulé les *Magasins de nouveautés*. Ce titre ne s'adapte pas bien à l'ouvrage, car il n'indique qu'un côté restreint du sujet traité. M. Franklin ne se contente pas de faire l'historique des magasins de nouveautés, dont l'origine est très ancienne, mais il montre en même temps l'évolution subie par le costume, à travers les âges. Son volume est bourré de détails curieux et pittoresques. Il nous fait pénétrer dans l'intimité de quelques grandes coquettes des siècles passés.

Il nous montre le luxe qui régnait chez Marguerite de Navarre et Elisabeth, fille de Henri II. De jolies gravures éclaircissent et expliquent le texte.

Ce volume aura grand succès, nous n'en doudons pas. L'érudition qu'il contient n'est pas de nature à effrayer les dames. Elles affronteraient bien d'autres dangers d'ailleurs pour entendre parler de ce qui les intéresse le plus dans la vie matérielle. A. DE R.

GALLOIS (EUGÈNE). — **La Poste et les moyens de communication des peuples à travers les siècles**. Messageries, chemins de fer, télégraphes, téléphones. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de 382 pages avec 136 figures dans le texte. 5 »

Le service des postes, thélégraphes et téléphones devient chaque jour plus considérable. Il se distribue annuellement dans l'Union postale plus de 12 milliards de lettres.

Aujourd'hui qu'il suffit de jeter dans une boîte aux lettres un pli quelconque, affranchi ou non, pour être certain que la missive s'en ira rapidement et sûrement, au bout du monde, moyennant une somme infime, on a peine à comprendre comment, durant tant de siècles passés, nos pères ont pu vivre sans la poste qui transmet la vie à tous les peuples et qui est le lien de toutes les affaires.

Aussi, rien n'est plus intéressant que de suivre pas à pas les transformations successives de cette institution ; rien de plus captivant surtout, que de connaître son organisation intérieure et de comparer ce qui se passe dans toutes les administrations postales du monde.

Dans une première partie, M. Gallois passe en revue les moyens de communication chez les peuples de l'antiquité, puis dans l'ancienne Gaule. Il étudie ensuite les postes depuis leur origine, au XVIe siècle, puis aux XVIIe et XVIIIe siècles, sous la Révolution, l'Empire et la Restauration, jusqu'à l'invention des chemins de fer.

Dans une deuxième partie, les postes modernes sont étudiées successivement chez tous les peuples. Des chapitres spéciaux sont consacrés aux timbres-poste, aux cartes postales et à l'organisation de l'Union postale universelle.

La troisième partie est consacrée aux télégraphes et la quatrième aux téléphones.

Dans les deux dernières parties, M. Gallois compare également ce qui se fait dans les divers pays et cette comparaison est un des attraits de son livre. J.-B. F.

GREEN (Mrs. J. R.). — **Town life in the fifteenth century**. *Londres*, *Macmillan et Cie*. 2 volumes in-8° de XIII-439 et VII-476 pages. Relié percaline. 40 »

Faire revivre les sociétés du Moyen Age et nous montrer nos ancêtres dans tous les rôles sociaux de cette période intéressante semble être devenu un besoin universel du monde historique et littéraire contemporain. De la plupart des centres nous arrivent des publications du plus haut intérêt et donc chacune semble être née d'un mouvement spontané. L'Exposition d'Anvers de cette année a été le prétexte de la reconstitution en miniature d'une ville moyenageuse, le mouvement donc est général ; plus que jamais ce passé lointain nous semble une belle phase de l'existence de la société et notre génération s'est mise à l'aimer. Le travail qui nous occupe est un développement d'une œuvre publiée par M. Green il y a vingt ans ; à cette esquisse publiée jadis ont été joints les matériaux innombrables que cette période a permis de recueillir. Cette histoire n'est plus celle des nobles et des grands ; les rôles de ceux-ci y ont pâli et ceux du peuple proprement dit, des métiers, marchands, boutiquiers, etc., sont venus se mettre à leur véritable rang. Car la grandeur des villes — et l'opulence de certaines dépassait leur richesse actuelle — n'était due qu'à cette partie active de la population qui bientôt élimina l'élément noble ; les villes devinrent ainsi de petits Etats dans l'Etat, entretenues et administrées par le peuple, qui sut presque toujours distinguer avec un remarquable intelligence les hommes dignes des postes de confiance. Cette autonomie était la cause de la prospérité des villes de cette époque.

C'est dans ces villes que l'ouvrage nous montre la révolution industrielle et commerciale — la vie commune — le peuple — le gouvernement —les luttes pour la liberté dans les villes royales, féodales et celles de l'Eglise — les rapports des villes avec l'Eglise — et enfin la confédération.

Ce sont là les sujets d'études générales, mais,

dans le second volume, les recherches se sont particularisées et l'auteur nous promène dans la ville du xve siècle, nous en montre les coutumes et les manières, les marchés, les marchands, les artisans, etc.

On comprend la prodigieuse promenade que l'auteur a dû faire à travers les archives des villes de l'Angleterre entière, son œuvre fourmille de notes et de citations de documents ; il n'est pas jusqu'aux villes flamandes et allemandes florissant au xve siècle qui n'aient apporté leur part de renseignements pour ce travail laborieux, utile et immense. L. L.

GUILLON (E.). — **Les Complots militaires sous le Consulat et l'Empire.** D'après les documents inédits des archives. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 279 pages. 3.50

HACHET-SOUPLET (Pierre). — **Louis-Napoléon prisonnier au fort de Ham.** La vérité sur l'évasion de 1846 (documents inédits). *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 290 pages avec deux portraits et quatre lettres autographes. 3.50

Il y a dans l'évasion de Napoléon III du fort de Ham des points restés obscurs. Des personnages y contribuèrent sur lesquels a continué de planer quelque mystère. Parmi eux, on cite un certain S... auquel M. Drummond Wolf, dans un ouvrage consacré à Louis-Napoléon, attribue un grand rôle dans la délivrance du prince. Cet S... n'était autre que Calixte Souplet, dont le petit-fils, M. Pierre Hachet Souplet, vient de publier un volume pour rectifier les assertions de l'écrivain anglais. Il montre, en faisant usage de papiers inédits, que son grand' père ne participa nullement à l'évasion et il établit nettement quelles furent ses relations avec le futur empereur.

L'auteur ne se borne pas à cette rectification historique ; son livre embrasse un sujet plus vaste que ne pourrait le faire croire le titre choisi : il retrace, en réalité, toute la jeunesse de Napoléon III et nous donne une étude bien faite de son caractère, de ses idées et de ses écrits. Cet ouvrage fournit une contribution précieuse à l'histoire du second Empire.

A. De R.

LAS CASES (comte de). — **Souvenirs de Napoléon Ier.** Extraits du mémorial de Sainte-Hélène. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 353 pages. 1 »

LENOTRE (G.). — **Le Vrai chevalier de Maison-Rouge.** A. D. J. Gonzze de Rougeville. 1761-1814. D'après des documents inédits. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 327 pages. 3.50

M. Lenotre est un écrivain qui consacre son érudition à des sujets ayant trait à la Révolution. Nous avons signalé à nos lecteurs, l'an dernier, le livre plein d'intérêt, fruit de recherches consciencieuses et personnelles, dans lequel cet historien a tracé les annales de la Guillotine.

Il s'efforce, dans l'ouvrage qu'il nous donne aujourd'hui, de rendre sa véritable figure historique à Gonzze de Rougeville, qu'Alexandre Dumas a pris pour héros dans son roman : *Le Chevalier de la Maison-Rouge.* L'existence de cet homme fut dramatique et l'on ne s'étonne pas qu'elle ait tenté la plume d'un romancier. Il n'était d'ailleurs pas nécessaire de lui ajouter des épisodes rêvés, il suffisait de la raconter dans sa vérité historique pour en faire le sujet d'un livre captivant. M. Lenotre l'a prouvé et je ne doute pas que ceux qui liront son livre ne partagent mon avis.

Le récit de Gonzze de Rougeville, mieux encore que celle de Hyde de Neuville, son contemporain, pourrait s'intituler le *Roman d'un conspirateur* et c'est un roman bien plus dramatique, puisque son héros, après avoir traversé d'extraordinaires aventures, mourut fusillé alors que la délivrance approchait. A. De R.

MASQUERAY (Émile). — **Souvenirs et visions d'Afrique.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de viii-444 pages. 3.50

C'est un singulier livre que celui de M. Masqueray et qui révèle un état d'âme et un talent bien particuliers. Les rêves s'y trouvent mêlés aux souvenirs de voyage et aux réminiscences historiques. Le style est celui d'un artiste et se présente paré de quelques teintes de mysticisme. Il règne dans ce volume je ne sais quoi d'indéfinissable qui fait songer à ces tableaux de l'école moderne sur lesquels l'emploi des teintes en grisailles jette une vague et troublante mélancolie. A. De R.

MASSON (Frédéric). — **Napoléon chez lui.** La journée de l'empereur aux Tuileries. Illustrations par *F. de Myrbach. Paris, Dentu.* 1 volume in-8° de xxix-355 pages. 7.50

Un nouveau livre sur Napoléon n'est plus un événement, à moins qu'il ne soit signé de M. Frédéric Masson, pour lequel la critique se montre toujours bienveillante et dont le public accueille régulièrement les ouvrages avec bienveillance.

Son dernier volume ne lui fera pas perdre près de ses lecteurs la faveur qu'ils ont montrée pour ses autres œuvres. *Napoléon chez lui* est un tableau très pittoresque, très complet, très fouillé, de la vie intime menée aux Tuileries par le premier empereur des Français. M. Masson suit Napoléon dès le premier instant de son réveil jusqu'au moment où il se couche pour dormir le sommeil qui le conduit au lendemain. Il nous donne, heure par heure, l'emploi de sa journée, nous fait assister au lever, à la toilette,

aux audiences, au déjeûner, au travail, au dîner, à la soirée, à la nuit, en un mot il n'est pas un incident de la vie intime de Napoléon qui ne soit mis en lumière.

Le court exposé que nous venons de faire du thème de ce livre dit assez l'intérêt qui s'y attache. Pas n'est besoin d'y insister.

On pourrait faire un reproche à M. Masson : c'est de se perdre parfois dans une trop grande abondance de détails, qui retarde un peu l'exposition de son sujet. A. De R.

Mémoires (Les) d'une inconnue publiés sur le manuscrit original. 1780-1816. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de XI-419 pages. 7.50

La saisie que M. G. Cavaignac a voulu faire opérer de cet ouvrage, qui n'est autre chose que les Mémoires de sa grand'mère, a fait grand bruit et a attiré l'attention du public sur ce volume.

Mme Cavaignac était issue d'une riche famille bourgeoise très mêlée au mouvement littéraire et philosophique de la fin du XVIIIe siècle. Elle connut Hévétius, La Harpe, Bernardin de Saint-Pierre, Florian, Chénier, etc., dont elle a laissé de très pittoresques portraits. Ses mémoires peuvent, pour les années qui précédèrent la Révolution, être mis en parallèle avec le premier volume des mémoires du général Thiébault. Les deux ouvrages parlent du même monde. Les idées nouvelles trouvèrent bon accueil dans sa famille, qui la maria bientôt à un ancien membre de la Convention, Godefroid Cavaignac. Ce mariage ne fut pas heureux, mais il lui donna entrée dans la Société politique du Directoire où Tallien et Mme Récomier attirèrent spécialement son attention. L'Empire l'envoya à Naples où son mari fut chargé d'une mission près du roi Murat.

Comme dans la plupart des ouvrages de ce genre, les anecdotes abondent, elles sont en général discrètes.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces mémoires, c'est l'état d'âme de celle qui les a écrits. Devenue pénitente de l'abbé de Fraysinsous, elle reste néanmoins admiratrice passionnée de Rousseau et parvient à concilier de singulières idées philosophiques et morales avec ses sentiments religieux. A. De R.

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes.** Histoire de France. Moyen Age. Tome troisième. Edition définitive, revue et corrigée. *Paris, Flammarion.* 1 volume in-12 de 524 pages. 7.50

NIGRA (Comte). — **Le Comte de Cavour et la Comtesse de Circourt.** Lettres inédites. *Turin, Roux.* 1 volume in-8° de 193 pages avec portrait. 3.50

Cavour est, après Victor-Emmanuel et Garibaldi, l'homme le plus populaire d'Italie. Cela se comprend, car, si l'on peut apprécier très diversément et même sévèrement le rôle qu'il joua, un fait reste certain, c'est que l'unité italienne lui est due. Les ouvrages consacrés à cet homme d'Etat sont nombreux, les Italiens lui ont fait une place importante dans l'histoire de leur *Rinascimento.*

La correspondance que publie M. le comte Nigra nous apprend peu de chose ou rien de nouveau sur le rôle politique de Cavour, mais elle révèle en cet homme d'Etat un causeur agréable, un ami constant, un écrivain maniant non seulement avec correction, mais avec élégance la langue francaise.

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans cette correspondance, c'est son existence même. Cavour, en effet, ne se gêne pas pour manifester dans ses lettres ses sentiments antijésuitiques et sa prêtrophobie et Mme de Circourt, émule et compatriote de Mme Swetchine, était une catholique ardente.

M. le comte Nigra a joint aux lettres de Cavour adressées à Mme de Circourt celles que cet homme d'Etat écrivit à M. de Circourt, ainsi que les missives que lui-même reçut de la comtesse. Il manque à ce volume les réponses de Mme de Circourt à Cavour ; cette lacune ne permet pas de toujours bien saisir le caractère de leur correspondance. A. De R.

RICARD (Mgr). — **Jeanne d'Arc, la vénérable.** D'après les documents versés au procès de sa canonisation en Cour de Rome. Avec une préface de *Mgr Gouthe-Soulard*, archevêque d'Aix. *Paris, Dentu.* 1 volume in-8° de X-286 pages avec gravures. 3.50

La fête du 8 mai, anniversaire de la délivrance d'Orléans, nous a valu des pages de grande éloquence. Nous ne rappellerons ici pour mémoire que quelques discours de ces princes de la parole ayant nom Pie, Dupanloup, Baunard, Perraud. La carrière de Jeanne d'Arc est admirable et la Pucelle reste l'une des plus touchantes manifestations de la Providence en faveur d'un peuple malheureux.

Depuis longtemps, cette histoire merveilleuse a été racontée par des critiques on ne peut plus compétents : Wallon, Godefroid, Sepet. On a épluché toutes les circonstances de cette vie étonnante marquée de quatre étapes : Vaucouleurs, Orléans, Reims et Rouen. Jeanne a fait lever le siége d'Orléans et a conduit Charles VII à Reims. Ce sont là des points de sa mission parfaitement réussis. Mais elle n'a point délivré Charles prisonnier des Anglais à Londres et dans quel sens a-t-elle réussi à expulser les insulaires de toute la France ? Cela demande des explications. Avant sept ans, avait-elle prédit, les Anglais éprouveront leur plus grande perte,

Paris, leur gage, cet échec lui avait été annoncé par ses saintes Catherine et Marguerite.

On trouve un préjugé légitime de l'iniquité du procès de Rouen, en songeant à la fin lamentable de tous ceux qui se firent les bourreaux de Jeanne : tels, l'évêque de Beauvais et consorts. Nous ne parlerons que pour mémoire du rôle odieux de docteurs de l'université de Paris.

Jeanne fut-elle une sainte ? Oui, elle a pratiqué à un degré héroïque les vertus théologales et les vertus cardinales.

Fut-elle une martyre ? Mgr Dupanloup répondait affirmativement à cette question, dans son deuxième panégyrique de l'héroïne. Mgr Ricard nous apprend que telle serait également la solution du procès de canonisation ouvert présentement en Cour de Rome.

Nous venons d'écrire le nom d'un écrivain bien connu. L'ancien professeur d'éloquence à la Faculté d'Aix s'est fait une réputation méritée par la série de biographies qu'il a publiées sur d'illustres contemporains. Il nous donne présentement une sorte de résumé de l'histoire de Jeanne d'Arc, de cette belle épopée où l'intervention de Dieu est manifeste. Si l'on est parfois dégoûté au spectacle de la dégradation de ces mêmes caractères, on se sent tout ranimé en voyant la sainte Lorraine de Domremy briller sans se démentir un instant par la pitié sincère, sa pureté virginale et son courage à toute épreuve. Cette douce figure nous console au milieu de bien des défaillances. Mgr l'archevêque d'Aix a raison d'écrire à l'auteur une lettre préface en six pages pour lui prédire des lecteurs nombreux et satisfaits. Ad. D.

RUIDIAZ Y CARAVIA (Eugenio). — **La Florida.** Su conquista y colonizacion por *Pedro Menéndez de Avilès.* Obra premiada por la Real Academia de la Historia. *Madrid, Garcia.* 2 volumes in-8° de CCXLII-413 et 801 pages avec cartes et gravures. 25 »

Ce travail considérable de M. Eug. Ruidiaz y Caravia est bien l'histoire de la Floride, de sa découverte, sa conquête et son existence, depuis le XVIe siècle jusqu'aujourd'hui, mais c'est avant tout la glorification du marin illustre Pedro Menendez de Avilès qui a doté l'Espagne de cette contrée superbe, l'a colonisée et rendue productive pour la mère patrie.

Ce n'est pas l'histoire de la Floride, l'État actuel des U. S. A., mais celle de la Floride de jadis, de la Floride espagnole que l'auteur aimait, tandis que celle d'aujourd'hui ne semble plus éveiller en lui le même sentiment.

Pedro Menendez de Avilès appartient à une famille illustre asturienne ; il naquit à Avilès en 1519. Dès l'âge de 14 ans, il prit service à Santander sur un bâtiment armé en vue de poursuivre les corsaires français, et vingt ans plus tard il fut capitaine général de l'armée. Il serait trop long de suivre l'auteur dans l'histoire de la vie de ce héros ; jamais mémoire n'a été plus chaudement défendue, et si quelques auteurs ont pu jeter des doutes sur les mérites du grand marin, leurs assertions auront besoin de nouvelles sources et de nouveaux documents.

C'est le jour de Pâques fleuries, *Pasqua Florida*, que fut découverte la Floride, et c'est en ce souvenir que ce beau nom suggestif lui fut donné. L'Espagne a développé cette contrée fertile, elle en a fait un pays cultivé et prospère ; d'ailleurs les caractères s'alliaient à merveille ; mais la Floride peu reconnaissante a abandonné la mère patrie pour faire partie des Etats-Unis d'Amérique où elle est loin de tenir une des premières places.

Le beau travail que nous avons parcouru a le double mérite de rétablir l'histoire sous son véritable jour et de nous donner sur un pays intéressant une description la plus complète qui en ait été faite. L. L.

SÉCHÉ (Léon). — **Les Origines du Concordat.** Tome I : Pie VI et le Directoire. Tome II : Pie VII et le Consulat. *Paris, Delagrave.* 2 volumes in-8° de XX-378 et 329 pages avec 6 portraits. 15 »

M. Léon Séché, qui s'était fait, avec les *Derniers Jansénistes*, une place à part entre les historiens-philosophes de ce temps, publie aujourd'hui sur les origines du Concordat un livre capital et qui ne peut manquer d'être bien accueilli du grand public. C'est la première fois, en effet, qu'on étudie d'une façon complète et véritablement impartiale la question si complexe et si mal connue des origines de ce traité qui, depuis bientôt cent ans, a soulevé tant de polémiques dans les camps les plus opposés. Fidèle à sa méthode, qui était celle de Sainte-Beuve, M. Léon Séché a entremêlé son récit de documents inédits, de premier ordre, qui lui ont permis de faire la lumière sur les points les plus obscurs de la négociation.

Dans le premier volume, qui est comme la préface de son ouvrage, il s'est attaché à bien établir que, depuis 1795, il y avait, parmi les constitutionnels et les réfractaires qui se disputaient l'opinion et la conscience publiques, un besoin de rapprochement, de réconciliation, de concorde, que le bref du 5 juillet 1796 ne fit qu'augmenter. On sait que ce bref du pape Pie VI enjoignait à tous les catholiques de se soumettre au gouvernement ; M. Léon Séché prouve, par la correspondance si instructive du chevalier d'Azara, qui servit de médiateur entre Rome et la République française, en 1796, que Bonaparte songeait dès Tolentino à doter la France d'un concordat.

Dans le tome second, il étudie toutes les phases de la négociation, depuis les pourparlers de Verceil jusqu'à la promulgation du Concordat ; ce qui lui donne l'occasion de mettre en relief

les figures des négociateurs, notamment celles de Cacault et de l'abbé Bernier qui aidèrent si puissamment le Premier Consul, et de montrer le rôle étrange et sur certains points prépondérant que joua à côté et dans la coulisse l'abbé Grégoire, évêque constitutionnel de Blois.

En un mot, ce livre contient en substance toute l'histoire religieuse de la Révolution française.

C. D.

SICARD (abbé). — **L'Ancien clergé de France.** Tome II : Les évêques pendant la Révolution. *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 513 pages. 6 »

Le second volume de M. l'abbé Sicard l'*Ancien Clergé de France* vient de paraître.

L'auteur consacre tout d'abord une centaine de pages à élucider une question qui a été souvent posée : Quelle était la valeur morale, la conduite des évêques avant 1789 ? Après y avoir répondu d'une façon très précise, il pose nettement ses conclusions sur l'ancien épiscopat.

Le gros du volume, qui compte plus de 500 pages, est consacré à l'étude des évêques depuis 1789. C'est dire que l'histoire de la Révolution y est présentée sous un jour nouveau. Une série de chapitres nous montre l'état d'esprit de l'épiscopat en 1789, la chute du clergé comme premier ordre de l'Etat, la spoliation de l'Eglise, les évêques réduits à l'état de fonctionnaires salariés, la suppression de la religion d'Etat, enfin l'attitude des prélats à l'égard de la nouvelle constitution politique. C'est le vivant tableau de l'effondrement de l'Eglise, effondrement politique, effondrement social, effondrement religieux ; et, avec l'effondrement de l'Eglise, l'effondrement de la Monarchie. Il faut suivre, dans le large et dramatique exposé de M. l'abbé Sicard, les péripéties de la lutte, la stupéfaction d'un épiscopat, hier encore puissant, opulent et respecté, qui, entraîné subitement dans un courant destructeur d'une irrésistible violence, ne sait comment parer les coups qu'on lui porte, et voit tomber en quelques mois l'édifice de grandeur temporelle que le temps a mis des siècles à construire.

Ce n'est pas tout : l'Église, après avoir perdu sa situation politique et sociale, est maintenant menacée comme société religieuse. La Constituante, dont rien jusqu'alors n'avait arrêté la puissance, poussait à la séparation d'avec Rome. Dans cette crise terrible où les curés se débandent, où les fidèles ne comprennent point la gravité du débat, on peut dire que les évêques sauvèrent la France du schisme. M. Sicard, qui a lu les trois cents mandements publiés à cette époque, l'établit d'une façon irréfutable dans des pages brillantes qui renouvellent complètement le sujet. Il montre la résistance héroïque des évêques et prouve par la statistique qu'ils ne partirent qu'à la dernière extrémité. C'est le point culminant de leur carrière, et l'on peut dire qu'ils firent à l'Eglise gallicane de magnifiques funérailles.

V. L.

STIEGLER (Gaston). — **Le Maréchal Oudinot, duc de Reggio.** Récits de guerre et de foyer. D'après les souvenirs inédits de la maréchale. Préface de M. le *Mis Costa de Beauregard. Paris, Plon.* 1 volume in-8° de XVI-566 pages avec portraits en héliogravure. 7.50

Je donne sans hésiter, parmi les nombreux livres de Mémoires que l'hiver de 1893-1894 a vu s'étaler à la devanture de nos libraires, la palme aux souvenirs de Mme la maréchale Oudinot. L'éditeur, M. Gaston Stiegler, s'est borné, pour tracer la carrière du duc de Reggio, à publier les pages consacrées par la duchesse à la mémoire de son mari, en y ajoutant çà et là quelques lignes explicatives, pour mieux faire comprendre au lecteur les événements racontés.

Il ne pouvait mieux agir d'ailleurs, il n'eût pu écrire rien de plus éloquent et de plus émouvant que les mémoires de la maréchale. Cette femme d'élite a laissé guider sa plume par son cœur et ce cœur très aimant s'est épanché en des accents d'une pénétrante émotion. Sans chercher les effets de style, Mme la maréchale Oudinot est parvenue à écrire des pages que beaucoup de littérateurs lui envieront. Le mouvement, l'aspect vécu, la variété, aucune des qualités requises ne manque à ses tableaux. Le récit qu'elle fait de la retraite de Russie, pendant laquelle elle-même, accompagnant son mari blessé au passage de la Bérétina, endura des souffrances indescriptibles, est d'une grande valeur. Il mériterait une place dans les meilleures anthologies.

Les mémoires de la duchesse de Reggio ont un charme que ne possèdent pas en général les souvenirs écrits par des hommes. La préoccupation du moi y est absolument absente, aucun but personnel n'y est poursuivi et, par cela même, ils ne prennent jamais l'allure d'un plaidoyer.

Nous recommandons ce livre à toutes les femmes, au moins à celles qui ne se bornent pas à chercher dans la lecture un passe-temps frivole. Il sera pour elles très instructif et très distrayant. Il contient l'histoire de l'Empire et l'histoire de la Restauration. Mme la duchesse de Reggio occupa près de la duchesse de Berry une position prépondérante et elle nous donne des détails nombreux sur la cour de Louis XVIII et de Charles X. Elle fut témoin de grands événements, eut dans sa vie des jours de bonheur et des jours douloureux. Elle fut bonne, pieuse, femme modèle, mère tendre et vigilante, dévouée à ceux qu'elle aimait dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Ses souvenirs reflètent les qualités qui paraient son âme.

A. De R.

WAHL (Maurice). — **Les Premières années de la Révolution à Lyon** (1788-1792). *Paris,*

Colin. 1 volume in-8° de XXVII-628 pages. 10 »

C'est un bien savant livre que celui dans lequel M. Wahl a entrepris de tracer l'histoire des premières années de la Révolution à Lyon. La méthode qui a présidé à son élaboration est celle de la meilleure école historique et dénote dans l'auteur de l'ouvrage de remarquables qualités d'historien.

M. Wahl rassemble les documents et les laisse parler. Son œuvre est une mosaïque dans laquelle la part de l'artiste est néanmoins très grande et son habileté se trouve manifestée par le choix des matériaux et l'habileté de leur disposition.

L'auteur ne s'abstient toutefois pas d'indiquer parfois son opinion. Il ne se borne pas toujours à une simple exposition des faits. On s'aperçoit aisément, il le dit d'ailleurs ouvertement dans l'introduction de son livre, qu'il n'est pas un ennemi de la Révolution ; mais il s'efforce d'apporter dans tous ses jugements une entière bonne foi, et, s'il est possible de trouver çà et là des erreurs dans ses appréciations, on les lui pardonnera aisément en considérant que nulle époque n'est plus difficile à juger que celle de la Révolution et qu'il n'est peut-être pas deux historiens, j'entends ceux qui sont dignes de ce nom et d'un esprit indépendant, qui aient écrit de la même manière l'histoire de cette époque.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

ABRAMSZ (S.). — **Een bewogen leven.** Geïllustreerd door *E.-S. Witkamp, Jr. Amsterdam, Becht.* 1 boekd. in-8° post van 264 bladz. 3.25

BARINE (Arvède). — **Bourgeois et gens de peu :** Un juif polonais. — Bourgeois d'autrefois. — Une âme simple. — Un évadé de la civilisation. — Les gueux d'Espagne. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 297 pages. 3 50

Ces *Bourgeois et gens de peu* sont cinq aventuriers : un juif de la Pologne, Salomon Maimon, métaphysicien de génie à l'âme sale, poursuivant à travers une vie de vagabondage et d'abjection des travaux révélant une haute intelligence ; un Francfortois guindé, pédant, têtu, qui devient le père de Goethe, le plus grand poète allemand; une mère qui sent dès le berceau de son fils sa destinée future et lutte avec lui contre le pédantisme et la dureté du père étonné ; un paysan anglais servant sur tous les champs de bataille contre Napoléon ; un Virginien, John Nelson, qui, fuyant la civilisation, retourne à la vie sauvage ; un gueux d'Espagne du XVIe siècle.

Arvède Barine conte leur histoire avec une grâce infinie et son travail révèle à chaque page une bonne et saine philosophie qui moralise sans ennui et instruit sans fatigue. L. L.

BEAUME (Georges). — **Au Pays des cigales.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 279 pages. 3.50

BERTOLDI (A.) e **MAZZATINTI** (G.). — **Lettere inedite e sparse di Vincenzo Monti,** raccolte, ordinate ed illustrate. Volume primo : 1771-1807. *Turin, Roux.* 1 volume in-8° de XIX-420 pages. 5 »

BOYER D'AGEN. — **Terre de Lourdes** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de 354 pages, avec illustrations. 10 »

BRUNETIÈRE (Ferdinand), de l'Académie française. — **L'Evolution de la poésie lyrique en France au dix-neuvième siècle.** Leçons professées à la Sorbonne. Tome Ier. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 332 p. 3.50

Dans les leçons qu'il a professées à la Sorbonne l'année dernière, M. Brunetière, récemment élu membre de l'Académie française, s'est occupé de l'évolution de la poésie lyrique en France au XIXe siècle. Ces leçons, que l'éminent critique et académicien poursuivra cette année-ci, ont été réunies dans le premier volume de l'ouvrage que nous annonçons ici. M. Brunetière s'est proposé de retracer non l'histoire de la poésie lyrique en France au XIXe siècle, mais bien son évolution, ce qui est chose bien différente. L'évolution, dit M. Brunetière, n'a point pour mission de ressusciter le passé, mais bien de le comprendre et d'en déterminer la loi. Elle ne raconte pas, elle explique. Comment naissent les genres, à la faveur de quelles circonstances de temps et de milieu ; comment ils se distinguent et comment ils se différencient ; comment ils se développent ; comment ils s'organisent et comment ils se meurent, par quel appauvrissement ou quelle désagrégation d'eux-mêmes, et de quelle transformation ou de quelle genèse d'un genre nouveau leurs débris deviennent les éléments ; telles sont les questions que traite la méthode évolutive. Et c'est à ce point de vue que M. Brunetière a étudié la poésie lyrique en France au XIXe siècle.

Son livre s'ouvre par un chapitre consacré aux origines du lyrisme contemporain. L'auteur y

indique les raisons qui ont fait de J. J. Rousseau le rénovateur du lyrisme et montre les suites et les effets de l'influence de cet écrivain.

Il s'occupe ensuite de Bernardin de St-Pierre, de Chateaubriand et de Chénier, montrant leur influence respective, puis s'étend longuement sur la poésie de Lamartine et sur le rôle propre de ce grand poète de l'évolution du lyrisme.

Le romantisme venant, M. Brunetière signale l'émancipation du moi comme étant le caractère principal de la nouvelle école, puis étudie dans ses détails la première manière de Victor Hugo ainsi que l'œuvre poétique de Sainte-Beuve. Il montre ensuite comment Musset continue, complète et achève Sainte-Beuve, et finalement expose la transformation du lyrisme par le roman.

Il est bon, pour apprécier l'ensemble, d'attendre l'apparition du second volume du travail de M. Brunetière, afin de voir de quelle manière il applique son procédé d'étude et d'observation à la seconde moitié du XIXe siècle.

A. O.

CALMETTES (FERNAND). — **Brave fille.** Ouvrage couronné par l'Académie française. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 306 p. 3.50

C'est une simple histoire de pêcheurs, où l'on retrouve une sorte de grandeur épique, une gravité familière et les accents d'une mâle tendresse. L'héroïne, Elise Hénin, fille de matelot, s'embarque pour la grande pêche ; à force de volonté, de persévérance et de foi, elle accomplit de grandes tâches ; mais à travers quelles aventures, quels mécomptes, quelles trahisons de la mer et du sort ! Et le drame très saisissant se déroule dans cette famille maritime si pittoresque et si vivante, au milieu de cette population rude et vaillante de nos côtes de la Manche ; et tout le livre est comme traversé par le vent salubre et fort de la haute mer, par un vaste courant de sympathie et d'humanité.

P. N. C.

CHÉRON DE LA BRUYÈRE (Mme). — **L'Orgueil des Moustrey.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 248 pages. 3 »

Le tact, la délicatesse peuvent seuls triompher des natures indomptées et hautaines : c'est cette idée qui est gentiment développée dans ce roman écrit simplement, à l'intention des jeunes filles.

G. D.

COLOMB (Mme J.). — **L'Ambition de Jean Trémisort.** *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de VIII-376 pages. 2.50

(*Bibliothèque des mères de famille.*)

D'ARTHELI (MARYELLE). — **Les Deux écoles.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 272 pages. 2 »

Fort gentille bluette, que nos bibliothèques populaires s'empresseront de mettre en évidence dans leurs rayons. Livre à propager, surtout parmi la classe ouvrière, où, malheureusement, l'erreur se voit trop souvent élever un autel. Ouvrage qui fera réfléchir maint chef de famille aux conséquences déplorablement tristes d'une éducation négligée et qui constitue, en un mot, un Mentor précieux pour la jeunesse.

F. L.

DE BALZAC (H.). — **Les Chouans.** 1799. Nouvelle édition. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 438 pages. 3.50

(*Bibliothèque de romans historiques.*)

DELAFOSSE (JULES). — **Études et portraits.** *Paris, Calmann-Levy.* 1 volume in-12 de IV-354 pages. 3.50

DE LA JONQUIÈRE (C.). — **L'Armée à l'Académie.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-8° de X-451 pages. 7.50

L'ouvrage de M. de la Jonquière offre un très réel intérêt, en dépit de maint nom tout à fait obscur que l'auteur a dû exhumer par la force des choses. Beaucoup de ces noms eurent quelque célébrité comme attachés à de retentissants faits d'armes, mais n'ont laissé dans l'histoire des lettres aucune espèce de trace. M. de la Jonquière a donc fait preuve d'érudition autant que de courage, quand il lui a fallu rechercher les causes qui amenèrent ces excellents guerriers sous la coupole Mazarin.

Très souvent l'unique cause est la *faveur*. Puisqu'il est de mode de dénigrer l'Académie, rendons-lui cette justice qu'il faut aujourd'hui se donner tout au moins les *apparences* d'un écrivain pour y arriver. Jadis il suffisait fréquemment de « *s'être donné seulement la peine de naître* » suivant une trop fameuse expression. Les lettrés liront l'*Armée à l'Académie* pour connaître certains hauts faits de l'histoire de France ; quant aux hommes de guerre, ils pourront le lire pour connaître leurs éphémérides littéraires... à peu près.

E. G.

DELAPORTE (P. V.), S. J. — **Drames français.** *Paris, Retaux.* 1 volume in-8° de VIII-337 pages. 4 »

DELAPORTE (P. V.), S. J. — **Saint Louis.** 1242. Drame historique en 5 actes, en vers. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de VIII-142 pages. 2 »

En même temps qu'il publie une réédition, en un volume, de ses drames antérieurs (*le Baptistère de la France, Loc'h Maria, la Revanche de Jeanne d'Arc*, etc.) le père Delaporte nous donne une œuvre inédite : *Saint Louis*. Comme

ses devancieres, celle-ci se rattache au genre du drame historique et renferme des beautés de premier ordre et d'inévitables défauts. Les pièces citées plus haut sont trop connues pour que j'aie à y revenir. *Saint Louis* mérite de fixer l'attention des lettrés non seulement par l'élévation de la pensée qui a guidé l'écrivain, par le souffle de vie qui court dans son drame, par l'ingénieuse distribution de ses parties, mais encore par la bonne allure du vers, bien martelé, sonore, coulant de source.

Le P. Delaporte a voulu montrer saint Louis non pas au comble de la gloire, mais jeune encore, aux prises avec d'audacieux révoltés. Il a montré le justicier, le saint, le miséricordieux et de ces diverses figures, bien fondues, jaillit un intérêt des plus intense. E. G.

DE LA QUEYSSIE (Eugène). — **Acte d'amour.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de IV-293 pages. 3.50

Ce roman est l'histoire d'un rêve réalisé, d'un mariage d'abord heureux, troublé ensuite par des malentendus conjugaux, puis ramené au calme des premiers jours, grâce à la bonté d'âme de l'épouse, triomphant à la fois de l'inconscience et de l'égoïsme vaniteux du mari. Il y a certaines longueurs dans ce roman et l'auteur les eût facilement évitées. J'y relève aussi quelques hors-d'œuvre dont l'intérêt intrinsèque ne suffit pas à justifier la présence, qui alourdit et ralentit l'action. L'histoire est d'un intérêt humain, elle est contée avec une sensibilité et une fraîcheur d'impression qui en font à vrai dire tout le prix. Car la langue n'en est pas irréprochable et la correction qu'elle revêt généralement est sujette à se trouver prise en défaut. E. G.

DE TINSEAU (Léon). — **Le Chemin de Damas.** Quatrième édition. *Paris, Calmann-Levy.* 1 volume in-12 de 365 pages. 3.50

Voici un roman que M. de Tinseau n'a pas écrit pour les fillettes, bien qu'il soit édifiant en maint endroit. D'autres malheureusement nous initient ou plutôt (car — Dieux ! — nous sommes désormais initiés) nous font assister à la vie incertaine et pavée de faiblesses d'un jeune sceptique désabusé. Par ce *Chemin de Damas* qui est long, accidenté et rocailleux, le dit sceptique arrive cependant à l'amour vrai et calme. Mais que de rencontres et de traverses pour ce cœur ballotté ! M. de Tinseau possède un réel talent qu'il a tort de ne pas respecter suffisamment. Ses romans sont intéressants et vivement écrits sans doute; mais ils sentent toujours un peu la hâte, ce qui est assez fâcheux, et les réminiscences, ce qui l'est plus encore. Les gens qui ne demandent qu'à être amusés sont comblés. Les lettrés rechignent. E. G.

D'INDY (Comte). — **Interviews rétrospectives.** Pochades et croquis. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in 12 de XIII-301 pages. 3.50

Les *Pochades* du comte d'Indy ne le rendront pas aussi célèbre assurément que *Saugefleurie* fit pour son fils. Mais, si nous n'y cherchons que l'intéressant monologue d'un aimable vieillard lettré qui, au fil d'une causerie par bâtons rompus, fait défiler devant nous les figures célèbres qu'il a pu rencontrer, nous nous tiendrons pour satisfait. M. d'Indy a presque toujours une anecdote piquante — parfois légèrement... drôlette — à nous narrer sur le compte de ses *interviewés*. Et quand ces derniers s'appellent Chateaubriand, Lamartine, Cochin, Veuillot, Dupanloup, Mgr de Merode, V. Hugo, le comte de Chambord, etc., cela ne laisse pas de nous amuser, à titres différents d'ailleurs.

Par ses convictions et le milieu où il vécut, c'est le monde catholique surtout que M. d'Indy a pu connaître et c'est celui-là qu'il met le plus aisément en lumière. E. G.

DOUMIC (René). — **Écrivains d'aujourd'hui.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 318 pages. 3.50

DRAULT (Jean) et **GAULOIS** (Noël). — **La Bête noire de Baptistin.** Comédie bouffe en deux actes. *Paris, Gautier.* In-12 de 90 pages. 1 »

Elle est bien bonne, la petite comédie bouffe de MM. Drault et Gaulois. Cet excellent Baptistin ! est-il nerveux et sa fureur est-elle grande ! On conçoit du reste fort bien sa vive répulsion: ne voilà-t-il pas qu'un intrigant astucieux, un agioteur éhonté, un suborneur d'honnêtes et naïfs commerçants, un juif, en un mot, s'insinue dans la place, entortille le maître du logis, le pousse dans la fange de la maçonnerie et projette d'en faire son associé, aux seules fins, naturellement, de le dépouiller ! C'est à faire échouer ce plan que le malin domestique déploie toute la diplomatie turcade dont est capable tout Baptistin résolu d'arriver à ses fins. Une scène d'un haut comique met au grand jour une farce maçonnique du genre de celles que savent inventer les frères trois points avec le sérieux imperturbable qui caractérise ces bateleurs de mauvais goût. Très humoristiquement et fort spirituellement agencée, cette comédie ne manquera pas de provoquer le fou rire de ceux qui assisteront à ces simagrées d'un profond ridicule !

F. L.

FASNACHT (G. Eugène). — **Select specimens of the great French writers.** In the 17th, 18th and 19th centuries. With literary appreciations by the most eminent French critics and a historical sketch of French literature. *Londres, Macmillan et Cie.*

1 volume in-12 de LXXV-592 pages. Relié toile. 9.50

GEFFROY (GUSTAVE). — **La Vie artistique.** Préface de l'auteur. Troisième série. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de XX-395 pages, avec eau-forte. 5 »

GILLE (PHILIPPE). — **La Bataille littéraire.** Sixième série. 1891-1892. *Paris, Victor-Havard.* 1 volume in 12 de 372 pages. 3.50

GINISTY (PAUL). — **L'Année littéraire** avec une préface par *Henri Houssaye.* Neuvième année. 1893. *Paris, Charpentier.* 1 volume in-12 de VIII-283 pages. 3.50

Je ne conteste pas les qualités de M. Paul Ginisty, et c'est un très utile relevé de la littérature courante que son *Année littéraire.*

Pourquoi en a-t-il changé la forme? C'est devenu trop important pour être une simple *bibliographie* ou *revue* des livres nouveaux, et trop peu pour faire de la vraie critique développée. Et puis que de jugements de parti pris! Parti pris antireligieux, anticlérical surtout, dans l'analyse du livre de M. Sabatier sur saint François d'Assise; parti pris révolutionnaire dans l'étude des ouvrages sur la Vendée; parti pris de morale indépendante dans l'examen des romans de MM. Maizeroi, Richepin, Zola, etc. Emballement véritable devant Victor Hugo ou le dit Zola. Tout cela—je ne sais si M. Ginisty s'en rend compte—affaiblit singulièrement, pour les esprits impartiaux, la valeur de son livre. Je répète que ce dernier doit rendre de réels services aux lecteurs éclairés. E. G.

GOGORDAN (GEORGE). — **Joseph de Maistre.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 207 pages, avec portrait. 2 »
(*Les grands écrivains français.*)

GRAY (MAXWELL). — **Le Silence du doyen.** Roman anglais traduit avec l'autorisation de l'auteur par *E. Dian. Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 299 pages. 1 »
(*Bibliothèque des meilleurs romans étrangers.*)

JONCKBLOET (G.). — **Multatuli.** *Amsterdam, Van Langenhuysen.* 1 boekd. in-12 van 112 bladz. 1.75

LAMARTINE (A. DE). — **Philosophie et littérature.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de II-365 pages. 3.50

Sous ce gracieux volume, vous trouverez des morceaux de prose exquise et éloquente du grand poète des *Méditations.* Lamartine prosateur n'a pas la place qu'il mérite dans les préférences du public liseur, ni même du public lettré. C'est peut-être une occasion heureuse entre toutes de faire connaissance avec l'illustre auteur du *Tailleur de pierres de S. Point.* Ici, il ne s'agit pas de contes ou des fantaisies, mais de belle et haute critique littéraire, soit que M. de Lamartine traite de « la prétendue littérature en Europe et particulièrement en France », soit qu'il exhale, à propos de Racine et d'*Athalie,* une admiration enthousiaste. Ah! messieurs les amateurs de théâtre et vous, doctes maîtres de jeunesse, jamais vous n'avez compris, vous ne ferez jamais comprendre *Athalie* comme le fait Lamartine dans ces pages incomparables.

Job lu dans le désert dépasse de cent coudées les *Essais* fantaisistes mais littéraires de Renan. Seulement, Lamartine lit Job comme il doit être lu, et c'est une des plus ravissantes méditations du grand poète que cet essor d'énergie dans le décor du désert.

Ces morceaux triés sur le volet ont été extraits du *Cour de littérature* de M. de Lamartine, ce répertoire brillant où trop peu de gens puisent faute de le connaître. En somme, pour l'immense majorité des lecteurs, ce sont pièces inédites. M.

LARROUMET (GUSTAVE). — **Nouvelles études de littérature et d'art.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 345 pages. 3.50

LAURIE (ANDRÉ). — **Le Rubis du Grand-Lama.** Illustrations de Rion. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 348 pages. 3 »

LAVEDAN (HENRI). — **Le Prince d'Aurec.** Comédie en trois actes. *Paris, Calmann-Levy.* 1 volume in-8° de 136 pages. 4 »

LEGRÉ (LUDOVIC). — **Le Poète Théodore Aubanel.** Récit d'un témoin de sa vie. *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 423 pages. 3.50

Ce n'est pas ici le livre d'un malveillant, ce n'est pas même celui d'un homme calme : c'est une *hagiographie* écrite par un fervent, et peut-être l'enthousiasme ému de M. Legré l'égare-t-il quelquefois. Assurément le sentiment auquel il obéit est éminemment respectable. Et ce n'est pas moi qui dénierai la qualité de poète de premier ordre à Aubanel. Mais, si grand qu'il soit, un homme a toujours quelques côtés qui n'intéressent guère la foule. Ces points-là même, M. Legré s'est attaché à les traiter et à nous les analyser à fond : c'est trop de zèle peut-être.

Un grand intérêt du volume, c'est qu'il nous donne l'histoire complète du félibrige, c'est qu'il fait mouvoir sous nos yeux, dans leur agitation brûlante, les *félibres* et les *cigaliens.* Or, ce sont gens très sympathiques fort souvent, et très amusants presque toujours. E. G.

LEMAITRE (JULES). — **Myrrha.** Vierge et martyre. Troisième édition. *Paris, Lecène,*

Oudin et Cie. 1 volume in-12 de 373 pages. 3.50

(Nouvelle bibliothèque littéraire.)

LUDOLFF (M.). — **Sa Dernière volonté**. Traduit avec l'autorisation de l'auteur par l'abbé *Gobat*. *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 262 pages. 2 »

Il est des livre qui, à peine parus, acquièrent aussitôt droit de cité. Tel est le cas pour celui qui nous occupe. Les amateurs de belles lectures sauront gré à M. l'abbé Gobat d'avoir doté la littérature française d'une perle de grand prix, au triple point de vue du fond, de la forme et de l'enseignement. *Sa Dernière volonté* est une traduction de l'ouvrage allemand de M. Lüdolff. Mais quelle plume admirable que celle de notre abbé et combien aisément il suit dans ses moindres méandres le texte original : son style est clair, ample, magnifique ! A cette lecture, l'âme, doucement émotionnée d'abord, ne tarde pas à se sentir caressée délicieusement par une mélodieuse poésie, qui reporte vers les rêves enchanteurs qu'enfante l'imagination prime-sautière de l'âge insouciant... Et comme si de ce bon livre ne découlaient pas suffisamment de vérités instructives, M. l'abbé Gobat insère à la fin du volume une thèse philosophique des plus suggestives et des plus fortifiantes pour les pionniers de la grande Pacificatrice. Cet ouvrage porte à l'extase, non moins qu'à l'enthousiasme. F. L.

MAEL (Pierre). — **Femme d'artiste**. Huitième édition. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de 346 pages. 3.50

M. Pierre Maël n'a pas craint de se montrer très optimiste dans ce roman, que seul le point de départ de sa donnée empêche d'être un livre de famille. Cet optimisme, par une significative rencontre, laisse percer de ci de là je ne sais quelle mélancolie latente qui est comme la résignation devant les défaillances de la vie. La *mère* et l'*épouse* sont exaltées noblement et justement dans une *Femme d'artiste*, mais combien de femmes seraient capables de tels dévouements continus ? La psychologie de l'artiste est analysée avec beaucoup de finesse, mais pâlit devant celle de sa femme. Nous aurions quelques erreurs de jugement à signaler encore, si l'ouvrage de M. Maël n'était évidemment inspiré par une noble et fière conception de l'existence.

Bien écrit, gracieux, ce récit est en tout point digne de l'auteur de *Mer bleue*, etc.

E. G.

MARGUERITTE (Paul). — **L'Avril**. Nouvelle. *Paris*, *Dentu*. 1 volume petit in-18 de 241 pages, avec illustrations. 2.50

(Collection Guillaume.)

Qui me donnera la plume délicate de M. Margueritte pour célébrer le charme ému, la simplicité si ensolleillée de son *Avril?* M. Margueritte semble revenir de plus en plus aux sentiments sincères, dépourvus de toute complication et d'une psychologie bien claire. Mais quelle vie dans ses figures ! Quelle intensité et quelle pénétration dans son analyse ! L'*Avril* est une puissante confirmation de cette théorie qu'il n'est point nécessaire de troubler les sens, de faire appel à l'agitation des entraînements coupables pour intéresser et émouvoir. Une jeune fille peut lire — quelques lignes exceptées — l'*Avril* d'un bout à l'autre. Et l'écrivain s'est rarement montré supérieur à la narration coulante et mélancolique de cette idylle pleine de sérénité et d'amour. E. G.

MARYAN (M.). — **Le Pont sur l'Oiselle**. *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 328 pages. 3 »

OHNET (Georges). — **Le Droit de l'enfant**. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de 389 pages. 3.50

(Les Batailles de la vie.)

« C'est la fin de la fin ! » me disait hier mon libraire : « quand on pense que Georges Ohnet lui-même ne s'achète plus ! » Je pense qu'il y avait de l'exagération et des craintes prématurées dans l'esprit de ce brave homme. Georges Ohnet s'achète toujours, puisque des ivres aussi répugnants que son *Lendemain des Amours* connaissent l'orgueil des tirages répétés. *Le Droit de l'enfant*, grâce en soit rendue au romancier, nous amène dans un milieu plus propre que celui là. Est-il besoin de dire que c'est à l'exaltation d'un *industriel héroïque* qu'aboutit encore ce nouveau roman ?

Si la thèse du *Droit de l'enfant* est peu originale, elle suffit cependant, tel en est le prestige, pour rendre intéressant le livre de M. Ohnet, au cours duquel évoluent des figures trop connues et trop souvent vues à la scène pour avoir besoin d'être signalées. Somme toute, le livre est moral, ce qui ne veut pas dire qu'il soit édifiant. E. G.

ROD (Édouard). — **La Seconde vie de Michel Teissier**. Cinquième édition. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 313 pages. 3.50

Rappelons brièvement l'intrigue de la *Première vie de Michel Teissier* : Teissier, marié, père de deux enfants, occupe une haute situation politique ; il abandonne sa famille et sa position pour épouser Blanche Estève, puis s'exile avec elle.

La *Seconde vie* nous montre, dès ses premières lignes, Teissier menant depuis huit mois une existence de désœuvré. Il se trouve avec Blanche au bord du Lac Léman. Son inaction lui pèse et le remords vient le tourmenter ;

quand tout à coup Michel apprend la mort de sa première femme qu'il n'a plus revue et dont il n'a pu implorer le pardon. Ses deux filles viennent le voir sous le toit de celle qui remplaça leur mère. Orgueilleux, Michel décide de rentrer dans l'action politique, mais il ne sait comment faire pour reprendre dignement un rôle qu'il a abandonné. Mais qu'importe ! Il se tourne contre le parti qu'il a jadis servi.

Laurence, fille de Michel, maudit Blanche Estève et nourrit contre elle une haine implacable. De plus, Annie, sa seconde fille, aime le fils de l'ennemi politique de Michel. L'attitude de Michel, ainsi que la tare qui pèse sur son passé, est cause que le vieux Saint-Brun s'oppose au mariage de son fils. Annie meurt de cet amour brisé.

Au moment où elle pousse le dernier soupir, Michel apprend son triomphe électoral et Laurence comprend que Blanche elle-même n'est qu'une victime : elles se réconcilient.

Et le livre se ferme sur cette phrase qui renferme toute la moralité du roman : « Michel ne devina pas que leurs larmes venaient d'une même source pour aller se perdre dans un même courant, qu'elles n'étaient qu'un soupir dans la plainte éternelle de celles qui sont les éternelles victimes de notre égoïsme, de nos ambitions, de nos duretés. » A. O.

SCHAEPMAN (Dr H. J. A. M.). — **Menschen en boeken**. Verspreide opstellen. Eerste reeks. *Utrecht*, *Van Rossum*. 1 boekd. in-12 van XL-215 bladz. 3.50

L'éloge du Dr Schaepman n'est plus à faire. Le talent de l'éminent érudit est suffisamment prouvé par ses nombreuses publications antérieures, qui sont toutes de bon goût.

Dans le livre qui nous occupe, l'auteur nous dépeint, dans un style toujours vif et agréable, quelques grands personnages de la littérature néerlandaise.

Le grand Da Coste, le savant Alberdingk-Thym, le littérateur protestant Groen van Prinsterer, Mevr. Bosboom-Toussaint, Koets et de Génestet y sont principalement traités.

Avec une autorité toujours égale, notre auteur, aussi fin critique que bon observateur, étudie, compare et juge ces divers écrivains. *Menschen en boeken* est une œuvre logique, spirituelle, parfois même philosophique.

Nous serons heureux de voir paraître prochainement la deuxième série de *Verspreide Opstellen* que les lecteurs de ce premier volume attendent avec grande impatience. A. S.

SCHULTZ (JEANNE). — **Ce qu'elles peuvent.** Troisième édition. *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de 260 pages. 3.50

Pourquoi l'auteur de la *Neuvaine de Colette* ne revient-elle plus à sa première manière? Certes, ce nouveau roman à des qualités de fraîcheur et de grâce incontestables. Dans la délicate et très difficile psychologie d'une âme de jeune fille, Mlle Schultz fait montre de facultés tout à fait remarquables. Mais que j'aimais cette verve pittoresque, cette originalité un peu fringante et légèrement frondeuse de la *Neuvaine !* Et puis c'était déjà très triste, *Jean de Kerdren*, le second livre de Mlle Schultz. *Ce qu'elles peuvent* est presque plus triste encore, car la désillusion et la souffrance imposées aux cœurs de seize ans nous révoltent. Je sais que c'est la vie. Mais voilà ! Nous la voyons déjà suffisamment autour de nous, la vie triste et désenchantante. Alors, quand nous la trouvons encore dans les livres, c'est trop, c'est beaucoup trop !... E. G.

SPULLER (EUGÈNE). — **Figures disparues.** Portraits contemporains, politiques et littéraires. Troisième série. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-12 de XXVIII-305 pages. 3.50

TAINE (H.), de l'Académie française. — **Derniers essais de critique et d'histoire**. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de VIII-263 pages. 3.50

A part son discours de réception (*Éloge de M. de Loménie*) et son étude sur *M. de Sacy*, Taine ne nous présente guère dans ce livre posthume de ces savantes et larges biographies comme les *premiers* et les *nouveaux Essais* nous en donnèrent. Mais tout écrit de cette plume savoureuse et toute œuvre de ce puissant cerveau renferment un intérêt qu'on ne peut nier, un charme auquel on ne peut se soustraire. Ç'a donc été avec une réelle satisfaction d'esprit que nous avons parcouru les pages parfois si courtes sur Paul de Saint-Victor, Sainte-Beuve, Boutmy, H. Spencer, Ribot, George Sand, Marcelin, Bertin, Mallet du Pan.

On pense bien que nous avons parfois regimbé devant les théories du célèbre positiviste ; mais les mérites littéraires de ces études s'imposent et s'imposeront toujours, quelle que soit d'ailleurs la légitime défiance qu'éveillent les idées qu'elles servent à mettre en lumière. E. G.

TROUESSART (C.). — **Le Secret d'Antoinette.** *Paris*, *Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de 305 pages. 3.50

Valentine, par esprit de sacrifice, a promis d'épouser un riche gentilhomme qui l'aime et qui a sauvé sa famille de la ruine. Mais son cœur n'a jamais été à lui et son affection va à un jeune docteur honorable et laborieux qui répond à ses sentiments. La lutte entre son devoir de fidélité à la parole donnée et son amour vrai et sincère torture le cœur de l'honnête Valentine.

Les jeunes filles s'intéresseront à cette histoire touchante, racontée avec simplicité et avec charme. G. D

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

Harvard studies in classical philology. Volume IV. Edited by a committee of the classical instructors of Harvard University. *Boston, Ginn et C°.* 1 volume in-8° de 218 pages, avec 2 planches. Cartonné. 9 »

SOPHOCLES.— The Plays and fragments with critical notes, commentary, and translation in english prose by *R. C. Jebb.* Part VI : The Electra. Edited for the syndics of the University press. *Cambridge, University press.* 1 volume in-8° de XCII-244 pages. Relié toile. 16 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

COURRÈGES (A.). — **Ce qu'il faut savoir pour réussir en photographie.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 192 pages. 2.50

(*Bibliothèque photographique.*)

GUICHARD (P.). — **L'Eau dans l'industrie.** Purification, filtration, stérilisation. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de VIII-417 pages, avec 80 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie de chimie industrielle.*)

KEIGNART (E.). — **Petit guide du constructeur-électricien.** *Paris, Michelet.* I volume in-12 de X-86 pages avec 50 figures dans le texte. 1 »

L'électricité, cette puissance inconnue et déjà presque domptée, n'est plus monopolisée dans les mains des savants ; elle est sortie du laboratoire et venue sur le terrain pratique rendre les services dont elle est capable. M. Keignart a fait un petit guide pour la masse et un guide succinct mais bien précieux nous apprenant à fabriquer à peu de frais et sans études préliminaires des machines électro-statiques, piles, accumulateurs, lampes à incandescence, allumoir, sonneries, téléphones, microphones, réveille-matin, bobine ruhmkorff, etc., tout cela au plan réduit, mais suffisamment pour que toute intelligence ordinaire puisse l'exécuter et comprendre. C'est un petit travail que chacun dans notre siècle devrait posséder et connaître. Il n'y a rien de trop et assez pour tout ceux qui ne se font pas une spécialité de la matière.

L. L.

SERRES (LOUIS). — **Traité de chimie avec la notation atomique** à l'usage des élèves de l'enseignement primaire supérieur, de l'enseignement moderne et classique des candidats aux écoles du gouvernement et des élèves de ces écoles. Troisième partie : Chimie organique. *Paris, Baudry.* 1 vol. in-12 de 589 à 904 pages, avec figures dans le texte. 3.50

VAN DER WAALS (J.-D.). — **La Continuité des états gazeux et liquide.** Traduit de l'allemand et annoté par MM. *Dommer et Pomey.* Avec une préface de M. *Sarrau* et suivi de notes sur les travaux de MM. *Ph. Guye et Mathias. Paris, Carré.* 1 volume in-8° de XVI-28 pages. 6 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BARBAT (CHARLES). — **Petit dictionnaire pratique de mécanique et d'électricité.** *Paris, Bernard.* 1 volume in-12 de VIII-1228 pages, avec figures. Relié toile. 8 »

BRICKA (C.). — **Cours de chemins de fer** professé à l'école nationale des ponts et chaussées. Tome Ier : Etudes, construction, voie et appareils de voie. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in 8° de VIII-634 pages, avec figures. 20 »

(*Encyclopédie des travaux publics.*)

DE GRAFFIGNY (H.).— **Manuel de l'horloger et du mécanicien amateur.** Guide pratique. *Paris, Hetzel.* 1 volume in-12 de XII-324 pages, avec 225 figures explicatives. 4 »

(*Bibliothèque des professions.*)

LE BRIS (GUY). — **Les Constructions métalliques.** *Paris, Quantin.* 1 volume in-8° de 380 pages, avec 274 figures. 5 »

(*Bibliothèque des sciences et de l'industrie.*)

MONTILLOT (L.). — **L'Éclairage électrique.**

Guide pratique des électriciens et des amateurs. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de VII-408 pages, avec 190 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

MOREAU (GEORGE). — **Étude industrielle des gîtes métallifères.** *Paris*, *Baudry*. 1 volume in-8° de XIV-439 pages, avec 89 figures dans le texte. Relié toile. 20 »

SOREL (ERNEST). — **La Rectification de l'alcool.** *Paris*, *Gauthier-Villars et Masson*. 1 volume in-12 de 168 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

L'auteur s'est attaché, dans cet ouvrage, à donner les lois générales de la rectification, c'est-à-dire de la séparation de plusieurs liquides volatils mélangés.

Prenant comme exemple la rectification de l'alcool, il a montré l'application des formules générales à cette importante opération industrielle, et la concordance des déductions théoriques avec les résultats obtenus pratiquement dans des appareils bien conçus.

Il montre les progrès à réaliser et discute rapidement les erreurs trop répandues et qui peuvent entraîner à de graves mécomptes.

G. V. F.

SCIENCES BIOLOGIQUES

CHATIN (JOANNES). — **Les Organes de relation chez les vertébrés.** *Paris*, *Masson et Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 175 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

MAGNAN (V.) et **SÉRIEUX** (PAUL). — **La Paralysie générale.** *Paris*, *Masson et Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 193 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

ROCHÉ (GEORGES). — **Les Grandes pêches maritimes modernes de la France.** *Paris*, *Masson et Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 164 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section du biologiste.*)

SCIENCES MÉDICALES

CAJAL (Dr S.-R.). — **Les Nouvelles idées sur la structure du système nerveux chez l'homme et chez les vertébrés.** Edition française revue et augmentée par l'auteur, traduite de l'Espagnol par le *Dr L. Azoulay*. Préface de *M. Mathias-Duval*. *Paris*, *Reinwald*. 1 volume in-8° de XVI-200 pages, avec 49 figures dans le texte. 3 »

CAZIN (Dr MAURICE). — **Des Origines et des modes de transmission du cancer.** *Paris*, *Société d'éditions scientifiques*. 1 volume in-8° de 95 pages. 5 »

(*Bibliothèque générale de médecine.*)

M. Cazin s'occupe d'abord des origines du cancer, des influences générales et locales ; il expose brièvement les rôles de différents facteurs, tels que l'hérédité, l'alimentation, l'inflammation, les transmatismes. Ils s'attache surtout à la théorie parasitaire, microbienne et psorospermique, laquelle, dans l'état actuel de la question, n'est pas encore suffisamment établie.

Dans la seconde partie, relative aux modes de transmission du cancer, l'auteur étudie l'inoculabilité et la contagion directe. Il présente les résultats de nombreuses recherches et observations faites en commun avec M. le professeur Duplay.

Ce livre est intéressant parce qu'il résume en quelque sorte les principaux travaux qui ont été publiés en très grand nombre dans ces dernières années sur la nature et les origines des tumeurs malignes. Cependant, malgré de savantes et belles expériences, l'auteur doit conclure que l'étiologie du cancer reste à résoudre.

Dr J. D. L.

DAGONET (Dr H.). — **Traité des maladies mentales.** Avec la collaboration de *J. Dagonet* et *G. Duhamel*. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-8° de VIII-856 pages, avec 42 photogravures en couleurs et une carte des asiles d'aliénés. 20 »

DE LA HARPE (Dr). — **Formulaire des eaux minérales, de la balnéothérapie et de l'hydrothérapie.** Introduction par le *Dr Dujardin-Beaumetz*. *Paris*, *Baillière*. 1 volume petit in-18 de VIII-300 pages. Cartonné toile. 3 »

GARRULUS (Dr). — **Les Gaietés de la médecine.** Avec une préface du Dr *E. Monin. Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de XIII-331 pages. Relié toile. 4 »

Ce livre est un assemblage de *mots de la fin*, tels que nous en lisons tous les jours dans nos journaux politiques ; mais ceux-ci ne roulent que sur des sujets de médecine. Dirons-nous qu'ils nous ont beaucoup égayé, comme se le propose l'auteur ? Nous n'irons pas jusque-là, car, à côté de quelques anecdotes qui sont vraiment divertissantes et spirituelles, combien d'autres qui ne sont que des redites de vieux jeux de mots, de calembourgs plus au moins réussis. Franchement, l'auteur s'est donné une peine digne d'une meilleure cause. Nous avons été surpris de lire au début de cet opuscule une préface de notre spirituel confrère, le Dr Monin. L'ouvrage ne valait pas cet honneur. Dr M.

GRELLETY (Dr L.). — **Questions professionnelles.** Causeries pour le médecin. Deuxième série. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 262 pages. 4 »

Le petit livre du Dr Grellety ne peut manquer d'intéresser la plupart de nos confrères. Nous y avons lu de bonnes pages, les unes sérieuses et réconfortantes, les autres badines et spirituelles. L'auteur touche une foule de questions très diverses : il n'en est pas qui ne soient de nature à fixer l'attention du praticien. Ne manquons cependant pas de faire nos réserves au sujet de quelques-unes des opinions émises par notre confrère de Vichy. Il est regrettable que nos convictions les plus respectables y soient parfois vivement attaquées ou, ce qui est plus fâcheux, tournées en ridicule.

Cet ouvrage n'est guère susceptible d'être analysé. Nous nous bornerons à signaler quelques chapitres qui méritent plus particulièrement d'être lus. Tel est, entre autres, celui qui est intitulé : Apologie de la profession et du médecin de campagne. Nous ne saurions dire le plaisir que nous avons éprouvé à lire ces pages, consacrées à faire ressortir les avantages de la vie du médecin de campagne. Nous, qui avons mené cette vie pendant près de douze ans, nous ne pouvons qu'applaudir aux paroles de notre confrère. Nous voudrions mettre ces passages entre les mains de tous les jeunes docteurs qui songent à venir se fixer dans la grande ville et qui méconnaissent les charmes de la pratique médicale à la campagne. Il y a là de quoi détourner beaucoup de confrères d'une voie où les attendent plus de déceptions que de satisfactions. Non moins vrais sont les chapitres intitulés : *Invidia medicorum*, progrès et réformes à réaliser, la tenue médicale, l'hygiène et la question sociale, *sursum corda*, etc.

En résumé, nous exprimons le vœu que ce petit livre se répande rapidement parmi les membres de la docte faculté. Sauf les réserves que nous avons posées plus haut, nous croyons que nos confrères y puiseront beaucoup de leçons utiles et surtout des pensées réconfortantes nécessaires dans le dur labeur de la pratique médicale. Dr M.

LABORDE (J.-V.). — **Les Tractions rythmées de la langue.** Moyen rationnel et puissant de ranimer la fonction respiratoire et la vie. Détermination expérimentale du mode d'action ou mécanisme du procédé. *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de IV-187 pages, avec 4 dessins. 3.50

LEFERT (PAUL). — **Aide-mémoire de pharmacologie et de matière médicale** pour la préparation du quatrième examen. Manuel du doctorat en médecine. *Paris, Baillière.* 1 volume petit in-18 de 288 pages. Cartonné toile. 3 »

NIVELET (Dr F.). — **Sobriété-Végétarisme.** Hygiène alimentaire. Conseils pour la santé et la longévité. *Commercy, Cabasse.* In-18 de 40 pages. 1 »

VARLEY (HENRY). — **De Vloek der onkuischeid.** (The curse of manhood). Voorlezingen voor mannen, opgedragen aan ouders, onderwijzers en allen, die in de opvoeding belangstellen. Naar de 8ste Engelsche uitgave. *Amsterdam, Seyffardt.* In-8° post van 84 bladz. 1.50

(*Gezondheids-Bibliotheek*, nr 43.)

L'auteur s'élève, d'une part, dans ces conférences contre certaines habitudes vicieuses des enfants et des jeunes gens ; il fait un tableau convaincant des dangers et des malheurs qu'elles entraînent. D'autre part, il sonne l'alarme en présence des progrès constants de la prostitution, qui se développe et s'étale partout sans honte, par suite des coupables complaisances des autorités. Il démontre quelles désastreuses conséquences entraînent pour la famille et la société la pratique et l'encouragement de ces vices.

Ce livre, écrit principalement pour ceux qui s'occupent de l'éducation de la jeunesse, instituteurs et parents, a eu un succès énorme en Angleterre. L'auteur a d'ailleurs le mérite d'exposer son sujet en évitant tout ce qui est de nature à blesser les sentiments et éveiller de malsaines curiosités. Dr J. D. L.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

ACLOQUE (A.). — **Flore de France** contenant la description de toutes les espèces indigènes disposées en tableaux analytiques et illustrées de 2165 figures représentant les types caractéristiques des genres et des sous-genres. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de 816 pages. 12.50

BRÉCHEMIN (L.). — **Élevage moderne des animaux de basse-cour.** Poules et poulaillers. Elevage naturel et artificiel. Monographie de toutes les races. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-4° de VII-374 pages avec 117 gravures. 6 »

M. Dentu, qui a la spécialité des ouvrages de littérature, vient d'éditer un magnifique volume sur l'élevage moderne des animaux de basse-cour.

Avec une autorité pénétrante, M. Bréchemin nous parle de ces hôtes de basse-cour et des poulaillers, qu'il classe, qu'il divise, qu'il rattache, qu'il oppose, qu'il compare, qu'il étudie et qu'il décrit.

Le livre de M. Bréchemin est à la fois attrayant et pratique, sincère et précis, fait d'expérience, d'observations nouvelles et de remarques ingénieuses.

Ecrit dans un style vif et clair et illustré de nombreuses gravures, cet ouvrage est appelé à rendre les plus grands services aux aviculteurs.

La modicité de son prix lui mérite le plus grand succès. A. S.

FAIDEAU (F.). — **La Botanique amusante.** Récréations scientifiques en plein air et dans l'appartement. Ouvrage orné de 59 gravures et suivi d'un vocabulaire des termes usités en botanique. *Paris*, *Librairie illustrée*. 1 volume in-8° de 379 pages. 3.50

Le succès des nombreux recueils de récréations scientifiques publiés depuis quelques années s'explique aisément, car, grâce à eux, les principes essentiels de la géométrie, de la chimie, sont assimilés sans effort, et les jeunes gens apprécient fort cette façon d'apprendre. Mais, jusqu'à présent, dans tous ces livres, la science de prédilection des dames et des jeunes filles, la plus aimable de toutes, la science des fleurs, avait été complètement négligée.

Cette lacune vient d'être heureusement comblée par la Librairie illustrée, qui met en vente *la Botanique amusante*, par F. Faideau, professeur à l'école J.-B. Say. C'est un intéressant recueil d'expériences faciles sur les plantes communes, de procédés pour la culture pratique, en appartement, des plus gracieuses fleurs des champs et des bois. Un chapitre fera la joie des enfants, c'est celui qui indique comment, à l'aide de brins de paille, de jeunes tiges, de noyaux, on peut fabriquer des instruments plus bruyants qu'harmonieux. On y trouvera, tout en s'amusant, d'utiles notions de botanique. M. C.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DESCHAMPS (GASTON). — **Sur les routes d'Asie.** *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 364 pages. 3.50

Le grand succès de la *Grèce d'aujourd'hui*, — que l'Académie française a honorée de ses suffrages et qui, en un temps où la littérature de mauvais aloi semble en possession de l'attention publique, a très vite atteint le chiffre de quatre éditions, a — décidé M. Gaston Deschamps à extraire de ses carnets de voyages le récit de ses principales étapes en Asie Mineure.

Quatre voyages successifs à travers les provinces asiatiques de l'empire ottoman, particulièrement en Carie, en Pisidie et sur les plateaux de la Phrygie, de fréquents séjours à Smyrne, de longues stations aux villes mortes, des haltes en des villages ignorés, lui ont permis d'unir à la vision du passé cette vive impression du présent, qui éclaire parfois d'un jour si imprévu l'obscurité de l'histoire.

Loin des Echelles où les paquebots apportent des cargaisons de touristes, le jeune voyageur a vu de près, dans les hautes vallées du Méandre, sur les cols du Latmus ou du Boyourouk-Salmas, au bord des lacs salés de la Karamanie, le paysan turc, le trafiquant arménien ou grec; il a rencontré des tribus de nomades; il a reçu l'hospitalité dans les hameaux tcherkesses ou kurdes et, parmi ce va-et-vient de races, au milieu de cette confusion de peuples, de religions, de langues, qui luttent pour la vie dans ces contrées charmantes et désolées, il a regardé à loisir les ruines glorieuses de l'antiquité : Ephèse, Tralles, Priène, Milet, Aphrodisias, Halicarnasse, et quelques-unes de ces villes obscures qu'illustra la prédication des Apôtres.

Le nouveau livre de M. Gaston Deschamps

n'est pas une simple suite de descriptions pittoresques à la façon de ces innombrables relations de voyages dont le public, depuis quelque temps, est accablé. Les historiens y prendront plaisir non moins que les artistes. Les personnes qui s'occupent de politique extérieure ne seront pas indifférentes à ces pages colorées, qui font connaître au lecteur bien des côtés nouveaux de la question d'Orient. A. C. C.

KILLIAS (Dr Éd.). — **Waldhaus-Flims** dans la vallée du Rhin antérieur. Bains et pension. *Zurich*, *Orell Füssli*. In-12 de 24 pages. 0.50

(*L'Europe illustrée*, no 177.)

Le Dr Ed. Killias écrit avec charme et revêt des plus tentatrices couleurs la vallée du Rhin antérieur.

« A vingt minutes environ au sud de Flims, dit-il, beau village d'Oberland grison, se trouve un groupe d'habitations rustiques, brunies par les intempéries et disséminées à l'ombre de superbes mélèzes ; on les appelle les *Waldhauses* ou « maisons des bois » de Flims. L'air qu'on y respire, le voisinage des forêts et d'un petit lac y attirèrent de bonne heure les familles de loin qui venaient volontiers y passer les vacances... » Ah ! que volontiers je bouclerais ma valise pour y passer les miennes... par anticipation.

J'oubliais de dire qu'un des charmes principaux de ce petit volume est dans les illustrations très artistiques et très vivantes qu'y a semées M. Weber, au crayon toujours infatigable et enchanteur. E. G.

LEVASSEUR (E.), de l'Institut. — **Lexique géographique du monde entier** publié par *J.-V. Barbier* avec la collaboration de *M. Anthoine*. 1er fascicule. *Paris*, *Berger-Levrault*. In-4° de XVI-48 pages à 3 colonnes. 1.50

PREYSZ (Dr CORNEILLE). — **Les Bains de Siófok** sur le lac Balaton. Leurs propriétés et leur emploi. *Zurich*, *Orell Füssli*, In-12 de 38 pages. 1 »

(*L'Europe illustrée*, nos 178, 179.)

Je gage que vous ignoriez leur existence, o vous débilités et miséreux de toute sorte qui encombrez les antichambres des spécialistes ! Si vous en avez les moyens, prenez donc le rapide et courrez vers le lac Balaton. Vous y trouverez non seulement une installation excellente, des sites très exceptionnels et très sauvages, mais encore la remise de vos maux ! Telle est du moins la consolante conclusion du petit voulume écrit par le Dr Corneille Preysz pour la collection si appréciée et si curieuse de l'*Europe illustrée*. E. G.

RABOT (CHARLES). — **A travers la Russie boréale**. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de 320 pages avec 61 gravures. 4 »

SCHRADER (F.) et **GALLOUÉDEC** (L.). — **Géographie générale du monde et du bassin de la Méditerranée**, rédigée conformément aux programmes de sixième classique. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de II-252 pages, avec de nombreuses cartes en noir et en couleurs. Cartonné. 2.50

VERSCHUUR (G.). — **Voyage aux trois Guyanes et aux Antilles**. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de 367 pages avec gravures. 4 »

ART MILITAIRE.

DE GREVE (W.-R.). — **De Verdediging van Nederlandsch Indië**. Tweede druk. *Batavia*, *Kolff*. 1 boekd. in-8° van 104 bladz. met kaart. 2.75

LEENDERTZ (C.-J.). — **In en om de kazerne**. Schetsen uit het militaire leven. *Leiden*, *Kooyker*. 1 boekd. in-12 van 165 bladz. 3.75

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

HURBIN (Dr Jos.). — **Der deutsche Adel im** ersten deutschen staatsrecht. *Lucerne*, *Räber*. In-4° de 24 pages.

WILLEMS (C.). — **La Sainte robe de Trèves et la relique d'Argenteuil**. Etude archéologique et historique. *Paris*, *Lamulle et Poisson*. 1 volume in-12 de 208 pages avec 4 planches. 2 »

M. le chanoine Willems, secrétaire de l'évêché de Trèves, a publié, en 1891, une étude historique et archéologique sur la *sainte Robe de Trèves*. Il est assez connu que, depuis des siècles, la ville d'Argenteuil près Paris possède également un vêtement de N. S. J.-C. Les progrès accomplis par l'archéologie ont amené les critiques à examiner à nouveau ces vénérables reliques. Mgr l'évêque de Versailles fait annon-

cer pour le 14 mai une ostension solennelle de la Sainte-Tunique d'Argenteuil, à l'instar de ce qui s'est pratiqué sur les bords de la Moselle.

Une controverse scientifique surgit à ce propos. Trèves se prétend en possession de la Tunique sans couture portée par N. S. J.-C. allant au Calvaire et pour laquelle la troupe de l'escorte jeta au sort. Argenteuil contesta la chose et M. le chanoine Jacquemot a publié une dissertation dont la *Revue bibliographique* a rendu compte. Nous n'avons pas la prétention de trancher le différend qui a surgi entre deux églises rivales. Trèves a des titres sérieux d'être maintenue en possession de l'innestimable trésor qu'elle prétend dû à la munificence de sainte Hélène. Argenteuil ne saurait se réclamer d'une bienfaitrice pareille à laquelle aucun lien ne la rattacherait. Ajoutons une possession fiduciaire. Léon X approuvait un office de la *Sainte-Tunique sans couture* fixé au quatrième dimanche après Pâques.

Mais enfin quels sont les titres d'Argenteuil ? Sur l'aveu de M. Jacquemot, le plus sûr et le plus ancien des textes est une charte de 1156, donnée par Hugues, archevêque de Rouen. C'est bien tard. Puis ce document, dont l'authenticité a été révoquée en doute, ne serait point strictement une *charte solennelle et scellée* ainsi que le déclarent MM. Léopold Delisle et Giry, mais une *notice* du susdit prélat, lequel déclare avoir contemplé, en présence du roi, de dix évêques et de dix abbés, tiré de sa chasse et exposé à la vénération publique la *Cappa* de l'Enfant Jésus, déposée depuis les temps anciens dans le trésor de l'église d'Argenteuil.

Mais une *Cappa*, il suffit d'ouvrir le *Glossaire* de Du Carge, est un vêtement de dessus. L'abbé du Mont Saint-Michel, mort en 1186, raconte que, par révélation divine, on a trouvé au monastère d'Argenteuil la *Cappa* de notre Sauveur. Raoul, doyen de Saint-Paul, à Londres, vers 1210, appelle la relique *Cappa du Sauveur*. Pour Nicolas Trivetti, en 1328, ce vêtement est la *Cappa sans couture*. Jean Froissart donne l'expression de *Robe sans couture*. Les érudits, à partir du XVIIe siècle, sont partagés. Tandis que Gerberon, Runart et la *Gallia christiana* tiennent pour la *Tunique du Calvaire*, D. Calmet, D. Bouquet et Fleury lui-même, malgré son titre de Prieur d'Argenteuil, se tiennent sur la réserve et conservent la désignation indiquée par Hugues de Rouen, la *Cappa* de Jésus.

Pour Gerberon et ses échos, la Tunique d'Argenteuil aurait été envoyée par l'impératrice Irène ou par son fils à Charlemagne. Cela est-il exact ? La chose vaut bien la peine d'une vérification. Citons, par exemple, la sainte Tunique de la Vierge à Chartes. Jamais on n'avait ouvert ce reliquaire. Mgr Clausel de Montals n'hésita point à faire connaître par une lettre pastorale que la tradition était erronée ; la tunique était un voile. Ne va-t-il point se produire à Argenteuil quelque chose d'analogue ? Que la sainte Tunique, la *Cappa*, ait été portée par Notre-Seigneur, oui ; qu'il l'ait eue sur lui, le vendredi-saint, cela devient douteux tout moins. A. C. H. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

GRAVOLLET (PAUL). — **Déclamation.** Ecole du mécanisme. Exercices pratiques. Cinquante leçons graduées. Avec un préface de *Dupont-Vernon*. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de XII-96 pages. 2 »

HATZFELD (AD.) et **MEUNIER** (GEORGES). — **Les Critiques littéraires du XIXe siècle.** Etudes et extraits. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12 de 354 pages. 2.50

MEUNIER (GEORGES). — **Les Grands historiens du XIXe siècle.** Etudes et extraits. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12 de XXVIII-430 pages. 3 »

POUTSMA (H.). — **Do you Speak English?** Engelsche woorden en uitdrukkingen verzameld, gegroepeerd en van aanteekeningen voorzien. *Amsterdam*, *Joh. G. Stemler*. 1 boekd. in-12 van 356 bladz. 3.25

Sous forme de dialogues bien choisis, M. Poutsma nous donne le moyen de rendre l'étude de la langue anglaise plus agréable.

Une annotation bien faite et la prononciation des mots anglais offrant quelque difficulté font de ce livre un bon ouvrage classique.

Nous le recommandons à tous ceux qui étudient la langue anglaise. A. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

AMIRAULT (abbé J.). — **Recueil de lectures pieuses pour le mois de Marie.** Avec approbation de Mgr *Mathieu*. *Paris*, *Delhomme et Briguet*. 1 volume in-12 de IX-254 pages. 2 »

BOLO (abbé HENRY). — **Les Décadents du Christianisme.** *Paris, Haton,* 1 volume in-12 de XXXII-302 pages. 2.50

COLIN (LOUIS). — **Notre-Dame de Pontmain** Son message à la France. *Paris, Bloud et Barral.* 1 volume in-12 de XXIII-407 pages. 4 »

On ne nie point les faits historiques de la Salette et de Lourdes. Il s'accomplit également des choses merveilleuses au sanctuaire déjà célèbre de N.-D. de l'Espérance à Pontmain. Pontmain est une paroisse du diocèse de Laval, dans le département de la Mayenne, aux confins de la Normandie et de la Bretagne.

C'est certes une chose extraordinaire pour la France que d'avoir été si favorisée du Ciel. Mais ce noble pays, jadis si chrétien, a-t-il suffisamment été fidèle à sa mission ? Les apparitions de la Salette annonçaient des châtiments. A Lourdes retentit le cri désormais gravé sur le roc : *Faites pénitence.* Ici la Vierge dit : *Mon Fils se laisse toucher.* Puisse-t-il en être ainsi !

Le livre paraît avec deux lettres laudatives, assez longues, l'une du R. P. Monsabré grand orateur et théologien distingué, l'autre de M. Henri Lasserre, connu dans le monde entier. Nous regrettons toutefois l'absence de toute lettre épiscopale. Qu'on nous permette de le dire en toute franchise : la France écoutant des avertissements extraordinaires devrait se réformer religieusement avant tout. Depuis quinze ans, par exemple, a-t-on reculé ou avancé dans ce pays au point de vue de la pratique religieuse ? Il nous faut donc commencer par la réforme de l'individu. Puis mêlons le moins possible la politique, la récupération de provinces perdues à nos aspirations pieuses. Cherchons d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste, le Maître l'a décidé, nous sera donné par surcroît. A. C. H. D.

DE COCHEM (R. P. MARTIN). — **La Sainte Messe.** Seule traduction française autorisée, avec l'approbation de S. Exc. *Mgr Ferrata,* nonce apostolique. Préface par le *T. R. P. Monsabré.* Deuxième édition revue et corrigée. *Lyon, Vitte — Paris, Vic et Amat.* 1 volume in-12 de XXII-386 pages. 2.50

Voici, sur le plus auguste de nos mystères, un ouvrage à la fois vraiment pieux et vraiment théologique. L'auteur explique la sainte Messe, en l'envisageant moins par son côté liturgique que par ses significations sublimes et son rôle dans l'Eglise. Quoique l'ouvrage soit, par son fond, un précis de ce que les Pères et les auteurs ecclésiastiques ont écrit de plus solide sur la matière, la langue est celle de tout le monde. Le ton respire une piété communicative. Des citations nombreuses, des traits bien choisis, le soin constant d'écarter les considérations forcées ou arbitraires ajoutent encore à l'intérêt de l'ouvrage.

La première partie, la plus remarquable, nous montre dans la Messe le renouvellement de l'Incarnation, de la Nativité, surtout de la Passion ; le pourquoi de ces vérités devient visible. Quelques chapitres d'or indiquent, vers la fin, les ressources de salut qui sont renfermées dans la Messe et la manière de l'entendre avec piété. A. G.

LEDAY (J.). — **Doit-on croire ?** Examen de quelques difficultés. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-12 de 167 pages. 1.50

MANNING (Kardinaal). — **Tijdverdrijf.** Naar het Engelsch door *H. Ermann, S. J.,* met een woord vooraf van *Dr H. J. A. M. Schaepman. Utrecht, Van Rossum.* 1 boekd. in-18 van XXVII-156 bladz. 2 »

MICHEL (F.-J.). — **Mois de Marie de Notre-Dame de Chartres.** Série d'instructions très courtes puisées dans les élévations de *Bossuet,* destinées aux enfants qui se préparent à faire leur première Communion. *Paris, Delhomme et Briguet.* In-32 de 64 pages. 0 25

Mois (Le) de Marie dans les missions catholiques au XIXe siècle d'après le récit des missionnaires, par un prêtre du diocèse de Nevers. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-32 de 256 pages. 1 »

NÈGRE (JOSEPH), S. J. — **Symboles et figures de Marie** ou Marie étudiée dans le livre de la nature. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de 454 pages. 2.50

PASQUIER (abbé H.). — **Vie de la révérende mère Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier,** fondatrice et première supérieure générale de la congrégation de Notre-Dame de Charité du bon Pasteur d'Angers. Publié avec l'autorisation bienveillante de S. Em. le cardinal Monaco la Valetta, sous le patronage de la Révérende Mère supérieure générale de la même congrégation. *Paris, Lethielleux.* 2 volumes in-8° de XXVIII-482 et 612 pages, avec portraits et gravures. 8 »

POUAN (Dr B.-TH.). — **Les Origines de la présentation. Vie de la vénérable mère Marie Poussepin**, fondatrice de la congrégation des Sœurs de Charité de la Présentation de la Sainte Vierge. *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-8° de XV-584 pages, avec gravures. 7 »

THÉRÈSE DE SAINT-JOSEPH (Révérende

Mère), ancienne prieure du Carmel de Tours. — **Élévations sur les épîtres de saint Paul.** *Paris, Retaux.* 2 volumes in-18 de XXVII-302 et 458 pages. 4 »

On ne lira pas sans intérêt ces deux volumes d'*Elévations* et l'on admirera comment, sans préparation exégétique, une humble religieuse a pu écrire ces pages si fermes, si élevées sur les textes les plus épineux des épîtres de S. Paul aux Romains, aux Ephésiens et aux Hébreux. Le pieux auteur n'a recherché que l'édification, mais il est indéniable qu'elle a souvent rencontré, au cours de ses commentaires, de lumineux aperçus. Les âmes religieuses, surtout, qui voudraient, à sa suite, reprendre la Méditation des Epîtres de S. Paul, trouveront un guide sûr et éclairé. A son école, elles apprendront à mieux goûter les écrits du Docteur des nations, grâce à « une interprétation de S. Paul qui satisfera leurs esprits et échauffera leurs cœurs».

H. G.

VARIA

Danse (La) au XIXe siècle, par le vicomte de ***. *Paris, Delhomme et Briguet.* In-12 de 64 pages. 0.40

DUFAUX DE LA JONCHÈRE (ERMANCE). — **Traité pratique de la broderie et de la tapisserie.** *Paris, Garnier.* 1 vol. in-8° de 567 pages, avec gravures et planches. 6 »

PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad (Oisterwijk, Genealogisch Heraldisch Archief) *Maart en April 1894* : A. J. Dorvenboom: Lijst van de magistraatspersonen die successievelijk van jaar tot jaar sedert de overgaven der stad Sluis, dato 19 Augusti 1604, hebben geregeerd. — H. J. Scharp : Genealogie van het geslacht Engelcke. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

American catholic quarterly revieuw (Philadelphie, Hardy.) *Avril 1894.* A. J. Heurt : The coming kingdom of Christ. — J. Gibbon : Transfer of the Indian bureau to the war department. — J. A. Zahm : The age of the human race according to modern science and biblical chronology. — R. Parsons : The revocation of the edict of Nantes. — E. M. Clerke : Irish Saints in Italy. — Th. Hughes : Scientific education, exact and inexact. (Trimestriel. Par an : 35 fr.)

Annales de philosophie chrétienne (Paris, Roger et Chernoviz). *Avril 1894* : de Broglie : Les relations entre la Foi et la Raison. — C. C. Charaux : Les origines de l'architecture. — L. Jouvin : Essai d'une théorie nouvelle de la connaissance : La construction du monde, l'Unité. — Mgr d'Hulst : La morale de la famille. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht. (Mainz, Kirchheim). *Mars-Avril 1894* : A. Arndt : Die gegenseitigen Rechtsverhältnisse der Riten in der Kath. Kirche.—Dr Bellesheim: Orthodoxe Diöcesansynode von Pistoja von 12 oct. 1892. — Dr K. Schmidt : Rechtsätze des preuss. Kammergerichts. — Der Ehegesetzentwurf der ungarischen Regierung. — Gemeinsamer Hirtenbrief der ungarischen Bischöfe über den Ehegesetzentwurf. (Bi-mestriel.)

Cassell's family magazine (Londres). *Mai 1894* : H. Russell : The Acapulco Galleon. — The old lady of threadneedle street. — R. Blathwayt : Life at Girton college. — A. H. Japp : Can animals cont? — H. Frith: Railway men. — F. Viggars : A bad life. — Celebrated artists.(Mensuel. Par an: 12 fr.)

Catholic world (New-York, 120, West 60th Strt). *Mai 1894* : A. F. Hewit : Christian unity in the parliament of religions. — E. M. Lynch : The sacre monte at Varallo. — E. M. Sweeney : Was she right? — C. A. Walworth : Reminiscences of life in an anglican seminary. — J. J. O'Shea : The question of Jeanne d'Arc's beatification. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Century illustrated magazine (New-York, Century Co.). *Mai 1894* : Th. B. Aldrich: Reminiscence. — E. Fawcett : Minorchord. — J. R. Lowell : Fragments. — W. H. Bishop : Hunting on abandoned farm in upper New England. — W. P. Foster : The heart of the world.—J.J. Roche: The Kearsarge.—Th. Roosevelt : The common sense of civil service reform. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, Aguado.) *5 Mai 1894 :* Dedicatoria. — T. López : La conversion de san Augustin y el himno « Te Deum ». — A. Rodriguez : La meteorologia en España. — F. Pérez-Aguado : Un congresso cristiano - rabbinico celebrado en Tortosa. — J. Lazcano : La ascension del Señoz y el monte de las Olivas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civiltà cattolica (Rome, 246, Via di Ripetta). *5 Mai 1894 :* Se la massoneria sia società di beneficenza. — Nicolo III. — Le azioni e gl'instinti degli animali. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziana. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (Londres, Isbister). *Mai 1894 :* J. Simon : Disarmament. — R. H. Hutton : Mr. Gladstone. — F. Greenwood : Philosophy in the Market-place. — Th. Darlington : The Church and the non conformity in Wales. — A. Houston : The disestablished church in Ireland. — A. Herbert : The ethics of dynamite. — W. Besant : The ragged school union. — Hobhouse : The house of lords on betterment. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Cornhill magazine (Londres, 15, Waterloo place). *Mai 1894 :* W. E. Norris : Matthew Austin. — The carnarvon Peninsula. — The child. — Hachisch heating. — Colour-Sergeant Rhodes. — Toft and Croft. — Barnabas rabbits'Rain-Cloud. — The last governor of the Bastille. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Paetel). *Mai 1894 :* P. Heyse : Melusine. — H. Grimm : Achim von Arnim's Briefwechsel mit Clemens Brentano. — E. Hanslick : Aus meinem Leben. — O. Wachs : Die zukunft Westindiens und der Nicaraguakanal. — W. Preyer : Handschrift und Charakter. — A. V. d. Leyen : Staffeltarife. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Études (Paris, Retaux). *15 Mai 1894 :* P. H. Mauvoisin : Un laïque théologien en Angleterre : le Dr Ward. — P. F. Tournebize : Opinions du jour sur la nature et la durée des châtiments d'outre-tombe. — P. V. Delaporte : Deux poèmes et deux poètes. — P. E. Abt : Les loges maçonniques. — Études d'histoire pontificale. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

French review (Londres, Hirsch). *Avril 1894 :* J. Despretz : L'évolution littéraire : Marcel Prévost. — Mme Thénard : Les célébrités parisiennes. — Variétés. — Bibliographie. (Bi-mestriel. Par an : 10 fr.)

Gazetta letteraria (Turin, Roux) *12 Mai 1894 :* A. Lenzoni : La nausea universale. — V. Pica-Sensazione d'arte. — G. Givaciochi : Giuncarico. — G. Roberti : Il noviziato rivoluzionario di Filippo Buonarroti. — G. Monti : J. Conosciuti. (Hebdomadaire. Par an : 6 fr. 50.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *Mei 1894 :* A. W. Pulle : Matropaï — H. Logeman : Taal individualisme. — G. Carelsen : Hygiënische opmerkingen. — Ch. M. Van Deventer : Xenophon en de herinneringen aan Socrates. — L. Couperus : Reis-impressies. — P. W. A. Cort van der Linden : Na den strijd. — Ph. Zilcken : Akedysscril. — H. Swarth : Sonnetten. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 Mai 1894 :* Ch. Roussel : Le Sénat et l'Algérie. — E. Lamé Fleury : Le socialisme en Angleterre. — E. Rochetin : La caisse des retraites ouvrières et le projet de la commission. — G. Fouquet : Le mouvement agricole. — A. Raffalovich : Les placements en Angleterre. — D. Bellet : Les colonies juives de l'Argentine. — Dr Meyners d'Estrey : Une audience à la cour de Madagascar. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Macmillan's magazine (Londres). *Mai 1894 :* R. D. Blackmore : Perlycross. — C. B-Roylance-Kent : The parliaments and mi. nisters of the century. — A discourse on sequels. — Ditas. — The melancholy man. — Begging letters and their witers. — The cliff-climbers. — A. Lang : The last fight of Joan of Arc. (Mensuel. Par an : 18 fr.)

Militaire gids (Haarlem, Bohn). *3e afleveringen 1894 :* Batavus : Abnormale tactiek. — Luit. Schönstedt : De chileensche burgeroorlog in 1891. — G. De belasting van den infanterist. — A. : Scheiding van bereden en onbereden artillerie. — V. : Opkomst der militiens bij de bereden artillerie. (Bimestriel. Par an : 9 fr.)

Month (Londres). *Mai 1894 :* C. Kegan Paul : Dante and the «Divina Commedia». — Song of Mary, the Mother of Christ. — On the Secondary education of catholic women. — J. C. Heywood : Modern Witchcraft and moderne science. — J. Rickaby : Christ in modern theology. — J. Jackson : Civil list pensions. — Reminiscences of school life at Feldkirch. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *April 1894 :* Dr J. E. Rombouts. — H. Overhoff : Carborundum, een concurrent van den dia-

mant. — R. Van der Meulen : Chemigrafie en fototypie. — Dr R. G. Rijkens : De ontwikkeling der moderne lichttheorie. — C. E. Destrée : Eenige merkwaardige buikzwammen. — Dr P. J. Kaiser : Korte geschiedenis der verificatie van nautische instrumenten (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Nineteenth Century (Londres, Sampson Low). *Mai 1894* : W. E. Gladstone : The love odes of Horace. — Earl of Meath : Shall indian princes sit in the house of lords. — W. Barry : Democratic ideals. — G. F. Parker : Intellectual progress in the United States. — Dr Jessopp : Simon Ryan the Peterite. — H. D. Traill : Aspects of Tennyson. — H. P. Dunn : Modern Surgery. — J. H. Round : The English libro d'Oro. — G. P. Bidder : The profits of Coal-Pits. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

North american review (New-York, 3 East Fourteenth Street,). *Mai 1894* : The way to regulate liquor selling. — S. G. Sternberg : A national health bureau. — Ch. W. Dilke : Lord Rosebury 's administration. — N. Straus : Helping others to help themselves. — Hospitality to roman catholics. — Ouida : The new woman. — S. Grand: The man of the moment. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Nuova antologia (Rome, 466, Via del Corso). *Mai 1894* : A. Graf : Perchè si rawede l'innominato del Manzoni. — L. Chiala : Kossuth e Cavour nel. — F. Martini : Diritti dell'anima. — G. Boffico : Il capolavoro di don Domenico. — G. A. Cesareo : La formazione di mastro Pasquino. -- U. Fleres: L'arte d'oggi.— Notize letteraria. (Bi-mensuel. Par an : 46 fr.)

Revue bleue (Paris, 19, Rue des Saints-Pères). *12 Mai 1894* : G. Bergeret : Nos humoristes. — R. Kipling : Le mouton noir. — L. Béclard : Les mémoires du chancelier Pasquier. — E. d'Eichthal : La présidence de la République et l'irresponsabilité. (Hebdomadaire. Par an : 35 fr.)

Revue hebdomadaire (Paris, Plon). *12 Mai 1894* : J. Blaize : La Monégasque. — A. Le Braz : La Troménie de Saint Ronan. — E. Rod : La seconde vie de Michel Teissier. — Dr P. Claverie : L'Océanie centrale : Samoa, Wallis, Tonga, Viti. — P. Gaulot : L'affaire de la compagnie des Indes. — L. Renault : Histoire de Jean Pimor et de Nanon Coz. — A. Cun : Succession vacante. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Hachette). *Mai 1894* : E. Boutroux : De l'opportunité d'une édition nouvelle des œuvres de Descartes. — E. de Hartman : Hetéronomie et autonomie — G. Noël : La logique de Hegel. La science de l'être. — H. Bouass : De la nature des explications des phénomènes naturels dans les sciences expérimentales. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Revue du monde catholique (Paris, 76, rue des Saints-Pères) *Mai 1894* : E. Biré : Historiens et philosophes contemporains : H. Taine. — X. X. : Fables jésuites. — A. du Courneau : Jeanne d'Arc. — Trouet : Les catalogues épiscopaux. — L Robert : Les Français au Congo.— A. Savaète : La faute d'un père. — M. Guérin : Hors de France. — C. Derouet : Souvenirs d'un combattant de l'armée de la Loire. — (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Mai 1894* : Durkheim : Les règles de la méthode sociologique. — Rauh : Le sentiment et l'analyse. — L. Weber : Sur les diverses acceptions du mot « loi » dans les sciences et en métaphysique.—A. Fouillée : Descartes et les doctrines contemporaines. — Analyses et comptes rendus. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Université catholique (Lyon, Vitte). *15 Avril 1894* : E. Blanc : Y a-t-il une économie politique chrétienne et quels sont ses principes. — J. Grabinski : La renaissance catholique en Angleterre et le cardinal Newman. — L. Lector : Le conclave et le *veto* des gouvernements. — P. Ragey : La patrie d'un Saint. — A. Delfour : Le Christianisme de M. Paul Bourget. (Mensuel. Par an : 24 fr)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy en Gerling). *Mei 1894* : Dr Ch. M. van Deventer : J. H. van 't Hoff als scheikundige. — Dr G. Slothouwer : Ibsen 's dramatische gedichten. — H. Overhoff : Eenige bladzijden uit de geschiedenis van het Engelsche schoolwezen en het ontstaan der university-extension beweging. — T. Pluim : De godsdienst der oude Egyptenaren. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

LOUIS KUHNE, LEIPZIG

ETABLISSEMENT INTERNATIONAL ET ECOLE DU TRAITEMENT EXCLUANT LES MEDICAMENTS ET LES OPERATIONS

Conseils dans tous les cas de maladie, aussi par lettre autant que possible.

Diagnose et Enseignement de la Science de l'expression du visage sans examen local.

Traitement excluant les médicaments et les opérations même dans les cas de formations nouvelles à l'intérieur du corps, et dans ceux de tumeurs, abcès et inflammations.

Plus de lavements ni d'enveloppements.

Références dans toutes les parties du monde.

Vente et Exportation **d'Ustensiles pour bains, Moulins à égruger,** etc.

Envoi gratis des **Prospectus détaillés** et des **Certificats de guérisons.**

Heures des consultations :
De 9 à 10 et de 2 à 3 heures.
Le dimanche de 9 à 10 seulement.

Toute maladie est guérissable sans médicaments

Des milliers de malades abandonnés par les médecins ont encore été sauvés par cette méthode !

C'est sur une *nouvelle loi de la nature, loi aussi importante que la force de la vapeur et l'électricité* et expliquant la véritable nature, jusqu'ici inconnue, de toutes les maladies, que j'ai établi mon nouveau traitement exposé dans mon Manuel détaillé, *facilement compréhensible pour tout le monde*, muni de nombreuses *figures* et permettant à chacun d'être son propre médecin et d'appliquer commodément et sans frais mon traitement dans tous les cas de maladie. Voici le titre de cet ouvrage :

LOUIS KUHNE

LA NOUVELLE SCIENCE DE GUÉRIR

basée sur le principe de l'unité de toutes les maladies et leur traitement méthodique excluant les médicaments et les opérations

MANUEL ET CONSEILLER DES HOMMES BIEN PORTANTS ET DES MALADES

XXIV et 554 p. in-8°. Avec le portrait de l'auteur gravé sur acier. Edition française traduite sur la 6e édition allemande dont 32,000 exemplaires ont été vendus en deux années. L'ouvrage a déjà paru en 12 langues : en allemand, en anglais, en français, en espagnol, en portugais, en italien, en hollandais, en danois, en suédois, en hongrois, en polonais et en bohémien.

LOUIS KUHNE, ÉDITEUR, LEIPZIG, FLOSSPLATZ, 24.
Prix de l'édition française : 8 francs.
En vente chez tous les libraires

Ont également paru en allemand, en anglais, en français, en espagnol, en portugais, en italien, en hollandais, en danois, en suédois, en hongrois, en polonais et en bohémien :

LOUIS KUHNE, Suis-je bien portant ou malade? Pierre de touche et Conseiller pour chacun. 5e édition augmentée 1893. Prix 1 fr.

LOUIS KUHNE, Rapports de guérisons par le nouveau traitement excluant les médicaments et les opérations. Avec un prospectus, 10e édition gratis.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUCHER (abbé Édouard), du clergé d'Amiens.— **L'Éloquence de la chaire.** Histoire littéraire de la prédication. Ouvrage orné de nombreuses citations. *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume in-8° de 472 pages. Prix : 5 fr.

Si jamais on est heureux de recommander un bon et beau livre, c'est évidemment quand il s'agit d'un livre comme celui dont on vient de lire le titre. Mgr l'évêque d'Amiens félicite vivement l'auteur, et le rapport de M. le grand-vicaire, chanoine théologal, fait de cet ouvrage les plus précieux éloges, avec preuves à l'appui. C'est de l'aréopage d'Athènes, dit-il, que part l'auteur, pour nous conduire à travers les siècles jusqu'à Notre-Dame de Paris. Entre saint Paul au début et les Ravignan et les Lacordaire au terme, le cadre est immense, et la galerie des orateurs qui s'y déroule d'âge en âge nous offre les physionomies les plus variées.

M. l'abbé Boucher divise son ouvrage en sept périodes : 1. *Les Origines :* Jésus-Christ, les Apôtres, les Pères apostoliques, apologistes, grecs, latins. — 2. IVe et Ve *siècles :* les Pères grecs et les latins.— 3. *Le Moyen Age*, du VIe au XVe. — 4. *La Renaissance.* — 5. Le XVIIe siècle. — 6. Le XVIIIe. — 7. Le XIXe. — Un appendice indique les *sources* consultées ; et l'auteur ne cite pas moins

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

de 140 ouvrages divers. Enfin, le livre se termine par la *table alphabétique* des noms de tous les prédicateurs étudiés dans cette *Histoire* littéraire. Nous en comptons cent quatre-vingt-quatorze.

Pour donner une idée des beautés intrinsèques d'un tel ouvrage, il nous faudrait de longues pages qui en seraient à peine un pâle reflet. Le style vous charme et enchâsse admirablement les nombreuses citations empruntées à ces grands prédicateurs de tous les âges de l'Église. La critique est on ne peut plus sûre et judicieuse, car elle s'inspire des jugements portés par les hommes les plus compétents et « s'abrite toujours derrière des noms illustres ».

L'impression est très soignée. B. P.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE BOCK (Edmond), juge d'instruction au tribunal de 1re instance de Gand. — **Exclusions et suspensions du droit électoral**. Commentaire des articles 20 à 23 et 61 du Code électoral. *Gand, Siffer*. In-8° de 63 pages. Prix : 1 fr. 25.

DEFAYS (Lucien), avocat du barreau de Verviers. — **Un Cas d'incompatibilité**. Étude critique. Législation et jurisprudence concernant la profession d'avocat. *Verviers, Gilon*. In 4° de 16 pages.

GODDYN (A.), juge au tribunal de 1re instance de Gand, et **TIERENTEYN** (L.), avocat. — **Les Listes électorales**. Formation et revision. Commentaire de la loi du 12 avril 1894. Avec une préface par M. *A. Nyssens*, membre de la Chambre des représentants. *Gand, Vuylsteke et Siffer*. 1 volume in-12 de IV-263 pages. Prix: 3 fr.

GUILLAUME (Bon), docteur en droit. — **Le Mariage** en droit international privé et la conférence de La Haye. *Bruxelles, Falk*. 1 volume in-8° de VIII-549 p. Prix : 7 fr. 50.

Loi relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives. — **Wet op de vorming van de lijsten der kiezers** voor de wetgevende Kamers. *Gent, Hoste*. In-18 van 131 bladz. Prijs : 1 fr.

VAN DEN BOSCH (Firmin), avocat près la cour d'appel de Gand. **Études sur le droit de réponse en matière de presse**. Première partie : Historique et droit belge. *Bruxelles, Larcier*. In-8° de 88 pages.

VAN ZUYLEN (Albert), avocat. — **Les Institutions politiques et judiciaires du Danemark, des Féroë et de l'Islande.** Causerie faite à la conférence du jeune barreau d'Anvers, le 27 octobre 1893. *Bruxelles, Larcier*. Petit in-8° carré de 28 pages. (Hors commerce.)

Wet op de vorming der Kiezerslijsten voor de wetgevende Kamers. *Gent, Hoste.* In-18 van 52 bladz, met model. Prijs : 50 centiemen.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BERTRAND (Louis). — **Bienfaisance publique et assurance sociale.** *Bruxelles, Weissenbruch.* In-8° de 31 pages. Prix : 1 fr. 50.
(Extrait de la *Revue de Belgique.*)

BON-SENS (M.) (Armand Dauby). — **Devoir et bonheur.** Tracts pour tous en vente au bénéfice de la caisse de secours aux accidents du travail. Tract XIV : Usons, n'abusons pas. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12, pages 177 à 188. Prix : 10 centimes.
(*La collection comprendra 35 tracts.*)

DE BAETS (Dr G.). — **Le Traitement des incorrigibles.** Étude d'anthropologie criminelle. *Gand, Siffer.* in-8° de 22 pages.
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

DE SMEDT (Paul), avocat près la cour d'appel de Gand. — **La Crise sociale de 1848 en France.** *Gand, Siffer.* In-8° de 43 pages. Prix : 1 fr.
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

Brochure intéressante relatant les épisodes les plus marquants de la crise de 1848, avec des aperçus ingénieux et sagaces, et un vrai charme d'exposition. V. B.

FINET (Th.), sénateur d'Arlon-Virton. — **Le Régime financier de la Belgique.** Nécessité d'un budget du domaine collectif. *Bruxelles, Imp. Guyot.* Grand in-8° de 89 pages. Prix : 50 centimes.

GOOSSENS (S. Em. le Cardinal), archevêque de Malines. — **Discours sur la question sociale,** prononcé à la réunion de MM. les Doyens, 23 avril 1894, suivi de l'Encyclique de S. S. Léon XIII sur la condition des ouvriers. *Malines, Dessain.* In-8° de vi-75 pages. Prix : 60 centimes.

GOOSSENS (Z. E. K.), aartsbisschop van Mechelen. — **Redevoering over de maatschappelijke kwestie,** uitgesproken op de vergadering der Zz. Eerw. Heeren Dekens, den 23 april 1894, waarbij gevoegd is de omzendbrief *Rerum Novarum* van Z. H. Leo XIII, over het lot der werklieden. *Mechelen, Dessain.* In-8° van vi-88 bladz. Prijs : 60 centiemen.

On calomnie parfois notre siècle. Il est à noter cependant qu'il est peu d'époques dans les annales de l'Église où les enseignements de la chaire apostolique ont été reçus avec plus de docilité. Citons, par exemple, la constitution dogmatique *Uni-*

genitus. Voici une bulle qualifiant des propositions comme hérétiques. Cette bulle est d'abord acceptée par l'épiscopat français et, peu après, plus de cinquante évêques se soulèvent contre elle et plusieurs la renient jusque dans les bras de la mort. L'Encyclique de S. S. Léon XIII se présente sous un tout autre aspect. Le Pape glorieusement régnant n'a point une doctrine strictement théologique à définir ou à qualifier. La question est plutôt disciplinaire. Comme jadis la papauté se tourna vers les barbares pour régénérer le vieil empire romain tombant de vétusté, le successeur actuel de Pierre se tourne vers les nouvelles couches sociales, vers la démocratie enrichie par l'industrie, vers les ouvriers dont les bras puissants sont employés dans nos fabriques, nos usines, nos mines, et leur dit à tous, ouvriers et patrons : Soyez frères en Jésus-Christ.

Cet enseignement philosophique, économique plutôt que théologique, a été écouté depuis trois ans avec une admirable docilité. Le monde, soi-disant libre-penseur, a dû rendre hautement hommage à la sagesse de Léon XIII. Il est inutile de dire que l'épiscopat catholique n'est pas resté en arrière de ce mouvement. Nos prélats, avec leur tempérament propre et s'adaptant aux besoins locaux, ont donné d'excellents commentaires de la lettre *Rerum Novarum*. S. Ém. le Cardinal Archevêque de Malines vient de parler à son tour en réunion synodale, le 23 avril 1894. Nous n'avons pas à louer une œuvre due à la plume du primat de Belgique. Il suffit d'en signaler l'existence. Cette jolie brochure est écrite à la portée de tous. On mettra en pratique les bons conseils qu'elle renferme. AD. D.

NÈVE (JOSEPH), docteur en droit. — **Éléments de la question monétaire.** Le bimétallisme rationnel. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. in-8° de 59 pages. Prix : 1 fr. 25.

VAN DEN BOSCH (FIRMIN), avocat près la cour d'appel de Gand. — **Association et intervention** *Gand, imp.* « Het Volk ». In-8° de 32 pages.

Petite plaquette écrite d'un style vif et alerte comme tout ce qui sort de la plume de Firmin Van den Bosch. Ici est exposée en quelques pages la grande controverse contemporaine en matière d'action sociale. V. B.

VAN ELEWYCK (ERNEST). — **Les Salaires et la protection.** *Bruxelles, Rozez*. 1 volume in-12 de 298 pages. Prix : 2 fr. 50.
(*Bibliothèque belge des connaissances modernes*, nos 33-34)

Volume touffu, contenant une foule de données historiques et statistiques. C'est le système protecteur envisagé à tous les points de vue économiques : salaires, législation ouvrière, durée du travail, groupes professionnels, prix des choses, coalitions financières. Certes, cela n'est ni complet ni définitif, qui pourrait le croire en matière si controversée ; mais c'est une contribution utile et précieuse au dossier d'un grand procès. Pour l'examiner, il faudrait un volume de même étendue ; mais à tous, libre-échangistes, protectionnistes ou éclectiques, ce volume fournira d'intéressantes indications et matière à réflexion suggestive. V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BOGLIETTI (Giovanni). — **Don Giovanni d'Austria.** Studi storici. *Bologne, Zanichelli.* 1 volume in-12 de 372 pages. Prix : 4 fr.

Ce livre est bon au point de vue objectif, en ce sens que les événements qui remplirent la vie de don Juan d'Autriche y sont généralement bien exposés. Mais il n'en est pas de même au point de vue subjectif.

L'auteur a donné à son travail une teinte d'anticléricalisme très prononcée et si constante qu'elle finit même par devenir agaçante. Il ne peut parler de la piété et des prêtres sans y ajouter des railleries.

Ses jugements sont souvent faussés par cette tendance d'esprit. Il dit bien qu'on ne peut juger équitablement la politique religieuse de Philippe II sans tenir compte des idées qui avaient cours au XVIe siècle; mais il oublie trop souvent ce principe et apprécie la conduite et les idées des catholiques d'alors d'après les idées prédominantes au XIXe siècle. A. De R.

DECLÈVE (Jules). — **Roland de Lassus.** Sa vie et ses œuvres. 1520-1594. Illustrations de *Louis Greuse. Mons, Imp. Loret.* 1 volume in-8° de IX-244 pages, avec fac-simile. Prix : 6 fr.

DE VREESE (W.-L.). — **Jacques Van Maerlant.** *Bruxelles, Bruylant.* In-8° de 30 pages sur 2 colonnes. (Hors commerce.)
(Extrait de la *Biographie nationale.*)

Parmi les notices sur les écrivains belges que contiendra la *Biographie nationale*, celle sur Jacques Van Maerlant, le père des poètes flamands, occupera incontestablement une place très distinguée. L'auteur a analysé et étudié consciencieusement tous les ouvrages connus du célèbre poète, savant et philosophe de Damme, dont les écrits sont encore, à bon droit, des plus estimés.

Nous recommandons la lecture de la notice de M. W. de Vreese à tous ceux qui désirent connaître le génie flamand dont l'influence sur la littérature néerlandaise fut si grande et qui se distingua, au XIIIe siècle, par son ardent amour de la vertu, de la vérité et de la justice. D.

DUVIVIER (Charles), professeur à l'université de Bruxelles. — **La Querelle des d'Avesnes et des Dampierre,** jusqu'à la mort de Jean d'Avesnes (1257). Les influences française et germanique en Belgique au XIIIe siècle. *Bruxelles, Falk — Paris, Picard.* 2 volumes in-8° de 329 et 665 pages. Prix : 12 fr.

JACOBS (Dr Daniel). — **De Slag bij den Pevelenberg** (18n Augustus 1304). *Gent, Hoste.* In-8° van 35 bladz. met kaart. Prijs : 1 fr.
(Verschenen in *Het Nederlandsch Museum.*)

Questions controversées (Les) de l'histoire et de la science. Nouvelle édition.

Bruxelles, Société belge de Librairie. 4 volumes in-8° de XVI-324, 344, 356 et 340 pages. Prix : 12 fr.

Chaque volume se vend séparément 3 fr.

THYS (AUGUSTIN). — **De Geestelijkheid van Antwerpen in 1798-99.** Naar oorspronkelijke oorkonden. *Antwerpen, Drukk. Kennes.* 1 boekd. in-8° van 238 bladz. Prijs : 2 fr.

A mesure que l'on étudiera par le menu l'histoire de Révolution française de 89, on sera épouvanté des forfaits perpétrés en cette époque néfaste. Tous les documents, à mesure qu'on les exhumera des archives où ils dorment, confirmeront la sentence de Montégut déclarant que la Révolution a fait banqueroute sur tous ses fameux principes et que, au lieu de la liberté, elle nous a valu la plus affreuse tyrannie. Il y a quelque temps, M. Victor Pierre nous avait retracé les exploits du Directoire après le coup d'État du 18 fructidor ou la *Terreur blanche.* M. Augustin Thys, à son tour, reprend les faits par le détail et nous raconte la persécution à laquelle le clergé d'Anvers fut en butte durant les années 1798 et 1799. Livre curieux à plus d'un titre.

Dès le 22 novembre 1798, le ministre de la police a dressé une liste nominative de 11 ecclésiastiques dont il demande la déportation immédiate : Van Eupen, Werbrouck, Leerwaert, Van Camp, Van Beughem et autres. D'Anvers à Rochefort, on mettait vingt-cinq jours : Malines, Bruxelles, Braine-le-Comte, Valenciennes, Cambrai, Saint-Quentin, Ham, Noyon, Compiègne, Senlis, Saint-Denis, Versailles, Rambouillet, Chartres, Chateaudun, Vendôme, Château-Regnault, Tours, Saint-Maur, Chatellerault, Poitiers, Lusignan, Saint-Maxent, Niort, Saugères.

Ces malheureux furent déportés à Cayenne sur les corvettes la *Charente*, le *Décade* et la *Bayonnaise*, à 2.000 lieues d'Anvers. D'après un journal, le *Compilateur*, le nombre des décrets de déportation lancés contre les prêtres belges s'éleva à 8.972.

Le 18 brumaire vint arrêter cette persécution qui, après s'être un instant relâchée de son intensité, allait reprendre par ordre de Fouché. Les déportés moururent presque tous, soit des maux de la traversée, soit là-bas de la rigueur de climat.

En janvier 1799, neuf de nos prêtres parviennent à s'échapper de Sinamary. Le récit de leur évasion est des plus émouvant. Le commandant de la Guyane hollandaise n'osa point les garder. Ils durent fuir sur la terre anglaise. C'est un vaisseau anglais qui les amena à Liverpool après cinquante-deux jours de mer. Quatre moururent en route ; cinq rentrèrent au pays.

Deux morts firent beaucoup de bruit à cette époque : celle de Roché, ancien membre de la Commune, frappé mortellement en pleine cathédrale d'Anvers d'un coup de maillet par un meurtrier demeuré inconnu, et celle du prêtre Van Honsen, décédé subitement à l'hôtel de ville au moment où il signait le procès-verbal de sa prestation de serment de haine à la Royauté et de fidélité à la Constitution de l'an III. Anvers fournit un total de 13 prêtres jureurs. Dans l'ancien diocèse de Malines

sur 1556 prêtres 177 prêtèrent ce serment, mais 70 d'entre eux l'avaient rétracté dès avant le Concordat de 1801. Le livre de M. Thys, parfaitement documenté, a sa place marquée dans bien des bibliothèques. AD. D.

LITTÉRATURE — ROMANS

DESTRÉE (OLIVIER GEORGES). — **Poèmes sans rimes**. *Londres, Imp. Chiswick.* In-8° de 53 pages, imprimé sur papier de Hollande. Cartonné. Prix : 10 fr.

Les *Poèmes sans rimes* de M. Destrée ont un incontestable prestige de rêve et d'harmonie. On comprend bien en les lisant ce que M. Destrée doit à ces préraphaëlites anglais dont il a si bien pénétré l'esthétique. Il est facile de découvrir la vision affinée d'un peintre dans ces descriptions de crépuscules, de paysages lunaires ou incendiés de soleil, dans ces féeries décoratives ou les vieilles ballades du moyen âge succèdent aux ardentes conceptions mythologiques. L'art de M. Destrée tantôt serein et tantôt pénétrant, sait aussi s'ombrer de mélancolie et nous emporter vers de triomphales apothéoses. Le poète comprend la poésie des choses; il nous la chante en phrases élégantes et berceuses. E. G.

HECQ (FÉLIX). — **L'Escrime à travers les âges.** Histoire vivante de l'épée en dix tableaux épisodiques. Livret de *M. Georges Eekhoud.* Prologue en vers. Le cycle de l'épée. *Bruxelles, Lebègue.* In-12 de 76 pages avec gravures. Prix : 1 fr.

MAETERLINCK (MAURICE). — **Alladine et Palomides, Intérieur**, et **la Mort de Tintagiles.** *Bruxelles, Deman.* 1 volume in-12 de 193 pages avec culs-de-lampe. Prix : 3 fr. 50.
(*Collection du réveil.*)

M. Maurice Maeterlinck publie ces trois petits drames pour marionnettes, chez M. Deman, à Bruxelles. Son volume inaugure la collection du *Réveil* qui promet d'être vraiment artistique. Tout a été dit sur M. Maeterlinck. Ces pièces, fort belles, se rapprochent évidemment beaucoup de leurs aînées et M. Maeterlinck n'aime guère à changer sa manière. Les plus fiévreux adversaires du poète symboliste devront cependant reconnaître qu'il s'attache à diminuer l'étrangeté jadis reprochée à la forme de ses drames. Parmi ces nouvelles pièces, *Intérieur* me paraît la plus intense. M. Maeterlinck a voulu saisir et montrer cet instant fugitif où l'oiseau noir du malheur se pose sur une demeure plongée encore dans une tranquilité exempte de tout pressentiment. Dans la maison, le père, la mère, leurs deux filles font la veillée sous la lampe. Leurs visages qu'on aperçoit du dehors n'expriment nulle inquiétude. Or, un être manque au foyer. Une sœur des jeunes filles, victime d'un tragique destin a été retrouvé morte, voguant sur les eaux. Des étrangers l'ont recueillie. La famille ne sait rien encore et déjà le cortège funèbre s'avance vers la demeure assoupie. Un vieillard, ami sans doute des pauvres gens, s'est détaché en avant avec ses filles pour

annoncer la fatale nouvelle. Ce vieillard qui joue ici le rôle du chœur dans les tragédies antiques, n'ose entrer, paralysé par la pitié devant le calme de la famille menacée. Il résume en brèves paroles les poignantes réflexions que cette absence de craintes, si proche de la catastrophe, éveille dans nos âmes.

Dans ce petit drame qui est un des plus terribles du cycle éternel de la douleur, l'auteur a su accumuler les impressions émouvantes, saisissantes et profondément humaines. Les deux autres pièces d'ailleurs ont des mérites que surtout apprécieront les esprits compréhensifs du mystère et de l'au-delà des choses.

E. G.

SPOELBERCH DE LOVENJOUL (Vicomte de). — **Les Lundis d'un chercheur**. *Paris, Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de III-363 pages. Prix : 3 fr. 50.

C'est une bonne fortune pour la Belgique littéraire que de compter dans ses rangs le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul. Nulle célébrité ne fut mieux justifiée que la sienne. Il a fallu malheureusement à notre pays le temps qui lui est habituellement nécessaire pour se rendre compte des mérites de ce savant bibliographe. Mais, devant l'universelle admiration que ses œuvres ont rencontrée à l'étranger, il est permis d'espérer que notre presse, si infectée qu'elle soit du virus politicien, daignera s'apercevoir de l'existence de M. de Spoelberch. Le livre qu'il vient de publier *Les Lundis d'un chercheur* sont, dit *La Revue de Paris*, la réunion de « divers opuscules, qui sont en quelque sorte les entr'actes de travaux très étendus, tels que cette belle *Histoire des œuvres de Balzac* que l'Académie couronna et qui restera le monument bibliographique du « Balzacisme ». Par le choix des morceaux réunis dans ce volume, l'auteur, encore une fois, s'adresse aux lettrés de discernement, passionnés pour la grande et belle littérature. Ce sont Balzac, Georges Sand, Musset, Gautier, Vigny, qui nous livrent ici quelque coin encore ignoré de leur personnalité. Il faut choisir et mettre hors pair deux études : celle destinée à servir de préface à une édition projetée jadis des lettres inédites de Georges Sand et l'histoire des *projets littéraires de Th. Gautier*. La première, j'en jurerais, excitera mainte surprise et plusieurs s'effareront peut-être devant quelques opinions du vicomte de Spoelberch de Lovenjoul. Qui cependant est mieux à même que ce dernier de connaître l'âme vraie de l'auteur de *Lélia ?* Quant à l'étude sur Gautier, elle est tout simplement merveilleuse de reconstitution sagace et de perspicacité. Une forme charmante ajoute encore aux agréments de ces *Lundis*.

E. G.

Sur les golfes. Naples et Salerne. Journal d'une ignorante. *Bruxelles, Lacomblez*. In-16 de 80 pages. Prix : 1 fr. 50.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM (Auguste). — **Morgane**. Drame en cinq actes et en prose. *Paris, Chamuel — Bruxelles, Lacomblez*. 1 volume in-8° de 231 pag. Prix : 5 fr.

MM. Chamuel et Lacomblez viennent de rééditer *Morgane* une des premières

œuvres de Villiers de l'Isle-Adam, devenue introuvable. L'auteur des *Contes cruels* composa ce drame vers 1863, lors des premières années qu'il passa à Paris, presqu'en même temps qu'il publiait *Isis* et *Claire Lenoir* et qu'il faisait représenter *Ellen*. Morgane aurait au théâtre un succès évident de mise en scène. Le magnifique visionnaire qu'était Villiers y a accumulé les splendeurs somptueuses de la cour sicilienne et les tragiques visions des cachots mystérieux. Quelle vie, quel mouvement, quelle flamme animent ces imaginations d'artiste ! Le fond du drame est une conspiration ourdie par une femme, la belle et héroïque Morgane pour renverser la monarchie sicilienne (vers 179...) et s'instaurer en sa place. Sur cette donnée le dramaturge a construit une pièce abondante en coups de théâtre, je le veux bien, mais d'un intérêt empoignant. Les types qu'il a fait ressortir sur la masse des personnages ont un relief saisissant. La langue, malgré ses tares, est étrangement rythmique et grandiose. E. G.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DESCAMPS (Édouard), professor. — **Afrika**. Bekroond drama vrij overgebracht in hollandsche verzen door *P. M. Bots*, R. C. Pr. *Leiden, Van Brussel*. 1 boekd. in-8° van xxiv-136 bladz. Prijs : 2 fr.

M. l'abbé P.-M. Bots est le premier écrivain néerlandais qui a eu l'heureuse idée de traduire en vers le beau drame de M. le professeur Descamps. Nous disons « le premier », parce qu'il est à notre connaissance qu'un poète flamand a entrepris la même tâche. En attendant que nous soyons à même de lire ce premier travail, lequel est sous presse, nous avons examiné la traduction hollandaise et nous pouvons dire qu'elle est assez bien réussie, sauf quelques défauts du rythme et quelques autres imperfections. Signalons en quelques-uns que l'auteur pourra aisément corriger pour une seconde édition.

Vers durs et boiteux :

Gij toornt, als misdaad 't hoofd op steekt...
Heel Afrika in 't geloove één...
Hij glimlach*te* mij blijde.
Heb ik mijn handen toen vol liefde uitgestrekt...

Malheureux est le vers suivant :

Waar zich 't vergoten bloed der broederen *bevindt*...

Ainsi que celui-ci ;

Hoe zwijgt nu alle vreugd van 't blijgestemde koor*d*...

Koord, pour *koor !* La licence est par trop grande !

Dans le vers suivant (trop dur !) se trouve un pléonasme :

Voorts, hoeveel stroomen bloeds moet 'k *weer opnieuw* gaan plengen...

Le pléonasme disparaît en mettant :

...moet ik opnieuw gaan plengen...

Bien traduire un écrit en prose n'est pas un travail léger ; traduire une œuvre

poétique est une tâche des plus difficiles, pour laquelle il faut une connaissance profonde des deux langues; ne soyons donc pas exigeant trop pour l'écrivain, qui porte à la connaissance de tout un peuple une belle œuvre littéraire, surtout quand cette belle œuvre constitue, en même temps, une bonne action ! D.

ROSA (E.). — **De Gerechtigheid eens vaders**. Drama in één bedrijf. *Gent*, *Stepman*. In-12 van 18 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Les dix-huit pages sont intitulées : « Drame. » Sept petites scènes ne forment pas un drame, mais seulement une esquisse dramatique.

Le sujet est trop sombre... Quelle utilité y a-t-il de nous mettre en présence d'un monstre qui a causé la mort de sa mère, déshonoré sa famille, volé et fait succomber son père de chagrin ? Le public n'aime pas de pareils spectacles.

Que M. Rosa essaye ses forces et son talent à des sujets plus attrayants; il pourra obtenir du succès. *De Gerechtigheid eens vaders*, nous devons le dire, est bien écrit. D.

ROSA (Zr.). — **Het Exaam**. Blijspel in twee bedrijven. *Gent*, *Stepman*. In-12 van 31 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Cette petite pièce, très simple, pourra être jouée avec succès par des élèves d'une école primaire. La représentation n'exige pas de frais; les rôles ne sont pas difficiles.

La tendance est bonne; seulement, il est utile, croyons-nous, de faire remarquer que, quand on nous montre de jeunes demoiselles, nées en Flandre, qui préfèrent la langue française à l'idiome de leur pays, la faute n'est pas précisément à ces demoiselles, mais aux écoles où elles ont reçu leur éducation et où l'enseignement du flamand laisse trop à désirer ou n'existe même pas. C'est, malheureusement, le cas pour presque tous les instituts fréquentés par les filles des riches et des bourgeois flamands, de sorte que, par suite de l'ignorance de la langue du peuple, la haute classe de la société reste séparée de la classe non favorisée par la fortune...

A cette situation excessivement déplorable, il n'y a qu'un seul remède : enseigner aux enfants des riches et des bourgeois la langue du pays. D.

VAN DRIESSCHE (Emm.). — **Wat een meisje vermag**. *Antwerpen*, *Janssens*. In-12 van 122 bladz. Prijs 25 centiemen.

(*Goedkoope volksbibliotheek*, nr 69.)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BUISSERET (J.) et **PRELLE DE LA NIEPPE** (E. de). — **Devis et cahier des charges de la reconstruction de la porte de Charleroi à Nivelles, l'an 1427**. *Nivelles*, *Guignardé*. In-8° de 15 pages.

Voici une brochure qui, sous son modeste titre, contient un document d'une considérable importance. Il est d'abord fort rare, sinon unique en son genre.

Il permet aux architectes de dresser approximativement le plan de la construction, grâce aux mesures et aux détails de description précis qui s'y trouvent indiqués.

Au point de vue de la langue, il est plus important encore. Il renferme une foule de termes de métier dont la signification est facile à trouver par le contexte, tandis que l'on en chercherait en vain l'explication ailleurs.

M. Godefroy pourrait y puiser d'utiles renseignements pour son dictionnaire historique de la langue française. A. De R.

DWELSHAUWERS-DERY (V.), professeur à l'université de Liége. — **Étude expérimentale dynamique de la machine à vapeur**. *Paris, Gauthier-Villars et Masson*. 1 volume in-12 de 183 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire : Section de l'ingénieur.*)

Cet ouvrage a pour but d'exposer les méthodes dont on dispose pour déterminer expérimentalement dans une machine à vapeur les variations de vitesse de l'arbre, soit dans un tour pendant le régime normal, soit d'une manière continue pendant les périodes de marche troublée où intervient le régulateur. Dans la première partie, l'auteur montre, par un exemple, comment on peut calculer les variations de vitesse qui se produisent pendant un tour en régime normal, lorsqu'on n'a pour données expérimentales que les masses mobiles de la machine et leur disposition, ainsi que des diagrammes d'indicateur de pression. Il fait à cet effet une application du principe des forces vives, en ayant soin de montrer les côtés faibles de ce principe dans les problèmes de la pratique réelle et la nécessité de recourir à certaines hypothèses pour les résoudre. L'étude de l'action du régulateur dans la marche troublée met en relief ce fait qu'aucun régulateur centrifuge connu ne pourrait, dans certains cas extrêmes, empêcher la vitesse de sortir des limites que l'on s'est vainement imposées sous les dénominations de coefficients de régularité ou de sensibilité.

La seconde partie est consacrée aux deux appareils de MM. Duveau et Ransom destinés à donner automatiquement des diagrammes des variations de la vitesse. Ces instruments, quoique loin encore de l'état de perfection, ont servi tout au moins à confirmer ou à corriger les déductions exposées dans la première partie.

G. V. J.

KRAUTH (Theodor) en **MEYER** (Franz Sales). — **Handboek voor den meubelmaker**. Naar het Hoogduitsch voor Nederland bewerkt en vermeerderd door *J. Lz Berghuis*, directeur der Beroepschool te Arnhem. *Gent, Van Goethem*. 15 afleveringen in-4° van 450 bladz. Prijs : 15 fr.

NYSSENS-HART (J.). et **ZONE** (J.), ingénieurs. — **Le Port de vitesse de**

Heyst. Mai 1894. *Bruxelles. Imp. Lesigne.* 1 volume in-8° de 121 pages avec 3 cartes. Prix : 3 fr. 50.

La question de la création d'un port en eau profonde sur notre littoral est déjà vieille. Le Roi Léopold II s'en est publiquement et à maintes reprises montré le partisan convaincu. Le caractère du nouveau port, M. Le Hardy de Beaulieu l'avait déjà défini dans le rapport de la section centrale chargée de l'examen du buget des travaux publics en 1884.

« Ce qui est indispensable, avait dit l'honorable rapporteur, pour vaincre dans la lutte pour l'existence commerciale et industrielle et surtout dans l'industrie des transports de nos jours, c'est la vitesse, la régularité et le bon marché. La rapidité et la régularité sont plus indispensables encore que le bas prix. »

Cela était vrai en 1884 et l'est encore davantage à l'heure actuelle, comme le montrent d'un façon claire et lumineuse les auteurs. Étant donnée l'importance de la transformation qu'a subie la navigation maritime, la régularité et la vitesse sont devenues, pour la grande navigation à vapeur, des facteurs de premier ordre, des éléments de vitalité et de prospérité essentiels.

Il faut donc pour attacher à nos ports des colosses tels que les types récents adoptés par les grandes lignes transatlantiques des ports spécialement outillés, armés en vue de manœuvres et de manutentions ultra rapides, il faut donc un port de *vitesse*.

Heyst sera ce port et même, au dire des ingénieurs compétents, le meilleur que l'on pourra trouver depuis Cherbourg jusqu'à la Baltique.

Tel est, en quelques mots, le résumé de l'étude consciencieuse, bien présentée, clairement exposée, que MM. Nyssens et Zone nous ont donnée de la question de Heyst port de mer. E. M.

SCIENCES MÉDICALES

BURGGRAEVE (Dr). — **Manuel de thérapeutique dosimétrique.** Nouvelle édition. *Paris, Carré.* in-12 de 75 pages. Prix : 2 fr.

KNEIPP (Sébastien), curé à Wörishofen en Bavière. — **Atlas végétal des plantes médicinales** citées dans *Ma Cure d'eau.* Contenant la description et les phototypies de ces plantes, ainsi que quelques autres d'un usage fréquent parmi le peuple. Traduit de l'allemand par *M. de Q. de L. Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12. Première édition, avec 20 planches en phototypie simple. Broché : 4 fr. 50. Relié toile : 6 fr. 50.

Deuxième édition, avec 41 planches en phototypie en couleurs. Broché : 12 fr. Relié toile : 14 fr. 50.

Troisième édition, avec gravures sur bois. Broché. Prix : 1 fr. 20. Relié toile : 2 fr.

Dans la deuxième partie de son livre, maintenant répandu partout, M. l'abbé Kneipp

donne, sous le titre de « Pharmacie », quelques indications pour former une petite pharmacie domestique ; il nomme un grand nombre de plantes et d'herbes médicinales en usage depuis longtemps, dont il explique l'emploi et les effets. De toutes parts, on a manifesté le désir de voir publier une reproduction fidèle des plantes recommandées par l'abbé Kneipp, afin que tous ceux qui possèdent les ouvrages de cet auteur puissent, sans étudier un traité spécial de botanique, recueillir eux-mêmes dans les bois et les champs ces plantes qu'on rencontre partout en nos contrées et établir ainsi une pharmacie domestique d'après les indications de la *Cure d'eau*. On a répondu à ce désir en publiant une triple édition de l'Atlas de ces plantes, de manière à satisfaire toutes les exigeances les plus légitimes. L'Atlas est du même format que les deux volumes de l'abbé Kneipp. Deux éditions sont en phototypies (phototypie simple et phototypie en couleurs) ; la troisième est en gravure sur bois.

Dans les deux premières éditions, un texte explicatif, dû à la plume d'un botaniste éminent, accompagne les gravures. Chaque plante est décrite en détail ; on indique l'époque de sa floraison, son mode d'emploi, ses couleurs, les lieux où on la trouve, les indications, les caractères qui la distinguent d'autres plantes semblables, ses effets, ses propriétés médicinales, etc.

La troisième édition contient en un seul fascicule toutes les plantes mentionnées dans l'ouvrage de M. l'abbé Kneipp. La gravure est sur bois. Sous chaque plante, on a mis son nom en français et en latin. Sous un grand nombre d'entre elles, on a reproduit en détail certaines parties, telles que les racines, la fleur, le fruit, etc. En outre, ce petit volume contient un titre, une préface et une table alphabétique qui permet de trouver immédiatement la plante que l'on cherche.

Nous nous permettons d'attirer plus spécialement l'attention sur l'édition en phototypie en couleurs (deuxième édition) : elle a obtenu un remarquable succès pour son exacte reproduction des plantes, et les spécialistes les plus compétents ont parlé de la façon la plus élogieuse de l'explication technique qui accompagne le dessin.

Ces *Atlas des plantes*, traduits en plusieurs langues, ont obtenu partout un égal succès. S. B.

LAURENT (Dr O.), agrégé suppléant à l'université de Bruxelles. — **Les Universités des États-Unis et du Canada** et spécialement leurs institutions médicales. *Bruxelles*, *Lamertin* — *Paris*, *Carré*. 1 volume in-12 de 316 pages avec 22 figures et plans. Prix : 5 fr.

LEFEBVRE (M.), docteur en sciences. — **La Lèpre**. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 47 pages. (Hors commerce.)
(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques*.)

MAHILLON (Dr A.). — **Considérations pratiques sur l'examen médical en matière d'assurances sur la vie.** *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 46 pages. Prix : 2 fr. 50.

MASOIN (Paul), docteur en médecine à Louvain. — **Aperçu général sur la physiologie du corps thyroïde**. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8° de 16 pages. (Hors commerce.)
(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques*.)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

ALEXIS (M.-G.). — **Rome et l'Italie.** Souvenirs du pèlerinage national à l'occasion du jubilé épiscopal de Léon XIII, dédiés à la jeunesse chrétienne. *Tournai, Casterman*. 1 volume in-8° de 208 pages avec 52 gravures et cartes. Prix : 2 fr.

Carte géologique de la Belgique à l'échelle du 1/40,000e, dressée par ordre du Gouvernement. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-plano, en couleurs. Prix de chaque feuille : 3 fr.

La Commission géologique vient de faire mettre en vente les 23 premières planches de la carte géologique de la Belgique. La carte est levée à l'échelle du 1/20,000e et publiée à celle du 1/40,000e. Les travaux sont exécutés par une commission composée d'un conseil de direction et d'un nombre indéterminé de géologues admis à collaborer aux levés. C'est l'Institut cartographique militaire qui a été chargé de la publication.

La figuration géologique adoptée est la coloration en teintes plates, avec ou sans hachures, de l'espace occupé par chacune des formations dites du sous-sol, situées immédiatement sous les dépôts quaternaires. Les alluvions modernes des vallées sont également représentées par une teinte.

Afin de distinguer sur la carte le fait de l'hypothèse, les signes conventionnels de la légende ne s'y trouvent renseignés qu'aux emplacements mêmes des affleurements et des sondages auxquels il se rapportent, sauf quand ils sont placés entre parenthèses (B). Ces signes sont précédés d'un chiffre indiquant, en mètres, la profondeur reconnue.

Chacune des planches de la carte géologique comprend une surface de 16,000 hectares, soit deux planches de la carte topographique au 1/20,000e, dont elle prend les noms : *Bruxelles-Saventhem* forme une planche géologique.

Pour donner une idée de l'importance de cet immense travail, disons que, à l'heure actuelle, le dixième du pays est publié ; il y aura en tout 226 planches, dont 89 planches-frontière.

Les parties suivantes sont publiées : 51. *Thourout-Cortemark*. 67. *Roulers-Staden*. 68. *Iseghem-Waken*. 70. *Gavere-Oosterzeele*. 71. *Oordegem-Alost*. 72. *Lebbeke-Merchtem*. 75. *Aerschot-Montaigu*. 84. *Anseghem-Audenarde*. 86. *Herzele-Ninove*. 87. *Assche-Anderlecht*. 88. *Bruxelles-Saventhem*. 89. *Louvain-Erps-Querbs*. 103. *Duysbourg-Hamme-Mille*. 105. *St-Trond-Landen*. 114. *Biévène-Enghien*. 115. *Rebecq-Rognon-Ittre*. 116. *Waterloo-La Hulpe*. 117. *Wavre-Chaumont*.

118. *Jodoigne-Jauche.* 119. *Waremme-Montenaeken.* 129. *Nivelles-Genappe.* 130. *Chastre-Gembloux.* 131. *Perwez-Eghezée.*

Ces planches représentent à la fois tout ce qui se trouve à la surface : chemins, bois, prairies, maisons, cours d'eau, etc., au même titre que la carte topographique et, en outre, toutes les formations du sol dont nous venons de parler.

C'est donc, nous semble-t-il, un document que toute administration locale doit posséder ; de même, les fonctionnaires de toute catégorie et les propriétaires fonciers y trouveront des indications utiles. L. L.

CHAPAUX (Albert). — **Le Congo** historique, diplomatique, physique, politique, économique, humanitaire et colonial. Ouvrage contenant une grandec arte en quatre feuilles, tirée en couleurs, 6 cartes, croquis et plans, intercalés dans le texte, et 163 portraits, types d'indigènes, vues, etc. *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-4° de IX-887 pages. Prix : 20 fr.

DE DEKEN (Constant), missionnaire belge en Chine. — **A Travers l'Asie.** Ouvrage enrichi de gravures, d'après les photographies du *prince Henri d'Orléans.* Avant-propos de *Jules Leclercq. Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick.* 1 volume in-8° de XI-367 pages, avec une carte. Prix : 3 fr.

DUPONT (H.), colonel du génie, en retraite. — **Deux Amis en Suisse** de Bâle à Genève, de Genève à la mer de glace, à la Trummelbach, à Murren, aux chutes du Rhin, en séjournant à Interlaeken, le paradis terrestre. Relation de voyage. *Gand, Imp. Meyer-Van Loo.* 1 volume in-12 de 147 pages. Prix : 1 fr. 50.

Il est visible que M. Dupont n'a pas fait des récits de voyage sa littérature favorite. Son *Tour en Suisse* ne rappelle en aucune façon les impressions d'Alexandre Dumas. On lui pardonnerait aisément de n'égaler point le maître humoriste et le fantaisiste le plus séduisant de ce siècle. Mais, là, franchement, les notes de M. Dupont son trop imprévues. Notre auteur ne fait aucune différence entre ces petits détails qu'on épingle sur un carnet de voyage, pour les narrer à ses moutards ou à sa tendre épouse aux bonnes heures du retour, et les croquis dignes de la publicité. Citer, serait ici trop facile et peu charitable. Dirai-je que cette puérilité, cette bonne confiance rend le livre *amusant* ? Assurément. Mais le tout est de s'entendre. M. Dupont ne visait peut-être pas toujours ce but-là. E. G.

VAN BEMMEL (Eugène). — **Guide de l'excursionniste.** Onzième édition revue, corrigée, augmentée et mise à jour par *Albert Dubois*, Secrétaire du Club Alpin belge. *Bruxelles, Lebègue.* In-18 de 308 pages, avec dix cartes sommaires et de nombreuses figures dans le texte. Cartonné toile. Prix : 3 fr.

Voici la onzième édition d'un Guide avantageusement connu : la rapidité avec laquelle s'élèvent ses éditions successives sont la meilleure preuve de ses incontestables qualités.

M. Albert Dubois, secrétaire du Club Alpin belge, qui a revu l'ouvrage, n'en a pas modifié le plan général primitivement conçu par l'auteur. Il s'est contenté de le tenir à jour et de l'approprier à la situation nouvelle faite à l'excursionniste par l'incessant développement des voies de communication et des moyens de transport.

Au chapitre relatif à la vallée de la Moselle a été ajouté un aperçu d'un voyage dans la chaîne si intéressante des montagnes de l'Eiffel.

Les renseignements essentiellements pratiques abondent dans cet excellent vade-mecum du touriste.

L'excursionniste pourra, grâce à lui, visiter dans des conditions absolument favorables les endroits les plus curieux et les plus caractéristiques de notre pays : Waterloo — L'abbaye de Villers — La Meuse de Liége à Namur et à Givet — Spa et Liége — L'Ourthe et l'Amblève — Le Luxembourg — Les Ardennes — Le Grand-Duché — Trèves, l'Eiffel et la Moselle. A. O.

ART MILITAIRE

LEHNERT (Capitaine). — **Manuel du commandant de troupes**. Revu par *Von Hagen*, major et commandant de bataillon. Traduit de l'allemand par *J. Nepper*, lieutenant d'infanterie, secrétaire du commandant de l'école de guerre. *Bruxelles, Falk*. 1 volume in-18 de x-229 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 50.

VAN WETTER (R.), capitaine d'artillerie. — **Passage des cours d'eau et ponts militaires.** *Paris, Berger-Levrault*. 1 volume in-12 de 246 pages, avec 8 planches. Prix : 5 fr.

Le sujet que M. Van Wetter a traité est de nature très spéciale, mais de nature cependant à intéresser les officiers de l'armée désireux de se familiariser avec le service des ponts militaires. Ils ne pourront trouver meilleur guide ni ouvrage plus complet sur cette matière que le travail de M. le capitaine Van Wetter.

E. M.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BAMPS (Dr C.), échevin de la ville de Hasselt. — **Le Limbourg primitif** ou aperçu sur les découvertes d'antiquités antérieures à la domination romaine faites dans le Limbourg belge. (Age de la pierre. — Époques celtique, gallo-belge et belgo-germain). 4e partie. *Hasselt. Imp. Winand Klock*. In-8° de 45 pages avec une planche. Prix : 1 fr.

Nous en sommes toujours, en fait d'archéologie préhistorique, à inventorier les documents dignes d'attention ; la synthèse viendra plus tard. Voici donc une liste de pierres diverses de dates antérieures à la domination romaine, trouvées dans la province du Limbourg belge depuis le mois de mai 1891. Nous nous contenterons

de désigner les endroits où ces monuments ont été rencontrés : Asch, Caulille, Cosen, Corthys, Curange, Hasselt, Helchteren, Herck-la-Ville, Lanaeken, Lommel, Lummen, Maeseyck, Necrharen, Opitter, Saint-Trond, Vliermael, Zolder. Nos remerciements au zélé Dr Bamps. Ad. D.

VAN BASTELAER (D.-A.), membre de l'Académie d'archéologie de Belgique. **Mémoires archéologiques.** Tome VI. *Bruxelles, Imp. Deprez.* 1 gros volume in-8° avec 23 planches dont 2 chromolithographiées, 4 plans et 13 gravures dans le texte. Prix : 5 fr. 50.

La compétence de M. Van Bastelaer en matière de science préhistorique est suffisamment appréciée pour n'avoir pas besoin de nos éloges. On trouvera dans ce volume, fort intéressant, une série de dissertations où sont analysées les découvertes faites tout particulièrement dans l'arrondissement de Charleroi. On lira avec plaisir une description, avec illustrations à l'appui, de huit grès ornés de Bouffioulx. Ce fut une intéressante passe d'armes archéologique que la discussion entre M. Van Bastelaer et l'abbé Schmit, entre Bouffioulx et Raeren. Nous ne cacherons pas néanmoins que le présent volume est d'une formation tout à fait factice. On s'est borné à coudre ensemble des dissertations de divers formats, d'après les recueils auxquels elles sont empruntées. Nous eussions préféré une réimpression avec impression typographique uniforme et une bonne table des matières. Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DELHEUSY (Mlle S.), directrice de l'école moyenne de l'État pour demoiselles à Mons. — **Choix de lectures** à l'usage des établissements d'instruction moyenne et de l'enseignement normal. Deuxième partie : Classes supérieures des écoles moyennes ; et cours supérieurs des athénées, collèges et écoles normales. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 volume in-8° de 402 pages. Prix : 3 fr.

Quelles conditions doit réunir un livre de lecture destiné aux élèves de nos écoles ? D'après nous, cette question n'est pas susceptible de plusieurs solutions. Il faut qu'un tel ouvrage soit une incursion prudente dans le domaine littéraire en général, que les meilleurs morceaux — minutieusement examinés au point de vue du style, de la forme, de la morale et de l'enseignement — soient recueillis, tout en en élaguant la phraséologie et l'emphase ; en un mot, une anthologie d'une analyse scrupuleuse et non sujette à fausser l'intelligence de nos enfants. C'est ce qu'a parfaitement compris l'auteur du présent *Choix de lectures* et telles sont bien les qualités maîtresses de l'ouvrage de Mme la directrice de l'école moyenne de l'État pour demoiselles à Mons. Dès lors, nul danger qu'on dise : « Encore un livre de lecture ? Il y en a tant déjà ! » ainsi que l'appréhende trop modestement notre auteur. Nous ne voulons pas terminer cette analyse, forcément succincte, sans faire ressortir un autre avantage de ce classique : outre une table des matières rangées par genre qui

facilite étonnamment les recherches, des notices biographiques et bibliographiques relatives aux auteurs des morceaux reproduits dans le recueil se trouvent consignées à la fin du volume. Cette nomenclature, revêtant un caractère d'évidente impartialité, sera une mine précieuse de renseignements et aura cette grande utilité de faire connaître à notre jeune génération les hommes auxquels la littérature française est redevable de pages puissantes dans l'ensemble, sublimes dans le détail.

F. L.

Fête (Une) à bord. Scène enfantine avec jeux, ballet, danses et chants. Paroles et mise en scène de Mlle *A. Réculez.* Musique de *L. Dussol. Namur, Wesmael-Charlier.* In-4° de 8 pages. Prix : 2 fr. 50.

Moulin (Le) à vent. Scène enfantine avec jeux et chants. Paroles et mise en scène de Mlle *A. Réculez.* Musique de *L. Dussol. Namur, Wesmael-Charlier.* In-4° de 6 pages. Prix : 2 fr.

Voici deux petites scènes enfantines bien réussies et qui sont vraiment du meilleur goût pour être représentées dans les écoles et pensionnats.

Le tout nous paraît très bien fait et nous ne pouvons qu'en féliciter les auteurs.

N.

HENRY (J.) et **DEFOIN** (A.). — **Notions de sciences naturelles et d'hygiène** en images et en tableaux synoptiques. Programme du degré supérieur de l'école primaire. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-12 de 56 pages. Prix : 60 centimes.

Dans une page liminaire de leurs *Notions de sciences naturelles et d'hygiène*, MM. Henry et Defoin écrivent ces lignes : « Le présent petit livre suppléera à l'intuition directe ou la rappellera, dispensera des notes encombrantes prises pendant ou après la leçon et facilitera particulièrement la tâche des élèves. » Tel est bien, au résumé, le rôle de l'excellent aide-mémoire dont nos auteurs viennent de doter le degré supérieur de l'enseignement primaire. Je dis « excellent » ; qu'on en juge plutôt : au moyen d'images et de tableaux synoptiques, tout un cours d'anatomie doublé de notions physiologiques très clairement expliquées, ayant rapport à l'homme, aux animaux et aux plantes, se trouve à la portée des jeunes gens, qui ne sont pas toujours à même de pénétrer l'enseignement du maître à une simple audition ou chez qui n'est pas encore éclos cet esprit d'observation qui est en somme le moteur de l'intelligence ; en outre, quelques éléments de physique fort bien exposés initient l'élève aux principales propriétés du corps. D'autre part, MM. Henry et Defoin — toujours pratiques — ont réservé une place dans leur livre aux remèdes propres à guérir des accidents tels que : entorse, luxation, crampe, brûlure, indigestion, empoisonnement, hémorragie, congestion, asphyxie ; enfin, des conseils hygiéniques appropriés à chaque partie du corps concourent à faire de cet ouvrage un utile classique. Livre à recommander et à mettre sans retard entre les mains des élèves.

F. L.

HENRY (F.) et **DEFOIN** (A.). — **Vingt concours préparatoires.** Certificat d'études primaires. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. In-18 de 62 pages. Prix : 30 centimes.

Voici une soixantaine de pages qui ne manqueront pas de recueillir l'approbation et de l'instituteur et de l'élève, pour la très bonne raison qu'elles abrègent la tâche du premier et facilitent le travail du second. Nombre de ceux qui ont fréquenté l'école primaire communale se rappelleront le mouvement inaccoutumé qui régnait dans la division supérieure à la veille du fameux concours cantonal. Fiévreusement, le maître questionnait ses élèves, passait d'une hypothèse à une autre, consacrait les trois quarts du jour aux épreuves préparatoires : c'est qu'il y allait de son honneur que personne n'échoue ! Dorénavant, ces remue-ménage perdront de leur saveur par suite de la compilation intelligente que viennent de jeter sur le marché les infatigables MM. Henry et Defoin : *Vingt concours préparatoires*, telle est la matière de leur nouvelle production intellectuelle. F. L.

L. LAUWERYNS (E.), fils. — **La Muse des écoles.** Recueil de 30 chants à une voix sans accompagnement. Paroles de *Edouard Carolus*, *Charles Durant*, comte *F. de Gramont*, *Victor Vanneck* et *J. Wytinck*. Ouvrage approuvé par le conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire et adopté par l'administration communale de la ville de Bruxelles pour ses écoles. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. In-4° de 36 pages. Prix . 2 fr.

M. Lauweryns fils a fait œuvre utile en mettant en musique une trentaine de morceaux bien choisis, très simples, mis à la portée des enfants ; les plus jeunes s'initieront à l'intonation, au rythme, car les sujets sont puisés dans la gamme même de l'enfant. Ce petit recueil fera donc l'office d'une muse bonne enfant, simple et naïve dans ses allures et ne visant qu'à faire le bien et à instruire en amusant. A recommander, surtout aux institutrices. N.

REMY (G.), professeur à l'école moyenne de Liége. — **Recueil de dictées** à l'usage de la classe supérieure des écoles primaires et des classes inférieures des établissements d'enseignement moyen. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. In-12 de 92 p. Cartonné. Prix : 1 fr.

M. Remy vient de publier un Recueil de cent trente dictées. Nous ignorons si le besoin s'en faisait sentir, d'autant plus que l'auteur ne produit rien de neuf. Quoi qu'il en soit, nous ne voyons pas de mal à ce que le champ d'investigation soit aussi étendu que possible pour l'instituteur : cela lui permet de varier ces sortes de devoirs, assez fastidieux s'ils sont toujours puisés à la même source. Une observation ! Nous avons rencontré des fautes d'orthographe dans ce recueil ; bornons-nous à en signaler une grosse : page 6, nous lisons : « Nous sommes *debouts* sur un mont, etc. » F. L.

TERFVE (Oscar), professeur à l'athénée royal de Namur. — **Cours de bota-**

nique à l'usage des athénées et des collèges. Rédigé conformément au programme officiel. Ouvrage adopté par le conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 volume in-8° de 253 pages avec 539 figures dans le texte. Prix : 2 fr. 50.

TERFVE (Oscar), — **Cours de botanique** à l'usage des écoles moyennes. Rédigé conformément au programme officiel. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 volume in-8° de 232 pages avec 347 gravures dans le texte. Prix : 2 fr.

Après les *Cours de zoologie*, dont la réputation de bons classiques est suffisamment connue, M. Terfve, docteur en sciences, a eu l'heureuse idée de publier deux *Cours de botanique* — l'un à l'usage des athénées et collèges, l'autre à l'usage des écoles moyennes — qui valent bien leurs aînés.

Ces ouvrages, bien écrits, se recommandent surtout par leur impression soignée et la netteté des gravures. A. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

JEAN DE JÉSUS-MARIE (Vénérable Père), carme déchaussé. — **Traité sommaire de l'amour et de la dévotion envers la Reine du Ciel.** Traduit du latin par le *Père Jean-Aimé de la Sainte-Famille. Lille, Imp. de l'Orphelinat de Don Bosco.* In-12 de 55 pages. Prix : 50 centimes.
(*Petite Bibliothèque carmélitaine.*)

Voici une excellente idée, celle de vulgariser de bons livres d'autrefois. Cette maxime est tout aussi vraie pour les manuels de piété que pour tout autre genre de littérature. A côté d'œuvres immortelles, l'*Imitation de J.-C.* de Thomas à Kempis, le *Combat spirituel* de Scupoli, l'*Introduction à la vie dévote* ou la *Perfection chrétienne*, il y a place pour des livres de moindre envergure. Prenons, comme exemple, ce modeste opuscule dû à un carme contemporain de Paul V, un Borghèse, auquel il est dédié. Que de choses utiles, fort simplement et fort clairement dites, sur les perfections de la T. S. Vierge Marie, sa modestie, sa pureté, sa sagesse. On y a point quelques conseils pratiques. Le R. P. Jean-Aimé s'est fait l'introducteur auprès de nous de ce travail, bien imprimé tout autant que bien traduit. A. C. H. D.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den heiligen Amandus,** apostel van Vlaanderen. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 24 bladz. Prijs : 15 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den heiligen Cornelius,** Paus en maartelaar. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 20 bladz. Prijs : 15 cent.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den heiligen Eleutherius.** *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 19 bladz. Prijs : 15 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van de HH. Eleutherius en Eligius,** apostels van België. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 39 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den heiligen Eligius,** patroon van Kruishoutem. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 23 bladz. Prijs : 15 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Leven van den H. Franciscus van Assisi,** stichter der Minderbroeders-Recollecten, der Arme-Klaren en der Orde van Barmhartigheid, gezegd : Derde Orde. *Gent. Siffer — Knesselare, Van Loo.* Klein in-8° van 61 bladz. Prijs : 50 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den H. Joannes-Baptista.** *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 35 bladz. Prijs : 15 centiemen.

VAN LOO (Alf.). — **Levensschets van den heiligen Livinus.** *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-32 van 20 bladz. Prijs : 15 centiemen.

Nous réunissons sous une même rubrique les brochures biographiques de M. Alfred Van Loo. Ce sont de substantielles œuvres de vulgarisation. A une époque tourmentée comme la nôtre, il est bon de faire connaître au peuple quels furent ses bienfaiteurs, ceux qui lui apportèrent en même temps que la vraie foi, les éléments de la vraie civilisation. Nous avons nommé les grands apôtres de notre pays, les Liévin, les Éloi, les Éleuthère, les Amand ; ajoutons-y cet homme incomparable, saint François d'Assise. Ces travaux, écrits avec clarté, n'ont aucune prétention scientifique. Çà et là toutefois, il eût été possible à l'écrivain de mettre un peu plus de précision dans ses exposés historiques. Pourquoi, par exemple, ne pas ajouter le nom de famille à l'évêque Walter qui commanda l'admirable châsse que nous contemplons aujourd'hui encore à la cathédrale de Tournai ? Walter de Marvis fut admirablement servi par Nicolas de Verdun, dont le nom est parfaitement digne de passer à la postérité. Nous ne voulons voir qu'une simple distraction dans l'appellation de *martyr* donné à saint Éleuthère. Saint Liévin est patron du diocèse et saint Bavon est patron de la ville de Gand. Saint Éloi est demeuré populaire parmi nous ; les *courriers* de la Cour, en 1631, eurent une archiconfrérie des SS. Éloi et Guidon, fondée en l'église du Sablon, et florissante encore présentement. Une chose bien utile, c'est d'avoir indiqué les paroisses des six diocèses de Belgique placées sous le vocable des saints dont nous avons mentionné la biographie.

A. C. H. D.

VARIA

Acht dagen in Brussel. Beknopte gids door Brussel en omstreken, met eene korte beschrijving van Antwerpen. Derde druk. *Alfen a/d. Rijn, Van de Ree — Brussel, Kouwenaar.* In-18 van 38 bladz. met plan. In linnen. Prijs : 1 fr. 10.

Un bon petit guide pour Bruxelles et ses environs, qui est arrivé en peu de temps à sa troisième édition.

Depuis longtemps, un guide en langue flamande de ce genre nous faisait défaut : c'est donc avec satisfaction que nous souhaitons la bienvenue à celui-ci.

On pourrait, dans une prochaine édition, y ajouter un peu plus de détails.

Un bon plan de la ville de Bruxelles, publié par la maison Castaigne, est annexé à ce guide. A. S.

Catalogus van de nederlandsche koloniale afdeeling op de wereld-tentoonstelling te Antwerpen 1894. *Amsterdam, De Bussy.* In-8° van 62 bladz. met platen. Prijs : 1 fr. 10.

L'Exposition d'Anvers a donné à nos voisins les Néerlandais l'occasion de se produire ou plutôt de produire leurs colonies et de montrer à nos yeux étonnés ce que peuvent la volonté, la méthode et la persévérance.

Leurs possessions coloniales représentent soixante fois la surface de leur royaume européen, et la patrie exotique compte 32 millions d'âmes. Je dis patrie, et c'est là une appellation appropriée, car, non contents de conquérir et d'exploiter, ils vont même répandre là-bas, à Batavia, Socrabaija et Socrakarta, leur langue, et s'assurent ainsi de vastes pays nouveaux qui ont avec la mère patrie des affinités intimes.

Ce que les Néerlandais ont fait comme ensemble de travail colonial est admirable ; ils n'en parlent guère eux-mêmes, mais les descendants des fondateurs de New-York ont fait grand et bien en Asie et à Java.

C'est l'impression que me communique la lecture du travail sur l'exposition coloniale d'Anvers que vient de publier M. J.-H. de Bussy, et où il expose soigneusement et complètement l'organisation administrative et économique des Indes néerlandaises. L. L.

DE GROOTE (Alfred), avocat à la cour d'appel de Gand, et **VIATOUR** (Gustave), sous-lieutenant de place. — **Dictionnaire des honneurs, rangs et préséances,** suivi du décret impérial du 24 messidor an xii, annoté pour la Belgique. *Gand, Imp. Vandermeulen.* 1 volume in-12 de 166 pages. Prix : 1 fr. 50

VERVLIET (J.-B.). — **Volkswijsheid in beeld en schrift.** Iconographische studie. *Brecht, Braeckmans.* In-12 van 26 bladz.

WELSCH (J.-A.), capitaine commandant le corps des pompiers de la ville de

Gand. — **Le Feu.** Abrégé des connaissances indispensables pour concourir efficacement à éviter et à combattre les incendies. *Gand, Hoste.* In-12 de 79 pages, avec 13 figures. Prix : 75 centimes.

PÉRIODIQUES

Annales médico-chirurgicales (Paturages, Dumont). 6 *Mai* 1894 : Dr Malengreau : De certains avortements, traités par le massage. — Dr Lecocq : Paralysie du voile du palais. — Dr N.-L. : A propos du procédé Laborde. — Dr J. Demoor : La lutte de l'organisme contre l'infection. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Banier (Hasselt, 48, Luikerstraat). *Nr* 8 *van* 1894 : D. : De encycliek « Rerum Novarum ». — K. Quaedvlieg : Aan mijn avondster. — P.-B. : Imkomrechten op het graan. — E. Leeën : Genck. — A. Lode : Multatuli de ongodist. — A. Van Hees : Hollandsche nachtegalen. — A. Van Hasselt : De hartjes. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Gent, Siffer). *Juni* 1894 : J.-B. Martens : Hoogleeraar Van Beneden. — E. Soens : Dr Webers Dreizehnlinden. — H. Meert : Uit de pathologie der taal. — P.-N. Brouns : Verlangen. — J. Micheels : Eene heerlijke aanwinst van onze letterkunde. — L. Du Catillon : Kerselaar. — J.-F. Van Droogenbroeck : Onpractische menschen. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, chaussée de Courtrai). *Mai* 1894 : F. Burvenich : Bigarreau pleureur. — E. Rodigas : Louis Charles Boddaert. — E. Pynaert : Des distances à conserver entre les arbres d'alignement. — E. Rodigas : Nuages artificiels. Les poires aux États-Unis. — F. Burvenich : Navets d'été. — H. Van Hulle : Chaud ou froid. — E. Rodigas : Les fruits et leur utilisation. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 17 *Juin* 1894 : Chasse au gibier, ouverture. — Organisation officielle du braconnage. — L'Europe cynégétique. — Tenderie. — Exposition canine d'Anvers. — L'exposition de Bruxelles. — Orphie et bécasse de mer. — Concours régional de Lille. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et terre (Bruxelles, Weissenbruch). 1er *Juin* 1894 : A. Lancaster : La fréquence et l'intensité des gelées à Bruxelles. — Voyage scientifique dans l'Océan glacial antarctique. — Notes. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13, rue Bréderode). 17 *Juin* 1894 : Prisonniers dans les roselières du Nil. — D'Anvers à Banzyville. — L'igname. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *nr* 3 *van* 1894 : L. Bressers : De praktische behandeling der muurschildering. — Janitschek : De oorringen. — C. Lecoutere : Het tooneel bij de Chineezen. — N. Van Reuth : Nicolaas Beets. — H.-J. Biegelaar : Uitheemsche woorden. — Alberdingk Thym : Tristan und Isolde. (Twee-maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Durendal (Bruxelles, Lyon, Claesen). *Juin* 1894 : P. Demade : Débonnaire Milaine. — Roche Tarpéienne et Capitole. — Pensées de Mgr Van Weddingen. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Guide musical (Bruxelles, 12, rue du Marteau). 10 *et* 17 *Juin* 1894 : M. Brenet : Les musiciens de l'École polytechnique. — H. Imbert : Première représentation de *Djelma* à l'Académie nationale de musique. — Théodore Reinach et l'hymne à Apollon. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Jonge Vlaming (Brussel, 24, Oude Koornhalle). 15n *Juni* 1894 : Skald Liederik : De wet van '83 in het Athenæum van Elsene-Brussel toegepast. — K. : Nog de taalwet te Gent. — F. Rodenbach : Een lied van moeder. — A. De Coster : Scheel en onnoozel. (Twee-maandelijks. Per jaar : 2 fr.).

Katholiek onderwijs (Gent, Siffer) *Juni* 1894 : Berichten. — Verstandhouding. — Begrepen noch gevoeld. — Eenige bemerkingen over het rekenen in de lagere scholen. — A.-J. : Vaderlandsliefde. — P.-W. : Iets over kleuren. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-journal (Bruxelles, 126, rue Hôtel des Monnaies). 31 *Mai* 1894 : L'institut hydrothérapique Kneipp à Bruxelles.— Les soins de la chevelure.— La phtisie pulmonaire. — Comment l'eau guérit. — Faut-il manger froid ou chaud. — Asperges. — La fièvre scarlatine. — Nouvelles locales. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 17 *Juin* 1894 : A. Carlier : Les Bergkrähers ou chanteurs des montagnes. — M. Cordier : Nouveau traitement du ver rouge des faisans. — Germain : L'exportation des produits de la ferme: Le mouvement commercial entre la Belgique et l'Angleterre. — J. De Wael : Les expositions canines d'Anvers et de Bruxelles. — Germain : Importation des volailles italiennes en Suisse. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Messager des sciences historiques (Gand. Imp. Vanderhaeghen). 1e *Livraison* 1894 : W. de Haerne : Réérection de la paroisse de Watervliet en Flandre, à la fin du xve siècle. — Bon F. Bethune : L'inventaire des meubles délaissés, lors de son entrée en religion, par Antoine d'Arenberg, comte de Seneghem. — A. De Ridder: Les règlements de la Cour de Charles-Quint. — Pr. Poullet : Quelques notes sur l'esprit public en Belgique pendant la domination française. (Trimestriel. Par an : 15 fr.)

Mouvement antiesclavagiste (Bruxelles, 12, rue des Finances). 25 *Mai* 1894 : Lettre de SS. Léon XIII à la Société antiesclavagiste de Belgique. — J.-M. : Chronique antiesclavagiste. Nouvelles du Congo et d'Afrique. — C^ne^ Lugard : Précautions recommandées par le bon sens dans les pays tropicaux. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Juni* 1894 : J. Cornelissen : De keersen in het volksgeloof en volksgebruik. — L. : De geschiedenis der leerzen van zeven mijlen in Indië. — J.-B. Vervliet : 't Manneke van Tintelenteen. — Spotnamen op steden en dorpen. — Volksgebruiken in de Kempen. — A. Harou : Over eenige dierenprocessen in België. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Juin* 1894 : V. B. : Les Pères trappistes et les missions africaines. — Mission du Bengale. Chota-Nagpore. — Lettres des missionnaires. — Mission du Kwango (Congo belge). La colonie scolaire de Kimuenza. — Variétés. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Juin* 1894 : G. Morin : Encore la question des deux Amalaire. — U. Berlière : Dom Mathieu Moulart, abbé de Saint-Ghislain et évêque d'Arras. — G. Morin : Le « Libellus Synodicus » de saint Grégoire. La lettre de l'évêque Maxime à Théophile d'Alexandrie. — L. Janssens : Un pèlerinage à Subiaco. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Juin* 1894 : X*** : L'indépendance de la Belgique et le projet du général Brialmont. — H. Bordeaux : Quelques écrivains de France : Jules Lemaître. — Ch. de Ricault d'Héricault : L'ombre du passé (nouvelle). — J. Relhiaé : Souvenirs et croquis d'Espagne. — G. della Faille de Léverghem : Le vieux livre d'heures. Le lis. — Cte A. du Bois : L'Hermès du bois de lauriers roses. — J.-G. Freson : L'évolution du lyrisme et l'œuvre de Richard Wagner. — L. de Croisilles : Chez les frères Moraves. Croquis de mœurs. — Éd. Trogan : Lettre de Paris. — M. Lefebvre : Causerie scientifique. — Ch. Woeste : Une thèse nouvelle sur la propriété des cours d'eau non navigables ni flottables. — E. Marcel : Vieuxtemps, sa vie, ses œuvres. — J. de la Vallée Poussin : Société d'économie sociale. — Table des matières. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 32, rue du Nord). *Avril* 1894 : Un écrit posthume de M. Eudore Pirmez. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Schoolbode van Limburg (Hasselt, 48, Luikerstraat). *Juni* 1894 : De musch. — Perspectiefteekenen. — tusschen ambtsbroeders in het katholiek onderwijs. — Snippers. — Eenzaamheid. — Eene plaag in Zuid-Amerika. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *Mei* 1894 : F. Burvenich : De treurkersenboom. — E. Pynaert : De afstand tusschen de boomen der wandeldreven. — E. Rodigas : Kunstmatige wolken. — H. Van Hulle : Warmte en koude. — H. Van Hulle : De magnolia. — E. Rodigas : Cosmos met dubbele bloemen. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Van nu en straks (Brussel, 1, Pachecostraat). *Nrs VI en VII van* 1894 : A. Verwey : Spaansche reis. — Pr. Van Langendonck : Herleving der vlaamsche poëzij — Verzen. — G. Vermeylen : Een morgen. — De kunst in vrije gemeenschap. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

Volkskunde (Gent, Hoste). 2e *Aflevering* 1894 : A. Decock : Bij de negers van den Opper-Congo. Twee spreekwijzen, met betrekking tot St-Anna. — G. Staes : Sprookjes van vader en moeder. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

Wallonia (Liége, 184, rue de la Campine). 13 *Juin* 1894 : A. Fassin : Les béotiens de Stembert. — E. Parmentier : Pronostics sur le temps. — O. Colson : L'amour au village. — A. Harou : La grenouille. — Notes et enquêtes. (Mensuel. Par an : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE.

ALBLAS (Dr J.). — **Bibliographie der werken van Theodoor Rodenburgh.** *Utrecht*, *Beijers*. In-8° post van x-96 bladz. 2 »

Il y a une vingtaine d'années, Theodoor Rodenburgh n'était guère connu dans le monde littéraire. Mais, depuis que M. Loffelt a publié à son sujet une intéressante étude dans *De Gids*, en 1874, et que M. Jonckbloet nous a donné sa *Geschiedenis der nederlandsche letterkunde*, les ouvrages de Theodoor Rodenburgh sont beaucoup plus en vogue.

M. Alblas lui consacre aujourd'hui une bibliographie complète; nous y trouvons toutes les œuvres de Rodenburgh avec des annotations nombreuses le concernant.

C'est un travail long et difficile qu'a entrepris M. Alblas, et nous ne pouvons que le féliciter d'avoir pu mener son œuvre à bonne fin.

A. S.

NIJHOFF (WOUTER). — **Bibliographie van Noord-Nederlandsche plaatsbeschrijvingen tot het einde der 18e eeuw.** *Amsterdam*, *Muller et Cie*. Groot in-8° van VII-112 bladz. op 2 kolommen. 5.25

(*Bijdragen tot eene nederlandsche bibliographie* uitgegeven door het Frederik Muller-fonds. Deel IV.)

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

CRAISSON (D.). — **Manuale totius juris canonici.** Opus romæ ex auctoritate superiore examinatum, approbatum et commendatum, ab examinatoribus romanis. Editio octavo. *Paris*, *Roger et Chernoviz*. 4 vol. in-12 de XV-720, 715, 815 et 776 pages. 18 »

Si l'on met à part les travaux beaucoup plus

considérables de D. Bouix, aucun ouvrage de droit canonique, n'a reçu un meilleur accueil du clergé et n'a rendu plus de services que le *Manuale totius Juris canonici* de Craisson : sept éditions se sont écoulées et la 8e vient d'être mise en vente.

L'ouvrage primitif de M. Craisson avait déjà subi une revision sérieuse après la promulgation de la célèbre Constitution *Apostolciæ Sedis* et le Concile du Vatican ; mais, depuis lors, des Actes du Saint-Siège et des Congrégations romaines, fort nombreux et importants, ont introduit dans le droit canonique de sérieuses modifications, des dispositions nouvelles, qui rendaient nécessaire une revision complète et détaillée du *Manuale*.

Ce travail a été confié à un professeur de droit canonique que ses études, un stage au *studio* de la sainte Congrégation du Concile et l'expérience acquise dans l'enseignement avaient préparé à l'entreprendre. Il s'est efforcé de mettre l'ouvrage de M. Craisson entièrement à jour, tenant compte des plus *récentes décisions romaines*, de manière à en faire un livre d'enseignement aussi actuel que possible.

La très utile liste des évêchés, vicariats apostoliques, etc., de tout l'univers catholique a été remaniée d'après les derniers accroissements de la hiérarchie. Les sièges épiscopaux sont rangés par ordre géographique pour chaque pays et, dans ce pays, par provinces ecclésiastiques et ensuite par ordre alphabétique, ce qui rend les recherches faciles ; on trouvera, pour chaque siège, le nom latin, l'abréviation *de curia*, enfin le nom en langue vulgaire.

Ajoutons que la table des matières, très détaillée, permet de se reporter rapidement aux indications contenues dans les quatre volumes du *Manuale*. En un mot, on n'a rien épargné pour que l'ouvrage de M. Craisson demeure un manuel classique et complet de l'enseignement du droit canonique, indispensable à tous ceux qui ne veulent pas se borner à apprendre ou à enseigner les *Institutiones* élémentaires. R. G.

Encyclique (L') et les catholiques anglais et américains. Etudes bibliques. *Paris, Grasilier*. In-8° de 71 pages. 1.50

Dans un des derniers Nos de la *Contemporary Review*, l'auteur d'une série d'articles tapageurs publiés en 1892 et 1893 et intitulés : *La Politique du Pape* a fait paraître un nouveau libelle : *L'Encyclique du Pape sur les études bibliques*. Un « catholique français » a cru qu'il était « nécessaire que le clergé et les fidèles lisent ces pages persuasives ».

Franchement, le « catholique français » aurait pu mieux utiliser sa connaissance de la langue anglaise. Cet article de Lord Staton sur « l'Encyclique du Pape » est d'une désolante pauvreté. Pour prouver que la Bible renferme des erreurs, l'écrivain anglais ressasse toutes sortes de vieilles objections vingt fois réfutées. Il n'a pas honte même de copier servilement, sans le nommer une seule fois, des passages entiers de Voltaire ! Aussi, dans un de ses derniers cahiers, la *Civiltà cattolica* a-t-elle fait bonne justice de cet incroyable *factum*. H. N.

Missale romanum ex decreto SS. Concilii tridentini restitutum, S. Pii V. Pontificis maximi. Jussu editum, Clementis VIII, Urbani VIII et Leonis XIII. Auctoritate recognitum. Editio octavo juxta editionem typicam. Cum approbatione S. Rit. Congr. *Ratisbonne, Pustet*. 1 volume in-18 de CXVI-1008 pages. 6 »

SCHROBER (Georgii). — **Cæremoniæ missarum solemnium et pontificalium** aliæque functiones ecclesiasticæ. *Ratisbonne, Pustet*. 1 volume in-12 de XII-424 pages. 3.60

PHILOSOPHIE — MORALE

BOIRAC (Emile). — **L'Idée du phénomène.** *Paris, Alcan*. 1 volume in-8° de 350 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

DE ROBERTY (E.). — **Auguste Comte et Herbert Spencer.** Contributions à l'histoire des idées philosophiques au XIXe siècle. *Paris, Alcan*. 1 volume in-12 de X-200 pages. 2.50

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

LEDOS (Eugène). — **Traité de la physionomie humaine.** Ouvrage orné de 116 dessins de l'auteur, gravés par *A. Jeannot. Paris, Oudin*. 1 volume in-8° de VII-441 pages. 15 »

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes. Vico**, ses mémoires écrits par lui-même, précédés d'une introduction sur sa vie et ses ouvrages. Edition définitive, revue et corrigée. *Paris, Flammarion*. 1 volume in-8° de 646 pages. 7.50

PESCH (R. P. Tilmann), S. J. — **Kant et la science moderne.** Traduit de l'allemand par *M. Lequien. Paris, Lethielleux*. 1 volume in-12 de 290 pages. 3.50

LÉVY-BRUHL (L.). — **La Philosophie de Jacobi.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XXXVIII-264 pages. 5 »

(*Bibliothèque de philosophie contemporaine.*)

NAVILLE (ERNEST). — **La Définition de la philosophie.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de XVI-291 pages. 5 »

SURBLED (Dr GEORGES). — **Éléments de psychologie physiologique et rationnelle.** *Paris, Masson.* 1 volume in-12 de VII-206 pages. 3 »

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BIGEON (A.). — **La Photographie et le droit.** Nouvelle édition revue et augmentée. *Paris, Mendel.* 1 volume in-12 de 305 pages. 3.50

(*Bibliothèque des photographes.*)

Tous les amateurs de photographie sont journellement exposés à se mettre en contravention avec la loi et, par suite d'une connaissance insuffisante de leurs droits et de leurs devoirs, à s'attirer des mésaventures désagréables.

M. A. Bigeon, avocat à la cour d'appel, dans un examen complet et approfondi des questions juridiques intéressant les photographes, a développé, dans un style net, clair et précis, toutes les questions qu'il est utile de connaître : *la contrefaçon, la propriété du cliché, le droit d'instantanéiser les formalités et autorisations nécessaires, la question du portrait, la protection des œuvres photographiques*, etc.

Nous recommandons vivement cet ouvrage à tous les photographes. C. M.

DEMAY (ERNEST). — **Recueil des lois sur la chasse** en Europe et dans les principaux pays d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-8° de 946 p. 10 »

PABON (LOUIS). — **Manuel juridique des médecins, des dentistes et des sages-femmes.** Exercice de la médecine de l'art dentaire et de l'art des accouchements. *Paris, Thorin.* 1 volume in-12 de 292 pages. 3.50

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

ARNAUNÉ (A.). — **La Monnaie, le crédit et le change.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de III-402 pages. 7 »

BÉCHAUX (A.). — **Les Revendications ouvrières en Fance.** *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de 293 pages. 3.50

BERTHELET (GIOVANNI). — **Si le Pape doit être Italien.** Origine italienne des Papes. Causes et conséquences. *Rome, Forzani.* 1 volume in-12 de 327 pages. 3 »

Évidemment non, le Pape ne doit pas de toute nécessité être Italien. S. Pierre, pour être mort sur les rives du Tibre, était bien né aux bords du lac de Galilée. En fait, le dernier des pontifes romains qui ait été étranger à l'Italie est notre Adrien VI, décédé en 1523. Les embarras de la politique semblent avoir restreint le choix des cardinaux, au moins dans les temps modernes, par suite des exigences d'une souveraineté temporelle. Quelle sera la solution de l'avenir ? Personne n'en sait rien. Tout en constatant que l'état de choses actuel doit prendre fin un jour, il n'est pas admissible que le Pape soit à perpétuité prisonnier au Vatican.

On conçoit que des politiques se préoccupent de la situation. M. Berthelet vient de tenter la chose. Pour lui, Sa Sainteté Léon XIII doit avoir pour successeur un Italien. Si, demain, le trône pontifical devenait vacant, il ne trouve parmi les cardinaux que quatre candidats vraiment sérieux (p. 285). Il paraît à l'auteur que l'expérience a condamné le gouvernement de Papes étrangers à l'Italie. Les Papes d'Avignon, même avant le grand schisme, n'ont guère nommé de cardinaux que parmi leurs compatriotes, parmi lesquels plusieurs ceignirent la tiare. Calixte III n'a rien de plus empressé que de faire des fournées de cardinaux espagnols, parmi lesquels le futur Alexandre VI. Durant son court pontificat de moins de deux ans, Adrien VI ne sut se décider qu'à donner la barette à un Néerlandais, Thomas Hezius. Il semble à M. Berthelet que les Italiens ont plus de qualités de gouvernement. Figurez-vous, dit-il, Dupanloup ou Lavigerie ; au bout de fort peu de temps, la crise entre le royaume d'Italie et la papauté eût été à l'état aigu. Pour ces deux personnalités, c'est possible. Mais, puisqu'enfin la théorie ne peut reconnaître à l'Italie exclusivement le privilège de l'élection pontificale, nous osons croire, pour parler d'un mort, que

le Cardinal Wiseman, avec ses hautes aptitudes de savant et d'administrateur, eût été un digne successeur de S. Pierre. S'il y a pour le moment tant de difficultés inextricables dans cette malheureuse question romaine, c'est sans doute la haine des sectaires contre la papauté temporelle et spirituelle; mais la grande faute commise par le Vatican a été de reconnaître l'ennemi en le combattant en 1870. Selon M. Berthelet, il eût fallu céder à la force brutale, ce qui réservait tous les droits, et ne pas reconnaître le caractère de belligérant à l'armée de l'usurpateur. M. Berthelet constate encore l'heureux changement opéré dans le recrutement du Sacré Collège; l'élément étranger y est mieux représenté que jadis. De cette façon, le choix des cardinaux devant se porter au conclave sur un Italien, la décision est mieux acceptée par le monde comme expression d'une volonté générale. La Providence veille! AD. D.

CAETANI (GIUSEPPE). — **I Mississipiani.** *Rome, Bertero.* In-18 de 93 pages. 1 »

CORTIS (J.-C.). — **De l'Organisation des forces conservatrices.** *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de XI 259 pages. 2.50

Le livre que nous annonçons aujourd'hui est de la plus grande importance : il a pour but d'organiser les forces conservatrices, les organiser non seulement pour l'instant précis des élections législatives, mais pour tous les temps, de manière à tenir les conservateurs toujours prêts, même pour les élections municipales, et les élections des conseils généraux et des députés.

Qu'est-ce qui a permis au parti catholique de triompher en Belgique et en Allemagne? — Son organisation permanente.

Qu'est-ce qui fait les succès du radicalisme et du socialisme en France? — Leur organisation permanente.

Donc il faut que les conservateurs français s'organisent aussi d'une manière permanente et, de plus, que cette organisation se réalise d'après les instructions souveraines de Léon XIII.

Là est le salut.

M. Cortis donne, dans son livre, tous les détails de cette organisation si désirable. En la mettant à exécution, les conservateurs feraient une œuvre non seulement utile, mais nécessaire au pays. V. L.

DE LA RIVE (A.-C.). — **La Femme et l'enfant dans la franc-maçonnerie universelle.** Les précurseurs de l'Ante-Christ, d'après les documents officiels de la secte. 1730-1893. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-8° de IX-747 pages, avec gravures. 7 »

DEPASSE (HECTOR). — **Transformations sociales.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de XII-411 pages. 3.50

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

FRANÇOIS (GUSTAVE). — **Le Commerce.** *Paris, Chailley.* 1 volume in-12 de 211 p. Relié toile. 4 »

(*La Vie nationale.*)

GRASSO (GIACOMO). — **La Costituzione degli Stati Uniti dell' America settentrionale.** *Florence, Barbèra.* 1 volume in-18 de 254 p. Cartonné toile. 2 »

Ce petit ouvrage, petit de format, mais abondant en détails, fait partie d'une collection de manuels consacrés aux sciences juridiques, sociales et politiques, et a pour sujet la constitution des Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

L'auteur, dans une introduction claire et succincte, raconte les événements qui amenèrent la formation et l'indépendance de la grande puissance américaine. Il divise ensuite son ouvrage en deux parties. Il expose dans la première les principes qui régissent les rapports entre l'Etat et les citoyens; il explique la nature de l'Etat américain, la constitution de la souveraineté, les droits de l'individu et comment ils sont garantis.

La seconde partie est employée à montrer comment est organisé le gouvernement. M. Grasso expose la forme du gouvernement fédéral; l'élection, les droits, les privilèges, les pouvoirs, les conseillers du président; il s'arrête ensuite au congrès, montre comment il est composé, comment il se divise, quelles sont ses attributions, quels comités se forment dans son sein; puis il examine le pouvoir judiciaire. Il étudie de la même manière le gouvernement de chacun des Etats fédéraux et termine son travail par un chapitre consacré aux partis politiques.

A. DE R.

MARTIN (LOUIS). — **L'Angleterre et la franc-maçonnerie.** Mœurs anglaises. *Paris, Grasilier.* 1 volume in-12 de VIII-436 pages. 3.50

Qui veut trop prouver, atteint rarement son but. De cette vérité ce livre de M. Martin fera foi. Ce n'est pas moi qui me poserai en champion des anglais. Mais est-il de bonne guerre de leur endosser tous les vices, tous les crimes, toutes les vilenies qui parsèment notre agréable monde? Dans ce livre que M. Martin n'a pas écrit pour les pensionnats, comme il le dit fort bien lui-même, il y a certes des détails curieux et intéressants. Mais c'est un pamphlet. Un pamphlet qui manque de style. Il est écrit dans la langue trépidante et journalistique qui n'a pas le temps de se surveiller et encore moins celui de se revoir. Il donne en résumé l'impression d'une réunion d'articles empruntés à la *Libre-Parole.* Du reste, l'auteur est plein de bonnes intentions. E. G.

MARX (KARL). — **Le Capital.** Extraits faits par *M. Paul Lafargue. Paris, Guillau-*

min. 1 volume in-18 de LXXX-176 pages. Relié toile. 2.50

(*Petite bibliothèque économique.*)

NITTI. — Le Socialisme catholique. Traduit de l'Italien avec l'autorisation de l'auteur. *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-8° de X-410 pages. Relié toile. 9 »

(*Bibliothèque d'auteurs étrangers contemporains.*)

Fort volume traduit de l'italien, qui contient une histoire des théories sociales des catholiques dans les divers pays. L'auteur est loin d'être hostile au catholicisme, il lui rend hommage, mais l'interprète à sa façon et il y a sur ses idées plus d'une réserve à faire ; le titre même est de ceux qu'il ne nous convient pas d'accepter. D'ailleurs, il y a dans ce volume beaucoup de détails souvent très intéressants sur les groupes et les écoles des divers pays. Nous regrettons cependant que l'appréciation des faits et des hommes de notre pays belge soit peu exacte sur quelques points. On reconnaîtra l'intérêt du livre, le talent et le désir d'impartialité de l'auteur, sa sympathie pour la force morale de l'Eglise, les qualités de l'exposé, mais nous regrettons, outre quelques erreurs d'appréciation, une nuance générale qui rapproche le catholicisme et le socialisme en les teintant l'un et l'autre. V. B.

ROCHETIN (EUGÈNE). — **La Caisse nationale de prévoyance ouvrière et l'intervention de l'Etat.** Historique, définition et avantages du principe mutuel. Critique du projet de la commission du travail et exposé d'un projet nouveau sans charges pour le budget. *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de VIII-244 pages. 3.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

AUDIFFRET-PASQUIER (Duc D'), de l'Académie française. — **Mémoires du chancelier Pasquier.** Deuxième partie : Restauration. I. 1815-1820. Tome quatrième. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de 550 pages. 8 »

Le quatrième volume de ces mémoires est le premier de la seconde partie. Les trois tomes précédents étaient consacrés à l'histoire de l'Empire, celui-ci raconte les cinq premières années de la Restauration pendant lesquelles Pasquier joue un rôle important. Les départements de la Seine et de la Sarthe l'envoyèrent à la chambre des députés, qui le choisit comme président jusqu'au moment où Louis XVIII lui confia les sceaux dans le ministère présidé par le duc de Richelieu. Il remplit ces importantes fonctions pendant près de deux ans. Une crise ministrielle força, le 29 décembre 1818, le baron Pasquier à se démettre, mais il rentra bientôt au gouvernement avec le portefeuille des affaires étrangères, qu'il conserva jusqu'au 14 décembre 1821.

D'importants événements se passent en France pendant ces années ; ce sont successivement le procès de M. de la Valette, celui du maréchal Ney, les émeutes qui éclatent dans diverses villes, la dissolution de la Chambre introuvable, le mariage du duc de Berry, la lutte entre M. Decazes et les partisans de Monsieur, le pamphlet de M. de Chateaubriand : *La Monarchie selon la Charte,* la disgrâce de M. Guizot, les troubles de Lyon, les négociations du Concordat de 1817, la loi sur la presse, l'évacuation de la France par les troupes alliées, la démission du ministère de Richelieu, l'assassinat du duc de Berry, l'organisation de la censure, les conjurations militaires, la naissance du duc de Bordeaux, la réorganisation de l'Université, les conférences de Carlsbad, la conférence de Vienne, la révolution en Espagne, en Portugal, à Naples et en Sicile, le congrès de Troppau.

Ce volume contient une histoire très complète des cinq premières années de la seconde Restauration, histoire écrite au point de vue libéral, qui était l'esprit du parti auquel appartenait Pasquier. A. DE R.

BERTIN (GEORGES). — **Madame de Lamballe** d'après des documents inédits. Deuxième édition. *Paris, Flammarion.* 1 volume in-12 de 382 pages. 3.50

CONYBEARE (F.-C.). — **The Apology and acts of Apollonius and other monuments of early Christianity.** Eidted with a general preface introductions notes, etc. *Londres, Swan Sonnenschein et Cie.* 1 volume in-8° de VIII-360 pages. Relié toile. 13.50

DE LACOMBE (CHARLES). — **La Jeunesse de Berryer.** Vie de Berryer. D'après des documents inédits. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-8° de XVI-490 pages, avec portrait. 8 »

DE LA FERRIÈRE (HECTOR). — **Deux drames d'amour.** Anne Boleyn. — Elisabeth. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de VI-308 pages. 7.50

DE LA GORCE (PIERRE). — **Histoire du second Empire.** *Paris, Plon.* 2 volumes in-8° de VII-493 et 458 pages avec 3 cartes. 16 »

C'est une entreprise hardie que d'écrire l'histoire du second Empire, alors que les événements

qui se passèrent à cette époque sont les générateurs des événements d'aujourd'hui et que beaucoup des hommes qui vécurent alors jouent encore un rôle dans la politique contemporaine.

L'auteur s'est rendu compte des obstacles qu'il avait à vaincre : « Je ne me dissimule pas la difficulté que j'entreprends, dit-il dans l'introduction de son ouvrage, à savoir l'absence de documents complets qui portent partout la lumière. Je me suis efforcé de combler cette lacune en ajoutant à l'étude des sources françaises une recherche minutieuse des sources étrangères. Puis d'importantes communications privées m'ont permis d'éclairer quelques points demeurés obscurs. Si l'heure présente n'est point encore celle de l'histoire définitive, du moins elle se prête déjà, j'en ai la confiance, à une relation consciencieuse, achevée en un grand nombre de ses détails et, en ses traits généraux, fidèle. » Et M. de la Gorce ajoute : « L'équité me sera, je l'espère, facile, étant étranger, par origine ou souvenir, aux courtisans aussi bien qu'aux adversaires. »

Ce n'est néanmoins pas sans quelque crainte que nous avons commencé la lecture de l'ouvrage. Nous devons avouer que, après avoir examiné les premiers chapitres, toutes nos défiances sont tombées. Nous avons été immédiatement conquis par ces pages, imprégnées d'un intérêt puissamment captivant; nous nous sommes laissé aller au charme de ce récit, où l'on reconnaît le talent d'un maître dans l'art d'écrire; nous avons passé de longues heures à voir se dérouler devant nos yeux des tableaux colorés, savants, toujours brossés avec la même maestria, qu'il s'agisse de décrire soit une négociation diplomatique, soit un épisode de politique intérieur, soit un événement militaire.

Toujours se révèle dans ces pages un esprit maître de lui, examinant avec équité tous les arguments divers avant d'émettre un avis, dominé par un permanent souci d'impartialité. L'effet sur le lecteur est tel qu'il se voit contraint de dire : « Oui, les choses ont dû se passer ainsi. Il n'y a pas d'autre explication possible à cet événement. On ne peut apprécier différemment une telle manière d'agir. » Produire un effet n'est certes pas obtenir un médiocre résultat. A. De R.

DE PRÉVILLE (Xavier). — **Un glorieux soldat : Mac-Mahon, maréchal de France, duc de Magenta.** *Paris, Tolra.* 1 volume in-8° de 362 pag. avec 60 gravures. 5 »

Les travaux sur Mac Mahon abondent : après ceux de MM. Charles Malo, Germain Bapst, le commandant Grandin, vient celui de M. Xavier de Préville. Il est destiné à la jeunesse et a pour but de lui faire connaître la vie de celui que l'auteur appelle avec raison « Un glorieux soldat ».

Ceux qui le liront y verront, consciencieusement décrites, les guerres d'Algérie, de Crimée, d'Italie, de France, avec leurs multiples péripéties. Le style de l'auteur est simple, un peu négligé parfois. De nombreuses anecdotes rompent l'aridité du récit. A. De R.

DU BROC (Vte). — **Un Évêque de l'ancien régime sous la révolution.** M. De Maillé — La Tour-Landry. *Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in-8° de viii-354 pages. 5 »

FABRE (Joseph). — **Jeanne d'Arc, libératrice de la France.** Nouvelle édition revue et corrigée. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 364 pages. 2.25

FIDIÈRE (O.). — **Chapu, sa vie et son œuvre.** *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de iv-271 pages, avec gravures. 12 »

FIRMIN-DIDOT (Georges). — **La Captivité de Sainte-Hélène** d'après les documents inédits du marquis *de Montchenu. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-8° de 330 pages avec 8 gravures hors texte. 7.50

Cette période suprême de la vie de Napoléon a déjà fait l'objet de nombreux ouvrages. Les mémoires et les rapports de presque tous ceux qui partagèrent la captivité de l'empereur ou furent envoyés en mission dans l'île ont été publiés. Les rapports du marquis de Montchenu, le commissaire de Louis XVIII, étaient restés toutefois inédits, et c'est d'après eux que M. G. Firmin-Didot trace un excellent tableau de l'existence que mena l'empereur pendant son exil.

Les dépêches du marquis de Montchenu ne relatent sur Napoléon aucun fait qui ne soit déjà connu, mais elles sont curieuses et précieuses si l'on veut étudier les sentiments qui animaient ses geôliers. Elles nous disent une fois de plus combien leur conduite fut mesquine et combien la captivité imposée à l'empereur fut inhumaine.

Le livre de M. Firmin-Didot contient aussi de nombreux détails sur la manière dont les commissaires des alliés vivaient à Sainte-Hélène et sur les désagréments de leur mission.

A. De R.

GASQUET (R. P. Dom Francis-Aidan). — **Henri VIII et les monastères anglais.** Traduction française publiée avec l'autorisation de l'auteur par *J. Lugné Philipon*, en collaboration avec le *R. P. du Lac, S. J. Paris, Lecoffre.* 2 volumes in-8° de xxxvi-450 et 521 pages. 10 »

Ce livre vient jeter la plus vive lumière sur les actes monstrueux de Henri VIII et de ses principaux ministres, les êtres les plus corrompus et les plus féroces qui aient jamais déshonoré une nation. Quand on songe que Henri VIII,

l'Hérode moderne, le Barbe-Bleue qui répudiait ses femmes ou les faisait monter sur l'échafaud, a spolié et supprimé les monastères sous le prétexte qu'ils étaient remplis de religieuses et de religieux immoraux, on ne saurait assez flétrir la bassesse des caractères anglais au XVIe siècle et les origines de l'anglicanisme actuel.

Les deux volumes que nous annonçons aujourd'hui, appuyés sur les documents les plus authentiques, dévoilent pleinement la barbarie des bourreaux comme l'innocence des victimes.

V. L.

IMPERIALE DI SANT' ANGELO (CESARE). — **Caffaro e i suoi tempi.** *Turin, Roux.* 1 volume in-8° de 435 pages. 6 »

LEVERDAYS (E.). — **Politique et Barbarie.** Œuvre posthume contenant la révolution parisienne de 1871. Avec un portrait de l'auteur par *E. Van Muyden. Paris, Carré.* 1 volume in-12 de IX-367 pages. 3.50

MASSARANI (TULLO). — **Come la Pensava il dottor Lorenzi.** Confidenze postume di un onesto borghese. *Rome, Forzani et Cie.* 1 volume in-8° de 358 pages. 3.50

MASSON (FRÉDÉRIC). — **Napoléon et les femmes.** Tome Ier : L'Amour. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de XXIX-335 pages. 7.50

Disons-le tout d'abord : ce livre n'est pas destiné à l'édification de ses lecteurs. Un mère prudente, pour employer l'expression consacrée, ne le mettra pas entre les mains de sa fille.

M. Masson s'est livré, en l'écrivant, à une étude psychologique de Napoléon, en le considérant sous un aspect particulier. Il n'a étudié qu'un seul des sentiments qui animaient l'empereur : l'amour. Il nous a montré comment Napoléon entendait l'amour aussi bien hors que dans le mariage et quelle influence l'amour eut sur ses actes.

Dans le défilé des femmes que Bonaparte aima, à Joséphine et à Marie-Louise succèdent Mme Fourès, la Grassini, Mme Walewska et bien d'autres encore.

M. Masson conteste certaines amours que l'on s'est plu à prêter à Napoléon. Plusieurs pages de son livre devraient être mises, tant pour ceux-là que pour les autres, en parallèle avec le *Napoléon intime* de M. Arthur Levy.

L'auteur donne à son travail une étrange conclusion : « Napoléon est par excellence, dit-il, l'homme à qui rien d'humain n'est resté étranger. L'humain, c'est de subir la femme, c'est de croire en la femme, c'est d'aimer la femme, c'est d'éprouver par la femme et pour la femme toute la série des sensations et des sentiments que la femme peut inspirer. Tous, Napoléon les a connus, et, par ce côté comme par tous les autres, il demeure supérieur aux autres êtres. »

Voilà une supériorité où la morale n'a certes rien à voir.

A. DE R.

MÉNEVAL (Bon CLAUDE-FRANÇOIS DE). — **Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon Ier.** Depuis 1802 jusqu'à 1815. Edition entièrement refondue. Ouvrage complété par des documents inédits, publié par les soins de son petits-fils le baron *de Méneval* (Napoléon-Joseph-Ernest). *Paris, Dentu.* 2 vol. in-8° de XIII-486 et 560 pages avec portraits. 15 »

M. H. S. — **Jeanne d'Arc, de maagd van Orléans.** Geschiedkundig verhaal. *'S Hertogenbosch, Mosmans, Sr.* 1 boekd. in-8° van 184 bladz.

La Pucelle d'Orléans devient de plus en plus populaire à notre époque. Nous ne parlerons pas de la France, ni même de la récente initiative prise par un sénateur de faire décréter par la Législature la date de 8 mai comme fête nationale. Mais voici que Jeanne d'Arc est le sujet des récents travaux en Angleterre et en Allemagne. La Hollande, à son tour, intervient dans ce concert unanime d'éloges. La librairie Mosmans, de Bois-le-Duc, nous donne un livre de vulgarisation, élégamment imprimé, de deux cents pages environ, digne de l'attention de lecteurs désireux de se former une idée exacte de ce sujet intéressant. Dans cette œuvre populaire, on a évité les dissertations savantes, les questions controversées, pour s'en tenir à une exposition nette et précise des événements merveilleux qui marquent la carrière héroïque de la Vierge de Domremy, de Vaucouleurs et de Rouen. On a joint un extrait du discours prononcé par Mgr Dupanloup en 1856, lors de l'inauguration d'un monument à Jeanne d'Arc. L'auteur a raison d'insister sur le beau panégyrique prononcé en la cathédrale d'Orléans en 1857 par le Vicaire Apostolique d'Edimbourg, Mgr Gillis, lequel trouva des accents éloquents pour déplorer la perfidie de ses compatriotes à l'égard de la bonne Lorraine et lui en demander publiquement pardon. Il parle également dans les meilleurs termes de la statue de Jeanne, due au ciseau de la princesse Marie d'Orléans. Nous devons ajouter que cette publication est la traduction d'un livre français.

A. C. H. D.

MONOD (GABRIEL). — **Les Maîtres de l'histoire : Renan, Taine, Michelet.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de XIV-313 pages. 3.50

PAGNOTTI (F.). — **Relazione di una nunziatura in Savoia.** 1624-1627. Scritta da *Bernardino Campello*, uditore del nunzio a Torino. *Rome, Reale Società Romana di storia patria.* In-8° de 56 pages.

Ceux qui ont étudié les sources historiques connaissent l'importance des relations des ambassadeurs vénitiens, dont M. Alberi a publié le texte dans les *Relazioni degli ambasciatori veneti*. Il existe dans les archives du Vatican et dans quelques archives particulières d'Italie des documents d'une valeur non moins grande : ce sont ceux qui composent le fond des *Nunziature* et comprennent les lettres et rapports adressés au Saint-Siège par les nonciatures établies dans les divers Etats de l'Europe.

Le document que publie M. Pagnotti est extrait de la correspondance encore inédite de Bernardino Campello, qui fut auditeur du nonce Lorenzo Campeggi à Turin, à Madrid et dans le duché d'Urbin. Il fut écrit sur l'ordre de ce prélat, dans le but d'exposer au Saint-Siège l'état de la Savoie.

Lorenzo Campeggi, évêque de Cesena, fut envoyé à Turin par le Pape Urbain VIII dans un moment où les relations entre la Savoie et le Saint-Siège avaient une certaine tension. Charles-Emmanuel, qui régnait alors, cherchait, comme beaucoup de princes de son époque, à diminuer, autant que possible, les privilèges ecclésiastiques, plus considérables dans ses Etats qu'ailleurs. La mission de Campeggi avait pour but de sauvegarder les droits de l'Eglise.

La relation de Campello a une grande importance au point de vue de la lutte entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux : cette lutte porta surtout sur des questions d'immunité et de juridiction ; elle s'étendit aussi aux fiefs relevant des sièges épiscopaux et dont le Pape prétendait posséder le domaine éminent. L'auditeur ne se borne d'ailleurs pas à envisager ces seuls points : il consacre une partie de son rapport à décrire Turin, la cour, les institutions de l'État, la situation civile et religieuse.

M. Pagnotti à enrichi le texte de Campello de nombreuses notes, empruntées soit à des ouvrages imprimés, soit à la correspondance de l'auditeur, soit aux dépêches de Campeggi conservées aux archives du Vatican. Son travail apporte une contribution importante à l'histoire religieuse de la Savoie.

Nous avons remarqué dans cette publication, — et c'est une qualité par laquelle se distinguent souvent les ouvrages italiens — une connaisance approfondie de la bibliographie du sujet traité.

A. De R.

PEREY (Lucien). — **Le Roman du grand roi.** Louis XIV et Marie Mancini. D'après des lettres et documents inédits. *Paris, Calmann-Levy.* 1 volume in-8° de VII-580 pag. avec portrait. 7.50

REINACH (Joseph). — **Pages républicaines.** *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de 353 pages. 3.50

(*Bibliothèque d'histoire contemporaine.*)

REINHARDT (Heinrich). — **Die Correspondenz von Alfonso und Girolamo Casati,** spanischen Gesandten in der Schweizerischen Eidgenossenschaft mit Erzherzog Leopold V von Oesterreich. 1620-1623. Ein Beitrag zur schweizerischen und allgemeinen Geschichte im Zeitalter des dreissigjaerigen Krieges. Mit Einleitung und Anmerkungen. *Fribourg en Suisse, Librairie de l'Université.* 1 volume in-4° de LXXXVIII-214 p. 7 50

(*Collectanae Friburgensia.*)

ROUSSET (Camille), de l'Académie française. — **Histoire de la guerre de Crimée.** Troisième édition. *Paris, Hachette.* 2 volumes in-12 de XII-388 et 404 pages. 7 „

SCHNEIDER (Commandant). — **Le second Empire à Saint-Cloud.** *Paris, Havard.* 1 vol. in-12° de 296 pages. 3.50

SÉGUR (Cte Louis de). — **Un Aide de camp de Napoléon.** De 1800 à 1812. Mémoires du général comte de Ségur, de l'Académie française. Edition nouvelle. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de XXIII-454 pages avec portrait. 3.50

SOLERIO (Dr Gian Paolo). — **La Rivoluzione francese.** 1789-1799. *Milan, Hoepli.* 1 volume in-18 de 176 pages. Cartonné toile. 1.50

(*Manuali Hoepli.*)

VANEL (Abbé J.-B.). — **Histoire de la sainte Tunique d'Argenteuil.** Manuscrit inédit d'un bénédictin de Saint-Maur. Publié avec une introduction biographique, un supplément et des notes. *Paris, Havard.* 1 volume in-12 de 296 pages. 3 50

VERLY (Albert). — **L'Escadron des centgardes.** Souvenirs du second Empire. Illustrations de *Félix Régamey. Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de III-307 pages. 7.50

LITTÉRATURE — ROMANS

AICARD (Jean). — **Fleur d'abîme.** *Paris, Flammarion.* 1 volume in-12 de 412 pages. 3.50

ANDRIESSEN (P.-J.). — **De Erfenis eener moeder.** Geïllustreerd door *E.-S. Witkamp, Jr.* Tweede druk. *Amsterdam, Becht.* 1 boekd. in-12 van 223 bladz. 2 „

BLAIZE (Jean). — **La Monégasque.** Roman.

Paris, Plon. 1 volume in-12 de 327 pages. 3.50

COGORDAN (GEORGE). — **Joseph de Maistre.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 207 pag. avec portrait. 2 »

(*Les grands écrivains français.*)

M. Cogordan a écrit sur Joseph de Maistre une étude approfondie et impartiale du plus grand mérite Certaines idées appellent naturellement la discussion. Je n'aime pas des phrases comme celle-ci : « L'Eglise est trop prudente pour condamner la raison et trop *avisée* pour ne pas comprendre qu'*avouer* une incompatibilité entre elle et la foi, c'est porter à celle-ci le coup le plus terrible ». Cette réserve faite, je reconnais qu'un grand souci de justice a guidé l'auteur. Le résumé de la vie de l'auteur du *Pape* est plein de clarté et de vivacité. L'examen de ses doctrines fort judicieux. La conclusion du livre résume admirablement ce grand esprit si souvent méconnu. Elle signale le renouveau d'influence qu'il exerce aujourd'hui et prouve combien est juste ce mouvement. En résumé, ce livre prendra dans la collection Hachette des *grands écrivains français* une bonne place à côté de tant d'autres excellentes biographies. E. G.

DAUDET (ALPHONSE). — **Fromont jeune et Risler aîné.** Avec de nombreuses illustrations, par *George Roux. Paris, Charpentier et Fasquelle.* 1 volume in-12 de 428 pages. 3.50

DAUDET (ERNEST). — **La Vénitienne.** Roman. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 312 pages. 3.50

Le tort du roman de M. Daudet est de nous presenter un monstre vraiment trop exceptionnel. Cette princesse Soranzo a toutes les passions tragiques, ambition et violence, des époques troublées. Or, le drame se passe sous la Restauration, ce qui le rapproche trop de nous. Les personnages épisodiques sont crayonnés avec beaucoup de vie et d'allure. Laurence est une créature exquise, le comte de Remoré, un sympathique paladin et son ami, le chevalier, un bon type de géant faible et passionné. Tout le monde se trompe mutuellement dans ce roman, si j'excepte les quelques types élevés que M. Daudet a d'ailleurs parfaitement conçus. Cela n'en donne que plus de vie à l'action, mouvementée et captivante. Sans être dangereux, ce n'est pas un livre d'enfant. E. G.

DAUDET (LÉON-A.). — **Les Morticoles.** *Paris, Charpentier et Fasquelle.* 1 volume in-12 de 358 pages. 3.50

DE BORDEU (CHARLES). — **Maïa.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 248 pages. 3.50

Étrange ! fort étrange légende !... Impuissance d'un homme possédé par un être surnaturel à aimer sa femme. M. Charles de Bordeu en a fait une action dramatique très émouvante, d'où se dégagent un prestige mélancolique et une puissance fascinatrice qui déconcertent et donnent le frisson. A la lecture de ce livre fantasmagorique, on semble être le jouet de quelque rêve énigmatique qui torture l'esprit et paralyse tout mouvement de recul. *Maïa* est une belle œuvre, d'un style en tout point en harmonie avec le sujet : d'une poésie admirable dans ses détails, il devient d'une puissance merveilleuse dans son ensemble. F. L.

DEGRÉ (A.). — **La Morale par la nature.** *Paris, Lamulle et Poison.* 1 volume in-8° de 437 pages avec gravures. 3.50

DE LA BRÈTE (JEAN). — **Badinage.** Deuxième édition. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 313 pages. 3.50

Un nouveau livre de l'auteur de *Mon oncle et mon curé* est une bonne fortune pour les lecteurs délicats ; ils aiment cet esprit vif et clair, cette verve que rehausse une aimable pointe de causticité. On retrouvera dans *Badinage* toutes ces précieuses qualités. Quel entrain dans la description de la vie parisienne, emportant dans son tourbillon deux châtelaines ruinées, qu'un brillant héritage est venu subitement enrichir ! Par un piquant contraste, c'est à la campagne, à l'ombre des grands bois, que s'achève une gracieuse idylle, éclose dans le cadre poétique d'un vieux manoir tapissé de lierre, et que l'auteur nous conte avec son charme et son humour ordinaires. E. P. N. C.

DE PITRAY (Vicomtesse), née de Ségur. — **Le Petit marquis de Carabas.** Ouvrage illustré de 50 dessins par *Pierre Vidal. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de 272 pages. 2.25

(*Nouvelle collection pour les enfants.*)

DE SOUZA (ROBERT). — **Fumerolles.** *Paris, Librairie de l'art indépendant.* 1 volume in-12 de 169 pages. 3.50

L'auteur d'un excellent livre sur le *rythme poétique*, M. R. de Souza semble avoir voulu prouver que toute audace lui est familière. Que de difficulté vaincue et d'art dépensé en ingéniosité dans les *Fumerolles !* Mais, d'autre part, quelle poésie *ésotérique* et rébarbative d'aspect ! Les curieux de la nouveauté et les ardents batailleurs qui poussent à la roue de l'inédit et du révolutionnaire en littérature goûteront seuls, je le crains bien, les réelles qualités des poèmes de M. de Souza. E. G.

DORISON (L.). — **Alfred de Vigny et la poésie politique.** Un symbole social. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de XII-278 pages. 3.50

DORNIS (Jean). — **La Voie douloureuse.** Avec une lettre de *Leconte de Lisle*, de l'Académie française. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de VIII-195 pages. 3.50

ENAULT (Louis). — **Jours d'épreuves.** *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de 345 pages. 3.50

FILON (Augustin). — **Mérimée et ses amis**, avec une bibliographie des œuvres complètes de *Mérimée*, par le vicomte *de Spoelberch de Lovenjoul*. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de 320 pages. 3.50

Les réserves qu'appellent naturellement certaines réflexions échappées à l'esprit indépendant de M. Filon ne peuvent nous empêcher de reconnaître à son livre sur *Mérimée*, un intérêt puissant et un charme tout à fait exceptionnel. Ce fut un homme étrange que ce *Mérimée*, si plein d'esprit et si dénué de préjugés, si fidèle à ses amis, dit M. Filon, et cependant si peu susceptible, d'après tout ce que nous savons de lui, de séduire les cœurs. M. Filon tombe trop facilement peut-être dans cette tendance contemporaine, vraiment déplorable et entachée de *snobisme*, qui veut pardonner tout aux gens d'esprit. Mais ces réserves nécessaires laissent entière notre admiration pour la forme de son livre. Ecrite avec finesse, ironie, piquant et pittoresque, cette biographie restera. Ajoutons que l'inédit de beaucoup de détails contribue à le rendre curieux et que la bibliographie des œuvres de *Mérimée* par le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul est des plus complètes.

E. G.

FLAT (Paul). — **Seconds essais sur Balzac.** *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de XI-288 pag. 3.50

GAUTIER (Judith). — **Iskender.** Histoire persane. Avec un sonnet liminaire de *Leconte de Lisle*. *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 298 pages. 3.50

(*Bibliothèque de romans historiques.*)

GEFFROY (Gustave). — **La Vie artistique.** Préface de l'auteur. Troisième série. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de XX-395 pages, avec eau-forte. 5 »

Un livre plein d'élégance et, ce qui vaut mieux encore, un livre séduisant de forme et judicieux de pensée. C'est à l'histoire de l'*Impressionnisme* que M. Geffroy a consacré son volume de cette année. Cette histoire est enthousiaste sans doute mais cela ne l'empêche pas d'être excellente. L'auteur possède admirablement son sujet et nous initie avec aisance à la connaissance d'une école trop souvent jugée à la légère. Les médaillons consacrés à Manet, Monet, Pissarro, Raffaëlli, Forain, Degas; resteront. Ils sont sympathiques et définitifs. Cela ne nous empêche pas de différer parfois d'avis avec le critique. Son *salon de* 1893 entr'autres est bien sévère pour certains peintres du plus réel mérite.

E. G.

GILLE (Philippe). — **La Bataille littéraire.** Sixième série. 1891-1892. *Paris*, *Victor-Havard*. 1 volume in-12 de 372 pages. 3.50

La *sixième série* de la *Bataille littéraire* de M. Ph. Gille est plus intéressante encore que les précédentes. Les ouvrages analysés me paraissent mieux choisis, les critiques sont plus complètes. On a dans ce livre un très utile aide-mémoire de la production littéraire en 1891 et 1892. Mais les réserves ordinaires, sont ici encore une fois de saison. M. Gille écrit ces comptes rendus au *Figaro*. Les appréciations sont parfois, on doit s'y attendre, d'une excessive indulgence, sinon toujours au point de vue littéraire du moins en matière de moralité. Sans doute le critique dit l'absolument indispensable mais par combien de ménagements la vérité n'est-elle pas palliée le plus souvent ! C'est donc un livre pour les esprits faits, pour les lettrés qui pourront en connaissance de cause apprécier ce qu'il faut ajouter à la note de M. Gille. Littérairement parlant le critique saisit d'ordinaire avec aisance le relief des livres qu'il étudie.

E. G.

HATZFELD (Ad.) et **MEUNIER** (Georges). — **Les Critiques littéraires du XIXe siècle.** Etudes et extraits. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12 de 354 pages. 2.50

Une excellente introduction consacrée à la *Critique littéraire* ouvre ce volume. Elle est due à M. Hatzfeld et remue beaucoup d'idées en quelques pages. Le reste du livre se compose de notices, sur les principaux critiques du XIXe siècle et d'extraits de leurs œuvres. Les notices, en général bien résumées, sont parfois un peu courtes. Elles sont, et c'est là un réel mérite, fort impartiales : telle la page consacrée à M. de Pontmartin si souvent jugé avec plus de passion que de clairvoyance. Quant aux extraits, ils m'ont aussi paru heureusement choisis. Quelques pourquoi : Pourquoi avoir exclu M. Sarcey ? Pourquoi si courte notice sur Saint-Victor et si minces extraits ? Pourquoi si large part accordée à M. Weiss ? Pourquoi exclusion de la jeune critique ? M. Doumic par exemple méritait certainement place dans ce livre d'ailleurs très intéressant.

E. G.

HEINE. — **L'Intermède lyrique.** Traduction poétique de *J. De Tallenay*. Suivi de premières rimes. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de 288 pages. 3.50

HEIJERMANS (Herm.) Jr. — **Fleo.** *Amster-*

dam, H. J. W. Brecht. 1 boekd. in-8° post van 209 bladz. 4 »

Les trois récits : *Een jodenstreek, Ahasverus* et *Fleo*, qui composent ce livre ont trait aux mœurs juives.

D'un bout à l'autre, l'ouvrage révèle un profond mysticisme et ne montre que des spectacles navrants.

M. Heijermans possède néanmoins un grand talent littéraire : son style est élevé, vif et entraînant. L'auteur, qu'il veuille bien nous permettre cette réserve, pourrait cependant être plus puriste : bien des expressions et mots francisés seraient plus heureusement remplacés par *een zuiver nederlandsch.*

Ce livre laisse beaucoup à désirer au point de vue moral. A. S.

HOVEN (Thérèse). — **Een Klaverblad** van vijf oorspronkelijke novellen. *'s Gravenhage, Kraft.* 1 boekd. in-12 van 255 bladz. 5.50

HUME (Fergus). — **Het Geheim van een huurrijtuig.** (The mystery of a hansom cab). Naar het engelsch vertaald door *Helena Cohen-Wolf. Amsterdam, Schröder.* 2 boekd. in-8° van 220 en 203 bladz. 6.50

JONCKBLOET (G.). — **Multatuli.** *Amsterdam, Van Langenhuysen.* 1 boekd. in-12 van 112 bladz. 1.75

Il y a très peu d'écrivains néerlandais dont les ouvrages ont fait autant de bruit que ceux de Multatuli (pseudonyme de Douwes Dekker), l'auteur du roman *Max Havelaar* et de beaucoup d'autres écrits. Tandis que d'aucuns l'admirent et l'appellent un grand génie, d'autres critiquent vivement son œuvre, tout en reconnaissant qu'il avait beaucoup de talent. Douwes Dekker fut, en effet, un écrivain de grand mérite, mais aussi un homme tout à fait méprisable. Il est prouvé maintenant que sa conduite laissa tant à désirer, qu'on lui a donné le titre peu enviable de « monstre moral ».

Jusqu'à ce jour, Multatuli a été considéré comme un martyr de la liberté, comme ayant beaucoup souffert pour avoir défendu le droit méconnu du peuple javanais. Le livre du R. M. Jonckbloet est venu mettre une fin à cette légende, montrant l'homme sous son véritable jour : hypocrite, trompeur, débauché, athée, à tel point, que le lecteur, nonobstant le grand talent d'écrire de Douwes Dekker, se sent pris contre lui de mépris et de dégoût.

En Belgique aussi, Multutali a trouvé beaucoup d'admirateurs ; nous leur conseillons la lecture de l'ouvrage du Rév. M. Jonckbloet, curé à Batavia, pour apprendre à connaître la vie intime de l'homme qui a tant fait parler de lui.

M. Jonckbloet accuse beaucoup, mais jamais sans apporter de preuves ; cependant il déclare sans détour que *Max Havelaar* est un œuvre d'art hors ligne, dans laquelle, à chaque nouvelle lecture, il découvre des beautés nouvelles.

Ceci prouve la sincérité de son jugement, la conviction profonde qui l'a guidé en écrivant son livre. G.

JUSSERAND (J.-J.). — **Histoire littéraire du peuple anglais.** Des origines à la renaissance. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-8° de VII-580 pages. 7.50

KONIG (E.-A.). — **De Zoon van den misdadiger.** Roman vertaald door *S. Amsterdam, Schröder.* 1 boekd. in-8° van 201 bladz. 3.25

LARROUMET (Gustave). — **Nouvelles études de littérature et d'art.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 345 pages. 3.50

M. Gustave Larroumet est en passe de devenir un des critiques contemporains les plus autorisés. Jeune encore, il a vu les portes de l'Institut s'ouvrir toutes larges devant lui. Il procède de Brunetière comme érudition. C'est un critique « encyclopédique » s'il est permis de s'exprimer ainsi. En effet, il ne se confine pas dans le domaine de la littérature, il s'occupe de multiples sujets artistiques et scientifiques ; il les aborde avec beaucoup de compétence et, avec un rare bonheur, traite des sujets divers et presque dissemblables qui semblaient réservés aux spécialistes.

Nous n'en voulons pour preuve que les différents sujets dont s'occupe M. Larroumet dans son nouveau travail : L'art français avant Louis XIV — La vieille Sorbonne — Racine : A propos de *Bérénice* — Lamartine (Milly et St-Point) — J. J. Weiss — H. Taine — M. Emile Zola — M. Jules Lemaître — A propos de salons — Un nouveau « Retour des Cendres » — Napoléon Ier et l'opinion — L'Exposition de Meissonier — Meissonier et la décoration du Panthéon — Frémiet — Au pays d'Hamlet, — la France et le Danemark — Ibsen et l'ibsénisme — MM. Lombroso et Max Nordau : leurs études sur la dégénérescence.

Ce sont des études très brillantes et dont chacune mérite certes que l'on s'y arrête plus longuement.

Faute de pouvoir le faire, signalons leur mérite incontestable et leur haute valeur littéraire.

A. O.

LAURIE (André). — **Le Rubis du Grand-Lama.** Illustrations de Riou. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 348 pages. 3 »

Le nouveau livre de M. Laurie fera passer une heure agréable à maint collégien rompu d'études. Nous prenant à bord de son aéroplane — ce qui n'est pas un mince honneur ! — l'auteur nous fait franchir l'espace et nous conduit au centre

de l'Asie, au Thibet, où nous visitons Lhassa. Bien faites pour traduire en réalités toutes nos visions mythiques, ces 350 pages constituent une curieuse succession d'invraisemblances humoristiquement agencées, une heureuse suite d'aventures plaisantes contées avec une bonhomie qui semble être le propre de notre captivant narrateur. Ce livre est destiné à la jeunesse ; m'est avis cependant que tous les lecteurs s'en accommoderont, trop heureux de quitter un moment notre planète pour admirer du haut des cieux le plus magnifique cosmorama qui soit !

F. L.

LE BRAZ (ANATOLE). — **Au Pays des pardons.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de XV-327 pages. 3.50

LEMAITRE (JULES). — **Myrrha.** Vierge et martyre. Troisième édition. *Paris, Lecène, Oudin et Cie.* 1 volume in-12 de 373 pages. 3.50

(*Nouvelle bibliothèque littéraire.*)

L'exquis conteur qu'est M. Jules Lemaître a réuni dans *Myrrha* quelques unes de ses meilleures nouvelles. *Myrrha* est un récit d'une sobriété et d'un art parfaits. C'est l'analyse du sentiment qu'éprouve une jeune vierge chrétienne (amour ingénu qui s'ignore, curiosité enfantine, et surtout pitié profonde) pour l'Empereur. Elle l'aime pour l'avoir entendu honnir, exécrer, maudire par tous. Le récit du développement de ce sentiment et de son dénouement tragique est au point de vue littéraire vraiment délicieux. Comme la plupart des œuvres de M. Lemaître, celle-ci appelle cependant certaines réserves par les détails où le sceptique se révèle. Dans ce volume on remarque encore l'*Imagier*, *Mariage blanc*, *les Amoureux de la Princesse Mimi*, *la Chapelle blanche*, etc. Le sentimental domine dans ces contes et le styliste délicat règne en maître.

E. G.

LUMIÈRE (HENRY). — **Le Théâtre français pendant la révolution.** 1789-1799. Avec plusieurs lettres inédites de Talma. Lettre-préface de M. Jules Claretie, de l'Académie française. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de X-438 pages. 3.50

MOLIÈRE. — **Monsieur de Pourceaugnac.** Comédie en trois actes, avec une notice et des notes par *Georges Monval.* Dessin de *L. Leloir*, gravé à l'eau-forte par *Champollion. Paris, Flammarion.* 1 volume in-18 de XIX-108 pages. 6 »

PAULY (ALPHONSE). — **Œuvres de Boileau-Despréaux.** Texte de 1701 avec notice, notes et variantes. *Paris, Lemerre.* 2 volumes in-8° de XXIII-454 et 545 pages, avec un portrait. 20 »

(*Collection Lemerre.*)

Pique-nique (EN). 1894. Publication annuelle du comité de la « Société des gens de lettres ». *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 326 pages. 3.50

ROD (EDOUARD). — **Le Silence.** Quatrième édition. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 303 pages. 3.50

Sept contes roumains traduits par *Jules Brun.* Avec une introduction générale et un commentaire folkloriste par *Leo Bachelin. Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de LXIII-343 pages. 3.50

TAILHADE. (LAURENT). — **Vitraux.** *Paris, Lemerre.* In-18 de 50 pages. 2 »

THEURIET (ANDRÉ). — **Jardin d'automne.** *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de 153 pages. 3 »

VACQUERIE (AUGUSTE). — **Depuis.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-8° de 268 pages. 7.50

WODZINSKI (Comte). — **Pour un faux.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 volume in-12 de 339 pages. 3.50

Voici un roman exotique, d'un dramatique sobre et d'une émotion poignante. Je ne pourrais assez recommander la lecture de cette œuvre dont l'auteur a placé le cadre dans son pays, les bords de la Vistule. Les mœurs slaves et juives, la haine de race qui sépare les polonais chrétien des juifs y sont mises en lumières avec une puissance singulière. Tous les types qui évoluent dans le récit, Roz, Jean, Sigismond, les Lewin, Rachel, ont un relief qui dénonce une étude et une observation faites sur place. Mais rien n'approche de la délicieuse figure de *Wanda.* Certes, l'œuvre est triste, elle est sombre et pessimiste parfois, mais elle est toujours vraie et naturelle. Le rayon de soleil qui illumine les dernières pages est aussi fort délicatement nuancé.

E. G.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

ARNOUX (GABRIEL). — **Arithmétique graphique.** Les espaces arithmétiques hyper magiques. Essais de psychologie et de métaphysique positives. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de XXIII-175 pages, avec une planche. 6 »

LAPLACE. — **Œuvres complètes** publiées sous les auspices de l'Académie des Sciences par MM. les secrétaires perpétuels. Tome X. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-4° de 419 pages. 20 »

MANNHEIM (Colonel A.). — **Principes et développements de géométrie cinématique.** Ouvrage contenant de nombreuses applications à la théorie des surfaces. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-4° de x-589 pages. 25 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

CADIAT (Ernest). — **Manuel pratique de l'électricien.** Guide pour le montage et l'entretien des installations électriques. Deuxième édition. *Paris, Baudry.* 1 volume in-12 de 510 pages avec figures. Cartonné toile. 7.50

FREMY (M.). — **Encyclopédie chimique.** Tome X : Applications de la chimie organique. Analyse des matières alimentaires et recherche de leurs falsifications, par MM. *Ch. Girard* et *A. Dupré. Paris, Dunod et Vicq.* 1 volume in-8° de 729 pages avec gravures. 32.50

LOPPÉ (F.) et **BOUQUET** (R.). — **Traité théorique et pratique des courants alternatifs industriels.** Ouvrage en deux volumes. Tome Ier : Partie théorique. *Paris, Bernard et Cie.* 1 volume in-8° de VIII-280 pages. 10 »

On n'avait pas fait jusqu'à présent de recueil aussi complet de la théorie et de la pratique des courants alternatifs. MM. Loppé et Bouquet se sont attelés à ce grand travail dont nous possédons la 1re partie, donnant la théorie de ces courants.

Cette partie traite : du courant variable — du courant périodique simple — des alternateurs — des courants polyphasés — de la théorie des moteurs à courants alternatifs — de l'étude de la décharge des condensateurs — de l'influence du fer.

A côté des théories connues au sujet des problèmes qui précèdent, les auteurs ont établi une méthode générale permettant la résolution de ceux-ci de façon relativement simple. Disons *relativement*, car le lecteur qui abordera l'ouvrage n'y découvrira guère que des formules et des mathématiques ; on sent cependant que l'on a constamment cherché à rester aussi simple que possible ; mais les problèmes traités sont d'une complexité telle, que la simplicité est incompatible avec eux.

Les auteurs ont puisé dans les journaux techniques, tels que *l'Electricien*, *l'Industrie électrique* et *la Lumière électrique ;* ils ont fait des emprunts nombreux aux travaux de MM. Blakeslay — Fleming — Rodet et Busquet et aux traités de MM. E. Gérard et F. Lucas.

Ce travail donne le dernier mot en tout ce qui est relatif aux courants alternatifs industriels.

L. L.

LUGOL (P.). — **Traité élémentaire de chimie** (chimie inorganique, chimie organique, notions d'analyse chimique), à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire moderne et des candidats au baccalauréat. Ouvrage rédigé conformément au dernier programme officiel. *Paris, Belin.* 1 volume in-12 de XI-700 pages, avec 247 gravures dans le texte. Relié toile. 6.50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DENFER (J.). — Architectures et constructions civiles. **Charpenterie métallique.** Menuiserie en fer et serrurerie. Tome Ier. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de 584 pages, avec de nombreuses figures dans le texte. 20 »

(*Encyclopédie des travaux publics.*)

FERRET (Abbé J.). — **La Photogravure sans photographie.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-12 de 48 pages. 1.25

(*Bibliothèque photographique.*)

GAUTIER (G.-E.-M.). — **La Représentation artistique des animaux.** *Paris, Mendel.* 1 vol. in-12 de x-320 pages avec 8 figures. 5 »

(*Bibliothèque de photographie.*)

Dans ce volume, d'une conception absolument originale, sur un sujet à peu près inédit, M. Gautier, ingénieur agronome, s'est efforcé de montrer en quoi consiste l'art dans la représentation des quadrupèdes et plus particulièrement du cheval, quelles sont les causes de la ressemblance du portrait de l'animal en station et les

conditions de la beauté de l'animal en mouvement.

L'ouvrage tout entier est fait au point de vue de la reproduction par la photographie, puisque c'est par les procédés photographiques qu'ont été acquises toutes les données positives, artistiques ou scientifiques que nous possédons sur les animaux et leurs mouvements. C. M.

MINEL (P.). — **Électricité appliquée à la marine.** *Paris, Gauthier-Villars et Masson.* 1 volume in-12 de 203 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.*)

Dans ce volume, l'auteur a cherché à étudier, au point de vue des applications de l'électricité qui ont été faites dans la marine, le fonctionnement des machines et des moteurs à courants continus, des accumulateurs, ainsi que le fonctionnement de l'éclairage par incandescence et de l'éclairage par arcs.

Les principales questions traitées sont les suivantes : genres d'induits, modes d'excitation, courbes caractéristiques des machines employées dans la marine. — Fonctionnement mécanique des ensembles : moteur et dynamo. — Alimentation isolée ou simultanée de projecteurs par des sources électriques. — Projet d'installation de l'éclairage électrique à bord d'un bâtiment.

G. V. F.

SCIENCES BIOLOGIQUES

MAGNAN (V.) et **SÉRIEUX** (PAUL). — **La Paralysie générale.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 193 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

MM. Magnan et Sérieux, se plaçant surtout au point de vue clinique, ont voulu non seulement que l'aliéniste et le médecin légiste, mais aussi le praticien désireux de connaître la plus grave et la plus fréquente des maladies mentales, puissent trouver dans ce volume une description claire et complète de la paralysie générale.

L'ouvrage constitue une mise au point des questions nombreuses soulevées par les recherches de ces dernières années et offre un tableau clinique des plus fidèles de la paralysie générale, dans ses formes variées. G. M.

MERKLEN (Dr PIERRE). — **Examen et Séméiotique du cœur.** Signes physiques. *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 256 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Cet aide-mémoire est destiné aux étudiants et aux jeunes médecins. Il contient, avec l'exposé des principales méthodes, l'exploration du cœur, la description des signes physiques tirés de son examen. Une première partie est consacrée à l'inspection, la palpation et la percussion, et l'on y trouvera l'étude détaillée des variations du choc de la pointe et des modifications de la matité cardiaque. La seconde partie, plus importante, traite de l'auscultation. Après un court résumé des caractères et des causes des bruits normaux, l'auteur passe en revue les altérations de leur rythme (accélération, rythme fœtal, ralentissement, rythme couplé, intermittences, arythmie, bruits de rappel et de galop), les modifications de leur timbre et de leur intensité, enfin les bruits anormaux, souffles et frottements. Tous ces signes sont étudiés au double point de vue de leur diagnostic et de leur valeur séméiologique. Les descriptions sont simples et complètes et l'auteur a mis à profit, quand l'occasion s'en est présentée, le résultat de ses observations personnelles. G. M.

OLLIER (L.). — **Régénération des os et résections sous-périostées.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 180 pages, avec figures dans le texte. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Cet aide-mémoire a pour but d'exposer, le plus brièvement possible, les fondements physiologiques, la technique et les résultats de la nouvelle méthode de résection que M. Ollier a déduite, il y a plus de trente ans déjà, de ses expériences sur les animaux.

Ce petit volume donne une idée synthétique et suffisante d'une méthode opératoire qui, vivement discutée à ses débuts, ne paraît plus guère compter d'opposants aujourd'hui.

Il traite d'abord des questions générales et fondamentales, puis plus particulièrement de la régénération des os et de la croissance du squelette, envisagées dans leurs applications à la théorie et à la pratique des résections.

Un second volume exposera les résections des grandes articulations des membres. Les résultats orthopédiques et fonctionnels qu'on obtient après ces opérations sont les plus propres à montrer le progrès qui s'est accompli depuis trente ans. G. M.

ROCHÉ (GEORGES). — **Les Grandes pêches maritimes modernes de la France.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 164 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

Dans le petit ouvrage que nous offrons aujourd'hui au public, se trouvent résumées, sous la forme la plus concise, les notions les plus exactes que l'on peut avoir : sur les armements aux diverses grandes pêches françaises, sur la technique de celles-ci et sur les procédés de conservation des poissons qu'elles ont pour but de capturer.

Un chapitre spécial est consacré, à l'examen de quelques points critiques de ces industries : le conflit franco-terreneuvien, la crise sardinière, l'extension de la pêche côtière vers les eaux du large. G. M.

SCIENCES MÉDICALES

CAJAL. (Dr S.-R.). — **Les Nouvelles idées sur la structure du système nerveux chez l'homme et chez les vertébrés.** Edition française revue et augmentée par l'auteur, traduite de l'espagnol par le *Dr L. Azoulay.* Préface de *M. Mathias-Duval. Paris, Reinwald.* 1 volume in-8° de XVI-200 pages, avec 49 figures dans le texte. 3 »

Nos connaissances sur la structure intime du système nerveux ont, depuis quelques années, subi une profonde révolution. Aucune notion ne semblait plus certaine que la continuité des filets nerveux, qui composent les nerfs périphériques, avec les cellules nerveuses, qui constituent les organes nerveux centraux (cerveau et moelle épinière). La comparaison entre l'appareil nerveux et les appareils télégraphiques semblait aussi juste que simple. Or, il faut en rabattre. Voici que les découvertes sensationnelles de Golgi, confirmées et étendues par le Dr Cajal, l'auteur du livre que nous analysons, ont complètement renversé ces idées anciennes. Il n'existe pas — tel est au moins l'état actuel de la science — de continuité entre les nerfs périphériques et les cellules nerveuses centrales ; il y a simple contiguïté ; de sorte que les deux organes agissent les uns sur les autres par distance, par une simple influence réciproque, absolument comme un courant électrique produit un courant d'induction dans un circuit avec lequel il ne se trouve pas en contact immédiat.

L'ouvrage du Dr Cajal a pour but de résumer les idées nouvelles sur la structure du système nerveux. Il étudie successivement la constitution anatomique de la moelle épinière, du cervelet, de l'écorce cérébrale, de la corne d'Ammon, des appareils olfactifs, visuels et auditifs, des ganglions nerveux, de la névroglie. Ajoutons-y le chapitre très intéressant où l'auteur pose des conclusions générales, dans lesquelles il démontre que les dernières découvertes n'infirment en rien la doctrine spiritualiste sur les phénomènes de la pensée, de la volition, de la conscience. Il prouve également que le matérialisme est incapable d'expliquer, à lui seul, ces phénomènes qui différencient l'homme de l'animal. Enfin, dans un dernier chapitre, le savant espagnol expose les principales méthodes, usitées actuellement pour l'étude de la structure du système nerveux et qui sont la méthode de Golgi, le méthode rapide, la double imprégnation de Cajal, et la méthode de Cox.

Nous recommandons ce livre à tous les médecins qui veulent se tenir au courant des derniers progrès de la science. Nous ne pouvons que féliciter le Dr Azoulay d'avoir mené à bien la traduction française de cet important travail. Le style en est simple, élégant et clair ; il ne se ressent nullement de l'influence de la langue de l'ouvrage original. Nous ne doutons pas que cette traduction ne soit appelée à un succès aussi rapide que mérité. Dr M.

GÉLINAUX (Dr E.). — **Des Peurs maladives ou phobies.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 204 pages. 3.50

(*Bibliothèque générale de physiologie.*)

Ce livre est consacré à l'étude d'un symptôme morbide, très commun de nos jours, sur lequel l'attention des médecins s'est particulièrement fixée depuis quelques années. Il s'agit d'un sentiment de terreur irrésistible et angoissante, se rapportant toujours au même objet ou au même événement et occasionnant une émotion telle qu'il suspend la volonté et le raisonnement. Ce n'est qu'en 1870, que Benedikt, de Vienne, décrivit le premier ce singulier état, qui se manifeste dans beaucoup d'affections nerveuses. La plus fréquente de ces peurs est ce qu'on appelle l'*agoraphobie* ou peur des espaces. C'est elle qui fut décrite par le médecin autrichien. Après lui, d'autres auteurs s'en sont occupés, tels Westphall, Cordes, Webber, Legrand du Saulle, Beard, etc.

D'autres phobies ont également été observées : nous citerons entre autres l'aichmophobie (peur des pointes), la claustrophobie (peur des places fermées), la mysophobie (peur de la saleté), l'hématophobie (peur du sang), etc.

Le Dr Gélinaux semble vouloir faire de ce symptôme une entité morbide spéciale, alors que la plupart des médecins ne le considèrent

que comme un phénomène pathologique, dû à une affection du système nerveux. L'ouvrage de notre confrère de Paris ne nous a pas convaincu de l'exactitude de sa manière de voir. Nous persistons à croire que les phobies doivent être mises sur la même ligne que les douleurs, les anesthésies, les paralysies, qui ne sont, elles aussi, que des symptômes et non des maladies proprement dites. Quoi qu'il en soit, le livre du Dr Gélinaux est intéressant; c'est le premier ouvrage consacré exclusivement à l'étude de ce symptôme important.

Nous sommes obligé de faire des réserves au sujet du chapitre relatif à la thérapeutique. Il est rare qu'il soit indiqué de combattre ce symptôme à lui seul; il est plus rationnel de s'attaquer à la cause du mal. D'autre part, nous regrettons que notre confrère ait fait allusion dans ce chapitre à certaines formules qu'il préconise et que nous avons souvent retrouvées à la 4me page de nos journaux politiques.

Dr M.

GOUZER (Dr J.). — **Le Mécanisme de la vie.** *Paris, Carré.* 1 volume in 8° de II-250 pag. 4 »

ICARD (Dr Séverin). — **L'Alimentation des nouveau-nés.** Hygiène de l'allaitement artificiel. Ouvrage couronné par l'Académie de médecine. *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de XXVIII-327 pages, avec 60 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

LAUMONIER (Dr J.). — **Hygiène de l'alimentation**, dans l'état de santé et de maladie. *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de VIII-327 pages, avec gravures dans le texte. Relié toile. 4 »

LAURENT (Dr Emile). — **Les Bisexués.** Gynécomastes et hermaphrodites. *Paris, Carré.* 1 volume in-8° de 233 pages. 5 »

MORAX (Dr V.). — **Recherches bactériologiques sur l'étiologie des conjonctivités aiguës et sur l'asepsie dans la chirurgie oculaire.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 144 pages avec une planche. 5 »

(*Bibliothèque générale de médecine.*)

Il n'est pas de branche de l'art de guérir qui n'ait subi l'influence heureuse et bienfaisante de la bactériologie. L'oculistique lui doit des progrès importants, au point de vue scientifique comme au point de vue pratique. L'opuscule que nous analysons a pour but d'exposer le résultat de recherches bactériologiques importantes, qui ont principalement roulé sur une affection fréquente de l'œil, la conjonctivite aiguë.

L'auteur établit que les conjonctivites peuvent être divisées en plusieurs classes, d'après l'agent microbien qui cause la maladie. Il distingue la conjonctivite aiguë contagieuse, la conjonctivite blenonlagique, la conjonctivite diphtéritique, la conjonctivite lacrymale à streptocoques, la conjonctivite à pneumocoques, la conjonctivite phlyctémilaire et la conjonctivite infectieuse. Les recherches bactériologiques ont principalement porté sur les quatre premières formes de conjonctivites. Un chapitre spécial est consacré à chacune d'elles.

Dans la seconde partie, le Dr Morax s'occupe de l'asepsie dans la chirurgie oculaire. Après quelques données théoriques sur la microbiologie de l'œil, l'auteur énumère les règles principales qui doivent guider l'oculiste voulant pratiquer une opération sur l'organe de la vue. Il déclare ses préférences pour l'asepsie et notamment pour les lavages à l'eau stérilisée, qui est mieux supportée que les solutions antiseptiques.

Somme toute, excellent ouvrage, très scientifique et très pratique à la fois. Nous le recommandons à l'attention de tous les ophtalmologues.

Dr M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

CLÉMENT (A.-L.) — **L'Apiculture moderne.** *Paris, Larousse.* 1 volume in-8° de 126 pages, avec 115 gravures. 1.25

LARBALÉTRIER (A.). — **Les Plantes d'appartement, de fenêtres et de balcons.** Soins à leur donner. *Paris, Alcan.* 1 volume in-18 de 185 pages. » 60

(*Bibliothèque utile, n° 112.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

DE GONCOURT (Edmond et Jules). — **L'Italie d'hier.** Notes de voyage, 1855-1856. Entremêlées de croquis de *Jules de Goncourt* jetés sur le carnet de voyage. *Paris, Charpentier et Fasquelle.* 1 volume in-12 de VIII-287 pages. 3.50

DE ROSNY (Léon). — **Taureaux et mantilles.**

Souvenirs d'un voyage en Espagne et en Portugal. *Paris, Charpentier et Fasquelle.* 1 volume in-12 de VII-372 pages. 3.50

DE VILLE-D'AVRAY (H.). — **Signes conventionnels et lecture des cartes françaises et étrangères.** *Paris, Le Soudier.* 1 volume in-12 de 200 pages. Relié toile. 3.50

GREGOROVIUS (F.). — **Promenades en Italie.** Traduit de l'allemand, avec une préface d'*Emile Gebhart. Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de XIX-260 pages. 3.50

JACOLLIOT (LOUIS). — **Voyage au pays des jungles.** Les femmes de l'Inde. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 384 pages, avec gravures. 4 »

VERSCHUUR (G.). — **Voyage aux trois Guyanes et aux Antilles.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de 367 pages, avec gravures. 4 »

Le but que s'est proposé M. Verschuur dans ses différents voyages qui l'ont conduit à travers presque toutes les colonies du monde, françaises, anglaises et hollandaises, a été d'étudier sérieusement les systèmes suivis et les résultats obtenus par les puissances auxquelles appartiennent ces colonies.

A ce point de vue, le récit de son voyage à travers les trois Guyanes est des plus caractéristiques et des plus instructifs. Ces Guyanes, qui ne sont, en réalité, que trois tranches d'un même territoire administrées par la France, la Hollande et l'Angleterre, ne se ressemblent en rien, tant les résultats acquis diffèrent ici ou là. M. Verschuur en parle savamment. Muni de recommandations officielles pour les gouverneurs des Guyanes française, hollandaise et anglaise, son séjour de plusieurs mois dans ces trois colonies lui a permis d'établir des comparaisons instructives entre les différents modes d'administration, les profits que les uns et les autres savent tirer d'un sol éminemment fertile, la production de l'or et l'emploi de la main-d'œuvre.

Un voyage au Maroni, fait avec le gouverneur, lui a fourni l'occasion d'étudier sur le vif la vie de nos condamnés soumis au régime tutélaire des travaux forcés, tant à Cayenne qu'au Maroni et aux Iles du Salut. Il y a retrouvé les mêmes effets, les mêmes scènes que celles dont il avait été témoin en Nouvelle-Calédonie. Ces détails seront certainement goûtés de ceux qui s'intéressent au sort de nos criminels de marque.

H. C.

ART MILITAIRE.

LEENDERTZ (C.-J.). — **In en om de kazerne.** Schetsen uit het militaire leven. *Leiden, Kooyker.* 1 boekd. in-12 van 165 bladz. 3.75

Silhouettes militaires, croquis empruntés à la vie militaire dans ce qu'elle a de naïf et même de terre à terre, épisodes des manœuvres et de la guerre aux colonies, en un mot, la photographie vivante du soldat hollandais de toutes armes, voilà ce que l'auteur a voulu représenter dans ces 165 pages. On paraît croire que nos voisins du nord sont généralement peu enclins au rire et ont le caractère grave et sérieux. Ce n'est certes pas le cas pour les troupiers hollandais qui, franchement, ne distillent pas l'ennui. Le livre est traversé par un large éclat de rire et les héros que l'auteur met en scène procèdent plus, par la gaîté de leurs discours, de Teniers et d'Adrien Brauwer, leurs joyeux peintres, que des rigueurs et de l'ascétisme de Calvin. Ce sont de bons « bougres » aurait dit le maréchal Bugeaud, que ces *piou-pious* hollandais, de braves enfants qui, on le sent, au besoin, se battraient bien. En somme, le petit livre de M. Leendertz se lit avec intérêt même par de simples... pékins. Il aura un vif succès dans les chambrées où se parle la langue de Vader Cats.

E. M.

DE GREVE (W.-R.). — **De Verdediging van Nederlandsch Indië.** Tweede druk. *Batavia, Kolff.* 1 boekd. in-8° van 104 bladz. met kaart. 2.75

Nous ne connaissons pas l'auteur et ignorons s'il appartient à l'armée ou s'il écrit sur les questions militaires en simple amateur, mais nous reconnaissons volontiers que son petit plaidoyer en faveur de l'établissement d'un réduit fortifié dans l'île de Java nous a paru très convaincant. Voici, en deux mots, la thèse soutenue :

Java et les Indes néerlandaises sont pour les Pays-Bas d'un prix inestimable. Or, en cas d'une guerre, ces possessions sont à la merci d'un coup de main. Il est donc nécessaire de rechercher des moyens pour mettre ces colonies à l'abri d'une pareille éventualité. Ce moyen, c'est de fortifier Soerabaya, le port le mieux situé et d'en faire un réduit sur lequel puissent s'appuyer à la fois les forces de terre et de mer néerlandaises. L'auteur a fait le calcul, très soigneusement et d'une façon fort compétente, de ce que coûteraient ces fortifications. Il a pris pour guide, dans ce calcul, le coût des fortifications de la Meuse. Il arrive à un chiffre global de 8 millions de florins. Il estime que la défense

et l'occupation de ce réduit nécessiteraient seulement 11,000 hommes.

Si l'auteur ne s'est pas trompé dans ses calculs, il nous semble qu'une dépense de 20 millions de francs — en somme une forte prime d'assurance — n'est pas excessive pour mettre Java à l'abri des convoitises des belligérants.

E. M.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

COUGNY (Gaston). — **Albums-manuels d'histoire de l'art : L'antiquité.** *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-4° de 273 pages, avec 215 gravures. 4.50

JUNIUS (Jan-H.). — **Heraldiek.** *Amsterdam, F. Muller en Cie.* 1 boekd. in-8° van 371 bladz. met 522 figuren. 13 »

PEYRE (Roger). — **Histoire générale des beaux-arts.** Ouvrages contenant plus de 300 illustrations d'après les œuvres les plus célèbres. *Paris, Delagrave.* 1 volume in-12 de xvi-786 pages. 6.50

Cet ouvrage se recommande tout particulièrement par l'intérêt même du sujet qui y est traité.

On y retrouve les idées générales, les grands noms, les chefs-d'œuvre qu'un honnête homme, comme on disait sous Louis XIV, ne saurait ignorer. L'auteur s'est attaché surtout à marquer les périodes, la succession des écoles ou leur développement simultané, les réactions inévitables amenées par la prédominance d'un principe que la tendance contraire finit par étouffer. Néanmoins, il a su descendre jusqu'aux détails intéressants, juger, avec un goût sûr et délicat, les œuvres les plus célèbres. Il s'est aidé, dans ses appréciations de ses souvenirs personnels ou, à leur défaut, des travaux les plus récents et les plus autorisés.

Bref, les gens qui aiment à s'instruire agréablement et qui veulent jouir de la science sans s'être donné la peine de l'acquérir par eux-mêmes liront et reliront ce livre, qui leur laissera l'illusion pleine de charme d'être des savants sans avoir eu besoin de trop travailler. Le soin avec lequel ont été exécutées les gravures, la clarté et l'élégance du texte seront pour eux un attrait de plus. C. D.

RAYMOND (George Lansing), — **Art in theory.** An introduction to the Study of comparative aesthetics. *Londres, Putnam.* 1 volume petit in-8° de xviii-266 pages. Relié toile. 12 »

Il ne sera pas sans intérêt pour nous de connaître l'idée de l'art et les conditions que les Américains lui reconnaissent comme *nécessaires.* M. le Professeur Raymond nous présente la quintessence de cette idée américaine et elle n'a rien qui ne soit inférieur aux théories de l'ancien monde sur le même sujet. Il étudie successivement la Nature et l'Art — la Forme et la Signification dans l'Art — sujets représentant plutôt qu'imitant les formes naturelles — sujets représentant plutôt que communiquant la pensée et le sentiment — l'impulsion artistique — théories concernant la beauté — la beauté absolue, relative, objective, subjective, etc. — la Beauté résultat d'harmonie et d'effets — sa définition — goût, etc.

Cet ouvrage s'adresse surtout sinon exclusivement aux dilletanti de l'art; il leur rendra, dans tous les cas, d'éminents services ; il donnera aux goûts naturels une direction logique et complétera chez les amateurs la somme des connaissances indispensables pour apprécier et sentir entièrement toute la valeur d'une œuvre, quelle qu'elle soit. L. L.

RAYMOND (George Lansing). — **The Genesis of art-form.** An essay in comparative aesthetics showing the identity of the sources, methods and effects of composition in music, poetry, painting, sculpture and architecture. *Londres, Putnam.* 1 vol. petit in-8° de xxii-311 pages, avec gravures. Relié toile. 12 »

L'Art c'est la *manière* de faire une chose d'après des procédés déterminés, du moins c'est ainsi que l'entend M. le Professeur Raymond. Peut-on assigner à l'art, à la peinture par exemple, ces limites étroites que lui donne M. Raymond, peut-on dire que, comme le photographe dispose ses sujets devant l'objectif, le peintre doit disposer les siens selon des règles invariables ? Nous le croyons pas, car, si cela était, les jeunes, les affranchis de toute convention et de toute tradition ne parviendraient pas à éveiller le moindre intérêt. Et pourtant eux aussi ont pu provoquer l'émotion et l'admiration. N'est-ce pas l'*art* cette puissance d'émouvoir et d'attirer le spectateur, et celui-ci n'admire que rarement le procédé, la méthode, qu'il ignore souvent, mais bien l'ensemble de l'œuvre ou mieux le sentiment qui s'en dégage.

Certes, les classiques, c'est-à-dire ceux qui perpétuent une *manière*, peuvent atteindre dans leur genre un haut degré de perfection parce presque tout a pu leur être enseigné, la méthode étant codifiée avant leur venue, et ils n'y apportent pas toujours de contributions nouvelles ; il en est ainsi de tous les arts, croyons nous.

Certainement, il ne faut pas négliger le classique, car c'est la somme des perfections que tous les arts ont acquises par le passé; mais peut-on, en son nom, proscrire des aspirations affranchissantes qui mèneront peut-être à de nouveaux trésors d'émotion et de beauté ?

Le travail de M. Raymond prend chaque art à son origine, et suit sa marche à travers les temps ; il le considère à ce jour comme possédant la plus grande somme de perfections et déduit de nos connaissances actuelles les *conditions nécessaires* de l'art de la peinture — la sculpture — la musique — la poésie — la décoration — l'architecture, etc.

C'est l'œuvre d'un homme qui connaît bien des choses, qui sûrement est un érudit; c'est un travail intéressant à beaucoup de points de vue, mais nous ne pouvons applaudir à sa tendance à donner à l'art des limites nées de la tradition.

L. L.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CLÉMENT (L.). — **Fables de La Fontaine.** Nouvelle édition avec une introduction et des notes, une grammaire et un lexique de la langue de La Fontaine. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de VIII-476 pages. Cartonné toile. 3.25

Cette édition s'adresse à l'enseignement secondaire, classique et moderne. Le texte de La Fontaine est donné dans son intégrité, sauf les convenances réclamées par une édition classique. Ce texte a été revu par M. Clément sur l'édition originale de 1678-79, mais l'orthographe moderne a été adoptée. L'orthographe ancienne est signalée dans le lexique quand elle présente une particularité curieuse pour l'histoire de la langue et elle est toujours maintenue dans le texte quand elle est nécessaire soit à la mesure du vers, soit à la rime. Une introduction littéraire très intéressante a été placée au commencement du volume ; à la fin, une grammaire et un lexique de la langue de La Fontaine. Chaque fable est précédée de l'indication *des sources*. M. Clément a mis dans l'*Introduction* ce qu'il est utile de savoir sur l'histoire de la fable. Dans les deux chapitres suivants, il a essayé de présenter avec un certain enchaînement les idées essentielles qui peuvent diriger une lecture réfléchie des Fables. Dans la biographie, c'est le caractère de l'homme qu'il a eu à mettre en lumière, en montrant comment la vie explique l'œuvre. Dans l'étude sur La Fontaine et la fable, l'auteur fait voir quelle était l'originalité de la nouvelle poétique. Cette étude est suivie d'un court chapitre sur la versification.

Ajoutons que ce livre est imprimé avec le plus grand soin. Son exécution typographique est remarquable. C'est une des meilleures éditions classiques de La Fontaine que nous connaissions.

A. O.

FLORIAN (J. P. CLARIS DE). — **Fables** publiées avec un avant-propos sur la fable et une table alphabétique. *Paris, Flammarion.* 1 volume in-18 de 235 pages. 3 »

(*Nouvelle bibliothèque classique.*)

LECLERC (MAX). — **L'Education des classes moyennes et dirigeantes en Angleterre.** L'éducation et la société en Angleterre. Avec un avant-propos par M. *Emile Boutny. Paris, Colin.* 1 volume in-12 de XIX-368 pages. 4 »

MEUNIER (GEORGES). — **Les Grands historiens du XIXe siècle.** Etudes et extraits. *Paris, Delagrave.* 1 volume in-12 de XXVIII-430 pages. 3 »

M. Georges Meunier fait pour l'histoire au XIXe siècle ce que M. Lanier a fait pour la Géographie, ce que M. Gaston Cougny a fait pour l'Art.

Son livre intitulé : *Les Grands historiens du XIXe siècle*, renferme des études sur les principaux historiens du siècle, ainsi que des extraits des œuvres de ces historiens. C'est ainsi qu'il contient des notices sur les historiens suivants et des extraits de leurs œuvres : Michaud, De Sismondi, De Barante, Augustin Thierry, Guizot, Mignet, Thiers, Michelet, Henri Martin, Edgar Quinet, Louis Blanc, Camille Rousset, Taine, Fustel de Coulanges, Duruy et Lavisse.

Cette excellente anthologie historique est précédée d'un remarquable chapitre dû à la plume de M. Georges Meunier et intitulé : *L'Histoire et les Historiens.*

« Le plaisir de raconter les événements auxquels il a assisté, dit M. Meunier, est assurément l'un des plus vifs, l'un des plus naturels que l'homme puisse éprouver. Aussi, les premiers parmi les prosateurs ont-ils été des narrateurs, des historiens, comme les premiers d'entre les poètes avaient été les chantres épiques, ces déformateurs sublimes de l'histoire, balbutiante déjà, sous la parure merveilleuse de la légende. »

Et plus loin : « Il semble que la tendance éclectique des esprits éminents assez maîtres d'eux-mêmes pour ne prendre que le meilleur de chaque méthode soit le dernier terme de l'évolution historique du XIXe siècle : l'histoire, désormais constituée comme science, soumise à des règles fixes et étudiée depuis cent ans, sous toutes ses faces, par des maîtres incomparables, a désormais l'ambition très légitime de se présenter avec toutes ses ressources, d'être à la fois vulgarisatrice et scientifique Ce sera l'honneur de notre siècle, épris de recherches positives, de l'avoir créée de toutes pièces, cultivée avec tant de soin, et de l'avoir amenée, enfin, à un tel degré de perfection. »

A. O.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

MANNING (Kardinaal). — **Tijdverdrijf.** Naar het Engelsch door *H. Ermann*, *S. J.*, met een woord vooraf van *Dr H. J. A. M. Schaepman. Utrecht*, *Van Rossum.* 1 boekd. in-18 van XXVII-156 bladz. 2 »

Le R. P. Ermann a été bien inspiré en traduisant les pages du Cardinal Manning. Depuis longtemps, les fortes et originales pensées sur l'honneur, la fermeté de caractère, l'orgueil, la vanité, la popularité, l'égoïsme, la médisance, la paresse, les critiques et le courage étaient populaires en Angleterre. Mais elles méritent bien de faire le tour du monde. Le P. Ermann en a donné une charmante édition, vrai bijou de typographie. Les notes dont il a enrichi le texte du Cardinal étaient nécessaires pour saisir des allusions peu abordables aux lecteurs étrangers aux choses en l'Angleterre. Le Dr Schaepman a mis à ce livre une introduction, où nous le reconnaissons tout entier avec sa verve et sa puissante originalité. H. N.

NAN DE BEAUREGARD (Mme), née de Givodan. — **Manuel du jeune chrétien.** Avec approbation de Mgr *Dubourg*, évêque de Moulins, et avant-propos de M. *Amédée de Margerie. Paris*, *Lamulle et Poisson.* 1 volume in-32 de XXIII-753 pages. 3 »

VITALI (Abbé L.). — **La Famille catholique.** Traduit de l'italien par l'abbé *F.-M. Didier. Paris*, *Delarue.* 1 volume in-12 de VIII-311 pages.

Nous ne sommes point habitués à lire fréquemment la traduction française d'orateurs de la chaire contemporaine. S'agit-il de l'Italie, par exemple? On nous donna naguère l'oraison funèbre d'O'Connell par le R. P. Ventura et les conférences du P. Passaglia. Nous ne croyons pas qu'il existe une traduction en langue française des éloquents discours du Cardinal Alimonda, décédé depuis peu et archevêque de Turin. Le traducteur de la *Famille catholique* nous apprend que cette série de discours est l'œuvre d'un prêtre de Milan, à l'esprit élevé et cultivé, au cœur plein de foi et de grandeur.

La famille, avons-nous besoin de le dire, est l'unité sociale. Le père, le mère, l'enfant : voilà ce qui doit se retrouver partout, dans toute agglomération humaine, bourgade, ville, province, état. Malheureusement, à côté de l'ordre voulu par Dieu, il y a les passions révolutionnaires. A l'origine des choses, nous trouvons l'unité du mariage proclamée lors de la présentation d'Eve à Adam. Plus tard, il a fallu permettre aux Hébreux, par suite de leur dureté de cœur, la polygamie et le divorce. Mais le Christ, arrivé dans la plénitude des temps, a rétabli l'ordre primordial par l'unité et l'indissolubilité du lien conjugal. Les passions se sont de nouveau soulevées contre cette charte fondamentale du mariage chrétien. S'inspirant des théories du *Contrat social*, on a voulu voir dans les enfants la propriété de l'État ; le mariage est devenu un contrat à terme et le divorce s'est glissé à l'heure actuelle dans la plupart de nos récentes législations modernes.

Les quinze conférences, ayant chacune leur titre propre : mariage, époux, père, mère, enfant, fiancés, célibataires, douleurs et consolations, famille et pratiques de piété, pureté, religion et travail, Marie, sainte Anne, saint Joseph, — se lisent avec un intérêt soutenu et laissent une bonne impression sur l'éloquence de la chaire dans l'Italie actuelle.

A. C. H. D.

VARIA

BOSSAKIEWICZ (S.). — **Manuel du Collectionneur de Timbres-Poste.** *Paris*, *Mendel.* 1 volume in-12 de 254 pages. 3 »

Le *Manuel du Collectionneur de Timbres-Poste* qui vient de paraître, sous la signature de M. Bossakiewicz, bien que renfermant toutes les notions indispensables aux amateurs, notions qui leur permettront d'éviter des erreurs et de repousser de leur collection les timbres non authentiques, n'a pas la sécheresse d'un traité scientifique : il est émaillé d'anecdotes et d'études historiques, géographiques, mythologiques, etc., qui en rendent la lecture attrayante et instructive, même pour les personnes qui ne s'occupent pas de philatélie.

L'ouvrage est édité avec le plus grand soin.

C. M.

PANIS (GUSTAVE). — **Les Papillons de France.** Catalogue méthodique, synonymique et alphabétique. *Paris*, *Mendel.* 1 volume in-12 de 320 pages avec 4 planches. 3.50

Cet ouvrage forme un excellent manuel du lépidoptériste. Il contient plusieurs chapitres sur la chasse, la conservation et la classification des lépidoptères, la manière d'élever les che-

nilles et d'employer les papillons, la description des principaux genres, un catalogue méthodique et synonymique et un catalogue alphabétique général des espèces et des genres. C'est un vrai livre d'agrément. S. B.

VILLAIN (Louis). — **La Viande malade.** Moyens pratiques de la reconnaître. *Paris, Carré.* 1 volume in-12 de xxv-167 pages. 3 »

PÉRIODIQUES

Annals of the american Academy (Philadelphie.) *Mai 1894 :* E. L. Godkin : Problems of municipal government. — G. Bradford: Reform of our state governments. — G. K. Holmes : A. decade of mortgages. — S. N. Patten : Failure of biologic sociology. — L.S. Merriam : Money as measure of value. — J.-B. Clark : An unfinished Study by Dr Merriam. — S. L. Oberholtzer : School savings banks. (Bi-mestriel. Par an : 38 fr.)

Archiv für katholisches Kirchenrecht. (Mainz, Kirchheim). *Mai-Juin 1894* : Dr K. A. Geiger : Entscheidungen des k. bayerischen Verwaltungs-Gerichtshoves in Sachen religiös Kindererziehung.— Dr Porsch: Rechtsanwalt u. Cons. — Rath, Das auf einem einzelnen Gute ruhende Patronat kann bei Vereinigung desselben mit anderen Gütern zu einem Herrschaftscomplex durch Ersitzung of diese sog. (Mensuel.)

Catholic world (New-York, 120, West 60th Strt). *Juin 1894* : W. Lecky : Adirondack sketches. — C. A. Walworth : Glimpses of life in an anglican seminary. — A. E. Buchanan : Gerard's reparation. — E. B. Smith : Some remarkable Kentucky converts. — Th. Mc Millan : The reign of nonsectarianism. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Civiltà cattolica (Rome, 246, Via di Ripetta). *2 Juin 1894 :* Di un dovere de'cattolici italiani circa l'opera de'Congressi. — Orsini : Niccolo III. — Un altro saggio del diplomatico impercritico. — Agnese e Susanna o gli ultimi della persecuzione diocleziana. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (Londres, Isbister). *Juin 1894 :* Halt ! — Lord Farrer : Kidd's « Social evolution ». — W. E. Bear : Market gambling. — V. Bartlet : The developpement of the historic episcopate. — C. F. Aked : The race problem in America. — A. Lang : Marlborough. — T. M. Wilson : The Gothenburg system in Norway. — H. F. B. Lynch : The armeniam question in Russia. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'abbaye). *10 Juin 1894* : L. Lefébure : Quelques années de la jeunesse de Montalembert. — L'Allemagne nouvelle. Le parti socialiste. — A. de la Borderie : Une prétendue compagne de Jeanne d'Arc. Pierrone et Perrinaïc. — A. Kannengieser : Le mariage civil et le Kulturkampf en Hongrie. — Bne C. de Bauldy : Trop vengée. — F. Klein : M. Paul Bourget. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *Juni 1894* : S. Muller : Robert Fruin. — H. Borel: Het chineesche tooneel. — C. Van Nievelt : Motieven. — Dr E. Van Ryckevorsel : Reisindrukken uit de Vereenigde Staten. — J. Van der Vliet : Ezelssproken. — A. G. Van Hamel : Oud-Fransche vertelsels. — E. Seipgens : De zûpers van Blienbeek. — L. Serrurier : De Leidsche rijksmusea (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Historisch-politische Blätter (Munich). *1 Juin 1894* : Palestina und Orlando. — Renan.— Graf Paul von Hoensbroech und die preussische Parität. — Agrarsocialismus in Ungarn. — Erwiderung zur Vaticinium Lehninense. — Watt's Geschichte Spaniens. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Macmillan's magazine (Londres). *Juin 1894*: R. D. Perlycross. — A vision of India. — The beginnings of the British army : The infantry. — An unfinished rubber. — Trout-fishing in New-Zealand. — The wicked cardinal. — One of the Cloth. — The cape of storms. — Nichol : Louis Kossuth. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Month (Londres). *Juin 1894 :* H. Lucas : The Contemporary revieuw and the papal encyclical on the Bible. — Editor : The muse of evolution. — J. M. Stone : Atheism unter Elizabeth and James I. — N. Hone : Documents of the apostolic chancery. — S. J. Smith : The primitive church and the see of Peter. — R. E. Scott : Convent education. — G. Tyrrell : Witnesses to the unseen. The Wish to believe. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *15 Mei 1894 :* A. D. Hagedoorn : Narcotische genotmiddelen. — Dr J. C. Costerus : De Tsetse vlieg. — R. Van der Meulen : Chemigrafie en fototypie. — Dr P. J. Kaiser : Korte geschie-

denis der verificatie van nautische instrumenten der Nederlandsche marine. — Dr R. G. Rijkens : De ontwikkeling der moderne lichttheorie.(Mensuel. Par an : 12 fr.)

Noord en Zuid (Culemborg, Blom en Olivierse) nr 2 van 1894 : A. S. Kok : Arenlezing. — C. H. den Hertog : Concrete en abstracte substantieven. — P. H. Van Moerkerken : De leerling van Pankrates. — Dr J.-B. Schepers : De nieuwere poëtiek. — C. H. Den Hertog : Antwoord aan Dr J. B. Schepers. — C. J. Vierhout : Brederoo's Spaanschen Brabander. — C. H. den Hertog : Bijdragen tot de studie van Potgieter. (Bi-mestriel. Par an : 13 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *1 Juin 1894 :* G. Picot : Charité et œuvres sociales. — M. Barrat : Souvenirs d'un voyage au Congo français. — H. Joly : Enseignement primaire et instituteurs. — E. Dubois : Un enquête patronale à propos des logements ouvriers à Berlin. — Comment on fonde de nouveaux villages français au Canada : Montmartre, Notre-Dame de Lourdes et Saint-Claude. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Juin 1894 :* Durkheim : Les règles de la méthode sociologique (2e *article*). — A. Binet et V. Henri : Les actions d'arrêt dans les phénomènes de la parole. — L. Weber : Sur les diverses acceptions du mot « loi » dans les sciences et en métaphysique (*fin*). — Dr Pioger : Origines et conditions de la moralité. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue du monde catholique (Paris, 76, rue des Saints-Pères).*1 Juin 1894* : J. Fontaine: Le monothéisme et les mythologies. — E. Biré : Historiens et philosophes contemporains : H. Taine.—Trouet : Les catalogues épiscopaux de l'ancienne Gaule. — A. Savaëte : La faute d'un père. — C. Derouet : Souvenirs d'un combattant de l'armée de la Loire (1870-1871). — L. Bascoul : Un nouveau François d'Assise. — A. Lirac : Le chant grégorien. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff). *3e en 4e aflevering 1894 :* J. C. Boerlage : In memoriam Justus, Karl Hasskarl en zijn botanische werken. — H. J. Wigman : Rozen. — Dr Treub : Eene Koffie bladziekte in centraal Amerika.— A. G. Vorderman : Pala lelaki (Myristica argentea Wrbg.) — H. J. Wigman :Bouquetten. — J. J. Smith : Orchideeën.— Dr Treub : De beweerde opneming van vrije stikstof door hoogere planten. — Boors ma : Over Kola-noten. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy en Gerlings). *Juni 1894* : Dr J. Kamminga van der Meer : Een blik in het leven der plant. — W. Meijer : Het Zuiderzeevraagstuk beschouwd in verband met de droogmaking van het Haarlemmermeer en de Ypoolders. — A. De Priester : De Franschen te Antwerpen (1794-1809). — A. Gittée : Oud en nieuw over den taalstrijd in Vlaanderen. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

ADVIELLE (Victor). — **La Bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène.** *Paris, Lechevalier; — Gand, Siffer.* In-12 carré de 38 pages. (Hors commerce.)

DE POTTER (Frans), bestendigen Secretaris der Academie. — **Vlaamsche Bibliographie.** Lijst der boeken, vlug- en tijdschriften, muziekwerken, kaarten, platen en tabellen in België van 1830 tot 1890 verschenen. Uitgegeven op last der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. Tweede aflevering. *Gent, Siffer.* In-8°, bladz. 243 tot 458 op 2 kolommen. Prijs : 5 fr.

SIJTHOFF's Woordenboek voor kennis en kunst. Naar de nieuwste bronnen bewerkt. Achtste deel : Q-Skalden. *Leiden, Sijthoff.* 1 boekd. in-8° van 576 bladz. op 2 kolommen. In linnen band. Prijs : 4 fr.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

Acta Sanctorum Novembris collecta digesta illustrata a *Carolo De Smedt, Josepho De Backer, Francisco Van Ortroy, Josepho Van den Gheyn, Hippolyto*

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

Delehaye et *Alberto Poncelet*, Societatis Jesu presbyterorum. Tomi II, pars prior, qua dies tertius partim et quartus continentur. Praemissum est Martyrologium Hieronymianum edentibus *Johanne Baptista De Rossi* et *Ludovico Duchesne. Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-folio de 12, LXXXII, 195, 4 et 623 pages avec frontispice et 3 portraits. Prix : 75 fr.

DE ROSSI (JOH. BAPT.) et **DUCHESNE** (LUDOV.). — **Martyrologium hieronyminianum** ad fidem codicum adiectis prolegomenis. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-folio de LXXXII-195 pages. Prix : 40 fr.
(Extrait des *Acta Sanctorum*, Novembris, tomi II, pars prior.)

Parmi les livres dont la lecture est recommandée aux prêtres par le *Pontifical romain* se trouve le Martyrologe.

Le Martyrologe fait en quelque manière partie du bréviaire, de ce livre d'office dont les ecclésiastiques, à partir de leur ordination sous-diaconale, récitent quelque partie à différentes heures de chacune de leurs journées.

A l'office appelé *Prime*, on lit la nomenclature des saints dont on fera la fête le lendemain dans les diverses églises du monde. A Rome, par exemple, on célébrera Ste Sylvie, mère de S. Grégoire le Grand, le 3 novembre, fête de S. Hubert, à Liége, et de S. Malachie à Clairvaux et en Irlande. Toutefois, le livre a gardé la dénomination de Martyrologe à cause de sa première origine. Les plus anciennes nomenclatures de saints ne désignent habituellement que les martyrs, c'est-à-dire des héros qui témoignèrent de leur foi par l'effusion de leur sang.

Le R. P. Ch. De Smedt a consacré d'excellentes pages, dans son *Introductio generalis ad hist. eccl.*, à la bibliographie des martyrologes de Bède, de Raban Maur, d'Adon, archevêque de Vienne en Dauphiné, de Notker de Saint Gall et surtout d'Usuard, moine de Saint-Germain-des-Prés. L'œuvre du moine parisien a été l'objet d'une édition critique due aux soins du P. du Sollier, bollandiste du XVIIIe siècle, et jouit, durant tout le Moyen Age, d'un crédit universel. Selon toute probabilité, ce serait même le second ouvrage qui aurait eu les honneurs de l'imprimerie nouvellement inventée.

Le Martyrologe romain actuel a été publié par ordre de Grégoire XIII, le 14 janvier 1584, et a subi deux revisions sous Urbain VIII et Benoît XIV. L'histoire de sa confection est fort obscure, ainsi qu'il résulte des recherches du P. Matagne. Nous ne parlerons guère de dom Guéranger, qui lui a consacré dix-neuf lignes dans ses *Institutions liturgiques.*

Quel a donc été le prototype de ces martyrologes ? C'est le martyrologe hiéronymien, dont l'autorité n'a pas tardé à devenir grande, vu qu'on le considérait comme compilé par S. Jérôme. Le nom de ce docteur, — avons-nous besoin de le dire ? — est grand, non pas seulement comme interprète des divines Écritures, mais encore comme historien, et ces qualités lui vaudront les titres les plus sérieux à l'estime de ses contemporains et de la postérité.

La chose est reconnue aujourd'hui sans conteste : la prétendue correspondance

entre S. Jérôme, d'une part, et Chromatins et Palladim, d'autre part, à l'effet d'avoir un catalogue des martyrs à fêter chacun des jours du calendrier annuel est apocryphe. Toutefois, son existence est déjà attestée par Cassiodore ; il en prescrit même la lecture à ses moines de Vivaria.

Il y a lieu de croire qu'un anonyme, appartenant au nord de l'Italie, a dressé, vers la fin du ve siècle, un catalogue des principaux saints, surtout martyrs, de cette région. Ce catalogue primitif, auquel il a ajouté des éléments puisés dans le calendrier de Rome, du martyrologe d'Orient et des tablettes d'Afrique, s'est recommandé au monde du nom de S. Jérôme, universellement connu. Il passa ensuite les Alpes, fut remanié par un clerc d'Autun d'abord, plus tard en Neustrie, à l'abbaye de S. Vandrille à Fontenelle ; cette recension, datée de 774, est restée justement célèbre.

Nous avions bien une édition critique du martyrologe hiéronymien depuis deux siècles, à savoir : celle donnée par Florentini, d'après deux manuscrits conservés à Lucques. Toutefois ce n'était point là un texte définitif. Ce travail, attendu depuis si longtemps vient enfin d'être fait par deux princes de l'érudition contemporaine, le Commandeur J.-B. de Rossi et l'abbé Duchesne, de l'Institut. Ce volume de 195 pages in-folio fait partie du tome II des *Acta Sanctorum* de novembre. Des trois chapitres préliminaires dont se compose l'œuvre commune des deux savants connaisseurs de l'antiquité ecclésiastique, le premier est dû à l'auteur de la *Roma Sotterranea*, les deux autres au docte professeur des Facultés catholiques de Paris. Pour établir leur texte, ils ont eu recours à 38 manuscrits dont ils notent les variantes en marge. Leurs recherches n'ont pas tardé à leur apprendre que trois recensions, dérivées elles-mêmes d'un prototype présentement introuvable, devaient fixer avant tout leur attention.

Le martyrologe hiéronymien est publié sur trois colonnes parallèles, reproduisant les noms des saints marqués à chacun des jours du calendrier, l'année commençant à Noël. Ces trois textes sont le manuscrit de Berne, d'Epternach et de Wissembourg.

Le manuscrit conservé présentement à Berne est originaire de Metz. Le manuscrit d'Epternach, découvert jadis par Rosweydus, fut jugé, par ce fouilleur incomparable, d'une valeur telle qu'il proposa, à l'imprimerie Moretus d'en faire graver un fac-similé sur cuivre. Les plaques subsistent encore, mais le travail ne fut poussé que jusqu'au mois de juillet ; on n'en tira que neuf épreuves. Les moines bénédictins eurent hâte de réclamer leur propriété. Ce manuscrit, se ressentant d'une influence anglo-saxonne, se trouve aujourd'hui à Paris.

Le manuscrit de l'abbaye de S. Pierre à Wissembourg fut utilisé par Florentini pour établir une faible partie de son texte. De Lucques, il revint en Hanovre, où Leibnitz l'eut en mains. On le croyait perdu, quand M. l'abbé Duchesne le retrouva, pour le plus grand plaisir des savants, à la bibliothèque de Wolfenbuttel.

Nous jugeons inutile d'allonger cet article, où nous annonçons avec allégresse l'apparition d'un travail hors ligne. Nous nous bornerons à témoigner à

MM. de Rossi et Duchesne, ainsi qu'aux Pères bollandistes, chargés de la correction des épreuves, notre plus vive et profonde gratitude. Nous aurons aussi un témoignage à rendre très favorable aux compositeurs typographes de la maison Polleunis et Ceuterick. Ce n'était pas un problème facile à résoudre que la juxtaposition de tous ces textes latins, grecs, syriaques ; leur patience et leur sagacité ont été soumises à une rude épreuve et il s'en sont tirés avec honneur. Ad. D.

DE SAN (Ludovici), S. J., in collegio maximo Lovaniensi S. J. theologiae professoris. — **Tractatus de Deo Uno.** Tomus prior : Praeter tres partes priores ipsius tractatus continens disquisitionem de mente sancti Thomae circa praedeterminationes physicas. *Louvain*, *Peeters.* 1 volume in-8° de 778 pages. Prix de l'ouvrage complet : 15 fr.

LÉON XIII (Sa Sainteté). — **Lettre encyclique aux patriarches, primats, archevêques et évêques du monde catholique sur l'étude de la sainte Écriture.** Texte latin et traduction française, avec notes marginales. *Bruxelles*, *Desclée*, *De Brouwer et Cie*. In-8° de 57 pages. Prix : 50 centimes.

PHILOSOPHIE — MORALE.

DIERCKX (Fr.), S. J. — **L'Homme-singe et les précurseurs d'Adam** en face de la science et de la théologie. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de 124 pages. Prix : 2 fr.

(Extrait de la *Revue des Questions scientifiques.*)

Sommes-nous les *fils* du singe ? Aucun savant ne soutient que l'homme puisse descendre d'une espèce de singes actuellement représentée sur le globe ; mais plusieurs prétendent que les singes et l'homme ont un ancêtre commun, qu'ils descendent d'une espèce d'anthropoïdes depuis longtemps éteinte. Nous serions les *cousins* du singe.

L'idée de l'origine animale de l'humanité repose-t-elle sur des données vraiment scientifiques ? Il y a lieu, d'abord, de maintenir contre les matérialistes la création spéciale de l'*âme* humaine. Celle-ci, principe simple, n'a pu évoluer de l'âme d'un animal ; les caractères de l'âme humaine sont irréductibles, elle n'est pas le dernier terme d'une évolution continue. Mais le *corps* de l'homme n'aurait-il pas pu, en vertu d'une disposition du plan de la Création, provenir, par transformation ou par évolution, du corps d'un animal ? Certains écrivains catholiques croient pouvoir faire cette concession. Est-elle nécessaire ?

Le Père Dierckx étudie les travaux de Darwin, de Hœckel, de Huxley, de Vogt, de Mortillet, etc.; et, discutant les assertions des uns et profitant des aveux des autres, il aboutit à ces conclusions, solidement et savamment motivées : malgré toutes les concessions que tolère peut-être le récit de la création d'Adam,

il y a de la hardiesse à voir dans le premier homme le produit de l'évolution, même avec les réserves que le dogme catholique impose. — Toutes les découvertes de la paléontologie et de l'anthropologie se retournent de plus en plus contre le darwinisme anthropologique.

J. J. D. S.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Code électoral belge de 1894 précédé des articles modifiés de la Constitution et suivi des lois prorogeant les mandats des conseils communaux et provinciaux, de la loi créant le corps électoral provincial provisoire, etc., *Gand, Siffer*. In-8° de 73 pages avec 2 modèles. Prix : 1 fr. 25.

Loi relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives. — **Wet op de vorming van de lijsten der kiezers** voor de wetgevende Kamers. *Gent, Hoste*. In-18 van 131 bladz. Prijs : 1 fr.

Ce petit travail donne le texte de la loi en langue française et en langue flamande. Celui-ci est suivi de l'arrêté royal du 14 avril 1894 concernant les diplômes scientifiques, les diplômes étrangers, l'homologation des certificats d'études moyennes, la délivrance de copies du relevé des mutations de propriété et le modèle de liste électorale.

L. L.

VAN SWINDEREN (O.-Q.)., docteur en droit. — **Esquisse du droit pénal actuel dans les Pays-Bas et à l'étranger**. Tomes II et III. *Groningue, Noordhoff*. 2 volumes in-8° de 427 et 436 pages. Prix : 25 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

DE RAMAIX (Maurits), volksvertegenwoordiger, en **POFFÉ** (Edward), laureaat der koninklijke Vlaamsche Academie. — **Beschaving en rijkdom van Belgisch Congo**. *Antwerpen, Van Os-Dewolf*. 1 boekd. in-8° van 286 bladz. met platen. Prijs : 1 fr.

DU CATILLON (Leonce), hoofdopsteller van *Ons Vlaanderen*. — **De Christene volkspartij in België**. *Wareghem, Du Cantillon*. In-8° van 128 bladz.

Qu'il y ait à l'heure présente une transformation dans nos partis, dans nos groupements politiques et sociaux, la chose saute aux yeux. Comme le disait naguère une parole autorisée, la démocratie est un flot en train de monter ; rien n'arrêtera cette poussée. L'Église a su civiliser les barbares germaniques, elle a converti les payens de la Grèce et de Rome : elle ne sera point ici inférieure à sa mission. Dans une série de douze chapitres, M. Léonce du Catillon jette un coup d'œil sur notre état social en Belgique. Franchement catholique, il applaudit à notre délivrance du

joug libéral en 1884. Partisan sincère du véritable mouvement flamand, il voudrait voir sa langue maternelle usitée au Parlement. Il croit qu'avec 50 millions nous saurions abolir la conscription et rétribuer convenablement une armée de volontaires. Il s'apitoye surtout sur le sort de la petite bourgeoisie. Nous ne pouvons, cela se conçoit aisément, accepter toutes les solutions de M. du Catillon comme le dernier mot de la science politique et sociale, même dans la limite de nos besoins actuels. Il faut rendre hommage toutefois à la droiture de ses solutions et à son désir réel de bien faire pour le plus grand avantage de la religion et de la patrie.

A. C. H. D.

Élections (Les) **d'octobre à Bruxelles.** Plate-forme électorale par un plural. La représentation proportionnelle, le dimidium ouvrier, plus de clerico-doctrinarisme. *Bruxelles*, *Larcier*. In-12 de 32 pages.

Encyclique (L') **Rerum Novarum et l'action sociale catholique.** *Liége*, *Godenne*. In-8° de 104 pages. Prix : 1 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALBERDINGK THYM (P.), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Levensschets van J. W. Brouwers.** *Gent*, *Siffer*. In-8° van 26 bladz. (Buiten handel.)

André van Iseghem, bourgmestre et maire d'Ostende. Notes biographiques. *Gand*, *Siffer*. 1 volume in-8° de 100 pages. (Hors commerce.)

BALAU (Sylvain).— **La Belgique sous l'Empire et la défaite de Waterloo.** 1804-1815. *Louvain*, *Ch. Fonteyn*. 2 volumes in-8° de II-280 et 311 pages, avec une carte. Prix : 8 fr.

Cet ouvrage forme les tomes XXXI et XXXII du **Cours d'histoire nationale** par l'abbé *A.-J. Namèche*.

BARBIER (Chanoine V.). — **Histoire de l'abbaye de Malonne** de l'ordre des chanoines réguliers de S. Augustin. *Namur*, *Delvaux*. 1 volume in-8° de 483 pages, avec 6 planches. Prix : 4 fr.

Le chanoine V. Barbier poursuit ses recherches historiques sur les anciens couvents et abbayes des environs de Namur. Aux savantes monographies des abbayes de Floreffe et de la Paix Notre-Dame à Namur, du monastère de Géronsart, du chapitre de Sclayn et du chapitre noble de Moustier-sur-Sambre, il vient d'ajouter l'*Histoire de l'abbaye de Malonne*. Un grand nombre de pièces et de documents inédits recueillis de divers côtés, surtout dans les archives de l'État, complètent le

volume et servent de pièces justificatives. Ce volume forme un récit très intéressant à lire, en même temps qu'une histoire appuyée sur des documents exacts et rédigée avec une critique judicieuse et impartiale.

L'auteur fait successivement passer sous les yeux du lecteur la fondation du monastère de Malonne au VIIe siècle par un évêque anglais, S. Bertuin, dont la vie ne nous est connue que par une poétique légende. Bientôt aux enfants de S. Benoît succèdent des chanoines séculiers, puis des chanoines réguliers de l'ordre de S. Augustin, que la révolution française, après de longs siècles, vint expulser de leur pieux et paisible asile. Après la révolution, les religieuses cisterciennes de Salzinnes, que le flot révolutionnaire avait dispersées, vinrent occuper une partie de l'abbaye où étaient aussi revenus quelques-uns des religieux expulsés. Enfin, en 1842, Mgr De Hesselle, évêque de Namur, y établit les Frères de la doctrine chrétienne, qui y ont depuis lors un magnifique pensionnat et une école normale. Ce sont ces excellents éducateurs de la jeunesse qui ont chargé leur ancien élève M. Barbier de retracer l'histoire de l'abbaye qu'ils ont transformée. Ils ne pouvaient faire un meilleur choix. T. L.

BERLIÈRE (R. P. Dom URSMER), bénédictin de l'abbaye de Maredsous. — **Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.** Tome Ier. *Maredsous, Abbaye de Saint-Benoît.* 1 volume grand in-8° de VI-325 pag. Prix : 5 fr.

Dom Berlière n'a point tort de dire qu'en fait de documents inédits il ne faut pas s'attendre présentement à des découvertes extraordinaires. Depuis Aubert Le Mire jusqu'à nos jours, beaucoup de chroniques et chartes ont été extraites de dessous la poussière des archives. Il y a cependant encore bien des choses à recueillir, bien des renseignements précieux à colliger pour établir sur des bases solides l'histoire de nos grands établissements monastiques, par exemple. La plupart de nos grandes abbayes attendent encore leur historien.

Les Bénédictins de notre jeune abbaye de Maredsous essayent de répondre à ce besoin de savoir dont s'est éprise la génération de notre temps. A côté de leur *Monasticum belge*, bonne nomenclature dont on annonce la deuxième livraison comme prochaine, Dom Berlière commence une série de *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.* A côté de chartes des XIIe et XIIIe siècles concernant l'abbaye de Florennes, nous avons une intéressante chronique qui a trait aux moines de Saint-Laurent de Liége durant le XVe siècle. La chronique d'Eename, près Audenarde, ne manque pas non plus d'intérêt.

Tout le monde sait que S. Benoît, en s'établissant au Mont-Cassin, n'avait guère eu en vue que sa propre sanctification et celle des compagnons rassemblés autour de lui. Le groupement des monastères bénédictins est une idée venue de Cluny. L'expérience ne tarda pas à montrer combien la tenue de chapitres provinciaux pouvait aider au maintien d'une bonne discipline régulière. Nous trouvons ici le compte rendu de chapitres tenus du XIIIe au XVe siècle à Saint-Quentin, à Reims, à

Compiègne, à Saint-Germain-des-Prés. Nos monastères des Pays-Bas ressortissaient aux obédiences de Reims et de Sens.

Une excellente source encore d'informations biographiques, ce sont les nécrologes d'abbayes. Sous ce rapport, nous ne sommes guère riches en publications de ce genre. Jusqu'à présent, beaucoup de ces listes mortuaires sont encore manuscrites. On conçoit qu'il ne suffit pas d'imprimer ces catalogues de bienfaiteurs, de donateurs, de fondateurs d'une façon quelconque ; des annotations sont ici indispensables et exigent parfois de grandes recherches, longues et minutieuses. A titre de spécimen, Dom Berlière nous donne le nécrologe de la célèbre abbaye de S. Martin à Tournai. Il publiera prochainement les obituaires de Bonne-Espérance, de Saint-Ghislain, de Broqueroie, de Saint-Bavon, de Parc, de Baudeloo, de Moulins... Espérons que le public lettré voudra seconder par ses encouragements le laborieux et sagace éditeur. Ad. D.

BOGHAERT-VACHÉ (A.), de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut. — **Everard T'Serclaes**. *Bruxelles, Lebègue*. In-8° de 19 pages avec une gravure. Prix : 1 fr.

La délivrance de Bruxelles par Everard T'Serclaes et, quelques années plus tard, le lâche assassinat du héros brabançon sont des faits célèbres dans nos Annales. Les circonstances de l'assassinat et les détails de la vie du patricien bruxellois sont cependant peu connus. C'est ce qui a amené M. Boghaert-Vaché à faire une étude nouvelle des documents relatifs à T'Serclaes. De là le consciencieux travail que nous annonçons à nos lecteurs : il rectifie et complète sur plusieurs points importants, les travaux antérieurs. Pr. P.

OBRIE (Julius), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Levensbericht van professor Matthias De Vries,** eerelid der koninklijke vlaamsche Academie. *Gent Siffer*. In-8° van 28 bladz. (Buiten handel.)

Théodore Belpaire. Esquisse biographique. *Gand Siffer*. In-12 de 33 pages. (Hors commerce.)

VERVLIET (J.-B.).—**Schelle**. Geschiedkundige aanteekening. *Brecht, Braeckmans*. In-8° van 6 bladz. met 2 platen.

Compte rendu développé et justement élogieux de l'*Histoire de Schelle*, par MM. de Raadt et Stockmans. Nous avons nous-même rendu compte de ce travail dans notre numéro du 31 octobre 1893. Pr. P.

WATTS DE PEYSTER (J.). — **The Prussians in the campaign of Waterloo**. *Lancaster (Amérique), Imp. du «College Student»*. In-4° de 21 pages sur 2 colonnes avec 1 plan et gravures.

(Extrait du *College Student*.)

Cette notice, fortement empreinte d'un esprit de parti pris, a pour but de démontrer qu'à Waterloo les Prussiens ont mérité plus de gloire que les Anglais.

Il faut dire que l'introduction commence ainsi : « Considérant que beaucoup d'étudiants de Marshal College sont d'origine germanique, cet article est préparé pour venger les Prussiens de l'accusation imméritée d'avoir peu fait à Waterloo, etc.» Avouons que, dans ces conditions, il nous vient un petit soupçon de partialité. » Pour atteindre son but, l'auteur n'a pas eu le raisonnement, ni le choix des arguments bien heureux.

Selon lui, Napoléon a commis faute sur faute, et sa défaite ne pouvait être douteuse ; ses soldats étaient mourants de faim et de fatigue !... Où, si cela est, les Anglais et les Allemands ont-ils trouvé les lauriers dont ils se parent ; quelle gloire y avait-il à chasser devant soi cette armée mourante ?...

Nous ne voulons en rien diminuer la part de gloire qui revient à Blucher et à son armée ; Blucher était un général hardi ; il s'est bien conduit dans son rôle secondaire dans l'armée alliée, et il a eu le bonheur de décider de la victoire. Est-ce pour cela que l'auteur dit de lui qu'il est *one of the noblest among noble men* (des plus nobles parmi les nobles), et plus loin qu'il était à *head and shoulders above the former* (Wellington) (la tête et les épaules au-dessus de Wellington.) Après cela, si les élèves de Marshal College ne sont pas contents !...

Pourquoi dit-il de Napoléon : *Arch-deceiver, incapable of truth and «father ot lies*, etc. (archi trompeur, incapable de vérité et Père du mensonge), ce à propos de quelques paroles sans conséquences qu'aurait prononcées Napoléon.

Napoléon a fait beaucoup de mal, il a fait aussi beaucoup de bien, c'était incontestablement un homme extraordinaire et il sera bien difficile de l'amoindrir en disant la vérité, mais les attaques gratuites qui se rencontrent à chaque pas dans la notice de M. Watts de Peyster n'auront aucune prise sur sa renommée. L. L.

LITTÉRATURE — ROMANS

AMAURY (Paul). — **La Vengeance d'un savant.** *Gand, Siffer.* In-8° de 15 pages. (Hors commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

BOJIDAR KARAGEORGEVITCH (Prince). — **Passé.** *Gand, Siffer.* In-8° de 14 pages. (Hors commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

CHARAUX (Auguste). — **L'Histoire et l'esprit de la littérature française au Moyen Age** Critique idéale et catholique. *Lille, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume in-8° de VIII-414 pages. Prix : 4 fr.

M. Charaux s'est fait une place très particulière dans les rangs de la critique, tant par l'élévation de son point de vue que par l'indépendance de ses jugements. Ne

lui parlez pas de l'art pour l'art. A ses yeux, le beau, d'après la définition bien connue, est la splendeur du vrai. Quelque talent que dépense un écrivain au service de l'erreur ou du mensonge, il ne peut arriver qu'à produire la grimace du beau, car il viole la loi de son art, laquelle ne promet la rencontre du beau que dans la recherche du vrai et du bien. Or, il n'y a de vérité et de vertu que dans le catholicisme attendu ou réalisé et dans ce qui lui est conforme. Aussi, l'auteur arbore-t-il crânement, comme une cocarde, au fronton de tous ses livres, cette rubrique générale : *Critique idéale et catholique*. Voilà le lecteur prévenu : il sait quelles mains tiennent la balance et sur quels poids seront évalués les écrivains et les œuvres.

Dans son *Histoire de la littérature française au Moyen Age*, plus encore que dans ses publications précédentes, M. Charaux se montre l'homme de cette critique. Il n'a cure du touffu des détails biographiques où se perdent les Saumaise du jour, non plus que des vivisections et dissections fort à la mode chez nos Quintilien ; il dédaigne la chimie littéraire et la cuisine des procédés : ce qu'il veut faire et ce qu'il fait, c'est « une histoire critique, philosophique, morale, religieuse et sociale de notre littérature » : c'est « l'histoire d'une double influence : celle qu'exercent sur les œuvres de l'écrivain le passé dont il est le produit et le milieu dans lequel il vit, et celle qu'à son tour il exerce sur son siècle et sur les siècles ». C'est assez dire qu'il n'y a ici rien de convenu, rien de poncif. Tout le Moyen Age défile dans ces pages, représenté de génération en génération par ceux qui ont été des remueurs d'idées : et chacun d'eux, pesé au passage, est marqué d'un mot qui le mesure, le cote et le classe à jamais dans l'esprit du lecteur. Et avec les écrivains : ménestrels ou chroniqueurs, gens d'église, gens de robe, gens d'épée qui ont tenu la plume sans être gens de lettres, ce sont les mœurs et les travers de nos pères, leur foi et leurs enthousiasmes, leurs vices et leurs qualités qui passent devant nous, expliquent les œuvres par les hommes et les hommes par les œuvres. Tout n'est pas *idéal*, à coup sûr, tout n'est pas même *catholique* dans ce Moyen Age si regretté des uns, si honni des autres ; encore trop païen et déjà trop révolutionnaire pour ne pas mériter le blâme de ceux qui le regrettent, mais surtout trop généreusement chrétien pour ne pas justifier la haine de ceux qui le calomniaient. M. Charaux ne cache rien, ni les laideurs, ni les grandeurs, et l'un des charmes de son livre, c'est qu'il est sincère. H. D.

DE HAERNE (Michel). — **Un Poète américain : Henry Wadsworth Longfellow**. *Gand, Siffer* In-8° de 30 pages. (Hors commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire*.)

DE HAULLEVILLE (Bon). — **J. M. J. Bodson**. L'apostolat chez les civilisés. *Bruxelles, Lacomblez* In-12 de 94 pages. Prix : 2 fr.

Quand je vois paraître un nouveau livre du baron de Haulleville, je me sens tout réjoui. Je me dit que les braves gens, comme les belles lettres, y trouveront leur compte et que cela est si rare ! Parmi ces biographies dans l'art desquelles l'écrivain est passé maître, celle-ci, consacrée à J. M. J. Bodson, demeurera une des meilleures,

des plus hautement éclairées, des plus vivement écrites. J'ai déjà remarqué ailleurs que cette alliance du pittoresque, de la familiarité même, avec l'éloquence est un des plus grands charmes et des dons les plus caractéristiques du baron de Haulleville. Avec quelle verve est retracée ici toute la carrière du saint prêtre, qu'à ma honte j'avoue que je connaissais peu, et dont le souvenir désormais me restera ! Quant à l'éloquence, en veut-on juger ? Qu'on lise la page 64 :

« Va donc, noble prêtre, où il t'appelle, ce devoir que tu as prêché toi-même, offre à Dieu ce sacrifice de toi-même. Rentre dans l'obscurité pour magnifier ta foi. Consens à te taire et à souffrir en silence. Renonce-toi, console-toi avec des laboureurs et des manouvriers, toi qui vivais jusqu'alors avec les plus grands esprits du temps. Disparais du monde pour rester dans la voie du ciel. Aime d'être vaincu pour rendre ta foi victorieuse auprès des autres... Ta vertu nous a inspiré un tel respect que nous avons attendu l'heure de ta mort pour te louer... »

E. G.

DELATTRE (Louis). — **Contes de mon village.** Introduction de *Georges Eekhoud*. Deuxième édition. *Bruxelles*, *Lacomblez*. 1 volume in-12 de XIII-190 pages. Prix : 3 fr. 50.

M. Louis Delattre est en passe de devenir un de nos meilleurs écrivains, français d'expression, wallon d'inspiration. Je suis heureux de voir les *Contes de mon village* obtenir les honneurs d'une réédition : timbale rare à décrocher dans notre pays ! Qu'on me permette donc de répéter aujourd'hui ce que j'écrivais ici en mars 1891, signalant la première édition de ces jolies nouvelles. C'est par une délicate façon de dire les choses que nous séduit le conteur, et par son absolue sincérité. Et tout le pays wallon, avec une vie saisissante, une belle couleur de soleil campagnard, clair et vif, avec ses commères pittoresques et ses jeunes gars résolus, bondit hors des marges de ce livre. Une ferme et forte odeur de terroir le parfume : ce ne sont pas les mœurs mignardes d'un village d'opéra-comique évoquées ici ; ce sont des mœurs vivantes, vues et observées de près, des mœurs rudes et simples parfois, mais vraiment macérées dans l'ardente poésie de la nature. Ni gaulois, ni naturalistes, sans être cependant enfantins, ces contes sont écrits dans une langue qui suffirait à en faire le charme.

E. G.

DU BOIS (Comte Albert). — **La Revanche d'Hélène.** Comédie en 1 acte. *Bruxelles*, *Kistemaeckers*. In-12 de 60 pages. Prix : 1 fr.

GERARD (Alexandre), avocat. — **Au Pays wallon.** Causerie faite à la Société générale des étudiants de Louvain, le 9 mars 1894. *Namur*, *Godenne*. In-12 de 53 pages. Prix : 80 centimes.

LUTENS (Fritz). — **Impure.** Comédie en trois actes, en prose. *Bruxelles*, *Lebègue*. In-8° de XII-93 pages. Prix : 2 fr.

Sur les golfes. Naples et Salerne. Journal d'une ignorante. *Bruxelles, Lacomblez*. In-16 de 80 pages. Prix : 1 fr. 50.

La délicieuse petite édition ! Cette jeune « ignorante », qui s'édite si bien, a été couronnée par l'Académie française, pour un précédent journal. Voilà de quoi encourager l'ignorance ! L'auteur de ces délicats croquis a le coup d'œil pénétrant d'un observateur avisé, l'envolée d'un poète qui saisit la grandiose signification des choses et la langue prestigieuse d'un artiste. Citer vaut mieux qu'affirmer, c'est pourquoi je transcris ici la page écrite par « l'ignorante » à la date du 27 avril :

« 27 avril. — Ce sont déjà mes adieux à Amalfi, ils sont favorisés. La lune les éclaire, et je vois s'éteindre peu à peu, dans un assoupissement grave, une journée pure, par une température de l'Eden.

» A six heures, les montagnes en face de ma petite cellule devenaient d'un mauve bleuté, se couvraient d'une poussière de pourpre, et ici les crépuscules ont des lueurs d'aurore ; puis tout disparaissait. Le décor a changé. La nuit conduit les étoiles, qui maintenant, au lieu d'être tremblantes, comme d'un frisson, à l'air plus froid d'hiver, gardent le même calme que le flot endormi, qu'elles contemplent et qui les absorbent. La lune, seulement naissante, éclaire pourtant d'une clarté blanche, la blancheur de la petite ville, droite sur la rive et son dôme mauresque aux formes de turban. Elle blanchit jusqu'à des lueurs de spectres drapés de blanc les colonnades du cloître, suspendu au-dessus de la mer chantante... » E. G.

SOUDAN (Joseph). — **Page de vie**. *Gand, Siffer*. In-8° de 23 pages. (Hors commerce.)

(Extrait du *Magasin littéraire*.)

VALENTIN (Dr Émile) — **Rédemption**. Poème antiesclavagiste en six chants. *Liége, Godenne*. In-12 de 80 pages. Prix : 2 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

Blanca en Rogerius of de gevolgen der ongehoorzaamheid. Tweede uitgaaf. *Gent, Siffer*. In-18 van 64 bladz. gekartonneerd. Prijs : 25 centiemen.

HIEL (Emanuel), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **O Vlaanderland, welk angstgekerm**. 1382. *Gent, Siffer*. In-8° van 12 bladz. (Buiten handel.)

HUYBRECHTS (Pierre). — **L'Extension universitaire à Bruges. Introduction à l'étude scientifique de l'histoire des lettres néerlandaises.** Compte rendu du cours de M. *Paul Fredericq*, professeur à l'université de Gand. *Bruges. Imp. Popp*. In-8° de 102 pages. Prix : 1 fr. 25.

Cette brochure contient le compte rendu de cinq leçons sur la littérature néerlan-

daise, données à Bruges par M. le professeur Fredericq, de Gand. Ce compte rendu nous paraît fait avec soin et aura, probablement, reçu l'approbation du conférencier.

C'est une excellente institution, certes, que celle qui a pour but la vulgarisation de la science, la diffusion du haut enseignement, à condition cependant que cet enseignement soit impartial. Dans l'introduction de son cours, M. Fredericq attache, nous semble-t-il, trop de prix à l'*Histoire de la littérature néerlandaise* par le Dr Jonckbloet, qui, même dans la dernière édition de son œuvre, n'a pas su être juste pour tous les écrivains dont il parle, oubliant en outre d'autres, qui méritèrent également d'y être mentionnés. Il est dit encore dans la brochure (p. 53) que feu le professeur Heremans a été un des continuateurs de Blommaert, Snellaert, Serrure, Bormans et David, pour la publication d'anciens monuments de la littérature flamande, mais que seulement lui et Bormans avaient la connaissance profonde de la langue. D'abord, qu'est-ce que le professeur Heremans a publié ? Presque rien. Et puis.... le savant commentateur des œuvres de Bilderdyk, l'auteur judicieux des *Tael- en letterkundige Aenmerkingen*, le chanoine David, collaborateur très estimé du grand Dictionnaire néerlandais, ne connaissait pas assez le flamand ? Voilà du neuf, assurément ! Il est vrai que des assertions de ce genre n'empêcheront pas nos jeunes littérateurs de recourir plus à l'œuvre du très modeste, mais très savant chanoine, qu'à n'importe quelle autre, pour apprendre à bien écrire. D.

Jaarboek der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. 1894. Achtste jaar. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 176 bladz. met portret. Prijs : 2 fr.

Kerseboompje (Het) en andere verhalen. *Gent*, *Siffer*. In-18 van 64 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 25 centiemen.

Kleine (De) **Maarten** en Roodborstje en andere verhalen. *Gent*, *Siffer*. In-18 van 64 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 25 centiemen.

M. H. S. — De Braambeziën of de belooning eener goede daad. *Gent*, *Siffer*. In-18 van 64 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 25 centiemen.

PUTMAN (Palmer). — **Miss Topsy**. Blijspel met zang in één bedrijf. Muziek van *A. Verbrugghen. Wareghem, Du Catillon.* In-12 van 35 bladz. Prijs : 1 fr.

Bonne petite pièce, contenant une exellente leçon : l'ouvrier ne doit pas risquer au jeu le fruit de son travail. — Entre parenthèses : cette leçon pourrait profiter également aux gens fortunés, qui, comme le cordonnier Philippe, dans le vaudeville que nous annonçons ici, perdent trop souvent de grosses sommes en pariant aux champ des courses pour des chevaux ou des jockeys. D.

STOOPS (Alexander). — **Hartegalmen.** Mengelgedichten. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 302 bladz. Prijs : 3 fr. 50.

VAN LOOY (Hendrik). — **In Boothia.** Lotgevallen van een walvischvaarder. Vrij naar het Fransch door *Alf. Van Loo. Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 172 bl. Prijs : 80 centiemen.

VAN OSTAYEN (A.). — **Gedichten.** *Antwerpen, Janssens.* In-12 van 96 bladz. Prijs : 25 centiemen.
(*Goedkoope Volksbibliotheek*, nr 70.)

Verslagen over de wedstrijden (1894). Koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 116 blad. (Buiten handel.)

SCIENCES MATHÉMATIQUES

GELIN (Abbé E.), professeur de mathématiques supérieures au collège Saint-Quirin à Huy. — **Caractères de divisibilité** *Paris, Delagrave.* In-8° de 20 pag. Prix : 50 centimes.
(Extrait de *Mathésis.*)

GELIN (Abbé E.). — **Condition pour que deux équations du second degré aient une racine commune.** *Gand, Hoste.* In-8° de 8 pages. Prix : 25 centimes.
(Extrait de *Mathesis.*)

GELIN (Abbé E.). — **233 formules relatives aux polygones réguliers.** *Paris, Delagrave.* In-8° de 5 pages. Prix : 50 centimes.
(Extrait de *Mathesis.*)

GELIN (Abbé E.). — **Recueil de tables numériques.** Troisième fascicule : Mesures anciennes de Belgique. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* Grand in-8°, pages 33 à 40. Prix : 75 centimes.

SERVAIS (Cl.), professeur à l'université de Gand. — **Sur les imaginaires en géométrie.** Applications à la théorie des cubiques gauches. *Gand, Hoste — Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr. 50.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

MARTEL (E.-A.). — **Les Abîmes.** Les eaux souterraines, les cavernes, les sources, la spélæologie. Explorations souterraines effectuées, de 1888 à 1893, en France, Belgique, Autriche et Grèce. *Paris, Delagrave.* 1 vol. in-4° de VIII-580 pag.

avec 4 phototypies et 16 plans hors texte, 100 gravures, 200 cartes, plans et coupes. Prix : 20 fr.

La curiosité humaine ne respecte aucun coin mystérieux de la terre : l'homme veut savoir tout, voir tout; mais notre *fin de siècle* est spécialement caractérisée par une curiosité poussée à ses dernières limites. Il est vrai que les sciences bénéficient de cet état d'âme auquel nous devons pas mal de découvertes. Le livre qui nous occupe est un procès-verbal de la visite de 230 cavernes et abîmes, descentes faites en France, pour la plupart; on y trouve, à côté de la description de chaque gouffre ou abîme, son plan topographique ou une photographie d'une particularité quelconque. Il a fallu, pour mener à bien semblable travail, une passion étrange, une sorte de vocation pour l'abîme et un mépris absolu du danger. Toutes les sciences ont eu ainsi leurs apôtres par le fait; la *spélæologie*, qui vient de naître, a le sien, qui, en quelques années, lui a fait faire des progrès inattendus. La géologie a fait pour le sol ce que la topographie a fait pour la surface, mais moins parfaitement; en continuant des travaux semblables à ceux de M. Martel, la France pourra bientôt faire la carte souterraine de son sol, avec toutes les particularités étranges inconnues jusqu'ici.

Nous souhaitons, de grand cœur, que ce travail jouisse du succès le plus large; les longs travaux de l'auteur et la grandeur du but poursuivi, n'eût-il pas réussi aussi bien qu'il ne l'a fait, lui mériteront la reconnaissance du monde savant.

L. L.

VAN WEDDINGEN (A.). — **Étude sur le ballon dirigeable**. *Gand*, *Siffer*, In-8° de 7 pages. (Hors commerce.)

Vriend (De) **der natuur**. Populair wetenschappelijk tijdschrift, verschijnende den 1sten en 15den iedere maand. Eerste jaargang. *Turnhout*, *Nuyens*. 1 boekd. in-8° van 384-VIII bladz. met platen en afbeeldingen. Prijs : 6 fr.

La vulgarisation des sciences naturelles par une petite revue *De Vriend der Natuur* est une tâche entreprise par trois membres éminents de notre enseignement supérieur et moyen. La première année de leur Revue que nous avons sous les yeux constitue un beau vol. in-8° de 400 pages, illustré, abondant en articles courts mais intéressants sur les sujets les plus divers, touchant à tout ce qu'il est utile de connaître à quelqu'état qu'appartienne le lecteur. Évidemment, cette publication s'adresse aux enfants, elle est destinée à leur signaler progressivement les merveilles de la nature, dont l'étude a été longtemps trop négligée ; mais même les familles trouveront là une source d'enseignements précieux, dont le monde peut tirer parti.

Nous croyons cependant pouvoir faire remarquer aux auteurs que leurs articles sont, quoique bien choisis et incontestablement intéressants, trop peu récréatifs comme lecture pour la jeunesse ; s'il était possible de dire les mêmes choses dans certains articles (pas dans tous, évidemment), tout en ne laissant pas prédominer l'intention d'*instruire*, la Revue serait mieux venue encore dans tous les centres où elle pénétrerait.

L. L.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DOM (Louis). — **Méthode de coupe pour dames.** *Anvers, Imp. Seghers et fils.* Petit in-folio oblong de 38 planches, avec explication, in-4° de 12 pages à 2 colonnes. Prix : 15 fr.

M. Louis Dom, dans son beau travail sur la coupe pour dames s'est attaché surtout à être simple et à éviter les longues explications. Le point difficile consiste à bien habiller la taille et, vu la rapidité avec laquelle se succèdent les modes, ce n'est pas là une mince besogne. Aussi, l'auteur s'est-il attaché particulièrement à l'étude de la prise des mesures pour la taille ; l'élève doit étudier spécialement cette partie du corps et, à l'aide des mesures presque invariables et qui lui donnent l'idée exacte de la forme à habiller, confectionner tel ou tel vêtement selon le hasard des saisons ou les caprices de la mode.

M. Dom, bien qu'il n'ait pu donner les détails de tous les vêtements de dames, a indiqué les procédés de prise de mesures des plus permanents ; il a décrit à peu près tous les vêtements fondamentaux auxquels la mode apporte incessamment des variations sans en altérer le fond. Ce travail sera utilement employé dans les écoles de coupe, les écoles industrielles, etc., et je gage que beaucoup de coupeurs et de coupeuses y trouveront de précieux enseignements. L. L.

SCIENCES MÉDICALES

CLAUS (Dr A.). — **Chiffres de l'iris.** *Gand, Hoste.* In-8° de 8 pages.
(Extrait de la *Flandre médicale.*)

DALLEMAGNE (Dr J.), agrégé suppléant à la faculté de médecine de l'université libre de Bruxelles. — **Dégénérés et déséquilibrés.** *Bruxelles, Lamertin.* 1 volume in-8° de IX-658 pages. Prix : 12 fr.

DE CROLY (O.), candidat en médecine. — **Symphysie rénale et dystopie croisée avec pyélonéphrite tuberculeuse.** Observation présentée à la Société de médecine de Gand. *Gand, Vanderhaeghen.* In-8° de 26 pages avec une figure dans le texte.
(Extrait des *Annales de la Société de médecine de Gand.*)

Cette brochure a été écrite sous l'inspiration du professeur Van Duyse de Gand. Il s'agit d'un cas de pyélonéphrite tuberculeuse avec anomalie de position des reins. C'est un cas remarquable par sa rareté et intéressant au point de vue des considérations embryologiques que l'auteur en déduit. Dr M.

VAN DUYSE (Dr), chargé de cours à l'université de Gand. — **Hydrocèle tuberculeux communiquant du cordon spermatique.** Corps pédiculés non

tuberculeux de la vaginale funiculaire. *Gand*, *Imp. Vanderhaeghen.* In-8° de 14 pages, avec une gravure.
(Extrait du *Bulletin de la Société de médecine de Gand.*)

VAN DUYSE (Dr). — **Hyperencéphalie et pérodactylie.** *Gand*, *Imp. Van derhaeghen.* In-8° de 12 pages, avec une gravure.
(Extrait du *Bulletin de la Société de médecine de Gand.*)

VAN DUYSE (Dr). — **Quelques cas de péromélie.** *Gand*, *Imp. Vanderhaeghen.* In-8° de 34 pages, avec figures dans le texte.
(Extrait du *Bulletin de la Société de médecine de Gand.*)

Les trois brochures dont nous venons de donner les titres traitent de sujets entièrement spéciaux, qui intéressent quelques savants. La première s'occupe d'un cas rare de coalisation du processus tuberculeux ; les deux autres sont consacrées à l'étude de certaines difformités congénitales. Inutile d'insister pour démontrer l'inérêt, très particulier il est vrai, de ces écrits : le nom de l'auteur est suffisamment connu dans le monde scientifique pour que nous puissions nous dispenser d'y ajouter aucun commentaire. Dr M.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

BARTE (E.), rédacteur à la *Belgique horticole et agricole.* — **Les différentes races de poules.** Élevage, multiplication et engraissement. *Bruxelles*, *Boquet.* In-18 de 61 pages avec gravures. Prix : 50 centimes.

Sous ce titre, M. E. Barte vient de publier un bon petit ouvrage pratique concernant l'élevage des volailles. L'auteur est parvenu à condenser en une brochure de 61 pages les renseignements et conseils les plus pratiques concernant le poulailler, les parcs, les parquets, la nourriture, l'hygiène, l'anatomie, le choix des volailles, les différentes races, la ponte, l'incubation naturelle et artificielle, l'élevage et l'engraissement.

Cette brochure, bien écrite et ornée de gravures, rendra certainement de grands services aux amateurs de volailles et leur apprendra à tirer agrément et profit des poules, qui, conduites comme elles le sont le plus souvent, ne donnent à leur propriétaire que déboires et désillusions. E.

DAMSEAUX (Ad.), professeur à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. — **Manuel des plantes de grande culture.** Deuxième volume. *Namur*, *Lambert-De Roisin* — *Bruxelles*, *Mayolez et Audiarte.* 1 volume grand in-12 de v-354 pages avec gravures. Prix : 3 fr.

DE MESNIL (Bon). — **Trois grandes réformes agricoles.** *Bruxelles*, *Société belge de Librairie.* In-8° de 19 pages. Prix : 50 centimes.

DE SOIGNIE (Jules), publiciste. — **Plantations le long des voies de communication**. *Bruxelles*, *Imp. Bourlard*. In-8° de 75 pages. Prix : 2 fr.

Le livre que vient d'éditer la maison Bourlard a été inspiré uniquement par le désir de servir les intérêts généraux et particulièrement ceux de l'agriculture. Celle-ci s'est plainte maintes fois des préjudices que lui causent les arbres d'alignement ; l'auteur cherche à couper le mal dans sa racine : il en précise les meilleurs moyens. Il préconise notamment une large intervention de l'administration forestière, des arboriculteurs de profession et autres spécialistes ; il indique les espèces arborescentes qu'il faudrait préférer, celles qu'il faudrait écarter, les moyens d'utiliser les berges ou talus des canaux, chemins de fer, etc., ainsi que les pratiques de nature à donner avantageusement une grande extension aux plantations fruitières ou mellifères. L'ouvrage traite non seulement des plantations sylvicoles ressortissant aux administrations publiques, mais aussi de celles que font les particuliers le long des voies de toutes catégories. Il y est question enfin de la plantation des dunes qui longent la mer, cette grande voie navigable, des jardinets dans les gares et ailleurs, des poteaux de transmission électrique le long des routes et chemins, etc.

Cet ouvrage et ses annexes seront lus avec intérêt et avec fruit par tous ceux qui s'occupent soit de voirie, soit d'agriculture, de sylviculture, d'arboriculture ou d'apiculture. B.

DEWÈVRE (Alfred), docteur en sciences naturelles. — **Les Plantes utiles du Congo**. Deuxième édition, revue et corrigée. *Bruxelles*, *Lamertin*. In-8° de 66 pages. Prix : 1 fr.

MARCHANDISE (Cl.), professeur d'horticulture à Vilvorde. — **Traité de floriculture. Culture des plantes d'appartement, de serre froide et d'orangerie**. *Bruxelles*, *Lebègue*. 1 volume in-12 de 207 pages avec vignettes. Prix : 2 fr. 50.

MARCHANDISE (Cl.). — **Traité de floriculture. Culture des plantes de parterre**, rustiques et non rustiques, sous le climat de la Belgique, et de quelques plantes ligneuses de collection. *Bruxelles*, *Lebègue*. 1 volume in-12 de 260 pages, avec vignettes. Prix : 2 fr. 50.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Excursions et promenades. Livraisons 1 et 2 : Gaesbeek et Lombeek-Notre-Dame. Nombreux dessins d'*Ad. Hamesse*, deux compositions de *C.-J. Van Landuyt*, gravées sur bois, et une grande planche en photogravure. Livraisons 3, 4, 5 et 6 : La vallée de la Dyle. Texte par *A. Van Gele*. Illustrations d'*Ad. Hamesse*. *Bruxelles*. *Lebègue*. In-8°, de 42 et 118 pages. Prix de l'abonnement : 4 fr.

Livraisons 1 et 2 réunies. Prix : 1 fr.

(La série sera complète en 12 livraisons environ.)

A la bonne heure ! Voici une publicité que nous devons, de tout cœur, applaudir. Notre pays manque trop de ces livres à la fois séduisants et très informés, qui puissent le faire connaître de l'étranger et du promeneur. Les dessins de M. Hamesse sont excellents. Ils sont exacts, rendant bien l'aspect des lieux, et artistiques autant qu'on put le désirer. Le texte de M. Van Gele est intéressant. Il guide le touriste parmi les sentiers et les grand'routes, arrête son attention à tout ce qui mérite de la retenir, lui communique des conseils judicieux et des renseignements précieux. Il fait même quelques incursions instructives dans le domaine historique. C'est ainsi que la première livraison de son travail nous donne une histoire très conforme et saisissante du noble et illustre Everard T'Serclaes, le héros de Gaesbeek.

E. G.

JOANNE (Paul). — **Belgique et grand-duché de Luxembourg**. *Paris, Hachette.* 1 volume in-18 de LXXXVI-311 pages avec 7 cartes et 15 plans. Relié toile. Prix : 7 fr. 50.

(*Collection des Guides-Joanne.*)

Cette belle collection s'enrichit d'un volume sur la Belgique et le grand-duché. M. Joanne a sans doute prévu le mouvement vers Anvers, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1894; mais il a aussi cédé au besoin créé par l'augmentation considérable du nombre d'excursionnistes français dans notre pays.

Son guide est divisé en trois parties : la première partie contient les renseignements généraux au sujet de la Belgique, son histoire, sa géographie, ses arts, son organisation politique ; cette dernière partie, bien que très concise, suffit largement et donne bien le tableau de la situation actuelle, suivent des renseignements pratiques classés par ordre alphabétique.

Dans la section suivante, il décrit les routes de France en Belgique et la Belgique occidentale (Bruxelles — Anvers — Gand — Bruges — Ostende). En ce qui concerne la Belgique, sa description est très exacte et les renseignements sont abondants ; ils s'étendent à tout ce que le voyageur a intérêt à savoir.

La troisième partie comprend le reste de la Belgique et le grand-duché.

Partout profusion de cartes et de plans qui rendent la consultation du guide extrêmement facile et intelligible.

L. L.

LEËN (Eugeen).—**Eene Reis door 't water**. Naverteld. *Hasselt, St-Quintinus-drukkerij.* 1 boekd. in-8° van 190 bladz. Prijs : 1 fr.

Ce livre a du mérite. C'est le récit d'un voyage merveilleux dans le genre de ceux de J. Verne, et non moins attrayant que les écrits du maître français, qui, très souvent, donne d'assez longues descriptions scientifiques, qu'un grand nombre de lecteurs ne savent goûter.

L'ouvrage n'étant pas original, l'auteur aurait bien fait d'indiquer les sources d'après lesquelles il a travaillé.— Disons que son style est clair et précis, comme il convient aux écrits destinés à la jeunesse et aux lecteurs ordinaires.

L'exécution typographique ne laisse rien à désirer ; l'impression est belle, le papier excellent, de sorte que le livre, qui fait honneur aux presses de la maison St-Quentin, à Hasselt, est digne de trouver une place sur la table du salon. D.

Netherlands and Belgium constructed and engraved by *W.* and *A.-K. Johnston.* Scales : English miles : 69.1=1 degree. Kilometres III=1 degree. *Edimbourg, Johnston.* 2 feuilles in plano de 1m10×0m75, avec notice in-12 de 32 pages. Prix : 12 fr.

MM. Johnston viennent de publier une carte des Pays-Bas, accompagnée d'une notice. C'est de la cartographie et de la géographie *à vol d'oiseau.* La carte donne la configuration du pays — ses divisions en provinces, les cours d'eau — canaux — villes. Sous la dénomination de *villes*, l'auteur a donné beaucoup de localités qui n'ont qu'une importance très minime et en a omis pas mal d'autres qui étaient à citer. Mais son manuel et sa carte semblent surtout viser à être consultés par les excursionnistes anglais en Pays-Bas. Si c'est là le but poursuivi, il est très complètement atteint, car on ne pourrait donner avec plus de concision et de clarté les renseignements particuliers qu'il est bon au visiteur d'un pays de connaître. L'Entre-Sambre-et-Meuse et le Brabant (Waterloo et environs) sont plus détaillés que le reste du pays, — ce qui indique le caractère de la carte. L. L.

VAN DEN HEUVEL (Jules). — **Croquis américains.** *Gand, Siffer.* 1 volume in-12 de 110 pages. Prix : 1 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BRESSERS (Léon). — **De practische en technische behandeling der muurschildering.** *Gent, Siffer.* In-8° van 20 bladz. met 2 platen. (Buiten handel.)
(Verschenen in *De Dietsche Warande.*)

BROECKAERT (Jan). — **De zwarte zusters van Dendermonde.** Tweede vermeerderde uitgaaf. *Dendermonde, Drukk. De Schepper-Philips.* In-8° van 32 bladz.

CLOQUET (L.). — **La Lettrine enluminée,** à la plume et au pinceau. *Gand, Desclée, De Brouwer et Cie.* In-4° de 15 pages, avec modèles. Prix : 2 fr.
(Extrait du *Coloriste enlumineur.*)

Il y a un an environ que la Maison Desclée, De Brouwer entreprit la publication du *Coloriste enlumineur*, une revue artistique, dont la *Lettrine enluminée* est un extrait. M. Cloquet s'y livre à l'étude de la lettrine du XIVe siècle ; il en donne un alphabet-modèle qui est le type accompli de l'ornementation légère et gracieuse faite de simples traits à la plume. Tous les sujets qu'il étudie sont basés sur le même principe et il produit ainsi des lettrines simplement ornées à la plume

et s'harmonisant à merveille avec le sujet du manuscrit. C'est une étude curieuse et instructive, nous révélant les idées qui ont inspiré les merveilles de goût et de patience que nous a laissées le XIVe siècle. L. L.

KIECKENS (J.), S. J. — **Le Trésor de Notre-Dame de Hal à la fin du XVIIIe siècle**, d'après des documents inédits. *Bruxelles, Imp. Vromant.* In-8° de 12 pages.

Le R. P. Kieckens offre sans cesse aux amateurs d'archéologie et d'histoire religieuses de notre pays d'érudites plaquettes dans lesquelles il éclaircit quelques points restés obscurs et qui peuvent les intéresser.

Comment une partie du trésor de Notre-Dame de Hal a-t-elle été sauvée lors de la révolution française et qu'est devenu le reste ? Des documents communiqués récemment au R. P. Kieckens lui ont permis de répondre complètement à cette question. A. De R.

LOË (Bon Alfred de), secrétaire de la commission des fouilles de la Société d'archéologie de Bruxelles. — **Rapport sur les fouilles exécutées par la Société d'archéologie de Bruxelles** pendant l'exercice de 1893. *Bruxelles, Imp. Vromant.* In-8° de 19 pages. Prix : 1 fr.

Alors même que ce rapport ne consignerait aucun résultat, il faudrait le signaler à l'attention pour un double motif. Il est absolument indispensable pour l'étude archéologique d'un pays qu'il se pratique des fouilles ; il est non moins nécessaire que les fouilles se fassent par des spécialistes. Voilà pourquoi la Société d'archéologie de Bruxelles a bien mérité de la science et comment M. le baron de Loë a rendu bon service en signalant les résultats des fouilles exécutées en 1893. Voici les résultats : inscriptions funéraires relevées dans deux églises démolies, l'église Sainte-Catherine et le Temple des Augustins, découverte de sépultures belgo-romaines à Haulchin (Hainaut), à Tirlemont et à Anderlues, découverte de monnaies espagnoles à Veerle, exploration de tombelles en Campine.

H. N.

Oud-Antwerpen — Le Vieil Anvers. Tekst door *Max Rooses.* Waterverfschilderingen en teekeningen door *Frans Van Kuyck. Brussel, Lyon-Claesen.* In-8° langwerpig van 96 bladz. Prijs : 1 fr.

RENESSE (Cte Théodore de), membre suppléant du conseil héraldique. — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome II : 2me fascicule. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8°, pages 97 à 208, sur 2 colonnes, avec une planche hors texte. Prix : 4 fr. (L'ouvrage comprendra 15 fascicules, qui ne se vendent pas séparément.)

Le meilleur moyen de se convaincre de l'utilité et du caractère pratique que présente le Dictionnaire de M. le comte de Renesse est d'en faire usage. Nous avons été amené plus d'une fois déjà à ouvrir cet ouvrage pour chercher le proprié-

taire d'armoiries qui se trouvaient sur d'anciens tableaux ou meubles et, grâce à son secours, nous avons pu obtenir la solution de la question que nous cherchions.

Nous sommes convaincu qu'il rendra de grands services à tous ceux qui, par profession ou par goût, s'occupent d'héraldique. Il est le complément nécessaire et indispensable de l'Armorial général de Rietstap. A. De R.

RITTER (William). — **Un Coin de l'exposition internationale à Vienne.** *Gand, Siffer.* In-8° de 13 pages. (Hors commerce.)
(Extrait du *Magasin littéraire.*)

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

CESAR. — **Oorlog in Gallië.** Nederlandsch van *A. Verdoodt*, pr. Aflevering III en IV. *Gent, Siffer.* In-12, bladz. 97 tot 192. Prijs : 1 fr.
(*Siffer's bibliotheek der klassieken.*)

Il y a deux mois (*Revue* du 31 mai), nous annoncions les 96 premières pages de la traduction flamande des *commentaires* de César par M. Verdoodt. L'auteur poursuit son œuvre avec diligence. Voici déjà la fin du premier livre, le second, le troisième et le commencement du quatrième.

Des notes historiques ou géographiques, sobres, mais suffisantes, se rencontrent fréquemment au bas des pages. J. J. D. S.

COOREMAN (Pastoor D.). — **Liederboek.** Woorden alleen. 2e bundel. LI-C. *Gent, Siffer.* In-12 van 76 bladz. Prijs : 30 centiemen.

GELIN (Abbé E.), professeur de mathématiques supérieures au collège Saint-Quirin, à Huy. — **Précis d'arithmétique**, à l'usage des écoles moyennes, des cours professionnels, des écoles normales et des classes d'humanités. Troisième édition, contenant les solutions raisonnées de cent vingt-sept problèmes. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de 282 pages. Prix : 3 fr.

Dans cette troisième édition, l'auteur expose, avec de nombreux exemples, plusieurs méthodes générales de résolution des problèmes, savoir : *la méthode de réduction au même coefficient*, à laquelle il rattache *la règle de chaîne* ou *règle conjointe*, si utile dans un grand nombre de questions ; la *méthode de fausse position*, si compliquée dans les anciens traités et trop délaissée dans les nouvaux ; enfin, les solutions rétrogrades Il fait aussi connaître la *Méthode Thoyer*, pour le calcul des intérêts ou escomptes, et la *méthode rétrograde* ou *indirecte* pour l'établissement des comptes courants et des intérêts.

Comme dans la précédente édition, M. Gelin a marqué d'un astérisque les numéros qui peuvent être omis par les élèves des écoles moyennes, des écoles normales d'institutrices et des classes d'humanités, et, en général, par ceux qui ont besoin d'un cours sérieux, mais moins étendu, d'arithmétique. S. B.

HOUTAIN (F.), directeur de l'école primaire supérieure de Gembloux. — **150 dictées préparatoires au certificat d'études primaires et à divers examens**, avec questions grammaticales, exercices de phraséologie, de dérivation et de composition des mots. Première série. *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 volume in-12 de VII-139 pages. Prix : 1 fr. 20.

« La dictée, dit fort justement M. Houtain, n'est pas seulement un contrôle, mais un moyen d'enseignement : partant, *il convient de la préparer avec soin.* » Or, il est évident que cette préparation soigneuse incombe à l'auteur du recueil et ne doit pas toujours être le fait de l'instituteur, qui, tenant compte des programmes aussi variés que difficultueux, peut fort bien ne pas trouver le temps disponible pour faire convenablement ce travail. Dans le présent livre, les dictées sont l'objet de nombreux exercices grammaticaux, de phraséologie, de dérivation et de composition des mots. Cet ouvrage est, en somme, le *complément direct* de l'*Étude de la langue maternelle* que nous avons analysée dans un des derniers numéros de la Revue et qui a également M. Houtain pour auteur. Nous félicitons vivement M. Houtain de si bien mettre à profit le peu de loisirs que lui laissent ses fonctions de directeur d'école primaire supérieure. F. L.

KLOTH (Jos.), professeur de langues modernes. — **L'Allemand facile. Cours élémentaire de langue allemande.** Première partie. Deuxième édition. *Liége*, *Dessain*. 1 volume in-12 de 160 pages. Cartonné toile. Prix : 1 fr. 75.

Cet ouvrage est arrivé en peu de temps à sa seconde édition. Cela seul prouve son excellence. Nous ne pouvons, en effet, qu'approuver la méthode de l'auteur. C'est, avant tout, un manuel pratique. Il procède par degrés, allant du facile au difficile, des propositions simples aux propositions composées.

Ajoutons aussi que l'impression de cette nouvelle édition nous paraît mieux soignée que la première. J. B.

LEËN (Eug.) en **NICKMANS** (V.). — **Dicht en Proza**, ten gebruike der lagere en middelbare scholen. 2e deel. *Brussel, Willems-Van den Borre*. In-12 van 128 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Recueil de petits morceaux littéraires en prose et en vers, la plupart empruntés à des écrivains de mérite, morts et vivants.

Il est à recommander comme livre de lecture et très propre à être donné en prix aux élèves des cours moyens. Ce petit volume est illustré d'un certain nombre de jolies vignettes. D.

PELZER (Leop.), leeraar aan het koninklijk athenæum te Mechelen. — **Kort begrip der algemeene geschiedenis** naar de beste geschiedschrijvers, bewerkt ten gebruike van het middelbaar onderwijs. Derde deel : Geschiedenis der hedendaagsche tijden of nieuwste geschiedenis. *Lier, Van In*. In-8° van 103 bladz.

Voici un résumé bien complet, rédigé en langue flamande, des principaux faits de l'histoire moderne, entendue dans son sens le plus récent, le tableau des événements accomplis à partir de 1789 jusqu'aux temps actuels. Quatorze chapitres, sous diverses rubriques, constituent ce résumé : Révolution française, République, Empire, la France de 1815 à 1871, Allemagne, Italie, Russie et Turquie, Grèce, Angleterre après 1815, Espagne et Portugal, Suisse, Suède et Norwège, Danemark, Belgique et Pays-Bas après 1815, révolutions américaines, civilisation au XIXe siècle.

Ce travail est, généralement parlant, exact. La bataille de Jemappes est assignée au 6 décembre, au lieu du 6 novembre. C'est le général Bonaparte, qu'on n'appelait point encore Napoléon Ier, qui a dirigé la campagne d'Égypte. L'auteur ne nomme que trois peintres belges de l'époque contemporaine : Leys, Gallait et Wiertz.

A. C. H. D.

VAN CLEEMPUT (F.), kantonalen schoolopziener. — **Bewaarscholen.** Bundeltje officiëele stukken met practische artikelen en lessen. *Gent, Siffler.* 1 boekd. in-8° van 152 bladz. met 8 platen. Prijs : 1 fr. 50.

WOUTERS (L.), professeur de sciences naturelles au collège Saint-Rombaut, à Malines. — **Leçons d'histoire naturelle : Traité élémentaire de zoologie,** rédigé conformément au programme officiel. 3me édition. *Malines, Van Velsen.* 1 volume in-12 de 224 pages avec gravures dans le texte. Prix : 2 fr.

Les manuels de M. Wouters sont bien connus et méritent de l'être. La nouvelle édition de son *Traité élémentaire de zoologie* l'emporte encore, au point de vue pédagogique, sur les précédentes publications.

L'auteur a su éviter un défaut commun à plusieurs manuels élémentaires : les longueurs et la surcharge. Point de caractères secondaires dans les descriptions, ni d'historiettes banales dans les aperçus sur les mœurs des animaux. L'essentiel est toujours bien en vue, bien dégagé de l'accessoire.

La traduction flamande des noms d'animaux y est chaque fois ajoutée, ce qui écartera bien des difficultés pour l'élève flamand.

G.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CAPECELATRO (S. E. Alfonso), card. arcivescovo di Capua. — **La Vita di Sant'Alfonso Maria de Liguori.** *Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie.* 2 volumes in-8° de III-477 et 623 pages. Prix : 8 fr.

En deux volumes bien remplis, le cardinal-archevêque de Capoue a retracé la vie de St Alphonse de Liguori. Son travail se distingue surtout par le caractère d'historique générale que l'auteur a su lui donner, ce qui ne fait que mieux ressortir la grandeur des actions et des travaux du saint.

St Alphonse de Liguori naquit à Naples en 1696, alors que son pays était sous la

domination de Charles II roi d'Espagne. Il devint un membre distingué du barreau napolitain ; mais il le quitta bientôt pour se vouer à l'état ecclésiastique, ceci à l'âge de 26 ans ; quatre ans plus tard, il fut ordonné prêtre. En 1732, il fonda l'ordre du St-Rédempteur à Villa Scala dans le but de préparer de jeunes prédicateurs à l'instruction des paysans. Son institution fut reconnue et approuvée par Benoît XIV, et tel était le zèle du saint pour la propagation de l'instruction religieuse, qu'en 1775, après 13 années d'épiscopat, il se démit de ses fonctions épiscopales pour se vouer entièrement à l'institut qui était son œuvre et auquel on doit dans une large mesure les progrès rapides qu'a faits le catholicisme en Europe dès cette époque.

Ses écrits sont nombreux et importants ; de nos jours, on en a fait une édition complète : Paris, 30 vol. Les principales éditions originales sont : *Théologie morale*, 1755, 2 vol. in 4°. — *Histoires de toutes les hérésies avec leurs réfutations*, 1773, 3 vol. — *Instruction et pratique pour les confesseurs*, 1780, 3 vol. — *Vérité de la Foi*, 1781, 2 vol. — *L'homme apostolique dirigé pour entendre les confessions*, 1782, 3 vol. — *Visites au St Sacrement et à la Ste Vierge*, 1788, 2 vol.

Après cette carrière de travail ininterrompu, ce champion de la Foi finit ses jours au milieu de sa congrégation à Nocera de Pagani. Il fut béatifié en 1816, canonisé en 1839 et le Pape Pie IX l'a mis au rang des docteurs de l'Église en 1871. Telle est la vie que nous retrace le beau travail du Cardinal Capecelatro.

L. L.

CAPECELATRO (S. E. Alfonso). — **La Vita del P. Lodovico da Casoria.** Seconda edizione. *Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie*. 1 volume in-8° de 772 pages. Prix : 4 fr.

Le 16e volume des œuvres du cardinal Alphonse Capecelatro, archevêque de Capoue, est consacré à la vie d'un humble religieux, le Père Lodovico da Casoria, franciscain, dont toute l'existence a été remplie de piété et de dévoûment. Deux vertus ont dominé chez lui : son zèle pour le tiers ordre de St-François auquel il a amené une foule de sociétaires et qu'il a constamment développé partout où il a passé; son dévoûment sans exemple pour les malades : à quelque religion qu'ils appartinssent, il leur donna ses soins indifféremment, avec un oubli absolu du danger pour lui-même. Aucun des fléaux qui terrifient l'humanité n'ont pu intimider cet humble missionnaire, qui, toujours et partout, laissa des traces bienfaisantes de son passage. Le P. Lodovico da Casoria est une de ces grandes figures que la religion catholique a faite simple et digne, faisant le bien partout et toujours sans ostentation et n'attendant sa récompense que d'en-Haut. L'auteur a su nous la retracer si bien et sous ses formes les plus intimes, que l'on se sent saisi d'admiration et de respect devant tant de bonté, tant de dévoûment et tant d'humilité !... L. L.

CHEVALIER (Ulysse). — **Poésie liturgique traditionnelle de l'Église catholique en Occident** ou recueil d'hymnes et de proses usitées au Moyen Age et distribuées suivant l'ordre du Bréviaire et du Missel. *Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie*. 1 volume in-8° de LXVIII-288 pages. Prix : 5 fr.

La liturgie était sans doute la branche des sciences ecclésiastiques que le clergé cultivait autrefois avec le plus d'ardeur. Le *Martyrologe d'Usuard* et le *Rational de Durand* sont au nombre des tout premiers essais de l'art typographique. Dans la première moitié du XIXe siècle, il en a été autrement. En 1850, nous n'avions point d'auteur classique au séminaire. Comme les Hébreux, dans le désert, soupiraient après la manne, nous attendions avec impatience la *Praxis* du chanoine De Herdt, dont le tome Ier parut en 1851. Cette même année 1851, nous pûmes acquérir les *Institutions liturgiques* de Fornici, réimprimées à Liége, ainsi que le *Cérémonial* de Baldeschi, complété par Favrel et reproduit à Tournai. On se montrait du doigt les rares possesseurs du médiocre manuel de Romsée. Quant à Dom Guéranger, très discuté en France, il était peu pratiqué en Belgique.

Depuis lors, de meilleurs temps ont lui. Nous avons eu successivement les utiles travaux de Falise, Bouvry, à Carpo, Martinucci, Le Vavasseur, de Conny, Mgr Van der Stappen. Gardellini nous a donné la collection authentique des décrets de la Congrégation des Rites, 3e édition 1856. Ces auteurs cités sont plutôt des rubricistes. A côté de ceux-ci expliquant le texte de la loi, il y a les liturgistes chargés de nous faire l'histoire de nos rites sacrés, de nous en décrire le merveilleux symbolisme, d'étudier les cérémonies dans leur expression musicale et littéraire. Citons au moins parmi les anciens maîtres Bona, Benoît XIV, Lebrun, Mabillon, Martène, et parmi nos contemporains Batiffol, Duchesne, Schober, Thalhofer, et le chanoine Ulysse Chevalier, l'auteur bien connu de *Répertoire des sciences historiques* et de *Repertorium Hymnologicum*.

La *Poésie liturgique traditionnelle de l'Église catholique en Occident*, publiée avec élégance par la maison Desclée de Tournai, une maison qui n'en est plus à devoir faire ses preuves, est une sorte d'anthologie liturgique. On y trouve à la fois et des hymnes du bréviaire et des proses du missel, toutes empruntées au Moyen Age. L'auteur nous donne selon l'ordre du temps les hymnes et les séquences pour les principales fêtes ; il en a fait autant par les saints les plus connus de l'ancien calendrier. Une savante introduction de 64 pages nous déroule les phases de la poésie liturgique depuis Prudence et S. Ambroise jusqu'à la malencontreuse réforme de l'hymnaire par ordre d'Urbain VIII. M. Chevalier, cela va de soi, nous donne le véritable texte de S. Grégoire le Grand ou de Sedulius et non celui que remanièrent les correcteurs du XVIIe siècle. Tout lecteur impartial ne pourra que souhaiter le rétablissement de l'ancien état des choses. Nous ne saurions refaire en ces quelques lignes le travail de ces MM. Pimont et Chevalier : mais enfin, est-ce une élégance poétique que cette retouche à l'avant-dernière strophe de la sublime composition de Jacopone de Todi : *Flammis ne urar succensus?* N'est-ce pas affreux que cet hiatus *ne urar ?* Rossini, avec cet instinct de la mélodie qu'il possédait au suprême degré, écrivit *Inflammatus et accensus*. Voilà la vraie version du *Stabat* telle qu'on la trouvera dans la *Poésie traditionnelle*. Ce volume très curieux renferme 338 hymnes et proses. Nous sommes persuadé que les amateurs de liturgie, autrement nombreux qu'en 1850, lui feront le meilleur accueil. AD. D.

DE GENTELLES (Mme A.). — **Les Vierges Saintes.** *Bruxelles, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume in-8° de 215 pages, illustré. Prix : 2 fr.

La liturgie a un office propre pour les Vierges : elle leur adresse, dans ses litanies, une invocation spéciale et salue Marie du titre de Reine des Vierges. Le culte particulier dont l'Église honore ces âmes privilégiées, qui sont pour ainsi dire le dixième chœur des Anges, a suggéré à Mme de Gentelles l'idée de grouper, pour les offrir à l'admiration des fidèles, quelques-unes de ces vies toutes célestes. De là ce livre, dont le moindre mérite n'est pas d'échapper à la monotonie. Un simple coup d'œil sur la table de matières fera juger de sa diversité. Voici *Marthe*, la sainte hôtesse du Seigneur ; *Cécile*, qui convertit son fiancé et le mène au martyre ; *Agnès*, qui, avant de mourir, ressuscite l'insolent qui l'a dénoncée au préteur et lui donne avec la vie temporelle la vie de la grâce ; *Claire*, la fondatrice ; *Colette*, la réformatrice des religieuses franciscaines ; *Marguerite-Marie*, qui nous révéla le Sacré-Cœur ; *Rose de Lima*, la première fleur d'Amérique éclose dans le jardin du ciel ; *Thérèse*, en qui la contemplation la plus haute s'unit à l'activité la plus féconde ; la bergère *Geneviève*, libératrice de Paris, et sa sœur *Germaine Cousin*, qui se sanctifia dans les plus humbles devoirs ; *Thècle* et *Agathe*, *Ursule* et *Madeleine de Pazzi* et d'autres qui embaument ces pages comme elles ont embaumé la terre du parfum de leurs vertus. S. R. C.

Heures du pèlerin de Lourdes, en latin et en français ; les hymnes en vers français, par un père de la Compagnie de Jésus. *Tournai, Desclée, Lefebvre et Cie.* 1 volume in-32 de 415 pages. Relié percaline. Prix : 1 fr. 50.

Le même ouvrage, édition de luxe, avec encadrement en chromo, relié maroquin poli. Prix : 11 fr. 50.

Heures du pèlerin. C'est en effet cela. La sainte liturgie a une sublime prière pour ses enfants se mettant en voyage, l'*Itinéraire*, que l'on trouve dans le bréviaire. L'auteur commence par là. A la pièce du départ succède l'*ordinaire* de la messe, avec les parties spéciales à la messe dite de la *Fête de l'apparition de Notre-Dame de Lourdes*. Pendant le trajet, le pèlerin aura l'occasion de réciter l'office de la sainte Vierge. On y ajoint les prières avant et après la Confession, avant et après la sainte Communion. Le *Te Deum* et l'*Ave Maria* de sainte Gertrude terminent ce charmant volume, latin-français, imprimé avec le soin habituel apporté par la maison Desclée de Tournai à ses impressions liturgiques. Un charmant *vade mecum*, on ne peut plus portatif. A. C. H. D.

KELNER (J.) et **RATY** (A.), prêtres du diocèse de Namur. — **La Musique chiffrée à l'église.** Répertoire de chants religieux gradués et transcrits. 1re livraison. *Virton, Veuve J.-B. Raty.* In-8° de 32 pages. Prix : 60 centimes.

Cette publication de MM. Kelner et Raty est appelée à rendre de très grands services aux couvents et aux églises de la campagne, où il n'y a guère moyen de

constituer une maîtrise du jubé. Ces Messieurs ont visé avant tout au côté pratique des choses, à la bonne exécution du chant. Cette première livraison comporte vingt-cinq morceaux faciles, empruntés, pour la plupart, à la *Musica Sacra* de Gand et au *Courrier de St-Grégoire* de Liége. Les morceaux sont précédés de quelques notions indispensables, sommairement résumées. Il y a moyen pour les maîtres de chapelle de varier, avec édification des fidèles, les saluts du T.-S.-Sacrement.

A. C. H. D.

LAPLACE (Abbé L.), chanoine honoraire de Belley. — **La Mère Marie de Jésus, Marie Deluil-Martiny**, fondatrice de la Société des filles du cœur de Jésus. *Lyon, Vitte — Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de XXIII-428 pages avec 2 portraits. Prix : 3 fr. 50.

On n'a pas oublié le crime affreux qui émut, il y a 10 ans, toutes les âmes catholiques. La Supérieure générale d'un Institut naissant avait été assassinée par un de ses anciens serviteurs dans le jardin du couvent qu'elle avait fondé près de Marseille. C'est la vie de « cette remarquable Vierge », comme la nomme le décret de louange adressé par Rome à la société des filles du Cœur de Jésus, que nous offrons aujourd'hui au public pieux. Ce livre, écrit dans un style simple et gracieux, avec un sens exquis des choses de la piété, par M. le chanoine Laplace, auteur bien connu de la vie de Mathilde de Nédonchel et de Marie de Courtebourne, sera lu avec autant d'intérêt que de profit.

S. Ém. le cardinal Mazella a daigné accepter la dédicace de l'ouvrage, et il est approuvé par S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines, par S. G. Mgr Robert, évêque de Marseille, etc. S. B.

Trois millions de messes par an pour les âmes du purgatoire et deux moyens pratiques pour ramener le peuple à l'Église. *Gand, Siffer.* 1 volume in-12 de 136 pages. (Hors commerce.)

Vade-mecum du petit novice des Frères des écoles chrétiennes. *Gand, Siffer.* In-8° de 145 pages. Cartonné. (Hors commerce.)

VAN LOO (Alf.). — **Leven van den H. Alfonsus van Liguorio.** Kerkleeraar en stichter der Congregatie van den allerheiligsten Verlosser. *Gent, Siffer — Knesselare, Van Loo.* In-12 van 32 bladz. Prijs : 50 centiemen

M. Van Loo continue la série de ses œuvres de vulgarisation hagiographique. S. Alphonse de Liguori est un homme admirable ; il a vécu presque un siècle, il est décédé en 1787, au seuil de l'époque contemporaine. C'était un travailleur intrépide. Tantôt lisant la plume à la main, tantôt écrivant, tantôt prêchant, tantôt parcourant les sauvages gorges des montagnes de son diocèse, toujours occupé, ayant fait le vœu de ne point perdre une minute de temps. Il assista Clément XIV à sa dernière heure et parvint à rendre la paix aux derniers instants si agités de ce pontife. Cette bonne publication doit se trouver dans nos bibliothèques paroissiales. A. C. H. D.

VARIA

CAMMAERT (Dr Louis). — **Calendrier civil ou grégorien civil.** 1894. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 324 pages, avec tableau. Prix : 3 fr. 50.

Ce livre, imprimé en France, à Lille, et édité à Paris, est tout ce qu'il y a de plus belge. M. le docteur Louis Cammaert en signe la préface à Uccle-Bruxelles ; mais il n'était pas besoin de cette preuve pour reconnaître la crû. Nos voisins d'Outre-Quiévrain ont souvent raillé le style belge, quelquefois à tort. Cette fois, ils vont s'en donner à cœur joie. L'auteur dit solennellement dans sa préface : ceci est un livre de bonne foi. Nous dirions plutôt : ceci est un livre désopilant. On peut défier l'hypocondre le plus profondément malheureux de lire trois pages de cet ouvrage sans pouffer. Peut-être que, pour certaines affections, une prescription libellée comme suit : « Deux pages de Cammaert avant chaque repas », aurait un excellent effet.

L'idée fondamentale de M. Cammaert est de remplacer les saints par des grands hommes. Exemples : Vous êtes pêcheur à la ligne? Votre patron est Adolphe Thiers. — Êtes-vous orphelin ? Invoquez Moïse. — Vous êtes affecté de strabisme ? Pensez à Léopold Ier.— Les laquais honoreront Jean-Jean (*sic*) Rousseau, les lingères Firmin, les garçons de café et les garçons de ferme Jean Kepler, les épiciers Léon Gambetta, les greffiers Horace, les tonneliers Jean Calvin.

Le calendrier civil de M. Cammaert renferme six cents illustrations « formant un *petit Plutargue* (*sic*) *scientifique* ». C'est dans la composition de ses biographies que l'auteur donne sa vraie mesure. Vous y apprendrez, p. 133, que Bossuet est un des pères de l'Église moderne ; *comme revers de la médaille*, il professait les erreurs politiques de son temps. Godefroid Leibnitz « *fit* la théodicée, qui, seul (*sic*), l'aurait immortalisé ». M. Cammaert adore l'expression « il fit » ; p. 239, on la retrouve six fois : Solon fit le commerce... il fit une législation... Lycurgue fit une législation... qui fit la grandeur de la nation... Germain Pilon fit son chef-d'œuvre... il fit le tombeau de Henri II. Basile de Césarée et Grégoire de Nazianze furent les « frères Siamois de la foi » !! — Savez-vous pourquoi Gilbert Romme tenta de se suicider ? « Pour mourir fier et libre comme il avait vécu ». O Joseph Prudhomme ! — Françoise de Motteville était sage et *secrète !* Nicéphore Niepce mourut pauvre d'une attaque d'apoplexie ; dans la vie de Zacharie Jansen « tous les animaux et toutes les plantes y *ont passé*, et *on a passé* de surprises en surprises, dont les dernières sont les microbes. Benoît Saussure inventa un hygromètre *en cheveux*. Écoutez cette phrase, à propos de la France : « Une nation qui produit des génies comme Pasteur, Hugo, Rénan (*sic*), Charcot, Taine, Zola, etc., est toujours à la tête de la Civilisation ». En avant la Marseillaise ! Saviez-vous que Boerhaave « quitta les substilités (*sic*) théologiques pour l'arbre de la science » ? M. Cammaert nous l'apprend, p. 177, où il nous parle aussi de *Cimabut*, qui est sans doute *Cima-*

bue. P. 187, nous lisons que d'Alembert était honorable ! Excusez du peu ; et p. 237, que Madame Dacier « fut fille aimante, bonne épouse, tendre mère et bonne ménagère » ! Napoléon Bonaparte est un « mélange étrange du plus beau génie que la nature ait fait avec des instincts de férocité, d'insensibilité et une ambition démesurée. — On lui doit le Code Civil, le Concordat et la Banque de France ! » — Le levier d'Archimède est proverbial ainsi que son cri. — Le nation chinoise est *décrépitée ! !* — Constantin le Grand, *comme habitude du temps (!!!)* resta cruel, perfide, despote et superstitieux. — Marc Aurèle était un modèle de roi, un des grands *règnes* de l'antiquité. — La théorie évolutionniste (*sic*) a *changé* la pensée humaine. — Tous les musées du monde possèdent (de Paul Véronèse) des tableaux qui *forment* encore l'admiration des générations actuelles. — Il paraît que Louis Blanc et « d'autres ont puisé *en pleines mains* » aux livres de Companella.

Voilà quelques-unes des perles qui ornent l'ouvrage de M. Cammaert. Nous les donnons comme échantillon, car tout est du même acabit, tout est également amusant. On peut donc dire au public : « Prenez, lisez et riez. » H. N.

Exposition universelle d'Anvers. Plus d'incendies ou le moyen de les prévenir par l'avertisseur Raikem. Mémoire dédié au Congrès international des sapeurs-pompiers. Juin 1894. *Bruxelles, Imp. Lhoest.* In-8° de 16 pages.

Guide illustré. Anvers et l'exposition universelle. 1894. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 98 pages avec gravures et plans. Prix : 1 fr.

Ce petit travail donne au sujet de la ville d'Anvers et de son exposition tous les renseignements qui peuvent être utiles aux visiteurs. Il évitera des courses inutiles, des pertes de temps et l'oubli de curiosités qui valent la peine d'être vues. Celui qui projette une visite à Anvers peut, avec son aide, diviser le temps qu'il veut y consacrer de façon à en tirer un maximum de profit. Deux beaux plans complètent ce petit ouvrage. S. B.

Kijkjes op de Antwerpsche Wereldtentoonstelling. Onmisbare handleiding voor bezoekers der Scheldestad. *'s Gravenshage, Couvée.* In-12 van 64 bladz. met plattegrond der tentoonstelling in kleurendruk. Prijs : 1 fr. 25.

Dans une petite brochure de 64 pages, nos voisins les Néerlandais nous donnent une petite revue de l'exposition anversoise, ce avec une bonne humeur et un engoûment dont nous les croyions incapables. C'est une suite de tableaux très justes et de remarques originales sur tout ce que renferment les bâtiments et les jardins de l'exposition.

L'auteur a eu de ces phrases intraduisibles en français en moins d'une page ; en parlant de la baraque des Zoulous il dit : *Gij stort uwe* 50 *centiemen, en daar staan weer de goede, onvermoeide, met zoo weinig tevreden zijnde, welgemutste, vroolijke, onverpoosd « krijgsdansende » Zoeloes vóór u !*

L'auteur oublie de prévenir les familles des spectacles s'accommodant peu à

notre morale — comme à la sienne, sans doute — et dont les orientaux ne s'interdisent pas l'étalage, même dans les rues de leurs quartiers ; voilà, nous le faisons pour lui. L. L.

MARS. — L'Album d'Anvers et de l'exposition. Croquis humoristiques inédits. *Paris, Quantin — Bruxelles, Office central.* Grand in-8°. Prix : 1 fr.

Il suffit du nom de Mars s'étalant sur la couverture de cet album pour que l'on sente le désir de le parcourir. Puis, il nous paraît intéressant de savoir de quel côté humoristique l'*artiste de France* a vu les visiteurs de notre exposition. Cela ne répond pas trop à notre attente ; l'artiste, c'est toujours lui, à part le même type féminin dont il fait tour à tour une demoiselle de bonne famille, une marchande de poisson, une dame du XVIe siècle, une cuisinière anversoise ; ses croquis sont tous très bien touchés ; il a le véritable Congolais — le véritable Turc — le véritable vieil Anvers, et s'est amusé beaucoup des provinciaux et des vieux farceurs. Le texte a l'humour un peu forcé et, en faisant payer un trop large tribut au *parler belge*, on est tombé dans des répétitions ; mais l'album n'a que 22 pages : cela se voit et se lit rapidement. L. L.

WELSCH (J. A.), capitaine commandant le corps des pompiers de la ville de Gand. — **Le Feu.** Abrégé des connaissances indispensables pour concourir efficacement à éviter et à combattre les incendies. *Gand, Hoste.* In-12 de 79 pages, avec 13 figures. Prix : 75 centimes.

Ce n'est pas le « tout le monde pompier » que demande M. le commandant Welsch ; mais, ce qui est très logique, il voudrait que chacun connaisse les premiers éléments de ce métier. C'est trop souvent faute d'une de ces connaissances élémentaires que de grands désastres n'ont pu être évités ; dans notre vie pressée, où les moyens les plus dangereux sont employés pour *aller vite*, il fait bon de savoir se préserver du danger que présentent les substances inflammables qu'on manie.

Dans son petit travail, l'auteur dit les principales causes du feu, les recommandations générales pour les éviter ; il donne une description d'un matériel d'incendie — les différentes espèces de feux et la manière de se servir des extincteurs des différents genres, dans les divers cas.

Son livre a toutes les qualités qui assurent le succès : pas cher, concis et donnant tout ce que demande le public auquel il s'adresse. L. L.

PÉRIODIQUES

Banier (Hasselt, 48, Luikerstraat). 9e *aflevering van* 1894 : : De encycliek « Rerum Novarum ». — Wetenswaardigheden. — Rr de Corswaren : De onderlinge veeverzekering. — J. Nilis : Hilde. — A. Lode : Multatuli de ongodist. — Taxander : Guldensporenslag. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Belfort (Gent, Siffer). *Juli* 1894 : W. De Vreese : Sente Augustijns regule in Dietsche met een fragment van « de Bediedenesse ». — J. Micheels : Eene heerlijke aanwinst voor onze letterkunde. — G. Van den Gheyn : Nog iets over de beelden. — M.-E. Belpaire : Engeltjes. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Biekorf (Brugge, De Plancke). 1e *Juli* 1894: J. Leroy : Stijn Lukket-al. — J. Noterdaeme : De zomer nadert. — Dr J. Blancke : De roomsche heirwegen. (Half-maandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Bulletin d'arboriculture (Gand, 21, chaussée de Courtrai). *Juin* 1894 : F. Burvenich : Prune de Mitchelson. — E. Rodigas : L'amandier commun et ses variétés. — E. Pynaert : Culture en pots des arbres fruitiers. — H. Van Hulle : Exposition internationale d'horticulture à Lille. — E. Pynaert : Plantation des vignes dans les serres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 15 *Juillet* 1894 : Tenderie aux ortolans, ouverture. — Les tétraonidés. — Gibier prohibé. — Exposition canine internationale d'Anvers. — Chiens de trait belges au Pôle Nord. — Pêche de la grenouille verte. — Pêche aux marsouins. — Le serin écossais. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et terre (Bruxelles, Weissenbruch). 1er *Juillet* 1894 : A. Klossovsky : Les oscillations du niveau de la mer noire le long du littoral russe. — Mémorandum astronomique : Juillet 1894. — Notes. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Dietsche stemmen (Boisschot, Van Herck). *Nr* 5 *van* 1894 : A. B. : Eene folkloristische vondst van den heer Gaidoz. — F. Jansen : Een « Parnassien », Leconte de Lisle. — F. Dryvers : De Staatsleer volgens de begrippen der christene wijsbegeerte. Antwoord aan P. van Mierlo. — Dr C. Lecoutere : Oud-Indische romans en vertellingen. (Twee-maandelijks. Per jaar : 4 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *nr* 4 *van* 1894 : M. Janitschek : De oorringen. — J.-F. Kieckens : Jan Van Ruysbroeck, bouwmeester. — E. Van Even : Adriaan Florisz, van Utrecht, aan de Hoogeschool te Leuven (1476-1515). — H.-J. Biegelaar : Catalogus van oude muziekinstrumenten. — Boekenkennis. (Twee-maandelijks. Per jaar : 12 fr. 50.)

Guide musical (Bruxelles, 12, rue du Marteau). 8 *et* 15 *Juillet* 1894 : M. Brenet : Les musiciens de l'école polytechnique. — M. Rémy : La rénovation de la musique religieuse. — M. Kufferath : Les fêtes de Roland de Lattre à Mons. — E. S. : Hans Richter et Félix Mottl à Londres. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Jeune Belgique (Bruxelles, Lacomblez). *Juin* 1894 : G. Eekhoud : Le Stryge.

— V. Gille : Sonnets. — L. Wallner : La littérature belge à l'étranger. — A. Giraud: La blessure étoilée. — Chronique littéraire. — Notes pour une histoire de l'esprit belge. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholiek onderwijs (Gent, Siffer). *Juli* 1894 : Berichten. — Beleefdheid. — K. : Volks- en vakonderwijs. — E.-M. : Eenige bemerkingen over het rekenen in onze lagere scholen. — M. : Fröbelgaven. — Inoogsten en bewaren van het hooi. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 15 *Juillet* 1894 : D. Deguent : Concours général d'agriculture de la région des Flandres. — V. Laperre de Roo : Les pigeons volants. — Ch. Rayson : L'incubation artificielle. Le lapin de Patagonie. — J. Martial : L'agriculture et l'arboriculture fruitière aux États-Unis. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Missions en Chine et au Congo (Bruxelles, Imp. Polleunis et Ceuterick). *Juillet* 1894 : M. Steenackers : Aperçu sur le vicariat de la Mong. Sud-Ouest. — A. Declercq : Congo : Suite du voyage des Sœurs et Missionnaires destinés à Loulouabourg. — Lettre du Congo. — Mgr Otto : Kan-Sou : Aperçu sur ce vicariat. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Mouvement antiesclavagiste (Bruxelles, 12, rue des Finances). 25 *Juin* 1894 : Le lieutenant général Jacmart. — Une victoire du capitaine Jacques. — F. Miot : Lettre d'Albertville. — C^ne^ Jacques : Lettre de Zanzibar. — Nouvelles du Congo. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Anwerpen, Wachtelaer). *N^r^ 4 van* 1894 : Mathilde : Het geheim van Duberly. — J. Vesters, J. : Een logeertje uit Indië. — Platen : Zonder pijn. — De meesters van den Europeeschen vrede. — De dood van Archimedes. — De wereldtentoonstelling te Antwerpen : Het moezelhuisje. — De dilettant-goochelaar. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Juli* 1894 : J. Cornelissen : De nieuwe hollandsche spelling in strijd met de taal van Dietsch-België. — A. Harou : Over de Tommen of « Tumuli ». — Volksliederen. — Vertelsels. — Wangeloof. — Spotzegsels. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Revue belge de numismatique (Bruxelles, Imp. Goemaere). 3e *livraison* 1894: Mlle de Man : Sou d'or barbare trouvé en Frise. — L. Maxe-Werly: Histoire numismatique du Barrois. — Vte B. de Jonghe : Monnaies et déneraux de Flandre. — A. de Witte : Médaille religieuse de Notre-Dame de Bon Secours, à Bruxelles. — G. Cumont : Quelques poids monétaires de ma collection. — M. Kull : Documents numismatiques concernant l'atelier militaire de Namur, des archives secrètes de l'Etat à Munich. (Trimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Juillet* 1894 : G. Morin : Notes sur plusieurs écrits attribués à Bède le vénérable. — M. Berlière : Dom Mathieu Moulart, abbé de Saint-Ghislain et évêque d'Arras. — L. Janssens : Un pèlerinage à Subiaco. — Un nouveau commentaire de la Somme théologique de saint Thomas. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Juillet* 1894 : Vte de Spoelberch de Lovenjoul : Les Avatars d'une œuvre de Balzac. — Ch. de Ricault d'Héricault : L'ombre du passé. — H. Bordeaux : Quelques écrivains de France : Jules Lemaître. — L. Bossu : Platon et le christianisme. — J. Leclercq : La colonie du Cap. — Variétés. — E. Gilbert : Revue littéraire trimestrielle. — H. Van Doorslaer : A travers l'exposition d'Anvers. — X*** : Le salon de la Société des beaux-arts. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 32, rue du Nord). *Juin* 1894 : J. Van den Heuvel : La nouvelle loi sur les sociétés mutualistes. — Un écrit posthume de M. Eudore Pirmez. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Schoolbode van Limburg (Hasselt, 48, Luikerstraat). *Nr* 7 *van* 1894 : Het binnenste der aarde. — Perspectiefteekenen. — Alle lessen moeten door godsdienstige magneetkracht aangetrokken worden. — Het uurwerk. Snippers. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *Juni* 1894 : F. Burvenich : Pruim Mitchelson. Panlowina imperialis. — E. Rodigas : De gewone amandelboom en zijne verscheidenheden. — E. Pynaert : Het aankweeken van vruchtboomen in potten. — H. Van Hulle : Zomersnoei. — F. Burvenich : Ricinuskoeken. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUDINHON (A.). — **Etude théologique sur les ordinations anglicanes.** *Paris*, *Lethielleux*. In-8° de 43 pages. 1 »

DUILHÉ DE SAINT-PROJET (Chanoine). — **Apologie scientifique de la foi chrétienne.** Troisième édition, *Paris*, *Poussielgue*. 1 vol. in-12 de XXVII-545 pages. 3.50

GAY (Mgr CHARLES), évêque d'Anthédon. — **Sermons.** *Paris*, *Oudin*. 2 volumes in-8° de XIX-461 et 491 pages. 12 »

HERGENROETHER (Cardinal). — **Histoire de l'Eglise.** Tome VIII. *Paris*, *Delhomme et Briguet*. 1 volume in-8° de 476 pages. 7.50
(*Bibliothèque théologique du XIXe siècle.*)

MEIGNAN (Cardinal). — **Les Derniers prophètes d'Israël.** *Paris*, *Lecoffre*. 1 volume in-8° de X-579 pages. 7.50

PESNELLE (Père E.). — **Le Dogme de la création et la science contemporaine.** 2e édition. *Arras*, *Sueur-Charruey*. 1 volume in-8° de IV-420 pages.

Ce livre appartient à l'apologétique. C'est une réfutation du matérialisme. La première édition fut bien accueillie du public lorsqu'elle lui fut présentée il y a dix ans. Depuis lors, le matérialisme n'a cessé de renouveler ses attaques ; mais, comme il n'a guère introduit dans le débat d'éléments nouveaux, l'auteur n'a pas cru devoir signaler ces derniers efforts : il s'est contenté de revoir son œuvre et d'y apporter quelques corrections.

L'ouvrage est divisé en trois parties : 1° Le matérialisme contemporain ou la nouvelle théorie scientifique du monde ; 2° Le darwinisme ou l'histoire naturelle appelée à l'appui du matérialisme ; 3° Le préadamisme ou la géologie appelée à l'appui du darwinisme.

L'auteur groupe sous ces trois titres les attaques multiples du matérialisme contemporain. Cette synthèse lui permet de mieux développer les arguments qu'il oppose aux prétentions de la science athée, d'éviter les redites et de moins étendre son volume, qu'on lira avec plaisir et profit. T. L.

PHILOSOPHIE — MORALE

BEAUGRAND (Léon). — Philosophie et religion. **Une profession de foi rationnelle.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de II-328 pages. 3.50

BINET (Alfred). — **Psychologie des grands calculateurs et joueurs d'échecs.** *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de VIII-364 pages. 3.50

Königliches Gymnasium Thomæum zu Kempen (Rhein). Schuljahr 1893-94. Programm, mit welchem zu der am 21. März 1894 stattfinden öffentlichen Schlussfeier ergebenst einladet der Director des Gymnasiums Dr *Joseph Pohl.* Inhalt: 1) Thomas van Kempen ist der Verfasser der Bücher De imitatione Christi. 2) Schulnachrichten. Beides von dem Director. *Kempen. Imp. A. Wefers.* In-4° de XXVIII-14 pages.

Voici une idée originale. Quant il s'agit d'une soutenance de thèses, le candidat se borne à faire imprimer les propositions qu'il défendra devant ses auditeurs. M. Joseph Pohl, directeur du Gymnase royal à Kempen, a lancé une sorte de *programme* pour la séance du 21 mars 1894. La thèse à soutenir est celle-ci : *Thomas à Kempis est l'auteur du livre de l'Imitation de J.-C.*

Nous avons ici un résumé de XXVIII pages in-4°, où le problème à résoudre est parfaitement exposé :

Ressources bibliographiques, — Etat de la question, — Méthode de démonstration, — manuscrits d'Utrecht, de La Haye, de Bruxelles, de Trèves, de Paris, de S. Martin de Louvain, — de la Chronique de Busschius.

Les objectants, nous le supposons, avaient à attaquer le savant directeur sur l'une ou l'autre assertion de son programme.

Aujourd'hui, faut-il le répéter encore? les adversaires de Thomas à Kempis gardent un silence très significatif. Gerson, depuis vingt ans, ne trouve plus de tenants; Gersen va décidément passer dans la galerie des êtres légendaires. Dieu soit loué! Ad. D.

MING (John J.), S. J. — **The Data of modern ethics examined.** *New-York, Benziger.* 1 volume grand in-12 de XX-386 pages. Relié toile. 15 »

La crise morale que traverse notre Société n'est-elle pas une des causes des convulsions qui éclatent de toutes parts ? Est-ce la condition matérielle des individus qu'il faut améliorer d'abord... n'est-ce pas la morale de jadis, la morale chrétienne qu'il faut s'attacher à faire revivre dans les masses, à tous les degrés de l'échelle sociale ?

Le livre du Père Ming est une étude préparatoire de ce problème de rénovation morale de notre société égoïste, indifférente et dégradée.

A aucune époque de notre histoire, le culte du moi n'a été aussi fervent, aussi général; la raison pour laquelle la morale chrétienne est tant attaquée, c'est que la soif de l'indépendance absolue, qui s'est tant développée, veut briser toutes les entraves et mettre à la place de Dieu, la matière, ce *moi* auquel l'athéisme élève un autel. L. L.

THOMÆ AQUINATIS (S.), O. P. — **Doctrina sincera de unione hypostatica** Verbi Dei cum humanitate. Amplissime declarata, auctore *J.-B. Terrien*, S. J. *Paris, Lethielleux.* 1 volume petit in-8° de 216 pages. 3.50

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BAMBERGER (Louis). — **Le Métal-argent à la fin du XIXe siècle.** Traduit par *Raphael-Georges Levy, Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-8° de XIII-352 pages. Relié toile. 8 »

(*Collection d'auteurs étrangers contemporains.*)

Ce volume contient la traduction d'une série de brochures sur la question monétaire, dues à l'inspirateur de la réforme allemande de 1873, le père du *Reichsgold*, monométalliste autorisé et convaincu. Dans l'éternel débat de la circulation métallique, on est heureux de trouver condensés les principaux arguments des grands systèmes. M. Bamberger y met beaucoup d'énergie et de verve, discutant et interprétant les phénomènes au point de vue de sa thèse. C'est donc une publication très utile, même aux adversaires de l'étalon d'or. Ajoutons que le traducteur y a joint les pièces officielles concernant l'Union latine. Le lecteur belge trouvera dans ce volume une étude assez longue sur cette convention monétaire à laquelle appartient notre pays; il y trouvera aussi une appréciation pleine d'intérêt de la fameuse « liquidation » que la France a voulu imposer à la Belgique. V. B.

BÉCHAUX (A.). — **Les Revendications ouvrières**

en France. *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de 293 pages. 3.50

On lira avec vif intérêt ces pages rapides, nettes, écrites avec élégance et précision. Elles renferment les leçons données à Paris, l'hiver dernier, par l'auteur, au cours public de la Société d'Economie sociale et que suivait un auditoire nombreux. Les principaux articles du programme des réclamations ouvrières y sont étudiés à la lumière des doctrines et à la leçon des faits. Les arguments et les exposés sont sobres, mais robustes, bien charpentés et suffisamment nourris. Les conclusions sont mises en vedette avec beaucoup de netteté Certes, on ne les acceptera pas toutes : en matière de salaire (où sa netteté habituelle est un peu en défaut), d'usure, de syndicat, d'assurances, etc., toutes matières si brûlantes, il soulèvera de vives discussions. Nous ne pouvons les aborder ici. Mais il serait souhaitable que tout le monde indiquât aussi clairement ce qu'il veut et pourquoi il le veut. V. B.

CLARE (Georges). — **A. B. C. des changes étrangers.** Traduit de l'anglais par *Gabriel Maurel. Paris, Guillaumin.* 1 volume in-8° de VIII-226 pages. 5 »

COMBES DE LESTRADE (Vte). — **La Sicile sous la monarchie de Savoie.** *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de 422 pages. 3.50

Les troubles qui ont bouleversé la belle île méditerranéenne ont occupé toute l'Europe. On a cherché avec anxiété les causes de la souffrance dans ce pays si bien doué de la nature. Le Vte de Combes apporte à cette étude des éléments nombreux et d'un haut intérêt. On lit avec émotion cette étude palpitante de pathologie sociale. Eléments agricoles, industriels, politiques y sont repris avec beaucoup de soin, de détails ; tout y est intéressant et instructif. L'agonie d'un pays offre un poignant intérêt, et la Sicile nous fournit de douloureuses et graves leçons. L'organisation agricole avec les intermédiaires ou *gabelolli*, les *solfatar* et le régime de l'industrie soufrière, les groupes ouvriers du *fasci*, l'administration de l'Italie et son influence sur l'île, tout cela et bien d'autres points sont encore très peu connus et donnent à la monographie de la Sicile un caractère très instructif et tristement attachant. Certes, nous ne pouvons ici discuter les appréciations et conclusions de l'auteur. Peut-être seront-elles fort contestées, mais il a rendu un vrai service en attirant l'attention sur une situation douloureuse qui ne peut être irrémédiable, mais qui demande un vigoureux effort moral et économique. V. B.

DI SAN GIULIANO (A.). — **Le Condizioni presenti della Sicilia.** Studii e proposte. *Milan, Treves.* 1 volume in-12 de 225 pages. 2 »

On connaît la crise économique et sociale à laquelle la Sicile est en proie et qui a nécessité récemment des mesures extraordinaires pour assurer la sécurité dans l'île.

M. di San Giuliano, qui représente au parlement un district de la Sicile, consacre un important ouvrage à étudier les causes du mal et les moyens par lesquels on pourrait remédier à la situation.

Il examine le problème sous toutes ses faces et nous donne en même temps un exposé très complet de la situation de cette importante province italienne. R. A.

GIANNUZZI (Monsignor V.). — **La Questione agricola in Italia.** *Milan, Ghezzi.* In-8° de 18 pages.

(Extrait de *La Scuola Cattolica e la scienza italiana.*)

Cette brochure expose excellemment bien les causes qui ont amené en Italie la crise agricole dont la péninsule souffre beaucoup plus que les autres pays du continent. Elle indique les moyens qui pourraient, dans une certaine mesure, remédier à la situation. R. A.

Lettre apostolique de Notre Très Saint-Père Léon XIII Pape par la divine Providence. A tous les princes et peuples. Texte latin et traduction française officielle. *Paris, Poussielgue.* In-8° de 27 pages. 0.30

LÉVY (Raphaël-Georges). — **Mélanges financiers.** La spéculation et la banque, l'avenir des métaux précieux, le change, le billet de banque. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de IX-316 pages. 3.50

MARTELLO (Tullio). — **L'Economia politica antimalthusiana e il socialismo.** *Venise, Imp. Visentini.* 1 volume in-8° allongé de 238 pages. (Hors commerce.)

NAUDIER (Fernand). — **Le Socialisme et la révolution sociale.** Etude historique et philosophique. *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de 320 pages. 3.50

ROCHETIN (Eugène). — **La Caisse nationale de prévoyance ouvrière et l'intervention de l'Etat.** Historique, définition et avantages du principe mutuel. Critique du projet de la commission du travail et exposé d'un projet nouveau sans charges pour le budget. *Paris, Guillaumin.* 1 volume in-12 de VIII-244 pages. 3.50

Ce travail est une contribution intéressante à la grosse question de la *retraite* ouvrière. L'auteur

explique d'abord le principe de la mutualité et de l'assurance, la manière dont on l'a appliqué. Il étudie ensuite le projet de la commission française du travail et expose enfin son système de *Caisse nationale*. Sa combinaison mérite d'être examinée utilement, bien qu'on puisse sérieusement discuter la répartition qu'il établit entre la contribution des divers facteurs : Patrons, Participants, Etat. Evidemment, nous ne pouvons vérifier ici ses calculs. C'est un ouvrage à consulter avec fruit, ainsi que les tables et projets qui y sont annexés. V. B.

TOLSTOI (Cte Léon). — **L'Esprit chrétien et le patriotisme.** Edition originale. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 182 pages. 2.50

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BOURDEAU (Louis). — **Histoire de l'alimentation.** Etudes d'histoire générale. *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de 372 pages. 5 »

CARETTE (Mme), née Bouvet. — **Madame Vigée Le Brun.** Deuxième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-18 de XXI-344 pages. 3.50

(*Collection pour les jeunes filles.*)

CORNULIER-LUCINIÈRE (Gal Cte de). — **La Prise de Bone et Bougie**, d'après des documents inédits (1832-1833). *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-12 de VII-377 pages avec gravures. 3.50

La conquête de l'Algérie par les Français a été illustrée par les faits d'armes les plus héroïques, les plus dignes d'admiration. La prise de Bone, effectuée par une trentaine de braves bien décidés, malgré qu'il y ait dans l'histoire de cette conquête de la terre africaine des pages plus glorieuses, plus dramatiques surtout, n'en offre pas moins de l'intérêt. Sans doute, Bone n'était défendue que par sa citadelle, où une bonne centaine de poltrons de Turcs, sans chefs, sans conduite, tenaient garnison ; les murs de cette citadelle étaient ruinés, les canons en mauvais état. L'intérêt qui s'attache au fait d'armes est donc assez mince, mais les auteurs de ce que l'on peut appeler plus proprement un « coup de main » ont des caractères si trempés, ils montrent tant de décision et de courage, ils jouent leur tête avec tant d'insouciance que l'intérêt grandit et que la lecture du livre s'achève, laissant, en somme, une impression flatteuse à l'endroit des acteurs.

Le style de ce récit est simple, parfois même si simple qu'il paraît relâché. Un cadre plus élégant n'aurait pas nui, croyons-nous, à donner à la prose de l'auteur, M. le général comte de Cornulier, parent d'un des héros de la prise de Bone, plus de piquant, plus de couleur, plus d'éclat.

La Conquête d'Alger, par Camille Rousset, nous a un peu gâtés sous ce rapport et appelle involontairement la comparaison. E. M.

DE LACOMBE (Charles). — **La Jeunesse de Berryer.** Vie de Berryer d'après des documents inédits. *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-8° de XVI-490 pages avec portrait. 8 »

Nulle figure ne nous paraît plus faite pour tenter un historien que celle de Berryer. Il n'en est pas dans l'histoire politique et juridique de la France contemporaine qui soit plus grande, plus belle et plus pure. Après le P. Lecanuet et M. de Mazade, dont nous avons annoncé les récents ouvrages, M. Ch. de Lacombe a tenté à son tour d'analyser le caractère du grand orateur royaliste. Il était mieux que d'autres à même de le faire, car tous les papiers de Berryer ont été mis à sa disposition ; il l'a connu intimement, il en a été le disciple et l'ami fidèle. Aussi nous a-t-il donné un livre très documenté et très éloquent, dans lequel Berryer nous est montré avec les incomparables qualités qui le distinguèrent et le mirent au premier rang partout où il parut.

Le volume qui vient de paraître ne nous raconte la carrière de Berryer que jusqu'à la chute de la Restauration. D'autres suivront qui nous le montreront sous les régimes suivants continuant toujours à défendre avec la même constance et le même talent la religion et la royauté légitime. A. De R.

DU BROC (Vte). — **Un Évêque de l'ancien régime sous la révolution.** M. De Maillé-La Tour-Landry. *Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in-8° de VIII-354 pages. 5 »

Mgr J.-B. de Maillé-La Tour-Landry, né en 1743, d'une famille originaire de l'Anjou, décédé évêque de Rennes, en 1804, au moment de l'entrée de Pie VII à Paris, fut successivement évêque de Gap et de Saint-Papoul, sous l'ancien régime. Il avait porté l'épée d'abord et fut destiné un instant, lors de la nomination des prélats aux sièges vacants, à la suite de Concordat de 1801, pour l'archevêché de Malines. Il s'était rendu à Versailles lors de l'ouverture des Etats Généraux et les événements postérieurs le retinrent toujours à Paris. J.-B. de Maillé avait gardé dans ses allures épiscopales l'intrépidité du militaire. Rien ne l'arrêta dans les exploits de son zèle, ni le schisme constitutionnel, ni la Terreur, ni la persécution hypocrite du Directoire. Toujours, sans négliger les pré-

cautions recommandées par la prudence, il confessa, il administra la confirmation, il fit des ordinations. Il a eu l'honneur d'être le seul évêque déporté à l'île de Ré. Le 18 brumaire le sauva à temps d'un voyage à la Guyane. Durant le peu de temps qu'il passa dans le diocèse de Rennes, il eut l'occasion de montrer sa grande douceur, sa condescendance à l'égard des ecclésiastiques anti-concordataires, autrement dits de la *Petite-Église*. Ce livre, parsemé de traits curieux, est une contribution nouvelle aux recherches de Taine et vient à l'appui des conclusions de ce grand penseur. AD. D.

ERMINI (FILIPPO). — **Gli ordinamenti politici e administrative** nelle « Constitutiones Ægidianæ ». *Turin*, *Bocca*. 1 volume in-8° de 149 pages. 3.50

Lorsque le cardinal d'Albret fut élu pape à Avignon, sous le nom d'Innocent VI, la plus grande anarchie régnait dans les Etats de l'Eglise. Partout l'autorité pontificale était méconnue. Le nouveau pape, qui méditait le retour du Saint-Siège à Rome, voulut rétablir l'ordre dans les Etats romains et il chargea de cette difficile mission le cardinal Egide Albornoz. Le légat remplit avec plein succès cette difficile mission et parvint peu à peu à restaurer l'autorité légitime dans les différentes provinces.

Ce but atteint, il songea à donner aux Etats pontificaux une constitution à laquelle ils fussent tous soumis, et c'est cette œuvre législative que l'on connaît sous le nom de « Constitutiones Ægidianæ ». En agissant ainsi, il rendait à l'autorité pontificale une grande vigueur, il restreignait l'indépendance des différentes villes, calmait les rivalités ardentes qui existaient de cité à cité et transformait les différents seigneurs en vicaires de l'Eglise.

M. Ermini analyse avec soin l'œuvre du cardinal Albornoz. Son œuvre est un exposé très complet de la manière dont les provinces pontificales étaient gouvernées sous l'empire de cette constitution. Il étudie les divers organes de l'administration, nous indique leur compétence et leurs moyens d'action.

Son livre renferme une bonne étude de droit public et administratif historique. A. DE R.

FOURNIER (A.). — **Histoire de la vie et des voyages de l'amiral Christophe Colomb**, d'après des documents de l'époque et notamment suivant l'histoire véridique de l'amiral écrite par son fils Don Fernando Colon. *Paris*, *Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de XII-739 pages. 6 »

La célébration du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique n'a point été sans provoquer quelques polémiques. La *Revue thomiste* nous a donné à ce propos une bibliographie fort intéressante. Mais enfin tout le monde ne peut se passionner pour la question de savoir si le grand amiral de l'Océan était Gênois ou Corse. *Scribitur ad narrandum*, disait Tite-Live en parlant de l'histoire.

Nous avons donc ici un travail sérieux de sept cents pages environ où l'auteur a condensé les résultats décidément acquis. Christophe Colomb est bien né à Gênes. Il était cosmographe savant, devançant la science de son temps ; mais il fut surtout poussé à la découverte de nouvelles terres par l'idée qu'il y avait là des hommes à convertir à la vraie Foi. Pour ce dernier point que l'on se rappelle seulement sa prise de possession du nouveau continent et la prière qu'il fit alors, et qui fut répétée depuis (p. 125).

Sans dédaigner l'or d'une façon tout à fait absolue, Colomb n'avait rien de cette avidité sordide, cruelle, des explorateurs envoyés après lui d'Espagne et de Portugal. Il n'était pas homme à réduire les indigènes en esclavage pour les contraindre au travail minier. Ce n'est pas sous son administration que l'on eût vu la population primitive ne pas tarder à disparaître à Saint-Domingue et ailleurs. En ne voulant trouver dans les régions transatlantiques que de l'or (pp. 228, 293, 575), l'Espagne s'appauvrissait. Ferdinand d'Aragon était-il heureusement inspiré en consacrant le premier or rapporté de là-bas à l'ornementation du plafond de l'une des salles de son palais ? Combien les émigrants anglo-saxons montrèrent-ils plus de sagesse en abordant dans la Nouvelle-Angleterre ! Eux, au moins, ne négligèrent pas l'agriculture, la mère nourricière des hommes ! Que l'on mette en parallèle d'une part le Brésil et le Pérou et d'autre part les Etats-Unis !

Nous n'allons pas relever en détail tous les déni de justice dont Colomb fut la victime, même de la part des souverains de l'Espagne. Nous tenons à dire que ce livre, écrit d'un ton moins chaud, sentant moins le plaidoyer que les deux tomes de M. le comte Rosselly de Lorgues, est au courant des plus récentes recherches et a sa place marquée ailleurs que dans une bibliothèque américaniste. C'est un résumé fort complet de la belle vie du grand navigateur.

A. C. H. D.

IMBERT DE SAINT-AMAND. — Marie-Amélie et la société française en 1847. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 378 pages. 3.50

(*Les Femmes des Tuileries.*)

Le nouveau volume que M. Imbert de Saint-Amand vient de consacrer à la reine Marie-Amélie dans la collection si attrayante : *Les Femmes des Tuileries*, nous paraît inférieur aux précédents. Il raconte des choses fort intéressantes, sans doute, mais qui rejettent à l'arrière-plan Marie-Amélie, sujet principal du livre. La figure de la reine ne ressort guère au milieu des portraits que M. Imbert de Saint-Amand trace des principaux personnages du temps.

Quoi qu'il en soit, ce volume, comme tous les autres de cette série, se lit agréablement.

A. De R.

IMPERIALE DI SANT' ANGELO (Cesare). — **Caffaro e i suoi tempi.** *Turin*, *Roux*. 1 volume in-8° de 435 pages. 6 »

Caffaro fut un de ceux qui contribuèrent le plus à fonder et à maintenir la grandeur de la république gênoise. Tour à tour capitaine, consul, ambassadeur, amiral, banquier, magistrat, il emploie les dernières forces de sa vieillesse à écrire les annales de sa patrie. Toute sa vie a été consacrée à la servir, et il n'est aucun des événements intéressant Gênes auquel son nom ne soit mêlé.

Le livre de M. Imperiale di Sant' Angelo est destiné à raconter cette existence trop peu connue. L'entreprise de l'écrivain ne se borne pas toutefois à ce but : elle vise plus loin et tend à dresser un tableau complet de l'existence gênoise aux temps de Caffaro. L'historien étudie l'origine et la constitution de la république; il nous expose comment elle fonda ses premières colonies en Orient; il raconte la guerre contre Pise, la croisade contre les Maures d'Espagne, la lutte contre Frédéric Barberousse.

De nombreux documents publiés en appendice corroborent de leur autorité les assertions de l'auteur.

Ce livre constitue une importante contribution à l'histoire des républiques italiennes.

A. De R.

MARTINE (P.). — **Histoire du monde oriental dans l'antiquité.** Les révolutions, les peuples, les religions, les gouvernements. (Cours de sixième.) *Paris*, *Dupont*. 1 volume in-12 de VII-491 pages avec gravures. 3.50

MÉNEVAL (Bon Claude-François de). — **Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon Ier.** Depuis 1802 jusqu'à 1815. Edition entièrement refondue. Ouvrage complété par des documents inédits, publié par les soins de son petits-fils le baron *de Méneval* (Napoléon-Joseph-Ernest). *Paris*, *Dentu*. 3 vol. in-8° de XIII-486, 560 et 634 pages, avec portraits. 15 »

Le Bon C.-F. de Méneval fut secrétaire du portefeuille de Napoléon consul, puis maître de requêtes au conseil d'Etat, sous l'Empire ; il fut donc au mieux placé pour nous révéler beaucoup de détails intimes de la vie de ce phénomène que fut Napoléon.

L'auteur ne veut pas nous tromper sur ses intentions : c'est pourquoi, dès son introduction, il nous déclare que, resté fidèle à Napoléon dans sa chute comme aux jours les plus éclatants de sa gloire, il veut faire la vérité autour de la mémoire de l'Empereur. Après la mort de celui-ci, comme il n'était pas possible de s'attaquer aux faits que tout le monde pouvait contrôler, les détracteurs de Napoléon s'en sont pris à la vie intime de celui-ci ; ils l'ont représenté comme un égoïste hypocrite, cachant ses desseins sinistres et marchant toujours au but par des voies mystérieuses.

C'est surtout ce côté de la conduite de Napoléon que les Mémoires ont l'intention d'éclairer. Les faits qu'ils révèlent ne sont pas tous connus, il s'en faut de beaucoup et l'historien consciencieux de Bonaparte ne pourra se dispenser des mémoires du Baron de Méneval. L'auteur ne touche qu'incidemment aux faits universellement connus, pour en montrer les causes intimes et leurs conséquences ; il expose uniquement la politique personnelle de l'Empereur, ses qualités d'administrateur, les services qu'il a rendus à tous les facteurs de prospérité de la nation. Et ce n'est pas peu de chose que cette somme de travail supporté par cet homme, en une carrière de quelques années ; quelque prévention qu'on ait contre le grand Capitaine, on ne se défend pas d'un mouvement de sincère admiration pour le grand Gouverneur de peuples et pour l'Administrateur infatigable qui voulût sincèrement la prospérité des Français.

Les fautes politiques de Napoléon n'ont pas été cachées par le Bon de Méneval, mais il les désigne sans commentaires, les laissant intactes en les présentant au jugement de ses lecteurs. Jamais la mémoire de l'empereur n'a eu de défenseur plus sûr, présentant une défense plus bourrée de faits exposés simplement, avec un accent de vérité qui convainc sans peine.

L. L.

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes. Histoire de France.** Moyen Age. Tome IV. Edition définitive, revue et corrigée. *Paris*, *Flammarion*. 1 volume in-8° de 415 pages. 7.50

MICHELET (J.). — **Œuvres complètes. Histoire de la République romaine.** Edition définitive, revue et corrigée. *Paris*, *Flammarion*. 1 volume in-8° de 638 pages. 7.50

OLLIVIER (T. R. P.), des frères prêcheurs. — **La Mission providentielle de Jeanne d'Arc.** Conférence prononcée à Amiens, le 18 mai 1894. *Paris*, *Lethielleux*. In-8° de 29 pages. 0 60

On l'a dit avant M. de Bonald, le hasard n'existe point, ce serait un effet sans cause. Jeanne d'Arc, si célébrée aujourd'hui, a donc eu sa raison d'être. Pour nous, Dieu eut pitié de la France et envoya, pour sauver ce pays et le conserver à sa destination providentielle, une petite paysanne lorraine, âgée de dix-huit ans, ne sachant ni A ni B, comme elle l'avouait naïvement. Cette vierge a une mission spéciale : elle délivrera Orléans, boulevard du royaume, et

elle conduira le Dauphin à Reims pour en faire le roi légitime Charles VII. On lira avec intérêt ce beau panégyrique prononcé par le R. P. Ollivier, un frère en religion de Lacordaire, et auteur de cet excellent livre sur la *Passion* que nous avons tous lu avec édification. Ce nest pas, nous le reconnaîtrons sans peine, que l'on ouvre une brochure de ce genre non sans quelque appréhension. Nous n'aimons pas certains accents belliqueux, certaine note de revanche dans la chaire chrétienne ; ici, le discours du R. P. Ollivier, pour être prononcé devant une assemblée profane, à Marseille comme à Amiens, reste toujours digne d'un prêtre, d'un fils de S. Dominique. Il a réussi à mettre bien en relief le caractère personnel de Jeanne et le but de sa mission. Nous avons beaucoup goûté la péroraison, où le conférencier raconte avoir assisté comme témoin, à Londres même, à une réhabilitation de la Pucelle. Nous avions déjà le panégyrique prononcé à Orléans, le 8 mai 1857, par Mgr Gillis, évêque d'Edimbourg. En 1891, un oblat de S. Charles, le P. Wyndham, publiait à Londres son livre *The Maid of Orléans*, dont le cardinal Manning avait écrit la préface. En 1892, la poésie s'en mêle et d'excellents vers anglais, traduits en français, forment la conclusion de la conférence patriotique du P. Ollivier.

A. C. H. D.

PÉLISSIER (Léon-G.). — **Lettres inédites du baron Guillaume Peyrusse** écrites à son frère André pendant les campagnes de l'Empire de 1809 à 1814, publiées d'après les manuscrits originaux, avec une notice sur Peyrusse. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de xxxviii-256 pages. 3.50

PEREY (Lucien). — **Le Roman du grand roi.** Louis XIV et Marie Mancini. D'après des lettres et documents inédits. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-8° de vii-580 pages avec portrait. 7.50

Dans sa toute première jeunesse, avant qu'il n'eût donné à la France et à l'Europe l'exemple des dérèglements les plus scandaleux, Louis XIV s'éprit éperdument de Marie de Mancini, la plus séduisante, sinon la plus belle des nièces du cardinal Mazarin. Son affection se trouva partagée par la jeune fille, et celle-ci eut un instant l'espoir fondé de devenir Reine de France. Mais Mazarin, plaçant les intérêts de l'Etat au-dessus de ceux de sa famille, s'opposa avec la dernière énergie à ce que Louis XIV épousât sa nièce. Lorsqu'il connut les intentions du Roi, il éloigna Marie de Mancini de la Cour. C'est qu'il voulait marier Louis XIV à Marie-Thérèse d'Espagne. Cette union, qui pouvait ouvrir un jour, à la monarchie des Bourbons, les plus brillantes perspectives, lui semblait le couronnement de son œuvre politique. Grâce à sa persévérance et à son habileté, Mazarin parvint à ses fins. A la suite de la paix des Pyrénées, Louis XIV épousa la fille du Roi d'Espagne. Mais, au fond du cœur, le grand Roi conservait pour Marie de Mancini l'affection la plus vive. Mazarin jugea prudent d'éloigner sa nièce de France et de la marier en Italie. Il ne voulut pas exposer à une liaison adultère celle qui aurait pu être l'épouse du Roi.

Telle est l'histoire que M. Perey raconte dans son beau livre. Les traits généraux en étaient connus, depuis longtemps, mais non les détails. L'exposé de ceux-ci donne au récit de l'auteur tout le charme d'un roman. C'est la correspondance, en grande partie inédite, de Mazarin avec Marie de Mancini et une dame de Venel, à qui le cardinal avait confié la garde de sa nièce, qui a permis à M. Perey de reconstituer, d'une manière tout à fait authentique, les péripéties les plus intéressantes qui traversèrent les amours du Roi et de Marie de Mancini. Le marquis d'Havrincourt, qui possédait cette correspondance dans ses archives, exprima, avant de mourir, le désir qu'elle fût communiquée à M. Perey. Il ne pouvait choisir, pour la mettre en œuvre, un écrivain plus habile, plus érudit et plus consciencieux. Le *Roman du grand Roi* est, en tous points, digne des précédents travaux de M. Perey. Indépendamment de l'intérêt qu'il présente en lui-même, ce récit contribue à mettre dans son vrai jour la politique de Mazarin et la situation de la Cour de France, vers le milieu du xviie siècle. Il complète et rectifie en plus d'un point important les données des *Mémoires* de l'époque. Pr. P.

QUIDDE (L.). — **Caligula.** Eene studie over romeinschen Caesarswanzin. Uit het hoogduitsch. *'s Gravenhage*, *Blankwaardt en Schoonhoven*. In 8° van 31 bladz. 0.90

ROUTIER (Gaston). — **Guillaume II à Londres et l'union franco-russe.** Troisième édition. *Paris*, *Le Soudier*. 1 volume in-12 de 181 pages. 3.50

Ce volume est un recueil d'articles écrits en 1891. Il se ressent de sa date, car il a des pages surannées. L'auteur n'a pas, d'ailleurs, des vues politiques très profondes et il émet des affirmations hasardées. Cet ouvrage n'est point de nature à produire grand émoi dans le monde politique européen. R. A.

SÉGUR (Cte Louis de). — **Un Aide de camp de Napoléon.** De 1800 à 1812. Mémoires du général comte de Ségur, de l'Académie française. Edition nouvelle. *Paris*, *Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de xxiii-454 pages, avec portrait. 3.50

Les mémoires du comte de Ségur ont été publiés en 1873 et ont subi le feu de la critique. L'auteur — qui était de l'Académie française —

a été jugé de souveraine façon. Nous n'aurions donc rien de nouveau à dire du livre que nous venons de relire, ni de sa valeur comme document historique, ni des qualités de l'écrivain, si l'attention n'était appelée depuis quelque temps sur le fondateur de la dynastie napoléonienne et ne venait donner un intérêt, justifié d'ailleurs, à tout ce qui a été publié au sujet de cet homme extraordinaire, trop loué par les uns, trop honni par d'autres.

Le Comte de Ségur, qui a été aide de camp de l'Empereur, a pu saisir sur le vif certains côtés typiques de son caractère. Les a-t-il toujours vus *objectivement*, comme disent les critiques allemands? On peut en douter, car le général de Ségur professe, pour son maître, une affection telle, que, bien souvent, les yeux qui auraient dû observer, photographier, auront été couverts d'un bandeau. Rien n'aveugle plus que l'amour idolâtre, — qui ne le sait? — et prétendre trouver des documents *historiques* dans les souvenirs d'un aide de camp de Napoléon, afin d'arriver a fixer éternellement le type de l'illustre homme de guerre, serait faire preuve d'un daltonisme incurable.

Mais telle n'a pas été la pensée, nous imaginons-nous volontiers, du général Comte de Ségur. Il a cru que le récit des incidents familiers auxquels il a assisté, dans l'entourage de l'Empereur, devait avoir de l'intérêt, et, comme le général conte bien, d'une plume alerte et spirituelle, l'intérêt est doublé. On relit donc avec plaisir des anecdotes aussi bien écrites; elles ne changent pas les relations connues des grands faits de guerre de Napoléon Ier, elles leur donnent un trait de lumière par ici, un coup d'ombre par là, elles leur communiquent un caractère plus *vécu*.

Le moment de rééditer ces mémoires semble bien choisi d'ailleurs. On assiste, en ce moment, à une vraie renaissance de l'idée impériale. Il se fait, consciemment ou inconsciemment, nous n'avons pas à examiner ce point de vue, une propagande en faveur des Bonaparte, par le théâtre, par la gravure, par le livre. Les Mémoires du comte de Ségur sont destinés à jouer la petite flûte dans ce concert. E. M.

SOLERIO (Dr Gian Paolo). — **La Rivoluzione francese.** 1789-1799. *Milan, Hoepli.* 1 volume in-18 de 176 pages. Cartonné toile. 1.50
(*Manuali Hoepli.*)

Résumer en 175 pages d'un in-18 les événements de la Révolution française de 1789 à 1799 de manière à donner une idée exacte de la situation, n'est pas chose aisée. Nous pouvons affirmer que M. Solerio a mené à bonne fin cette difficile entreprise. Il ne serait pas possible de mieux exposer les faits dans leurs lignes principales et avec plus d'impartialité qu'il ne l'a fait en publiant ce petit manuel. A. De R.

WELSCHINGER (Henri). — **Aventures de guerre et d'amour du baron de Cormatin.** 1794-1812. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 299 pages. 3.50

ZEVORT (Edgar). — **La France sous le régime du suffrage universel.** *Paris, Quantin.* 1 volume in-8° de 263 pages, illustré. Relié toile. 5 »
(*Bibliothèque d'histoire illustrée.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

AUSCHITZKY (Daniel). — **Le Cocher fumiste.** Monologue. *Paris, Bricon.* In-12 de 5 p. 0.25

Plein d'esprit le monologue, trop court, de M. Auschitzky. Son *Cocher fumiste* satisfait toutes les exigences de ses voyageurs et, contrairement à l'Anglais de joyeuse mémoire, n'est jamais embarrassé. A preuve cette provinciale qui lui confie que, ayant déchiré sa robe, elle voudrait acheter *un morceau de ruban*. Notre automédon trouve aussitôt son affaire : il prie la bonne femme de monter dans sa roulotte et la dépose chez... Wilson ! F. L.

BERNARDINI (L.). — **La Littérature scandinave.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 282 pages. 3.50

BERTOLDI (A.) e **MAZZATINTI** (G.). — **Lettere inedite e sparse di Vincenzo Monti,** raccolte, ordinate ed illustrate. Volume primo : 1771-1807. *Turin, Roux.* 1 volume in-8° de XIX-420 pages. 5 »

Vincenzo Monti, né vers le milieu du siècle dernier, est considéré comme l'un des bons poètes italiens de sa génération. Il se fit un grand renom avec ses œuvres, dont les principales sont : la *Prosopopea di Pericle*, la *Bellezza dell'universo*, l'*Aristodemo*, le *Pellegrino apostolico*, le *Galeotto Manfredi*, la *Musogonia*, la *Bassvilliana*, etc. Sa vie politique compta de nombreuses variations : poète du pape Pie VI, il adhéra avec ardeur aux idées jacobines, adora le despotisme de Napoléon et professa non moins de respect pour la domination autrichienne.

Sa correspondance, dont MM. Bertoldi et Mazzatinti viennent de publier le premier volume, permet d'étudier l'état d'âme du poète et explique sa conduite. Elle est précieuse pour l'histoire de la diffusion des idées révolutionnaires en Italie, idées que Vincenzo Monti fut un des premiers à accueillir et à propager.

A. De R.

BETTOLI (P.). — **Elena Salvà.** Studio di costumi... senza costumi. *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de 296 pages. 3 »

Ce roman a pour objet d'étudier les mœurs de comédiens ambulants en ce siècle, comme Scarron, dans son *Roman comique*, fit jadis pour des comédiens au temps de Louis XIV. Il ne manque pas de qualités d'observation et il contient même certaines scènes d'un réalisme un peu brutal.

Les mœurs des comédiens n'étant pas en général très chastes, on comprendra aisément que ce livre n'est pas destiné à tout le monde.

R. A.

BORNIER (Vte H. DE), de l'Académie française. — **Poésies complètes.** 1850-1893. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 388 pages avec portrait de l'auteur. 3.50

Si M. de Bornier n'était pas l'auteur célèbre de *La Fille de Roland,* il passerait pour un bon et même un excellent poète.

Mais ce dramaturge fait tort ici au lyrique, et les pièces nombreuses recueillies dans les *Poésies complètes* ont presque toujours l'air d'*à propos* ou de poèmes « de circonstances. » De belles trouvailles sont cependant à faire dans ce volume et récompenseront les lecteurs sympathiques qui ne seront pas rebutés par le grand nombre de morceaux réunis. Et puis, n'est-ce pas une gloire déjà pour M. de Bornier de pouvoir dire *à sa fille :*

Jamais d'une lèvre flétrie,
Je n'outrageai, pas même un jour,
La liberté, Dieu, la patrie,
L'art sévère et le chaste amour ;

Si j'avais cédé, lâche et traître,
Au dessein que j'ai combattu,
Je sais qui me louerait peut-être...
Toi, ma fille, que dirais-tu ?

E. G.

BRACCO (ROBERTO). — **Una Donna.** *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-18 de 136 pages. 2 »

BRISSON (ADOLPHE). — **Portraits intimes.** *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 370 pages. 3.50

CHAMBERLAIN (HOUSTON STEWART). — **Le Drame wagnérien.** *Paris, Chailley.* 1 volume in-12 de XI-268 pages. 3.50

CHAPPUIS (H. TH.). — **Als Nihilist naar Siberië.** Naar het Engelsch van *G. A. Henty. Amersfoort, Slothouwer.* 1 boekd. in-8° post van 242 bladz. met plaat. 3.25

COPPÉE (FRANÇOIS). — **Mon franc parler.** Deuxième série. (Octobre 1893-juin 1894). *Paris, Lemerre.* 1 volume in-12 de 318 p. 3.50

CROISET (PAUL). — **Jeanne d'Arc.** *Paris, Bricon.* In-12 de 7 pages. 0.25

De nos jours plus que jamais, la sainte de Vaucouleurs renaît plus grande aux yeux de tous : c'est ce que fait ressortir une fois de plus, dans un langage sublime, la belle poésie de M. Paul Croiset. Cette apologie de la Pucelle aura de l'écho non seulement en France, dont elle fut l'âme, mais encore au sein de nos vieilles cités flamandes, où elle est l'objet d'une vénération justement méritée.

F. L.

DARBÉLIT (HENRI). — **Jeanne d'Arc.** Drame en cinq actes, en vers, avec chœurs de *Jules Barbier.* Edition spéciale pour la jeunesse. *Paris, Bricon.* In-12 de 108 p. 1 »

DARMESTETER (MARY). — **Froissart.** *Paris, Hachette.* In-12 de 174 pages, avec une gravure. 2 »

(*Les grands écrivains français.*)

DE BERKELEY (CHARLES). — **Vieille histoire.** *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 362 pages. 3.50

DEGRÉ (A.). — **La Morale par la nature.** *Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in 8° de 437 pages avec gravures. 3.50

La feinte est un pays plein de terres désertes ;
Nos auteurs, tous les jours, y font des découvertes

a dit La Fontaine. Inspiré par la pensée du maître, M. Degré s'est mis à cultiver une partie de cette terre en friche, et ses nobles efforts lui ont valu une riche moisson. Si les lignes, à cette place, ne m'étaient comptées, j'en pourrais dire long au sujet du beau livre que j'ai sous les yeux ; mais, ne le pouvant, force m'est d'être bref. *La Morale par la nature* est une heureuse succession de jolies fables à l'allure dégagée, aux tons chauds, aux morales piquantes, ce qui donne un tour gracieux à l'apologue. M. Degré participe de La Fontaine et de Florian : du premier, par l'esprit et la verve, par l'originalité et un charme irrésistible ; du second, par la douce ingénuité et la note agréable et candide qui se dégage des œuvres de l'auteur de *Galathée.* M. Degré excelle dans la description typique. Voici, bien dépeint, le trac d'un faux brave qui s'est aventuré le soir dans un bois. Le bravache se met à trembler ; les arbres, à ses yeux, revêtent la forme des spectres ; notre épeuré voit des fantômes partout :

Il avance, il s'arrête, il est tout hésitant...
Mais là-bas, juste ciel ! là-bas, contre une roche,
Ah ! quel est ce monstre hideux,
Ce fantôme, ce spectre affreux ?
Tout son sang s'est figé, faudra-t-il qu'il approche ?
L'effroi le paralyse ; il regarde, il blémit ;
De nouveau regardant, derechef il frémit.

Il voit une face allongée,
Deux yeux fixes, phosphorescents,
Puis une barbe négligée,
Deux cornes, glaives menaçants,
Un corps velu, tout noir, une mine bouffonne,
Un pied fourchu !... grand Dieu ! c'est le diable en per-
[sonne !

Pour l'édification du lecteur, j'ajouterai que ce diable n'était autre qu'une pauvre chèvre broutante... Je voudrais aussi dire un mot des gravures qu'on rencontre dans ce livre, mais je ne le ferai point, car elles sont si peu réussies que je ne pourrais qu'engager l'auteur à les supprimer à la première occasion, estimant que l'ouvrage gagnerait à leur élimination. Sauf cette réserve purement matérielle, il m'est avis — le public amateur en sera juge — que *la Morale par la nature* a sa place toute désignée à côté des fables de maîtres, car les sujets sont bien choisis et la versification, toujours aisée et riche très souvent, est des plus harmonieuses. F. L.

DE HARCOËT (Marie). — **Les Pupilles de Madeleine.** *Paris*, *Delarue*. 1 volume in-12 de 285 pages. 2 »

Cette dernière œuvre de Mme de Harcoët sera, certainement, une nouvelle victoire du roman chrétien. C'est, pris chez les humbles, un coin de l'existence, avec ses silencieux dévouements, ses faiblesses, ses jours tour à tour riants et sombres ; l'intrigue, claire et serrée, prouve que l'intérêt dramatique peut s'allier à la vérité morale, et distribue à chaque personnage sa lumière, à chaque incident son importance, tenant en éveil l'âme qui s'intéresse aux délicieuses figures de Lina et de Marthe. Caractères opposés, destinées différentes, les deux sœurs ne sont égales que par le charme et la sympathie. Bien que le dénouement paraisse sévère, l'œuvre laisse l'inspiration d'un devoir facile, soutenu de gaieté, et dépeint comme le développement naturel de la volonté, secondée par la foi. La morale, nulle part faite, circule comme un parfum en ces pages qui forment le vrai roman de jeune fille. P. D.

DE PIERREFEU (Guy). — **Le Triomphe du Christ.** Histoire du Sacré-Cœur de Montmartre. *Paris*, *Havard*. 1 volume in-12 de VI-371 pages. 3.50

DESCHAMPS (Gaston). — **La Vie et les livres** *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de VIII-349 pages. 3.50

Dilettantes par ***. *Paris*, *Lemerre*. 1 vol. in-12 de 209 pages. 3.50

DOMBRE (Roger). — **La Fille de l'anarchiste.** *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 252 pages. 2 »

D'ORAZIO (Ettore). — **Ponte Chiarenza.** Racconti Abruzzesi. *Milan. Chiesa et Guindani*. 1 volume in-12 de 298 pages. 3 »

D'ORR (Évangéline). — **Sans Boussole.** *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 252 pages. 2 »

DRAULT (Jean). — **La Cantine Chapuzot.** *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 301 pages, avec gravures. 3 »

DUPUY (Marc). — **Les Deux croix.** Monologue. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 9 pages. » 25

DUPUY (Marc). — **Le Retour.** Monologue. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 7 pages. » 25

Il y a quelque cinq ans de cela, par une mélancolique soirée d'automne, j'entendis pour la première fois réciter *l'Epave* de M. Coppée. Une diction élégante et pleine de sentiment attendrissant, une inflexion de voix bien étudiée, un jeu de gestes savamment mené avaient suspendu l'auditoire aux lèvres de l'interprète ; seul, le vent bruyait au dehors, et son sifflement sinistre contribuait à rendre plus lugubre encore ce récit déjà si pathétique. Cette réminiscence me traverse l'esprit à la lecture des monologues de M. Marc Dupuy : *les Deux Croix* et *le Retour*. Egalement bien faits pour captiver l'attention et de nature surtout à provoquer cette émotion muette qui nous gagne à la lecture ou à l'audition d'une scène dramatique ou passionnante, ces poésies ne manqueront pas d'exercer le même empire que l'œuvre du maître dont je parlais en commençant. F. L.

ELSA (Prinses). — **Goude Ketenen.** Oorspronkelijke roman. *Amersfoort*, *Slothouwer*. 2 boekd. in-8° post van 242 en 238 bladz. 10.60

ENAULT (Louis). — **Jours d'épreuves.** *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de 345 pages. 3.50

A la liste déjà longue de ses ouvrages, M. Louis Enault vient d'ajouter un nouveau et bien curieux roman : *Jours d'épreuves*. Le public ayant suffisamment fait justice des talents de notre charmant conteur, de sa belle et fertile imagination, du charme réel qui se dégage des pages signées de son nom, nous ne reviendrons pas sur des faits acquis ; mais nous devons à l'analyse de déclarer que le présent roman ne le cède en rien à ses devanciers, que le sujet est honnête et non su, que tous les rôles sont bien remplis et les caractères dépeints avec sûreté de main, que les intrigues et les situations difficiles abondent, que le style, sans trop de fioritures, est d'une grande clarté, mais insuffisamment châtié par moments. Çà et là des réflexions d'un grand bon sens, où la sagacité de l'auteur

se donne libre carrière. *Jours d'épreuves* est certainement appelé à valoir à M. Enault de nouveaux et bien légitimes succès, auxquels nous applaudissons tout les premiers !

F. L.

FILON (AUGUSTIN). — **Rénégat.** 1586-1593. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 311 pages. 3.50

(*Bibliothèque de romans historiques.*)

FROMENT (PIERRE). — **La Rançon.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 233 pages. 2 »

GAUTIER (JUDITH). — **Iskender.** Histoire persane. Avec un sonnet liminaire de *Leconte de Lisle. Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 298 pages. 3.50

(*Bibliothèque de romans historiques.*)

Mme Judith Gautier est bien la fille du grand Théo ! Quel aveuglement de couleurs splendides, de feux éblouissants dans ses récits épiques ! *Iskender* renferme, en trois récits, la vie merveilleuse, poétisée glorieusement et fantastiquement, d'Alexandre le Grand, « d'après les traditions et les légendes recueillies par les auteurs persans, Ferdouci entr'autres, dans son illustre ouvrage intitulé le *Schah Nemeh*, (livre des rois) ». Une palette aux richesses sans cesse renouvelées sert l'imagination puissante de Mme Judith Gautier. Tous les cliquetis guerriers, les grandeurs des batailles retentissent et frappent dans le *Trône des Kéianis.* Une idylle infiniment délicate adoucit le merveilleux des *Quatre merveilles de Kéid.* La *Perle de Lackmi* semble un conte à la fois féerique et philosophique, à l'austère et fataliste moralité, tandis que *Le sol de fer et le ciel d'or* formerait, par sa tragique émotion, le sujet le plus digne de tenter Herédia, le maître sonettiste.

E. G.

GONCOURT. — **Journal.** Mémoires de la vie littéraire. Troisième série. Premier volume. Tome septième : 1885-1888. *Paris, Charpentier.* 1 volume in-12 de 336 pages. 3.50

Les volumes du *Journal des Goncourt,* resteront, je persiste à le croire, parmi les documents les plus intéressants que laissera notre siècle, sur le « Gendelettrisme ». Vues pénétrantes artistiques ou littéraires mêlées à des propos niais, qu'on s'étonne de voir recueillis par un esprit comme celui de M. de Goncourt ; impressions poignantes et émouvantes à côté de notes brutales et révélatrices d'une *amoralité* bien singulière, lamentations et récriminations qui frappent sous la plume d'un homme célèbre après tout, dont la gloire a certes pénétré aujourd'hui jusqu'aux derniers rangs populaires, tout cela forme un amalgame bien significatif et qui, malgré tout, s'impose. Et puis, quels documents sur l'humanité à l'insu même de l'auteur, jaillissent de son livre : En voici un exemple :

« *Mercredi* 10 *février.* — Ce soir, l'espèce de fébrilité inquiète, avec laquelle Bourget m'entretient de son roman, des chances de sa réussite, des probabilités de sa vente, *me le fait prendre en pitié,* d'une pitié pas hostile. Ah ! le pauvre garçon n'a pas la hautaine indépendance d'un comtempteur carré, d'un *je m'en foutiste.* On sent chez lui un respect trop révérencieux pour les sentiments, les préjugés, les religions des mâles et des petits femelles du monde au milieu duquel il vit. »

Ce passage n'est-il pas savoureux sous la plume de M. de Goncourt, quand on songe que son *Journal,* à chaque page, presque, redit ses inquiétudes, ses récriminations contre le public ou la critique, trahit la fièvre continuelle « de la publicité » dans laquelle il vit ?

E. G.

GRAND (SARAH). — **The heavenly twins.** *Paris, Hachette.* 2 volumes in-18 de XVIII-450 et 420 pages. 4 »

(*The English Library.*)

GREECH (JEHAN). — **Jeanne d'Arc.** Drame en cinq actes avec chœurs et couplets. *Paris, Bricon.* In-12 de 94 pages. 1 »

HAUTEFEUILLE (Abbé O.). — **Sur le chemin du doute.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de XVI-220 pages. 3.50

C'est une voie douloureuse que celle du doute. Il faut savoir gré M. l'abbé Hautefeuille de venir, en apôtre, tendre les bras à ceux qui luttent, non convaincus encore, et leur chanter l'hymme glorieux de foi et d'espérance. « De là ces vers, dit-il, ces pauvres vers comme ils paraîtront sans nul doute à tous ceux qui les liront. Il seront peut-être d'autant plus mal venus, que ce siècle, dit-on, n'est pas un siècle de poésie, mais de prose... Malgré cela, j'ai cru devoir, quand même, les présenter au public, parce que la poésie m'a paru la forme la meilleure qui me permettrait de parler à ceux à qui je m'adressais. »

M. l'abbé Hautefeuille est trop modeste. La forme qu'il a choisie est des plus difficiles. Mettre en vers les dogmes catholiques, d'une précision si nécessaire, n'est pas aisé. Dirai-je cependant que plusieurs de ses pièces sont excellentes ? Assurément, des vers faibles, un abus de l'épithète, surtout fatigant, des inexpériences où le dialecticien se révèle supérieur an poète, sont à regretter, mais l'ensemble demeure remarquable.

E. G.

HOUSSAYE (ARSÈNE). — **La Pécheresse.** *Paris, Calmann-Levy.* 1 volume in-12 de 285 pages. 3.50

HOUSSAYE (HENRY). — **La Charge.** Tableau

de bataille. Dessin d'*Edouard Detaille*. *Paris*, *Perrin*. In-12 de 40 pages. 1 »

Nul mieux que M. Henri Houssaye, qui a décrit, avec tant de talent, les gigantesques batailles de 1814, ne pouvait nous donner la description d'une charge idéale à la bayonnette. Il nous en explique la tactique et, dans un tableau plein de mouvement et de vérité, nous fait assister à un de ces faits d'armes qui jetèrent, jadis, tant de gloire sur les armées françaises, mais dont la transformation des fusils empêchera, peut-être, dans l'avenir, le renouvellement.

Un beau dessin d'Édouard Detaille accompagne cette plaquette, qui ne sera pas la moins bonne parmi les œuvres de M. Henri Houssaye.

A. De R.

HUME (Fergus). — **Het Geheim van een huurrijtuig.** (The mystery of a hansom cab.) Naar het engelsch. Vertaald door *Helena Cohen-Wolf*. *Amsterdam*, *Schröder*. 2 boekd. in-8° van 220 en 203 bladz. 6.50

Un roman dont le retentissement a été vif, lors de son apparition en Angleterre. Il a pour auteur Fergus Hume ; la traduction est due à Mad. Hélène Cohen-Wolf. Voici le plan. Un assassinat est commis dans une voiture publique, vers 2 heures du matin. On soupçonne et arrête un homme, qui avait été avec la victime quelques instants avant le crime. Il n'était pas coupable, nie énergiquement d'être l'auteur du méfait, mais refuse de prouver son alibi, pour sauver l'honneur de son futur beau-père et de sa fiancée. Son avocat, aidé d'un intelligent et fin agent de la police secrète, se charge, pour sauver son ami malheureux et aussi pour sa propre satisfaction, de rechercher l'assassin qui, d'abord, paraît être le futur beau-père du premier accusé, puis un autre individu, lequel, en effet, avait commis le crime.

Le dénouement de ce drame est très émouvant et il est amené avec beaucoup d'art. La vivacité du récit rend fort attrayante la lecture du roman, que nous recommandons, sans la moindre arrière-pensée, à tout le monde. D.

JACQUEMIN (Michel). — **A la Frontière de l'Est.** Notes et Souvenirs. *Paris*, *Lemerre*. 1 volume in-12 de II-184 pages. 3.50

LEDAY (J.). — **Le Bouton de faux-col.** Monologe. *Paris*, *Bricon*. in-12° de 8 pages. 0.25

LEDAY (J.). — **L'Enfant trouvé.** Monologue. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 5 pages. 0.25

LEDAY (J.). — **L'Ours.** Monologue. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 5 pages. 0.25

LEDAY (J.). — **Les Roches noires.** Comédie en un acte. *Paris*, *Bricon*. In-18 de 46 p. 0.80

M. Leday vient de nous divertir bien agréablement. Son *Bouton de faux-col* est un monologue en prose d'un sérieux comique de nature à captiver l'attention de l'auditoire, pour autant que l'interprète soit bon. *L'Enfant trouvé*, par contre, est une poésie émotionnante qui gagne les cœurs et d'où se dégage cette belle morale qu' « un bienfait n'est jamais perdu ». *L'Ours* est drôlatique et vaudra à l'auteur les suffrages de ceux qui recherchent les piteuses aventures. Quant aux *Roches noires*, c'est une petite comédie très amusante et qui recueillera bien certainement les applaudissements des spectateurs. Elle pourra être jouée avec succès dans les salons, aux fêtes intimes, car elle ne compte que cinq personnages et ne demande guère d'accessoires. Nos directeurs de théâtres y trouveront, de leur côté, un très bon levé de rideau. F. L.

LENIENT (Ch.). — **La Poésie patriotique en France dans les temps modernes.** Tome Ier : XVIe et XVIIe siècles. *Paris*, *Hachette*. 1 volume in-12 de VII-464 pages. 3.50

LE ROUX (Hugues). — **Confidences d'hommes.** Deuxième édition. *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de XIII-287 pages. 3.50

LOPEZ (S.). — **Il Segreto.** *Milan*, *Chiesa et Guindani*. In-12 de 46 pages. 1.15

Ce petit acte, qui a été couronné récemment au concours dramatique national, en Italie, est basé sur une donnée peu ordinaire et qui prête à l'action théâtrale. Le développement de l'action laisse toutefois un peu à désirer : tout l'intérêt est concentré dans une scène pendant laquelle le comte Altavi déclare à sa fille que celui qu'elle aime a été l'amant de sa mère. R. A.

LOTI (Pierre), de l'Académie française. — **Œuvres complètes.** Tome III : Mon frère Yves. — Pêcheur d'Islande. *Paris*, *Calmann-Levy*. 1 volume in-8° de 550 pages. 7.50

MAËL (Pierre). — **Dernière pensée.** Troisième édition. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-12 de 320 pages. 3.50

MALTRAVERS (Raoul). — **Les « Soupe au lait ».** *Paris*, *Gautier*. 1 volume in-12 de 229 pages. 2 »

MASPES (Adolfo). — **Cuori di donne.** *Milan*, *Chiesa et Guindani*. 1 volume in-12 de 335 pages. 3 »

MAUGERI-ZANGARA (V.). — **Maestrina.** *Mi-*

lan, Chiesa et Guindani. 1 volume in-12 de 108 pages. 1.50

Ce livre rentre, par son sujet, dans le cadre des livres de la Bibliothèque rose. C'est un récit, rempli de bonne morale, destiné à l'enfance.
R. A.

MOREAU-VAUTHIER (Ch.). — La Vie d'artiste. **Maquettes et pastels.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 291 pages. 3.50

NOVARO (Angiolo Silvio). — **Il Libro della pietà.** *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de 196 pages. 3 »

L'auteur de ce livre est un écrivain de talent; il possède un style très descriptif et sait donner à ses œuvres de l'émotion et du charme. Les différentes nouvelles qui composent ce volume sont dominées par un sentiment commun : la pitié pour les pauvres et les faibles. R. A.

NOVI (Ottorino). — **In vano.** (Gli Schiavi di sè Stessi). Romanzo. *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de 509 pages. 4.50

OUIDA. — **Guilderoy.** Roman traduit de l'Anglais avec l'autorisation de l'auteur par *Fr. Bernard. Paris, Hachette.* 2 vol. in-12 de 276 et 284 pages. 2 »

PANZINI (Dott. Alfredo). — **L'Evoluzione di Giosuè Carducci.** *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de 170 pages. 2.50

Giosuè Carducci, professeur à l'université de Bologne, est considéré par certains esprits comme le premier poète de l'Italie contemporaine. Il fut, au point de vue politique, d'abord républicain ardent, écrivit l'hymne à Satan et d'autres œuvres dans lesquels il manifeste ses sentiments démocratiques. Puis ses idées changèrent : il devint royaliste, composa l'ode à la Reine et accepta un siège de sénateur. Cette volte-face lui valut un formidable charivari de la part de certains étudiants de Bologne.

M. Panzini veut expliquer ce changement du poète italien et il le tente en étudiant ses œuvres et le développement de ses idées, tel qu'il se manifeste notamment dans *Invenilia, Alla Croce di Savoia, A Satana, Giambi ed Epodi, Odi barbare*, etc. R. A.

PESNELLE (Père E.). — **Le Drame de la vie.** *Arras, Sueur-Charruey.* 1 volume in-8° de XVII-343 pages.

Sous la forme d'un roman où l'action est absorbée dans de longs entretiens entre le prêtre Sylvius, la vierge romaine Lucille, le persécuteur Fulvius, l'empereur Constantin et sainte Hélène, l'auteur traite un certain nombre de questions contemporaines du domaine de la théologie. La première concerne l'idéal qui naît de la contemplation des créatures et le secours que la lumière surnaturelle de la foi apporte à la raison humaine si faible et si exposée à l'erreur, lorsqu'elle est laissée à elle-même et à ses propres forces. On le voit, l'auteur entre ici dans la question du surnaturel, mais il ne l'examine que sous son aspect de lumière et de force et sans épuiser le sujet; le miracle et la prophétie, objet de tant d'attaques de la part des rationalistes, sont laissés pour d'autres entretiens. L'auteur met très bien à la portée de ses lecteurs des idées très justes, sur les deux pouvoirs, sur les rapports de l'Eglise et de l'tEat et sur l'infaillibilité du Pontife romain. Il a aussi de belles pages sur le ciel, sur la douleur, sur l'éducation, sur l'influence sociale du culte public, sur l'Eglise, sur la vie religieuse et sur l'amour chrétien. L'auteur montre combien la religion chrétienne purifie, ennoblit, élève et idéalise l'amour, qui perd, sous cette heureuse influence, tout ce qu'il a de grossier et de pervers. L'affection tendre et pure qu'éprouvent, l'un pour l'autre, Lucille et Sylvius n'empêche pas celui-ci de se faire missionnaire et la vierge romaine de se consacrer à Dieu. On aurait cependant tort de croire qu'il n'y a que les affections contrariées qui conduisent au couvent ou que tous ceux et celles qui se vouent à Dieu épurent ainsi une affection mondaine. T. L.

Pique-nique (En). 1894. Publication annuelle du comité de la « Société des gens de lettres ». *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 326 pages. 3.50

Messieurs les « gens de lettres » s'en sont allés en pique-nique. M. Zola, chargé des provisions, fermait la marche. Malheureusement trop préoccupé de son « pèlerinage » à Lourdes, l'auteur des *Rougon-Macquard* s'est trompé de garde-manger. Il a pris un « réchauffé » de l'*Assommoir* que Lise, sa cuisinière, gardait depuis son mariage..... L'attention que MM. Cahu, Albert Cim, Henri Demesse, etc., n'eussent peut-être pas suffisamment pu soutenir, a été détournée vers le magnifique récit de M. P. Maël : *Sauvetage.* Au dessert M. Ch. Duquet a raconté la plaisante *dernière conquête du président*, qui a fait rire aux larmes. Les enfants s'étaient allés coucher, je me hâte de le dire. Ils n'eussent rien compris à la pénétrante rêverie : *vieillir* de M. Prévost, eussent été scandalisés du *Bon père* de M. P. Robiquet et du *Petit pied* de M. de Saint-Arroman, et auraient dormi pendant que M. J. Simon bavardait sur *Renan et le purgatoire.* Enfin, M. A. Theuriet a chanté, fort joliment, *Le lac d'Annecy.* E. G.

REINACH (Joseph). — **Diderot.** *Paris, Ha-*

chette. 1 volume in-12 de 213 pages avec portrait. 2 »

SALAZAR (LORENZO). — **Monte Carlo**. Quinta edizione. *Milan, Chiesa et Guindani*. 1 volume in-12 de XVIII-286 pages, avec portrait. 3 »

Ce livre contient un tableau des mœurs qui règnent à Monte Carlo et à Nice. Beaucoup de personnages qui y interviennent sont décrits d'après nature et leurs noms sont cités. Nous retrouvons parmi eux plusieurs de nos compatriotes fort connus.

Le récit est alerte, mais combien pimenté ! L'anecdote scabreuse n'y manque pas et on y voit des tableaux absolument répugnants, tombant dans la pornographie.

Tout cela est peut-être très fidèlement analysé, mais extrêmement méprisable. C'est un bien vilain monde que celui fréquentant Monte Carlo, et le cœur se soulève de dégoût quand on le voit dépeint dans sa vie intime. A. DE R.

Sept contes roumains traduits par *Jules Brun*. Avec une introduction générale et un commentaire folkloriste par *Leo Bachelin*. *Paris, Firmin-Didot*. 1 volume in-12 de LXIII-343 pages. 3.50

Bonne fortune pour les *Folk-loristes* que le livre de MM. Brun et Bachelin. Ce dernier a écrit une préface fortement pensée et substantielle sur ce folk-lore et en particulier sur le caractère des traditions populaires roumaines. Je ne l'accepte pas « en bloc » cependant. Mais comme je soupçonne chez les savants adonnés à ces épineuses études une dose de combativité très notable, il est inutile que je fasse ici mes observations. Ils n'auraient qu'à me pulvériser sous la masse de leurs notes et de leurs documents ! Les contes traduits par M. Brun, portent les titres savoureux que voici : *Bel-enfant de la larme ; la fée des fées ; les douze filles de l'empereur ; Han l'échaudé ; Roman le merveilleux ; le Conte du porc ; Jouvencelle-Jouvenceau*. Avouez que l'eau en vient à la bouche, et que j'ai à peine besoin de vous convaincre. D'autant, qu'élégamment traduits, ces contes ont une couleur locale remarquable, reproduisant l'âme légendaire, merveilleuse, variée et poétique du pays de Carmen Sylva. E. G.

SOSTA (RENÉ). — **Le Baiser de deux anges. La petite bouquetière**. Monologues. *Paris, Bricon*. In-12 de 8 pages. 0.25

SOSTA (RENÉ). — **Les Bouts pointus**. Monologue. *Paris, Bricon*. In-8° de 8 pages. 0.25

SOSTA (RENÉ). **Le Credo de l'enfant. Quelqu'un de grand est là !** Monologues. *Paris, Bricon*. In-12 de 7 pages. 0.25

SOSTA (RENÉ). — **Le Jour des rois**. Monologue. *Paris, Bricon*. In-12 de 7 pages. 0.25

SOSTA (RENÉ). — **Les Lunettes d'or. L'Histoire de mon petit doigt**. Monologues. *Paris, Bricon*. In 12 de 7 pages. 0.25

Les monologues de M. René Sosta ne manquent ni de verve, ni d'entrain, et, dans leur variété, provoquent le rire et la joie, tel *les Bouts pointus*, ou excitent la compassion et la tendresse, tels *le Baiser de deux anges*, *la Petite bouquetière*, *le Jour des rois*. Les autres monologues sont pour enfants, et déjà il semble, après les avoir lus, qu'on veuille tout de suite leur faire apprendre de mémoire *le Credo de l'enfant* ou *Quelqu'un de grand est là*, afin de les entendre dire, en modulations naïves, ces persuasives et belles poésies. F. L.

THEURIET (ANDRÉ). — **Jardin d'automne**. *Paris, Lemerre*. 1 volume in-12 de 153 pages. 3 »

UNA. — **Stillevende luidjes**. Uit het Deensch van S. Schandorph. *Amersfoort, Slothouwer*. 1 boekd. in-8° post van 285 bladz. 5.30

WEISS (J.-J.). — Trois années de théâtre. 1883-1885. **Le Drame historique et le drame passionnel**. *Paris, Calmann-Levy*. 1 volume in-12 de VI-383 pages. 3.50

SCIENCES MATHÉMATIQUES

D'OCAGNE (MAURICE). — **Le Calcul simplifié** par les procédés mécaniques et graphiques. Conférences faites au Conservatoire national des arts et métiers, les 26 février, 5 et 19 mars 1893. *Paris, Gauthier-Villars*. In-8° de 118 pages avec 2 planches. 2.75

FERMAT. — **Œuvres** publiées par les soins de MM. Paul Tannery et Charles Henry sous les auspices du ministère de l'instruction publique. Tome II : Correspondance. *Paris, Gauthier-Villars*. 1 volume in-4° de XII-514 pages. 22 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Connaissance des temps. Extrait à l'usage des écoles d'hydrographie et des marins du commerce pour l'an 1896, publié par le bureau des longitudes. *Paris, Gauthier-Villars.* In-8° de 118 pages. 1.50

GUINOCHET (Dr Edm.). — **Les Eaux d'alimentation.** Epuration, filtration, stérilisation. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 369 pages avec 52 figures dans le texte. Relié toile. 5 »
(*Encyclopédie de chimie industrielle.*)

HEMEL (Claude). — **Les Métamorphoses de la matière.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 201 pages. 3.50

JOLLIVET-CASTELOT (François). — **La Vie et l'âme de la matière.** Essai de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 199 pages. 3.50

KNAB (Louis). — **Les Minéraux utiles et l'exploitation des mines.** *Paris, Baillière.* 1 vol. in-12 de VII-392 pages avec 74 figures dans le texte. Relié toile. 5 »
(*Encyclopédie de chimie industrielle.*)

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BOUSSAC (A.). — **Construction des lignes électriques aériennes.** Cours complété par *E. Massin. Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de II-313 pages. 7.50

CRONEAU (A.). — **Construction pratique des navires de guerre.** Architecture navale. Tome Ier. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 379 pages avec 305 figures et un atlas in-4° avec 11 planches. 18 »

DE GRAFFIGNY (H.). — **Manuel de l'horloger et du mécanicien amateur.** Guide pratique. *Paris, Hetzel.* 1 volume in-12 de XII-324 pages avec 225 figures explicatives. 4 »
(*Bibliothèque des professions.*)

Tous les métiers, aujourd'hui, sous l'influence des perfections multiples que les découvertes modernes leur ont amenées, exigent une foule de connaissances de celui qui veut pouvoir se dire maître de son art. La géométrie, l'astronomie et l'algèbre ne sont plus inutiles aux ouvriers de bien de métiers. La chronométrie est une de ces sciences qui en exigent une quantité d'autres et les véritables horlogers ne sont pas les premiers venus.

L'auteur d'ailleurs le dit dans sa préface : n'est pas horloger qui veut ; il faut des qualités intellectuelles et physiques sans lesquelles on n'est jamais qu'un malheureux gâte-métier.

Après avoir fixé les conditions nécessaires à celui qui se destine à la carrière, l'auteur parcourt toute la gamme des instruments de chronométrie, explique leur construction, leur usage, leurs avantages et leurs défauts ; rien des perfections modernes n'a été oublié ; tous les systèmes de chronométrie électrique y sont.

Que faut-il dans un atelier? L'auteur l'explique dans un long chapitre ; il le fait suivre de recettes et procédés, et son livre utile se termine par un vocabulaire de termes techniques et une bibliographie horlogère.

Son intéressant travail fera bonne figure dans les ateliers qui veulent se tenir à hauteur du mouvement du jour. L. L.

Formulaire-Aide-Mémoire du photographe (Amateur et professionnel) publié sous la direction de M. *Gaston-Henri Niewenglowski*, par la Société des amateurs photographes. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-8° de 86 pages. 2.50

Dans ce *Formulaire-Aide-Mémoire*, appelé à rendre au photographe amateur aussi bien que professionnel les mêmes services que l'agenda du chimiste au chimiste, que le formulaire de l'électricien à l'électricien, etc., l'auteur a réuni, avec la collaboration des membres de la Société des Amateurs photographes, tous les renseignements indispensables à tous ceux qui s'occupent de photographie. Ils y trouveront, en particulier, l'exposé aussi net que possible de la question si délicate du *temps de pose*, de la *pratique du développement* et du *virage*, les propriétés de tous les corps employés en photographie, etc. L'ouvrage renferme peu de formules ; mais elles sont toutes excellentes, et un grand nombre de tableaux permet au lecteur de bâtir de nouvelles formules ou recettes appropriées à ses besoins. En un mot, c'est le véritable vade-mecum du photographe, qui y trouvera facilement tous les renseignements dont il peut avoir besoin à tout instant. S. E. S.

MARÉCHAL (Henri). — **L'Éclairage à Paris.** Etude technique des divers modes d'éclai-

rage employés à Paris. *Paris, Baudry.* 1 volume in-4° de VIII-496 pages avec 211 figures dans le texte. Relié toile. 20 »

TRUTAT (EUG.). — **La Photographie en montagne.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-12 de IX-137 pages avec gravures. 2.75

SCIENCES BIOLOGIQUES

ANDRIEU (PIERRE). — **Le Vin et les vins de fruits.** Analyse du mout et du vin. Vinification. Sucrage. Maladies du vin. Etude sur les levures de vin cultivées. Distillation. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de X-378 pages, avec 78 figures dans le texte. 6.50

GAUTIER (ARMAND). — **La Chimie de la cellule vivante.** *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 175 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

LETULLE (Dr MAURICE). — **Pus et suppuration.** *Paris, Masson, et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 196 pages, avec 47 figures dans le texte. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du biologiste.*)

SCIENCES MÉDICALES

CLAUDE (Dr A.). — **Premières notions d'homœopathie** à l'usage des familles. Quatrième édition. *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 202 pages. 2 »

(*Petite bibliothèque scientifique.*)

CORRE (Dr A.). — **L'Ethnographie criminelle** d'après les observations et les statistiques judiciaires recueillies dans les colonies françaises. *Paris, Reinwald et Cie.* 1 vol. in-12 de IX-521 pages. Relié toile. 5.75

DE BACKER (Dr FÉLIX). — **Louis XVII au cimetière de Ste-Marguerite.** Enquêtes médicales. *Paris, Ollendorff.* In-8° de 31 pages. avec 3 planches en photogravure et autres dessins. 2 »

Le 12 juin 1795, on inhuma au cimetière de Ste-Marguerite la dépouille mortelle de Louis XVII, le malheureux enfant martyr de la barbarie républicaine.

Le 5 juin dernier, on découvrit dans le même cimetière, à une profondeur de 2 mètres, une petite caisse sur le couvercle de laquelle était gravé. L... XVII, rien de plus...

M. le Dr De Backer examina les os que le temps avait respectés, et, de son examen, il résulte que ces restes ont appartenu à un individu du sexe masculin, ayant plus de 14 ans, assez normalement développé, portant les signes d'un léger rachitisme. Des cheveux blonds ont été trouvés dans la caisse.

M. le Dr De Backer croit qu'il a examiné le même squelette, qui fut soumis à l'examen du docteur Récamier en 1847, tant toutes les constatations sont identiques.

Tous les rapports des médecins, les procès verbaux, etc., avec des pièces de 1894 à l'image de la république ont été joints aux restes et renfermés dans un cercueil de plomb.

Le 12 juin 1894, un siècle après l'inhumation de Louis XVII, dans les mêmes lieux, le prêtre prononça les prières des morts sur les restes de ce chrétien inconnu. L. L.

GOLDSCHMIDT (Dr JULES). **La Lèpre.** Observations et expériences personnelles. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-8° de 57 pages avec 10 planches en phototypie. 3 »

L'opuscule du Dr Goldschmidt sur la lèpre est un des plus intéressants que nous ayons eu sur ce sujet. L'auteur était particulièrement bien placé pour faire son étude. Il pratique la médecine depuis 25 ans dans l'île de Madère. Grâce à l'exiguïté du territoire sur lequel sont répandus les lépreux qu'il a observés, il lui a été possible de faire des recherches beaucoup plus précises et plus complètes que ses devanciers.

Après un aperçu historique de la maladie, le Dr Goldschmidt étudie successivement l'étiologie, la bactériologie, la symptomatologie ; il en expose la statistique, la marche, enfin il termine par des considérations sur la prophylaxie et la thérapeutique. Il constate que la lèpre persiste et augmente avec la misère et la malpropreté, qu'elle décroît et disparaît avec le développement du confort et des bonnes conditions hygiéniques. D'après lui, contrairement à la plupart des auteurs, plus l'altitude s'élève, plus le nombre de cas devient grand. Il ne croit pas à l'influence des conditions alimentaires, en tant que *qualité*. La contagion est indubitable

l'hérédité existe dans la moitié des cas ; mais, pour l'auteur, elle n'agirait que comme cause prédisposante.

Le Dr Goldschmidt s'est livré à quelques recherches bactériologiques très intéressantes. On sait que le microbe de la lèpre est connu : c'est un bacille analogue à celui de la tuberculose.

Au point de vue prophylactique, il y a, d'après l'auteur, une corrélation constante entre l'intensité de la lèpre et le progrès ou le recul de la civilisation. Aussi, peut-on déduire de ce principe des conclusions qui doivent varier d'après la contrée que l'on étudie. Jusqu'ici, le traitement curatif a été nul. Dans ces derniers temps, le Dr Goldschmidt a essayé un nouveau médicament, l'europhène, qui possède la propriété d'atténuer la virulence des cultures du bacille de la tuberculose. Employé dans cinq cas, ce médicament paraît avoir donné de bons résultats. Mais l'expérience n'est pas suffisante pour pouvoir en tirer des conclusions positives. Dr M.

LEFERT (Paul). — **La Pratique des maladies de l'estomac et de l'appareil digestif dans les hôpitaux de Paris.** Aide-mémoire et formulaire de thérapeutique appliquée. Manuel du médecin praticien. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-18 de 288 pages. Relié, toile. 3 »

MICHAELIS (Ad. Alf.). — **De Koffie** (Coffea arabica) als genot en geneesmiddel, naar hare botanische, chemische, dieëtetische en geneeskrachtige eigenschappen. Naar het Duitsch. *Amsterdam*, *Moransard*. In-8°, post van 65 bladz. 1.25

MINK (Dr P.-J.). oorarts. — **De Zorg voor oor en neus.** *Amsterdam*, *Seyffardt*. In-8° post van 68 bladz. met platen. 1.30

(*Gezondheids-bibliotheek*, nr 53.)

MOQUIN TANDON (A.). — **Eléments de botanique médicale.** *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de xx-543 pages avec 133 figures dans le texte. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

VAN RIJN (H.-B.-J.). — **Asphorismen der gezondheidsleer.** *Groningen*, *Noordhoff*. In-8° post van 80 bladz. 1.60

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DE FITZ-JAMES (Duchesse). — **La Pratique de la viticulture.** Adaptation des cépages franco-américains à tous les sols français. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de x-380 pages, avec 92 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles*)

SIÉLAIN (R.). — **Atlas de poche des plantes, des champs, des prairies et des bois**, à l'usage des promeneurs et des excursionnistes. 128 planches coloriées et 23 planches noires, représentant 181 plantes ou arbres communs en France, avec texte. *Paris*, *Klincksieck*. 1 volume in-18 de 162 pages. Relié toile. 6.50

(*Bibliothèque de poche du naturaliste.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

Algérie (L') **de nos jours.** Alger, Boufarick, Blidah, Oran, Tlemcen, Kabylie, Constantine, Biskra. *Alger*, *Gervais-Courtellemont* — *Paris*, *Quantin*. 1 volume in-4° de 158 pages, avec de nombreuses illustrations artistiques. 24 »

HABERT (Camille). — **Au Soudan.** Excursion dans l'Ouest africain. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-8° de 240 pages avec illustrations. 2 »

Excellent livre pour être mis dans les mains de la jeunesse et que l'on peut recommander à la fois comme beau livre de prix.

Les gravures et l'impression sont bien soignées. S. B.

JACOLLIOT (Louis). — **Voyage au pays des jungles.** Les femmes de l'Inde. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 384 pages, avec gravures. 4 »

Voilà un de ces volumes qui devraient être livrés à la jeunesse, mais ils ne peuvent l'être par suite de ce que l'auteur a cru devoir, dans le cours de ses récits de voyage très amusants, très instructifs et fort bien contés, faire des études sur la condition de la femme aux Indes. Il en dit cependant fort peu de chose, tout ce qu'il y a de peu intéressant, et cette partie insignifiante d'un beau livre le rend impraticable à ceux-là mêmes auxquels il s'adresse exclusivement. C'est vraiment dommage !... Et ce livre est bien fait, captivant, instructif, plein d'idées

personnelles sur les hommes et les choses de cet extrême Orient mystérieux. Ne manquant d'aucun des épisodes qui marquent les voyages dans ces pays lointains et qui font le principal charme du récit, ce travail n'a pas du tout l'allure scientifique; il est facile à lire et fort bien illustré. Ce serait un livre excellent, mais... il y a ce mais... L'auteur a été mal inspiré à certains endroits.

L. L.

LALLEMAND (Ch.). — **Le Caire**, avec une préface de Pierre Loti, de l'Académie française. *Alger. Gervais-Courtellemont — Paris, Quantin.* 1 volume in-4° de 130 pages, avec de nombreuses illustrations artistiques. 30 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DUBOUCHET (G.). — **L'Abbaye du Mont Saint-Michel.** *Paris, Lethielleux.* 1 volume in-12 de 297 pages, avec gravures. 3.50

(*L'Art chrétien en France.*)

Chose admirable que la religion ! Une abbaye, foyer toujours vivant de science, occupe, depuis le VIe siècle, l'emplacement d'un ancien temple d'Apollon au Mont Cassin. Le Mont Saint-Michel de Normandie a été depuis des siècles un sanctuaire patriotique. Les livres ne manquent point ici. Citons au moins les bonnes publications de Mgr Germain, évêque de Coutances et de M. l'architecte-restaurateur Corroyer. M. Dubouchet, à son tour, nous donne un utile travail de vulgarisation, où il nous renseigne sur la mission de S. Aubert d'Avranches, à l'époque des Mérovingiens, et sur la donation de Rollon après la conclusion du traité de Saint-Clair sur Epte. Ce sont les disciples de Saint-Benoît qui desservirent ce monastère jusqu'à la Révolution française. Pendant trois quarts de siècle, cette fondation religieuse a servi de prison, tout comme ces abbayes chefs-d'ordre de Clairvaux, de Cîteaux, de Fontevrault, de Prémontré. Mgr Bravard avait eu l'heureuse inspiration d'installer ou Mont des oblats expulsés depuis une quinzaine d'années. A l'heure présente, c'est un *monument historique* montré par un gardien salarié.

Le *Mont*, dit autrement la *Merveille de l'Occident*, jadis couvent et forteresse tout à la fois, se compose de trois étages, l'un au-dessus de l'autre, orientés de l'est à l'ouest et soutenus au flanc de la montagne par d'inébranlables contreforts et ayant pour socle un roc de granit de cinquante mètres de hauteur, en partie couvert d'une forêt qui forme un amphithéâtre de verdure plein de grâce et de majesté. Les brouillards de la Manche empêchent souvent l'aspect du Mont ; par un beau soleil, le coup d'œil, nous l'avons constaté nous-même, est ravissant, plein de grandeur.

On visite l'aumônerie, le cellier, le réfectoire, la salle des chevaliers, le dortoir et le cloître. Quant à l'église, elle est remarquable, cela va de soi. Le chœur, s'étant écroulé, a été reconstruit et achevé en 1521.

Louis XI institua au Mont l'ordre de S.-Michel lors de sa visite en 1469.

L'ouvrage est orné de 67 gravures. L'auteur a consacré huit pages à la bibliographie du sujet ; il y a joint des conseils pour les touristes.

Ad. D.

PRUDHOMME (Sully). — **L'Expression dans les beaux-arts.** Application de la psychologie à l'étude de l'artiste et des beaux-arts. *Paris, Lemerre.* 1 volume in-8° de VI-424 pages. 7.50

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DE RAAF (H.). — **De Beginselen der zielkunde**, op eene aanschouwelijke wijze ten dienste van het onderwijs verklaard. Zesde druk. *Tiel, Mijs.* In-8° post van IV-132 bladz. 2.50

GENTILE (Anna-Vertua). — **Per la mamma educatrice.** *Milan, Chiesa et Guindani.* 1 volume in-12 de 222 pages. 2.50

Comme son titre l'indique, ce livre est destiné aux jeunes mères. Il contient de nombreux et bons conseils pour l'éducation tant physique que morale des enfants.

R. A.

GUIBERT (J.), prêtre de Saint-Sulpice. — **Anatomie et physiologie animales.** Etude spéciale de l'homme. Ouvrage répondant aux derniers programmes du baccalauréat ès lettres (deuxième partie), du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, du brevet supérieur d'instituteurs et d'insti-

tutrices. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de XI-399 pages, avec gravures. 4 »

LECLERC (MAX). — **L'Éducation des classes moyennes et dirigeantes en Angleterre.** L'éducation et la Société en Angleterre. Avec un avant-propos par M. *Emile Boutmy. Paris, Colin.* 1 volume in-12 de XIX-368 pages. 4 »

Ce livre est le résultat d'une enquête que l'auteur fit en 1889 sur les moyens par lesquels les classes moyennes et dirigeantes de l'Angleterre se préparent à leur rôle social.

Il a parcouru les principales maisons d'éducation, surtout les grands internats comme ceux d'Harrow, d'Eton, de Marlborough, Londres et son dictrict, Birmingham, Liverpool, Manchester, Bradford, Leeds, le Devonchire et Somerset, Bristol, etc.

Il a noté les influences de la famille, de l'école, des colléges, des universités, des conférences, de la presse.

Ce livre est plein de détails intéressants sur les hommes et les choses. On y trouve un parallèle judicieusement conduit entre les moyens d'éducation admis en France et ceux pratiqués en Angleterre. On y comprend à merveille cette vérité trop méconnue en France et en Belgique : « La valeur d'une éducation se mesure non à ce que l'élève, au moment où cette éducation finit, peut avoir de notions dans la tête sur toute sorte de sujets, mais à ce que ces huit ou dix années de préparation auront laissé après elles de goût, d'entrain, d'aptitude à s'instruire par un travail indéfiniment continué. » Les maîtres anglais sont avant tout des éducateurs ; ils n'ont jamais oublié qu'ils avaient à former des hommes.

Le livre de M. Leclerc gagnerait en autorité et en intérêt si, trop souvent, l'auteur ne montrait ses préjugés contre l'éducation confessionnelle. J. J. D. S.

UFER (CHR.). — **De nieuwere paedagogiek.** Schets van Herbarts opvoedingsleer. Naar den zesden druk bewerkt van *M. H. Lem* en *A. J. Straatman. Amsterdam, C. Van Twisk.* In-8° van 144 bladz. 3 »

VUIBERT (H.). — **Annuaire de la jeunesse.** Cinquième année 1894. *Paris, Nony.* 1 vol. in-12 de VII-1071 pages. 3 »

Désirez-vous connaître l'organisation de l'enseignement en France ? Avez-vous besoin de connaître soit les programmes des études primaires, ou secondaires, ou supérieures ? soit la répartition des heures de leçons ou de cours à tous les degrés de l'instruction et dans chacun des établissements de l'Etat, ou dans chacun des colléges, des pensionnats, petits séminaires ou écoles privées ? Voulez-vous les prospectus de chaque maison d'éducation, tant pour filles que pour garçons ou jeunes gens ? Ouvrez l'*Annuaire de la jeunesse*, et vous serez satisfait.

Vous y trouverez aussi des conseils sur l'éducation soit *physique* soit *morale ;* des renseignements sur les fondations de bourses et les subventions en faveur des élèves des facultés et des écoles publiques ou privées, sur les bibliothèques populaires, les cercles, les musées, les grands établissements scientifiques, les écoles spéciales de toutes catégories, les écoles de hautes études ; enfin des lois, décrets ou règlements concernant l'éducation ou les engagements volontaires dans l'armée ou la marine, etc.

Que n'avons-nous un pareil livre, aussi impartialement rédigé, pour l'enseignement en Belgique. J. J. D. S.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

NAU DE BEAUREGARD (Mme), née de Givodan. — **Manuel du jeune chrétien.** Avec approbation du Mgr *Dubourg*, évêque de Moulins et avant-propos de M. *Amédée de Margerie. Paris, Lamulle et Poisson.* 1 volume in-12 de XXIII-753 pages. 3 »

Cet ouvrage, souvenir précieux de la première communion, a été spécialement composé par une mère pour son fils. Cette mère, pleine de foi, de cœur et d'une remarquable intelligence, se nommait Mme Nau de Beauregard. Elle a tracé ces pages sans pouvoir présumer qu'elles arriveraient à la publicité ; mais ceux auxquels il avait été donné de les connaître ont compris tout le bien qu'elles étaient appelées à faire et ils en ont obtenu l'impression au profit d'une bonne œuvre.

« Ce livre, dit M. Amédée de Margerie, dans sa remarquable introduction, convient à tout le monde, car il n'est pas un lecteur, pourvu qu'il ait la culture moyenne nécessaire à le comprendre, qui n'y trouve à recueillir des choses excellentes. C'est la marque des très bons livres, écrits pour une classe d'hommes, comme l'*Imitation*, ou pour une personne, comme l'*Introduction à la vie dévote*, ils étendent en peu de temps leurs bienfaits sur toutes les âmes humaines, et je pense que plus d'un vieillard lirait avec un grand profit les pages écrites en vue d'une première Communion. »

Le Manuel est divisé en quatre parties : Les

Prières — Les Sacrements — Les Offices— Les Méditations. V. L.

RICHEMONT (Ctesse DE). — **Histoire de Mlle Le Gras** (Louise de Marillac). — Quatrième édition. *Paris, Poussielgue.* 1 volume in-12 de XVIII-392 pages. 3.50

On connaît de nom cette illustre femme, née Marillac, et choisie par un dessein providentiel pour devenir la collaboratrice de S. Vincent de Paul, un organisateur d'œuvres, celui-là, dans l'établissement des Filles de la Charité. Peut-être même l'auréole si brillante du fondateur de la Mission a-t-elle fait perdre un peu de vue les mérites de Mlle Le Gras, comme on continue à dire. Mme la Comtesse de Richemont, appuyée par le cardinal Mermillod et le Supérieur Général, Mr Affiat a réussi, nous paraît-il, à mettre dans un jour très réel et fort vif le rôle de la coopératrice de S. Vincent.

Faut-il le dire? Ce livre, puisé aux meilleures sources d'information, rectifie quelques assertions courantes. Il faut, par exemple, cesser de répéter avec Mgr Bougaud, biographe de sainte Chantal, que l'idée d'avoir des Filles de la Charité est venue de la Visitation, p. 118. Il faut noter encore quelques affirmation inexactes de M. l'abbé Maynard dans son histoire de S. Vincent de Paul. Il faut lire les détails concernant les *Enfants trouvés*, p. 155, l'émission des premiers vœux, l'an 1642, p. 208 et l'envoi des Sœurs en Pologne, p. 273. Mlle Le Gras, dont la qualité maîtresse était une prudence incomparable, tenait à ce que ses enfants spirituels se distinguassent par la confiance, la simplicité et la cordialité. Elle mourut le lundi de la Passion, 15 mars 1660. Le 24 juillet suivant, M. Vincent, comme on disait alors, prononça son éloge funèbre. On relira avec plaisir et édification le tableau de cette sainte vie retracé par un maître. Aujourd'hui Louise Le Gras a plus de 20,000 Filles répandues par le monde entier en 2,000 maisons charitables. Y a-t-il plus splendide éloge que cette simple constatation d'un fait forçant tous à l'admiration? A. C. H. D.

VARIA

Annuaire de la presse et du monde politique, 1894. Directeur : *Henri Avenel.* 15e année. *Paris, Quantin.* 1 volume in-8° de CCCII-1107 pages, illustré. Relié toile. 12 »

BOUCHER (H.). — **Hygiène des animaux domestiques.** Avec un préface par *Ch. Cornevin. Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de XII-504 pages, avec 71 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

Manuel des œuvres. Institutions religieuses et charitables de Paris et principaux établissements des départements pouvant recevoir des orphelins, des indigents et des malades de Paris. 1894. *Paris, Poussielgue.* 1 volume in-12 de VI-659 pages. 4 »

MOUBIS (J.-B.-H.). — **De Bewegingsorganen van het paard.** Beknopte handleiding tot de leer der spieren en hare werking, ten dienste van alle beoefenaars der rijkunst. *Amersfoort, Slothouwer.* In-8° van 44 bl. met platen. 3.25

PÉRIODIQUES

Algemeen nederlandsch familieblad. (Oisterwijk, Genealogisch Heraldisch Archief : *Mei en Juni 1894 :* H. de Jager : De Brielsche Vroedschap in de jaren 1618-1794, betreffende de familiën Burgvliet, van Cranenborch, Iserman, Prickman, Nocque-Annocque. — G. Wildeman : De oude grafboeken der groote of St-Jacobskerk te 's Gravenhage. — Ch. J. Polvliet : Het geslacht Kalff met bijlagen. — A.-E.-J. Van der Crab : Het geslacht Marcus-Doornik en aanverwante familiën. (Maandelijks. Per jaar : 18 fr.)

Annals of the american Academy (Philadelphie.) *Juillet 1894 :* J. G. Brooks : Future problem of Charity and the unemployed. — Chester A. Reed : Peaceable boycotting. —J. L. Brownell : Significance of a decreasing birth-rate. — C. W. Macfarlane : Rent and profit. (Bi-mestriel. Par an : 38 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, Aguado.) *Juillet 1894 :* Letras apostolicas de Nuestro Santissimo Señor por la providencia Divina Papa Leon XIII. — H. del Val : El Pentateuco y la arqueologia prehistorica. — D. T. del Campillo : La catalogaciones en la biblioteca de la Santa Iglesia de Toledo.

—Z. Martinez : La antropologia moderna. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civiltà cattolica (Rome, 246, Via di Ripetta). *7 Juillet 1894 :* Sanctissimi Domini nostri Leonis divina providentia Papæ XIII Epistola apostolica principibus populisque universis. — Il miracolo di Lourdes e la critica di Emilio Zola. — Saggio delle leggi matrimoniali proposte alle Camere ungheresi. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill magazine (Londres, 15, Waterloo place).*Juillet 1894 :* R. O. Prowse : A fatal reservation. — With R. L. Stevenson in Samoa. — J. Payn : Gleams of memory ; with some reflections. — The story of Liza Begg. — The pioneers. — Orchid hunting in Demerara. — W. E. Norris : Matthew Austin. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 Juillet 1894* : L. Ollé-Laprune : Notre tâche aujourd'hui et demain. — Th. Froment : Œuvres inédites et notes de voyage de Montesquieu. — Mis Costa de Beauregard : Souvenirs d'il y a vingt ans. Un commandant de mobiles. — E. Rod : Le colonel. — Cte J. Grabinski : Le mouvement révolutionnaire en Italie. — E. Levasseur L'agriculture aux Etats-Unis. — Th. Funck-Brentano : La pensée de la femme. (Bi-Mensuel. Par an : 35 fr.)

Deutsche Rundschau (Berlin, Paetel). *Juillet 1894* : Marie von Bunsen : Ihr Mann.— P. Heyse : Goethe's Dramen in ihren Verhältniss zur heutigen Bühne. — E. Hanslick : Aus meinem Leben. — Von Hirschfeld : Ein Staatsman der alten Schule. — J. Legras : Heinrich Heine in Paris. — Aus den Tagebüchern Theodor von Bernhardi's. — S. Farina : Stempelpapier. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Dublin review (Londres, Burns et Oates). *Juillet 1894 :* W. Wilberforce : William George Ward. — H. Lucas : Textuel criticism and the acts of the apostles. — F. Peacock : Rings. — C. Howlett : The higher criticism and archaeology. R. F. Clarke : The vivisection controversy. — F. A. Gasquet : The pre-reformation bible. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Historisch-politische Blätter (Munich). *Juillet 1894 :* Dr Matthias Kretz. — Ein Exempel moderner Religions-Verirrungen. — Zur Geschichte der Vulgata. — Bilder aus dem Orient. — Die katholiken in Holland. — Spanien in Wort und Bild. — Jean Paul. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Imperial and Asiatic Quarterly review (Woking). *Juillet 1894 :* B. H. Baden-Powell : Is the state the owner of all land of India. — J. Beames : The musulmans of Bengal. — R. Lethbridge : The protected princes of India. — Anglo-Africain : The East african question and the anglo-congo agreement. — H. Rassam : History of assyrian and babylonian discoveries. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Monist (Chicago). *Juillet 1894* : G. J. Ramanes : The immortality that is now. — G. B. Halsted : The non-Euclidean geometry inevitable. — W. R. Thayer : Leonards da Vinci as a pioneer in science. — J. C. Murray : Philosophy and industrial life. — H. Schubert : Momism in Arithmetic. — R. Garbe : Outlines of a history of Indian philosophy. (Trimestriel. Par an : 13 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *15e Juni 1894 :* Dr J. E. Rombouts : Verscheidenheid op fotographisch gebied. — D. Ingerman : Samengeperste zuurstof. — J. F. Beins : Mijn nieuwe mineraal water-machine Sarepta. — Dr P. J. Kaiser : Korte geschiedenis der verificatie van nautische instrumenten der Nederlandsche marine. — J. C. Bosch : Bijen en bloemen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

North American review (New-York, 3, East fourteenth street) *Juillet 1894 :* Ex-Speaker Reed : The present administration of national affairs. — G. Smith : Problems and perils of Britisch politics. — Ch. W. Dayton : The postal service at New-York. — Mme Adam : France and England in Egypt. — F. A. Mitchel : How to make West Point more useful. — W. J. Traynor : The aims and methods of the A. P.A. — C. Howell : Our family Skeleton. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Revue du commerce et de l'industrie (Paris, Berger-Levrault). *Juillet 1894 :* Ch. Lyon Caen : De la commercialisation des sociétés par actions ayant un objet civil. — F. Robert : La Bulgarie au point de vue économique. — M. Mabyre : La nouvelle réglementation des correspondances télégraphiques privées à l'intérieur. — L'exposition universelle de 1900. (Mensuel. Par an: fr. 11,50)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Hachette). *Juillet 1894* : H. Poincaré : Sur la nature du raisonnement mathématique. — G. Séailles : Renan : Dieu et la nature. — G. Belot : L'utilitarisme et ses nouveaux

critiques. — P. Tannery : Sur le concept du Transfini. — Notes critiques. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Revue des religions (Paris, 37, rue du Bac). *Juillet-Août 1894* : Abbé de Moor : Le livre de Judith. — Z. Peisson : La science des religions. — Chronique. — Bibliographie. (Bi-mestriel. Par an : 7 fr.)

Stimmen aus Maria-Laach (Fribourg, Herder) *2 Juillet 1894* : H. Pesch. Zur Bevölkerungsfrage. — O. Pfülf : Die Heerfahrt des sel. Heinrich von Bonn und seiner Gefährten. — J. G. Hagen : Das coppernicanische Sonnensystem. — Th. Granderath : Das neuentdekte Wandgemälde in der katakombe der hl. Priscilla zu Rom. — W. Kreiten : Annette van Droste-Hülshoffs Briefwechsel mit Levin Schücking. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy en Gerlings). *Juli 1894* : C. Knapper: Zeverijn, een koopman van den echten stempel. — Dr J. E. Rombouts : Honingdouw en bladluizen. — B. B. : De rol van het stof in de natuur. — A. Vander Voort : De semitiesche volken. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

REVUE BIBLIORGAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

Barreau de Verviers. Comité de la défense gratuite des enfants traduits en justice. Premier rapport annuel présenté par Me *Maurice Wankenne*, secrétaire de l'Œuvre, à la séance du mois de janvier 1894. Première année, 24 décembre 1892 au 1er janvier 1894. *Verviers*, *Crouquet*. In-8° de pages.

Quelques avocats du barreau de Verviers se sont constitués en *Comité de défense gratuite des enfants en justice*. Cette idée intelligente et généreuse peut servir de type pour toutes les villes de notre pays ; ce comité, qui, à Verviers, a défendu en une année 98 enfants délinquants, en a certainement sauvé un grand nombre de l'avilissement moral complet où une condamnation les aurait fait tomber. C'est rendre à la société un immense service et c'est aussi, pour le barreau, reprendre pleinement son caractère de défenseur des orphelins, car la jeunesse délinquante est presque toujours privée de la surveillance paternelle. L. L.

CAMPANA (H.), directeur de l'école de notariat de Bordeaux. — **Des Garanties de capacité exigées en Belgique pour l'admission aux fonctions notariales et du mode de nomination.** Rapport présenté au comité de l'enseignement spécial au notariat, avec une préface de M. *Em. Dupond*, conseiller à la cour d'appel de Bordeaux. *Bordeaux*, *Imp. Ve Cadoret*. In-8° de IV-93 pages.

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette REVUE, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

CARBON (Jules), avocat. — **Code des lois et arrêtés relatifs à la pêche maritime**, collationnés d'après les textes officiels avec des annotations extraites des travaux parlementaires, suivi du Code disciplinaire et pénal pour la marine marchande et la pêche maritime. *Bruxelles*, *Larcier*. In-12 de 60 pages. Prix : 1 fr. 50.

Code électoral (**Le nouveau**) pour les Chambres législatives. — **Kieswetboek** (**Het nieuw**) voor de wetgevende Kamers. *Gand*, *Hoste*. In-18 de 131 et 73 pages avec 2 modèles. Prix : 1 fr. 50.

GODDYN (A.), juge au tribunal de 1re instance de Gand, et **TIERENTEYN** (L.), avocat. — **Les Listes électorales**. Formation et révision. Commentaire de la loi du 12 avril 1894. Avec une préface par M. *A. Nyssens*, membre de la Chambre des représentants. *Gand*, *Vuylsteke* et *Siffer*. 1 volume in-12 de IV-263 pag. Prix : 3 fr.

Voici un excellent traité, très juridique et très pratique, sur les conditions d'électorat, les conditions d'attribution des votes supplémentaires, les causes d'interdiction du droit de vote, les modes de preuves des différentes conditions de l'électorat, la revision des listes électorales, les réclamations fiscales et les recours électoraux devant la cour d'appel.

Tout cela est exposé d'une manière lumineuse, complète et précise.

Un tableau des délais et des formalités à suivre, un tableau tarifé des pièces et extraits que le public peut se procurer clôturent ce petit volume.

Une courte lettre-préface de M. Nyssens sert d'introduction à ce travail. L'honorable député montre que le vote plural n'est pas contraire à la véritable égalité politique. « Le nouvel article 47, dit M. Nyssens, a produit dans le conflit revisionniste la pacification ; dans l'avenir, il pourra, s'il est à temps complété par la représentation proportionnelle, contribuer à la concorde entre les citoyens et les partis. » L'honorable député « proclame que la représentation proportionnelle est le complément logique, équitable et nécessaire du vote plural, comme elle est la conséquence du vote obligatoire ». J. M.

GUILLAUME (Bon), docteur en droit. — **Le Mariage** en droit international privé et la conférence de La Haye. *Bruxelles*, *Falk*. 1 volume in-8° de VIII-549 pages. Prix : 7 fr. 50.

M. le baron Guillaume commence ce magnifique volume par un rapide exposé du droit international privé, de son utilité et de son but, des efforts tentés pour sa réalisation par les gouvernements italien et néerlandais, ainsi que par l'Institut de Droit international. Il publie ensuite le projet de revision du Titre préliminaire du Code civil belge qui traite du conflit des lois. Il expose enfin le but et la composition de la Conférence internationale qui s'est tenue à La Haye en septembre 1893.

M. le baron Guillaume expose alors tout particulièrement la question du mariage en droit international ; il résume les systèmes des principaux jurisconsultes, de l'Institut international, des Congrès de Montevideo, en 1888, et de Madrid, en 1892 ; il publie ensuite toutes les lois belges qui ont trait au mariage ; il donne aussi

successivement le texte des diverses législations étrangères sur le même sujet ; il clôture enfin son importante publication par un compte rendu détaillé et complet des travaux de la Conférence internationale de La Haye en ce qui concerne le mariage. J. M.

LEGRAND (Georges), avocat. — **L'Impôt sur le capital et le revenu en Prusse.** Réforme de 1891-1893. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de xi-103 pages. Prix : 2 fr.

(Mémoire couronné par le gouvernement belge au concours de 1893-1894 pour la collation des bourses de voyages, et dont le jury a voté l'impression.)

Loi électorale. Loi relative à la formation des listes des électeurs pour les Chambres législatives. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 65 pages avec modèle. Prix : 50 centimes.

Loi relative aux collèges électoraux, aux opérations électorales, aux pénalités, à l'obligation du vote, aux élections des sénateurs provinciaux, à l'éligibilité et aux incompatibilités et à des dispositions diverses et transitoires. — **Wet op de Kiescolleges**, de kiesverrichtingen, de straffen, de stemverplichting, de kiezing der provinciale senatoren, de verkiesbaarheid, de onvereenigbaarheid en verschillige en overgangsbepalingen. *Gand, Hoste.* In-18 de 73 pages avec modèle. Prix : 75 centimes.

Loi sur les sociétés mutualistes, du 23 juin 1894, portant revision de la loi du 3 avril 1851. — **Wet op de maatschappijen van onderlingen bijstand**, van 23 juni 1894, houdende herziening der wet van 3 april 1851. *Gand, Hoste.* In-18 de 23 pages. Prix : 25 centimes.

WAUWERMANS (Paul), avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, secrétaire de l'Association artistique et littéraire internationale. — **Le Droit des auteurs en Belgique**. Commentaire historique et doctrinal de la loi du 22 mars 1886, précédé d'une lettre de M. *Alcide Darras* à l'auteur. *Bruxelles, Société belge de librairie.* 1 volume in-8° de xvi-467 pages. Prix : 7 fr. 50.

Après les congrès de Bruxelles, Berne, Anvers, Venise, Madrid, Barcelone et Lisbonne, notre métropole commerciale vient de compter une seconde fois dans ses murs les notabilités des arts, des sciences et des lettres de toutes les nations.

Ces nouvelles assises, dues aux efforts incessants de l'Association littéraire et artistique internationale et du Cercle artistique, littéraire et scientifique d'Anvers, poursuivent le but à la fois éminemment juste et hautement louable de garantir à l'artiste, à l'écrivain la propriété de son œuvre.

En cette matière, malheureusement incomprise par maints pays, la Belgique n'est pas restée inactive, et ses législateurs ont témoigné de leur vif désir de mettre fin à un état de choses qui n'avait que trop duré en édictant la loi du 22 mars 1886.

Mais, ainsi qu'il fallait s'y attendre, cette loi — dont un juriste autorisé a dit que c'était « le modèle le plus achevé des textes législatifs » — n'eut pas l'heur de plaire aux partisans de la contrefaçon : de là cette tendance invétérée à éluder ses prescriptions.

Une autre raison cependant en est peut-être cause encore : la loi sur le droit d'auteur fut l'objet, tant à la Chambre qu'au Sénat, de controverses longues et diffuses, si bien que, lors de sa promulgation, ceux qui étaient le plus directement visés ne comprirent pas, comprirent mal ou ne voulurent pas comprendre la portée de ses dispositions ; on vit même des tribunaux se contredire de très bonne foi et prononcer des jugements diamétralement opposés.

Le nombre des différends devait naturellement croître sous l'empire de cette situation, et ceux-là qui se croyaient indemnes de toute poursuite étaient rarement fondés en droit.

A toute évidence donc, il existait une lacune dans cet ordre d'idées : un travail d'ensemble, de coordination restait à faire. C'est ce qu'a parfaitement bien compris le sympathique secrétaire de l'Association littéraire et artistique internationale, M. Paul Wauwermans, avocat près la Cour d'appel de Bruxelles, en donnant le jour à l'ouvrage que nous analysons.

L'auteur, dont les correspondances dans le *Droit d'auteur*, organe officiel du bureau international, de Berne, ont été fort remarquées, qui est le représentant dans notre pays de la Société des auteurs italiens et qui fait partie du Conseil judiciaire de plusieurs syndicats français pour la protection du droit d'auteur, se trouvait particulièrement bien placé pour mener à bonne fin un travail aussi considérable : il disposait de documents importants et peu connus.

Le Droit des auteurs en Belgique est une œuvre de grand mérite, une interprétation exacte de l'esprit de la loi du 22 mars 1886, un commentaire judicieux de cette législation tant vantée.

Un historique de la reconnaissance du droit des auteurs en Belgique, partant de l'ancien régime, en passant par le Régime français et le règne de la contrefaçon pour aboutir aux origines de la loi qui nous occupe, ouvre ce savant travail et initie le lecteur à la lutte opiniâtre qu'il a fallu livrer pour garantir enfin aux pionniers de la pensée un droit à tous égards sacré.

Magistrats, conseils, artistes, écrivains, éditeurs, impresarios, directeurs de sociétés de musique, etc., recourront utilement à cette très curieuse étude, car tous y trouveront des renseignements précieux, exposés méthodiquement et clairement.

Elle sera également consultée avec fruit à l'étranger : il n'est point d'artistes ou de littérateurs dont les œuvres ne reçoivent l'hospitalité dans notre pays. Les législateurs des nations où le droit d'auteur n'est pas ou est insuffisamment protégé puiseront dans la législation belge la justification des perfectionnements à introduire dans les lois internes. N.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BEERNAERT (M.). — **Discours** prononcé à la maison des ouvriers « Cercle Concordia» : rue Locquenghien, 24, à Bruxelles, le 19 juin 1894. *Bruxelles, Imp. Logé.* In-18 de 30 pages. Prix : 10 centimes.

BON-SENS (M.) (Armand Dauby).— **Devoir et bonheur**. Tracts pour tous, en vente au bénéfice de la Caisse de Secours aux accidents du travail. Tract. XV : Dissipation. Tract XVI : Instruction. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12, pages 189 à 204 et 205 à 219. Prix de chaque tract : 10 centimes.

(La collection comprendra 35 tracts.)

DESCAMPS (Chevr). — **Les Stations civilisatrices au Tanganika.** Discours sur l'œuvre de la Société antiesclavagiste de Belgique prononcé le 4 juillet 1894 au Palais des Académies. *Bruxelles, Imp. Goemaere.* In-8° de 15 pages. Prix : 50 centimes.

(Extrait du *Mouvement antiesclavagiste.*)

Devoir (Le) de la patrie envers son peuple. Grand problème social. *Bruxelles, Poupé-Serranne.* In-18 de 31 pages. Prix : 25 centimes.

Encyclique (L') Rerum novarum et l'action sociale catholique. *Liége, Godenne.* In-8° de 104 pages. Prix : 1 fr.

L'action sociale des catholiques a redoublé d'activité depuis trois années. L'encyclique *Rerum novarum* a donné le branle à ce mouvement. Qu'il y ait beaucoup à refaire dans notre organisation sociale, que tout soit loin d'être parfait dans ce monde sublunaire, ce ne fait de doute pour personne. Il est reconnu également que la condition des ouvriers laisse à désirer. Certes, si ceux-ci souffrent, c'est de leur faute souvent; ils manquent de prévoyance, ils gaspillent leurs gros salaires, s'adonnent à la boisson et ignorent l'épargne. Mais il faut le dire aussi, tout le mal, dont nous ressentons les atteintes, a des racines plus profondes que l'alcoolisme; la source du mal est dans les mauvaises doctrines qui ont inspiré et dirigé les fabricateurs de lois à refaire complètement.

S. S. Léon XIII, par un de ces documents qui marquera à jamais dans les annales de la science économique, a constaté l'existence du malaise social actuel, a remonté à sa source et a indiqué les remèdes pour guérir notre société malade. Un mouvement s'est fait partout : en Italie, en France, en Allemagne, il y a eu des congrès où les doctrines préconisées dans cette immortelle page ont été mises en relief. L'un des pays, où la lettre papale a été le plus vulgarisée, c'est, on l'affirmera sans crainte, la Belgique.

Parmi les noms qui nous viennent de suite sous la plume, il faut citer l'abbé Pottier. Le professeur de Liége est très discuté, nous le savons ; nous ne voulons

pas même dans un article bibliographique prendre parti pour ou contre la propagande de l'*Union démocratique*. Nous avons simplement le devoir de signaler l'apparition de ce manifeste, écrit, nous semble-t-il, dans une pensée d'apaisement. Il y a des malentendus à faire disparaître à tout prix.

Il y a entre catholiques des dissidences peut-être sur des points de détail ; mais nous avons un solide fondement : c'est la foi révélée.

On lira donc avec intérêt l'excursion de l'auteur de la brochure dans les pays étrangers, afin d'y connaître de quelle manière nos frères ont entendu le document papal. On expose ensuite le programme de la *Ligue démocratique belge*, et l'on répond aux objections que ce programme soulève. Tous les sociologues voudront se renseigner ici. AD. D.

JOB. — La Réforme sociale. *Bruxelles, Imp. Féron.* In-18 de 39 pages. Prix : 30 centimes.

Retour (Le) de l'expédition Jacques. — *Bruxelles. Imp. Goemaere.* In-8° de 56 pages avec portraits. Prix : 50 centimes.
(Extrait du *Mouvement antiesclavagiste.*)

VAN HOOREBEKE (LADISLAS), avocat près la Cour d'appel de Gand. — **Quatre ans d'évolution.** Relation des principaux faits politiques et sociaux accomplis en Belgique de 1890 à 1894. Avec une préface par *M. Guillaume Verspeyen. Gand, Siffer — Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-8° de XVI-484 pages. Prix : 6 fr.
(Lettres parues dans *l'Univers.*)

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

BALAU (SYLVAIN). — **La Belgique sous l'Empire et la défaite de Waterloo.** 1804-1815. *Louvain, Ch. Fonteyn.* 2 volumes in-8° de II-280 et 311 pages, avec une carte. Prix : 8 fr.

Cet ouvrage forme les tomes XXXI et XXXII du **Cours d'histoire nationale** par l'abbé *A.-J. Namèche.*

Une dame disait quelque jour à un conférencier : « Ne pourriez-vous point nous parler de l'histoire de Belgique durant l'espace de temps qui sépare le règne des Archiducs de la Révolution brabançonne ? Au pensionnat on ne nous a rien appris à ce sujet. » Beaucoup de nos compatriotes se trouvent dans une situation analogue pour le règne de Napoléon. Austerlitz, Wagram, Friedland, quels noms ! Guet-apens de Bayonne, acte méprisable ! Captivité de Pie VII, on en parlait à termes couverts ! La campagne de Russie en 1812, ainsi que les sacrifices d'hommes exigés par la conscription suffirent à faire perdre au régime impérial sa popularité parmi nous. On fut très content de voir se reformer les anciens Pays-Bas. Les Bruxellois

montrèrent une charité admirable à venir en aide aux blessés de Waterloo. Voilà, condensée en peu de lignes, la somme du savoir historique de beaucoup de braves gens.

C'est évidemment trop peu. Il y a tantôt cinquante ans, nous entendions des lettrés réclamer contre les collégiens plus ferrés sur les batailles de Miltiade et d'Annibal que sur celles de Blücher et de Wellington. Sans doute, après la bataille de Jemappes, notre petit pays fut noyé dans un grand empire ; nous formions *neuf* des 120 départements. Mais enfin, il y a eu des pages héroïques dans notre histoire des quinze premières années de ce siècle. Tous les évêques n'ont pas eu l'honneur, comme ceux de Gand et de Tournai, d'être jetés dans d'affreux donjons. Tous les chapitres n'ont pas montré comme à Gand et à Liége une rare souplesse de ressources pour repousser les intrus, comme à Malines à ne pas recevoir un singulier homme, — trois de ses écrits sont à *l'Index*, — l'abbé de Pradt, archevêque légitime, mais sans bulles à exhiber. On n'a pas vu partout les élèves du séminaire, comme ceux de la Flandre, embrigadés et jetés dans une forteresse du Rhin. Le R. P. Boone, que tout Bruxelles a connu, était un de ces *revenants* de Wezel.

M. l'abbé Balau a pris sur lui, comme continuateur de l'œuvre nationale de feu Mgr Namèche, de reprendre les annales de la patrie au début de ce siècle et de nous en dérouler les fastes dans un premier récit, nous conduisant au lendemain de Waterloo.

Il n'y avait ici qu'un seul ordre à suivre : l'ordre chronologique. L'auteur l'a suivi. Pour ses sources, il nous semble qu'il n'a guère eu recours qu'aux documents imprimés et aux livres parus. Nous croyons qu'il y avait encore çà et là bien à glaner dans nos archives.

La bataille de Waterloo devait occuper une place principale dans ce récit, non pas précisément à cause de son action politique, puisque la signature définitive des traités de Vienne avait eu lieu le 9 juin précédent, mais à cause du retentissement qu'elle aura à jamais dans l'histoire militaire. Nous pensons qu'il était possible d'apporter de droite et de gauche plus de précision sur quelques détails. M. Balau semble trop préoccupé du soin de réfuter Thiers. L'historien du *Consulat et de l'Empire* se moque de la géographie. Voici comment il procéda pour l'examen du champ de bataille de Ligny. Arrivé de Paris, il s'arrêta à Charleroi, loua une voiture et, du haut de son fiacre, il étudia le champ de l'action du 16 juin, sans mettre pied à terre. Sa topographie est à peu près de la force de celle de Capefigue, lequel nous fait accroire que « onze heures précises sonnaient à l'horloge de Nivelles, quand la bataille commença ». C'est une erreur : la bataille de Waterloo commença à 11 h. 35 m. ; ce moment fut noté par les officiers anglais qui tirèrent leur montre au premier coup de canon lancé par l'artillerie française.

Les éclaireurs de l'armée impériale se renseignèrent vainement à Marbais sur la direction de la retraite des Prussiens, toute la nuit du 16 au 17. Blücher s'était replié sur Wavre en passant par Marbisous. De quoi peuvent dépendre les événements de ce monde ! D'un rien. Bulow, plein d'ardeur, avait fait sonner la diane à 4 heures du matin, le 18, dans son campement de Dion-le-Mont. Son corps

d'armée traversa Wavre au moment où les gens sortaient de la messe de 6 heures, car c'était dimanche. On crie au feu, une boulangerie était en flammes. Les Prussiens que n'attirait point le grondement de la canonnade se mirent bravement à l'œuvre pour éteindre l'incendie. Cet incident retarda la marche des troupes sur Mont-Saint-Jean. Beaucoup de militaires, à notre connaissance, placent le travail du colonel Charras au-dessus de celui de notre illustre lieutenant-général Brialmont. Qu'on nous permette de le dire. Nous pensons que l'antipathie pour le bonapartisme, affichée hautement par le réfugié politique, a pu contribuer à mettre en suspicion auprès de beaucoup de personnes sa monographie de cette campagne extraordinaire de quatre journées. Charras a eu tort de faire autre chose que de l'histoire stratégique. Qu'il contemple Bonaparte à Sainte Hélène d'un *œil sec* ou d'un œil humide, cela nous importe peu ; nous lui demandons le récit d'une grande action militaire, où les chefs de part et d'autre étaient des capitaines de premier ordre, où les soldats et leurs officiers firent de part et d'autre des prodiges de valeur. Le livre de M. l'abbé Balau, élégamment imprimé, se lira partout avec fruit. La partie militaire de son travail a été revue par un de nos meilleurs officiers d'état-major.

A. C. H. D.

CUVELIER (Alphonse), major d'infanterie. — **Historique des bataillons de tirailleurs francs en Belgique.** *Bruxelles, Imp. Deprez.* 1 volume petit in-8° de 205 pages. Prix : 3 fr. 50.

Le major Cuvelier a été chef du bureau d'histoire au département de la guerre. Parmi les documents intéressant notre histoire nationale qu'il a compulsés, il en a trouvé un concernant l'institution éphémère des tirailleurs francs, créés par le Régent en 1831. C'est l'histoire lamentable de ces volontaires que le major Cuvelier a entrepris de rapporter, de ces bataillons indisciplinés qui jouèrent un rôle absolument nul quand il fallut résister à l'invasion hollandaise et dont le joug était tellement insupportable aux Belges mêmes qu'on écrivait de partout au gouvernement : « Débarrassez-nous de leur présence, c'est une calamité, un fléau pour les communes ! »

Après la façon que l'on sait dont certaines *milices* américaines se sont acquittées de leurs devoirs à l'égard des grévistes de San-Francisco et de Chicago, à la veille du jour où les Chambres nouvelles auront à examiner la question du recrutement de notre armée, l'ouvrage du major Cuvelier — qui vient donc à son heure — est un document intéressant à consulter.

Le livre est écrit dans un style châtié, de belle et bonne venue : il se lit facilement.

E. M.

DE SCHREVELhanoine (C A.-C.), directeur du Séminaire de Bruges. — **Troubles religieux du XVIe siècle au quartier de Bruges.** 1566-1568. *Bruges, Imp. De Plancke.* 1 volume in-8° de VII-515 pages. Prix : 5 fr.

La révolution de 1789 ne se relèvera point des coups que lui a portés Taine. Il

nous faudra bien trouver quelque jour un homme pour prononcer la condamnation définitive de nos agitateurs de la seconde moitié du XVIe siècle de Belgique. Les documents s'accumulent toujours ; les troubles religieux de la seule Flandre maritime nous ont valu le travail *gigantesque* de M. Edouard de Coussemaker. Voici que M. le chanoine de Schrevel, avantageusement connu dans le monde lettré, nous apporte sa contribution sur le mouvement occasionné au quartier de Bruges, durant les années 1566-1568.

I. Mémoire justificatif présenté au Roi Philippe II par les grand-bailli, écoutète, bourgmestres, échevins et conseil de Bruges durant les troubles de 1566 et 1567.

II. Information et enquête de Pierre Le Cocq et Liévin Snouck sur des fugitifs ou latitants. Mémoire adressé au duc d'Albe.

III. Citations et ajournements.

IV. Sentences de bannissement perpétuel rendues contre les contumaces.

V. Procès intentés à Bruges par les mêmes commissaires.

Le *besoigné* de ces magistrats ne pourra que confirmer nos appréciations antérieures sur nos troubles du XVIe siècle. Jamais il ne put être question pour les religionnaires réclamant à renfort de pillages l'exercice du culte protestant de permettre aux catholiques la même liberté. Tout en reconnaissant que dans plus d'une ville et dans plus d'une province les représentants de l'autorité se laissèrent soupçonner de connivence ou d'une complaisance exagérée vis-à-vis des sectaires, il faut faire çà et là une place à la rapidité de la trombe de 1566. Aujourd'hui que nous avons une force publique dont l'existence était alors inconnue, a-t-on su empêcher le désastre de Roux en 1886 ? Il est assez connu qu'à la nouvelle des excès iconoclastes du mois d'août 1566 un cri d'horreur s'éleva de toute la Belgique. La Réforme s'était produite dans toute sa laideur. C'est ici, on ne saurait trop le redire, que Philippe commit la plus grande faute de son règne. Il joua la comédie, résista au Pape qui le conjurait de prendre la route des Pays-Bas et de s'y montrer magnanime et clément vis-à-vis de populations un instant affolées. Sur cette première faute s'en greffa une deuxième : il nous envoya le duc d'Albe.

Bruges n'avait guère beaucoup souffert en 1566 ; les sectaires prirent, hélas! leur revanche durant six années, 1578 à 1584. Mais M. le chanoine de Schrevel n'a point à en parler ici. Ad. D.

DE T'SERCLAES (Mgr), prélat de la maison de Sa Sainteté. — **Le Pape Léon XIII**, sa vie, son action religieuse, politique et sociale. Avec une introduction par *Mgr Baunard*, recteur des Facultés catholiques de Lille. *Bruxelles*, *Desclée*, *De Brouwer et Cie*. 2 volumes petit in-4° de XVIII-567 et 636 pages avec gravures. Prix : 15 fr.

HAMELIUS (Paul), professeur à l'athénée de Charleroi. — **Histoire politique et littéraire du mouvement flamand** *Bruxelles*, *Rozez*. 1 volume in-12 de 239 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque belge des connaissances modernes n° 35-36.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

GERARD (Alexandre), avocat. — **Au Pays wallon.** Causerie faite à la Société générale des étudiants de Louvain, le 9 mars 1894. *Namur, Godenne.* In-12 de 53 pages. Prix : 80 centimes.

Je t'aime, vieux pays wallon, vieux sol pittoresque des *crâmignons* et des *fiesses*, qui trouves d'enthousiastes chantres pour célébrer tes beautés et tes charmes savoureux.

Quand je te vois, quand je regarde couler ta Meuse, majestueuse et familière, ou se dresser jusqu'aux nues tes montagnes sauvages, je comprends l'amour que te portent tes enfants, et j'envie ceux que les hasards de la vie n'ont point transplantés en nos froides plaines flamandes. Aussi vais-je partout, furetant parmi les bouquins que chaque jour voit éclore, pour rencontrer ceux qui me parleront de toi. En voici un qui m'est venu trouver récemment et dont je remercie le père, M. A. Gérard.

« Au pays wallon » dit le titre et c'est en effet une promenade consciencieuse et complète à travers la littérature wallonne que le sympathique auteur nous convie à faire avec lui.

Il aime la poésie, M. Gérard, et par dessus tout cette poésie wallonne, si délicieusement archaïque, macérée dans les mœurs du pays, mêlée à l'essence même de la race. C'est pourquoi dans cette revue de toutes les œuvres dont s'enorgueillit la Wallonnie, il s'est surtout arrêté à celles du plus grand poète assurément que puisse revendiquer le terroir : Nicolas Defrécheux.

Il convient ici de citer M. Gérard lui-même : « Aimable Defrécheux, ton œuvre voilée de mélancolie reflètera toujours l'exquise sensibilité des pauvres gens! Sous une rude écorce les humbles ont des trésors d'ineffable tendresse. »

» Aussi le jour de tes funérailles le peuple liégeois avait-il peine à comprimer son émotion, quand, à la voix des orgues gémissait sur ton cercueil ta douce et pénétrante mélodie :

» *Leyz' mi plorer, tote mi veie est gâtée. Ji l'a pierdou.* »

A noter aussi ce que dit M. Gérard à propos de Louis Loiseau :

« Une évolution s'opère dans notre littérature wallonne. La langue tend à se dépouiller de la naïve rudesse, mais à perdre peu à peu son parfum d'archaïsme. Louis Loiseau personnifie cette tendance.

» La phrase est harmonieusement cadencée. Un profond sentiment poétique se dégage de son œuvre. Telle de ses idylles ravissantes de grâces et de fraîcheur rappelle la finesse de touche de Nicolas Defrécheux. »

La conférence de M. Gérard fourmille trop de faits et de noms pour me permettre d'autres extraits. Qu'il ne m'en veuille pas cependant si je lui suggère, pour ajouter à la liste des écrivains contemporains originaires de wallonnie les noms de M. Louis Delattre, dont les *Contes de mon village*, qui viennent d'être réédités, sont ravissants et tout pénétrés de poésie wallonne; celui de M. Garnir dont les *Charneux* et les *Contes à Marjolaine* se recommandent par des qualités semblables ; celui de

M. H. Krains, auteur pénétrant des *Bons parents*, et enfin celui d'un dernier venu, M. Daxhelet, dont les *Nouvelles de wallonnie* promettent pour l'avenir un bon écrivain.

Écrite dans une langue naturelle et familière, la conférence de M. Gérard a parfois des élans poétiques qui en réhaussent singulièrement la valeur.

Nous ne saurions assez recommander à ceux que touchent les destinées de notre littérature de chercher ici un enseignement à la fois solide et plein d'attrait.

E. G.

SOLO (Charles). — **Cœur de femme.** Deuxième édition. *Bruxelles, Boquet.* In-12 de 162 pages. Prix : 1 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

DE LEPELEER (Eug.). — **F. W. Weber's Marienblumen.** *Gent, Siffer.* In-8° van 10 bladz. Prijs : 50 centiemen.
(Verschenen in *Het Belfort.*)

DE VREESE (Dr Willem). — **Sint Augustijns regule in Dietsche** met een fragment der « bediedenesse ». *Gent, Siffer.* In-8° van 41 bladz. Prijs : 1 fr.
(Verschenen in *Het Belfort.*)

D'HAEM (Lodewijk). — **Adolf Van Gelder.** Treurspel in 5 bedrijven, in nederlandsche verzen. *Antwerpen, Drukk. Kennes.* In-8° van 80 bladz. Prijs : 1 fr.

VAN LOO (Alf.). — **Op het kasteel van den ouden baron.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 107 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

VAN LOO (Alf.). — **Verlofdagen of stichtende verhalen.** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 122 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

DE WALQUE (Félix), ingénieur des arts et manufactures, du génie civil et des mines. — **Résultats d'expériences relatives à l'adhérence aux mortiers de diverses variétés de briques.** *Bruxelles, Imp. de l'Économie financière — Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* In-8° de 23 pages avec une planche. Prix : 1 fr. 50.
(Extrait des *Mémoires de l'Union des ingénieurs de Louvain.*)

L'auteur rend compte dans cette notice d'une longue série d'expériences qu'il a entreprises pour déterminer l'adhérence aux mortiers que présentaient les diverses variétés de briques. La conclusion de ces intéressants essais est assez inattendue : plus la brique est régulière, à surface lisse et compacte, plus l'adhérence est forte,

plus les surfaces sont poreuses, moins elles adhèrent aux mortiers de ciment, les seuls que l'auteur ait essayés jusqu'ici. — Ces expériences seront continuées avec des mortiers ordinaires, mais la prise de ces mortiers est très lente et il faut attendre plus d'une année pour que l'adhérence puisse être jugée d'une façon convenable. — Il sera intéressant de suivre ces nouveaux essais. X. X.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DAMSEAUX (Ad.), professeur à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. — **Assolements et rotations de l'agriculture belge**. Économie rurale de la Belgique. *Namur*, *Lambert-De Roisin*. In-8° de 57 pages. Prix : 1 fr. 50.

DAMSEAUX (Ad.). — **Manuel des plantes de grande culture**. Premier et deuxième volumes. *Namur*, *Lambert-De Roisin* — *Bruxelles*, *Mayolez et Audiarte*. 2 volumes in-12 de v-365 et 354 pages. Prix de chaque volume : 3 fr.

M. Damseaux, professeur à l'Institut agricole de l'État à Gembloux, vient de faire publier trois volumes comprenant son cours d'agronomie générale et de cultures spéciales. Le savant professeur a condensé dans cet ouvrage le résultat de ses nombreuses expériences et résumé d'une manière à la fois correcte, précise et élégante les faits acquis par la science.

Le premier volume portant pour titre : Agronomie générale, est un traité complet de climatologie, d'agrologie, de travail du sol et des améliorations à lui faire subir. Une description détaillée y est donnée sur les divers engrais animaux, végétaux et commerciaux ; les semailles, les travaux d'entretien, la récolte, la conservation des produits y sont décrits de main de maître.

Les deux autres volumes contiennent la monographie de toutes les plantes cultivées dans la grande culture, depuis le blé jusqu'au manioc des régions intertropicales. Chaque plante fait l'objet d'une étude spéciale aussi savante qu'approfondie. Nous pouvons dire que professeurs, agronomes, ingénieurs agricoles, propriétaires et cultivateurs, tous trouveront dans ce livre un guide sûr, des conseils éclairés basés sur une expérience de tous les jours et une science dont l'éloge n'est plus à faire. E. T.

LINDEN (Lucien). — **Les Orchidées exotiques et leur culture en Europe.** Classification botanique, physiologie, habitat naturel, culture en serre, importations, hybridation, utilisations industrielles. *Bruxelles*, *chez l'auteur* — *Paris*, *Doin*. 1 volume petit in-4° de xiv-1019 pages avec un portrait et 141 gravures. Prix : 25 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

VAN SPILBEECK (M.). — **Obituaire de l'abbaye de Soleilmont**, de l'Ordre des Cîteaux. *Malines*, *Godenne*. In-8° de 94 pages. Prix : 2 fr.

L'abbaye de Soleilmont à Jumet, aujourd'hui comme autrefois, suit la règle de Cîteaux. Elle fut jadis une dépendance de Flines. M. le chanoine Van Spilbeeck s'en est fait l'historien ; toutes les communications qu'il nous a faites au sujet de ce monastère sont fort intéressantes. Voici présentement l'obituaire de l'abbaye.

L'obituaire, tout le monde le sait, est un nécrologe tenu au jour le jour. On y mentionne à la date du décès les noms des personnes décédées et ayant un lien avec le couvent : religieuses de chœur ou sœurs converses, religieux d'autres maisons ou d'autres ordres, bienfaiteurs à un titre quelconque. Ces listes sont fort curieuses à parcourir à condition, comme c'est ici le cas, de trouver au bas des pages de savantes et érudites annotations. On sera quelque peu surpris sans doute des relations de cette abbaye de Soleilmont. On trouve mentionnés ici les noms des Lannoy, des Croy, des Rubempré et des meilleures familles du pays. Le nom du chanoine liégeois Rondeau, l'un des orateurs du concile de Pise, s'y lit également. Deux index onomastiques, l'un des personnes, l'autre des lieux terminent cette bonne communication. Ad. D.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

DELACOUR (A.). — **Le Latin, langue universelle**. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

Au lieu du volapük, langage factice, tout de convention, qui n'a aucune chance de devenir jamais populaire, M. Delacour propose d'adopter, comme moyen de communication internationale, une langue toute faite, le latin. Cependant, le latin qu'il nous recommande, ce n'est pas le latin classique, mais le latin largement modifié et facilité, un vrai latin de *cuisine*. N'est-ce pas une tentative irréalisable ? M. Delacour ne le croit pas, il a foi en sa réforme ; aussi nous donne-t-il, comme modèle de son latin, trois petits spécimens en prose. F. C.

DU ROUSSAUX (abbé L.), professeur de philosophie à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles. — **Éléments de logique**. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 volume in-8° de 256 pages. Prix : 3 fr.

Cet ouvrage se recommande par l'ordre, la précision, la netteté de la forme, non moins que par la profondeur du fond.

C'est une œuvre solide et bien documentée, mais sans surcharge, mise en

rapport avec les récentes publications des écoles de France, d'Angleterre et d'Allemagne.

La *Logique formelle*, tant décriée dans ces derniers temps, s'y trouve ramenée à de justes proportions. Les grands problèmes de *Logique réelle* y sont traités d'une manière personnelle à l'auteur, qui, ça et là, ménage au lecteur de courtes mais suggestives échappées sur l'ordre métaphysique que l'esprit côtoie à chaque pas.

Le style est sobre et concis, comme il convient à tout bon classique, qu'on lise au hasard les pages qui concernent, l'analogie — les sciences philosophiques — les lois et les substances — l'erreur — les travers d'esprit — les bornes de la raison et sa base éternelle en Dieu, et l'on se convaincra de ce que la Logique n'est pas nécessairement l'étude aride que dit le vulgaire et qu'en une matière vieille comme le monde il reste toujours de nouvelles études à faire. L. L.

GRÉGORIUS (P.), professeur à l'athénée royal de Tournai. — **Éléments de commerce** à l'usage de la cinquième professionnelle des athénées et des collèges. *Bruxelles, Castaigne.* In-8° de 72 pages. Prix : 1 fr. 25.

M. Grégorius se propose de publier une série de petits volumes contenant l'ensemble des matières commerciales des cours dans les Athénées royaux et les collèges. C'est, à notre sens, une fort heureuse idée que cette publication progressive ; celle-ci donne à l'élève, souvent effrayé des gros volumes qu'on lui met entre les mains, une plus grande confiance dans ses forces et il fera, sans s'en douter, le travail progressif dont l'ensemble l'eût peut-être fait hésiter.

Ce cours a dépouillé aussi les longues dissertations abstraites sur les qualités de commerçant, sur les opérations commerciales, etc., si difficiles à comprendre, pour une méthode plus intuitive, et l'auteur engage le maître à faire de nombreuses applications qui feront faire plus de progrès que les théories les plus consciencieusement apprises. L'exposition du travail, sa concision relative, ses exemples soigneusement choisis nous semblent devoir lui assurer le succès. L. L.

JASPAR (Alfred), professeur à l'athénée royal de Huy. — **Une première année de latin.** Cours à l'usage des élèves de septième avec vocabulaire séparé. Deuxième édition. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-12 de 130 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 60.

JASPAR (Alfred). — **Vocabulaire latin** contenant les mots du cours de septième groupés dans l'ordre grammatical. *Namur, Wesmael-Charlier.* In-12 de 16 pages.

(Ne se vend pas séparément de la *Première année de latin.*)

Dans cette deuxième édition, l'auteur a introduit un changement considérable qui constitue une innovation très utile.

Les exercices ont été arrangés de façon à apprendre à la fois la grammaire et

les mots dont l'élève aura besoin dans les classes suivantes. M. Jaspar a adopté pour cet but une disposition très commode et qui donne une valeur nouvelle à cette 2me édition de son travail. L. L.

KEIFFER (D.), préfet des études honoraire de l'athénée royal de Liége, et **SALMON** (A.), professeur à l'athénée royal de Bruxelles. — **Chrestomathie latine** à l'usage de l'enseignement moyen. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 2 volumes in-12 cartonnés.

Cours de sixième de 190 pages. Prix : 2 fr. 50.

Cours de septième de 167 pages. Prix : 2 fr.

(Ouvrages adoptés par le conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen.)

Depuis qu'on apprend le latin aux enfants de 10 à 11 ans, il faut au professeur et à l'auteur classique un tact tout spécial pour ne pas décourager dès l'origine ces tout jeunes élèves.

Dans cette chrestomathie, les auteurs ont constamment éloigné autant que possible toutes les difficultés qui rebutent souvent les enfants ; les leçons ont toutes un certain attrait et les *règles* sont administrées à si petites doses que l'enfant ne peut guère s'en ressentir.

C'est un travail conforme au mouvement pédagogique actuel, que nous reconnaissons bien logique et moins torturant que les méthodes qu'on abandonne aujourd'hui. L. L.

LAPAILLE (R.), professeur à l'athénée royal de Huy. — **Flamands et Wallons à l'école primaire.** *Liége*, *Demarteau*. In-8° de 71 pages. Prix : 60 centimes.

Le but de l'auteur est d'améliorer l'enseignement de la langue française dans la partie wallonne du pays, cet enseignement laissant beaucoup à désirer. Un grand nombre de livres, destinés aux écoles, sont d'une incorrection vraiment étonnante : à preuve certain manuel, admis par le conseil de perfectionnement de l'enseignement primaire, contenant environ 800 fautes de français !

A quoi aboutit la connaissance insuffisante de la langue? Les statistiques officielles prouvent que les provinces flamandes ont acquis, depuis quelques années, une supériorité bien marquée sur les provinces wallonnes quant à l'instruction en général, alors qu'en 1843 et en 1850 les premières venaient à la queue dans le tableau indiquant le degré d'instruction des différentes parties de notre pays.

Que cette situation, déplorable au point de vue wallon, arrache un cri d'alarme à l'auteur, qui appartient à la Wallonie, personne n'en sera étonné. Aussi, il est allé courageusement à la recherche des remèdes. Signalons, parmi les moyens dont il attend les meilleurs résultats :

L'enseignement à l'école du langage usuel ;

La restauration de l'enseignement grammatical, afin d'en tirer le meilleur parti pour l'étude de la langue ;

Réclamer qu'au sortir de l'école normale l'instituteur soit apte à enseigner le français.

Ce dernier point fait rêver. Si les instituteurs wallons ne connaissent pas suffisamment le français — que savent-ils donc ? et quel est peut-être la valeur de leur enseignement ?

L'auteur défend sa thèse avec talent, conviction et franchise ; il le fait non seulement par amour pour sa langue, mais aussi par crainte de voir s'accentuer l'infériorité des Wallons comparés aux Flamands. Il a bien raison quand il dit : « Le développement de l'intelligence, le perfectionnement de nos idées, l'acquisition des connaissances indispensables, tout cela est chose impossible à moins de posséder dans une certaine mesure sa langue maternelle. Les mots répondent à nos idées ; c'est par eux qu'elles prennent en quelque sorte un corps : l'ignorance de la langue, principal véhicule des idées, constitue donc une barrière aux progrès de notre esprit. »

La petite étude de M. Lapaille mérite l'attention de tous ceux qui se dévouent à l'instruction de la jeunesse, non seulement des instituteurs et des inspecteurs des écoles publiques, mais aussi des autorités qui sont appelées à approuver les programmes d'études. Qu'ils simplifient ces programmes, tout en donnant une part plus large à l'étude de la langue, à l'école primaire comme à l'école moyenne, et la situation, dont se plaint l'auteur, s'améliorera en peu de temps. D.

MAINGIE (J.), directeur de l'école moyenne de l'État pour garçons à Laeken. — **Traité d'arithmétique élémentaire.** 6me édition mise en rapport avec les nouveaux programmes des athénées, des écoles moyennes et des écoles normales avec la collaboration de *L. Maingie*, professeur agrégé de l'enseignement moyen. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 volume in-8° de 340 pages. Prix : 3 fr.

Point n'est besoin de faire l'apologie de ce bon travail ; faisons remarquer simplement que cette sixième édition contient plusieurs améliorations au point de vue de l'ordre, du style et de la classification.

L'auteur y a introduit la terminologie flamande qui fait partie du programme des cours dans les athénées et les écoles moyennes de la région flamande du pays.

L. L.

MOSSIER (H.). — L'Esprit et le cœur. **Nouveau choix de lectures expliquées et commentées.** Prose et poésie. Cours moyen. *Paris, Nouvelle librairie — Bruxelles, Castaigne.* 1 volume in-12 de 216 pages. Prix : 1 fr. 25.

Dans ce travail fait pour « mettre l'enfant en état de comprendre aussi pleinement que possible la pensée de l'écrivain et, par là-même, exercer et développer toutes les facultés de son esprit », l'auteur a mis un peu de tout dans les commentaires, mais surtout de la *philosophie neutre.* Il accapare par trop l'enfant et il n'évite pas assez, ce qu'il dit cependant dans la préface, « de donner des leçons sur toutes choses ».

Sa morale, elle aussi, est absolument *neutre.* L. L.

STUBBE (E.). — **La bonne Lecture.** Choix de morceaux, suivis de lexique à l'usage des familles, des classes supérieures d'école primaire, des écoles moyennes et des cours de perfectionnement. (Cours d'adultes). *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 2 volumes in-12 ; cartonnés.

Tome Ier, de 96 pages. Prix : 75 centimes.
» II, de 144 » » 1 fr.

M. Stubbe a réuni ici une soixantaine de leçons de lecture ayant pour sujets différentes connaissances : histoire — géographie — sciences naturelles — hygiène etc. Chaque leçon est suivie d'un lexique qui explique les mots qui pourraient présenter quelque difficulté de compréhension pour l'élève.

Ce travail a pour but de faire des lectures instructives et, par là même, celles-ci sont peu attrayantes, mais l'auteur a fait des efforts pour en relever l'intérêt et il a presque toujours réussi.

Les auteurs qui lui ont fourni la matière ne sont pas justement les princes de la littérature française et, quoique rien de répréhensible n'est reproduit dans le travail, il y a des noms qu'il est superflu de signaler à la jeunesse.

Au tome II, on a ajouté quelques gravures au texte et élevé d'un peu les sujets, on y ajouté de la *morale* neutre.

Nous devons y signaler aussi que le choix des auteurs a conduit M. Stubbe à donner des modèles peu faits pour développer chez nos jeunes gens les sentiments élevés qui leur font si souvent défaut. Mais nous ne pouvons leur en faire un crime, et l'on sera de mon avis quand on aura savouré le morceau archiréaliste de M. C. Lemonnier qui constitue la dernière leçon de lecture. Ce modèle est intitulé : *Chez Lucas Snip*.

Noël ! Noël !... Les boudins sifflèrent dans le beurre... dans une sauce épaises où dégorgeaient leurs entrailles... Après les boudins... jamais cochon ne fut à pareille fête... le sang tombait goutte à goutte dans les charbons... etc.

Quels tableaux pour les jeunes imaginations ! ! ! L. L.

STUBBE (E.). — **Opgaven en oefeningen** in betrekking met de leesboeken van *E. Stubbe*. Handleiding des onderwijzers. *Brussel*, *Castaigne*. In-12 van 56 bladz. Prijs : 50 centiemen.

STUBBE (E.). — **Voor onze jonge lezers.** *Brussel*, *Castaigne*. 3 deelen in-12 met plaatjes. Gekartonneerd. 4e deel van 104 bladz. Prijs : 75 centiemen.
5e deel (stadsscholen) van 132 bladz. Prijs : 90 centiemen.
5e » (landelijke scholen) 135 » » 90 »

STUBBE (E.). — **Voor onze lieve kleinen.** Spreken, lezen, schrijven, dicteeren. *Brussel*, *Castaigne*. 3 deeltjes in-12 met plaatjes.
1e deel van 25 bladz. Prijs : 25 centiemen.
2e » » 31 » » 30 »
3e » » 64 » » 45 »

C'est une série de six petits ouvrages qui conduisent l'enfant des premiers éléments des exercices d'écriture et de lecture jusqu'à la lecture courante et le style épistolaire ; la série est complétée par un manuel d'applications et d'exercices à l'usage du maître. L'auteur a fait figurer, dans la plupart des cas, la représentation de l'objet à côté de la description ou des mots. Nous croyons que ces petits travaux rendront d'exellents services dans les écoles où ils seront utilisés.

L. L.

STUBBE (E.). — **Voor onze jonge zangers.** Een vijftigtal nederlandsche en fransche liederen met noten- en cijferschrift in betrekking met de leesboeken van *E. Stubbe* en met die van de HH. *Genonceaux* en *Valère. Brussel, Castaigne.* In-12 van 102 bladz. Gekartonneerd. Prijs : 1 fr. 75.

Ceci est un recueil d'une cinquantaine de chansons choisies avec soin pour la prime jeunesse ; la musique du premier couplet est écrite en notes et en musique chiffrée. Le petit recueil se termine par une dizaine de chansons en français et une brabançonne qui engage la jeune génération à ne plus manger du Batave.

L. L.

VASTESAEGER. (Th.), régent à l'école moyenne de l'État à Leuze. — **Cours complet de langue flamande à l'usage de l'enseignement moyen. La première année de flamand.** Vocabulaires, théorie, exercices, morceaux choisis et figures parlantes. *Namur, Wesmael-Charlier.* 1 volume in-12 de 255 pages. Cartonné. Prix : 2 fr. 50.

Ce travail a été conçu sur un plan nouveau inauguré dans leur cours d'allemand par deux professeurs français. Il abandonne la méthode des règles apprises par cœur pour les principes et l'assimilation par intuition. Nous croyons le travail fort bon pour les élèves wallons. Les *figures parlantes*, dont le volume est orné et qui constituent une innovation, pourraient être améliorées au point de vue de la clarté ; dans bien des cas, il y a moyen de se tromper sur les objets auxquels se rapportent les noms, et ces erreurs seraient difficiles à corriger chez les élèves. L. L.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

LOTH (Arthur). — **Le Miracle en France au XIXme siècle.** *Lille, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume in-4° de 367 pages avec de nombreuses gravures. Prix : 3 fr.

PORTMANS (Fr. A. M.), O. P. — **Exercitia spiritualia** per meditationem et usum SS. Rosarii Beatissimæ Virginis Mariæ. *Malines, Dessain.* 1 volume in-24 de 308 pages. Prix : 2 fr.

Tout petit ce livre, tout modeste, dans sa tournure correcte et gracieuse ; sans

autre prétention que celle d'aider les âmes pieuses à considérer et à imiter les grandeurs et les vertus de la Sainte Vierge.

Trente méditations en constituent le fond principal. Le R. P. Portmans les a distribuées en trois groupes, selon les trois séries des mystères du Rosaire et les trois étapes de la vie parfaite : il y en a dix sur les mystères joyeux et la voie purgative, autant sur les mystères douloureux et la voie illuminative, autant sur les mystères glorieux et la voie unitive. Les points de chaque sujet sont indiqués, comme le recommandait saint Ignace, en quelques traits brefs et frappants. Un appendice contient les prières les plus usuelles pour les confrères du Rosaire et le résumé des indulgences qu'ils peuvent gagner. J. F.

VARIA

Anvers et son Exposition. 1894. Édition du *Diable au corps Bruxelles, Imp. Goossens*. Album in-folio de 40 pages de texte et dessins et 5 planches hors texte en couleur. Prix : 1 fr.

Cette plaquette, qui réunit la collaboration littéraire et artistique de MM. Jérôme Becker, Arnold Goffin, G. Lagye, E. Landon, Max Rooses, etc,, et de MM. Cassiers, Dardenne, Evenepoel, Lynen, Ottevaere, Stobbaerts, Van Kuyck, etc., constitue l'une des plus intéressantes publications que le *World'sfair* anversois ait fait éclore.

Notes, esquisses, croquis se succèdent, pittoresquement mêlés, nous parlant de l'Anvers disparu, du Congo à Anvers, et çà et là coupés de poésies et de vieilles, très vieilles histoires...

Le *Diable au corps* est un journal que nous ne pouvons recommander, mais son édition d'Anvers-Exposition témoigne d'un noble effort artistique. En Belgique, c'est assez rare pour être cité. A.

D'ERIALMONT (Baronne). — **Le Code du ménage**. Avis pratiques aux jeunes femmes et aux jeunes mères. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-32 de 143 pages. Prix : 1 fr.

DE GROOTE (Alfred), avocat à la Cour d'appel de Gand, et **VIATOUR** (Gustave), sous-lieutenant de place. — **Dictionnaire des honneurs, rangs et préséances,** suivi du décret impérial du 24 messidor an xii, annoté pour la Belgique. *Gand, Imp. Vandermeulen*. 1 volume in-12 de 166 pages. Prix : 1 fr. 50.

C'est le décret de messidor, an xii — le fameux décret autour duquel les autorités constituées bataillent tellement ferme que le gouvernement hésite à le reviser — que les auteurs de cet opuscule ont entrepris de mettre en musique. Leur travail rendra des services réels aux autorités militaires et administratives qui ont à exécuter le décret en question : il est bien coordonné et surtout très précis.

E. M.

Oud Antwerpen — Le Vieil Anvers. Tekst door *Max Rooses.* Waterverfschilderingen en teekeningen door *Frans Van Kuyck. Brussel, Lyon-Claesen.* In-8° langwerpig van 96 bladz. Prijs : 1 fr.

Le Vieil Anvers, ce véritable bijou artistique, constitue à coup sûr le clou de la *World's fair* anversoise. Jusque dans ses moindres détails, ce travail de reconstitution d'un coin disparu a été soigné au delà de toute expression. C'est un émerveillement tant pour les connaisseurs que pour les profanes, et l'on doit un large tribut d'hommages aux promoteurs intelligents de cette œuvre.

Malheureusement, les constructions étant faites en carton-pierre, et la jolie température actuelle aidant, le Vieil Anvers tout entier s'effritera avant la fin de l'année.

M. Lyon-Claesen a eu l'heureuse idée de publier une plaquette qui nous conservera dans une série de gravures et de photographies les aspects les plus beaux de cette ville disparue. Le texte de M. Max Rooses complète d'une manière heureuse la partie artistique du livre qui a été confiée à M. F. Van Kuyck. Cette brochure, malgré son prix modique, est une œuvre d'art, tout simplement. A.

Pavillon (Le) **de la Chambre de commerce à l'Exposition d'Anvers** 1894. 1° Le port d'Anvers à travers les âges. 2° Relations d'Anvers avec les diverses parties du monde. 3° Statistique universelle. *Anvers, Imp. de La Montagne.* In-8° de 16 pages.

VEREST (R. P.), S J. — **Allocution** prononcée le 1er juin 1894 dans l'église des Sœurs de Notre-Dame, à Namur, en présence de S. Gr Mgr Decrolière, révérendissime évêque de Namur, venu pour bénir les Sœurs missionnaires partant pour le Congo. *Namur, Delvaux.* In-8° de 14 pages.

PÉRIODIQUES

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *juillet* 1894 : De l'hystérectomie par la méthode de Schuchardt. — De la chirurgie des voies biliaires. — De la néphrectomie. — Dr Rochet : L'appendicite. — Dr J. Verhoogen : Fibro-myôme rétrovésical. — Dr Lorthioir : Quatre cas de résection tibio-tarsienne. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Belfort (Gent, Siffer). *Augustus* 1894 : E. De Gryse : Het socialismus en ons huishoudkundig leven. — E. Pauwels : Mgr Freppel. — W. De Vreese : Sente Augustinus regule in Dietsche. — Fr. A. V. H. : De sterren. — Fr. de P. : Vaderlandsch lied. — E. De Leepeleer : F. W. Weber's « Marienblumen ». — H. Meert : Uit de pathologie der taal. — J. Truyts : De dans in 't Freiburger dal. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 12 *Août* 1894 : Tirs aux pigeons. — La prochaine campagne. — Compartiments pour chasseurs. — Exposition canine internationale d'Anvers. — Le chien de berger. — Chiens à loutres et ratiers. — Le dogue d'Ulm. — Les « honden dieven ». — Mesurage du canon. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Congo illustré (Bruxelles, 13, Rue Bréderode). 12 *Août* 1894 : L'exploration de l'Uelle. — Scènes d'Afrique. — La patate douce. (Hebdomadaire. Par an : 8 fr.)

Journal des vacances (Bruxelles, Desclée). 5 *Août* 1894 : Vacances ! Vacances ! — L'anniversaire. — Aux dormeurs. — L'ami François. — Singulière illusion du sens du toucher. — Légende arverne. — Bons mots. — Histoire sans paroles. — Passe temps. — La lecture en vacances. (Paraît chaque dimanche d'Août et de Septembre. Prix de l'abonnement : 2 fr.)

Katholiek onderwijs (Gent, Siffer). *Augustus* 1894 : Schoolbehoeften en grondstoffen in de aangenomen scholen. — A. Joos : De christene moeder. — P. M. : Veel krijt. — E.-M. : Eenige bemerkingen over het rekenen in onze lagere scholen. — M. : Fröbel-gaven. — Boekbeoordeeling. — Schoolnieuws. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-journal (Bruxelles, 126, rue Hôtel des Monnaies). 15 *Août* 1894 : De l'asthme. — La crampe des écrivains. — Comment utiliser les fruits tombés. — Autrefois et aujourd'hui. — Comment l'eau guérit. — Le romarin. — Associations Kneipp. — Nouvelles locales. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement antiesclavagiste (Bruxelles, 12, rue des Finances). *Juillet-Août* 1894 : J. M. : Le retour de l'expédition Jacques. — La lutte contre la domination arabe. — Le lieutenant Ch. de Wouters d'Oplinter. — J. M. : Chronique antiesclavagiste. — Le traité anglo-congolais. — A. Dewèvre : Le Bahr-el-Ghazal. — R. P. Ogé : La ville de Cape-Coast. — A. Chapeaux : Le Congo. — J. M. : Nouvelles d'Afrique. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée des enfants (Bruxelles, Desclée). 1er *Août* 1894 : Sainte Jeanne Françoise de Chantal. — Fleur à Marie. — L'homme de cent vingt ans. — Naples Pompéi. — Les petits sabots de bois. — Les extrêmes qui se touchent. — La France pittoresque. — Une mauvaise excuse. — L'homme n'est pas libre. — Variétés. — Jeux et récréations. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Anwerpen, Wachtelaer). *Nr* 9 *van* 1894-95 : Mathilde : Het geheim van Duberly. — Door een Kurketrekker. Bij de platen : De eerste opschik. Jeanne d'Arc, haar stemmen hoorende. De aardbeving te Constanti-

nopel. Mgr Coullié, aartsbisschop van Lyon. Onaangename verwisseling. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Augustus* 1894 : J. Cornelissen : De nieuwe hollandsche spelling in strijd met de taal van Dietsch-België. — De Keersen in het volksgeloof en volksgebruik. — A. Harou : De boomen en wouden in het volksgeloof. De Klokken. — F. Zand : Kempische Sagen. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Août* 1894 : G. Morin : Notes additionnelles à l'étude sur l'auteur du «Te Deum». — M. Berlière : Le collège de St-Martial d'Avignon. — J. Chapman : Une nouvelle histoire du Symbole des Apôtres. — D. U. B. : Bulletin d'histoire bénédictine. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Août* 1894 : Ch. Woeste : Les partis et les élections prochaines. — E. Carette : Le commerce des caravanes. — L. Delattre : Les miroirs de son cœur. — F. Gousot : En pâte tendre : I. A la lanterne. II. Lune de miel. — E. Vlietinck : La chambre haute anglaise. — Ch. de Ricault d'Héricault : L'ombre du passé. — *** : L'État du Congo et la France. — J. Relhiaé : Au delà des Pyrénées. — Variétés : H. Bordeaux : Impressions d'Art. — Ad. Delvigne : Les anciens métiers à Mons. — J. Casier : Le blé mystique. 15 Août. Poésies. — J. Gilkin : Le cerisier fleuri, poésie. — E. Trogan : Lettre de Paris. — H. Moissan : Correspondance. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue néo-scolastique (Louvain, Uystpruyst-Dieudonné). *Juillet* 1894 : D. Nys: Philosophie et sciences dans l'étude du monde inorganique. — A. Thiéry : L'adaptation selon M. Delbœuf. — J. Halleux : Le positivisme et l'évolution intellectuelle. — Ch. Martens : L'origine des contes populaires. — D. Mercier : Du beau dans la nature et dans l'art. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Revue des questions scientifiques (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Juillet* 1894 : T. J. Lamy : Le congrès scientifique international des catholiques. — G. Van der Mensbrugghe : Quelques pages de l'histoire d'un grain de poussière. — R. P. Ménager : Notes d'un missionnaire sur le Popo et les Nimas. — Fr. Dierckx : L'homme-singe et les précurseurs d'Adam en face de la théologie. — J. Marlin : De l'introduction des sciences dans le programme des humanités. — Agricola : Les hôtes de mon talus. — P. Duhem : Quelques réflexions au sujet de la physique expérimentale. — G. Hahn : Charcot et son influence sur l'opinion publique. — P. M. : Le prince B. Boncompagni. — Bibliographie. — Revue des recueils périodiques. (Trimestriel. Par an : 20 fr.)

Schoolbode van Limburg (Hasselt, 48, Luikerstraat). *Nr* 8 *van* 1894: In 't rijk der bankbriefjes. — Het liedje van moeder. — Perspectief teekenen. — Teeken-

les. — Een kijkje in de tentoonstelling van Antwerpen. — Snippers. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr. 50.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *Juli* 1894 : F. Burvenich : Perzik carly Alexander. — H. Van Hulle : Aanleggen van tuinen. — R. du Parc : Magnolia in het noorden der Vereenigde Staten. — E. Miler : Twee nieuwe pruimen. — V. Teran : Phyllostachys of kloeke bamboes. — E. Rodigas : Kenmerk voor ingevoerde vruchten. — E. Pynaert : Broeibakken voor wijngaarden. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Volkskunde (Gent, Hoste). 4e *aflevering* 1894 : A. De Cock : Twee bultenaars en de tooverheksen. — Eene oude geneeswijze. — Boekbeoordeeling. — Kroniek. (Maandelijks. Per jaar : 3 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE.

Bibliographische Adversaria. Tweede reeks. Eerste deel. Afl. 8-10. *'s Gravenhage, Nijhoff.* In-18, bladz. 221 tot 305.

Nous parlerions volontiers de ce travail très soigneusement édité, mais nous ne pouvons porter de jugement sur l'ensemble, n'ayant reçu que la livraison 8-10 de la deuxième série, première partie. Nous y reviendrons quand l'éditeur aura complété son envoi. L. L.

DUNLOP GIBSON (MARGARET). — **An Arabic version of the epistles of St Paul to the Romans, Corinthians, Galatians,** with part of the epistle to the Ephesians from a ninth century Ms. in the convent of St. Katharine on mount Sinaï. *London, C. J. Clay and Sons.* 1 volume in-8° carré de 140 pages avec une planche. 6.50

(*Studia Sinaitica*, n° II.)

DZIATZKO (KARL). — **Beiträge zur Theorie und Praxis des Buch- und Bibliothekswesens.** *Leipzig, Spirgatis.* 1 vol. in-8° de 128 pages

(*Sammlung Bibliothekswissenschaftlicher Arbeiten*, 6. Heft.)

Cette collection mérite surtout l'attention des libraires et des bibliophiles : elle la mérite par son vaste programme et sa grande autorité. Dans ce fascicule, signalons principalement des articles fort intéressants : La pratique de la typographie au XVe siècle — Les bibliothèques allemandes, leurs besoins et leurs moyens — Un voyage à travers les grandes bibliothèques italiennes, et bien d'autres d'un grand intérêt, surtout pour les personnes s'occupant de livres anciens. L. E.

LUMBROSO (ALBERTO). — **Saggio di una bioliografia ragionata, per servire alla storia dell' epoca napoleonica.** Fascicule II : B.-Barlow. *Modène, Namias — Paris, Dubois.* 1 volume in-8° de XXIV-153 pages.

Nous avons, au mois de janvier dernier, signalé l'importance de ce travail. Le second fascicule, que nous venons de recevoir, confirme et augmente l'idée que nous nous étions faite de sa valeur.

M. Lumbroso a soigneusement profité des observations qu'avait provoquées la publication du premier fascicule. Il a consulté les nouvelles sources qui lui ont été indiquées et en a extrait de nombreuses notices.

Il a décidé d'ajouter plus tard une importante partie à son œuvre. Le classement des ouvrages par ordre alphabétique des noms d'auteur rend, dans un travail qui aura une étendue considérable, les recherches longues et difficiles. M. Lumbroso donnera en annexe un classement par ordre de matières : ainsi on trouvera au mot *Waterloo* la liste des livres qui traitent de cette bataille.

Si l'ouvrage de M. Lumbroso est conduit à bonne fin de cette manière, ce que nous souhaitons vivement, nous aurons pour l'époque napoléonienne une bibliographie approchant de la perfection, pour autant que la perfection soit de ce monde. A. De R.

NIJHOFF (Wouter). — **Bibliographie van Noord-Nederlandsche plaatsbeschrijvingen tot het einde der 18e eeuw.** *Amsterdam, Muller en Cie.* Groot in-8° van VII-112 bladz. op 2 kolommen. 5.25

(*Bijdragen tot eene nederlandsche bibliographie*, uitgegeven door het Frederik Mullerfonds. Deel IV.)

Les ouvrages descriptifs des villes forment un sujet attachant pour le bibliographe. Pour la Néerlande surtout, ce travail présente un intérêt particulier par ce fait que tous les ouvrages sont faits avec un soin, une exactitude et un luxe d'informations qui ne se retrouve dans nul autre pays.

La présente bibliographie relève 342 nos; elle constitue une de ces œuvres parfaites auxquelles la Néerlande a donné le jour. L. L.

SMITH LEWIS (Agnes). — **Catalogue of the Syriac Mss.**, in the convent of S. Katharine on mount Sinai. *London, J. C. Clay and Sons.* 1 volume in-8° carré de XII-131 pages avec planches. 13.50

(*Studia Sinaitica*, no I.)

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

ALLIES (T. W.). — **The Formation of Christendom.** Popular edition. *Londres, Burns et Oates.* 1 volume in-12 de XII-328 pages. Relié toile. 6.50

DIDIOT (Chanoine Jules). — **Traité de la Sainte Ecriture d'après S. S. Léon XIII.** *Paris, Taffin-Lefort.* 1 volume in-12 de 256 pages. 3.50

Désormais, l'encyclique *Providentissimus Deus* est la *Grande charte* des études bibliques. De là l'utilité de ce petit volume.

Il reproduit d'abord très fidèlement, d'après l'édition de l'Imprimerie vaticane, le texte du document pontifical.

Suit une nouvelle traduction française, dans laquelle M. Didiot se montre uniquement préoccupé de rendre la pensée du Saint Père avec une entière précision, en « sacrifiant à ce but supérieur toute recherche d'élégance et d'agrément littéraires ». Elle est accompagnée de rubriques ou de sommaires, qui permettent de saisir plus facilement l'ensemble et la suite des idées.

Après la traduction vient un *Commentaire*, non pas un commentaire littéral, une « glose perpétuelle », mais une analyse des principaux points de théologie dogmatique et apologétique éclairés par la parole souveraine de Léon XIII. L'auteur n'est point allé chercher fort loin les éléments de son travail : il explique l'encyclique même ; il lui a suffi, en général, de souligner certaines propositions et de rapprocher divers passages pour faire jaillir des conclusions très instructives et très pratiques. J. F.

IMBERT-GOURBEYRE (Dr Antoine). — **La Stigmatisation, l'extase divine et les miracles de Lourdes.** Réponse aux libres-penseurs. Tome Ire : Les Faits. Tome II : Analyse et discussion. *Clermont-Ferrand, Bellet.* 2 volumes in-8° de XLI-576 et 576 pages. 15 »

PHILOSOPHIE — MORALE

FARGES (Albert). — **L'Idée de Dieu d'après la raison et la science.** Existence de Dieu, nature de Dieu, rapports de Dieu et du monde. *Paris, Roger et Chernoviz.* 1 volume in-8° de 578 pages. 6.50

(*Études philosophiques*, tome VII.)

Les preuves traditionnelles de l'existence de Dieu par le mouvement, par l'origine des êtres, par la contingence du monde, par la gradation et le progrès de l'échelle des êtres, enfin par l'ordre du monde et la finalité sont présentées avec clarté, avec ampleur. Elles fournissent à

M. Farges l'occasion de tirer parti de son érudition scientifique, qui est considérable.

Nous serions même tenté de dire que l'auteur abuse parfois de son érudition. Ainsi, les exemples qui témoignent de l'ordre ou de la finalité dans la nature sont trop abondants ; ils occupent environ soixante pages ; il n'y en a que deux ou trois pour l'examen *ex professo* du principe de finalité. Il eût fallu, semble-t-il, mieux distinguer la finalité intrinsèque ou immanente de la finalité extrinsèque ou relative et montrer si la preuve de l'ordre est une preuve de simple analogie ou si le principe sur lequel elle repose a une valeur directe, indépendante de toute comparaison avec l'industrie humaine.

M. Farges consacre quelques pages de fine analyse à la discussion des arguments *a priori* de S. Anselme, de Descartes et de Leibniz. Il les oppose aux spéculations métaphysiques de S. Augustin, reprises par Bossuet, sur le caractère absolu de la Vérité.

La *première* partie du traité se termine par un examen de la critique kantienne des preuves de l'existence de Dieu ; la *deuxième* partie a pour objet la nature et les attributs de Dieu ; la *troisième*, les rapports de Dieu et du monde.

Dans la *deuxième* partie à propos de la science de Dieu, l'auteur se rattache de préférence à l'opinion thomiste. Voici comment il s'exprime : « Après avoir reconnu l'inefficacité complète du mystère de la *science moyenne* à remplacer le mystère des *décrets divins*, nous nous résignons humblement à celui-ci, persuadés que l'efficacité de la causalité première, bien différente en cela de celle des causes secondes, peut nous mouvoir sans violenter notre nature, et tout causer en nous très efficacement, même notre liberté, que nous ne saurions soustraire, sans sacrilège, à la causalité universelle de Dieu, selon cette belle parole de S. Augustin à l'adresse de Cicéron et autres païens qui refusaient à Dieu la connaissance des futuribles : « Dum vult homines facere liberos, facit sacrilegos (1). »

Cette partie de l'ouvrage se termine par une étude intéressante sur la personnalité de Dieu.

La *troisième* partie traite, comme nous l'avons dit, des rapports entre Dieu et le monde.

Elle comprend quatre dissertations intitulées : Le panthéisme ; Dieu est créateur ; Dieu est providence ; Dieu est fin dernière.

« Nous formons pour vous, daignait écrire le S. Pontife à l'auteur, et en même temps pour la vraie science, le vœu que votre œuvre ait un plein et complet succès. »

Ceux qui liront l'*Idée de Dieu* de M. Farges applaudiront avec une respectueuse confiance à ce vœu auguste de S. S. Léon XIII. D. M.

MING (John J.), S. J. — **The Data of modern ethics examined**. *New York*, *Benziger*. 1 volume grand in-12 de xx-386 pages. Relié toile. 15 »

La crise morale que traverse notre société n'est-elle pas une des causes des convulsions qui éclatent de toutes parts ? Est-ce la condition matérielle des individus qu'il faut améliorer d'abord ?... et n'est-ce pas la morale de jadis, la morale chrétienne qu'il faut s'attacher à faire revivre dans les masses, à tous les degrés de l'échelle sociale ?

Le livre du Père Ming est une étude préparatoire à ce problème de rénovation morale de notre société égoïste, indifférente et dégradée.

A aucune époque de notre histoire, le culte du *moi* n'a été aussi fervent, aussi général. La raison pour laquelle la morale chrétienne est tant attaquée, c'est que la soif de l'indépendance absolue, qui s'est tant développée, veut briser toutes les entraves et mettre à la place de Dieu la matière, ce *moi* auquel l'athéisme élève des autels.

L'ordre moral, dit le P. Ming, est de tous les autres le plus universel, le plus ferme, le plus grand et le plus sublime. Il doit donc avoir une base immuable et celle-ci est et doit être la fin ultime de l'homme.

Si, comme le veulent des systèmes modernes, la fin de l'homme consiste en un maximum de plaisirs et de bien-être sur la terre, tout le système moral des siècles passés s'écroule, il n'y a plus ni bien ni mal, ni loi ni conscience, et le pire des crimes n'est plus qu'un effort logique de l'homme pour atteindre sa raison d'être.

Mais la fin de l'homme, d'après la religion chrétienne, est au delà de la vie terrestre... d'où cette morale sublime, qui, à celle des philosophes athéistes, est ce qu'un beau jour de soleil et d'espoir est à une nuit d'orage et de destruction.

Ce livre est la logique, la raison même ; tout est dit avec la simplicité qui seule est l'apanage des bonnes causes. Les idées du Père Ming seront développées avec utilité et succès dans les conférences qui ont pour sujet l'état actuel de notre société. L. L.

PESCH (R. P. Tilmann), S. J. — **Kant et la science moderne**. Traduit de l'allemand par *M. Lequien*. *Paris*, *Lethielleux*. 1 volume in-12 de 290 pages. 3.50

L'auteur a pour but de faire voir que les erreurs spéculatives et pratiques qui se couvrent du nom de *science moderne* découlent de la *critique de la raison pure* du philosophe de Kœnigsberg.

« La science moderne » a, dans l'ordre spéculatif, trois signes distinctifs : en premier lieu, on ne reconnaît aujourd'hui à la science de valeur réelle que les limites des *phénomènes sensibles ;* en second lieu, la science revendique une absolue indépendance, elle est *libre-penseuse ;* en troisième lieu, il y a au fond de tout homme

(1) S. Aug. De Civit., 1, 5, a. 9.

voué à la science, au sens moderne et fallacieux du mot, un penchant à des *constructions métaphysiques* dont le sommet est le *panthéisme*.

Dans l'ordre pratique, la tendance du jour est de proclamer l'*indépendance de la morale* et de remplacer la croyance certaine à une religion par un *sentimentalisme* vague, sans fondement rationnel.

Après un court exposé des conclusions critiques de la philosophie kantienne, l'auteur montre, en un langage clair et vivant, comment celles-ci devaient logiquement aboutir aux erreurs néfastes dont nous venons de rappeler l'énumération.

L'opuscule du P. Pesch est utile à lire. Il faut diagnostiquer le mal pour y appliquer le remède.

D. M.

Pour et contre l'enseignement philosophique. *Paris*, *Alcan*. 1 volume in-12 de 179 pages. 2 »

(Extrait de la *Revue bleue*.)

Voilà un titre qui n'indique que partiellement le contenu du volume. Nous avons ici une série d'articles parus dans la *Revue bleue*, de janvier à mai 1894.

Un journaliste, M. Fernand Vandérem, avait écrit « que les programmes universitaires (en France) étaient conçus dans l'esprit le plus rétrograde, le plus étroit, le plus stupéfiant, le plus antiphilosophique ».

On sait qu'en France, au terme des neuf années d'études littéraires, les programmes de l'*Université* placent une année de philosophie, pendant laquelle les élèves des lycées étudient la logique, la psychologie, la morale, la métaphysique et l'histoire de la philosophie. M. Vandérem se plaint de ce que rien, pendant les années d'humanités, ne prépare l'élève à l'enseignement hâtif et superficiel qu'il reçoit en philosophie. Il demandait en conséquence la réforme des programmes.

La *Revue Bleue* ouvrit ses colonnes à la critique des idées de M. Vandérem. Le volume que publie la maison Félix Alcan contient les articles de MMrs Ribot, Boutroux, Marion, Monod, Lacaze, Bourdeau, *favorables* à M. Vandérem ; de MM. Janet, Fouillée, Clamadieu, Lyon, Marillier, *défavorables* ; mais ceux-ci comme ceux-là reconnaissent qu'il y a quelque chose à faire.

Chose curieuse : MM. Vandérem et Lacaze en viennent à préconiser l'enseignement des jésuites, « qui, dès les classes d'humanités, donnent à leurs élèves un enseignement moral presque permanent ». « Leurs élèves arrivent à la classe de philosophie bien plus prêts, bien plus aptes à comprendre ce dont le maître leur parlera. » Ainsi dit M. Vandérem. Et M. Lacaze : « Une fois par semaine, écrit-il, pendant une heure, chaque professeur fait dans sa classe un petit cours qui n'a l'air de rien et qui est excessivement important : c'est le cours d'instruction religieuse. Ce n'est pas de la philosophie ! direz-vous. Sans doute, ce n'est pas de la philosophie dans les basses classes, mais *cela en est positivement en humanités*, en rhétorique ! » On ne pouvait mieux faire le procès au système de sécularisation qui sévit à outrance chez nos voisins.

Et la conclusion de tout cela ? C'est M. Vandérem qui la formule en ces termes : « Tous ceux qui ont la réputation ou la fonction de penser en France se sont prononcés en faveur d'une refonte des programmes et de l'enseignement philosophique. Tous sont convenus que ces programmes étaient mal faits, cet enseignement infructueusement donné. »

J. J. D. S.

PUJO (Maurice). — L'idéalisme intégral. **Le Règne de la grâce.** *Paris*, *Alcan*. 1 vol. in-12 de XII-280 pages. 3.50

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

CLARE (Georges). — **A B C des changes étrangers.** Traduit de l'Anglais par *Gabriel Maurel*. *Paris*, *Guillaumin*. 1 volume in-8° de VIII-226 pages. 5 »

L'adaptation de la théorie des changes échappe à beaucoup d'esprits. L'*A b c* a voulu non pas refaire la théorie pour laquelle il signale le célèbre ouvrage de Goschen, mais présenter des règles qui permettent d'apprécier et d'interpréter les phénomènes si nombreux des changes. A ce titre, son livre sera le bienvenu pour tous ceux qui s'intéressent à ces problèmes souvent complexes, et qui cherchent des données sur la terminologie, les calculs, etc., usités en cette matière. Quoique écrit pour le public anglais, l'ouvrage servira à tout le monde à cause de l'importance même du marché financier de Londres. C'est donc surtout un livre technique et pratique, mais qui donne aussi bien d'utiles aperçus à l'économiste.

L'auteur se donne le plaisir de critiquer les économistes (p. 68), en ce qui concerne l'interprétation du mot change *défavorable*. Ne leur donne-t-il pas raison (p. 103) ?

Citons quelques titres de chapitres : Théorie — Pair des changes — Hausse et baisse — Fluctuations — Change à Londres, à Paris à Berlin, à New-York — Le marché de l'argent — Les changes en argent — en papier — Terminologie — Arithmétique des changes, etc.

V. B.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

CUNEO D'ORNANO (Gustave), député. — **La République de Napoléon.** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 636 pages. 3.50

GÉRIN (Charles). — **Louis XIV et le Saint Siège.** *Paris, Lecoffre.* 2 volumes in-8° de IX-578 et 648 pages. 15 »

PÉLISSIER (Léon G.). — **Lettres inédites du baron Guillaume Peyrusse** écrites à son frère André pendant les campagnes de l'Empire de 1809 à 1814, publiées d'après les manuscrits originaux, avec une notice sur Peyrusse. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de XXXVIII-256 pages. 3.50

La passion de l'inédit et la mode des livres consacrés à l'Empire nous valent parfois des ouvrages d'une médiocre valeur. Dans cette catégorie rentrent les lettres du baron Peyrusse que M. Léon Pélissier vient de mettre au jour. Je ne comprends pas la raison de cette publication : absolument dénuée d'intérêt, ces missives ne contiennent, à part quelques rares détails sur la campagne de Russie, rien qui mérite de fixer l'attention.

La seule partie du livre qui ait droit à l'éloge est la notice sur Peyrusse que M. Pélissier a donnée comme introduction au volume. Elle nous raconte la curieuse odyssée d'un fonctionnaire avide d'avancement et presque toujours déçu dans ses espérances. A. De R.

SCHOEMAKER (J. P.), kapitein der infanterie N.-I. leger. — **Nederlandsch-indische Krijgsverhalen.** *'s Gravenhage, Van Stockum.* In-8° post van 160 bladz, met portret. 3.75

SEPET (Marius). — **Napoléon**, son caractère, son génie, son rôle historique. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 192 pages. 2.50

M. Marius Sepet, dont les travaux d'histoire et de littérature sont fort appréciés dans le monde savant, a publié récemment dans la *Revue des questions historiques*, à l'occasion des nombreux ouvrages dont Napoléon était l'objet, une étude psychologique sur l'empereur. C'est cette étude qu'il réédite aujourd'hui en un coquet volume.

Bien que n'ayant pas la profondeur du travail de Taine, les pages écrites par M. Sepet ont leur valeur. Elles l'emportent sur l'œuvre du philosophe-historien en ce qu'elles ne sont pas dominées par un rigoureux esprit de système. D'autre part, elles ont la marque d'un fin et habile esprit d'analyse, esprit qui voit juste et clair.

Ce livre sera lu avec plaisir par tous ceux qu'intéresse la question napoléonienne.

A. De R.

LITTÉRATURE — ROMANS

AIGUEPERSE (M.). — **Les Etapes de Simone.** *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 312 pages 2.50

Ouvrage charmant, qui rappelle, comme ses aînés, les qualités habituelles de l'auteur : grâce, fraîcheur, naturel, moralité, vérité des caractères et des situations.

Simone est une admirable jeune fille, au cœur vaillant et généreux. Heureuse d'abord, elle connaît bientôt les douleurs de deuils répétés. Seule au monde, elle accepte courageusement sa croix.

Obligée de travailler pour subvenir à ses besoins, elle ne faiblit pas un instant sous sa rude tâche ; aussi est-elle largement récompensée par Dieu, qui n'oublie pas les siens.

Roland, Mlle Anne, Marcelle Driant sont de beaux caractères, mélange de virilité, de douceur et de dévouement, qui font apprécier et aimer la vertu.

Il n'est pas besoin de recommander cette œuvre : elle porte avec elle sa recommandation. Le lecteur sera de notre avis et l'appréciera comme l'ont appréciée déjà les lecteurs de la *Semaine des familles*, où ce récit a paru pour la première fois. V. L.

BOYER D'AGEN. — **Terre de Lourdes.** *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-12 de 354 pages avec illustrations. 3.50

BROUGHTON (Rhoda). — **Hélas !** Traduit avec l'autorisation de l'auteur par *A. Chevalier. Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 367 pages. 3.50

Le roman que vient de traduire M. Chevalier est certainement intéressant et, n'était son long et exaspérant mystère, il plairait même beaucoup ; mais le vague qui enveloppe cette étude psychologique est tel, qu'on éprouve un léger énervement à sa lecture et que, malgré soi, on tourne les pages afin de satisfaire plus tôt une curiosité légitime trop longtemps contenue.

Pauvre Amélia ! Elle aimait son Jim d'un

amour sans bornes, d'un amour patient et dévoué jusqu'à l'immolation, et voilà qu'au moment de sceller son bonheur, l'inexorable mort vient l'enlever à l'affection des siens. Et Jim, que va-t-il devenir? Il est bien malheureux sans doute et ne se consolera jamais de la perte de cet être dévoué?... Erreur! La seconde partie du roman nous donne une fois de plus un frappant exemple de l'inconstance du cœur humain.

Ce livre est à lire, mais il fait bon s'armer de patience avant que d'en commencer la lecture. F. L.

CHAPPUIS (H. Th.). — **Als Nihilist naar Siberië.** Naar het Engelsch van *G. A. Henty. Amersfoort, Slothouwer.* 1 boekd. in-8° post van 242 bladz. met eene plaat. 3.25

Un jeune Anglais se rend en Russie pour s'y occuper dans une maison de commerce; il a le malheur de lier connaissance avec des Russes appartenant, sans qu'il le sache, à la secte nihiliste, et se voit un certain jour arrêté avec eux comme conspirateur... Condamné à passer le reste de ses jours en Sibérie, il parvient, dans cette contrée de larmes et de désespoir, à s'évader, en compagnie d'un Russe qu'il avait connu à St-Pétersbourg. Les deux fugitifs rencontrent une troupe de Burjats, qui les livrent au gouverneur. Envoyés aux mines de Kara, ils parviennent une seconde fois à s'enfuir et arrivent, après avoir souffert beaucoup de privations, au pays des Samoyèdes. Nous ne pouvons mentionner ici toutes les aventures du jeune Anglais et de son compagnon avant de rentrer dans leur patrie; disons seulement que le récit est vif, attrayant et que le lecteur trouvera dans ce livre un tableau fidèle de la vie, peu libre et peu agréable, en Russie. D.

CLARETIE (Jules), de l'Académie française. — **La Frontière.** *Paris, Dentu.* 1 vol. in-18 de 166 pages avec illustrations. 2.50
(*Collecton Guillaume.*)

DARBÉLIT (Henri). — **Jeanne d'Arc.** Drame en cinq actes, en vers, avec chœurs de *Jules Barbier.* Edition spéciale pour la jeunesse. *Paris, Bricon.* In-12 de 108 pages. 1 »

M. Henri Darbélit, prêtre du diocèse de Bayonne, vient de remanier le drame de M. Jules Barbier et en a fait une édition spéciale pour la jeunesse. Telles qu'elles sont conçues, ces pages sont l'expression vraie de l'enthousiasme universellement éprouvé pour la vaillante et noble héroïne qui rendit la France à ses enfants et son roi à la France. Cette nouvelle glorification de la martyre de Rouen vient consolider encore les assises sur lesquelles on ne tardera probablement plus à lui élever un autel. Ce qui, dès maintenant déjà, ressort le plus clairement de ce concert élogieux, c'est que le cliché familier aux antagonistes de la sainte est bon à mettre au rancart: *Jeanne fut relapse* est une location qui a vécu! Les Anglais eux-mêmes, du reste, ont trouvé leur chemin de Damas et leur contrition est complète. A ceux qui douteraient encore de la mission de la Pucelle, nous nous bornerons à dire: *Tolle, lege!* F. L.

DE BERKELEY (Charles). — **Vieille histoire.** *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 362 pages. 3.50

Quel ravissant roman que la *Vieille Histoire* de M. Berkeley. Deux psychologies, très délicates à démêler, celle du *vieux garçon* sympathique et non coureur, celle de la jeune fille insouciante des conventions mais distinguée, fraîche, vive, bonne, sérieuse et rieuse, y sont supérieurement traitées. Toutes les jeunes imaginations peuvent ici saluer une œuvre exquise qui ne se doit point lire *en cachette.* J'ajoute que les personnages bien dessinés, intéressants, ont pour repoussoirs, deux ou trois figures hargneuses, ce qui n'est que trop *vécu*, et que l'intrigue, simple et éternellement *Vieille Histoire* du roman, sait retenir le lecteur charmé.

Séduisante à la fois pour les esprits sérieux, cultivés et blasés; et pour les âmes jeunes et fraîches, l'œuvre de M. de Berkeley atteint, du coup, un idéal des plus difficiles. E. G.

DE SALVERTE (François). — **Le Roman dans la Grèce ancienne.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 403 pages. 3.50

DESCHAMPS (Gaston). — **La Vie et les livres.** *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de VIII-349 pages. 3.50

Les critiques littéraires qui tiennent à se cantonner dans le genre strictement limité aux lettres deviennent rares. Après M. Lemaître qui parle de tout dans ses *Contemporains*, de la danse du ventre aussi bien que des maximes de l'abbé Roux, après A. France dont le dilettantisme se plaît aux mêmes jeux, après M. Larroumet qui joint l'*art* à la *littérature*, voici M. Deschamps dont la vue, plus large encore, aime, à propos des livres, à embrasser toute la vie.

Les voyages tiennent large place dans ses études et l'on n'a garde de s'en plaindre, à la façon dont il nous en parle. La politique même n'en est pas exclue non plus que l'économie sociale, la morale ou la religion. Cette dernière nous force même à formuler d'expresses réserves à propos de l'article *La Nouvelle Chanson.* M. Deschamps est un indifférent respectueux; s'il ne croit pas, il est tolérant: mais il connait trop peu l'Eglise pour la pouvoir juger.

Très ingénieux, écrits avec charme et souplesse, ces divers articles ont parfois le tort de paraître un peu superficiels. E. G.

DRAULT (Jean). — **La Cantine Chapuzot.** *Paris, Gautier.* 1 volume in-12 de 301 pages avec gravures. 3 »

La Cantine Chapuzot, tel est le titre d'un nouveau et désopilant volume que M. Jean Drault vient de publier.

Les nombreux lecteurs qu'ont intéressés *Le Soldat Chapuzot*, *Chapuzot est de la Classe*, *La Pédale humanitaire*, *Le Carnet d'un Réserviste* et les autres ouvrages du joyeux auteur, retrouveront dans *La Cantine Chapuzot* non seulement les qualités qui ont fait le succès de ses précédents livres, mais quelques-uns des types cocasses entrevus à travers les pages exhilarantes de *Chapuzot est de la Classe !*

On revoit Bidouille et ses marionnettes, l'adjudant Hémaboir, réconcilié avec Chapuzot depuis que ce dernier « a pris le commandement d'un régiment de bouteilles aux contenus aussi variés que poivrés », et l'on fait connaissance avec une nouvelle recrue, le soldat Bécasseau, dont l'incurable bêtise alimente le récit d'incidents imprévus, mais jamais tristes.

Bécasseau pousse la charge au point de vouloir se suicider, et on ne peut même pas le prendre au sérieux à cette minute tragique de son existence.

Il commet toutefois un acte héroïque, c'est quand il prend la défense, au théâtre de l'Ambigu, d'une orpheline persécutée par un traitre de mélodrame.

La Cantine Chapuzot, par M. Jean Drault, est magnifiquement illustrée de 75 dessins et d'une couverture en couleurs de Tiret-Bognet, le dessinateur dont les joyeux croquis font le succès de plusieurs journaux illustrés.

H. G.

ELSA (Prinses). — **Goude Ketenen.** Oorspronkelijke roman. *Amersfoort, Slothouwer.* 2 boekd. in 8° post van 242 en 238 bladz. 10.60

En Belgique, on ne connaît pas assez la littérature scandinave, qui compte bon nombre d'écrits admirables. Quand le livre, que nous annonçons ici, sera connu — il mérite sous tous les rapports d'être lu — on aura la conviction que le Nord aussi a ses écrivains de talent, dont les œuvres, pour la plupart irréprochables au point de vue de la morale, méritent d'être répandues parmi nous et de remplacer une assez grande quantité de livres de provenance française, qui, sous ce rapport, laissent beaucoup à désirer.

Gouden Ketenen, écrit par la princesse Elsa, est le roman d'un prince royal de Suède et de la Belle Werna, appartenant à la maison de la reine. La jeune fille aime le prince d'un amour profond, mais elle laisse dominer sa passion par la vertu et le sentiment d'honneur, et cache soigneusement ses sentiments, afin de ne pas paraître ambitieuse, de ne pas pousser le prince à une mésalliance et de ne pas chagriner ses souverains et bienfaiteurs. La conduite noble et sublime de Werna finit cependant par toucher le cœur du roi Oscar II, qui lui fait l'honneur de demander sa main pour son fils.

Dans ce drame de famille, d'autres personnages jouent un rôle important. Il y a là un prince maure, grand cœur, homme de courage et d'énergie, ami du prince Suédois ; la princesse Pauline, grande coquette et... mauvaise langue ; Otto, jeune officier, joueur, tricheur, assassin, rival du prince ; Adelheid, sa sœur, cœur droit et victime de son attachement pour Werna, etc. Tous ces personnages, qui contribuent à la félicité ou au malheur du couple amoureux, sont parfaitement esquissés et augmentent l'intérêt du récit.

Disons encore que la traduction mérite des éloges. D.

FABRE (Ferdinand). — **Mon ami Gaffarot.** Deuxième mille. *Paris, Colin.* 1 volume in-12 de 332 pages. 3.50

GR'EECH (Jehan). — **Jeanne D'Arc.** Drame en cinq actes avec chœurs et couplets. *Paris, Bricon.* In-12 de 94 pages. 1 »

Ce que nous comptions dire au sujet du drame de M. Jehan Gr'eech se trouve si bien résumé dans les quelques lignes de préface de l'auteur, que, plutôt que d'en faire la paraphrase, nous préférons mettre celles-ci sous les yeux de nos lecteurs : « Le drame que nous offrons au public est né d'un sentiment de patriotisme et d'amour pour Jeanne d'Arc. Ecrit pour les maisons d'éducation et les cercles catholiques, il répond à un réel besoin et paraît à son heure, au moment où le nom de Jeanne d'Arc devient de plus en plus populaire. Il a de plus le mérite d'être absolument historique et n'offre point un mélange de sentiments indignes de notre héroïne, comme les autres drames inspirés par cette merveilleuse figure. Il donnera aux jeunes gens qui liront ces pages les élans du plus pur patriotisme. » C'est, en tous points, notre sentiment. F. L.

HUME (Fergus). — **Het Geheim van een huurrijtuig.** (The mystery of a hansom cab). Naar het Engelsch. Vertaald door *Helena Cohen-Wolf. Amsterdam, Schröder.* 2 boekd. in-8° van 220 en 203 bladz. 6.50

Un homme a été condamné pour assassinat. Immédiatement après la condamnation, son fils quitte le pays, se rend aux Indes, y fait fortune et revient dans sa patrie dans l'intention de chercher le coupable. Cette recherche, conduite avec beauconp d'habileté et d'énergie, d'abord

par lui seul, ensuite avec l'aide d'un agent de la police secrète, réussit parfaitement, et le vrai coupable, un banquier qui, au moment du crime, n'était qu'un pauvre marchand ambulant, remplace bientôt en prison le malheureux père du jeune homme.

Il y a des pages émouvantes dans ce récit, que nous pouvons recommander sans aucune réserve. Remarquons seulement que la traduction et la correction laissent un peu à désirer.
D.

LAMBELIN (Roger). — **Fils de Chouan.** Roman contemporain. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de VII-295 pages. 3.50

LENIENT (Ch.). — **La Poésie patriotique en France dans les temps modernes.** Tome Ier : XVIe et XVIIe siècles. *Paris, Hachette.* 1 volume in-12 de VII-464 pages. 3.50

Le livre que nous offrons au public, dit M. Lenient, est une œuvre de critique et d'histoire littéraire, politique et morale à la fois, associant l'étude des faits à celle des idées et des personnages qui les représentent ou les expriment par leur vie ou par leurs écrits. Son titre indique assez de quels sentiments il s'inspire et dans quelle vue il est composé.

A une époque où il existe des gens assez misérables et assez fous pour se proclamer eux-mêmes, tout haut, des *sans patrie*, pour prêcher l'abandon et la révolte aux soldats, il n'est point inutile peut-être de raviver et d'entretenir dans le cœur des jeunes gens l'amour du sol natal et du drapeau, le culte de la tradition et de l'amour national, qui constituent le domaine commun et la sauvegarde d'un peuple libre vraiment digne de ce nom...

Le tome II de ce travail, comprenant les XVIIIe et XIXe siècles, paraîtra avant la fin de l'année.

Ce livre fait suite à un premier ouvrage très estimé : *La Poésie patriotique au Moyen Age.*
A. O.

LUTTEL (Leo). — **Een Professorsvrouwtje.** *Zutphen, Thieme.* 1 boekd. in-8° post van 266 bladz. 4.75

La première partie de ce récit et une idylle : une idylle dans une famille bourgeoise ! Après vient le roman d'une jeune femme heureuse de l'amour de son mari, mais un peu coquette à l'égard d'un ami de la maison, qui veut la faire tomber... La coquetterie cesse, heureusement, à temps, grâce à l'intervention énergique de l'époux.

Le récit, fait par la jeune femme même, contient une leçon, dont tout mari devait se souvenir : n'introduisez pas chez vous un homme jeune, qui vous montre beaucoup d'amitié, mais que vous ne connaissez qu'à moitié... Cette maxime fera peut-être sourire les jeunes dames, mais le repos du mari et l'honneur de la maison vallent plus que les caprices d'une âme froide.

L'auteur a tracé avec finesse un tableau attrayant de la vie domestique. Son livre, bien traduit, fera passer au lecteur quelques heures très agréables.
D.

MÉROUVEL (Charles). — **Pour un regard.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 358 pages 3.50

MÉTÉNIER (Oscar). — La vie de campagne. **Marcelle.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 295 pages. 3.50

NATAL (Camille). — **Cœurs de femmes.** *Paris, Chamuel.* 1 volume in-12 de 240 pages 3 »

Qui dit qu'on n'émeut qu'à la condition de remuer les passions mauvaises ? J'en appelle à ces récits qui tantôt nous secouent et tantôt nous reposent, mais qui, en nous charmant toujours, n'éveillent jamais en nous que de généreux sentiments. Certes, c'est une œuvre rare que ce livre, très élégamment édité, où, sous le titre de *Cœurs de Femmes*, ont été réunies des nouvelles intéressantes et de tons divers, où l'originalité de l'invention le dispute à une émotion entraînante du récit, au charme très simple et pourtant recherché par certain côté d'un style très fin.

Que les jeunes lecteurs et les lecteurs blasés prennent donc le volume que leur offre M. Camille Natal. Il distraira les uns, passionnera les autres.
G. C.

NER (Henri). — **L'Humeur inquiète.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 332 pages. 3.50

RICARD (Mgr). — **La Vraie Bernadette de Lourdes.** Lettres à M. Zola. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de II-280 pages. 3 »

STRATENUS (Louise). — **Eene Coquette.** Oorspronkelijke novelle. *'s Gravenhage, Belinfante.* 1 boekd. in-8° post van 206 bladz. 3.25

Étude très bien réussie de deux jeunes filles, trompées dans leur plus chère affection pour un même homme, et qui poussent le dévouement et le sacrifice jusqu'aux dernières limites.

Il y a dans ce récit des situations très intéressantes, des scènes émues, pleines de grandeur dramatique.

C'est un beau succès pour l'auteur, dont les œuvres jouissent en Néerlande de la plus haute estime.
D.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

CLÉDAT (Léon). — **Grammaire raisonnée de la langue française.** Avec préface de *Gaston Paris*, membre de l'Institut. *Paris*, *Le Soudier*. 1 volume in-12 de xvi-236 pages. 3.50

M. Clédat, professeur à la Faculté des lettres de Lyon, lauréat de l'Académie française, vient de faire paraître la 3e édition de sa grammaire raisonnée de la langue française. Elle est précédée d'une préface écrite par M. Gaston Paris, membre de l'Institut.

L'auteur étudie, en deux parties : 1° la phonétique ; 2° les flexions et la syntaxe. Il ne faut pas s'attendre à trouver un exposé systématique et complet des règles ; le savant professeur indique plutôt sur chaque point comment il conviendrait de réformer l'orthographe d'usage et l'ortographe grammaticale. Les professeurs chargés d'enseigner la grammaire française y puiseront des remarques judicieuses qui leur permettront d'expliquer plus d'une règle ; peut-être aussi seront-ils amenés à être moins sévères dans l'application de certaines règles, un peu subtiles ou arbitraires. C'est à ce double titre que nous leur recommandons l'ouvrage de M. Clédat. F. C.

SORMANI (Dr P. V.). — **Herhalings-tabellen.** Aanhangsel bij Kaegi 's Grieksche grammatica. *Groningen*, *Noordhoff*. In-8° van 44 bladz. 1.10

Voilà un travail qui sera, je n'en doute pas, bien accueilli en Néerlande. Suivant les vœux des plus grands pédagogues, il condense en 44 pages, très claires et très méthodiques, la grammaire grecque de Kaegi, dont l'auteur, M. Sormani, a publié une traduction néerlandaise. De ces 44 pages, trente et une donnent, dans l'ordre alphabétique, les principaux verbes grecs au présent, au futur, à l'aoriste et au parfait, tout en relevant dans une colonne spéciale leur construction syntaxique. Quant aux règles de la syntaxe, elles sont résumées au moyen d'exemples en treize pages. On ne saurait trop recommander des travaux de ce genre qui se proposent de simplifier pour nos élèves l'étude de la grammaire grecque ou de la grammaire latine. F. C.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BOUANT (Émile). — **La Galvanoplastie.** Le nickelage, l'argenture, la dorure, l'électrométallurgie et les applications chimiques de l'électrolyse. *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de 384 pages avec 52 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie de chimie industrielle.*)

HALPHEN (Georges). — **Couleurs et vernis.** *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de vii-388 pages avec 29 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie de chimie industrielle*)

HORSIN (Paul). — **Le Sucre et l'industrie sucrière.** *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de 405 pages avec 83 figures dans le texte. Relié toile. 5 »

(*Encyclopédie de chimie industrielle.*)

LE VERRIER (Urbain). — **La Métallurgie en France.** *Paris*, *Baillière*. 1 volume in-12 de xi-333 pages avec 66 figures dans le texte. 3.50

TRUTAT (Eug.). — **La Photographie en montagne.** *Paris*, *Gauthier-Villars*. In-12 de ix-137 pages avec gravures. 2.75

(*Bibliothèque photographique.*)

La photographie est devenue aujourd'hui l'auxiliaire indispensable de tous les voyageurs (explorateurs, touristes, alpinistes); mais la photographie en montagne présente des difficultés spéciales et demande à être faite tout autrement que la photographie simplement pittoresque. La longue pratique de l'auteur le met à même de donner d'utiles conseils pour les surmonter du premier coup.

Le choix du matériel, qui est d'une importance majeure ; l'étude des objectifs d'après les méthodes récentes de l'optique photographique, l'examen des qualités spéciales que doivent présenter les couches sensibles, la composition du paysage, les systèmes nouveaux de manipulation, les agrandissements des clichés de très petites dimensions, la transformation des clichés en positives transparentes pour projections, les panoramas, les levers de terrains, la Photographie à distance, tel est, sommairement exposé, le programme que s'est proposé l'auteur et qui répond assurément à tout ce que peut nécessiter la *Photographie en montagne*. G. V. F.

WITZ (Aimé). — **Les Machines thermiques**, à vapeur, à air chaud et à gaz tournants.

Paris, Gauthier-Villars et *Masson*. 1 volume in-12 de 186 pages. 2.50
(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section de l'ingénieur.)

Il y a longtemps déjà que l'on a fait remarquer le faible rendement que possède la machine à vapeur : alors qu'il devrait suffire de 120gr de charbon par cheval-heure effectif, les meilleures machines en consomment 900 ; cette comparaison a provoqué de violentes critiques contre le chef-d'œuvre de Watt. Il est vrai que la thermodynamique a remis les choses au point en démontrant qu'il est impossible de transformer en travail tout le calorique renfermé dans la houille ; en réalité, une machine théoriquement parfaite consommerait encore 450gr. Un moteur à gaz ou à air chaud en exigerait moitié moins ; leur rendement théorique est donc meilleur et justifie toutes les espérances. Mais que d'imperfections il reste encore à faire disparaître ! Les uns estiment que ces difficultés seront aisément surmontées ; les autres, au contraire, déclarent que la machine à vapeur n'a rien à redouter de la concurrence de ces nouveaux moteurs. M. Witz a voulu établir un parallèle entre ces machines, dans le but de faire ressortir leurs qualités spéciales ; la discussion de leurs rendements théoriques et génériques, l'étude de leurs cycles, l'analyse de leurs déformations lui permettent de les comparer et de les classer. Ce travail est plein d'actualité et présente un grand intérêt.

L'ouvrage se termine par quelques considérations générales sur les machines à air raréfié ou comprimé et sur les machines à glace, qui rentrent dans le cadre des machines thermiques.

G. V. F.

SCIENCES BIOLOGIQUES

CHATIN (J.). — **Organes de nutrition et de reproduction chez les invertébrés.** *Paris, Masson* et *Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 199 pages. 2.50
(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section du biologiste.)

L'anatomie des invertébrés s'est profondément modifiée depuis quelques années, surtout en ce qui concerne les organes de nutrition et de reproduction. Certaines parties se sont totalement transformées : armature buccale des insectes, irrigation organique des échinodermes, système néphridien et organes sexuels, etc. On peut apprécier les progrès accomplis en lisant les chapitres que M. Joannes Chatin consacre aux appareils de digestion, de circulation, de respiration, d'excrétion et de reproduction considérés dans les divers embranchements (tuniciers, entéropneustes, mollusques, arthropodes, vers, échinodermes, cœlentérés, spongiaires, protozoaires).

Ce quatrième et dernier volume termine la publication de l'*Aide-Mémoire d'Anatomie comparée*.

G. M.

CRITZMAN (Daniel). — **Le Cancer.** *Paris, Masson* et *Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 167 pages. 2.50
(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section du biologiste.)

SCIENCES MÉDICALES

BAUDRON (Dr Emile). — **De l'Hystérectomie vaginale** appliquée au traitement chirurgical des lésions bilatérales des annexes de l'utérus. (Opération de Péan). Etude basée sur les 200 premières observations du Dr *Paul Segond*, avec une préface. *Paris, Société d'éditions scientifiques*. 1 volume in-8° de 401 pages avec 38 figures, dont 12 hors texte. 10 »

Le livre de M. Baudron arrive juste à l'heure pour combler une lacune ; ce qui nous manquait et ce qu'il nous donne est un exposé clair, précis et très complet du manuel opératoire de l'hystérectomie avec les modifications que les divers chirurgiens y ont apportées ; c'est à ce titre surtout qu'il sera précieux à tous ceux qui s'intéressent à la gynécologie. Il est en outre et avant tout un plaidoyer fort habile en faveur de l'opération de Péan contre ses détracteurs. Qu'il l'examine dans sa technique opératoire, dans ses résultats immédiats ou dans ses suites éloignées, l'auteur établit la supériorité de la voie naturelle sur la voie abdominale ; il se base pour l'affirmer sur 200 observations, en d'autres termes sur l'expérimentation sûre et bien comprise d'un maître, M. Paul Segond.

L'opération de Péan nous paraît avoir désormais conquis sa place parmi les interventions gynécologiques ; elle a des indications nettement posées, que le travail de M. Baudron met particulièrement en lumière.

Dr J. D. L.

LEFERT (Paul). — Manuel du médecin praticien. **La Pratique des maladies des poumons et de l'appareil respiratoire dans les hôpitaux de Paris.** Aide-Mémoire et formulaire de thérapeutique appliquée. *Paris, Baillière.* 1 volume in-18 de 283 pages. Relié toile. 3 »

RIBBING (Dr Seved). — **Met wie mag men trouwen** naar de wetten der gezondheidsleer. Tweede druk. *Leiden Adriani.* In-8° post van 48 bladz. 1.10

RIBBING (Dr Seved). — **Sexueele hygiëne en eenige harer etische consequenties.** Drie lezingen. Vierde druk. *Leiden, Adriani* 1 boekd. in-8° post van 176 bladz. 3.25

Ce livre est livré au public par un médecin profondément touché des nombreuses misères sociales provoquées par des mariages malheureux. L'auteur met en garde contre le vice et l'esprit malhonnête et impur qui amènent les conséquences les plus désastreuses pour la famille et la société. En exposant ses idées, il garde toujours un style convenable et honnête. Cela contribue, sans doute, au succès de ces conférences, malgré que j'estime qu'elles pourront peut-être, étant trop largement répandues, éveiller chez des curiosités jeunes et naïves des sensations vives, des désirs obsédants et des appétits difficiles à vaincre. Dr J. D. L.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BRUNACHE (P.). — **Le Centre de l'Afrique.** Autour du Tchad. *Paris, Alcan.* 1 volume in-8° de 340 pages avec 45 gravures et une carte. Relié toile. 6 »

(*Bibliothèque scientifique internationale.*)

CUBASCH (Woldemar). — **Le Stanserhorn et son chemin de fer.** Avec 12 illustrations par *J. Weber*, et une carte. *Zurich, Orell Füssli.* In-12 de 36 pages. » 50

(*L'Europe illustrée,* n° 180.)

Quel horizon grandiose et merveilleux que celui des Alpes Bernoises, rues du Stanserhorn! MM. Orell Füssli ont sagement agi en chargeant M. Weber, l'artiste éminent, d'en dessiner un aspect d'ensemble destiné au petit volume que M. Woldemar Cubasch vient d'écrire sur le *Stanserhorn.* Notice courte, instructive, agréable à lire comme toutes celles de la collection : l'*Europe illustrée*, c'est là un indispensable *vade-mécum* du touriste en Suisse. Nul de ceux qui feront ce charmant voyage ne voudra négliger l'ascension presque fabuleuse du *Stanserhorn*, dans cet audacieux chemin de fer a crémaillière, un des plus hardis qui soient.

E. G.

DE VILLE-D'AVRAY (H.). — **Signes conventionnels et lecture des cartes françaises et étrangères.** *Paris, Le Soudier.* 1 volume in-12 de 200 pages. Relié toile. 3.50

Petit ouvrage de grande utilité pour tous ceux : officiers, topographes, ingénieurs, voire simples touristes, qui ont à consulter les cartes des principaux pays de l'Europe. La représentation du relief du sol ainsi que des accidents du sol varié d'un pays à un autre. Grâce à la brochure de M. le Commandant de Ville d'Avray, il sera impossible à ceux qui n'ont pas la notion de la topographie de ne plus savoir lire une carte. E. M.

LOONEN (Ch.). — **Le Japon moderne.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de viii-336 pages avec 35 gravures. 4 »

Le pays du Mikado se trouve à l'ordre du jour. Ses démêlés avec la Chine à propos de la Corée ont attiré l'attention sur lui et donnent un intérêt d'actualité à toute publication le concernant. Cet intérêt n'est pas la seule qualité qui recommande au public le livre sur *Le Japon moderne* de M. Loonen. Il contient le récit agréablement fait d'un récent voyage en ce pays et d'une promenade à travers le compartiment japonais de l'Exposition de Chicago. L'écrivain ne s'est pas contenté de voir les monuments et les sites : il a étudié l'histoire, les mœurs, le gouvernement, les institutions, la politique, l'industrie, l'agriculture, le commerce des contrées qu'il traversait et, en réunissant en un volume tous les détails qu'il avait recueillis, il a composé un livre d'une lecture intéressante et utile, que l'on gardera dans sa bibliothèque et que l'on consultera toujours avec fruit.

A. De R.

ART MILITAIRE.

WEYL (Emile). — **La Flotte de guerre et les arsenaux.** *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 250 pages. 3.50

Le nom de M. Emile Weyl est bien connu des lecteurs du *Génie civil*, de même que son style clair et éminemment vulgarisateur. Le sujet

qu'il traite dans le présent ouvrage est d'un intérêt actuel en France, notamment, où une commission parlementaire a été instituée pour examiner la situation de la flotte. Est-ce pour servir de document dans cette enquête que M. Weyl a écrit son livre, qui, à lui seul, constitue déjà une enquête véritable ? Nous ne le savons, mais il est à prévoir que certaines des critiques qu'il adresse à la marine française trouveront de l'écho au sein de la commission : elles paraissent judicieuses et fondées. Le livre de M. Emile Weyl sera beaucoup lu en France et vivement discuté aussi dans les cercles compétents. Cela dit sa valeur. E. M.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

PICA (Vittorio). — **L'Arte dell'estremo oriente.** *Turin, Roux.* In-12 de 66 pages. 1 »

Le Japon attire en ce moment l'attention du monde et tout livre qui le concerne à grande chance d'être bien accueilli. L'élégante plaquette de M. Pica, plus que d'autres ouvrages, mériterait la faveur du public intelligent.

Malgré le goût de la japonaiserie qui sévit parmi nous, nous ne connaissons guère l'art de l'extrême orient, et ce qui attire beaucoup de personnes vers les objets provenant de l'empire du Mikado, c'est la manie du bibelot et de l'étrange.

Le petit volume de M. Pica, un des critiques les plus autorisés et les plus en vue de l'Italie, nous initie aux mystères de l'art japonais. Il nous en raconte, principalement en ce qui concerne la peinture, les origines; il nous expose quelles sont les écoles qui le divise, sur quels principes elles s'appuient, quels artistes elles comptent dans leurs rangs, ce qui distingue le talent de chacun d'eux.

M. Pica est pour nous, dans l'excursion qu'il nous fait faire dans l'art japonais, un guide érudit, un causeur et un initiateur charmant.

A. De R.

WAGNER (Richard). — **La Tétralogie de l'anneau du Nibelung** publiée avec l'autorisation spéciale de la maison *B. Schott's Söhne*, éditeurs, par *Louis-Pilate de Brinn' Gaubast* et *Edmond Barthélemy. Paris, Dentu.* 1 volume grand in-12 de 633 pages. 6 »

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AITTON (D.). — **Beknopt leerboek der aardrijkskunde.** Derde druk. *Groningen Noordhoff.* 1 boekd. in-8° van 288 bladz. met graphische voorstellingen. 2.75

DELINOTTE (L. Paul). — **Mots et expressions familières les plus usités dans la conversation.** Septième édition, revue, augmentée et précédée d'une introduction contenant un guide pratique de la nouvelle (nouvèle) orthographe (ortografe). *Groningue, Noordhoff.* 1 volume in-12 de 125 pages. 1.30

Dans ce travail bilingue — dont je reconnais l'utilité comme Recueil de *Mots et expressions familières* les plus usités dans la conversation — l'auteur introduit des changements orthographiques qui sont loin, heureusement, d'avoir acquis droit de cité ; cependant, cette tendance, à l'état rudimentaire encore, M. Delinotte l'érige en système et enseigne à ses élèves hollandais une orthographe qui n'est pas du tout la nôtre. M. Delinotte est un fervent partisan de la réforme, et la courte introduction qu'il consacre à la nouvelle manière d'écrire n'est pas trop à critiquer pour un adversaire moins convaincu que moi. Aussi, je me hâte de déclarer que ses règles sur l'orthographe d'usage sont simples et de nature à s'assimiler facilement : elles consistent uniment à s'upprimer l'*h* muette quand elle est précédée d'un *t* ou d'un *c* — *téâtre*, *cronique* ; l'*y* lorsqu'il a la valeur d'un *i* simple — *analise* ; les lettres doubles chaque fois que la prononciation correspond à une lettre simple — *afirmer*, et à substituer toujours l'*f* au *ph* — *fisionomie*. Pour les autres règles, la complication surgit et l'arbitraire se met de la partie. Mais l'auteur a un dérivatif : « La logique et le bon sens indiqueront les autres réformes nécessaires, » dit-il ; système commode, mais qui ne résiste pas à la discussion, car il nous doterait d'une orthographe aussi variée que bizarre. Cela est si vrai que, pour les mots homophones seuls, tout sens serait nul si on les écrivait de même : comment, en effet, se reconnaître avec une orthographe unique pour ces mots-ci, par exemple : ceint, sain, saint, sein, seing ; laid, lais, lait, legs, les, lez ; vain, vainc, vin, vint, vingt ; ver, verre, vers, vert, etc. ? C'est en vain, au surplus, qu'on se demande quelle nécessité impérieuse appelle cette transforma-

tion brusque, radicale, comme on n'en aurait jamais vu ! Certes, il y a des anomalies qui devraient disparaître, telles : abatage et battage, courtepointe et courtes-pointes, honneur et honorable, patronage et patronner, nommer et innomer, règlement et réglementation, tenace et ténacité, etc. ; mais de là à bouleverser toute la langue, il y a de la marge ! Pour peu qu'on s'empêtre encore, — car les « réformistes » ne sont pas d'accord, — je crains qu'on ne finisse par perdre la tête au milieu de cette olla-podrida graphique : alors seulement l'épithète familière trouverait une application courante, et le nom de M. Delinotte serait certes l'un de ceux qui viendrait le plus naturellement à l'esprit. F. L.

DE RAAF (H.). — **De Beginselen der zielkunde,** op eene aanschouwelijke wijze ten dienste van het onderwijs verklaard. Zesde druk. *Tiel, Mijs.* In-8° post van IV-132 bladz. 2.50

Les *Éléments de psychologie* ont été rédigés pour l'enseignement dans les écoles normales. Promptement arrivé à sa sixième édition, ce petit volume doit ce succès à ses qualités d'ordre, de simplicité et de clarté.

Son auteur a compris comme Spencer que l'étude de la pédagogie suppose nécessairement celle de la psychologie, comme la médecine suppose la connaissance de l'anatomie et de la physiologie.

Seulement, par psychologie, l'auteur entend moins l'étude de l'âme elle-même, que celle de ses *états*. Il suit en cela l'exemple de bien des modernes.

Vu le but pédagogique que se proposait M. de Raaf nous pouvons dire qu'il a pleinement réussi dans ses descriptions des différents états de l'âme. Par des exemples faciles et concrets, il conduit l'élève aux abstractions les plus difficiles.

On eût désiré que l'auteur insistât quelque peu sur la nature de l'âme, sur le caractère spirituel de la *pensée* et sur le *libre arbitre*.

Nous nous demandons ce que veut dire M. de Raaf, quand, parlant de l'existence de Dieu, il dit, p. 106 : « *aan zijn bestaan gelooft de mensch.* » Est-il question de crédulité ou de sentiment ? La raison ne démontre-t-elle pas l'existence de Dieu. ***

DOEDES (N.-D.). — **Kort overzicht der algemeene geschiedenis.** *Groningen, Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van VIII-206 bladz. 2.75

Ce volume est un résumé très concis de l'ouvrage du même auteur : *Volken en hoofdpersonen.* Ce résumé est destiné aux écoles où l'histoire doit être enseignée en entier en deux ou trois ans.

Nous n'avons donc ici qu'un coup d'œil sur l'histoire universelle. Encore ce coup d'œil est-il trop fugitif pour l'histoire orientale. La traiter en 8 pages, c'est vraiment ne rien apprendre à ceux qui ignorent, et ce n'est pas suffisamment rafraîchir la mémoire de ceux qui connaissaient déjà. Cette partie demanderait donc à être un peu élargie.

Nous n'avons pas la même critique à faire pour l'histoire grecque (p. 13 à 24), l'histoire romaine (p. 25 à 50), l'histoire du Moyen Age (p. 51 à 98), l'histoire moderne (p. 99 à 159) et l'histoire contemporaine (p. 160 à 206). Cela paraît suffisant : *comme récapitulation*, s'entend ; car le précis de M. Doedes ne peut servir que comme table analytique des matières. Sous ce rapport, il est excellent. Un heureux choix des matières, une grande clarté d'exposition le recommandent à ceux qui, ayant fait un cours d'histoire, veulent se remémorer, à peu de frais, une période donnée.

L'impartialité est une condition de l'histoire. Mais n'est-ce pas la pousser jusqu'à l'indifférence que d'écrire sur Jésus-Christ et les origines du Christianisme comme le fait M. Doedes, à la page 42 ? J. J. D. S.

GUIBERT (J.), prêtre de Saint-Sulpice. — **Anatomie et physiologie animales.** Etude spéciale de l'homme. Ouvrage répondant aux derniers programmes du baccalauréat ès lettres (deuxième partie), du baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, du brevet supérieur d'instituteurs et d'institutrices. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de XI-399 pages, avec gravures. 4 »

De nos jours, l'étude de l'anatomie et de la physiologie doit occuper une place importante dans l'enseignement de la jeunesse. M. Guibert a su réaliser dans son *manuel* toutes les qualités nécessaires qu'exige un pareil ouvrage.

La rédaction est claire, même on s'y attache vite et volontiers. La division des divers éléments qui constituent le manuel est parfaitement tracée et très logique. M. Guibert a eu raison de s'étendre sur des sujets actuels, comme l'origine des espèces, les parasites de l'organisme avec les microbes. Les pages qu'il consacre à l'anatomie et à la physiologie du système nerveux prouvent de sa part une profonde connaissance du sujet, dont il fait d'ailleurs un exposé intéressant et captivant, au courant des dernières découvertes et des plus récentes théories.

Un des grands mérites de l'ouvrage est de reconnaître l'âme spirituelle, cause des phénomènes humains, et Dieu, cause de tout l'univers.

L'auteur établit en outre! en plus d'un endroit, l'étroite union entre la science et la philosophie, les liens entre la science et la foi.

Ces dernières considérations doivent aussi contribuer à répandre cet excellent livre, œuvre d'éducation spiritualiste. Considérant également la nécessité de l'enseignement des sciences, nous ne pouvons qu'engager la lecture de l'ouvrage.

Les chefs d'établissements catholiques feront chose utile et sage de le recommander et de le répandre largement dans la jeunesse.

Dr J. D. L.

HÉMON (Félix). — **Cours de littérature** à l'usage des divers examens. Tome IX : Pascal. *Paris*, *Delagrave*. 1 volume in-12. Relié toile. 4 »

HERCKENRATH (C.-R.-C.).—**Grammaire française.** Cours moyen. *Groningue*, *Noordhoff*. Petit in-8° carré de 87 pages. 1.75

La *Grammaire française* (cours moyen) de M. Herckenrath est conçue d'une tout autre façon que les grammaires employées par nos élèves : c'est que ce livre est exclusivement destiné aux écoles néerlandaises et que l'auteur s'est dit avec raison qu'il est bien inutile de mentionner les nombreux détails et exceptions qui font de notre idiome une suite ininterrompue de difficultés très grandes. « Tenir compte de ce qui est difficile pour nos élèves et de ce qui ne l'est pas, les exercer surtout aux formes qui s'écartent de l'usage néerlandais et les prémunir contre certaines fautes qu'ils seraient tentés de faire. » voilà ce que M. Herckenrath s'est proposé avec succès. L'auteur compte publier encore un cours primaire et un cours supérieur, plus une série d'exercices. Tant mieux ! Des ouvrages aussi bien conçus que celui-ci seront toujours trop rares et nous ne pouvons que féliciter M. Herckenrath de l'avoir compris et d'y travailler si bien.

F. L.

HEUKELS (H.).—**Schoolflora voor Nederland.** Bewerkt naar *Dr Otto Wünsche's Schulflora von Deutschland*. Zesde, verbeterde en vermeerderde druk. *Groningen*, *Noordhoff*. 1 boekd. in-12 van 487 bladz. Gekartonneerd. 5.50

ROORDA (P.).— **Engelsche spraakkunst** voor schoolgebruik. Derde, herziene druk. *Groningen*, *Noordhoff*. 2 boekd. in-8° post van VIII-200 en VIII-222 bladz. Elk deel afzonderlijk. 2.75

SPRUYT (H.-C.).—**Altes und neues.** Deutsches Lesebuch für die niederländischen Schulen. Zweite, verbesserte Auflage. *Groningen*. *Noordhoff*. 4 boekd. in-8°. 10.40
Elk deel afzonderlijk. 2.70

STREUMER (J.-J.). — **Duitsche spraakkunst met oefeningen.** Eerste cursus. *Groningen*, *Noordhoff*. In-8° van 104 bladz. 1.70

VALKHOFF (J.-N.). — **The Englisch-Reader.** A choice miscellany of tales, narratives historical pieces, fables, etc , selected from the best modern authors and periodicals. Sixth edition. *Groningen*, *Noordhoff*. 1 boekd. in-8° post van IV-199 bladz. 2 »

VAN DIJK (A.-G.) en **SCHARP DE VISSER** (P.-F.-C.). — **Geschiedenis van het koninkrijk der Nederlanden.** 1814-1894. *Vlaardingen*, *Dorsman en Odé*. 1 boekd. in-8° post van IV-156 bladz. 2.10.

L'histoire contemporaine est difficile à faire. Les causes des événements, leurs rapports intimes ne s'aperçoivent bien que de loin. Mais il est possible de raconter la série des principaux faits sans prétendre en apprécier définitivement la moralité. C'est ce que MM. Vandyk et Scharp de Visser ont essayé de faire, et nous croyons qu'ils ont réussi.

L'histoire du royaume des Pays-Bas depuis 1814 jusqu'à nos jours n'est pas seulement intéressante pour les Néerlandais ; elle touche en beaucoup de points à l'histoire des Belges.

La façon dont les auteurs racontent notre révolution de 1830 nous paraît très impartiale. D'ailleurs on suit sans effort l'exposé des faits, et on se rend parfaitement compte des prétentions respectives des divers partis qui se disputent le pouvoir.

Mentionnons un bon tableau (p. 150 et 151) des différents ministères depuis 1848, avec l'indication des principaux travaux législatifs.

Au chapitre qui traite des beaux arts et des lettres, nous remarquons les noms de plusieurs Belges. Nous ne pouvons que louer et remercier les auteurs de cette mention honorable accordée à nos compatriotes.

J. J. D. S.

PÉRIODIQUES

Annales de philosophie chrétienne (Paris, Roger et Chernoviz) *mars 1894* : V. Ermoni : Substantialisme et phénoménisme : Les hypothèses phénoménistes. — L. Jouvin : Essai d'une théorie nouvelle de la connnaissance : La construction du monde, l'unité. — Cte Domet de Vosges : L'inconnaissable et M. Fouillée. — A. Farges : L'idée de Dieu dans Aristote. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

Association catholique (Paris, 262, Bd Saint-Germain) *15 août 1894* : Mis de la Tour-du-Pin-de-Chambly : Démocratie contre ploutocratie. — Cte de Ségur-Lamoignon : Le remède à l'anarchie. — Funck-Brentano : Grandeur et décadence des classes moyennes. — Cte de Ségur-Lamoignon : Chronique. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Civiltà cattolica (Rome, 246, Via di Rippetta)

18 août 1894 : Il problema religioso nella vita umana. — Orsini : Niccolò III 1277-1280. — Delle cause conducenti al materialismo nella scuola industriale. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione dioclezianèa. — Una corrispondenza segreta. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Cornhill magazine (Londres, 15, Waterloo place). *August 1894* : R. O. Prowse : A fatal reservation — J. Payn : Gleams of memory, with some reflections. — The happiest man in London. — Character note : The beauty. — Scenery. — Bank of England notes. — W. E. Norris : Matthew Austin. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, Rue de l'abbaye). *10 août 1894* : A. Delaire : Une visite à Pulmann-city. — Ch. Gavard : Un diplomate français à Londres. (1871-1877). — V. Fournel : Les comédiens révolutionnaires. — A. de Marcey : Le conclave. — Champol : Amour d'antan. — M. Dronsart : Les Sheridans. — H. Frichet : Verveine. — L. Desforges : Kassala et Souakin. — H. de Parville : Revue des sciences. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Etudes (Paris, Retaux). *15 août 1894* : Lettre apostolique de S. S. Léon XIII. — H. Prélot : De la suppression par voie disciplinaire. — E. Cornut : Verdaguer. Un poète catalan au XIXe siècle.—J. Burnichon : Retour aux champs. — J. Brucker : L'apologie biblique, d'après l'Encyclique « Providentissimus Deus ». — E. Colin : L'observatoire de Tananarive. — P. Tristot : Bulletin des sciences sociales. — Mélanges critiques. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 août 1894* : M. Block : L'Etat et la Société. Le socialisme et l'individualisme. — G. Tricoche : La question des noirs aux Etats-Unis. — G. Fouquet : Le mouvement agricole. — Rouxel : Revue des principales publications économiques en langue française. — L. Winiarsky : Les dettes publiques russes de 1862 à 1894. — Le meeting annuel du Cobden Club. — P. Muller : Les assurances contre les accidents en Allemagne. — G. De Molinari : Chronique économique. (Mensuel. Par an : 38 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese). *15 Juli 1894* : Dr J. C. Costerus : Een praatje bij kiemend koffiezaad. — Dr J. E. Rombaets : Verscheidenheid op photographisch gebied. — L. Janse : Beknopte theorie, inrichtingen en werking van een amagnetisch kompas in vergelijking met die van een magnetisch kompas. — Dr H. Simons : De warmte als vorm van beweging. — Dr H. L. Bleekrode : Het verkrijgen der laagste temperatuur door de nieuwere methoden. — E. H. Ekker : De ververij in het verleden en in de toekomst. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Portefeuille (Amsterdam, Sleeswijk). *11 Augustus 1894* : Geen gidsen meer, maar ziener en profeet. — Idealisme en mystiek. — Het vilt in de kunst. — Varia. (Hebdomadaire. Par an : 16 fr.)

Questions actuelles (Paris, 8, Rue François Ier). *11 Août 1894* : Le chant liturgique. — La circulaire de Mgr Guérin. — La loi contre les anarchistes en Suisse. — M. le comte de Mun et M. l'abbé Maignen. — Un entretien avec M. le comte de Paris. — La réforme scolaire. — La guerre en Corée. — Les mœurs de la Corée. (Hebdomadaire. Par an : 7 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *16 Août et 1er Septembre 1894* : I. Finance : Les syndicats ouvriers aux Etats-Unis. — Ch. Hamel : Un grand patron modèle : M. Léonce Chagot. — R. Lavollée : Un économat paroissial. — L. Pussemier : De la répression de la mendicité et du vagabondage d'après la loi belge du 27 novembre 1891. — J. Keller : L'ouvrier caudien. Mélanges et notices. (Bi-Mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue bleue (Paris, 19, Rue des Saints Pères) *11 Août 1894* : Th. Fontane : Mes souvenirs d'enfance. — E. Faguet : Maîtres d'histoire. — P. Bonnefon : Un aventurier grec au XVIe siècle. — P. Gsell : L'art français. — J. Guillaume : Académies, musées et théâtres sous la Convention. (Hebdomadaire. Par an : 55 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff). *Juli-Augustus 1894* : H. J. Wigman : Fraaie boomen. Pterocarpus saxatilis Rinph. — J. J. Smith Jr. Iets over klimplanten. — S. H. Koorders : Over de waarde van Abizzia Moluccana, Miq., voor reboisatie op Java. — H. J. Wigman : Over dauw. Uit het Congogebied. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy). *Augustus 1894* : Dr G. W. Bruinsma : De suikerwet der toekomst. — J. H. J. Hamelberg : De beteekenis van St. Eustatius als nederlandsche bezitting. — Bloementeelt en bloemenhandel der Fransche Riviera. — R. D. Nauta : Het probleem der wereldtaal. — F. H. Van der Kop : Europa's belangen in Afrika. — C. F. H. Bruchmann : De oorsprong en de verschillende vormen van de dooden vereering. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DE GIRARD (Raymond). — **Le Caractère naturel du Déluge**. Étude de géologie biblique. *Fribourg, Librairie de l'Université.* 1 vol. in-8° de 288 pages. Prix : 3 fr.

OLIVIER (V. L.), S. J. — **Conférences sur l'histoire de l'Église** et le développement du dogme aux huit premiers siècles données à Liége. *Liége, Dessain.* 1 volume in-8° de 630 pages. Prix : 3 fr. 50.

Quoique ce beau volume forme un ouvrage distinct et se vende à part, il constitue cependant le complément naturel des deux volumes de conférences théologiques parus il y a un an. Dans ce premier ouvrage, le Révérend Père étudiait les fondements de la foi ; dans celui-ci, il aborde la démonstration par les faits de la divinité du catholicisme. Envisageant l'histoire par son côté philosophique, il s'attache surtout aux grands événements où le doigt de Dieu paraît plus visiblement. Une part spéciale est faite à l'histoire des dogmes qu'on voit successivement attaqués,

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

défendus et définis. Après la lecture de ces belles et magistrales conférences sur l'organisation de l'église, sur les premières hérésies, sur les origines et le rôle propre de la vie monastique, sur la chute de l'empire d'Occident, sur les premiers apôtres de nos contrées, sur Mahomet et l'islamisme, sur l'Église et l'État de Constantin à Charlemagne, la conclusion qui s'impose à tout lecteur sincère, c'est que l'Église romaine est bien celle de qui Jésus-Christ a dit : Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles ! C'est ce que constate Mgr l'évêque de Liége dans une lettre d'approbation flatteuse qu'il a adressée à l'éminent conférencier.

J. C.

PHILOSOPHIE — MORALE

MERCIER (D.), professeur ordinaire à la faculté de philosophie et lettres de Louvain.—**Cours de philosophie.** Volume I, second fascicule. Notions d'**Ontologie** ou de **Métaphysique générale.** *Louvain*, *Uystpruyst-Dieudonné.* 1 vol. in-8° de 342 pages. Prix du volume : 8 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BELTJENS (Gustave), conseiller à la cour decassation. — **Complément à la loi électorale** du 12 avril 1894. *Liége*, *J. Godenne.* In-8° carré, pages 603-664.

Boschwetboek. Wet van 19 December 1854. *Brussel*, *Larcier.* In-18 van 57 bladz. Prijs : 1 fr.

Code de commerce et lois usuelles en matière commerciale actuellement en vigueur en Belgique annotés par *Maurice Van Meenen*, avocat à la cour d'appel de Bruxelles. 7e édition mise au courant de la législation. *Bruxelles*, *Larcier.* 1 volume in-18 de 497 pages. Relié toile. Prix : 3 fr. 50.

Cours de droit public, organisé par l'administration communale de Liége. Publié en fascicules. *Liége*, *Miot* et *Jamar.* (Epuisé.)

DE BOCK (Edmond), juge d'instruction à Gand. — **Guide pratique pour les élections.** Opérations électorales dans l'ordre chronologique. Neuvième édition. *Gand*, *Siffer.* In-8° de 148 pages. Prix : 3 fr.

KAIVERS (Alex.), avocat du barreau de Verviers. — **Manuel pratique du contribuable.** *Liége*, *Godenne.* In-18 de 40 pages. Prix : 60 centimes.

LIBOTTE (Edgard) et **GAUDY** (Victor), attachés au ministère de l'intérieur et

de l'instruction publique. — **Code des pensions** des professeurs et instituteurs communaux, ainsi que des pensions de leurs veuves et orphelins. *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 volume in-8° de 188 pages. Prix : 2 fr.

Loi électorale (Nouvelle) pour les Chambres législatives des 12 avril et 28 juin 1894. *Bruxelles, Larcier*. In-18 de 39 pages sur 2 colonnes. Prix : 50 centimes.

Manuel (Petit) **du citoyen-électeur** ou résumé du Code électoral, des arrêtés, circulaires et instructions par demandes et réponses. *Liége, J. Godenne*. In-18 de 34 pages. Prix : 25 centimes.

PICARD (Edmond), avocat à la cour de cassation, **D'HOFFSCHMIDT** (N.), conseiller à la cour d'appel de Liége, et **DE LE COURT** (Jules), conseiller à la cour d'appel de Bruxelles. — **Pandectes belges.** Encyclopédie de législation, de doctrine et de jurisprudence belges. Tome XLVIII. Garde civique. — Grains. *Bruxelles, Larcier*. 1 volume in-4° de 624 pages sur 2 colonnes. Prix : 20 fr.

SOLANGE (J.). — **Revision de la loi organique de l'instruction primaire du 20 septembre 1884.** *Namur, Wesmael-Charlier*. In-8° de 78 pages. Prix : 75 centimes.

WILLEMS (Pierre), industriel. — **La Représentation proportionnelle.** *Gand, Imp. Van Doosselaere*. In-8° de 12 pages. (Hors commerce.)

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

FINET (Th.), sénateur d'Arlon-Virton. — **Le Régime financier de la Belgique.** Nécessité d'un budget du domaine collectif. *Bruxelles, imp. Guyot*. Grand in-8° de 89 pages. Prix : 50 centimes.

Le public belge connaît les discours de M. le sénateur Finet sur le budget des voies et moyens. Il en retrouvera la substance dans la brochure dont nous venons de reproduire le titre et qu'il lira avec intérêt. Elle est d'ailleurs en grande partie la réimpression des articles publiés cette année par M. Finet dans le journal *la réforme*. La thèse principale de l'auteur c'est la suppression de l'emprunt pour l'avenir et l'amortissement des emprunts passés : il faut que chaque génération paye ses dépenses. C'est incontestablement l'idéal en matière de finances publiques, et il est fâcheux que tous les ministres passés aient été, par suite des nécessités de la politique et peut-être par l'égoïsme du corps électoral, censitaire, forcés à en agir autrement. Le suffrage généralisé sera-t-il plus sage et songera-t-il davantage à nos arrière-neveux? S'efforcera-t-il à leur laisser un héritage public exempt de dettes?... Souhaitons-le.

L'auteur, qui condamne l'emprunt comme une spoliation au détriment des géné-

rations présentes, ne s'élève pas moins énergiquement contre l'impôt progressif, spoliation de ceux qui possèdent plus par ceux qui possèdent moins. « L'emprunt et l'impôt progressif se valent, » écrit-il. En ce moment de brigue électorale, il doit être permis de renvoyer ce jugement pour appréciation à M. Georges Lorand, candidat progressiste à Virton en compagnie de M. le sénateur Finet.

GRUEL (l'abbé). — **La Réforme agricole.** L'agriculture — sa Crise — son Remède. *Bruxelles, Librairie de Propagande catholique.* In-18, 28 pages. Prix : 25 centimes.

LEHMKUHL (Aug.), S. J. — **La Question sociale.** Fascicule IV. Le mal social et l'influence de l'Eglise. Traduit de l'Allemand par le Dr C. Fritsch. *Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* In-8° de 63 pages. Prix : 1 fr. 25.

NÈVE (Joseph), docteur en droit. — **Éléments de la question monétaire.** Le bimétallisme rationel. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 59 pages. Prix : 1 fr. 25.

Voici un écrit très intéressant qui dénote chez son auteur de sérieuses études et des connaissances étendues au sujet du problème monétaire. Il n'est pas aisé d'être clair quand on traite du simple et du double étalon : cette difficulté, l'auteur l'a vaincue et son opuscule est d'une lecture aisée et agréable, même pour les non initiés. Les trois premiers chapitres sont consacrés à un excellent exposé de la question monétaire. Dans le quatrième, l'auteur ressuscite le système proposé en l'an vi au conseil des Cinq Cents par Prieur, et repris au conseil d'État par Béranger : c'est le système de l'étalon d'argent combiné avec le gramme d'or de valeur mobile. La mesure de la valeur serait l'argent, mais l'or serait également un instrument monétaire; seulement, au lieu du rapport fixe des bimétallistes, démenti par les faits et les lois économiques, l'État établirait entre les deux métaux libératoires un rapport périodique. La revision de la valeur de l'or, basée sur la valeur commerciale, se ferait tous les six mois ou même tous les mois. Le louis ne serait plus 20 francs, mais, suivant les fluctuations du marché, 19, 23 ou 20, 19. Cette réforme ne hâterait pas la distribution des billets de chemin de fer aux porteurs de louis, mais elle augmenterait, certes, le nombre des lecteurs du Moniteur officiel, chaque citoyen étant pressé de savoir, le 1er de chaque mois, ce que vaudront ses louis pendant trente jours. Cette boutade n'a pour but que de signaler les difficultés pratiques du système. L'auteur s'empresse, d'ailleurs, de le reconnaître, et y répond en partie par cette remarque : « On verrait probablement l'argent servir aux petites transactions et aux affaires intérieures de chaque pays, tandis que l'or serait utilisé surtout dans la circulation internationale. »

Il faudrait de longues pages pour discuter cette solution, qui ne nous semble pas à la veille d'être adoptée. Nous n'en félicitons par moins l'auteur de l'avoir jetée dans le débat monétaire par une brochure, qui, à juste titre, attirera l'attention des spécialistes. A.

PIRARD (Léon).— **Pour qui dois-je voter ?** par un électeur à 3 voix. Monographie électorale. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-8° de 64 pages. Prix : 1 fr.

RENKIN (J.). — **Le Mouvement démocratique chrétien.** *Bruxelles, Imp.* « *Het Christen drukwezen* ». In-12 de 32 pages. Prix : 10 centimes.

TIREZ (Alphonse).— **Over de maatschappijen van onderlingen bijstand.** *Gent, Siffer.* In-8° van 116 bladz. Prijs : 1 fr.

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

DELVIGNE (Ad.), vice-président de la Gilde de Saint-Thomas et Saint-Luc. — **Un artiste chrétien : le baron de Béthune.** Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves de l'école Saint-Luc, rue des Palais, le 6 août 1894. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 16 pages. Prix : 50 centimes.

DE RAADT (J.-Th.).— **In Memoriam.** *Turnhout, Splichal.* In-8° van 8 bladz. met portret. Prijs : 1 fr.

M. de Raadt a consacré quelques pages émues à la mémoire de feu Édouard van Ballaer, décédé à Etterbeek le 23 avril 1893, dans sa 54e année, attaché à la rédaction du *Compte rendu analytique* flamand des débats de nos Chambres législatives. Natif de Turnhout, Édouard van Ballaer était demeuré attaché à sa terre natale ; il avait exploré les archives de la Campine. Nous lui devons divers travaux sur les ducs de Brabant et de Bourgogne dans leurs rapports avec la Campine. Nous lui devons une notice sur le monastère du Saint-Sépulcre à Turnhout, dont sa sœur, décédée depuis, était l'une des chanoinesses. Voici donc une bonne page pour la *Biographie nationale.* Ad. D.

DE RIEMAEKER (le chanoine Alfred). — **Joseph et Charles De la Croix.** Notice biographique. *Gand, Siffer.* In-8° de 150 pages. Prix : 2 fr. 50.

FREDERICQ (Paul), hoogleeraar aan de Staatshoogeschool van Gent. — **Onze historische volksliederen.** Met achttien zangwijzen. *Gent, Vuylsteke.* In-8° van XII-119 bladz.

Voici un ouvrage qui relève de la littérature, de la musique, de l'histoire, mais surtout de la bibliographie, — car, sous le titre ci-dessus, l'auteur n'a pas entendu publier un recueil comparable à la grande collection des *Historische Volkslieden*, publiée par la Commission royale de Munich. Avant d'entreprendre une publication de cette importance, il faut en rechercher les matériaux, et c'est là ce que M. Fredericq fait excellemment dans le fascicule ci-dessus, le 4e, dû aux recherches de son *Cours pratique d'histoire :* c'est un catalogue des titres, avec courte analyse,

de 105 chants dits populaires, dans un classement chronologique : 16 antérieurs au xve siècle, — 23 du xve siècle, — le reste du xvie siècle, à l'exclusion toutefois des chants inspirés par la révolution religieuse. L'ouvrage se termine par une vue d'ensemble en vingt pages sur ce genre de littérature. Ch. M.

GAUTIER (Léon), membre de l'Institut de France. — **Portraits du XIXe siècle.** I. Poètes et romanciers. — II. Historiens et critiques. — III. Écrivains catholiques et apologistes. *Bruxelles, Vromant et Cie.* 3 vol. in-8°, avec 60 portraits, 320, 355, 354 pages. Prix : 13 fr. 50. Prix par volume 4 fr. 50.

GRAVEZ (abbé L.), professeur à l'institut Saint-Joseph, à La Louvière. — **Manuel d'antiquités homériques** devant servir principalement à l'étude de l'*Iliade. Louvain, Peeters.* 1 volume in-12 de viii-115 pages. Cartonné. Prix : 1 fr. 50.

MEES (Léopold), gemeenteraadslid en oud-onderwijzer. — **Geschiedenis der gemeente Hingene,** met uitbreidingen en bewijsstukken, versierd met twintig steendrukplaten. *Gent, Van der Poorten.* 1 boekd. klein in-folio van viii-480 bladz. Prijs : 6 fr.

THYS (Augustin). — **Un Drame judiciaire en 1813**. D'après des documents inédits. *Anvers, Imp. Kennes.* 1 volume in-8° de 133 pages. Prix : 1 fr. 50.

On a écrit un livre curieux : *les Dessous de l'histoire.* Rarement, il nous a été donné de lire une publication aussi piquante que celle de M. Augustin Thys sur le célèbre procès où furent impliqués M. Wesbrouck, maire d'Anvers, et ses *complices* en fraude d'octroi. C'est un volume piquant encore d'actualité, où nous voyons défiler tour à tour les noms honorés des Biard, des Calmeyn, des Bassano ; où l'avocat de Wesbrouck, s'acharnant avec une indomptable énergie à la défense de son client, pur de toute faute, poursuit sa cause devant les assises de la Dyle, devant le sénat impérial en 1813, devant la cour royale de Douai en 1814. Cet avocat à jamais illustre, plus droit que Démosthène, auquel on l'a comparé, s'appelait Berry et débutait dans la carrière. Dans les péripéties de ce drame, Napoléon a son rôle et Louis XVIII, à peine rétabli sur le trône des Bourbons, siège en personne au Conseil d'État pour rendre leur honneur à nos infortunés compatriotes, victimes bien innocentes de la jalousie d'une femme. Le grand auteur de tout ce tapage inouï, de cette soustraction de prévenus à leur juge naturel, de ce senatus-consulte cassant un arrêt de cour d'assises, est un certain M. Belleman, commissaire-général français pour les départements des Deux-Nèthes, de la Dyle et de Jemappes, poursuivant à travers tout, sans trève ni merci, un prétendu affront fait à sa femme par Mme Wesbrouck. *Les Dessous de l'histoire !* A. C. H. D.

VLIETINCK (Ed.). — **La Chambre haute anglaise et son devoir constitutionnel**. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 31 pages. (Hors commerce.)

(Extrait de la *Revue Générale.*)

LITTÉRATURE — ROMANS

CARTON DE WIART (H.). — **Les Caractères de l'ancienne littérature belge**. *Gand, Siffler*. In-8° de 26 pages.

CRESTEY (l'abbé Joseph). — **Le « Lourdes » de Zola**. Critique d'un roman historique. *Paris, Roger et Chernoviz*. In-8° de 144 pages. Prix : 1 fr. 50.

DESCAMPS (Édouard), professore all' Università di Lovanio. — **Africa**. Dramma in 5 atti in versi francesi premiato al concorso letterario internazionale come il migliore lavoro sulla schiavità africana. Il dramma è preceduto da note e da uno studio di *Frederico Godefroy* e da lettere di *H. Stanley* e del Visconte *de Bornier* all' autore. Traduzione in versi italiani del conte *Agostino Antonelli*. In originale francese ebbe già la terza edizione. *Rome, Cuggiani*. 1 volume in-12 de 162 pages. Prix : 2 fr.

Dans une lettre à l'auteur, datée du 23 janvier dernier, M. Stanley écrit :

« L'Africa ha una attratira cosi speciale e misteriosa, un silenzio tanto profondo l'ha involta per tanti secoli, che io mi maraviglio che tanto pochi, poeti e scrittori abbiamo larocato su tale sogetto... » Le professeur Descamps aura-t-il des imitateurs? En attendant, son œuvre se traduit, donc elle continue à manifester sa vitalité. La traduction italienne ne nuit point au travail ; en français, le drame nous a un peu étonné, nous connaissions trop peu de chose du continent noir pour le goûter parfaitement ; mais, dans cette langue passionnée qu'est l'italien et connaissance faite avec le texte français, on trouve un nouveau plaisir à relire le livret.

L. L.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

KEELHOFF (J.). — **Quelques mots sur la grammaire grecque et la critique des textes**. In-8° de 15 pages.

(Extrait de la *Revue de l'instruction publique en Belgique*.)

THOMAS (Paul), professeur à l'université de Gand. — **La Littérature latine jusqu'aux Antonins**. *Bruxelles, Rozez*. 1 volume in-12 de 251 pages. Prix : 2 fr. 50.

(*Bibliothèque belge des connaissances modernes*, nos 37-38.)

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

AIMARD (Gustave). — **Vast-Hand**. Volksuitgave. *Gent, Hoste — Amsterdam, Uitgevers-Maatschappij « Elsevier »*. 1 bockd. in-8° post van 214 bladz. op 2 kolommen. Prijs 1 fr. 20.

A. V. — **De Telefoon**. Blijspel in één bedrijf. *Gent, Stepman*. In-12 van 26 bladz. Prijs : 75 centiemen.

Recommandé aux institutrices et aux directrices de patronages pour filles. La naïveté de deux jeunes servantes venues de la campagne et jouant du téléphone, en ville, amusera les spectateurs.

La pièce n'a que sept petits rôles, faciles à jouer, et la garniture de la scène se compose seulement d'une table et de quelques chaises.

Le titre est fautif : il ne mentionne qu'un seul acte, tandis que la pièce en a deux.

D.

CLAEYS (Dr H.), werkend lid der koninklijke vlaamsche Academie. — **Jan van Ruusbroec's. Taal en Stijl.** *Gent, Siffer*. In-8° van 56 bladz. Prijs : 1 fr.

DE MAERE (Hr. Aug.). — **De Rol der vrouw** in de vlaamsche beweging. *Gent, Siffer*. In-8° van 23 bladz. Prijs : 75 centiemen.

D'HAEM (Lodewijk). — **Adolf Van Gelder**. Treurspel in 5 bedrijven, in nederlandsche verzen. *Antwerpen, Drukk. Kennes*. In-8° van 80 bladz. Prijs : 1 fr.

Adolphe d'Egmont, duc de Gueldre, mal conseillé par de faux amis, s'empare de la couronne de son père, qu'il fait mettre en prison ; mais Charles le Téméraire, son parent, se lève pour venger l'action infâme, triomphe du fils ingrat et l'envoie prisonnier au château de Namur.

Voilà le sujet, dramatique au plus haut degré, de la tragédie, et dont M. D'Haem a bien tiré parti. Il y a des scènes émouvantes, surtout dans les deux derniers actes. A part quelques passages, le dialogue est vif et le vers assez bien fait. D.

JANSSENS (A.-J.-M.). — **Lena**. *Gent, Siffer*. In-8° van 12 bladz. Prijs : 75 cent.

Limburgsch jaarboek. Wetenschappelijke en letterkundige bijdragen. 3de boek. Limburgsche maatschappij voor letterkunde en wetenschap. 1894-1895. *Bilsen, Simoens en Bollen*. In-4° van 30 bladz.

MEERT (H.). — **Westvlaamsch idioticon**. *Gent, Siffer*. In-8° van 34 bladz. Prijs : 75 centiemen.

(Verschenen in *Het Belfort*.)

MELIS (Huibrecht). — **Gedichten**. *Aalst, De Seyn-Verhougstraete*. In-18 van 98 bladz. Prijs : 2 fr. 50.

MERVILLIE (A.). — **Gusten**. Verhaal uit den ouden tijd. Tweede uitgave. *Thielt, Pollet-Dooms*. In-8° van 64 bladz. Gekartonneerd.

MICHEELS (J.). — **Eene heerlijke aanwinst voor onze letterkunde.** *Gent*, *Siffer*. In-8° van 37 bladz. Prijs : 75 centiemen.
(Verschenen in *Het Belfort*.)

OSSENBLOK (E.-J.), afgeveerdigde bij het hoofdbestuur van het Davidsfonds. — **Eene lezing over Dr. F. W. Weber's « Dreizehnlinden »** volgens de vertaling van *Eug. De Lepeleer*, leeraar in het Klein Seminarie te Sint-Niklaas. *Antwerpen*, *Boucherij*. 1 boekd. in-12 van 112 bladz.

Nous avons fait connaître dans la *Revue bibliographique belge*, annnée 1890, p. 21, la traduction flamande de l'œuvre admirable du poète Weber, chantant la lutte héroïque de Charlemagne contre les Saxons et le triomphe de la civilisation chrétienne sur le paganisme. Aujourd'hui, nous signalons aux amis des lettres flamandes une étude très bien réussie sur le même poème, faite par M. le professeur Ossenblok, à Borgerhout. A ceux qui connaissent « Dreizehnlinden », elle procurera le souvenir d'une lecture fort attrayante et bienfaisante ; chez d'autres, elle fera naître le désir de jouir, à leur tour, d'un livre qui déjà compte en Allemagne plus de cent éditions depuis 1878 et qui a valu au poète une distinction honorifique de la part de Léon XIII.

D.

VAN RUCKELINGEN (L.). — **De Stroovlechter.** Vertelling uit het Jekerdal. *Gent*, *Siffer*. In-12 van 109 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

SCIENCES. — MATHÉMATIQUES.

BERGMANS (C.), professeur à l'athénée royal de Gand. — **Précis d'arithmétique théorique et pratique. — Beknopt leerboek van theoretische en practische rekenkunde.** Troisième édition. Derde druk. *Gent Hoste*. 1 boekd. in-12 van 214 bladz. Prijs : 2 fr. 25.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

BOULVIN (R.), ingénieur honoraire des mines. — **Traité élémentaire d'électricité pratique.** Deuxième édition, revue et augmentée. *Bruxelles*, *Manceaux*. 1 volume in-12 de 488 pages avec 312 figures dans le texte. Cartonné toile. Prix : 7 fr.

RONSE (Herman), horticulteur diplômé, pharmacien. — **Éléments de l'analyse qualitative** ou Cours de chimie pratique donné à l'école d'horticulture et d'agriculture de l'État, à Gand. *Gand*, *chez l'auteur*. *(Imp. « Het Volk »*.) In-8° de 94 pages. Prix : 1 fr. 50.

TECHNOLOGIE. — TRAVAUX PUBLICS.

PAASCH (capitaine H.), inspecteur du Loyd anglais pour la Belgique. — **De la quille à la pomme de mât.** Dictionnaire de marine en anglais, français et allemand, illustré de nombreux dessins explicatifs. Seconde édition (8e mille). Déposé. *Anvers, Imp. Ratinckx.* 1 volume in-4° de 509 et 206-LXIII pages. Relié toile. Prix : 25 fr.

SCIENCES MÉDICALES.

DE VREESE (Dr W.-L.). — **Middelnederlandsche geneeskundige recepten en tractaten, zegenin- en tooverformules.** Eerste aflevering. *Gent, Siffer.* 1 boekd. groot in-8° van IX-144 bladz. Prijs : 2 fr.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

ALLARD (ALPHONSE), directeur honoraire de la monnaie de Belgique. — **A propos d'une ligue agricole.** 2me édition. *Bruxelles Société belge de Librairie.* In-8° de 33 pages. Prix : 25 centimes.

ALLARD (ALPHONSE). — **Le Libre-Échange et l'agriculture.** Discours prononcé au Congrès agricole de Bruxelles (Août 1894). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 15 pages. Prix : 25 centimes.

ALLARD (ALPHONSE). — **La Réciprocité douanière et l'agriculture.** Discours prononcé au Congrès international d'Anvers (Juillet 1894). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 35 pages. Prix : 50 centimes.

M. A. Allard, directeur honoraire de la monnaie de Belgique, membre de la Société centrale d'agriculture, vient de faire publier trois brochures qui exposent dans son ensemble la *Question agricole.* L'auteur a étudié soigneusement les causes économiques qui ont amené la crise actuelle, et, dans ces trois opuscules. il expose avec la plus grande clarté ce que l'agriculture a été pour le pays, ce qu'elle est à l'heure actuelle et ce qu'elle pourrait devenir si, profitant de l'expérience acquise, les futurs gouvernements inaugurent les moyens tout indiqués pour la relever et, avec elle, améliorer le sort de 1,200,000 Belges, dont les intérêts sont intimement liés à l'agriculture.

C'est, en même temps qu'un travail économique, une étude sociale sérieuse, capable de guider ou, tout au moins, d'éclairer les populations agricoles dans la voie des justes revendications et d'amélioration matérielle de l'existence.

DE KERCHOVE DE DENTERGHEM (Comte O.), président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand. — **Le Livre des orchidées.** Ouvrage illustré de 310 gravures et de 31 planches en chromolithographie. *Gand, Hoste — Paris, Masson.* 1 volume petit in-4° de VIII-601 pages. Prix : 30 fr.

DE MEULENAERE (O.), membre effectif de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand. — **Supplément à la liste descriptive des chrysanthèmes d'hiver.** *Gand, Hoste.* In-8° de 99 pages. Prix : 2 fr.

Over de Landbouwers-crisis en de middelen om ze te verhelpen. — **De la Crise agricole** et des moyens d'y remédier. *Brugge, Cuypers.* Klein in-8° van 63 bladz.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

A. S. — Eifel et Moselle. Souvenirs et légendes. Notes d'un touriste. *Liége, Demarteau.* In-12 de 116 pages avec une carte. Prix : fr. 1,25.

M. A. S. a parcouru d'un pas allègre et l'âme enthousiaste les ravissantes contrées de l'Eifel et de la Moselle. Pays que j'aime et que je connais bien, où je retourne le plus souvent possible, je veux revoir à travers les descriptions colorées et vives du touriste. J'apprends de sa bouche mainte légende que j'ignorais se rattacher à tel de vos *burgs* en ruines où je m'étais accoudé pour rêver et jouir des vastes horizons.

C'est non seulement le guide d'un poète ou d'un artiste qu'a écrit M. A. S. mais aussi celui d'un *homme pratique* qui aime à savoir où il pose le pied et ce mérite, plus modeste, n'en est pas moins appréciable. E. G.

Belgique (La) **à vol d'oiseau.** Guide de l'excursionniste au point de vue historique, descriptif et pittoresque. *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-18 de 305 pages, 120 illustrations. Prix : 3 fr.
(Guides Castaigne)

Voici un guide excellent pour le touriste qui n'a pas le temps de visiter longuement et en détail la Belgique et qui doit se contenter d'une vue générale et d'un aspect d'ensemble. Ce travail est divisé en neuf voyages bien distincts, correspondant à nos neuf provinces. L'exploration d'une province, tantôt à pied, tantôt au moyen des voies ferrées et chemins de fer vicinaux, est un bon moyen de connaître le pays. Chaque partie contient tous les renseignements pratiques, curieux, historiques, descriptifs, se rapportant aux lieux indiqués. Le voyageur choisira ce qui le tente le plus et réglera, d'après ses préférences, l'emploi de son temps. La méthode suivie est de prendre chaque fois une grande ligne de chemin de fer jusqu'au point le plus important et de parcourir ensuite les ramifications de cette ligne dans la province choisie. En suivant ce système, on peut avoir en peu de jours un aperçu suffisant des agréments et des richesses naturelles et monumentales de la Belgique. A. O.

D'ARDENNE (Jean). — **L'Ardenne.** Guide du touriste et du cycliste, édition refondue en 1894. *Bruxelles Rozez.* 1 volume in-18 de 370 pages avec 5 cartes, relié percaline souple. Prix : 3 fr.

DUPONT (Aristide), avocat. — **La vie intellectuelle des populations primitives.** Mémoire présenté au Congrès scientifique international des catholiques, réuni à Bruxelles, le 3 septembre 1894. *Bruxelles, Imp. Goemaere.* In-4° de 24 pages sur 2 colonnes. Prix : 1 fr.

Excursions et promenades. Livraisons 7 et 8 : La vallée de la Dyle. Texte par *A. Van Gele.* Illustrations d'*Ad. Hamesse.* In-8°, Livraisons 9, 10 : Diest, Sichem, Montaigu, l'abbaye d'Averbode, Tirlemont. De Bruxelles à Anvers par Bornhem et Tamise. Texte par *A. Van Gele.* Illustrations d'*Alfred Ronner. Bruxelles, Lebègue,* In-8°. Prix de l'abonnement : 4 fr.

LAMBELIN (Roger). — **La Sicile.** Notes et souvenirs. *Lille, Desclée, De Brouwer et Cie.* 1 volume grand in-8° de 286 pages avec 17 gravures hors texte. Prix : 5 fr.

Tel est le titre d'un bel ouvrage que M. Lambelin vient de publier par les soins de la *Société de St-Augustin.* C'est un livre documenté, instructif, agrémenté de gravures très soignées. Il n'est pas dans la note familière mais plutôt se rattacherait au genre des ouvrages historiques. M. Lambelin n'a négligé ni la littérature, ni les arts, ni les sciences. Son volume n'ennuie jamais, étant d'ailleurs clair et sobrement écrit. E. G.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BURY ADELS-TORN. — La Maison de Croy. Étude héraldique, historique et critique. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-4° de 243 pages avec illustrations. Prix : 10 fr.

CUMONT (Franz), professeur à l'université de Gand. — **Textes et monuments figurés** relatifs aux Mystères de Mithra, publiés avec une introduction critique. Fascicule I : Textes littéraires et inscriptions. *Bruxelles, Lamertin.* In-4° de 184 pages. Prix : 10 fr.

DE RAADT (J.-Th.). — **Een zweedsche kist met wapens.** In-8° van 8 bladz. (Buiten handel.)

DE RAADT (J.-Th.). — **Les Miniatures de Cassel signées du monogramme HB surmonté d'un trait sont-elles l'œuvre de Gérard Horebout ?** *Bruxelles, Imp. Vromant et Cie.* Grand in-8° de 8 pages. Prix : 1 fr.

Il y a longtemps déjà que Charles Ruelens le disait bien haut à tout le monde : Le bréviaire Grimaire est originaire des Pays-Bas ; c'est une œuvre flamande! Il y avait en faveur de cette assertion un préjugé favorable. Depuis le temps où Philippe le Bon avait fondé la librairie de Bourgogne, ses sujets étaient devenus les premiers enlumineurs de l'Europe. C'est là un fait incontestable ; en l'affirmant, nous ne sommes pas égarés par l'esprit de clocher. Mais il faut bien en faire l'aveu : le champ des découvertes à faire est ici bien peu défriché encore. Que d'attributions dont l'expérience démontrera l'inexactitude? Que de noms à trouver ! Que de noms à éléminer çà et là ! Nous n'en voulons d'autres preuves que la discussion courtoise à la *Société d'archéologie de Bruxelles* entre MM. de Raadt et Destrée. Il va de soi que plus d'une main a travaillé à l'illustration du Bréviaire du Cardinal Grimaire. Gérard Horebout est-il l'un des artistes, comme le conjecture M. Destrée? La chose nous paraît fort douteuse. Ad. D.

DE RAADT (J.-Th.). — **Les Seigneuries du pays de Malines. Itegem à ses seigneurs.** — Notice historique sur la commune d'Itegem. *Malines*, *Godenne*. 1 volume in-8° de 190 pages avec gravures. Prix : 4 fr.

Itegem est une commune bien connue, reliée aujourd'hui directement à Malines par un chemin de fer vicinal. Sans doute, on ne trouvera pas dans la nouvelle publication sortie de la plume féconde de M. de Raadt, un infatigable fouilleur d'archives, des réflexions sur la philosophie de l'histoire, ni sur l'histoire de la patrie belge traitée dans ses grandes lignes. Il y a mieux que cela. On y lit de ces traits d'histoire seigneuriale et locale qui vous peignent toute une époque. On y surprend sur le fait quelques faussaires fabricateurs de généalogies non concordantes avec les documents fournis par pièces authentiques. On y trouve des tarifs curieux, comme celui-ci, par exemple. Ce détail ne manque pas de piquant au lendemain de nos grandes manœuvres. D'après le chef-drossart de Brabant, voici, à la date du 19 novembre 1790, un tableau des indemnités à payer aux habitants du village : Un guide avec cheval : fl. 1,16 sols. Un guide avec charriot : fl. 2. Un guide par heure : fl. 0,07. Un quarteron de pommes de terre : fl. 1,04. Logement d'un soldat : fl. 0,03, bien entendu avec bois de chauffage. Car sans bois de chauffage : fl. 0,01. On payait pour une botte de paille fl. 0,01 tout autant qu'à ceux qui avaient fait des patrouilles. Un muid d'avoine fl. 0,16. Telle était la vie de nos bons ancêtres.

A. C. H. D.

PÉDAGOGIE. — LIVRES CLASSIQUES.

CHAPAUX (Marcellin) et **ROMEDENNE** (Pierre). — **Traité élémentaire de zoologie et de botanique,** rédigé conformément au programme officiel (Écoles normales primaires). *Namur, Wesmael-Charlier*. 1 vol. in-8° de 288 pages, 511 figures. Prix : 3 fr.

KESLER (Joh.) et **NEECKX** (E.). — **De tweede landstaal.** Praktische leerwijze om Nederlandsch te onderwijzen. Leesboek voor hoogere klassen, versierd met 130 houtsneden. *Gent*, *Hoste*. 1 boekd. in-12 van 294 bladz. Prijs : 1 fr. 75.

ROBELUS (P.-Cl.), gediplomeerd teekenleeraar. — **Epuren.** Graphische bewerkingen. Teekeningen en tekst. Ten dienste van lagere scholen (hoogste klassen), middelbare scholen, atheneums, collegiën, akademien en nijverheidsscholen. *Gent*, *Hoste*. In-4° van 24 bladz. Prijs : 1 fr.

ROBELUS (P.-Cl.), professeur de dessin diplômé. — **Epures.** Constructions graphiques. Dessins et texte. A l'usage des écoles primaires (classes supérieures), écoles moyennes, athénées, collèges, académies et écoles industrielles. *Gand*, *Hoste*. In-4° de 22 pages. Prix : 1 fr.

SOBRY (Jules), professeur de sciences commerciales à l'athénée royal et à l'école professionnelle pour jeunes filles à Anvers. — **Exposé méthodique de la tenue des livres.** Rédigé conformément au programme officiel des écoles normales. 3e édition revue et augmentée d'une comptabilité agricole et d'une comptabilité de commerce en détail. *Namur*, *Wesmael-Charlier*. 1 volume in-12 de 304 pages. Prix : 3 fr.

Bien que l'auteur, dans sa préface, prédit la plus grande sobriété d'écritures dans son système de comptabilité, nous sommes resté effrayé de la difficulté que doivent rencontrer les jeunes gens qui n'ont jamais vu la comptabilité d'une maison de commerce à s'assimiler ces connaissances nombreuses et dont les règles sont si vaguement déterminées.

Que le travail de M. Sobry est bon, complet, c'est incontestable : il est même moins compliqué que beaucoup d'autres ; mais ce n'est pas encore lui qui fera des comptables de nos écoliers.

L. L.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE BEULE (G.), priester. — **Bereiding tot de eerste communie.** Maandelijksche godvruchtige oefeningen voor eerste communicanten. *Gent*, *Siffer*. In-18 van 78 bladz. Prijs : 25 centiemen.

HATTLER (Franz), S. J. — **Neuvaine efficace en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus** pour en obtenir une grâce spéciale. Traduction de l'allemand revue par *Joseph Cooreman*, *S. J.* 2me édition. *Gand*, *Siffer*. In-32 de 91 pages. Prix : 35 centimes.

VARIA

Congo (Le) à l'Exposition universelle d'Anvers 1894. Catalogue de la Section de l'État indépendant du Congo. Notice sur l'État indépendant du Congo par *H. Droogmans*, directeur au département des finances de l'État indépendant du Congo, membre de la commission organisatrice. *Bruxelles, De Rycker et Cie*. 1 vol. in-8° de IX-89 pages. (Hors commerce.)

Le Catalogue des objets réunis à Anvers dans le palais du Congo est précédé d'une notice sur notre possession africaine. Notice succincte, mais supérieurement présentée, sa lecture sera, pour celui qui veut connaître le Congo, des plus intéressantes.

Les possessions africaines que le Souverain actuel à léguées à la Belgique, par testament rendu public, ont une superficie de quatre-vingts fois la mère-patrie. Elles sont traversées dans toute leur longueur par le Congo, qui à 4,700 kil. de longueur et jusqu'à 35 kil. de largeur ; navigable par parties seulement, il n'a pas été possible de le remonter directement et l'exploration et le service s'y font au moyen de 40 petits steamers transportés pièce à pièce à l'intérieur.

1,000 blancs résident au Congo, dont 800 Belges, disséminés dans les stations, mais principalement dans les villes : Banana — Boma — Boma-rive — Matadi — Léopoldville.

L'État vend les terres : pour l'agriculture, à raison de 10 fr. l'hectare ; pour l'industrie, à 100 fr. même surface. Tous les services fondamentaux sont organisés.

Une question : Pourquoi une lettre expédiée de Bruxelles au Congo coûte-t-ellle 25 cent. de port alors que, dans le sens contraire, ce prix est de 50 cent.? C'est ce que nous voudrions bien savoir. L. L.

D'ÉRIALMONT (Baronne). — **Le Code du ménage.** Avis pratiques aux jeunes femmes et aux jeunes mères. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-32 de 143 pages. Prix : 1 fr.

Nous appelons l'attention toute spéciale de nos Lectrices sur le précieux petit livre que la Société belge de Librairie vient d'éditer : *le Code du ménage.* La femme chrétienne, la maîtresse de maison, la ménagère, la mère enfin y trouveront, tour à tour, nous ne dirons pas un enseignement, l'Auteur est plus modeste, mais de sages et salutaires conseils, dictés par une longue et sérieuse expérience de la vie. Dans le principe, ces pages étaient simplement destinées à servir de guide à une jeune épouse ; ce n'est qu'à la suite de sollicitations nombreuses que Mme la baronne d'Érialmont donna le jour à cet indispensable *vade-mecum* de la femme de ménage. Mieux que nous pourrions le faire nous-mêmes, nos Lectrices apprécieront à leur juste valeur ces conseils d'une honorable mère de famille à sa petite-fille. En s'inspirant de ces avis pratiques, marqués au coin de réflexions judicieuses, les jeunes

femmes prouveront qu'avec de la bonne volonté l'expérience des autres peut toujours profiter à nous-mêmes. F. L.

Gedachtenisse van de plechtige inhalinge van Z. H. P. De Brabandere, bisschop van Brugge, bij zijn eerste bezoek te Dudzeele, op dijsendag 3 in hooimaand (juli) 1894. *Brugge, Drukk. Maertens — Matthys.* In-8° van 31 bladz. Prijs : 15 centiemen.

Guide illustré. Anvers et l'Exposition universelle. 1894. Deuxième édition. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 68 pages avec gravures et plans. Prix : 1 fr.

Abandonnant les longs détails sur la ville d'Anvers, la 2e édition de ce Guide répond bien mieux à son but en s'occupant plus spécialement de l'exposition. Le Guide trace au visiteur un itinéraire qui lui permet de voir le tout en une journée et de n'en rien omettre. A celui qui a plusieurs jours à passer à l'exposition, il est aisé de faire des coupures et de voir successivement tous les halls, puis tous les jardins ou une partie des halls et un côté des jardins chaque jour.

Il sera très utile à qui se rendra à Anvers de lire au préalable ce petit Guide ou, tout au moins, de s'en munir avant le départ ou sur place, car il évitera beaucoup de perte de temps et contribuera infiniment à faciliter la visite et la compréhension des curiosités que révèle l'Exposition anversoise. L. L.

Jaarboek van het Willems-fonds. Verslagen over het bestuurjaar 1894. 44e jaar. 1e aflevering. *Gent, Vuylsteke.* In-12 van LVI bladz. Prijs : 2 fr.

MARIQUE (Adolphe), pharmacien militaire en retraite. — **Le Pigeon voyageur.** Élevage, maladies. *Bruxelles, Rozez.* 1 volume in-12 de 144 pages. Prix : 2 fr.

Oripeaux. Fantaisies et hallucinations philosophico-littéraires, par un... Oh ! ! 101me mille (mesure anglaise). *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 volume in-8° de 297 pages. Prix : 5 fr.

Recueil spécial des Brevets d'invention, publié en exécution de l'art. 20 de la loi du 24 mai 1854. Tome XL. *Bruxelles, Lesigne.* 4 volume in-8° de 180 pages. Prix : 10 fr.

Time is money. Le voyage en Belgique. Indiquant toutes les localités de la Belgique, provinces, gares, distances, habitants, marchés, etc. — la maison royale, les ministères, postes, télégraphes et monnaies étrangères, Banque nationale. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-12 de 90 pages. Prix : 50 centimes.

PÉRIODIQUES

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *septembre* 1894 : Léo Warnots. — Séance du 28 juillet 1894. — Discussion sur la chirurgie des voies biliaires. — Discussion sur la rupture des kystes dans le ventre. — Discussion sur l'appendicité. — Dr Depage : Contribution à l'étude du rein kystique. — Dr Pregaldino : note sur un cas de syringomyélie du type de Morvan. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Banier (Hasselt, 48, Luikerstraat), *September* 1894. Kiezer. Kiezingen voor den gouwraad. — Ridder A. de Corswarem : De kleine eigendom. — P. Bellefroid : De verdwijning der auwelen. C. V. S. : Eigendom en landbouw en de nieuwe maatschappelijke programmas. — E. Leëen : Zitdag te Brussel. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Bulletin d'arboriculture (Gand 21, Chaussée de Courtrai). *Août* 1894 : F. Burvenich : Pomme Calville Duquesne. — E. Pijnaert : Exposition internationale de culture fruitière à St-Pétersbourg. — E. Rodigas : Cerfeuil tubereux. — F. Burvenich : Blanchiment des endives. — E. Pijnaert : Congrès pomologique international de St-Pétersbourg. — H. Van Hulle : L'exposition régionale des deux Flandres à Bruges. — E. Miler : Concombre grimpant du Japon. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Chasse et Pêche (Bruxelles, 42, rue d'Isabelle). 16 *septembre* 1894 : La maladie des jeunes chiens. — Club du chien de berger belge. — Nouvelles du chenil. — Exposition à venir. — Épreuves sous terre. — L'Anguille ne quitte pas l'eau. — Élevage des truites. — Un élevage spécial en Angleterre. — Poules de Campine à Anvers. — Lapins en Suisse. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Ciel et terre (Bruxelles, Weissenbruch). 1er *septembre* : Congrès de la science de l'atmosphère. — G. Van der Mensbrugghe : Quelques pages de l'histoire d'un grain de poussière. — Mémorandum astronomique : septembre 1894. Notes. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Dietsche Warande (Gent, Siffer). *Nr* 5 *van* 1894 : S. Beissel : Van de idealen in de kerkelijke schilderkunst. — J. F. Kieckens : Daniël Seghers, S. J., bloemschilder. — A. De Ticheler : Zoogenaamde « Schoone kunst ». — P. de Mont : De gebruikskunst. — Élise Polko : Alle begin is moeilijk, schets uit het leven van Conradin Kreutzer. — J. Micheels : Het onderwijs in de moedertaal (Twee maandelijks. Per jaar 12 fr. 50.)

Guide musical (Bruxelles, 12, rue du Marteau). 16 *septembre* 1894 : M. Kufferath : Emmanuel Chabrier. — H. Imbert : Un pèlerinage à Endenich. — M. Kuf-

ferath : Notes de voyage. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Jonge vlaming (Brussel, 10, Melsensstraat). 15 *september* 1894 : L. Van Lee : Abraham Verhoeven. — E. Monck : Het lied der Markiezinnen. — C. Wildt : Het onweder. — P. J. Mennekens : De Vlaming en de Franskiljon. — H. Coopman : Zelfmoordenaar. — R. De Cneudt : Lief vogelke. (Half-maandelijks. Per jaar : 2 fr.)

Katholiek onderwijs (Gent, Siffer). 1 *september* 1894 : Werkzaamheid. — V. O. : Zedelijke overtuiging. — A. Joos : De christene moeder. — K. V. B. : Vaderlandsche geschiedenis. — P. W. : Iets over de kleuren. — M. : Fröbel-gaven. — Boekbeoordeeling. — Schoolnieuws. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-journal (Bruxelles, 126, rue Hôtel des Monnaies). 15 *septembre* 1894 : Nos guérisons. — Choléra. — Influence de la lumière sur les plantes et sur les animaux. — La fièvre. — Comment l'eau guérit. — Associations Kneipp. — Correspondance. (Bi-mensuel. Par an : 5 fr.)

Mentor agricole (Bruxelles, 29, rue des Deux-Églises). 16 *septembre* 1894 : Le pigeon pie. — Le choléra des poules et le choléra des canards. — J. Martial : Production et commerce des fruits dans la colonie du Cap. — D. Deguent : Les permis de chasse d'un jour. — L'âge des pigeons. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Anwerpen, Wachtelaer). *N*r 13 *van* 1894-95 : Mathilde : Het geheim van Duberly. — G. F. W. Voor God gelijk. — A. Van Em: De wraak van een correspondent. — Freiburg in Zwitserland en zijne Universiteit. — Platen : Wereldtentoonstelling van Antwerpen. De Juweelmarkt te Antwerpen. Altaar van den H. Antonius. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Ons Volksleven (Brecht, Braeckmans). *Koornmaand* 1894 : J. Cornelissen : Bijdrage tot een kempisch idioticoon. — Vertelsels, liederen, raadsels. — A. Harou : Genezing der breuken. — F. Zand : Kempische Sagen. — Kinderrijmen. (Maandelijks. Per jaar 2 fr. 50.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant), *septembre* 1894 : H. Chérot : Le fils du grand Condé, son éducation en France et en Belgique. — A. Lallemand : Mission du Bengale. Les écoles dans le Chota-Nagpore. — E. Van Henckshoven : Mission du Kwango. Lettre sur l'arrivée des missionnaires et des sœurs de Notre-Dame à Matadi. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue bénédictine (Maredsous). *Septembre* 1894 : D. G. Morin : Étude sur une série de discours d'un évêque (de Naples ?) du vie siècle. — D. C. Marmion : Philosophie et science. — D. U. Berlière : La congrégation bénédictine des exempts

de Flandre. — D. L. Janssens : La biographie de Léon XIII, par Mgr de T'Serclaes. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Septembre* 1894 : Ch. de Ponthière : Le Père Gratry. — J. Relhiaé : Au delà des Pyrénées. — E. Vlietinck : La chambre haute anglaise. — Ch. de Ricault d'Héricault : L'ombre du passé. — Ch. Buet : Une course à Fribourg. — A. de Stirum : Pour les ruraux. — E. Trogan : Lettre de Paris. — J. G. Freson : Sur les côtes de Norvège et de Laponie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Tijdschrift over boomteelkunde (Gent, 21, Kortrijkschen steenweg). *Augustus* 1894 : F. Burvenich : Appel Calville Duquesne. — E. Pynaert : Wederlandsche tentoonstelling van ooftbouw te Petersburg. De broeikassen van staatstuinbouwschool te Gent. — E. Rodigas : Knolkervel. — F. Burvenich : Witmaken der andijvie. — H. Van Hulle : Gewestelijke tentoonstelling der beide Vlaanderen te Brugge. — V. Teran : Suiker in de vruchten. (Maandelijks. Per jaar : 10 fr.)

Vlaamsch en vrij (Brussel, 22, Zavelstraat). 16 *September* 1894 : O. Wattez : Onze mannen. — P. P. Denijs : Het vlaamsch volk. — E. H. T'Sjoen : Swift en de Groom. — Andersen's vertellingen van de maan. — P. Dewilde : Het spook. — L. Hiel : Liedekens voor kleine meisjes. — J. Hinderdael : Liefde. — De bruid van Montmorency. — O. Wattez : Een tochtje door Elzas-Lotharingen. — H. Melis : Voor eenen meistreel. — Kunst- en letternieuws. (Wekelijks. Per jaar : 5 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE.

DUNLOP GIBSON (MARGARET). — **An Arabic version of the epistles of St Paul to the Romans, Corinthians, Galatians**, with part of the epistle to the Ephesians from an ninth century Ms. in the convent of St. Katharine on mount Sinai. *London*, *C. J. Clay and Sons*. 1 volume in-8° carré de 140 pages avec une planche. 6.50

(*Studia Sinaitica*, n° II.)

Cette version arabe des *Epîtres de St Paul* a été trouvée tout à fait par hasard par la sœur de l'auteur, dans un panier oublié au couvent de Ste Catherine du Mont Sinaï. Il porte le n° 155 sur le dos. Ecrit sur du vélin fin, il a été relié entre plats en bois, dont le dos seul existe encore.

Il mesure 20 centimètres sur 14 1/2 et contient 216 pages. Dans la partie qui renferme les épîtres, il y a 21 lignes à la page, l'écriture bien sur la ligne, claire et belle. Ce manuscrit a été entièrement photographié par l'auteur et reproduit en caractères typographiques avec des notes au sujet de certaines difficultés dans la compréhension des caractères et des mots.

L. L.

SMITH LEWIS (AGNES). — **Catalogue of the Syriac Mss.**, in the convent of S. Katharine on mount Sinai. *London*, *C. J. Clay and Sons*. 1 volume in-8° carré de XII-131 pages avec planches. 13.50

(*Studia Sinaitica*, n° I.)

Le n° 1 de la série constitue une liste qui a été composée par l'auteur en 1893 pendant un séjour fort restreint (40 jours), ce qui explique qu'il s'est borné à ne faire qu'une liste. Cette permission n'avait pas jusqu'à présent été donnée à un Européen. L'auteur a photographié une quantité de ces documents et en a reproduit plusieurs spécimens dans ce premier ouvrage.

La liste est dressée en grec et en anglais; elle indique pour chaque manuscrit la matière sur laquelle le texte a été écrit, les dimensions du manuscrit, le nombre des feuilles, de colonnes, de lignes et l'époque à laquelle il appartient.

L. L.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BOUDINHON (A.). — **Étude théologique sur les ordinations anglicanes.** *Paris, Lethielleux.* In-8° de 43 pages. 1 »

Longtemps discutée, puis presque tombée dans l'oubli, la question de la validité des ordinations anglicanes est de nouveau remise à l'ordre du jour. Il y a longtemps que l'église, en pratique, l'a résolue négativement, mais quelques auteurs croient pouvoir la défendre en théorie. M. Boudinhon n'est pas de cet avis. Pour lui — et je lui donne raison — les ordinations anglicanes sont invalides parce qu'elles reposent toutes sur l'*Ordinal* d'Edouard VI et sur l'ordination de Parker qui est invalide. Pour être valide, l'ordination doit être faite selon le rite et les prières de l'Eglise. Or, l'*Ordinal* d'Edouard VI viola, en ce qu'ils ont d'essentiel, le rite et les prières que l'Eglise prescrit. En second lieu, un sacrement est invalidement conféré lorsque le ministre n'a pas l'intention de le conférer. Or, cette intention lui manque lorsqu'il ne veut pas faire ce que fait l'Eglise. Parker n'a pas voulu faire ce que fait l'Eglise : il n'a donc pas eu l'intention requise pour la validité du sacrement. M. Boudinhon développe ces deux raisons sans s'occuper du côté historique et conclut à l'invalidité des ordinations anglicanes. T. L.

IMBERT-GOURBEGRE (Dr ANTOINE). — **La Stigmatisation, l'extase divine et les miracles de Lourdes.** Réponse aux libres-penseurs. Tome Ier : Les faits. Tome II : Analyse et discusion. *Clermont-Ferrand, Bellet.* 2 vol. in-8° de XLI-576 et 576 pages. 15 »

Au moment où un romancier ordurier et impie essaye de jeter le discrédit sur la Vierge de Lourdes et ses guérisons miraculeuses, le livre que voici présentera un intérêt d'actualité. Fait par un médecin croyant et instruit, dans un but à la fois scientifique et apologétique, il tend à venger et à nous faire admirer les merveilles que Dieu opère dans ses saints et par ses saints, spécialement par son auguste Mère. L'ouvrage est divisé en deux parties : l'une expose les faits; l'autre les analyse et les discute.

Le tome premier débute par la liste générale et chronologique des stigmatisés. Nous en voyons défiler devant nous un très grand nombre: trente-deux au XIIIe siècle, vingt-deux au XIVe, vingt-cinq au XVe, soixante-neuf au XVIe, cent quatorze au XVIIe, trente au XVIIIe, vingt-neuf au XIXe; en tout, trois cent vingt et un. A la suite, une notice plus ou moins étendue est consacrée à chaque stigmatisé, à partir de saint François jusqu'à nos jours. Ces notices ne sont parfois que de très courts sommaires ; réunies, elles n'en forment pas moins ce que l'auteur appelle un *Corpus stigmatizatorum*.

Dans le tome second, M. Imbert ne se contente pas de définir l'objet principal de son livre, la stigmatisation, d'en distinguer les différentes espèces, d'en décrire les prodromes, les formes variées et les phénomènes concomitants, puis d'en rechercher l'origine : il embrasse le sujet d'une façon plus libre et plus ample. « Considérant, dit-il, que la stigmatisation divine, étudiée dans ses grandes lignes, se compose surtout de stigmates, d'extases et de sainteté, je l'ai exposée en suivant cette division naturelle, en rattachant aux stigmates le mariage mystique, les crucifix miraculeux, les maladies surnaturelles, les assauts diaboliques et l'abstinence des saints. Au fond, j'ai fait toute l'histoire de la mystique sur le terrain de la stigmatisation, celle-ci lui apportant la contribution la plus riche, la plus intéressante. » Les derniers chapitres établissent directement contre les « Salpétriens » que ni l'hallucination, ni l'hystérie, ni l'hypnotisme ne rendent raison des stigmates et des extases que nous offrent les annales de la sainteté. Inutile d'ajouter que les démonstrations et les explications sont toujours appuyées de nombreux exemples. Parmi les noms modernes dont M. Imbert fait grand état, je remarque Marie de Moerl, morte en 1868, et Louise Lateau, morte en 1883, sans compter une stigmatisée encore vivante, Marie-Julie Jahenny, du hameau de La Fraudais, près Blain (Loire-Inférieure). Des deux appendices finals, l'un est dirigé contre la thèse récente, aujourd'hui abandonnée par son auteur, d'une hystérie *organique* en sainte Thérèse ; l'autre réfute ceux pour qui Jeanne d'Arc n'est qu'une hallucinée.

On comprend qu'un ouvrage de ce genre ait demandé bien des recherches et « coûté beaucoup de peine ». On y trouvera, accumulés, des renseignements historiques nombreux et précieux. Mais leur valeur est fort inégale et, pour en faciliter l'appréciation, les indications bibliographiques réunies au commencement du premier volume semblent insuffisantes : de nos jours, on le sait, la critique porte ses exigences fort loin, et force nous est bien de nous y conformer quand nous voulons combattre ceux qui ne partagent pas nos croyances. A raison du même but de défense religieuse, d'aucuns trouveront peut-être que M. Imbert aurait pu supprimer quelques pages, d'ailleurs très intéressantes pour la connaissance de la mystique ; dans cette catégorie rentrerait, sans doute, ce qui concerne la *blessure d'amour, l'extraction, la rénovation, l'échange et l'absence du cœur, la musique et les parfums du cœur, les incendies divins*, etc. C'est aussi oublier ou du moins abandonner momentanément le point de vue apologétique que d'en

appeler, comme notre auteur le fait parfois, au jugement de l'Eglise sans distinguer explicitement l'autorité morale que tout homme sensé reconnaît à cette société exceptionnelle de l'autorité surnaturelle, par laquelle elle s'impose à ses fidèles. D'ailleurs, pour établir une « reconnaissance solennelle » de la part de l'Eglise, ce n'est pas assez d'alléguer absolument les leçons soit d'un bréviaire particulier, soit même du *Bréviaire romain* ; encore moins est-il permis d'affirmer, touchant l'origine divine de la stigmatisation des saints, que « l'élévation aux honneurs des autels suffisait pour la garantir ».

Du ton de la polémique de M. Imbert, je ne dirai rien, sinon qu'on rencontre ici le langage dégagé d'un homme franc qui porte à l'erreur une haine vigoureuse et qui manifeste ses sentiments sans se préoccuper des suites de sa franchise. A plusieurs reprises, il « décore du nom de rengaines» les théories de l'école de Charcot; et voici comment il les avait caractérisées dès les premières pages de sa préface : « Rarement on vit traiter des questions aussi graves avec autant d'outrecuidance et de légèreté. La campagne salpétrienne n'a été qu'une farce. Ces guerroyants de la libre-pensée se sont comportés en véritables bateleurs, montant sur les tréteaux, frappant fort du gong, du tam-tam; exhibant des somnambules en contrefaçon de l'histoire des saints. »

J. F.

PHILOSOPHIE — MORALE

GONDAL (abbé). — **Le Miracle.** *Paris, Roger et Chernoviz.* 1 volume in-12 de 216 pages. 2»

TISSIER (abbé Joseph). — **La Parole de l'Évangile au collège.** Instructions morales aux jeunes gens sur le Saint Evangile. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de xx-316 pages. 3.50

TOLSTOÏ (Cte Léon). — **L'Esprit chrétien et le patriotisme.** Edition originale. *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de 182 pages. 2.50

Jamais écrivain ne mit autant d'entrain à démolir une action politique que Tolstoï n'en met dans le présent livre à « tomber » l'alliance franco-russe.

Les 182 pages qui composent cette œuvre constituent bien la satire la plus mordante qui se puisse imaginer de ces fêtes franco-russes qui occupèrent pendant plusieurs jours l'attention du monde entier.

Dès les premières lignes, nous sommes en plein sujet. Elles constituent peut-être à propos de cette alliance le fameux point d'interrogation : « Les Russes et les Français depuis des siècles se connaissaient ; parfois ils avaient eu des rapports amicaux, mais le plus souvent, par malheur, leurs gouvernements les avaient mis en guerre les uns contre les autres. Tout à coup, une chose étrange se fit. Parce qu'il y a deux ans, une escadre française vint à Cronstad, et que ses officiers, descendus à terre, burent et mangèrent beaucoup, tout en prononçant et en écoutant des paroles mensongères et sottes — et parce qu'en 1893 une escadre russe, à son tour, se présenta à Toulon et que ses officiers, venus à Paris, burent et mangèrent beaucoup, tout en écoutant et en prononçant des paroles encore plus mensongères et plus sottes, — pour cette double raison, voici ce qui arriva : non seulement les gens qui avaient bu, mangé et discouru, mais encore tous ceux qui avaient été présents à ces fêtes, tous ceux même qui n'y avaient pas été, mais en avaient entendu parler ou en avaient lu des comptes rendus, des millions de Russes et de Français en un mot se prirent à penser tout à coup qu'ils s'aimaient d'une affection toute particulière, que tous les Russes adoraient tous les Français et que tous les Français adoraient tous les Russes. »

Voilà le ton du livre. La publication de cet ouvrage, dans lequel le chauvinisme se trouve mis en si mauvaise posture, a eu un grand retentissement. Tolstoï montre ici, de maîtresse façon, comment le chauvinisme et non le patriotisme, ce qui est bien autre chose, est contraire à l'esprit chrétien et au véritable amour de la patrie.

A. O.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

JORISSEN (Dr E. J. P.), rechter in het Hooggerechts hof der Z.-A. Republiek. — **Codex der locale wetten der Zuid-Afrikaansche Republiek.** Eene proeve. *Groningen, Van der Kamp.* 1 boekd. in-12 langwerpig van LVI-721 bladz. In linnen band. 12.50

Rechterlijke uitspraken over het Groninger beklemrecht van 1861 tot 1892, verzameld door *G. Fonteyn*, candidaat-notaris te Appingedam. *Groningen, Noordhoff.* In-8° van VIII-215 bladz. 7 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

ALEXANDRE III (S. M. I.), empereur de Russie. — **Souvenirs de Sébastopol.** Traduction de M. *Nicolas Notovitch.* D'après les originaux conservés au musée historique de Sébastopol. Troisième édition. *Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de x-390 pages. 7.50

QUIDDE (L.). — **Caligula.** Eene Studie over romeinschen Caesars wanzin. Uit het Hoogduitsch. *'s Gravenhage, Blankwaardt en Schoonhoven.* In-8° van 31 bladz. » 90

Il y a quelques mois, si l'on demandait aux Allemands quels étaient les plus populaires de leurs grands hommes, ils répondaient sans broncher : le prince de Bismarck et le curé Kneipp. Aujourd'hui, il y en a un troisième, M. Quidde, l'auteur de *Caligula.* Qu'est-ce que *Caligula ?* une brochure de 18 pages, moins que cela : un article de revue (car c'est sous cette forme qu'il a paru d'abord) sur ce César, appelé *bottine* de son petit nom, trop jeune pour régner, célèbre par ses gaspillages, ses extravagances, à la fin bonnement fou, et justement tué après quatre ans de folies impériales. Dans tout cela, il n'y a rien que nous n'ayons lu, il y a quarante ans, dans les *Césars,* alors fort goûtés, de Champagny. D'où vient ce succès énorme, 26 éditions dévorées d'un bout de l'Allemagne à l'autre ? Il n'y a pas d'autre raison que les allusions qu'on y a trouvées ou cru trouver aux premiers personnages de l'empire, y compris l'empereur, ce dont les Allemands se sont amusés dans un sentiment qu'ils appellent *Schadenfreude,* le plaisir de débiner, et qui se rencontre aussi ailleurs : témoin cette traduction. Rappelez-vous les *Propos de Labiénus,* et leur succès d'antan ! CH. M.

Révolution (La) française en Hollande. La république batave. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-8° de XIII-398 pages. 7.50

L'auteur de ce livre a gardé l'anonyme pour des raisons qu'il n'indique pas. Il a eu tort, car l'ouvrage qu'il vient de publier ne peut donner à son nom que grand honneur.

Il est en effet difficile d'exposer avec plus de clarté, de méthode et d'érudition les événements qui firent passer les Pays-Bas à travers mille vicissitudes pour se donner enfin à Louis Bonaparte.

L'histoire très mouvementée de ce pays était loin jusqu'ici d'être bien connue. Des écrivains hollandais avaient essayé, non sans quelque succès d'ailleurs, d'en scruter les mystères, mais ils avaient dû se contenter de chercher leurs renseignements dans les archives de leur pays, celles de la France étaient restées fermées. L'auteur de l'ouvrage que nous signalons, plus heureux qu'eux, a pu consulter les rapports que les agents de la république à La Haye adressaient à la Convention et au Directoire et les instructions envoyées à ces mêmes agents. Grâce à ces précieux documents, il a étudié jusqu'en ses replis les plus obscurs la politique française aux Pays-Bas, politique souvent étrange et aux pittoresques aspects.

Cet ouvrage renferme des appréciations contestables et a en quelques pages une allure de plaidoyer, mais ces légers, très légers défauts, n'en affaiblissent nullement l'incontestable valeur. A. DE R.

SCHNEIDER (Commandant). — **Le second empire de Saint-Cloud.** *Paris, Havard.* 1 vol. in-12 de 296 pages. 3.50

Les livres sur le second empire se font nombreux. Après les souvenirs de Mme Carette, de Mme de Taschner de la Pagerie, voici ceux de M. Schneider qui fut régisseur du palais de Saint-Cloud, après avoir été commandant du fort de Ham, où était enfermé le prince Louis-Napoléon.

Le titre de son livre est trompeur, car ce n'est pas seulement de l'empire à Saint-Cloud qu'il nous parle, mais aussi de l'empire à Paris et ailleurs. Ce volume est sans grande importance au point de vue de l'histoire politique, mais il a de la valeur pour l'histoire privée. Le public, qui aime à pénétrer dans la vie intime des souverains, y trouvera maintes pages intéressantes, de nombreuses anecdotes, qui peignent bien cette époque curieuse, fort mal connue, quoique nous en soyons encore bien voisins.

A. DE R.

VERLY (ALBERT). — **L'Escadron des cent-gardes.** Souvenirs du second empire. Illustrations de *Félix Régamey. Paris, Ollendorff.* 1 volume in-8° de III-307 pages. 7.50

Les cent-gardes, que Napoléon organisa pour le service intérieur de ses palais et la garde de sa personne, ont eu leur heure de célébrité. Il n'est donc pas étonnant qu'ils aient trouvé un historien. M. Verly, fils de leur ancien colonel, muni de nombreux documents, leur a consacré un volume édité avec luxe et dans lequel il a rassemblé tous les détails qu'il a cru pouvoir intéresser le public et les anciens soldats de ce corps d'élite.

Cet ouvrage renferme de curieux renseignements pour l'histoire intime du second empire. M. Verly y raconte des anecdotes bien caracté-

ristiques pour certains personnages qui jouèrent un rôle à cet époque.

Il est regrettable que ce livre ait été écrit sans ordre. Le décousu qui y règne lui enlève beaucoup d'agrément. A. De R.

VUITTON (Louis), fils. — **Le Voyage** depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Illustré de 40 gravures sur bois et 2 portraits à l'eau-forte. Préface par *Emile Gautier*. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-8° de 295 pages 15 »

WOLSELEY (Maréchal Vte). — **Le Déclin et la chute de Napoléon**. Deuxième édition. *Paris*, *Ollendorff*. 1 volume in-8° de XI-220 pages avec portrait et 2 cartes. 7.50

LITTÉRATURE — ROMANS

CLARETIE (Jules), de l'Académie française. — **La Frontière**. *Paris*, *Dentu*. 1 vol. in-18 de 166 pages avec illustrations. 2.50

C'est vraiment une merveilleuse collection que cette collection *Guillaume — Euryale* pour spécialiser — publié par la maison Dentu. *Avril* de M. Margueritte, charmante idylle qu'on ne saurait trop recommander, est aujourd'hui suivi de *la Frontière* de M. J. Claretie. Cette nouvelle dont la *Revue des deux mondes* eut la primeur est un récit patriotique ; peut-être même pourrait-on dire chauvin. Mais le souffle d'héroïsme un peu fou qui le parcourt n'empêche nullement la narration d'être intéressante. On s'attache au brave officier qui, par amour-propre patriotique, s'expose à la mort dans un acte de folie presque puérile et succombe, effectivement... Ajoutons que d'exquis dessins viennent agrémenter le texte et faire de ce parfait petit volume un réel bijou. E. G.

DAUDET (Ernest). — **Aveux de femme**. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de 282 pages. 3.50

DE SAINT-VICTOR (Adam). — **Œuvres poétiques**. Texte critique par *Léon Gautier*. Troisième édition. *Paris*, *Picard*. 1 vol. in-12 de XXII-336 pages. 4 »

D'ESPARBÈS (Georges). — **Les Yeux clairs**. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 287 pages. 3.50

DOUMIC (René). — **Écrivains d'aujourd'hui**. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-12 de 318 pages. 3.50

Voici, réunies en volume, différentes études littéraires dues à la plume de l'un des meilleurs critiques du *Correspondant*, M. René Doumic.

Comme on le faisait remarquer tout récemment, les critiques actuels, MM. Lemaître et Anatole France en tête, abandonnent un peu le domaine exclusivement littéraire pour glaner en terrain varié : c'est à tel point que l'auteur des *Contemporains*, dans le dernier volume de cette série, après s'être occupé de Maupassant et de Theuriet, consacre la moitié de son livre au général Boulanger, à l'empereur Guillaume, à Stanley, etc.

Ils se font rares les critiques qui se confinent dans le domaine exclusif des lettres et dont le champ d'études ne s'étend pas au delà de la littérature. René Doumic reste l'un de ces fervents, et la publication d'une nouvelle œuvre signée de son nom est toujours une bonne fortune pour les lettrés.

Les *Écrivains d'aujourd'hui* comprennent des études consacrées à Bourget, Maupassant, Lots, Lemaître, Brunetière, Emile Faguet, etc.

M. Doumic y a mis le meilleur de son talent. Ce nouvel ouvrage forme le complément des *Portraits d'écrivains* du même auteur.

A. O.

FLORAN (Mary). — **Bonheur méconnu**. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 270 pages. 3.50

Les jeunes femmes trouveront charmant, j'en suis sûr, le nouveau roman de Mme Floran. Le sexe laid lui reprochera peut-être de manquer un peu d'action et d'être, par son sujet même, forcément, un rien monotone. Mais il ne pourrait manquer de trouver de larges compensations dans ces excellents croquis de mœurs et de scènes électorales, qui tiennent une grande place dans *Bonheur méconnu*. La psychologie d'une âme féminine, un peu écervelée d'abord mais ensuite formée par une leçon pas trop dure, est le principal mérite de ce joli roman écrit avec charme et élégance. E. G.

GEVIN-CASSAL (Mme O.). — **Ame claire**. *Paris*, *Gautier*. In-12 de 252 pages. 2 »

GUYON (Eugène). — **Un Compagnon de voyage**. *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 349 pages. 3.50

Le lendemain du jour où me fut remis le volume de M. Guyon, je devais partir en voyage. J'avoue que j'avais quelque appréhension au moment de pénétrer dans le compartiment, quatre accidents de chemin de fer étant survenus la semaine précédente, et, quoi qu'on en dise, ces

sortes de « faits divers » émoussent les plus courageux. J'avais eu soin de me munir de mon nouveau *Compagnon de voyage :* bien m'en prit, car j'étais à destination tandis qu'il me semblait que l'express venait de se mettre en marche et avant même qu'une crainte me fût venue. Je déclare donc avec infiniment de plaisir que M. Guyon a complètement atteint le but qu'il s'était proposé : faire passer agréablement les heures consacrées aux déplacements, — ce qui est d'autant plus nécessaire que les pénibles événements de ces jours derniers donnent une triste opportunité à ce besoin de distractions. Certes, tout volume peut se lire en voyage ; mais celui-ci y est particulièrement bien approprié : il est composé de seize gentilles bluettes, toutes curieuses, intéressantes, contées avec humour, car M. Guyon, en même temps qu'un écrivain correct, est un narrateur charmant.

F. L.

LAMBELIN (Roger). — **Fils de Chouan.** Roman contemporain. *Paris*, *Plon*. 1 vol. in-12 de VII-295 pages. 3.50

M. R. Lambelin vient d'écrire sous ce titre un roman psychologique dont la forme est plus originale que le fond. L'idée première, le malheur d'un homme qui par amour a épousé une coquette et paie sa chère folie, n'est assurément pas nouvelle. Mais elle est présentée dans un cadre neuf, intéressant et curieux. L'auteur a trouvé une ingénieuse adaptation à la littérature des théories wagnériennes sur le leit-motif. Le style est parfois un peu tourmenté mais les types sont bien dessinés surtout celui du vieux Guilloiseau qui, dans son archaïque fierté, présente une grande allure. Roman d'ailleurs irréprochable. E. G.

LEPELLETIER (Edmond). — **Une Femme de cinquante ans.** *Paris*, *Tresse et Stock*. 1 vol. in-12 de 358 pages. 3.50

MASSON-FORESTIER. — **La Jambe coupée.** *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de VI-341 pages. 3.50

MÉROUVEL (Charles). — **Pour un regard.** *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 358 pages. 3.50

M. Mérouvel, qui écrit beaucoup et ne peut en conséquence soigner ses romans comme faisait Flaubert, a cependant été fort heureusement inspiré dans sa dernière œuvre. C'est original cette histoire d'une jeune femme honnête mais indépendante et poussée à bout, c'est lestement conté et cela intéresse. Certains détails, malheureusement, ne sont point destinés aux jeunes imaginations, sinon je ne vois pas en quoi *Pour un regard* eut pu froisser la vigilance des mères de famille. Il eut été facile à M. Mérouvel de les supprimer mais, voilà,... il ne l'a pas fait.

A côté des lettrés qui veulent des œuvres de choix sévère, M. Mérouvel ne manquera pas de nombreux lecteurs qui savourerons *Pour un regard*. E. G.

MÉTÉNIER (Oscar). — La vie de campagne. **Marcelle.** *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 295 pages. 3.50

L'auteur d'une foule de romans naturalistes, dont les titres seuls révèlent à quels fangeux bas fonds ils ont été empruntés, a voulu cette fois écrire un volume que tout lecteur honnête put parcourir *Marcelle* est donc un roman dénué de toute passion malsaine. Malheureusement M. Méténier n'a pas encore la main faite pour l'œuvre chaste. *Marcelle* est peu original comme invention, décousu comme récit, en un mot assez quelconque. Loin de moi l'idée de vouloir décourager l'auteur dans la voie louable qu'il vient de choisir. Mais, trouver bonne littérairement une œuvre uniquement à raison de ses intentions, c'est là une hypocrisie au-dessus de mon courage... E. G.

NER (Henri). — **L'Humeur inquiète.** *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 332 pages. 3.50

Étrange personnage que celui mis en scène dans ce roman, d'ailleurs peu édifiant. C'est un inquiet aux souffrances énigmatiques, un irrésolu fatigant et lâche. Les côtés intéressants de l'œuvre sont fâcheusement influencés parce que ses héros ont d'agaçant et de puéril. Le principal personnage mis en scène déroute surtout, je le répète. « Ballotté, dit M. Badin, entre les deux femmes qu'il a épousées et d'avec qui il divorce successivement: la première parce qu'elle est avare et vulgaire, la seconde parce qu'elle est ambitieuse et personnelle ; il n'est guère plus sympathique lui-même que ses deux victimes. Il ne sait ce qu'il veut et prend plaisir à se rendre malheureux. » La langue de M. Ner a des qualités. E. G.

ROD (Édouard). — **Michel Teissier.** Pièce en trois actes représentée à Paris aux matinées du Vaudeville. *Paris*, *Perrin*. 1 volume in-8° de 140 pages. 4 »

SCOTT (Walter). — **De Oude pelgrim.** Opnieuw vertaald en bewerkt door *Gerard Keller*. *Arnhem*, *Cohen*. 1 boekd. in-8° post van 348 bladz. met platen. 2.25

WEISS (J. J.). — Trois années de théâtre. 1883-1885. **Le Drame historique et le drame passionnel.** *Paris*, *Colmann-Lévy*. 1 vol. in-12 de VI-383 pages. 3.50

A lire ce volume on comprend une fois de

plus combien l'éminent critique que fut *Weiss* s'élevait au-dessus du simple chroniqueur. Assurément, nous ne partageons pas nombre d'idées morales ou philosophiques de Weiss, mais il nous est impossible de méconnaître les mérites de l'écrivain et la sagacité du lettré. L'intérêt d'actualité n'est pas seulement en jeu ici. Tant d'idées sont exprimées qui resteront d'une vérité éternelle, tant de pénétration et d'ingéniosité ont été dépensées pour l'auteur du *Drame passionnel*, que ce livre peut prendre place parmi les sûrs amis qu'on est toujours heureux de retrouver en un coin de bibliothèque. Ajoutons que les dramaturges analysés avec un esprit parfois paradoxal et souvent d'une ironie très acérée, sont de ceux qui forcent l'attention : Dumas, Feuillet, Villiers de l'Isle-Adam, Sardou, Angier, Meilhac, sans compter les classiques, défilent tour à tour sous nos yeux.

E. G.

ZOLA (Émile). — **Lourdes** (Les trois villes). 1 vol. in-12 de 598 pages. 3.50

L'indigeste compilation que M. Zola nous a donnée sous ce titre comptera décidément parmi les œuvres tout a fait inférieures du célèbre romancier naturaliste. Les beaux tableaux, les descriptions minutieuses, les puissantes compositions, qu'il fallait naturellement s'attendre à rencontrer dans ce roman, mises à part, rien ne reste qui ne fatigue ou ne révolte. Il est hors de cause que l'inconnaissance absolue des choses religieuses, où M. Zola patauge, sera déplorée par tous les chrétiens et même par les esprits simplement sincères. La prétendue impartialité qu'il prétend avoir voulu garder devient à chaque instant plus que problématique et le blasphème, inconscient, je le veux croire, n'est pas lui-même absent du livre. Mais pour nous borner à ses côtés littéraires, les défauts sont si grossiers qu'ils ont sauté aux yeux de tous les critiques. On espérait trouver un Zola rajeuni, libéré, évadé du cycle déprimant des Rougon, et avide de prouver la souplesse de son talent. Or, *Lourdes* n'offre rien qui n'ait déjà été vu et archi-vu. Même vue étroite, même obsession de la scatologie, mêmes procédés éternellement identiques, même façon sommaire d'envisager l'humanité. Et par dessus tout domine, despotique, *la hâte d'en avoir fini!.....*

E. G.

SCIENCES MATHÉMATIQUES

Journal de l'école polytechnique publié par le conseil d'instruction de cet établissement. Soixante-quatrième cahier. *Paris, Gauthier-Villars.* In-4° carré de 233 pages. 12 »

KORS (Dr J.). — **Leerboek der planimetrie met opgaven.** *Groningen, Noordhoff.* In-8° van 128 bladz. 2.15

LUCAS (Edouard). — **Récréations mathématiques.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de viii-266 pages. 7.50

NIEWENGLOWSKI (B.). — **Cours de géométrie analytique** à l'usage des élèves de la classe de mathématiques spéciales et des candidats aux écoles du gouvernement. Tome Ier : Sections coniques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de vi-483 pages. 10 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BARILLOT (Ernest). — **Traité de chimie légale.** Analyse texicologique. Recherches spéciales. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de vii-356 pages. 6.50

CANU (F.), publiciste. — **Précis de météorologie endogène.** Avec préface de *Philippe Gerigny. Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 216 pages avec figures. 3.50

Le présent ouvrage s'occupe d'une partie de la physique du globe, dont l'étude est toute récente. Cette science a pour objet les phénomènes qui ont leur siège dans l'écorce terrestre, sous l'action des forces naturelles, chaleur, électricité, etc., et qui peuvent se révéler à la surface, soit directement par les mouvements mêmes de cette écorce : tremblements de terre, éruptions volcaniques, etc., soit indirectement par l'influence qu'ils exercent sur l'état de l'atmosphère : tempêtes, aurores boréales, etc. Le livre de M. Canu est à cet égard extrêmement digne d'éloges ; il est presque entièrement descriptif, bondé de documents et de récits d'expériences et d'observations ; on sent que l'auteur s'est surtout proposé pour objet de faire un exposé aussi complet que possible de cette science nouvelle, et de réunir et classer les travaux importants,

mais très épars, qui depuis quelques temps ont été faits sur ce sujet.

En résumé, ce livre, essentiellement documentaire, rendra service à tous ceux qui s'intéressent à la physique du globe. G. V. F.

Connaissance des temps ou des mouvements célestes, pour le méridien de Paris, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1896, publiée par le bureau des longitudes. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de VI-746 et 108 pages. 4 »

A la simple inspection de cet ouvrage, on reste stupéfait de la somme de travail qu'il a fallu pour fournir ces multiples indications sur les mouvements célestes pour 1896.

Mais ce volume est le 218e d'une éphéméride ininterrompue depuis la publication initiale en 1679 par Picard et le temps a permis d'y apporter graduellement toutes les modifications et les perfectionnements qu'exigeait la marche en avant des sciences.

Depuis 1795, ce travail est confié au bureau des longitudes, qui s'est chargé de perpétuer, en la perfectionnant, cette merveilleuse étude.

L. L.

JACQUOT (E.) et **WILLM.** — **Les Eaux minérales de la France.** Etudes chimiques et géologiques entreprises conformément au vœu émis par l'Académie de médecine sous les auspices du comité consultatif d'hygiène publique de France. *Paris, Baudry.* 1 vol. in-8° de XI-602 pages avec une carte. 20 »

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CHERI ROUSSEAU (G.). — **Méthode pratique pour le tirage des épreuves de petit format par le procédé au charbon.** *Paris, Gauthier-Villars.* In-12 de 21 pages. » 75

(*Bibliothèque photographique.*)

DE BILLY (E.). — **Fabrication de la fonte.** *Paris, Gauthier-Villars et Masson.* 1 volume in-12 de 211 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire :* Section de l'ingénieur.)

Cet ouvrage est un exposé succinct des principes théoriques et de la pratique actuelle de la métallurgie de la fonte. Le chap. I est consacré à la chimie du haut fourneau, telle qu'elle a été établie par les travaux de divers savants, notamment M. Grüner et Sir L. Bell. Le chap. II expose, d'après M. Grüner, comment il est possible de faire l'étude d'un fourneau en marche, d'en dresser le *bilan calorifique* et de tirer de cette étude des conclusions relatives aux réactions en cours et aux modifications que comporte la marche actuelle. Le chap. III renferme l'étude de la détermination rationnelle du profil et de l'allure : il conclut à l'accélération de l'allure et l'application du principe américain de réglage au nombre de tours des machines soufflantes. Au chap. IV sont indiqués les principes de la fabrication proprement dite. Après une étude rapide des diverses natures de fonte, l'auteur passe en revue les combustibles employés au haut fourneau, indique leurs propriétés et leurs différences d'effet utile ; puis il aborde la question du traitement et, suivant les diverses natures de minerais et de combustibles, indique les dosages correspondant aux diverses allures.

Les quatre derniers chapitres constituent la partie pratique de l'ouvrage. Le chap. V renferme la description du haut fourneau et de ses accessoires ; le cadre de l'aide-mémoire ne comportant pas un grand nombre de détails, l'auteur a surtout insisté sur quelques points essentiels : protection des étalages et du creuset (creusets en graphite et en acier, appareils de chargement, appareils à air chaud). Le chap. VI est consacré à la conduite du haut fourneau (personnel, marche normale, accidents). Le chap. VII contient divers exemples de fabrication de fonte, au bois, à l'anthracite, à la houille et au coke. Enfin, le chap. VIII est consacré au prix de revient et à l'étude comparative de ses divers éléments dans les principaux centres de production. G. V. F.

HENRY (ERNEST). — **Ponts sous rails et ponts-routes à travées métalliques indépendantes. Formules, barêmes et tableaux.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume grand in-8° de VIII 631 pages. 20 »

(*Encyclopédie des travaux publics.*)

HORSLEY HINTON (A.). — **L'Art photographique dans le paysage.** Etude et pratique. Traduit de l'anglais par *H. Collard. Paris, Gauthier-Villars.* Grand in-8° de VI-92 p. 3 »

(*Bibliothèque photographique.*)

AGRICULTURE — HORTICULTURE

DUBOIS (A.). — **La Pêche à la ligne en eau douce**, suivie de la culture des eaux. *Paris, Imp. Colombier.* Grand in-8° de 152 pages avec gravures. 2 »

L'auteur nous annonce, dès le début, qu'en écrivant pour les pêcheurs à la ligne et pour ceux qui ont envie de le devenir il n'a pas la prétention de ne donner que des recettes nouvelles, pas plus qu'il ne promet de les donner toutes, mais qu'il n'en sera pas moins heureux et aura atteint son but s'il apprend à ses lecteurs quelques moyens inédits de faire des fritures.

L'ouvrage est d'un de nos plus habiles praticiens, on s'en aperçoit vite à la lecture, et si les novices peuvent y apprendre l'art de la pêche en profitant de l'expérience d'un ancien, les plus expérimentés pêcheurs y trouveront certainement eux-mêmes des procédés de pêche qui leur sont inconnus. S. P.

JANNESON (Victor), capitaine. — **La Chasse.** Etude détaillée sur le tir, les chiens et le gibier. *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 399 pages. 3.50

LABITTE (Alphonse). — **Traité pratique de la chasse à tir.** Plaines et bois. *Paris, Mendel.* 1 volume in-12 de 120 pages. 2 »

Ce petit livre est un guide indispensable pour tous ceux qui chassent. Il donne tous les renseignements nécessaires pour trouver, lever et prendre le gibier; il conseille le choix de l'arme qu'on doit employer de préférence, la meilleure manière de la nettoyer et de l'entretenir, les vêtements les plus commodes, l'équipement le plus rationnel, etc. Tout y est indiqué et décrit avec une grande netteté et un sens pratique qui dénote de la part de l'auteur une profonde connaissance du sujet qu'il a traité.

C. M.

ZOLLA (Daniel). — **Les Questions agricoles d'hier et d'aujourd'hui.** Chronique agricole du *Journal des Débats.* Première série. *Paris, Alcan.* 1 volume in-12 de xxxvi-382 pages. 3.50

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

BÆDEKER (K.). — **Le Sud-Est de la France.** Du Jura à la Méditerranée et y compris la Corse. Manuel du voyageur. Avec 14 cartes, 13 plans de villes et un panorama. Cinquième édition refondue et mise à jour. *Leipzig, Bœdeker — Paris, Ollendorff.* 1 volume in-18 de 373 pages. Relié toile. 7.50

BÆDEKER (K.). — **Le Sud-Ouest de la France.** De la Loire à la frontière d'Espagne. Manuel du voyageur. Avec 9 cartes et 14 plans de villes. Cinquième édition refondue et mise à jour. *Leipzig, Bœdeker — Paris, Ollendorff.* 1 volume in-18 de 324 pages. Relié toile. 6 25

TOURNAFOND (Paul). — **La Corée.** Nouvelle édition. *Paris, Téqui.* In-18 de 172 pages avec une carte. 1 »

(*Voyages et découvertes géographiques.*)

VERNE (Jules). — **Mifriques aventures de maître Antifer.** Première partie. Illustrations de *G. Roux. Paris, Hetzel.* 1 volume in-12 de 332 pages. 3 »

VIDAL-LABLACHE. — **Atlas général.** Histoire et géographie. 137 cartes — 228 cartons. Index alphabétique de plus de 40,000 noms. *Paris, Colin.* In-folio de vi-131 et 44 pages. Relié toile. 30 »

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

DAGUIN (A.). et **BARDIES** (Ch.). — **Ordres de chevalerie autorisés en France.** Notice sur ces ordres, législation les concernant. *Paris, Mendel.* 1 volume grand in-8° de ix-188 p. avec 16 planches en couleurs et 200 gravures. 12 »

Il n'existait pas jusqu'à présent d'ouvrage complet dans lequel on puisse trouver, avec la liste de tous les ordres français et étrangers autorisés en France, les particularités relatives à chacun d'eux, les formalités à remplir pour obtenir les décorations et pour pouvoir les porter.

L'ouvrage que vient de faire paraître la librairie Mendel comble cette lacune et forme un traité complet de toutes les questions qui peuvent intéresser tous ceux qui ont des décorations ou désirent en avoir. Chacun des 210 ordres comporte une notice historique et descriptive et est accompagné d'une gravure représentant l'insigne ; 16 planches en couleurs donnent la reproduction exacte de tous les rubans. Enfin, un chapitre spécial donne le moyen de déterminer sans recherches, sur le vu d'un simple ruban, l'ordre et le pays auxquels il appartient. C. M.

DI CROLLALANZA (GOFFREDO). — **L'Istituto araldico italiano e il calendario d'Ozo.** *Bari, Derezione del « Giornale Araldico ».* In-18 de 32 pages.

WAGNER (RICHARD). — **La Tétralogie de l'anneau du Nibelung**, publiée avec l'autorisation spéciale de la maison *B. Schott's Shöne*, éditeurs, par *Louis-Pilate de Brinn' Gaubast* et *Edmond Barthèlemy. Paris. Dentu.* 1 volume grand in-12 de 633 pages, 6 »

C'est une traduction vraiment *littérale* que celle-ci, et par conséquent *excellente* par certains côtés. Elle suit le texte allemand avec une fidélité parfaite et cela ne l'empêche pas de rencontrer parfois certaines tournures, certaines expressions très heureuses au point de vue même du style français.

M. de Wyzewa regrette avec assez d'apparence de raison la grande multitude de commentaires et de notes qui alourdissent, de germanique façon, le volume de M. E. Barthèlemy et Louis Pilate de Brinn' Goubast. D'abord cela fait un gros et compact volume un peu effrayant d'aspect ; ensuite cela perd un peu le lecteur parmi des labyrinthes où seuls les cerveaux tudesques évoluent à l'aise. Le volume d'ailleurs marquera dans la littérature wagnérienne. E. G.

VARIA

Almanach national illustré de Jeanne d'Arc la Vénérable pour l'an de grâce 1895. 1e année. *Paris, Lethielleux.* In-32 carré de 192 pag. » 50

GOURRET (PAUL). — **Les Pêcheries et les poissons de la Méditerranée** (Provence). *Paris, Baillière.* 1 volume in-12 de 360 pages avec 109 figures dans le texte. Relié toile. 4 »

(*Bibliothèque des connaissances utiles.*)

MENTEN (J. E. H.), curé de St. Mathias à Maestricht. — **Les Zouaves des papes et les papes des zouaves.** Discours prononcé à la réunion solennelle des zouaves limbourgeois, le 8 octobre 1893, à la salle de la Société de St. Servais à Maestricht. Traduit du hollandais et augmenté d'une notice sur les associations des zouaves en Hollande par *A. Nuyens*, ancien sous-officier aux zouaves pontificaux. *Maestricht, Imp. Maestrichtoise.* In-8° de xv-26 pages. 1 »

(La brochure se vend au profit des zouaves nécessiteux.)

PÉRIODIQUES

Algemeen Nederlandsch familieblad (Oisterwijk, Genealogisch Heraldisch Archief). *Juli en Augustus 1894* : H. de Jager : De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794, betreffende de familiën Nocque-Annocque, Leenmans, Huygens, Van Dyck en Van Dam. — M. G. Wildeman : De oudste grafboeken der Groote of St Jacobskerk te 's Gravenhage. — Ch. J. Polvliet : Lijst van ouderlingen en diaconen der Hervormde gemeente te Corinchem van 1744 tot 1801. (Maandelijks. Per jaar : 18 fr.)

Catholic World (New-York, 120 West 60th street.) *Septembre 1894* : Johnston : Americanism vs. Ultramontanism. — M. A. Taggart : Hans Holbein. — B. J. Clinch : The catholics of Russia. — A. F. Heurt : The lesson of « the withe city ». — C. A. Walworth : Glimpses of life in an anglican seminary. — M. L. Sandrock : The portrait of a noble lady. — W. Elliot : The experiences of a missionnary. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Century illustrated magazine (Londres, Fisher Unwin). *Septembre 1894 :* C. Beaux : Revery. — J. M. Rice : School excursions in Germany. — J. A. Rüs : Playgrounds for city schools. — A. Fuller : Jake stanwood's Gal. — M. O. W Oliphant : Addison, the humorist. — F. W. Stokes : Color at

the far north. — C. F. Bates : In mid ocean. — T. Cole : Old dutch masters : Gabriel Metsu. — F. Hopkinson Smith : A gentleman vagabond. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Civiltà Cattolica (Rome, 246, Via di Ripetta) *15 Septembre 1894 :* Dell' odierna ipercritica nella storia. — Le azioni e gl'istinti degli animali. — Orsini : Niccoló III. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione dioclezianèa. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'Abbaye) *10 Septembre 1894* : H. de Lacombe : Monsieur le Comte de Paris. — Mis de Gontaut : La duchesse de Gontaut. Lettres inédites (1802-1839) — Un nouvel aspect de la question d'Orient : La rivalité de l'Angleterre et de la Russie derrière la lutte de la Chine et du Japon. — A. de Lapparent : L'équilibre de la terre ferme. — L. Lacroix : Les Américains. Etude de mœurs. — A. du Pradeix : Femme d'absent. — Abbé Lemire : Le Catholicisme en Australie. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Etudes (Paris, Retaux). *15 Septembre 1894 :* E. Portalié : Le parlement des religions à Chicago et les programmes d'union religieuse. — H. Prélot : De la suppression par voie disciplinaire des traitements ecclésiastiques. — J. Barnichon : Retour aux champs. L'enseignement agricole. — J. Lionnet : La tournée des missions. A travers l'Océanie centrale. — E. Cornut : Verdager. Un poète catalan au XIXe siècle. — Mélanges et critiques. (Bi-mensuel. Par an : 23 fr.)

Fortnightly review (Londres, Chapman et Hall) *Septembre 1894 :* Ch. Malato : Some anarchist portraits. — K. Pearson : Politics and science. — L. Johnson : The work of Mr Pater. — W. H. Grenfell : Oxford v. Yale. — Nauticus : The naval manœuvres. — A. H. Savage-Landon : A journey to the sacred mountain in China. — H. Le Roux : The Rajahs of Sarawak. — J. Barr Robertson : Imaginative currency statistics. — P. Verlaine : Shakespeare and Racine. (Bi-mensuel. Par an : 75 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen). *September 1894 :* C. Buysse : Sursum corda! — N. G. Pierson : Goudschaarschte. — A. Gittée : De nieuwe kieswet en de naaste verkiezingen in België. — H. Borel : Van een dooden Mandarijn. — W. G. C. Byvank : Dooden op weg naar Apollo. Leconte de Lisle. Walter Pater. — M. Boddaert : Kindersproke. (Maandelijks. Per jaar : 35 fr.)

Italia artistica e industriale (Rome. 25, Via principe Amedeo). *Nos 7 et 8 de 1894 :* A. Venturi : Giulio Tadolini. — R. Erculei : Altri messali della Rovere. Notizie sull'arte della miniatura. — E. Albeggiani : Edicola di san Giorgio. — A. Melani : Scultura e pittura di decorazione : II. Il Rinascimento. — F. M. Parodi : L'istituzione Brignole-Sale. De Ferrari e le sale decorate da Nicolo Barabino del palazzo del municipio di Genova. — A. Botto : Della struttura e dell' uso delle carte corografiche e topografiche. — E. Beltrami : L'arsenale marittimo di Napoli. (Mensuel. Par an : 70 fr.)

Macmillan's magazine (Londres, 30, Bedford street.) *Septembre 1894* : G. Saintsburg : The historical novel. — Lt Colonel Hill : A forgotten fight. — G. Boothby : The treasure of sacramento Nick. — At the board of guardians. — Philornithus in the park. — Ch. Edwardes : Old Parr. — Vernon Lee : Ravena and her Ghosts. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Militaire Gids (Haarlem, Bohn) *5e afleveringvan* 1894 : Batavus : Abnormale tactiek. — E. E. H. Faure : De militaire waarde der gymnastiek. — J. H. Van der Hegge Zijnen : Infanterie tactiek. — Z. : Over gymnastiek en nog wat. — Boekaankondiging (Twee maandelijks. Per jaar : 9 fr.)

Natuur (Utrecht, Broese) 15 *Augustus* 1894 : C. D. Natglas Versteeg : Iets over elektrische tramwegen. — A. D. Hagedoorn : Besproeingswerken in de Vereenigde Staten. — E. H. Ekker : De ververij in het verleden en in de toekomst. — Dr L. Bleekrode : Het verkrijgen der laagste temperatuur door de nieuwere methoden. — De geschiedenis eener Sequoia. — Dr A. J. G. Snijders : Het wetenschappelijk onderzoek van den Ocean. — Dr E. F. Van de Zande Bakhuijzen : Sterrekundige opgaven en mededeelingen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Noord en Zuid (Culemborg). Blom en Olivierse) *Nr 3 van* 1894 : P. H. Van Moerkerken : Invloed van Garnier op enkele onzer dramatisten in het begin der 17e eeuw. — A. S. Kok : Aren-lezing, X. — J. C. Groothuis : Van Koetsveld's *Schetsen* uit de pastorie te Mastland. — C. H. den Hertog : Concrete en abstracte substantieven. — T. H. de Beer : Na een halve eeuw. Anteekeningen, opmerkingen en verklaringen bij *Waarheid en droomen. Het portret.* (Twee maandelijks. Per jaar : 13 fr.)

Nouvelle revue internationale (Paris, 23 Bd

Poissonnière) 1er *Septembre* 1894 : E. Castelar : Revue de la politique européenne. — Fr. Mistral : Lettres. — W. Gladstone : Blanco White. — M. Summer : Une soirée chez les théophilantrophes. — J. de Bourgogne : Entre femmes. — G. de Lys : Fumée. — L. Marlet : Causerie d'histoire. — H. Buffenoir : A propos de Thérèse Levasseur. — Mme U. Rattazzi : La forge. Denise : Lettres d'une voyageuse. — Ch. de Coster : La légende d'Ulenspiegel. (Bimensuel. Par an : 62 fr.)

Nuova Antologia (Rome, 466, Via del Corso). *1er Septembre 1894 :* G. Garducci : Precedenti all' Aminta del Tasso. — G. Boglietti : Il socialismo italiano e gli ultimi moti di Sicilia e di Napoli. — P. Fambri : Paolo Sarpi. — O. Grandi : Silvano. — L. Celli : Le ordinanze militare della republica veneta nel secolo XVI. — D. Zanichelli : Il sistema parlementare in Francia. — E. Mancini. — La produzione artificale della pioggia. (Bi-mensuel. Par an : 46 fr.)

Portefeuille (Amsterdam, Sleeswijk). *15 September 1894 :* Tentoonstelling Hartkamp. — Het Shakespeare geheim. — The new woman. — Dramatische kunst : Tooneel-Kroniek. — Het tooneel te Rotterdam. — Varia. (Wekelijks. Per jaar : 16 fr.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris, Hachette). *Septembre 1894 :* G. Simmel : Le problème de la sociologie. — E. Le Roy et G. Vincent : Sur la méthode mathématique. — J. Weber : Une étude réaliste de l'acte et ses conséquences morales. — Notes critiques. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Rivista internazionale (Rome, 76, Via torre Argentina). *Août 1894 :* G. M. Semeria : La lettera apostolica ai principi e popolo del mondo. — M. di Carpegna : Il matrimonio civile in Ungheria. — C. Ferrini : Su le idee giurdiche contenute nei libri V e VI delle instituzioni di Lattenzio. (Mensuel. Par an : 25 fr.)

Science en famille (Paris, 118, Rue d'Assas), *16 Septembre 1894 :* Les quinquinas : historique, progrès de leur culture. — S. Bossakiewicz : Manuel du collectionneur de timbres-poste : les timbres faux. — F. D. : Ventilateurs électriques. — J. Léotard : Trois expéditions au pôle Nord. — H. Fourtier : La photographie pratique : le développement lent. — A travers la science. (Bi-mensuel. Par an : 8 fr.)

Scuola cattolica (Milan, 2, Piazza S. Pietro in Gessate.) *Août 1894 :* G. Ruffoni : L'ora presente. — I fatto di Talongo et di Caserio. — F. Bertani : Leone XIII denunziato scettico da une superstite notabilità rosminiana. — A. Ferrandina : Nel primo anniversario dell' inaugurazione del monumento a Giacomo Zanella. — F. Meda : Le corporazioni milanesi d'arti e mestieri. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Teysmannia (Batavia, Kolff). *7e aflevering 1894 :* H. J. Wigman : Adiantum's chevelures. — J. J. Smith, jr : Orchideeën. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. — Korte berichten uit 's lands Plantentuin. — Dr J. Van Breda de Haan : Rapport over de proefnemingen ter bestrijding der bibitziekte in de tabak. (Maandelijks. Per jaar : 25 fr.)

Vragen van den dag (Amsterdam, Van Looy). *9e aflevering 1894 :* A. H. Gerhard : Een ideaal opvoedingsgesticht. — R. D. Nauta : Een bezoek bij Pullman. — Dr J. M. Hoogvliet : De waarde der klassieke litteratuur voor den tegenwoordigen tijd. — Toxicoloog : Schadelijke metalen in levensmiddelen. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

LA
GRANDE ENCYCLOPÉDIE

Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts pour la fin du XIXe siècle

par une société de savants et de gens de lettres

SOUS LA DIRECTION DE

MM.
BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.
Hartwig DERENBOURG, professeur à l'École spéciale des langues orientales
F.-Camille DREYFUS, député de la Seine.
A. GIRY, professeur à l'Ecole des chartes.
GLASSON, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris.
Dr L. HAHN, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris.

MM.
C.-A. LAISANT, docteur ès sciences mathématiques.
H. LAURENT, docteur ès sciences mathématiques, examinateur à l'École polytechnique.
E. LEVASSEUR, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.
H. MARION, professeur à la Sorbonne.
E. MUNTZ, membre de l'Institut, conservateur de l'École nationale des beaux-arts.

Ouvrage honoré d'une souscription des Ministères de l'**Instruction publique**, des **Affaires étrangères**, des **Travaux publics**, des **Postes et Télégraphes**, de la **Ville de Paris**, etc., d'un grand nombre de **Bibliothèques publiques**, du **Crédit Foncier** de France, de plusieurs de nos **Grandes Administrations**, etc., etc.

Broché **600** fr.
Payables **10** fr. p. mois
ou **500** fr. comptant.

La Grande Encyclopédie *va nous délivrer d'une multitude de volumes indignes de l'omniscience.* (Arsène Houssaye.)

Relié **750** fr.
Payables **15** fr. p. mois
ou **650** fr. comptant.

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE est le seul ouvrage français de cette nature justifiant son titre; ses articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs, — tous éminents spécialistes —, ce qui lui donne un cachet de précision et de perfection que n'a pu obtenir aucun autre ouvrage similaire.

Cette magnifique publication, dont le succès est immense, formera environ 28 vol. gr. in-8° colombier de 1200 pages, ornés de nombreuses illustrations et cartes en couleurs, hors texte. Elle paraît tous les jeudis en livraison de 48 pages à **1 franc.**

En vente : Tomes I à XVII. — Tome XVIII en cours de publication.

Les souscriptions sont reçues à la Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BOM (G. D.). — **Bibliotheca Belgica**. « Vlaamsche Druckers » uit het tweede en derde Tydvak der Renaissance (1526 tot 1599). **Antwerpen**. — **De Nederlandschen Boekhandel**. In-4° de 96 pages (Hollande). Prix : 2 fr. 25.

Ziehier een vonst van overoude boeken,
Een schat, die langen tijd het licht niet heeft gezien.

C'est vraiment un trésor qu'a relevé M. Bom dans ce catalogue, car il s'agit bien d'un catalogue luxueux et pouvant intéresser à lui seul comme bibliographie. Forcément, le travail est incomplet, l'auteur n'y ayant introduit que les ouvrages qu'il possède ; mais les renseignements bibliographiques qu'il fournit au sujet d'œuvres importantes publiées en Belgique (Anvers — Louvain — Gand — Bruxelles) sont intelligemment choisis et supérieurement présentés.

N.

DELBOEUF (J.), professeur à l'université de Liége. — **Réflexions à propos**

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

des glanures grammaticales de J. Bastin. *Paris, Bouillon.* In-8° de 41 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue de l'instruction publique en Belgique.*)

M. Bastin a publié l'an dernier un petit travail *Glanures grammaticales* dans lequel il flagelle un peu tous les grammairiens. M. Delbœuf est du nombre et il riposte aujourd'hui par sa brochure. Je crois, pour ma part, que M. Delbœuf a perdu son temps, mais que M. Bastin en est la cause. De la critique de M. Bastin, il n'est pas résulté de lumière et M. Delbœuf se contente de le constater et, au besoin, de le prouver. La cause de la grammaire n'aura pas gagné beaucoup à ce combat, d'ailleurs assez courtois. L. L.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

NIZET (A.-J.), secrétaire des communes de Hermalle-sous-Huy et d'Engis. — **La Réforme électorale**. Commentaire clair et concis de la nouvelle loi électorale accompagné d'un formulaire. *Liége, J. Godenne.* In-8° de 215 pages. Prix : 2 fr.

SCHEYVEN (Camille), conseiller à cour de cassation, et **HOLVOET** (Paul) conseiller à la cour d'appel de Bruxelles.

Code électoral belge expliqué d'après les travaux parlementaires et les circulaires ministérielles. *Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie.* 1 volume in-8° de 375 pages. Prix : 7 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BON-SENS (Armand Dauby). — **Devoir et Bonheur**. Tracts pour tous. N° XVII : Tel a été le labour, telle sera la récolte. — N° XVIII : L'Ignorance. *Liége, Vaillant-Carmanne.* In-12 de 16 pages. Prix : 10 centimes.

CATHREIN (le R. P.). — **La Propriété foncière privée** et ses adversaires ou le Socialisme agraire de E. de Laveleye et de Henry George. (Collection *La Question sociale* fasc.) V. Traduit de l'Allemand par le *Dr. Fritsch Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.* In-8° de 76 pages. Prix : 1 fr. 75.

Crise agricole (De la) et des moyens d'y remédier. *Bruges, Imp. Guypers* (français-flamand). In-12 de 63 pages.

LEGRAND (Georges), avocat. — **L'Impôt sur le capital et le revenu** en Prusse. Réforme de 1891-1893. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-18 de 104 pages. Prix : 2 fr.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici la flatteuse appréciation que fait de ce travail un savant économiste italien dans l'importante revue de Florence *L'Économiste :*

« Voici une monographie de grand mérite, relative à la réforme de l'impôt sur le revenu et sur le capital, réalisée en Prusse de 1891 à 1893. Elle a été couronnée par le gouvernement belge dans le concours pour l'attribution des bourses de voyage. L'auteur a groupé d'une façon claire et complète, et commenté avec sobriété et sagacité, les réformes financières de la Prusse. Il étudie la raison d'être, le rôle, l'organisation des deux impôts prussiens sur le revenu et sur le capital, sans négliger les points les plus controversés de la science qui se lient à cette matière. Ainsi sont pleins d'intérêt et l'examen que fait M. Legrand des objections à l'impôt sur le capital, et l'étude du caractère personnel de l'imposition. L'idée de la personnalité, c'est-à-dire la considération du patrimoine total du contribuable et des circonstances particulières qui peuvent se rapporter au bilan de sa fortune, domine toute la législation prussienne et mérite d'être bien étudiée. Cette étude est facilitée par la monographie de M. Legrand, qui fait honneur non seulement à son auteur, mais aussi à l'école des sciences sociales et politiques de Louvain où il achevé ses études. »

Manuel de l'électeur. Opérations électorales. *Gand*, *Hoste*. In-18 de 15 pages. Prix : 25 centimes.

Manuel de l'électeur. Revision des listes électorales. *Gand*, *Hoste*. In-18 de 15 pages. Prix : 25 centimes.

Politique (La) ou le **Guide de l'électeur**. *Namur*, *Imp. Woitrin*. In-18 de 15 pages. Prix : 2 fr. 50 le 100.

WEILER (Julien). — **Rapport sur les travaux de l'année 1893** (6e année) du conseil de conciliation et d'arbitrage des Charbonnages de Bascoup. *Bruxelles*, *Lebègue et Cie*. In-8° de 34 pages. Prix : 1 fr.

HISTOIRE. — BIOGRAPHIE.

Biographie nationale publiée par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome XIII, 1er fascicule. MA-MARCK. *Bruxelles Bruylant-Christophe et Cie*. In-8° de 479 pages. Prix : 3 fr.

DE WONCK (P. Anselme). — **Notre-Dame du Buisson à Œudenghien** depuis l'origine du pèlerinage jusqu'à nos jours. *Enghien*, *Spinet*. 1 vol. in-12 de 266 pages. Prix : 1 fr.

Ce pèlerinage, tout comme ceux de Montaigu et de Péruwelz, rattache ses annales à la Renaissance catholique sous les archiducs. L'archevêque de Cambrai, Guillaume de Bergh, consacra l'autel de Notre-Dame du Buisson en 1607 ; dix ans plus tard, van der Burch consacrera la chapelle. Ce sanctuaire béni, dédié à Notre-Dame des Affligés, avait été témoin durant deux siècles des élans pieux des populations recon-

naissantes. La Vierge, *lis entre les épines*, dont la statue avait été recueillie sur un buisson, avait été vraiment secourable à ceux qui l'invoquaient avec confiance. Arrivèrent les jours néfastes de la Révolution française. L'image fut sauvée à temps ; après le Concordat, on la replaça dans l'église paroissiale d'Oeudenghien, village ressortissant au canton de Lessines. A la suite de faits dont il est superflu de trop rappeler le cruel souvenir, l'immeuble, transformé en habitation particulière, fut rendu à sa primitive destination. Au mois d'avril 1884, on posait la première pierre de la reconstruction de la chapelle ; le 25 mai de l'année suivante, Mgr Du Rousseaux procédait à la translation solennelle de l'image miraculeuse.

Nous avions eu récemment un excellent opuscule sur cette histoire de Notre Dame du Buisson ; à l'opuscule a succédé le livre du R. P. Anselme, capucin. C'est un travail sérieux, qu'on lira avec plaisir et fruit. Signalons en passant une faute d'impression : Juste Lipse n'est pas mort en 1614 ; il y aura sans doute ici quelque confusion. L'édition princeps de la *Virgo Hellensis*, ouvrage à sensation, parut en effet l'an 1604. Ad. D.

MACÉDONE (Frère). (Félix Hutin). — **Carlsbourg, autrefois « Saussure »**, ancienne seigneurie et pairie du duché de Bouillon. *Alost, Procure*. 1 volume in-8° de 435 pages. Prix : 4 fr.

Il est sous le ciel bleu, loin du bruit de la ville,
Une heureuse vallée au milieu des grands bois...

C'est là que se trouve Carlsbourg, petite localité de notre Ardenne et que nous ignorerions sans doute si les Frères de la Doctrine chrétienne n'y avaient pas cet établissement renommé. L'un d'eux, le Frère Macédone, vient d'écrire l'histoire de Carlsbourg, connu sous le nom de *Saussure* jusqu'au 10 août 1757. Nous avons déjà eu l'occasion de dire ici combien sont louables les efforts de ces historiens de localités de notre pays dont l'histoire n'a pas encore été écrite, et nous applaudissons au travail du Frère Macédone, non seulement pour ce motif, mais encore parce qu'il nous a donné un travail d'une vraie valeur. Il a fallu à ce patient travailleur de longues et minutieuses recherches ; mais, à considérer son œuvre, il doit se sentir récompensé à l'idée qu'il vient d'écrire définitivement l'histoire d'un coin intéressant de notre pays. S. B.

MEES (Léopold), gemeenteraadslid en oud-onderwijzer. — **Geschiedenis der gemeente Hingene**, met uitbreidingen en bewijsstukken, versierd met twintig steendrukplaten. *Gent, Druk. Vanderpoorten*. 1 boekd. in-4° van 479 bladz. Prijs : 6 fr.

M. Mees vient de donner un exemple dont toutes les communes belges pourraient tirer profit. Son ouvrage *Geschiedenis der gemeente Hingene* est une œuvre remarquable à tous les points de vue : c'est le véritable type sur lequel on devrait calquer l'histoire de toutes les communes belges.

Les administrations communales pourraient consacrer l'un des nombreux

subsides qui sortent annuellement de leurs caisses à favoriser l'éclosion d'une histoire communale. Le plus petit coin de notre pays a un historique intéressant ; il n'est pas ou point de commune actuelle dont les populations antérieures ne méritent pas une place dans l'histoire nationale ainsi écrite. Nous applaudissons au bel exemple donné par M. Mees et nous louons sans réserve le magnifique travail qu'il a réuni sur Hingene. L. L.

ROBINSON (C.). — **Under the Cross keys** : a shory of the pontifical zouaves. *Bruges, Imp. De Plancke.* In-18 de 144 pages.

L'auteur est un ancien zouave pontifical qui représente dans son petit volume le *soldat du Pape* dans la paix et dans la guerre. Son histoire s'adresse à la jeunesse ; il l'a donnée simple, mais vraie, il n'a pas essayé de faire de son ancien régiment une réunion d'hommes impossibles — tous héros — et il a réussi à faire un petit volume qui captivera non seulement les jeunes gens pour qui il a été écrit, mais les gens sérieux eux-mêmes feront bien d'y voir le véritable *ton* qui convient à une histoire vraie. S. B.

LITTÉRATURE — ROMANS

GIRAUD (Albert). — **Hors du siècle II.** Sous la couronne. — Devant le Sphynx. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-18 carré de 122 pages. Prix : 3 fr.

Oripeaux. Fantaisies et hallucinations philosophico-littéraires, par un... Oh ! ! 101me mille (mesure anglaise.) *Liége, Vaillant-Carmanne.* 1 vol. in-8° de 297 pages. Prix : 5 fr.

Théodore de Banville dit quelque part :

..... La svelte Colombine
A cent mille oripeaux pour cacher sa débine.

L'auteur du petit livre piteux que voici n'est pas comme la svelte Colombine. Il a eu beau accumuler ses *oripeaux*, il ne réussit pas à cacher l'épouvantable débine intellectuelle où il nous déplait de le voir plongé. Qu'on n'attende pas de moi un jugement sur ces inepties. Les bouffonneries les plus invraisemblables ont droit à la critique, si peu qu'elles soient originales, amusantes ou simplement drôles. Mais, ici, c'est le néant, le néant le plus plat et le plus vide, c'est la bouteille à l'encre de la bêtise. E. G.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

FAASSEN (Rosier). — **De Militaire Willemsorde.** Dramatische schets in een bedrijf. *Kampen, Laurens Van Hulst.* In-12 van 31 bladz. Prijs : 75 centimes.

Haarplijn. — Blijspel in een bedrijf. Vrij naar het Fransch. *Kampen, Laurens, Van Hulst.* In-12 van 32 bladz. Prijs : 75 centimes.

Jaarboek der koninklijke vlaamsche Academie voor taal- en letterkunde. 1894. Achste jaar. *Gent, Siffer.* 1 volume in-8° de 172 bladz. Prijs : 2 fr.

La 8e année de l'Annuaire de l'Académie flamande s'ouvre sur les documents constitutionnels de l'Académie ; le tableau de ses travaux et de ses services.

L'Académie en 1894 se compose de :

24 membres actifs ;

1 membre honoraire belge ;

9 membres correspondants ;

23 membres honoraires de l'étranger.

Durant l'année 1893, deux membres sont décédés : M. Habets, membre honoraire étranger, et M. K. Stallaert, membre actif.

L'Annuaire se clôture sur une liste de livres d'histoire appartenant à l'Académie.

Potograaf-Telefonist. — Oorspronkelijk kluchtspel in een bedrijf. *Kampen, Laurens, Van Hulst.* In-12 van 40 bladz. Prijs : 1 fr.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

DRION (Adolphe). — **Les Facultés des animaux supérieurs** observées chez le blaireau. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 24 pages.
(Extrait de la *Revue Générale*, octobre 1894.)

TECHNOLOGIE. — TRAVAUX PUBLICS.

DE MEY (P.), ingénieur principal des ponts et chaussées. — **Étude sur l'amélioration et l'entretien des Ports en plage de sable** et sur le régime de la côte de Belgique. *Paris, Baudry.* 1 volume in-4° de 538 pages avec atlas in-fol. Prix : 28 fr.

SPRING (W.), professeur de chimie générale. — **L'Institut de Chimie générale de l'université de Liége.** *Paris, Baudry — Liége, Imp. Bénard.* In-4° de 80 pages, 3 planches et 15 figures dans le texte. Prix : 6 fr.

SCIENCES BIOLOGIQUES

GARTNER (Dr Aug.). — **Précis d'hygiène publique et privée.** Traduit et annoté par *A. Vanderstraeten* et *H. Hanquet*, docteurs. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-8° de 430 pages, avec 106 figures dans le texte. Prix : 10 fr.

VAN DUYSE (Dr). — **Contribution à l'étude des tumeurs sacro-coccygiennes congénitales.** *Gand, Imp. Vanderhaeghen.* In-8° de 11 pages. Prix : 50 centimes.

VAN DUYSE (Dr). — **Contribution à l'étude des tumeurs sacro-coccygiennes congénitales.** *Gand, Hoste.* In-8° de 29 pages. Prix : 2 fr.

VAN DUYSE (Dr). — **Dermo-épithéliome de la conjonctive bulbaire.** *Gand, Imp. Vanderhaeghen.* In-8° de 12 pages. Prix : 1 fr.

VAN DUYSE (Dr). — **Hypertrichosis localisé, étendu, congénital, avec pigmentation mélanique de la peau et ichtyose circonscrite.** *Gand, Hoste.* In-8° de 8 pages. Prix: 1 fr.
(Extraits de la *Flandre médicale.*)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

D'ARDENNE (Jean). — **L'Ardenne.** Guide du Touriste et du Cycliste. (Édition refondue en 1894.) *Bruxelles, Rozez.* In-18 de 362 pages, cinq cartes, reliure souple. Prix : 3 fr.

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BURY ADELS-TORN. — La Maison de Croy. Étude héraldique, historique et critique. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 volume in-4° de 243 pages avec illustrations. Prix : 10 fr.

Rares sont en Belgique les familles de grande noblesse qui ont joué un rôle au Moyen Age et qui se sont perpétuées jusqu'aujourd'hui sans déchoir en rien de leur ancienne situation : la maison de Croy a eu cette heureuse destinée. Le rang qu'elle occupait jadis lui est resté et elle continue à être des premières. Elle a eu une glorieuse histoire et, si son origine offre des incertitudes, elle compte dans ses rangs des hommes dont la carrière a jeté sur elle assez d'illustration pour la dispenser d'inscrire parmi ses ancêtres des personnages plus ou moins hypothétiques.

Le livre que M. Bury Adels-Torn a consacré à la maison de Croy mérite de fixer l'attention des généalogistes, des archéologues et de tous ceux qui aiment l'histoire du vieux Bruxelles. A propos d'une pierre armoriée découverte dans une ferme qui fit jadis partie du domaine des Croy, à Saint-Josse-ten-Noode, l'auteur donne la généalogie de cette famille et montre le rôle important que ses membres jouèrent dans les événements de leur temps. Il fait preuve d'érudition dans son travail. Il sait élargir son sujet et touche à maintes questions fort intéressantes.

Nous nous permettrons quelques remarques au sujet de divers points que M. Bury Adels-Torn a traités dans son ouvrage.

Nous avons été étonné de le voir invoquer l'autorité de Bergenroth au sujet de Jeanne la Folle et de Charles-Quint. Il ignore certainement que les travaux de l'écrivain anglais ont été complètement réfutés dans de savants ouvrages et notamment dans un livre de Gachard. — Il est inexact, à notre avis, que Louis XI ait eu le droit de reprendre la Bourgogne à la mort du Téméraire. Ce duché revenait légitimement à Marie de Bourgogne, comme nous croyons l'avoir démontré dans notre étude sur *Les Droits de Charles-Quint au duché de Bourgogne*. — Nous ferons encore observer à M. Bury que les femmes, n'étant jamais les chefs d'une branche de leur famille, ne brisent pas leurs armes, mais les portent pleines. — Nous lui dirons enfin que c'est bien la Dyle, et non la Thile, comme il le croit, qui baigne le château d'Héverlé. A. De R.

DUPONT (Aristide). — **La Vie intellectuelle des populations primitives**. (Mémoire présenté au Congrès scientifique international des catholiques réuni à Bruxelles, le 3 septembre 1894.) *Bruxelles, Imp. Goemaere*. In-4° de 24 pages. Prix : 1 fr.

Dans son discours d'ouverture du Congrès des catholiques, Mgr d'Hulst traçait le programme des travaux des Congrès de ce genre. Savant, orateur, esprit large, le conférencier de Notre-Dame de Paris a chassé de beaucoup d'esprits l'appréhension de froisser des principes jusqu'ici respectés. L'évolution occupe une des premières places parmi les questions dont la crainte des principes a toujours enrayé la solution. Mais aujourd'hui il est permis de discuter, d'examiner et les savants catholiques ne feront pas défaut pour se lancer dans cette voie.

Le Mémoire de M. l'avocat Dupont est une bonne contribution à la solution de ce fameux problème. S. B.

PÉDAGOGIE. — LIVRES CLASSIQUES.

BILLE (Gustave et Émile). — **Chrestomathie française**. Recueil de morceaux choisis et mis en ordre. Première partie : écoles primaires, sections préparatoires et 1re année des écoles moyennes (garçons et filles). *Bruxelles, Lebègue*. In-12 de 253 pages. Prix : 1 fr.

Le soin le plus minutieux a présidé au choix des morceaux ici réunis ; les anciens n'ont pas été rejetés parce qu'il y a parmi eux des modèles précieux, mais la littérature moderne y a une large part et franchement, ainsi présentée, elle n'a rien à envier à son aînée.

Nos auteurs belges, généralement ignorés de leurs compatriotes, n'y ont pas été omis : on doit en savoir gré aux auteurs ; ils ont réussi à faire un travail excellent, qui sera aussi bien venu parmi les élèves que chez les maîtres. L. L.

BILLE (Gustave et Émile). — **Chrestomathie française**. Recueil de morceaux choisis et mis en ordre. Deuxième partie : 2e et 3e années des écoles moyennes, classes inférieures des athénées et collèges. *Bruxelles*, *Lebègue*. In-12 de 364 pages. Prix : 1 fr. 30.

Nous n'avons qu'à redire ici ce qui se rapporte à la première partie : c'est le même choix intelligent, mais parmi des sujets plus élevés. L L.

COLART (E.). — **Traité d'algèbre élémentaire** à l'usage de l'enseignement moyen. *Bruxelles, Castaigne*. 1 volume in-8° de 323 pages. Prix : 3 fr. 75.

GOFFART (Jules). — **Cours élémentaire de botanique**. *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 volume in-12 de 152 pages, cartonné. Prix : 1 fr. 75.

GRAVEZ (L'abbé). — **Manuel d'antiquités homériques** devant servir principalement à l'étude de l'*Illiade*. *Louvain*, *Ch. Peeters*. 1 volume in-12, cartonné. 115 pages. Prix : 1 fr. 50.

LALLEMAND (Alexis). — **Les grands Faits de l'histoire contemporaine.** Troisième cours. *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 volume in-12, cartonné, 204 pages. Prix : 1 fr. 75.

MICHAUX, inspecteur de l'enseignement. — **Histoire nationale à l'école primaire.** Deuxième édition. *Demoulin*, *Mont-sur-Marchienne*. In-18 de 59 pages.

Nouveau recueil de compliments, lettres, discours, poésies et monologues. *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 volume in-12 de 284 pages. Prix : 2 fr.

PUTMAN (O.). — **La première Année de flamand** à l'usage des Wallons. *Bruxelles*, *Lebègue*. In-12 de 126 pages. Prix : 75 centimes.

Ce travail s'appuie sur un principe à approuver : faire *penser* l'élève dans la langue qu'on veut lui apprendre. Aussi le professeur commence-t-il par *parler* à ces élèves des choses qui les entourent ou se rapportent directement à leurs occupations et à leurs jeux : c'est leur faciliter l'entretien en langue flamande au sujet de choses usuelles.

Nous savons par expérience combien est ardue l'étude d'une langue moderne par les règles; mieux vaut, à notre avis, la méthode de M. Putman, du moins pour les commençants ; plus tard, les difficultés semblent moins grandes et ce que l'élève possède déjà lui en facilite l'assimilation. S. B.

WILLEMAERS (A.). — **Histoire et institutions de Belgique.** *Bruxelles*, *Castaigne*. 1 volume in-12 de 188 pages. Prix : 1 fr. 75.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

BALLERINI (P. Raphaël), S. J. — **Lourdes**. Le miracle et la critique d'Émile Zola. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-18 de 45 pages. Prix : 30 centimes.

Dans ces quelques pages, l'auteur s'attache à donner les preuves des faits, à n'avancer que des témoignages irréfragables, à ne rien laisser à l'hypothèse. Le roman fantaisiste que M. Zola vient d'écrire sur Lourdes et le culte de la Vierge en ces lieux y est traité sous son véritable jour et, dépouillé de son enveloppe simili-scientifique, ce n'est plus qu'une série d'attaques, impuissantes, c'est vrai, mais dont il fallait expliquer le mobile, tant elles nous paraissent inexplicables.

A. G. B.

Bau e chemin des Missions (S. L.). Dédié aux aspirants missionnaires, avec une préface de M. l'abbé Anciaux. *Liége, Godenne.* In-8° de 82 pages.

Enchiridion ordinandorum seu liber in quo continentur : 1° Ritus integer Pontificalis Romani de Confirmandis, de Ordinibus consecratione electi in Episcopum ; 2° Missa integra a Neo-Sacerdotibus celebranda ; 3° Diversæ preces Clericis et Sacerdotibus valde utiles. *Tornaci, S. Joannis Evangelistæ.* In-18 de 192 pages. Prix : 1 fr. 25.

Voici un opuscule à tenir en main, *enchiridion.* Le livre liturgique appelé *Pontificale romanum* est proprement à l'usage des évêques ; les rites y décrits intéressent tous les fidèles. C'est une cérémonie bien touchante que celle de la collation des ordres mineurs et majeurs, que celle de cette messe que le prélat consacrateur célèbre avec les néomystes à partir de l'offertoire de la messe. Que dirons-nous de la beauté du sacre d'un évêque ? Que ces rites sont bien plus intéressants, plus instructifs quand on peut les suivre dans un livret que l'on a en main ? C'est le but qu'ont voulu atteindre les éditeurs tournaisiens, M. Desclée et Cie. Leurs productions typographiques sont célèbres partout ; il suffit de signaler l'apparition d'une nouvelle œuvre. Tout le monde a compris.

A. C. H. D.

LALIEU (L. J.). — **Le Rosaire médité** d'après l'Évangile et les enseignements de Léon XIII. *Société Saint-Augustin.* In-32 de 406 pages. Prix : 2 fr.

A l'approche du mois du T. S. Rosaire, cet opuscule, qui contient des méditations pour les 150 dizaines de 10 rosaires consécutifs, soit un chapelet médité pour chaque jour du mois, est à signaler. On trouvera en appendice des méditations spéciales pour la fête du Rosaire, pour la fête de tous les Saints et pour le jour des Morts ; de plus, des méditations qui pourront servir pour la récitation du rosaire pendant l'année et d'autres qui pourront être utilisées si on le récite en présence du Saint-Sacrement ou pendant la célébration du T. S. Sacrifice de la Messe.

« Contre ces maux (les misères de notre époque), dit le Souverain-Pontife dans son Encyclique *Lætitiæ Sanctæ*, il faut demander un remède au Rosaire de Marie, qui comprend à la fois un ordre fixe de prières *et la pieuse méditation de la vie du Sauveur et de sa sainte Mère.* » S. B.

VARIA

AUXY DE LAUNOIS (Cte A. D'). — **Un Inventaire montois du XVIIIe siècle.** In-8° de 15 pages.

FRANCO (R. P. J.-J.), S. J. — **Le Spiritisme.** Manuel scientifique et populaire. Traduit de l'italien avec l'approbation exclusive de l'auteur par *A. Onclair*, prêtre. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie.* 1 volume in-12 de 460 pages. Prix : 3 fr.

L'auteur a fait une étude spéciale des progrès mystérieux du spiritisme ; la notoriété qu'acquièrent les opinions fausses et dangereuses exigeaient un travail qui vînt faire la lumière autour de cette pratique.

Le présent travail expose brièvement l'histoire du spiritisme durant ce siècle, ses rapports avec le magnétisme animal et l'hypnotisme, ses phénomènes et ses doctrines les plus communes, tels qu'ils se produisent dans les réunions spirites.

Enfin, il fait voir les graves dangers des pratiques spirites et résout certaines difficultés que l'on oppose d'ordinaire aux conclusions de l'Église.

C'est un travail qui donnera une idée claire du spiritisme tant au point de vue historique qu'au point de vue philosophique et religieux.

MATTHIEU (Ernest). — **Jean Tordeur.** Les fondeurs de cloches nivellois. *Nivelles*, *Guignardé.* In-8° de 14 pages.

MARIQUE (Adolphe). — **Le Pigeon voyageur.** Élevage — Maladies. *Bruxelles*, *Rosez.* In-12 de 144 pages. Prix : 2 fr.

M. Marique est un médecin de volatiles, et un médecin expérimenté. Dans son petit travail, il résume sa science pour la mettre à la portée de tous. Les propriétaires de pigeons feront bien de se munir de son précieux petit livre, qui leur enseignera à guérir beaucoup de maladies, à en prévenir une foule d'autres et à soigner les blessés du pigeonnier dans tous les cas qui peuvent se présenter.

S. B.

Mémoire sur les frères De Grave. *Bruxelles*, *Imp. Deprez.* 1 vol. in-12 de 67 pages.

Il n'est guère de cause judiciaire qui ait passionné davantage l'opinion publique que celle des frères De Grave : c'est qu'ici deux innocents, victimes des manœuvres vengeresses d'un fieffé coquin, sont misérablement relégués au fond d'un *carcere duro*, condamnés pour un forfait monstrueux que repoussent des antécédents magnifiques, tout d'honnêteté et de bravoure.

Bien que la presse nous entretienne tous les jours encore de cette retentissante affaire, il est assez difficile de la reconstituer dans son entièreté, et des points importants sont ainsi perdus de vue. Grâce à l'intéressante brochure que nous annonçons ici, la lumière est faite tout entière, et on suit avec émotion les péripéties de ce drame désormais célèbre. Nous disons « drame » : n'étaient, en effet, les noms de nos infortunés compatriotes et de Me Texier, leur plus chaud défenseur ; n'étaient surtout cette grande et unanime pitié, cette touchante manifestation de sympathie qui éclatent de toute part en présence de la triste situation qui leur est faite, n'étaient ces raisons d'un ordre si élevé, on croirait assister à une de ces scènes mélodramatiques où le traître, avec un raffinement sans exemple, accule l'innocence, la torture, l'assassine.

Nous ne pouvons ici, à notre grand regret, revenir sur tout ce qui s'écrit à ce sujet; nous dirons cependant qu'il y a quelque temps des hommes, inébranlablement convaincus de la non-culpabilité des frères De Grave, résolus au besoin à tenter l'impossible aux fins d'obtenir leur relaxation, se constituèrent en comité de défense. C'est à l'honorable président de ce comité, M. Léon Chomé, que nous devons le présent mémoire, où l'innocence des malheureux captifs est mise en évidence en fort excellents termes. Cette réhabilitation en due forme est exclusivement faite à l'intention de M. Casimir-Périer et des hauts magistrats et fonctionnaires à l'intervention desquels il faudra recourir pour rendre à la liberté ces courageuses victimes. Nous sommes persuadé que, après avoir pris connaissance de ces lignes attendrissantes et persuasives, le premier citoyen de France n'hésitera pas à ordonner leur élargissement ou, tout au moins, la revision de ce procès sensationnel, où la bonne foi, surprise, a été dupe d'une abominable machination.

Nous croyons savoir que M. Chomé fera paraître prochainement l'historique de cette déplorable erreur judiciaire ; nous aurons donc l'occasion d'y revenir.

F. L.

MURRAY (John) et **RENARD** (A. F.). — **Carte des sédiments de mer profonde** avec notice explicative. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 47 pages. Prix : 2 fr. 50.

SOULLIER (P.), S. J. — **Le Plain-Chant**. Histoire et théorie. *Tournai, St-Jean l'Évangéliste.* 1 vol. in-8° de 328 pages. Prix : 3 fr. 50.

PÉRIODIQUES

Belfort (Gent, siffer). *September en October* : Kan. G. van den Gheyn : Baron Bethune. — E. Pauwels : Mgr Freppel. — W. de Vreese : Sinte Augustijns Regule in Dietsche. — Pieter Danco : Broer Jan. — Feskens : Gladstone. — de Potter : Landjuweel van 1497. — De Lepeeler : Stultitia brucis. — J. Cl. : Driemaandelijksch overzicht. — A : « Gent door de eeuwen heen ». — E. S. : Vacantiefeesten. — X. : Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Jeune Belgique (La). (Bruxelles, Lacomblez). *Septembre* 1894 : F. Severin : L'Ombre gardienne. — V. Remouchamps : Cabotins. — A. Jhoney : Lointains. — L. Wallner : La littérature belge à l'étranger. — L. Hennebicq : Départ — Sander Pierron. — E. de Sartorius : Désespoir. — J. Delville : Octave Pirmez. — Toto : Odelette pour célébrer la décadence. — A. Goffin : Chronique littéraire. — Nemo : Memento. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholiek onderwijs (Gent, Siffer). 1 *October* 1894 : H. V. H. : Zelfvolmaking. — Het onderwijs der vaderlandsche geschiedenis. — A. Joos : De christene moeder (vervolg). — K. V. B. : Vaderlandsche geschiedenis (vervolg). — P. W. : Iets over de kleuren. — Boekbeoordeeling. — Schoolnieuws. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Nouvelle revue théologique (Casterman, Tournai) n° 4 *de* 1894 : Encyclique de Sa Sainteté. — Bref aux Evêques du Pérou. — S. Congrégation du Concile. — S. Congrégation des Indulgences. — S. Pénitencerie apostolique. — Distinction des confréries et archi-confréries. — Conférences romaines. — Bibliographie. — Consultations. (Bi-mestriel. Par an : 6 fr.)

Musée des enfants. (Bruxelles, Desclée de Brouwer et Cie). *Octobre* 1894 : Paraît le 1er de chaque mois en livraisons de 32 pages ornées de gravures en noir et en couleurs. Prix : 6 fr.

Revue bénédictine (Abbaye de Maredsous). *Octobre* 1894 : U. Berlière : La Congrégation bénédictine des exempts de Flandre. — D. Gérard van Caloen : Un mouvement vers l'union en Russie. — U. Berlière : St Wolfgang, évêque de Ratisbonne. — Germain Morin : Les commentarioli inédits de St Jérôme sur les Psaumes. — Laurent Janssens : Die Seelenlehre Tertullians, étude du Dr Gerhard Esser. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale. (Bruxelles, 16 rue Treurenberg) *Octobre* 1894 : Philippe Malpy : Charles Buet. — Rudyard Kipling : Sa Majesté le Roi. — Louis Delattre : Le conte de la Princesse d'Avril. — Comt Grandin : Mirabeau devant le Baillage de Pontarlier. — Adolphe Drion : Les Facultés des animaux supérieurs. — Variétés. — Ad. Delvigne : Le Pèlerinage de Silvia. — J. G. Freson : Sur les côtes de Norvège et de Laponie. — E. Trogan : Lettre de Paris. — Eug. Gilbert : Revue littéraire trimestrielle. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale et politique (Bruxelles, 11 rue Ravenstein). Fascicule IV. Emile Waxweiler : Les hauts salaires aux Etats-Unis. — Informations diverses. Bibliographie. (Bi-mestriel, par an : 20 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

BEAUGRAND (LÉON). — Philosophie et religion. **Une Profession de foi rationnelle.** *Paris, Perrin.* 1 volume in-12 de II-328 p. 3.50

« Je veux réaliser dans cet écrit le projet depuis longtemps formé de consigner dans une exposition raisonnée, mais succincte, l'état de mes convictions philosophiques et religieuses. » Le début de l'ouvrage de M. Beaugrand en précise la nature et en indique l'intention. Intention parfaitement pure, celle d'arriver à la vérité !

Malheureusement, l'auteur a eu d'étranges défaillances. Est-ce par suite des préjugés ou par manque d'informations précises? L'un et l'autre, sans doute. Voilà comment ce livre présente, à côté de pages très fortes et de convictions absolument justes, des développements faux et des jugements inexacts. Impossible de les relever tous ici. Signalons l'erreur grave sur la prétendue croyance de l'Église à la présence spirituelle, mystique et figurée de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, et cela jusqu'au IXe siècle! La Compagnie de Jésus est traitée par M. Beaugrand avec une acrimonie que ne désavoueraient pas ses pires ennemis.

Mais, à cause d'un si grand nombre d'excellentes pages de ce livre et à cause surtout de la bonne foi qui y règne, nous aimons à espérer que l'ouvrage de M. Beaugrand n'est qu'un premier pas. Il ne s'arrêtera pas en si bonne voie, et une seconde étape le mènera à la vérité intégrale. C'est notre vœu le plus cher. J. N.

BRANDSCHEID (FRIDERICUS). — **Novum Testamentum græce et latine.** Textum græcum recensuit, latinum ex Vulgata versione Clementina adiunxit, breves capitulorum inscriptiones et locos parallelos addidit. *Friburgi, Brigoviae, Herder.* In-4° de 487 pages. 6.25

GONDAL (Abbé). — **Le Miracle.** *Paris, Roger et Chernoviz.* 1 volume in-12 de 216 pages. 2 „

Le surnaturel demeure la question vitale de la religion. La science se déclare irréligieuse parce

qu'elle ne peut accepter le miracle, et à ses yeux, plus la science progresse, plus le surnaturel diminue. Le surnaturel n'est que l'ignorance des vraies causes.

Il est donc, plus que jamais, opportun d'éclairer les esprits sur la question du miracle, de la réduire à ses justes proportions, d'en établir la possibilité, la réalité, la convenance et la valeur probante.

M. l'abbé Gondal nous a donné un bon manuel du miracle, à la portée de tous. La doctrine est sûre, sagement prudente, nettement exposée; les objections courantes contre le miracle clairement formulées et solidement réfutées. J. N.

ROBERT (CHARLES), de l'Oratoire de Rennes. — **Les Études bibliques.** Réponse à « l'Encyclique et les catholiques anglais et américains ». *Paris, Berche et Tralin.* In-8° de 63 pages.

Nous avons signalé ici et qualifié, comme il le méritait, le factum intitulé : *L'Encyclique et les catholiques anglais et américains.* Cette brochure vient d'être réfutée à fond par l'abbé Ch. Robert, le savant oratorien de Rennes, déjà connu par plusieurs travaux bibliques importants.

M. Robert montre d'abord avec quelle légèreté l'écrivain de la *Contemporary Review* a prétendu que St-Augustin, cité par Léon XIII, conseille de nier absolument tout fait scientifique qui contredirait une assertion de la Bible.

Puis, il montre combien les prétendues erreurs scientifiques de la Bible sont aisées à expliquer. Pour ce faire, il n'y a qu'à s'en tenir aux prescriptions de Léon XIII. « Nous avons usé du parallélisme, des preuves intrinsèques et extrinsèques, du secours des sciences profanes, de la comparaison des différents textes recommandés dans l'Eglise catholique, et nous nous sommes attaché à rechercher quelle a pu être la part des copistes dans les erreurs. Quant aux inexactitudes scientifiques, nous avons rapppelé que le Docteur Angélique avait donné la vraie solution en déclarant que les écrivains sacrés avaient jugé les choses de la nature d'après les apparences. »

L'exégète anglais avait assez mal traité la religion d'Israël; il a suffi à M. Robert de copier mot par mot la Bible pour corriger les faux points de vue du critique de Léon XIII, et il constate, à l'encontre du même critique, que, pour tracer son tableau, il n'a pas eu besoin de contrevenir aux conseils de l'Encyclique.

Une des graves questions de l'exégèse actuelle est la composition du Pentateuque. Sur ce sujet, M. Robert, après avoir constaté que l'Eglise n'a rien défini, croit pouvoir appuyer sa théorie sur le passage suivant de l'Encyclique : « Dans les questions historiques, telles que l'origine et la conservation des livres, les preuves fournies par l'histoire ont plus de force que toutes les autres; les preuves intrinsèques ne peuvent être généralement invoquées que pour ajouter à la confirmation. » Voici la théorie de M. Robert : 1° Moyse n'a pas écrit ni dicté aucun des livres qui lui sont communément attribués par nos théologiens. — 2° Les plus anciennes parties du Pantateuque, auquel appartenait primitivement le Livre de Josué, consistent en deux mémoires historiques distincts, soudés ensemble à une période postérieure à leur composition; la marque distinctive du plus ancien de ces deux documents est le nom de *Jehovah* pour désigner la divinité, tandis que le plus récent emploie le mot *Elohim*. — 3° Ces mémoires ou documents ont été originairement composés vers l'époque des plus anciens prophètes.

Nous nous contentons pour le moment d'énoncer ces thèses. Du reste, l'auteur lui-même ne méconnaît pas que, sur bien des points, il faut attendre de nouvelles et sérieuses études.

Le travail excellent de M. Robert se termine par un exposé de la liberté accordée par le Saint Père dans le champ des études bibliques. Il montre bien que, s'ils veulent suivre les intentions de Léon XIII, les catholiques de tous les pays doivent prendre à cœur une étude plus approfondie des questions bibliques. J. N.

PHILOSOPHIE — MORALE

DE BROGLIE (M. l'abbé). — **La Réaction contre le positivisme.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 297 pages. 3.50

Il y a deux ans, M. l'abbé de Broglie, répondant à un des derniers articles de M. Taine, publiait un livre intitulé : *Le Présent et l'avenir du catholicisme en France*, dans lequel il montrait que c'est à tort que l'auteur des *Origines de la France contemporaine* prétend qu'une opposition absolue existe entre les résultats de la science et les enseignements de la foi catholique.

Aujourd'hui, l'éminent écrivain reprend l'étude du problème des rapports de la science et de la foi, en le considérant sous un autre aspect. Dans le volume intitulé : *La Réaction contre le positivisme*, il montre que la science est totalement insuffisante pour le gouvernement moral de l'humanité, qu'une autre source de vérité est nécessaire et que cette source n'est autre que le spiritualisme catholique. Il établit également que cette haute et sublime doctrine est fondée sur des preuves qu'un esprit impartial et vraiment scientifique doit accepter.

Ce second ouvrage est donc le complément du premier. L'un montre que la prétendue oppo-

sition entre la science et la foi est chimérique, l'autre, que leur accord est non seulement possible, mais appuyé sur des preuves solides, et que cet accord est indispensable à l'humanité.

Le succès du premier ouvrage est la garantie de celui du second. S. B.

VANDON (le P. Jean). — **La Douleur et la mort.** *Paris, Retaux et fils.* 1 vol. in-12 de 347 pages. 3.50

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

HOUYVET (Alfred). — **Les Tribunaux de commerce.** Organisation, compétence, procédure. *Paris, Berger-Levrault.* 1 vol. in-8° de 183 pages. 3.50

La distinction entre actes civils et commerciaux, distinction que les tribunaux de commerce ont à établir sans cesse, présente généralement de grandes difficultés, et beaucoup de ces cas font encore l'objet de controverses juridiques. La procédure de ces tribunaux est moins compliquée, sans doute, que celle des institutions civiles, mais la lecture des textes ne suffit pas toujours à en donner l'intuition.

L'auteur du présent ouvrage a réussi à mettre dans son petit volume la plus grande somme de connaissances; mais, par la précision et la clarté de son exposition, il sera compris facilement par tout lecteur se trouvant dans le cas d'avoir recours à ses enseignements. L. L.

JORISSEN (Dr E. J. P.). — **Codex van de locale wetten der Zuid-Afrikaansche Republiek.** *Groningen, Erven B. Van der Kamp.* 1 boekd. in-18 van 718 bladz. gebonden. 12.50

L'auteur, juge au tribunal de la République Sud-Africaine, était mieux que personne en situation de sentir le besoin de réunir et de coordonner les lois existantes sur le territoire de ce pays neuf. Il a rempli là une tâche déjà lourde et a rendu un grand service aux citoyens et aux fonctionnaires de son pays. Rien n'est plus suggestif que la lecture de quelques-unes des lois.

Le *Volksraad* (Conseil du peuple) est la plus haute autorité du pays et est en même temps le pouvoir législatif. Comme représentants du peuple, ils ne sont pas fonctionnaires du pays. Le *Volksraad* se compose d'au moins douze membres, qui doivent : être âgés d'au moins 30 ans ; être nés dans la République ou avoir été électeurs pendant 15 années consécutives ; *appartenir à l'église protestante* et posséder des biens immeubles dans la République...

Dans le serment que prête le fonctionnaire, il promet de ne jamais accepter des pots de vin, ce en termes formels...

Puissent les républicains de l'Afrique du Sud se borner longtemps encore à ces lois qui tiennent en un petit volume. L. L.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

CORRE (D.-A.). — **L'Ethnographie criminelle** d'après les observations et les statistiques judiciaires recueillies dans les colonies françaises. *Paris, Reinwald.* 1 vol. in-8° relié toile. 5 »

DE MANACÉÏNE (Marie). — **L'Anarchie passive et le comte Léon Tolstoï.** (Le Salut est en vous.) *Paris, Falcan.* Edition originale. 1 vol. in-12 de 160 pages. 2 »

Un peu comme M. Zola, mais dans un autre ordre d'idées, le comte Léon Tolstoï trouve de nombreux commentateurs. Mme de Manacéïne n'est pas tendre pour M. de Tolstoï et elle a infiniment raison. C'est à son livre *Le Salut est en vous* que va la réfutation qui nous occupe ; ce qui se dégage de l'œuvre du célèbre romancier, c'est bien la théorie de l'*Anarchie passive* dont parle l'auteur du Commentaire. Celle ci espère encore que M. Tolstoï se trouve sous l'influence d'un processus pathologique dont il se guérira ou pense que son livre n'est qu'un pamphlet politique écrit dans un but donné, un livre d'occasion, qui n'en est pas moins de la part de ce romancier universel une faute immense qu'il ne se fera pas pardonner. L. L.

ERNAULT (Louis). — **Le Célibataire** au point de vue social. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 128 pages. 3 »

HISTOIRE — BIOGRAPHIE

Biographies du XIXe siècle. Alfred de Vigny — Grouchy — Paoli — Madame Barrat — Dupin — Marquise de la Rochejacquelein — Gorini. *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 322 pages.

Ces biographies sont dues à des auteurs différents. Elles forment un assez singulier assemblage : Alfred de Vigny, l'auteur de Cinq-Mars, s'y trouve à côté de Crouchy, à qui l'on attribue la défaite de Waterloo ; Mme Barrat, la fondatrice de la Congrégation du Sacré-Cœur est entre Paoli, le patriote corse, et Dupin, le légist egallican et antijésuite ; la marquise de la Rochejacquelein, la vaillante vendéenne, et l'abbé Gorini, le sagace critique, terminent la série.

Cette observation n'est pas faite pour contester sa valeur à cet ouvrage, dont la lecture nous a fait passer quelques heures agréables. Chacune de ces biographies est écrite avec beaucoup de soin et fait bien connaître ce qui caractérise le personnage dont elle parle.

Nous ferons observer toutefois que Paoli ne peut être considéré comme un personnage du XIXe siècle. S'il mourut en 1807, sa vie publique se termina en 1795. A. De R.

BITTARD DES PORTES (René). — **Histoire des zouaves pontificaux.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 volume in-8° de 400 pages.

Cette *Histoire des zouaves pontificaux* est un bon livre et un livre intéressant, qui retrace avec talent les faits héroïques des derniers croisés. Castelfidardo, Mentana, la campagne de France sont décrits successivement avec leurs épisodes tour à tour tristes et heureux, mais toujours glorieux.

Les jeunes gens, auxquels ce volume paraît surtout destiné, le liront avec plaisir.

Si cet ouvrage était appelé aux honneurs d'une seconde édition, nous demanderions à l'auteur de vouloir bien respecter l'orthographe des noms autres que les noms français, car il les massacre de manière à ce qu'il est presque impossible de les reconnaître. A. De R.

DE BEAULIEU (C.). — **Les Peintres célèbres du XIXe siècle.** *Paris, Bloud et Barral.* 2 vol. in-8° de 300-304 pages.

GŒPP (Édouard). — **Paris en armes.** Sièges et batailles. *Paris, Ducrocq.* 1 vol. in-8° de 214 pages, gravures. 3.50

Paris en Armes, c'est le tracé rapide de l'histoire de Paris depuis *Lutèce*, la ville d'avant Jésus-Christ, renfermée entièrement dans l'une des îles de la Seine, jusqu'à *Paris*, la ville splendide d'aujourd'hui.

Et c'est intéressant de suivre dans le récit de tous ces combats, de tous ces héroïsmes célèbres et inconnus le développement providentiel de Paris. Ce sol restreint qui porte cette capitale luxueuse a été arrosé sans cesse, depuis 1900 ans, du sang des Parisiens. Quand les ennemis étrangers manquaient à ce peuple belliqueux, ils s'entretuaient... Le livre de M. Gœpp nous les montre à l'œuvre à toutes les époques de leur histoire, et cette histoire n'est vraiment qu'une longue suite de combats. Il semble que tout ce sang généreux qui a coulé à flots dans et pour Paris lui a donné cette force de développement qui en fait cette ville unique, *Paris.*

L. L.

GRANDIN (Commandant). — **Le dernier maréchal de France. Canrobert.** *Paris, Tolra.* 1 volume in-8°, illustré, de 343 pages. 7.50

KOHN (Jean-Charles). — **Monographies de la seigneurie de Dudelange ou de Mont St-Jean.** *Luxembourg, Imp. de la Société St-Paul.* 1 volume in-8° de 307 pages. 5 »

KUNSTLE (Karl), doctor der theologie. — **Hagiographische studiën über die Passio felicitatis cum VII filiis.** *Paderborn, F. Schöningh.* 1 volume in-8° de 154 pages. 5 »

LARGENT (Augustin). — **L'Abbé Charles Perraud.** *Paris, Chapelliez et Cie.* 1 volume in-12 de 110 pages. 2 »

Majella (Vie du Bienheureux Frère Gérard) de la Congrégation du Très-Saint-Rédempteur, par un Père de la même congrégation. Traduit de l'italien par le traducteur des œuvres du vénérable Sarnelli. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-8° de 578 p. 4 »

MARGIOTTA (Domenico). — **Adriano Lemmi,** chef suprême des francs-maçons. Souvenirs d'un trente-troisième. *Paris, Delhomme et Briguet.* 1 volume in-8° de 368 p. 3.50

TOUPIN (Le chanoine H.-C.). — **Histoire de la vénérée Mère Marie-Philippine Du Vivier,** fondatrice de la Congrégation de Sainte-Marthe. *Paris, Bloud et Barral.* 1 volume in-8° de 546 pages.

C'est une biographie bien intéressante que celle de la Mère Philippine, fondatrice des Sœurs de Sainte-Marthe à Romans en Dauphiné. Cette congrégation religieuse naquit au début de notre XIXe siècle ; elle a pour but principal l'éducation des jeunes filles, et compte présentement plus de cinq cents religieuses, réparties en une cinquantaine de maisons dans neuf diocèses de

France. La vie de la vénérée fondatrice a été parsemée d'épreuves bien douloureuse. Hedwige — que M. Toupin écrit Edwige par la raison que l'acte de baptême porte cette orthographe, contraire au bréviaire romain et au *Répertoire* de son compatriote, le chanoine Ulysse Chevalier — naquit en 1785 et mourut en 1835. Elle eut le bonheur d'assister Pie VI, qui ne reposa que vingt-quatre heures à Romans pour aller mourir à Valence. Mme Du Vivier, sa mère, qui s'était dévouée au *pèlerin apostolique*, passa un tablier blanc à sa fille et l'utilisa comme servante ce jour-là. La congrégation fut combattue à ses débuts par plus d'un orage. L'un des épisodes les plus douloureux de la vie de la vénérée fondatrice, ce fut l'expulsion de cinq sœurs, dont l'une avait été sa première collaboratrice et à laquelle l'unissait une tendre amitié. Un Port-Royal au petit pied ; des femmes orgueilleuses comme des démons et recourant au ministère d'un serrurier pour crocheter la porte du couvent où elles prétendaient rentrer.

Mgr l'évêque de Valence, dans une lettre-préface, félicite l'auteur d'avoir mis en plus grand relief encore la gloire d'une antique famille Delphinale dans un ouvrage où l'écrivain s'est effacé bien des fois et a réussi admirablement à enchâsser dans son récit des pages fort belles empruntées aux écrits de la vénérée Mère.

AD. D.

THIÉBAULT (le Général Bon). — **Mémoires.** Publiés sous les auspices de sa fille, Mlle Claire Thiébault, d'après le manuscrit original par Fernand Calmettes. Tome III, 1799-1806. *Paris, Plon.* 1 volume in-8° de 405 pages, 2 héliogravures. 7.50

Nous avons déjà parlé à nos lecteurs de cet ouvrage lors de la publication des deux premiers volumes. Celui qui vient de paraître raconte l'existence de son auteur jusqu'à la bataille d'Austerlitz, où il est blessé et qui lui vaut le grade de général.

Comme les tomes précédents, celui-ci décrit de curieux aspects de l'armée française et contient de nombreuses anecdotes, très caractéristiques, mais dont un grand nombre sont fort licencieuses.

A. DE R.

VAN DER SCHUEREN (Ridder DE). — **Louis De Boisot.** *Leiden, Van Leeuwen.* In-8° de 90 pages.

LITTÉRATURE — ROMANS

AIGUEPERSE (M.). — **Main d'enfant.** — *Paris, Lecoffre.* 1 volume in-12 de 270 pages. 2.50

Ce livre est l'un des meilleurs qu'ait écrits M. Aigueperse.

Quelle ravissante création que cette petite Rosie jouant un des principaux rôles, sinon le principal ! Par sa grâce naïve, touchante, elle rappelle Joas, dans l'*Athalie* de Racine. Elle est une véritable innovation dans l'histoire du roman. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un enfant occupe ainsi une place prépondérante, conduit tous les événements, devient l'inspirateur des actes les plus beaux, des plus purs et des plus héroïques dévouements.

Cette petite main, dirigeant tout, fait penser à la divine Providence se servant de tout ce qu'il y a de plus faible dans ce monde pour arriver à ses fins et produire les plus grands effets. Ici, l'effet, le résultat à obtenir, est le pardon d'une mère à son fils. Or, Rosie l'obtient, et, du même coup, donne le bonheur à tous les êtres chers qui l'entourent de leur tendre affection.

Nous engageons les jeunes femmes à lire ce petit chef-d'œuvre. Elles y trouveront, pour la piété, un aliment donné avec discrétion ; pour leur esprit, les vives saillies, le mot qui égaye ; pour leur cœur, de douces et attendrissantes émotions.

S. B.

BANKS (ELISABETH L.). — **Campaigns of Curiosity.** Journalistic adventures of an American Girl in London. *London, Cassell and Company.* 1 volume in-12, cartonné, de 208 pages. 2.50

BIART (LUCIEN). — **La Conquête d'une patrie.** Le Pensativo. *Paris, Hennuyer.* 1 volume in-8° de 396 pages. 7 »

Dès l'origine de ce siècle, le Mexique, ce pays de merveilles, soumis au joug peu tendre des rois espagnols, accueillit l'idée d'une révolte armée contre cette autorité des Gachupinès (nom donné par les Indiens aux espagnols).

Le livre de M. Biart est un roman très simple accommodé à l'histoire de cet affranchissement laborieux et sanglant. Le Pensativo, jeune ingénieur créole qui, par sa naissance, se trouve dans un état d'infériorité dégradante vis-à-vis du *blanc* pur, frappé de l'injustice, du mépris et des mauvais traitements que les Espagnols infligen- aux Mexicains, s'efforce à diriger l'insurrection ; il y réussit au point de faire signer la convent tion reconnaissant aux Mexicains l'indépendance qu'ils demandaient.

A travers ces combats, une histoire d'amour habilement simple, n'absorbant pas tout l'intérêt et adoucissant les récits douloureux des batailles des meurtres et de pillage.

C'est un fort beau livre, bien illustré et très intéressant ; il y a un passage où il est parlé de

l'Inquisition au Mexique avec un parti pris évident. L. L.

BOTREL (Théodore). — **Les Pièces d'or.** Saynète, *Paris*, *Bricon*. In-12 de 16 pages. » 50

BOTREL (Théodore). — **Voleur de pain.** Monologue. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 8 p. » 25

CIROT (G.), **DUFOURCQ** (A.) et **THIRY** (R.). — **Synchronismes de la littérature française** depuis les origines jusqu'à nos jours en 44 tableaux. *Paris*, *Bloud et Barral*. In-8° de pages.

CRESTEY (l'abbé Joseph). — **Le Lourdes de Zola.** Critique d'un roman historique. *Paris*, *Roger et Chernoviz*. In-8° de 144 pages.

M. l'abbé Crestey n'est pas arrivé premier contre le *Lourdes* de Zola, mais il n'est pas venu trop tard : il ne le pouvait avec un travail comme le sien. Son système à lui, et auquel j'applaudis, c'est de prendre point par point les assertions discutables du romancier et de n'abandonner chacun d'eux que lorsqu'il l'a humainement et complètement réfuté. Ses démonstrations n'ont pas pour point de départ la *Foi*, il les a faites *humaines* et elles n'en ont que plus de poids pour le vulgaire.

Et maintenant M. Zola est jugé, laissons le chez lui avec ses Rougons et ses Maquarts, qui représentent l'humanité, ses trois villes qui sont le monde. Si on pouvait l'ignorer, cela lui serait moins agréable que la prodigieuse réclame que nous lui avons faite. L. L.

CROISET (Paul). — **Les Débuts d'un sous-préfet.** Comédie en un acte. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 31 pages. » 80

D'ARS (Jacques). — **La Messe de minuit.** Mystère en trois actes avec un prologue en vers. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 57 pages. 1 »

DAUDET (Ernest). — **Aveux de femme.** *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 de 282 pages. 3.50

En des pages d'un amer réalisme, M. Ernest Daudet nous donne l'autobiographie d'une femme du monde qui, pour avoir beaucoup souffert, n'en a pas moins été bien coupable. Mariée selon le désir de sa mère, elle unit sa vie à la vie d'un homme à l'âme hautaine qui ne tarde pas à la délaisser et profane sans vergogne le foyer domestique. Un fils naît à la pauvre abandonnée et doit, semble-t-il, de ses petits bras mignons et de ses ris gentils, s'attacher la malheureuse et lui donner les consolations dont elle a un besoin si urgent. Point. La vie déréglée de son mari lui sert de prétexte, voire d'excuse, pour marcher dans la même voie, avec cette différence cependant qu'elle cache ses débordements sous la ruse et le raffinement, tandis que lui, plus cynique, les affiche impunément. On assiste avec horreur aux ravages moraux qu'exerce le vice sur cette facile nature. Est-ce pallier ses propres fautes que de s'écrier : Si je suis coupable, je ne le suis pas seule ; je suis même plutôt victime ! façon adroite de prendre le change. Ou bien : Voyez-le donc, lui, que ne fait-il pas ! déplorable logique, archi-triste morale. On ne pactise pas aussi insouciamment avec le devoir, et — bien que notre aventurière déplore n'avoir plus cette ferveur religieuse ni cette foi en Dieu qui seules sont des sauvegardes invincibles — elle ne tente rien pour devenir meilleure, et son dernier crime est un odieux mensonge qui lui aliène à jamais toute sympathie. Dès lors, à quoi bon cette confession *in extremis !* pourquoi cet étalage vaniteux, impudique, humiliant ! Il est fâcheux que M. Ernest Daudet ait consacré son beau talent à cette sombre peinture, — où seul un petit coin du ciel est serein, — dont le premier plan est fangeux et où les points saillants forment taches de boue. Non, je n'aime pas ce livre et me garderai bien d'en recommander la lecture. F. L.

Déjeuner (Un) sous bois. Comédie en un acte avec chants et musique par l'auteur du *Voyage à Boulogne-sur-Mer*. Deuxième édition. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 35 pages. » 25

DE LA MAGDELAINE (J.). — **Marguerite Morus.** Drame en quatre actes avec chants et musique. *Paris*, *Bricon*. In-12 de 69 pages. » 80

DELORME (Marie). — **Le Théâtre chez grand'mère.** *Paris*, *Colin*. 1 volume in-12 de 280 pag. 2 »

(*Bibliothèque du petit Français.*)

DE SALVERTE (François). — **Le Roman dans la Grèce ancienne.** *Paris*, *Dentu*. 1 volume in-12 de 403 pages. 3.50

Beancoup de lecteurs considèrent le roman comme une forme littéraire relativement récente et seront surpris de voir dans l'ouvrage de M. de Salverte de quelle haute antiquité il peut se revendiquer. C'est un livre à recommander à tous ceux qu'intéressent les fastes littéraires : complet, très suffisamment érudit et plein d'aperçus judicieux il est d'ailleurs conçu dans un esprit des plus recommandables. Sa forme est assez attrayante pour séduire même les gens du monde et la discrétion que garde l'auteur lorsque son sujet lui faisait la tâche rude n'est qu'une qualité de plus. M. de Salverte a donné à son livre les grandes classifications suivantes :

le roman mythologique, le roman philosophique et le roman d'amour. E. G.

D'ESPARBÈS (GEORGES). — **Les Yeux clairs.** *Paris, Dentu.* 1 volume in-12 de 287 pages. 3.50

On trouve de délicieuses choses à glaner dans *Les yeux clairs.* M. d'Esparbès a une vibration particulière, faite d'émotion tendre et de pitié, d'indulgente ironie et de vision pittoresque qui s'affirme surtout dans ces analyses de l'amour filial ou paternel dans lesquelles il excelle. *La Gloire*, le *Pépé*, *l'Annuaire*, *l'Alouette*, *le Rossignol*, le *Glas de Lucette*, sont autant de nouvelles qu'une délicatesse charmante de sentiment, une sincérité d'émotion fraîche et franche, une originalité d'invention jointe à la plus grande simplicité des détails recommandent à l'admiration des gourmets. Il y a dans ce livre plus d'un récit un peu trop disparate, de couleurs recherchées, d'une bizarrerie voulue, j'en conviens volontiers, mais, au demeurant M. Brisson a parfaitement raison de louer chez M. d'Esparbès une « sensibilité délicate qui s'attache aux petits détails et en fait ressortir la poésie », et l'art de faire parler les choses inanimées. Si l'écrivain modère un peu son lyrisme, enclin parfois à la sensiblerie, et s'attache à réaliser cette clarté parfaite que posséda Maupassant, nous le verrons assurément grandir.

GEVIN-CASSAL (Mme O.). — **Ame claire.** *Paris, Gautier.* In-12 de 252 pages. 2 »

Il m'est toujours très agréable de prendre connaissance d'une publication nouvelle de la Librairie Blériot. Cette maison s'est fait une spécialité d'éditer de bons livres, des livres portant en soi cette qualité maîtresse d'épandre de sages conseils, de parler raison aux cœurs, d'aviver les bons sentiments, en un mot de traduire la morale en actions aisément exposées parce qu'elles sont simples et vraies.

Ame claire est une page de la vie intime d'un petit village de la riante Alsace, et tous les acteurs qui se meuvent sur cette scène rustique provoquent la sympathie et l'admiration. Many est un ange de bonté, de dévouement, d'abnégation : tout entière au service des humbles, ses jeunes années se passent à consoler les affligés, à secourir les indigents. Tous les autres personnages sont esquissés avec une grande sûreté de main et une parfaite connaissance des replis du cœur : Mme Gevin-Cassal s'est vraiment surpassée. Que nos Lectrices se hâtent d'acquérir ce bon livre, qu'elles le méditent surtout, et je suis certain qu'elles y trouveront plus d'un bel exemple à imiter, plus d'un salutaire conseil à suivre. F. L.

GIRARD (Mlle). — **Les Bohémiennes.** Pièce en trois actes avec chants et musique. (Nouveau Théâtre de la Jeunesse.) *Paris, Bricon.* In-12 de 170 pages. » 80

GLADÈS (A.). — **Au gré des choses.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 324 pages. 3.50

GRÉVILLE (HENRI). — **Fidèlka.** *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 322 pages. 3.50

H. Gréville, pour renouveler sans doute et rajeunir sa manière revient dans *Fidèlka* à la Russie qui fit la fortune de ses premiers romans. Toutefois l'aventure qu'elle nous conte n'a rien de particulièrement russe, et, n'étaient quelques détails de couleur locale, on pourrait parfaitement oublier qu'elle se passe dans l'empire du Tsar. Fidèlka est une histoire étrangement romanesque et passionnée. L'héroïne Mar 'Yvanna pousse l'aveuglement et la sentimentalité un peu loin ; le héros, le prince Adriane n'est qu'un vulgaire aventurier. La style peu chatié de ce roman n'est pas fait pour relever ce qui s'y rencontre de forcé et de déjà vu. Et pourtant l'auteur sait toujours intéresser, et même passionner car, le livre commencé, on l'achève. E. G.

GUERRIER DE HAUPT (MARIE). — **Les Enfants de la France.** Saynète. *Paris, Bricon.* In-12 de 16 pages. » 50

GUERRIER DE HAUPT (MARIE). — **Le Chemin de l'École.** Saynète. *Paris, Bricon.* In-12 de 16 pages. » 50

GUERRIER DE HAUPT (MARIE). — **La Leçon de la poupée.** Saynète. *Paris, Bricon.* In-12 de 16 pages. » 50

JACOB (Professeur de chant). — **Chansons de l'Enfant.** Cours pratique de musique. *Paris, Bricon.* In-4° de 51 pages. 1.50

LE ROY-VILLARS (CH.). — **La Foire de Séville.** Comédie-bouffe en deux actes. *Paris, Bricon.* In-12 de 86 pages. 1 »

MALLARMÉ (STÉPHANE). — **La Musique et les lettres.** Oxford, Cambridge. *Paris, Perrin et Cie.* In-12 de 84 pages. 2 »

MARS (ANTONY). — **Barbotin et Picquoiseau.** Comédie-vaudeville en deux actes. *Paris, Bricon.* In-12 de 60 pages. 1 »

La maison Bricon vient de publier cette série de saynètes et de monologues qui précède. Elle s'ouvre sur le *Cours pratique de musique*, qui contient une vingtaine de morceaux de difficulté progressive, parmi lesquels de vraies petites perles : *La Chanson du drapeau.* — *Les Etoiles.* — *Vive le printemps.* Puis c'est un monologue : le *Voleur de pain.* Le récit empoignant d'un

enfant qui vole du pain pour les siens, et les saynètes : *Les Pièces d'or*; *les Enfants de la France*, *la Leçon de la poupée; le Chemin de l'ecole*, d'admirables petits riens qui feront rire ou pleurer à larmes les papas et les mamas.

Plus élevées sont les comédies et comédies-vaudevilles *Barbotin et Picquoiseau; Les Débuts d'un sous-préfet; Un Déjeuner sous bois*; *la Foire de Séville* où le rire sain et la gaieté vraie ont trouvé une large place.

La *Messe de Minuit* est un mystère en trois actes, très beau, très touchant, auquel il faut déjà, pour le bien rendre, du véritable talent. *Marguerite Morus* est un drame qui fera couler bien des pleurs et dans lequel de rôles superbes attendent les jeunes dramatiques. *Les Bohémiennes* de Mlle Girard et une pièce pleine de sentiment.

Il n'y a rien de plus à dire de tout cela, sinon que ces monologues, saynètes, comédies et pièces sont faites dans un excellent esprit. La maison Bricon s'est fait une spécialité de ces pièces convenables qu'on ne trouvait plus guère et l'on peut, de confiance, acheter ce qui s'y édite. Rien d'étonnant donc à ce que ses productions soient fort bien venues, surtout chez nous.

L. L.

O'RELL (Max). — **La Maison John Bull et Cie.** Les Grandes Succursales : Le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Afrique du Sud. *Paris*, *Calmann-Lévy*. 1 volume in-12 de 370 pages. 3.50

En dépit de son nom, l'auteur débute par un compliment à l'adresse des Anglais, c'est savoureux, écoutez :

« Monsieur, disait un jour un Anglais à un Français, veuillez ne pas oublier que le soleil n'est jamais couché sur les possessions des Anglais.

» Je le sais, répondit le Français, et cela ne m'étonne pas : le soleil est obligé d'avoir toujours l'œil ouvert sur ces gredins-là. »

Après cela, si les Anglais ne sont pas flattés... Voilà le ton de l'auteur : tout autour du monde, l'Anglais est sa *bête noire*. Mais cette ironie perpétuelle dont il abreuve les fils d'Albion disséminés sur le globe n'est pas seule à remplir son volume : il y a encore des aperçus judicieux sur les mœurs, les goûts, les sociétés anglaises de partout, sur l'organisation des colonies de la Grande-Bretagne.

Ce qui domine néanmoins, c'est une anglophobie sans aigreur ; les Anglais mêmes ne s'en fâcheront pas. L. L.

TROTIGNON (Lucien). — **Mariage de convenance.** *Paris, Plon*. 1 volume, in-12 de 288 pages. 3.50

Ce livre est certainement bien écrit, le style est ample et chaud, la verve abondante ; on ne pourrait prétendre le contraire sans faire injure à l'auteur. Malheureusement, sa morale n'est pas de celle qui s'enseigne, et, la lecture achevée, on éprouve une sorte de demi-satisfaction, on eût désiré une fin qui laissât autre chose à l'esprit que cette pensée : Le libertinage finit par isoler complètement celui qui s'y livre ! En somme, M. Trotignon n'ayant pas écrit pour des pensionnaires, nous n'avons pas d'autres réserves à faire. F. L.

PHILOLOGIE — LINGUISTIQUE

SPYRIDIS (G.). — **Langue grecque actuelle ou moderne.** Méthode et grammaire pratique pour apprendre à l'écrire et à la parler sans l'aide de professeur. *Paris*, *E. Flammarion*. 1 volume, in-8° de 504 p. 10 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BREHM (A.-E.). — **Merveilles de la nature. Les Insectes.** Edition française par *J. Künckel d'Herculais*. 48 séries, 40 planches sur papier teinté, 1,500 dessins dans le texte. La série. 0.50

Les *Merveilles de la nature* de Brehm nous font connaître ceux qui sont comme nous les hôtes de cette terre, qui, sans cesse mêlés à notre vie, amis ou ennemis, serviteurs ou esclaves, se partagent avec l'homme le vaste domaine où s'agitent nos destinées.

C'est à ceux qui veulent acquérir des connaissances générales sur la vie et les mœurs des insectes, à ceux qui sont curieux des choses de la nature, que ce livre est destiné.

On s'est attaché de préférence à faire passer sous les yeux les espèces qui sont indigènes, parce que nous avons tout intérêt à les connaître.

On a tracé aussi le portrait de quelques animaux exotiques ; ceux-ci n'ont-ils pas reçu, pour attirer notre atteution, tous les dons du ciel, richesses de la coloration, formes étranges, mœurs singulières ?

On a choisi de préférence les insectes qui présentent un intérêt général, et, pour ne pas tomber dans une confusion inextricable, on les a décrits en suivant l'ordre méthodique adopté par les naturalistes.

Pour les savants et pour ceux qui se livrent spécialement à l'étude de l'entomologie, cet ouvrage sera, grâce au véritable esprit scientifique et à la méthode sévère de l'auteur, un précieux auxiliaire, assez sérieux pour instruire, assez original pour charmer. Enfin, à tous ceux, petits et grands, qui, ne possédant sur l'histoire naturelle aucune notion positive, désirent s'initier à l'étude des merveilles innombrables de l'univers, il apportera profit et plaisir. S. B.

GAUTHIER (Henri) et **CHARPY** (Georges). — **Leçons de chimie** à l'usage des élèves de mathématiques spéciales. Deuxième édition, entièrement refondue. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de 476 pages. 9 »

Le bienveillant accueil qu'ont reçu nos *Leçons de Chimie* nous a amené à en publier une deuxième édition beaucoup plus tôt que nous osions l'espérer. Nous en avons profité pour tâcher de perfectionner un peu cet ouvrage en tenant compte des observations que nous avons reçues.

La partie relative aux généralités a été presque entièrement remaniée dans sa forme, les principes restant identiquement les mêmes. Nous nous sommes efforcé d'exposer aussi clairement que possible ces questions délicates et si souvent mal comprises par les élèves.

Depuis la publication de la première édition, la notation atomique a été rendue réglementaire dans l'université. Néanmoins, nous n'avons pas cru devoir supprimer complètement la notation en équivalents, qui est encore employée quelquefois en mathématiques spéciales.

La partie relative à l'étude des métalloïdes n'a pas été sensiblement augmentée. Nous avons même supprimé quelques développements jugés inutiles, mais nous avons dû tenir compte de certains progrès récents, notamment des beaux travaux de M. Moissan, qui, après avoir isolé le *fluor*, a pu préparer le *bore* pur, reproduire artificiellement le *diamant*, et tirer un si grand parti de la haute température développée dans le *four électrique*.

Au point de vue matériel, nous signalerons l'augmentation du nombre des figures et l'addition, dans les formules représentatives des réactions, d'une lettre indiquant sous quel état se trouve le corps considéré. C'est là, croyons-nous, un moyen simple de condenser des renseignements utiles. Les nombres cités ont été revus et corrigés d'après les plus récentes déterminations.

Enfin, nous avons fait tous nos efforts pour maintenir cet ouvrage au courant de la science, atténuer ses imperfections et le rendre digne ainsi de l'accueil favorable qu'il a trouvé lors de son apparition. S. B.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

BUCHETTI (J.), ingénieur. — **Les Pompes centrifuges et rotatives.** Théorie, pratique, construction, installation. *Paris, chez l'auteur, 92, Bd St Germain.* 1 volume in-8° de 103 pages, 33 figures et 10 grandes planches. 10 »

DE VILLARS (E.), officier supérieur du génie en retraite. — **Statistique générale des richesses minérales et métallurgiques de la France et des principaux Etats de l'Europe.** *Paris, Ve Dunod et P. Vicq.* 1 volume in-4° de 251 pages, relié toile. 20 »

MINEL (P.). — **Régularisation des moteurs des machines électriques.** *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 192 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section de l'ingénieur.)

On est arrivé actuellement à construire d'une manière courante, pour l'éclairage électrique par incandescence, des dynamos tels que la différence de potentiel à leurs bornes ou en un point déterminé du réseau soit pratiquement constante quel que soit le débit. Un grand nombre de ces dynamos sont conduits directement par leurs moteurs et ces moteurs sont munis de régulateurs à force centrifuge, agissant sur la pression à la boîte à tiroir; la régularisation de ces moteurs est restée le point délicat de la question.

C'est ce problème que l'auteur a abordé dans cet ouvrage, il est arrivé à en donner une solution pratique et sûre qui permet d'obtenir, dans chaque cas, par des essais méthodiques, la plus grande régularité de marche qui soit réalisable pratiquement dans les conditions adoptées pour le moteur.

PRUD'HOMME (L.). — **Cours pratique de construction.** 4e édition revue et augmentée. *Paris, Baudry.* 2 volumes in-8° de 454 et 544 p. 16 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

MEGNIN (P.). — **La Faune des cadavres.** Application de l'entomologie à la médecine légale. *Paris, Masson et Gauthier-Villars.* 1 volume in-12 de 214 pages. 2. 50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section du biologiste.)

ROCHON DUVIGNEAUD (Dr). — **Précis iconographique d'anatomie normale de l'œil** (globe oculaire et nerf optique) *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 136 pages. 5 »

VAN RYN (H. B. I.). — **Alphorismen der gezondheidsleer. Groningen, Noordhoff.** In-12 van 80 bladz. 1.50

Dans ce petit travail, M. van Ryn a réuni avec grand soin un bon nombre d'aphorismes sur l'hygiène. Si l'on voulait bien se donner la peine d'en retenir quelques-uns et d'en suivre la leçon, cela suffirait à nous éviter pas mal d'inconvénients.

N.

SCIENCES MÉDICALES.

BRUNEAU (Dr). — **Guide pratique de l'extraction des dents à l'usage du médecin.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-18 de 84 pages, relié. 3 »

Ils sont peu nombreux les médecins qui, avant de débuter dans la clientèle, se sont initiés aux principes et à la pratique de l'extraction des dents. Et cependant, à défaut de spécialistes, n'est-ce pas aux médecins qu'incombe le soin de cette opération ?

L'auteur a su réunir en quelques pages tout ce qui a trait à l'avulsion des dents.

Dans un premier chapitre, après avoir énuméré les indications et les contre-indications de l'extraction chez l'adulte, il donne la marche à suivre pour l'extraction des dents de lait.

Le second chapitre contient les détails du manuel opératoire, les particularités propres à l'extraction de chaque groupe de dents.

Puis, après avoir passé en revue les difficultés et les accidents de l'extraction ; après avoir indiqué les moyens de les combattre, l'auteur consacre le quatrième chapitre à la description des divers procédés d'anesthésie, insistant d'une façon toute particulière sur ceux qui sont à la portée de tout praticien.

S. B.

AGRICULTURE — HORTICULTURE

MORICE (A. J.) — **Petit traité des façons culturales et des engrais de la vigne.** *Paris, Michelet.* In-18 de 104 pages. 1 »

Prévenir vaut mieux que guérir, s'est dit M. Morice et il a mis sous les yeux de ses concitoyens les moyens à employer pour éviter les maux dont souffre le vignoble français. Ces moyens préventifs lui ont été révélés par une longue expérience et les viticulteurs ne se repentiront pas de les avoir connus. S. T.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

CLAVERIE (Paul). — **Pages détachées.** Notes de voyage. *Paris, Plon.* 1 volume in-12 de 278 pages. 3.50

M. Paul Claverie est un artiste. Les *Pages détachées* qu'il publie forment une suite de petits tableaux, souvent très captivants, dans lesquels il a essayé de rendre les impressions que lui ont produites le Sénégal, le détroit de Magellan, Tahiti et d'autres îles de l'Océan. Ses descriptions sont plutôt synthétiques qu'analytiques ; il voit par ensembles. Le côté sensuel des choses et des mœurs l'attire beaucoup et il s'y arrête peut-être un peu trop souvent. A. De R.

GIRARD (Jules). — **La Géographie littorale.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 231 pages. 6 »

Les géographes ne se préoccupent, dans la configuration des terres, que de la ligne séparative des deux éléments : l'un liquide, l'autre solide. Cette ligne de rivage, où s'accomplissent de nombreux phénomènes de transformation, mérite une étude toute spéciale.

Au bord de la mer, les érosions et les alluvions donnent naissance à de nombreuses actions mécaniques importantes. L'ensemble des forces hydrauliques combiné de la manière la plus variée, depuis les époques les plus reculées, a exercé une profonde influence sur la physionomie des continents.

La *Géographie littorale* analyse et met en évidence chacune de ces fonctions. S. A.

GUYOT (le Lieutenant). — **De Montélimar à Constantinople** par mer et retour à bicyclette. *Paris*, *Plon*. 1 volume in-12 avec gravures de 370 pages. 4 »

Aller de Constantinople à Montélimar en bicyclette n'est certes pas un voyage ordinaire. M. Guyot a certainement été l'un des premiers à l'entreprendre et surtout à le réussir. Son expédition fut pleine de péripéties : la neige, la pluie, le mauvais état des routes se coalisèrent sans cesse pour entraver sa marche. La persévérance triompha de tout et il parvint à mener à bonne fin son entreprise.

M. Guyot raconte gaiement son voyage, où les heureuses surprises ne lui manquèrent pas plus que les déboires. Nous recommandons la lecture de son livre aux fervents de la pédale.

A. De R.

TOURNAFOND (Paul). — **La Corée.** Nouvelle édition. *Paris*, *Téqui*. In-18 de 172 pages avec une carte. 1 »

(*Voyages et découvertes géographiques.*)

Voici un très intéressent petit livre, publié à l'heure la plus favorable pour lui donner actualité. Il est instructif sans être pédant et sans jamais fatiguer l'esprit de celui qui le consulte ; il est à la fois court et complet, clair et succint, avec des aperçus curieux, donnant une vue d'ensemble nette et conduisant le lecteur depuis les brumes des origines historiques jusqu'au cliquetis des événements les plus récents. E. G.

ART MILITAIRE.

HENNEBERT (Le Lt-Colonel). — **Fortification.** *Paris*, *Gauthier-Villars*. 1 volume in-12 de 224 pages. 2. 50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire :* Section de l'ingénieur.)

Les ouvrages défensifs ont dû subir des transformations successives, du fait même des perfectionnements continus des engins destructeurs. L'auteur, après en avoir fait un très intéressant historique, s'attache spécialement à l'étude des fortifications néo-modernes. Il expose les principes de construction actuellement en usage, le pouvoir de résistance du béton de ciment à l'action des obus-torpilles, les propriétés des tourelles cuirassées pour bouches à feu de gros calibre, et des tourelles à éclipse pour mitrailleuses ou canons de petit calibre à tir rapide. Il esquisse le profil des ouvrages qui s'élèvent aujourd'hui, décrit le mode de flanquement de leurs fossés et donne tous les détails de leur organisation intérieure. L'auteur définit ensuite très nettement la fonction des fortifications néo-modernes dans l'œuvre de la défense des États et consacre ses derniers chapitres à l'étude des méthodes de défense des places fortes.

Précieux *vade-mecum* pour les ingénieurs militaires, cet ouvrage sera très utilement consulté par les officiers de réserve et de l'armée territoriale, qui y trouveront exposées toutes les propriétés des fortifications actuellement en usage.

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

AITTON (D.). — **Beknopt leerboek der aardrijkskunde.** Derde druk. *Groningen*, *Noordhoff*. 1 boekd. in-8° van 288 bladz. met graphische voorstellingen. 2.75

L'auteur a mis en pratique le fruit d'observations fort judicieuses. La géographie est une science fort agréable, sans doute, mais elle présente pour grand nombre d'élèves de très grandes difficultés. Un cours de géographie fourmille de noms propres et de nombres que rien ne vous permet de retrouver si la mémoire vient à faire défaut. M. Aitton a adopté la représentation graphique et comparative de la plupart des nombres. L'image dont la vue a été frappée aide souvent à retrouver les données qui, sans cette forme, auraient été complètement oubliées.

L. L.

CRITAS. — **De Nieuwere richting in het lager**

onderwijs in theorie en practijk. Tweede veel vermeerderde druk. *Tiel, D. Mijs.* 1 volume in-12 de 167 pages. 2.75

DELACROIX. — Lectures destinées aux élèves des cours moyen et supérieur. Promenades intellectuelles à travers les mots et les choses. *Paris, Bricon.* In-12, cartonné de 199 pages. 1.50

Sous une forme rendue aussi attractive que possible, M. Delacroix fait passer aux jeunes esprits un peu de tout ce qu'il est utile à l'enfant de savoir.

Il suppose un ancien militaire complètement retiré de la vie active se consacrant exclusivement à l'éducation de ses deux enfants : un fils et une fille. Dans ces lectures graduées, le père explique à ses enfants des choses assez difficiles à faire pénétrer dans les jeunes intelligences et que, grâce au système adopté, celles-ci s'assimileront plus facilement.

C'est une méthode fort pratique et qui pourrait être considérablement étendue. L. L.

NIEWENGLOWSKI (B.). — **Cours de géométrie analytique** à l'usage des élèves de la classe de mathématiques spéciales et des candidats aux écoles du gouvernement. Tome Ier : Sections coniques. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 volume in-8° de VI-483 pages. 10 »

Ce *Cours* comprend tout ce qui est exigé des candidats à l'école polytechnique ou à l'école normale relativement à la géométrie analytique : il contient davantage. Les élèves qui se préparent à subir les épreuves d'un concours difficile sont obligés d'apprendre plus que le programme, en vertu de cet adage : *Qui peut le plus, peut le moins.* Aussi l'auteur ne s'est il pas limité aux seules théories qui figurent explicitement dans les programmes officiels, et a-t-il, par exemple, développé les questions relatives aux coordonnées trilinéaires, aux coordonnées tangentielles, etc. On a eu soin du reste de composer en plus petits caractères les parties qui ne figurent pas dans les programmes et parfois aussi de simples applications.

Chaque chapitre est suivi d'exercices, tous choisis parmi ceux qui offrent des applications immédiates ou des compléments utiles.

S. B.

ROORDA (P.). — **Engelsche spraakkunst** voor schoolgebruik. Derde, herziene druk. *Groningen, Noordhoff.* 2 boekd. in-8° post van VIII-200 en VIII-222 bladz. Elk deel afzonderlijk. 2.75

Apprendre une langue n'est pas chose facile quand on ne vit pas dans un milieu où on la parle. Un bon manuel est d'une aide efficace, il fait plus que le maître, car l'élève le consulte mieux et plus que celui-ci. Le travail de M. Roorda est conçu d'excellente façon et réunit les conditions voulues pour permettre à l'élève de marcher seul à la conquête de la langue anglaise.

L. L.

SIFFERLEN (le R. P.), S. J. — **Cours complet de religion catholique**, à l'usage de l'enseignement secondaire classique et de l'enseignement secondaire moderne. *Paris, Gaume.* 1 volume in-12 de 650 pages. 4 »

SPRUYT (H.-C.). — **Altes und neues.** Deutsches Lesebuch für die niederländischen Schulen. Zweite, verbesserte Auflage. *Groningen. Noordhoff.* 4 boekd. in-8°. 10.40
Elk deel afzonderlijk. 2.70

M. Spruyt a réuni dans ce cours une quantité d'excellentes lectures allemandes qui vont de morceaux faciles et simples jusqu'aux grandes difficultés de cette langue difficile qu'est l'allemand. N.

VALKHOFF (J.-N.). — **The Englisch-Reader.** A choice miscellany of tales, narratives, historical pieces, fables, etc., selected from the best modern authors and periodicals. Sixth edition. *Groningen, Noordhoff.* 1 boekd. in-8° post van IV-199 bladz. 2 »

L'*English-Reader* de M. J.-N. Valkhoff est un choix judicieux de contes, narrations, pièces historiques, fables, etc. présentés dans un ordre de difficulté progressive. Ce choix nous semble d'autant plus heureux que, abandonnant les anciens, l'auteur a puisé chez les modernes et même dans les publications périodiques et transmet ainsi aux générations qui le liront les idées et les opinions de leurs contemporains.

L. L.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DE SAINTE-MADELEINE (B. P. F. Paul). — **Soliloques ou leçons de perfection chrétienne.** *Paris, Bloud et Barral.* In-18 de 295 pages.

Le R. P. Paul de Sainte-Madeleine était né protestant et s'appelait Heath. Il naquit à Peterborough. Son cœur sincère, sa raison droite l'eurent bientôt convaincu de la fausseté de la

Réforme anglicane. Il passa la mer et fut reçu au séminaire anglais de Douai. C'est en cette dernière ville qu'il embrassa la règle de Saint-François. Plein d'une sainte ardeur pour propager la vraie foi, il demanda la permission de retourner au pays natal. Il avait à peine foulé le sol anglais qu'il fut saisi par les émissaires de l'hérésie et mis à mort en 1643. Nous pouvons croire les témoins, c'est-à-dire les martyrs, qui se font égorger, disait Pascal. On lira avec plaisir et fruit ce manuel de piété ; nous recommandons tout particulièrement le chapitre XVII sur la *Perfection chrétienne*.

A. C. H. D.

VARIA

Almanach national illustré de Jeanne d'Arc la vénérable pour l'an de grâce 1895. 1re année. *Paris, Lethielleux*. In-32 carré de 192 pag. 0.50

M. Lethielleux a été bien inspiré en éditant ce nouvel almanach, destiné à populariser les hauts faits de la pauvre Martyre de Rouen, dont les courageux efforts secondèrent si puissamment le jeune *indolent* qui eut nom Charles VII, lequel, au contact de cette mâle énergie, acquit enfin cette poigne de fer qu'il fallait à ces temps troublés et qui lui valut le surnom de *victorieux*.

Ces dernières années furent très fécondes en ouvrages concernant la sainte ; mais tous ces travaux sont peu ou point accessibles aux masses ; ce qu'il fallait, — M. Lethielleux l'a compris, — c'est une œuvre de vulgarisation qui, ou par la lecture ou par l'image, mît sous son vrai jour cette vie éclatante, tout de dévouement ; et quel livre, mieux qu'un almanach, peut parvenir à cette diffusion nécessaire, douce au cœur d'un bon patriote, indispensable aux âmes bien pensantes en général !

Cette publication formera, en quelque sorte, une encyclopédie de la vie de la Pucelle et de tout ce qui, de près ou de loin, s'y rattache. Dans cette première année figurent d'abord la vie de Jeanne d'Arc, exposée dans ses grands traits, mais suffisamment détaillée cependant pour faire apprécier à leur réelle valeur les actes héroïques de cette valeureuse Française ; ensuite, nous avons *Jeanne d'Arc dans les lettres*, splendide étude due à la plume magistrale du Père Ollivier ; suivent une belle poésie de Casimir Delavigne et une série de gravures bien réussies, des monuments d'art, des portraits, etc., que l'auteur intitule *Jeanne d'Arc en images*. On y trouve enfin une curieuse légende des mois, une histoire du repas à travers les âges, des contes, des jeux de société plus ou moins inédits, des renseignements de tous genres, bref tout le bagage habituel des livres de l'espèce, sans oublier les mots pour rire et les histoires sans légende.

Cet almanach est trop bien conçu pour que le succès ne vienne pas couronner les nobles efforts de son auteur et, quant à nous, nous le recommandons vivement à nos Lecteurs, persuadé qu'ils y trouveront du neuf et de l'intéressant.

F. L.

JANNESON (Victor), capitaine. — **La Chasse.** Etude détaillée sur le tir, les chiens et le gibier. *Paris, Dentu*. 1 volume in-12 de 399 pages. 3.50

Qui veut être chasseur (nous parlons du chasseur qui tue le gibier et non de celui qui le fait s'envoler ou s'enfuir) fera bien d'étudier son art. Rien de mieux comme guide que ce travail du capitaine Janneson, clair, simple, complet, toutes les qualités voulues pour faire d'un vulgaire, en peu de temps, un initié à l'art de la chasse, qui, quoi qu'on dise, est resté un art.

A. S.

LOW (Frances H.). — **Queen victoria's Dolls.** *London, George Newnes*. In-4°, illustrations en couleur, relié avec plaque, tranches dorées. 16 »

M. Low, dans un volume du plus bel aspect, a réuni la biographie des poupées qu'a habillées la Reine Victoria dans son enfance. Chacune d'elles ou du moins chaque groupe a sa biographie. M. Alan Wright s'est chargé de nous en donner les portraits en de fort belles planches coloriées qui font le grand attrait de l'ouvrage.

En feuilletant cet album, la Reine Victoria doit éprouver autant de plaisir qu'à revoir ses joujoux d'autrefois qu'on a classés en Musée. L. L.

PÉRIODIQUES

Annales de philosophie chrétienne. (Paris, 7, rue des Grands Augustins), *Septembre 1894* : Léon Jouvin : Essai d'une nouvelle théorie de la connaissance : L'Imperfection. — V. Ermoni : Substantialisme et phénoménisme en psychologie. — Le moi

idée-directrice. — Cte de Charencey : Maximes et réflexions. — E. Verriele : La morale de Kant et la théorie du péché philosophique. — G. Lachalas : Les rapports de la musique et de la poésie. — Cte D. de Vorges : Les diverses acceptions du mot Loi. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

La Ciudad de Dios. (Madrid, 8 Pontejos), *20 de septiembre 1894* : P. Arribas : Religion y moral de los Griegos. — P. Moral : Catalogo de Escritores agustinos espânoles, portugueses y americanos. — P. del valle Ruiz : Apuntes de critica literaria. — Discurso pronunciado por D. Alfonso de Cartagena en el Concilio de Basilea. — Bibliographia. — Revista scientifica. — Revista canonica. — Cronica general. — Miscelanea. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civilta Cattolica (Roma, 246, Via di Ripetta) *15 Settembre 1894* : Dell' odierna ipercritica nella storia. — Le azioni e gl'istinti degli animali. — Niccoló III. (Orsini). 1277-1280. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione dioclezianèa. — Rivista della Stampa. — Archeologia. — Cronaca contemporanea. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (London, Isbister). *October 1894* : Bainbridge : The eight-hours bill for miners-its economic effect. — E. Reclus : East and West. — Escott : Cabinet counsels and candid friends. — Hartog : Poets of Provence. — J. Rae : The work of the Beermoney. — E. Sellers : our most distinguished refugee. — E. R. Spearman : French prisons and their inmates. — Me Belloc : Joseph priestley in domestic life. — Jannaris : The englisch version of the lord' s prayer. — H. Spencer : Weismannism once more. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Cornhill magazine (London, 15 Waterloo, Place S. W.) *October 1894* : R. O. Prowse : A fatal Reservation. — Character note : The new Woman. — Abu-Simbel. — The humours of Heraldry. — The silent Pools. — After Summer. — The Country Sunday. — W. E. Norris : Matthew Anotin. (Mensuel. Par an 12 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'Abbaye) *25 Septembre 1894* : Mgr D'Hulst : Une âme royale et chrétienne. — P. Pisani : Le congrès scientifique de Bruxelles. Mis de Gontaut : La Duchesse de Gontaut; Lettres inédites (1846-1855). — Mis de Nadaillac : Le Mashonaland. — André Godard : Chantegrolle. — C. Bader : Un salon littéraire à New-York. — Me Botta. — Les œuvres et les hommes. — Louis Joubert : Chronique politique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Dublin review (London, Burns and Oates). *October 1894* : E. Bishop : The earliest roman mass book. — R. Twigge : Service books of Aquitaine. — E. M. Clercke : Joan of Arc. — Bon von Hügel : The church and the Bible. — J. R. Gasquet : Lourdes. — J. M. Stone : Queen Elizabeth and the revolution. — Stuart Erskine : Lord Mar' s home rule bill. — Rev. W. H. Kent : The primitive church and the see of Peter. — Mackenzie : Marlborough. — Canon Moyes : Features of papal jurisdiction in Medieval England. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen en zoon). *October 1894.* van Nouhuys : Walt Whitman. — Hubrecht : Afstammingsleer en Darwinisme door Lord Salisbury geoordeeld. — Blöte : Over den oorsprong van den Ridder met den zwaan. — Kalff : Verwey' s bloemlezingen van Nederlandsche dichters. — Engelmann : Herrmann von Helmholtz. — Byvanck : Onze betrekkingen tot Lombok. — H. L. Smarth : Sonnetten. — Borel : Verzen. — Van Hall : Dramatisch overzicht. — Viotta : Muzikaal overzicht. — Letterkundige kroniek. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin.) *15 octobre 1894* : A. Liesse : Les travaux parlementaires de la Chambre des députés, 1893-1894. — G. du Puynode : Le Capital. — Dr Meyners d'Estrey : Mouvement colonial. — M. Block : Revue des principales publications économiques de l'étranger. — Passy : La question de la paix. — D. Bellet : Le développement des chemins de fer de la Russie. — Bulletin. — Société d'économie politique. — Comptes Rendus. — Notices bibliographiques. — Chronique économique. (Mensuel. Par an : 44 fr.)

Monist (Chicago, The open court publishing Co). *October 1894* : von Holst : Ought the United states Senate to be abolished ? — Ernst Mach : On the principles of the conservation of energy. — Powell : on the Nature of Motion. — Editor : Budhism and Christianity. — Th. Whittaker : on the nature of Thought. — Lucien Arréat : Litterary correspondance. France. — Criticisms and discussions. — Book Reviews. (Trimestriel. Par an 15 fr.)

Portefeuille (Nieuwe-Heeren gr. 7, Amsterdam). *6 October* : Dramatische kunst : The fatal card. — Tooneelkroniek. — Het tooneel te Rotterdam. — Recensiën : J. F.

Rode : Nos fautes de français. — Jaarboekje der Maatschappij : Tot Nut van 't algemeen. — Over de factoren van de begripwijzigingen der woorden. — La Mouche. — Varia. (Wekelijks. Per jaar : 7.50 fr.)

Rivista internazionale di science sociali e discipline ausiliarie (Roma Via Torre Argentina 76). *Settembre 1894 :* G. Toniolo : La pretesa « Evoluzione sociale della chiesa ». — G. Tomassetti : Feudalismo Romano. — N. Raffaelli : La Lega del riposo festivo e i discorsi dei senatori Lampertico e Rossi. — Sunto delle Riviste. — Esame d'opere. — Note bibliografiche. — Annunzi di recenti pubblicazioni. — Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Réforme sociale (Paris, 54, Rue de Seine). *16 Octobre 1894 :* L'œuvre nouvelle. — Le Comité de défense sociale. — G. Blondel : L'Expansion de l'Allemagne dans les pays d'outre-mer. — L. Rivière : L'assistance par le travail dans la ville de Paris. — P. de Loynes : Le Crédit agricole. — La caisse rurale de Geloux (Landes). — Mélanges et notices. — La bibliothèque circulante de la paix sociale. — A. Fougerousse : Chronique du mouvement social. — Bibliographie (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue du Commerce et de l'Industrie (Paris, 5 Rue des Beaux-Arts) *Septembre 1894 :* A. de Foville : Les statistiques douanières (suite et fin). — J. Harmant : Les Congrès des Arts décoratifs. — L'Exposition universelle de 1900. — Législation. — Enseignement technique. (Mensuel Par an : 11 fr. 50.)

Revue philosophique (Paris, Alcan). *Octobre 1894 :* A. Binet et Henri : De la suggestibilité naturelle chez les enfants. — H. Lachelier : Théorie du jugement et du raisonnement déductif dans la « Logique » de Wundt. — V. Egger : Compréhension et contiguïté. — Th. Ribot : Recherches sur la mémoire affective. — Notes et discussions. — Analyses et comptes rendus. — Revue des périodiques étrangers. (Mensuel. Par an : 33 fr.)

Revue des questions historiques. (Paris, 5 Rue St Simon) *1er Octobre 1894 :* P. Allard : Le Paganisme au milieu du IVe siècle. — Situation légale et matérielle. — Comte de la Ferrière : Catherine de Médicis et les Politiques. — Octave Vigier : Une invasion en France sous Louis XIII. — Chanoine Allain : Un grand diocèse d'autrefois. — Organisation administrative et financière. — Mélanges : Cte Baguenault de Puchesse : Le P. Joseph et Richelieu. — R. P. Pierling S. J. : Un manuscrit du Vatican sur le Tsar Dimitri de Moscou. — Eug. Weloert : Un prêtre régicide — Le conventionnel Chasles. — Dr L. Pastor : Courrier allemand. — Delescluse : Courrier belge. — Marius Sepet et Eugène Ledos : Chronique. — de Fontaine : Revue des Recueils périodiques. — Bulletin bibliographique. (Mensuel. Par an : 22 fr.)

St Nicolas (Paris, 15 Rue Souffot). *20 Septembre 1894 :* Tante Nicole : La leçon de lecture. — Meryem Cecyl : Le dormeur éveillé. — Eud. Dupuis : La Caverne blanche. — B. Vadier : Les vacances d'Abeille. — V. Aury : La gageure du roi Gloriosos. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 19 fr.)

Scuola cattolica (Roma, Piazza S. Pietro in Gessate, 2) : Nel ginbileo giornalistico di Zocchi, Albertario-Panizzi. — G. Pastori : I due Congressi di Torino et Pavia. — G. Ruffoni : Le origini del Papato e Raffaele Mariano. — Sac. J. Torregrossa. — L'attuale movimento socialista e la societa delle' avvenire. — Sac. A. Ferrandina : Nel primo anniversario dell' inaugurazione del monumento a Giacomo Zanella — F. Neda : Le corporazioni milanesi d'arti et mestieri. — Revista della Stampa. — Documenti. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Stimmen aus Maria-Laach. (Freiburg in Breisgau). *14 September 1894 :* H. Pesch S. J. : Religion und Volkswohlstand. — Th. Schmid. S. J. : Principes musicae. — Fürsten der Tonkunst (Schluss) — Hagen S. J. : Das Coppernicanische Sonnensystem. — Pfülf S. J. : die Geschichte eines unglücklichen Fürstensohnes. — A. Baumgartner : die Altarabische Dichtung und das Christenthum. — Recensionen. — Empfehlungs werthe schriften. — Miscellen. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Suisse romande illustrée, Revue populaire. (Vevey, Rue du Midi). — H. Gay du Borgeal : L'histoire et le roman historique. — M. Gherasz : Mlle Andrée, Roman. — Ch. Fuster : Le même jour. — S. Cornut : A la douleur. — H. Warnery : Calme champêtre. — Virgile Rossel : Ressuscitée, nouvelle — E. Dubois : Apéritifs et boissons à essences. — G. Jeanneret : L'Ile de St-Pierre et J.-J. Rousseau. M. X : Chronique à bâtons rompus. — Les connaissances utiles (Recettes, procédés, nouvelles inventions, etc.) — A. R. . Un compositeur vaudois : M. G. Doret. — F. de Mars : La dictée — O. Pradels : La poule aux cocos d'or. — Ch. Fuster : Au pays natal : I. Lac de Montagne, II. De ma mansarde au village, III.

Aubade. — Nos gravures. — Notre concours. — Distractions scientifiques, jeux d'esprit, etc. — Bibliographie. — Petite correspondance.

Tour du monde. — Nouveau Journal des voyages. (boulevard Saint-Germain, 79, à Paris). *22 Septembre 1894 :* M. I.-A. Rayeur, agrégé d'histoire et de géographie, professeur au lycée de Charleville. — A travers l'Ardenne française. — Voyage exécuté en avril 1893. — Texte et dessins inédits. — Douze gravures de Bazin, Ruffe, Gotorbe, Ribu, Taylor, Berteault, Derbier, Boudier, A. Paris. (Hebdomadaire. Par an : 25 fr.)

Université catholique (Lyon, 25 Rue du Plat) *15 Septembre 1894 :* C. Douais : Saint-Augustin et le Judaïsme. — A. Bonnel : Essai historique sur le Lycée de Lyon. — M. de Marcey : La Jeunesse de Berryer. — Abbé Delfour : Arvède Barine. — Ph. Gonnet : Les Métèques. — J. M. A. Vacant : Revue théologique. — Felix Vernet : Revue historique. — A Lepitre : Bibliographie. — Chronique. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, Bruxelles.

LA
GRANDE ENCYCLOPÉDIE

Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts pour la fin du XIXe siècle

par une société de savants et de gens de lettres

SOUS LA DIRECTION DE

MM.
BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.
Hartwig DERENBOURG, professeur à l'École spéciale des langues orientales
F.-Camille DREYFUS, député de la Seine.
A. GIRY, professeur à l'École des chartes.
GLASSON, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de droit de Paris.
Dr L. HAHN, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris.

MM.
C.-A. LAISANT, docteur ès sciences mathématiques.
H. LAURENT, docteur ès sciences mathématiques, examinateur à l'École polytechnique.
E. LEVASSEUR, membre de l'Institut, professeur au Collège de France.
H. MARION, professeur à la Sorbonne.
E. MUNTZ, membre de l'Institut, conservateur de l'École nationale des beaux-arts.

Ouvrage honoré d'une souscription des Ministères de l'**Instruction publique**, des **Affaires étrangères**, des **Travaux publics**, des **Postes et Télégraphes**, de la **Ville de Paris**, etc., d'un grand nombre de **Bibliothèques publiques**, du **Crédit Foncier** de France, de plusieurs de nos **Grandes Administrations**, etc., etc.

Broché **600** fr.
Payables **10** fr. p. mois
ou **500** fr. comptant.

La Grande Encyclopédie *va nous délivrer d'une multitude de volumes indignes de l'omniscience.* (Arsène Houssaye.)

Relié **750** fr.
Payables **15** fr. p. mois
ou **650** fr. comptant.

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE est le seul ouvrage français de cette nature justifiant son titre; ses articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs, — tous éminents spécialistes —, ce qui lui donne un cachet de précision et de perfection que n'a pu obtenir aucun autre ouvrage similaire.

Cette magnifique publication, dont le succès est immense, formera environ 28 vol. gr. in-8° colombier de 1200 pages, ornés de nombreuses illustrations et cartes en couleurs, hors texte. Elle paraît tous les jeudis en livraison de 48 pages à **1 franc**.

En vente : Tomes I à XVII. — Tome XVIII en cours de publication.

Les souscriptions sont reçues à la Société belge de Librairie, 16, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DE HARLEZ (Ch.) — **La Religion et les cérémonies impériales** de la Chine moderne, d'après le cérémonial et les décrets officiels (Rapport présenté à la classe des lettres dans la séance du 7 août 1893). *Bruxelles*, *Hayez*. 1 vol. in-4° de 556 pages. Prix : 10 fr.

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

LIAGRE (A.-J.).— **Commentarius in libros historicos novi testamenti.** *Tournai*, *typ. Decallone-Liagre*. 3 vol. in-8° de 728—404—411 pages. Prix : 17 francs.

M. le chanoine Liagre, professeur d'écriture sainte au grand séminaire de Tournai, poursuit ses travaux exégétiques. Après l'explication des trois premiers Évangiles, il vient de nous donner le commentaire sur le quatrième et dernier. Nous avons donc maintenant un commentaire complet sur les quatre Évangiles. L'édifice est achevé : St-Jean forme le faîte et le couronnement ; St-Mathieu, St-Marc et St-Luc les fondements et les murs de l'édifice. C'est le même architecte et le même ouvrier qui a tout exécuté. Car le commentaire sur St-Jean a la même

---

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

disposition et les mêmes qualités qu'on a justement louées dans les trois précédents : science sûre d'elle-même, latinité pure, exposition claire, concise et méthodique. L'auteur a fait des recherches pour écrire un in-folio ; mais il n'oublie jamais qu'il s'adresse à des auditeurs dont le temps est limité et au clergé en général, lequel, au milieu des fatigues du ministère, n'a pas le temps de lire de longues dissertations. Il résume les longues discussions et donne avec méthode et clarté les arguments sérieux qu'on a apportés pour et contre. Mgr l'évêque de Tournai recommande vivement le livre à son clergé. T. L.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

DE PAEPE (P.) conseiller à la Cour de cassation. — **Études sur la compétence civile** à l'égard des États étrangers et de leurs agents politiques, diplomatiques ou consulaires. *Bruxelles*, *E. Bruylant*. 1 vol. in 8° de 303 pages. Prix: 7 fr.

Il serait puéril de revenir sur le mérite des *Études sur la compétence civile* de M. le conseiller de Paepe : elles sont universellement appréciées dans le monde juridique. L'auteur avait formé le projet de les compléter par une étude sur la compétence civile à l'égard des étrangers ; ainsi, il a été conduit à examiner si la compétence des tribunaux civils s'étend aux États étrangers et à leurs agents politiques, diplomatiques et consulaires. C'est ce travail qu'il présente aujourd'hui au public. Nous n'entreprendrons pas d'analyser toutes les thèses que l'auteur développe dans les 300 pages qui forment ce volume. Il nous suffira de dire que toutes les questions de compétence civile relatives aux États étrangers et à leurs agents y sont traitées à fond et résolues, tant au point de vue de la doctrine qu'au point de vue de la jurisprudence, avec une grande érudition. L'auteur a largement cité les autorités et les décisions judiciaires les plus récentes, voulant mettre toujours la preuve à côté de l'affirmation.

Ce traité est appelé à rendre de réels services à tous ceux qui le consulteront ; tous seront reconnaissants à l'auteur du soin qu'il a pris d'introduire la lumière dans le chaos des conflits de compétence. Cette œuvre constitue l'une des pierres, et non la moins belle ni la moins solide, du magnifique monument de droit international qui s'édifie peu à peu en Belgique et qui porte au loin la renommée de nos juristes. A. H.

THIRY (Fernand). — **Cours de droit criminel.** Seconde édition, revue et considérablement augmentée. *Liége, Desoer*. 1 vol. in 8° de 551 pages. Prix : 12 fr.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

DE BAETS (Hermann). — **La Situation politique.** Discours prononcé à l'Association catholique de Gand, le 21 octobre 1894. *Gand*, *Siffer*. In-12 de 31 pages.

DU CATILLON (Leonce), hoofdopsteller van *Ons Vlaanderen* — **De Christene volkspartij in België.** *Wareghem, Du Catillon en zonen.* In-8° de 128 pages.

DUDLEY-CAMPBELL (Lettre de). — **A propos des conférences données à Bruxelles sur l'alimentation réformée et l'hygiène.** *Liége, Imp. du Journal* « La Meuse ». In 8° de 23 pages. Prix : 30 centimes.

Guide de l'aumônier et des dizainiers. Syndicat paroissial « Les Cultivateurs réunis ». *Braine-le-Comte, Zech.* In 8° de 137 pages. Prix : 1 fr. 25.

WEIMERSKIRCH (Colonel Th.).— **La Question militaire et la question congolaise.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In 8° de 60 pages. Prix: 1 franc.

HISTOIRE. — BIOGRAPHIE.

BÉRARDY (Th.). — **Résumé d'histoire de Belgique** à l'usage des écoles primaires et des écoles d'adultes. *Liége, Dessain.* 1 vol. in 12 de 49 pages. Prix : 25 centimes.

DAVID (Kan. J.).— **Vaderlandsche historie.** Achtste deel (tweede aflevering). Geschiedenis van België. *Leuven, Jozef van Linthout.* 1 boekd. in-8° van 209-400 bladz.

DELVIGNE (Ad.). — **Le Commandeur J.-B. de Rossi.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 12 pages.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

WILLEMAERS (A.). — **Histoire et institutions de Belgique.** *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-12 de 188 pages. Prix : 1 fr. 75.

Parmi les livres d'enseignement de l'histoire adoptés depuis longtemps, il n'en est guère qui concordent réellement avec les programmes actuels de la quatrième des athénées et des classes similaires dans les écoles moyennes, les écoles normales et les instituts primaires supérieurs.

L'importance qu'a ce cours d'histoire dans les quatrièmes, par ce fait que beaucoup d'élèves quittent les athénées avant d'avoir pu compléter leur instruction historique dans les cours supérieurs, a engagé l'auteur à faire ce manuel.

Au courant de la science, méthodique, précis, intéressant et, en même temps, conforme aux programmes, il ne lui manque aucun élément de succès. S. B.

LITTÉRATURE — ROMANS

VALENTIN (Dr Émile). — **Rédemption**. Poème antiesclavagiste en six chants. *Liége, J. Godenne*. In-18 de 64 pages. Prix : 1 fr.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

BUERBAUM (J.-F.). — **Neel Geusters. Tafereelen uit dagen van werkstaking**. *Antwerpen, Buerbaum-Van der Goten*. 1 vol. in-8° de 248 pag.
(Uuitgave van het *David-fonds*.)

DE LILLE (V.). — **In 't jaar één der socialisten.** Tooneelspel in drie bedrijven. *Maldeghem, druk. We De Lille en kinderen*. In-18 van 37 bladz. Prijs : 50 cent.

C'est un peu comme l'antiesclavagisme que l'on met le socialisme en scène, sans trop le connaître encore. M. De Lille s'occupe de socialisme terrien. Avec beaucoup de vérité, il fait dire à ses personnages le déchirement que leur cause la destruction de la famille, la dispersion de ce qui leur a appartenu, l'horreur du joug nouveau que le socialisme appelle la liberté.

Pour autant que nous pouvons le prévoir, il en serait ainsi en Flandre, car cette rude population, qui fait peu parler d'elle en ces moments de paix et de gouvernement qui respecte ses droits, se lèverait bientôt pour montrer, comme jadis, qu'elle aime son foyer, sa propriété et, par-dessus tout, sa foi et sa liberté. La petite pièce de M. De Lille mérite et aura certes ses succès. L. L.

ROSA (Zr). — **De Kleine Bedelares van 't Strand.** Drama in 3 bedrijven met zang. *Gent, Stepman*. In-12 van 36 bladz. Prijs : 1 frank.

Écrite pour la jeunesse et pour être jouée par elle, cette petite pièce a toutes les qualités qu'exigent les travaux de cette nature.

De Kleine Bedelares van 't Strand est une petite fille de famille enlevée à ses parents par une hideuse vieille qui exploite l'enfant. La petite fille tend la main dans les rues de Londres et enrichit la vieille femme; au bout de quelques années, fatiguée de cette vie dont elle sentait instinctivement l'abjection, elle s'enfuit et est recueillie par deux pauvres sœurs abandonnées.

Elles lui enseignent la religion catholique et l'aiment beaucoup pour son infinie douceur ; au moment où la détresse de ces trois pauvres êtres, n'ayant pour soutien que leur foi, est devenue extrême, la mère de la *Bedelares* la vient retrouver et avec elle ses cousines, qui sont ses récentes amies et protectrices.

Petite pièce naïvement touchante qui fera couler bien de bonnes larmes.

L. L.

VAN DRIESSCHE (Emm.). — **Vijf per cent.** *Antwerpen, L. Janssens en Zonen.* 1 boekd. in-12 van 136 bladz. Prijs : 25 centiemen.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES.

GOFFART (Jules). — **Cours élémentaire de botanique.** *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-12 de 152 pages cartonné. Prix : 1 fr. 75.

Les nombreux ouvrages de botanique qui existent sont ou trop détaillés, et coûtent trop cher, ou peu conformes au programme actuel.

Le petit travail qui nous occupe ne contient rien de nouveau, sinon la coordination et les soins matériels qui le distinguent des classiques vulgaires. Ce petit aide-mémoire renferme trois parties. Le cours de première année comprend l'organologie. Les deux autres parties, l'anatomie et la physiologie végétales, botanique systématique, sont comprises dans la seconde année. Ce petit manuel, admirablement soigné, se ferme sur un glossaire étymologique des termes qui se présentent en botanique. S. B.

TECHNOLOGIE. — TRAVAUX PUBLICS.

ANDRI (Alf.). — **L'Emploi de l'acier dans le matériel des chemins de fer.** *Liége, Desoer.* In-8° de 76 pages. Prix : 4 fr.

SCIENCES MÉDICALES

VAN DUYSE (Rapporteur de la commission statuant sur la communication de M. Lacompte). — Observation d'une *filaria oculi* dans la chambre antérieure de l'œil d'une Congolaise. Extraction de l'entozoaire. In-8° de 9 pages.

(Extrait des *Annales de la Société de médecine de Gand,* 1894.)

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

D'ARDENNE (Jean). — **L'Ardenne.** Guide du touriste et du cycliste, édition refondue en 1894. *Bruxelles, Rozez.* 1 vol. in 18 de 370 pages avec 5 cartes, relié percaline souple. Prix : 3 fr.

Livre avantageusement connu de tous nos touristes. La première édition est vieille de treize ans. En 1885, elle fut remaniée, augmentée et devint l'édition définitive qui obtint la faveur du public.

Depuis, cependant, des changements se sont opérés, selon la loi éternelle, des

voies nouvelles se sont ouvertes à travers des régions jusqu'ici exclusivement réservées aux pedestrians, les tramways vicinaux ont pris une extension considérable, le tourisme vélocipédique est venu se joindre à toute cette révolution de nos mœurs voyageuses.

L'auteur a donc remanié une troisième fois son guide, y a apporté les changements et fait les additions que les circonstances réclament.

L'ancienne édition avait 500 pages. La nouvelle, dit l'auteur, aura près du double. La division s'imposait. L'ouvrage comporte trois parties : la Meuse supérieure, la Meuse inférieure, le grand-duché de Luxembourg. Chaque partie formera dorénavant un volume portatif.

Quant au Guide, son éloge n'est plus à faire. C'est le vade-mecum indispensable de quiconque veut visiter nos Ardennes. Il est regrettable que l'auteur ait cru devoir y donner des appréciations qui sont peu faites pour plaire au touriste catholique.

DEMEY (P.), ingénieur principal des Ponts et chaussées. — **Étude sur l'amélioration et l'entretien des Ports en plage de sable** et sur le régime de la côte de Belgique. *Paris, Baudry.* 1 vol. in-4° de 538 pages avec atlas in-folio. Prix : 28 fr.

Sous ce titre, M. De Mey vient de publier une seconde édition de son étude antérieure sur le même sujet, étude qui fut publiée en 1885, après avoir obtenu le prix du Roi au concours international institué pour traiter cette importante question. L'édition nouvelle est d'ailleurs notablement augmentée, et elle mérite toute l'attention des ingénieurs que préoccupent les graves problèmes soulevés par les travaux maritimes.

L'ouvrage comprend une partie descriptive et une partie technique.

La première partie initie le lecteur aux mouvements de la mer, courants et vagues ; puis elle lui montre comment, sous l'influence des forces naturelles, les fonds sous-marins de nos côtes se sont successivement modifiés. Nous assistons à cette évolution lente, à ces mouvements continus qui déplacent les bancs, ravinent les estrans, creusent des passes, et amènent des perturbations parfois profondes dans les situations hydrographiques constatées depuis un siècle.

Cette étude hydrographique, basée tant sur les reches personnelles de l'auteur que sur les documents de l'administration de la marine établissent d'une manière palpable et claire le régime des atterrages devant nos côtes.

Le chapitre relatif à la description de l'estuaire et du lit de l'Escaut n'est pas moins intéressant, et ajoutons qu'il se dégage de tout cet ensemble un sentiment de quiétude quant aux ressources naturelles dont dispose le pays pour perfectionner son outillage économique. Notre côte offre des emplacements favorables pour la création d'un port nouveau excellent et l'ensablement de l'Escaut, prédit par d'aucuns, n'est pas à craindre d'après tous les phénomènes relevés jusqu'à ce jour.

Ce n'est pas à dire que l'art ne doive point venir au secours de la nature : l'ingénieur à pour mission d'utiliser les circonstances naturelles, d'en tirer parti et de

maintenir sans cesse ses travaux au niveau des exigences auxquelles il faut faire face.

Le rôle de l'ingénieur est défini dans la seconde partie de l'ouvrage de M. De Mey; l'auteur, après avoir passé en revue tous les moyens d'action dont dispose l'ingénieur, décrit les divers ports les plus intéressants et plus spécialement ceux de la côte des Flandres. Il indique comment et d'après quels principes les ports à marée semblables à ceux que nous connaissons jusqu'à ce jour sur nos côtes peuvent être améliorés. Il y a là des projets très intéressants, et une étude technique d'un haut intérêt.

Nous ne surprendrons personne en disant que dans ces matières l'unanimité ne règne pas dans les opinions des spécialistes : c'est de la lutte créée par les divergences de vues que naissent les progrès : il faut s'en féliciter. M. De Mey est et reste un partisan des chasses pour l'entretien des ports en mer vaseuse : ce n'est pas le moment de discuter s'il n'y a pas aujourd'hui de mode d'action plus efficace, moins couteux, moins encombrant.

M. De Mey termine son ouvrage par quelques aperçus sur les rades et les ports en eau profonde. Depuis longtemps on attend un définition satisfaisante du *port en eau profonde* opposé au *port à marée*, dont l'accès est commandé par le niveau de la mer. Jadis des discussions interminables ont surgi à ce sujet au sein de la commission de 1878 qui examina le projet de Bruges-port-de-mer présenté par M. de Maere-Limnander. Force nous est de constater que cette définition ne ressort pas du présent travail, où M. De Mey range comme port en eau profonde Le Havre barré par un plateau horizontal qui ne laisse que 2 mètres d'eau à mer basse. Nous croyons qu'on ne pourrait pas davantage considérer comme un port en eau profonde convenant aux engins de la grande navigation son projet de port à jetées à claire-voie de Heyst, dont le chenal n'aurait que 7^{m} à marée basse, et nous rappellerons qu'une commission gouvernementale et d'éminents spécialistes étrangers MM. Coode et Son, Matthews Chapman, Husson ont donné la préférence à un port abrité, d'accord avec l'opinion de nos marins belges. Mais quelle que soit l'opinion que l'on professe à cet égard, et quelque divergences de vue que puissent séparer les spécialistes en cette matière, chacun lira avec intérêt et avec grand fruit l'exposé des idées de M. De Mey.

Cet ouvrage restera classique; il a sa place marquée dans la bibliothèque des ingénieurs, des constructeurs qui ont à s'occuper des questions maritimes, car indépendamment des projets spéciaux dont M. De Mey revendique dans sa préface pour lui seul la responsabilité, tout l'ouvrage est rempli de documents intéressants qui résument d'une manière pratique des données souvent disséminées dans des monographies de ports étrangers.

La partie matérielle de la publication est digne du sujet traité : l'impression est large et la lecture facile. Nous nous permettrons toutefois une critique toute bienveillante du reste quant au format qui eût gagné à être moins grand. L'atlas surtout se présente dans des proportions qui en rend le classement dans une bibliothèque quelque peu malaisé. N.-H.

RELHIAÉ (Julien). — **Au delà des Pyrénées**. Souvenirs et croquis d'Espagne. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 78 pages. Prix : 1 fr.

(Extrait de la *Revue Générale.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

AUXY DE LAUNOIS (Cte A. d'). — **Un Inventaire montois du XVIIIe siècle.** In-8° de 15 pages.

Je ne connais rien de mieux pour faire connaître la vie privée d'autrefois que les inventaires de mobiliers. Ils permettent de se rendre un compte quasi exact de la manière dont nos ancêtres vivaient. Grâce à la profusion de détails qu'on y trouve, il n'est presque rien de leur existence qui puisse nous échapper.

L'inventaire publié par M. d'Auxy de Launois est précieux à ce point de vue. Il nous fait connaître minutieusement la manière de vivre d'une famille montoise à la fin du XVIIIe siècle. A. De R.

DE RAADT (J.-Th.). — **Een Zweedsche kist met wapens.** In-8° de 16 pages.

Un bahut armorié appartenant à M. de Burenstam, ministre de Suède et Norwège à Bruxelles, souleva un jour de violentes discussions à la Société d'archéologie. Il s'agissait de trouver l'origine de ce meuble et M. Maurin de Nahuys voyait dans une des armoiries qui s'y trouvaient sculptées celles de la famille de Busleyden. M. de Raadt, auteur d'une remarquable généalogiedes Busleyden, contestait cette affirmation. Il vient de reprendre la question dans la présente brochure et lui donne une solution qui nous paraît irréfutable. L'écu en question appartient non aux Busleyden, mais à Jean-Christophe de Kirsteins, qui fut admis dans la noblesse suédoise par des lettres patentes du 20 octobre 1653. Ce document donne la description des armoiries de l'intéressé, armoiries qui sont identiques celles du bahut.

M. de Raadt développe, pour soutenir sa thèse, des arguments présentés très habilement et qui dénotent une grande érudition. A. De R.

DE RAADT (J.-Th.). — **Mengelingen over heraldiek en kunst.** *Antwerpen, drukkerij Dela Montagne.* 1 boekd. in-8° van 133 bladz. Prijs : 4 fr.

M. de Raadt est un fervent apôtre de l'héraldique et de l'art. Il s'en va partout dans les archives publiques et privées, glanant çà et là pour grossir la riche gerbe d'études qu'il assemble patiemment. Bien souvent déjà, nous avons signalé l'un ou l'autre de ses travaux. Le volume qu'il nous est donné de faire connaître aujourd'hui à nos lecteurs rassemble diverses études dispersées dans plusieurs revues, en y ajoutant toutefois des pages encore inédites. Il nous est impossible

d'analyser dans une courte notice les travaux et les sujets différents entrepris par l'auteur. Nous devons nous borner à dire que tous sont des plus précieux pour l'histoire de notre art national et que M. de Raadt les a enrichis de détails inédits. Nos lecteurs nous sauront gré toutefois d'indiquer les différents sujets étudiés dans ce volume, en voici la liste :

Over eenige met wapens versierde kunstwerken in het koninklijk museum voor oude kunst, te Brussel. — Eenige kunstenaars ten dienste der heraldiek. — Aanteekeningen over eenige oude kunstenaars, schilders, goudsmeden, borduurders, beeldsnijders, orgelmakers, organisten, bouwmeesters, enz. — Eene bestelling van Brusselsch tapijtwerk in het jaar 1701. — Het triptijk der familie Micault. — Eene brusselsche tapisserie te Dusseldorf.— Eene Zweedsche kist met wapens.

A. De R.

KIECKENS (J.-F.), S. J. — **Daniel Seghers,** van het Gezelschap Jezu. *Gent, Siffer*. In-8° van 12 bladz. Prijs : 50 centiemen.

KIECKENS (J.-F.), S. J. — **Jan Van Ruysbroeck**, bouwmeester des stadhuistorens van Brussel en zijne familie, volgens oude oorkonde medegedeeld. *Gent, Siffer*. In-8° van 11 bladz. Prijs : 50 centiemen.

Nous n'en sommes plus à compter les érudites brochures que publie sans trêve le R. P. Kieckens. Cet infatigable fouilleur d'archives, toujours en quête de documents et de détails inédits, scrute avec persévérance les papiers les plus poussiéreux et les plus indéchiffrables.

La première des plaquettes que nous signalons aujourd'hui donne une courte biographie du Père jésuite Daniel Seghers, un des peintres les plus habiles du XVIIe siècle. Ces quelques pages forment un résumé du grand travail consacré à ce personnage que le P. Kieckens publia jadis dans les Bulletins de l'Académie d'archéologie de Belgique.

La seconde donne de curieux détails généalogiques sur Jean Van Ruysbroeck, l'architecte de la tour de l'hôtel de ville de Bruxelles, et sur sa famille.

A. De R.

MALPY (Philippe). — **Le Salon sentimental**. *Gand, Siffer*. In-8° de 16 pag.

RENESSE (le comte de). — **Dictionnaire des figures héraldiques.** Tome II. 3e fascicule. *Bruxelles, Société belge de Librairie*. In-8°, pages 209-318 pag. Prix : 4 fr.

Nous aimons toujours à appeler l'attention nos lecteurs sur le *Dictionnaire des figures héraldiques* de M. le comte de Renesse, chaque fois qu'un nouveau fascicule vient s'ajouter à ceux qui ont été précédemment publiés. Les personnes qui s'en servent peuvent se convaincre de jour en jour davantage des services qu'il est appelé à rendre dans le domaine des sciences héraldiques et archéologiques.

Le présent fascicule est consacré entièrement aux figures humaines, aux parties du corps humain, ainsi qu'aux figures mythologiques et héraldiques. Le lecteur y trouvera notamment la liste des armoiries qui contiennent le chevalier à cheval, divers cavaliers, des saints, surtout St-Georges et St-Michel combattant le dragon, la Fortune, Hercule, Thémis, Mercure, Neptune, Minerve et autres personnages de la mythologie.

Rappelons que chaque fascicule contient une planche reproduisant des armoiries où l'on trouvera les figures héraldiques auxquelles il est consacré. A. De R.

REUSENS (E.). — **Une Publication de la commission royale d'histoire.** Examen critique du « Cartulaire de l'église Saint-Lambert, de Liége, de MM. Bormans et Schoolmeesters ». *Louvain, Peeters.* In-8° de 114 pages.

Nos lecteurs se rappellent sans doute encore la campagne victorieuse menée par M. le chanoine Reusens contre la « Table des chartes et diplômes imprimés concernant l'Histoire de Belgique », publiée par M. A. Wouters. M. Reusens examine et critique aujourd'hui une autre publication de la commission royale d'histoire. Il le fait avec la même sûreté de jugement et la même rigueur de critique que précédemment. Les conclusions auxquelles il aboutit ne peuvent que faire regretter de voir combien la science officielle agit souvent en Belgique avec légéreté et manque de connaissances. A. De R.

PÉDAGOGIE. — LIVRES CLASSIQUES.

LALLEMAND (Alexis).— **Les grands faits de l'histoire contemporaine.** Troisième cours. *Bruxelles, Castaigne.* 1 vol. in-12, cartonné. 204 pages. Prix : 1 fr. 75.

Les grands faits de l'histoire contemporaine sont relevés ici par ordre chronologique.

Depuis l'assemblée des États-généraux en 1789, en France, jusqu'à la Revision belge de 1893, rien de ce qui est réellement intéressant n'a été omis dans cette énumération judicieuse.

L'auteur s'est efforcé de donner pour chaque fait les causes et les effets : il enseigne discrètement la philosophie de l'histoire.

La Belgique est un pays heureux, car il n'occupe dans ce volume de 196 pages qu'une seule page qui dit l'histoire de la fondation du royaume. Cela étonne d'autant plus, que l'auteur s'est étendu longuement sur les causes, les faits et les conséquences de 1789 et 93.

Cependant, il n'y a là rien d'illogique : le livre étant écrit pour des écoles belges dont tous les élèves étudient séparément l'histoire de leur pays.

Sans aucune idée de partialité, l'auteur a fait de la Révolution française un tableau qui ne me semble pas très exact ; il a fait de l'ancien régime une description

très poussée au noir, la révolution visiblement choyée n'apparaît pas telle qu'elle s'est faite et, quoique l'auteur ne taise point les journées de Septembre, le fonctionnement incessant de la guillotine, ni les noyades de la Loire, son récit ne laisse pas l'impression que la vérité éveillerait chez notre jeunesse.

Toutes ces horreurs ont l'air d'avoir été commises pour le bien de la liberté, de l'égalité et de la fraternité; elles n'ont pas assez leur véritable figure. L. L.

LALLEMAND (A.). — **Volledige leergang van aardrijkskunde** ten gebruike van het middelbaar onderwijs. *Gent*, *Hoste*. 1 boekd. in-8° van 154 bladz. Prijs : 3 fr.

Manuel des principaux termes de commerce en six langues. Publié à l'Institut supérieurde commerce d'Anvers. *Anvers*, *Cl. Thibaut*. 1 vol. in-4° de 109 pages.

Ce travail, fait spécialement pour l'Institut supérieur de commerce d'Anvers, est d'une utilité incontestable dans les relations avec l'extérieur.

On y a classé, par ordre alphabétique, les expressions commerciales les plus communes et celles-ci sont traduites du français en allemand, anglais, flamand, espagnol, italien, donc dans les langues dont notre commerce fait le plus d'usage.

Il serait superflu d'insister sur la haute valeur de ce travail ; il fait grand honneur à la direction de cet établissement d'instruction commerciale, dont notre métropole peut être fière et qui est universellement connu et estimé. S. B.

MARÉCHAL (Léon), professeur à l'Athénée royal de Hasselt. — **Anthologie grecque** ou choix de morceaux empruntés aux poètes ioniens et attiques avec commentaire et notices à l'usage de la classe de troisième. *Liége*, *Dessain*. 1 vol. in-12 de 86 pages. Prix : 80 centimes.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

CHATEL (L'abbé F.). — **Neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire**. *Louvain*, *Peeters*. In-32 de 47 pages. Prix : 20 centimes.

VARIA

Almanach du militaire belge. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-32 de 144 pages. Prix : 10 centimes.

Almanak van den belgischen soldaat. *Brussel*, *Belgische Boekhandelmaatschappij*. In-32 van 144 bladzijden. Prijs : 10 centiemen.

Ces deux petits almanachs ne doivent pas constituer une entreprise commerciale bien lucrative, car ce sont de petits *volumes* et ne coûtent que 10 centimes. Le but a atteindre était de les faire lire par nos soldats et, pour cela, il fallait deux conditions essentielles : le bon marché et le volume. Ajoutons bien vite qu'il y a une troisième condition : ces almanachs sont très intéressants. Quand on a vingt ans et qu'on est soldat, on rit volontiers un peu à propos de tout; eh bien ! ici, il y a de quoi. C'est si bien approprié au caractère de nos troupiers, que nous ne doutons pas que beaucoup de militaires n'aient contribué à la confection de ce recueil, où le bon rire a une large place et qui fera les délices des consignés. L. L.

Cahier (Petit) **de notes pour les écoles ménagères dominicales et gratuites.** *Alost, imp. Vernimmen-Anckaert.* In-8° de 15 pages. Prix : 50 centimes.

COGEN (F.). — **Portrait de S. S. Léon XIII.** *Bruxelles, Lyon-Claesen.* In-plano, lithographié. Prix : 4 fr.

DONNET (Fernand). — **Les Tapisseries de Bruxelles, Enghien et Audenarde** pendant la furie espagnole (1576). *Bruxelles, Vromant.* In-8° de 40 pages.

DUPONT (N. E.). — **Les Phénomènes généraux des cavernes en terrains calcareux** et la circulation souterraine des eaux dans la région Han-Rochefort. *Bruxelles, Kiessling.* In-8° de 107 pages et cartes coloriées. Prix : 2 fr.

Il y a quelque temps, nous signalions ici même un ouvrage de longue haleine : *les Abîmes* de M. Martel; celui de M. Dupont a le même caractère, mais il se borne aux cavernes et à la circulation souterraine des eaux dans la région Han-Rochefort. Fort curieux est le chapitre 1er, qui traite des phénomènes généraux des cavernes en terrain calcareux ; il nous révèle l'action lente, mais irrésistible du temps, les usages successifs que le monde animé a fait de ces abris naturels.

Dans le chapitre II, l'auteur étudie les cours de la Wamme, de l'Homme, de la Lesse, la Grotte de Han ; le travail est complété par une belle carte pour servir à l'étude de l'hydrologie souterraine de la région Han-Rochefort, une carte de la Lesse à la Grotte de Han et un plan de la grotte avec indication des principaux phénomènes géologiques qui y ont été observés. Les touristes, qui se rendent à Rochefort et à Han, feront bien de se donner la peine de lire ce travail et d'en consulter les cartes : alors seulement ils pourront visiter utilement ces merveilles et les comprendre.

S. B. L.

FOUREZ (l'abbé Paul). — **A Jésus et à son divin cœur.** 20 cantiques à l'usage des maisons d'éducation et des congrégations pieuses. *Tournai, 12, rue de la Tête d'Argent.* In-18 de 44 pages. Prix : 50 centimes.

Les œuvres de M. l'abbé Fourez ont conquis, depuis longtemps et très hono-

rablement, leur place au soleil. Toutes sont remarquables. C'est de la musique franchement *religieuse*, pleine de foi et d'harmonie, avec un cachet de simplicité qui en rend l'interprétation aisée et attrayante.

« Les vingt Cantiques à Jésus et à son divin Cœur » sont délicieux. Là, ce sont de suaves mélodies, ailleurs des chœurs vibrants qui produisent le meilleur effet.

Les paroles de ces « Cantiques », est-il-besoin d'en parler ? Ce sont des vers en *bon* et *vrai* français, et des vers qui disent quelque chose à l'âme. Si souvent, on met en musique de pauvres bouts rimés, d'une insignifiance complète !

Maisons d'éducation et congrégations pieuses, trouveront dans les cantiques de M. l'abbé Fourez un aliment à la piété, en même temps que des compositions musicales irréprochables. D. S.

MARCQ (Ad.). — **Le Jardin légumier.** Traité complet de la culture en pleine terre des plantes potagères. *Liége, Dessain.* 1 vol. in-12 de 389 pages, 110 gravures. Prix : 2 fr. 50.

MURRAY (John) et **RENARD** (A. F.). — **Carte des sédiments de mer profonde** avec notice explicative. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 47 pages. Prix : 2 fr. 50.

C'est la reproduction de la carte insérée dans le célèbre *Report on Deep-Sea Deposits*, dernier volume publié par ordre du gouvernement britannique sur les documents recueillis par l'expédition du *Challenger* autour du monde. Ce document scientifique est un des plus curieux de l'expédition, et il en est certainement le plus neuf, puisqu'il donne avec une certaine approximation la nature et la distribution des sédiments actuellement en voie de formation au fond de tous les océans et de toutes les mers, à partir des rivages jusqu'aux plus grandes profondeurs. Or, les matériaux qui servent de base à ce travail proviennent pour un grand nombre de dragages opérés dans de vastes régions maritimes, qui n'avaient pas même été sondées avec exactitude auparavant. Les savants auteurs ont eu l'heureuse idée d'extraire du volumineux rapport in-4°, où elle figure avec toutes les preuves à l'appui, cette carte précieuse, aussi intéressante au point de vue de la géologie qu'au point de vue de la géographie physique, et de l'imprimer à part avec une notice succincte destinée à en fournir l'explication et à en faire ressortir l'importance. La reproduction, faite à Bruxelles, est très claire et peut être comparée avec avantage à l'original ; les profondeurs, notamment, qu'il est si intéressant de comparer aux dépots, se lisent beaucoup plus facilement que dans le modèle. Le format éminemment portatif et le bon marché de cette reproduction la rendent accessible à tous les hommes qui s'intéressent à la science du globe. Ils voudront acquérir cette carte géologique des mers, unique en son genre. V. P.

VAN OBBERGEN (Mad^e^). — **Notes sur le nettoyage.** *St-Trond, Moreau-Schouberechts.* In-8° de 8 pages. Prix : 50 centimes.

WAUTERS (Alphonse). — **Inventaires des cartulaires et autres registres** faisant partie des archives anciennes de la ville de Bruxelles. *Bruxelles, Ve Julien Baertsoen.* 1 vol. in-8° de 337-589 pages.

L'administration communale de Bruxelles vient de faire publier le second fascicule du tome 1er de l'*Inventaire des cartulaires et autres registres faisant partie des archives*, dressé par M. l'archiviste de la ville, Alphonse Wauters. Ce fascicule, qui sort des presses de l'imprimerie Baertsoen, Grand'Place, forme un volume de 255 pages.

PÉRIODIQUES

Belfort (Het). (Gent, Siffer.) *November* 1894: Oostdam: Van Koetsveld's papieren nalatenschap. — Fr.-B. Mets : De stem der gratie. — Th. Stevens : De linnenweverij in vroegere eeuwen te Kortrijk. — Frans Stockmans : Een sterreken. — J. Feskens : Gladstone. — H. Meert : Uit de pathologie der taal. — O. Loosen S. J. : Het vuer van den hemel. — X. : Boekennieuws en Kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

Le Guide musical. (Bruxelles, 12, rue du Marteau.) 21 *octobre* 1894 : Hugues Imbert : Othello de G. Verdi. La première à l'Opéra de Paris. — Richard Wagner : Lettre à Auguste Rœckel (Traduction de M. Maurice Kufferath). — M. Kufferath : Notes de voyage. — Chronique de la semaine. — Bruxelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. — Répertoire des théâtres. (Hebdomadaire. Par an: 12 fr.)

Jeune Belgique. (Bruxelles, Lacomblez.) *Octobre* 1894 : G. Eekhoud : Le coq rouge. — I. Gilkin : Le banquet. — A. Ruyters: Poèmes en prose. *Communion.* — Valère Gille : Odelettes arlequines. — A. Goffin : Chronique littéraire : *Le Journal des Goncourt.* — E. Closson : Bibliographie musicale. — Nemo : Memento. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Katholiek onderwijs. (Gent, Siffer.) *November* 1894 : Bericht. — Michiels : De zedelijke spreuken in de school. — A. Joos : De christene moeder. — Vaderlandsche geschiedenis. — De cijfermuziek in Nederland. — Eenige bemerkingen om notenmuziek in cijfers te schrijven. — Schijnbare grootte van Zon en Maan. — Fröbelgaven. — Boekbeoordeeling. — Schoolnieuws. — Mengelingen. — Bijvoegsel. (Maandelijks. Per jaar : 5 fr.)

Kneipp-Journal. (126, rue Hôtel des Monnaies, Bruxelles.) 31 *octobre* 1894 : Déclaration. — Pin et sapin. — La maladie des hommes de bureau. — Manière de faire soi-même son café de malt. — Le pain de son, régime, etc. — Comment l'eau

guérit. — Associations Kneipp. — Nouvelles locales. — Mots de la fin. — Boîte aux lettres. (Bi-Mensuel. Par an : 5 fr.)

Mouvement antiesclavagiste belge. (Bruxelles, 12, rue des Finances.) 25 *octobre* 1894 : Le retour du baron Dhanis. — La campagne du baron Dhanis. — La Société antiesclavagiste à l'exposition d'Anvers. — Nouvelles du Congo. — Nouvelles d'Afrique. — Les Boers de l'Afrique australe. — R. P. Cros : L'esclavagisme au Soudan. — Bibliographie. — Société antiesclavagiste de Belgique. Dons. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Musée des enfants. (Bruxelles, Desclée.) 1er *Novembre* 1894: La vie des Saints: Saint Conrad. — Fleur à Marie. — A travers les almanachs. — Deux braves cœurs. — Les deux bohèmes. — Photographie instantanée. — La vie à bon marché. — La France pittoresque. — Esope et le magistrat. — Variétés. — Mots et anecdotes. — Le souvenir d'une mère. - Au restaurant. — Jeux et récréations. — L'arche de Noé. — Partie de maison à louer avec jouissance d'un beau jardin. — La douceur de la mère de Dieu. — Boîte aux jeux d'esprit. — Sixième concours d'histoire sainte. — Concours d'aquarelle. Gravures. (Mensuel. Par an : 6 fr.)

Musée des jeunes filles. (Bruxelles, Desclée.) 15 *octobre* 1894 : Ste-Gertrude. — Les nouveaux chercheurs d'or. — Femmes de lettres et Femmes savantes : Gabrielle de Bourbon. — Pensées. — Le secret de Françoise. — Pensées. — Adelaïde Herbert. — Electro-rêve. — Les conseils du Docteur Bernard. — Examinateur et étudiant. — Chronique mensuelle. Gravures. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Ons Volkleven. (Brecht, Braeckmans.) *Herfstmaand* 1894 : Cornelissen : De nieuwe hollandsche spelling, in strijd met de taal van Dietsch-België. — Harou : De Haan en de Hen in het volksgeloof. — Spotnamen op Steden en Dorpen. — Cornelissen : Het manneken in de maan. — A. Harou : De duivel in het volksgeloof en de volkssagen. — Panken : Volksgebruiken en gewoonten in Noord-Brabant. — A. Harou : Besmettelijke ziekten. — Zand : Kempische sagen. — Vragen en aanteekeningen. — Inhoud van tijdschriften. (Maandelijks. Per jaar : 2 fr. 50.)

Revue bénédictine. (Abbaye de Maredsous.) *Novembre* 1894: Ursmer Berlière : Le R. P. Suitbert Baeumer O. S. B. — Laurent Janssens : La circulaire de la S. Congrégation des Évêques et Réguliers sur la Prédication sacrée. — Gérard van Caloen : A la terre de Santa-Cruz. Voyage au Brésil. I: De Rome à Gênes. — Nouvelles bénédictines. — Nécrologie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue générale *(Bruxelles, Societé belge de Librairie) Novembre* 1894 : Mgr Lamy : Léon XIII. — Ch. Buet : Un isolé. — W. Ritter : La métropole St Etienne à Vienne. — A. Delvigne : Le commandeur J. B. de Rossi. — A. Bor-

deanx : Hongrois et roumains. — Ch. Woeste : Les élections législatives et la situation. — Th. Braun : Dédidace. — Frédéric Consot : La mort du vieux d'Ompré. — Freson : Sur les côtes de Norvège et de Laponie. — E. Trogan : Lettre de Paris. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue néo-scolastique. (Louvain, Uystpruyst-Dieudonné.) 20 *octobre* 1894 : Comte Domet de Vorges : La cosmogonie d'Aristote. — de la Vallée Poussin : La Cristallographie. — D. Mercier : Du beau dans la nature et dans l'art. — J. De Coster : Qu'est-ce que la pensée ? — Charles Martens : L'origine des contes populaires. — J. Forget : De l'influence de la philosophie arabe sur la philosophie scolastique. (Trimestriel. Par an : 10 fr.)

Van nu en Straks. (Pachecostraat, 81, Brussel.) *N° VIII-X van* 1894 : Voorwoord. — G. Vermeylen : De kunst in de vrije gemeenschap. — E. Van Offel : Mei. — A. Hegenscheidt : Rust. — Rythmus. — Muziek en leven. — De Bom : Walm en Lente. — Van Langendonck : Herleving der vlaamsche poëzij. — Hugo Verries- : Avondstilte. — V. De Meyere : Sonneten. (Maandelijks. Per jaar : 8 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE.

CAUSERET (CHARLES). — **Béranger**. Classiques populaires. *Paris, Lecène, Oudin et Cie*. 1 volume in-8° de 241 pages. 1.50

CLARÉTIE (LÉO). — **Lesage**. Classiques populaires. *Paris, Lecène, Oudin et Cie*. 1 volume in-8° de 240 pages. 1.50

CLAVEAU (A.). — **A. de Musset**. Classiques pour tous. *Paris, Lecène, Oudin et Cie*. 1 volume in-8° de 217 pages. 1.50

DANTE ALIGHIERI. — **La Divine Comédie**. Traduction libre par *M. Max. Durand-Fardel. Paris, Plon et Cie*. 1 volume in-12 de 301 pages. 3.50

Ce livre a pour objet de vulgariser l'œuvre de Dante, *la Divine Comédie*, si difficilement abordable aux lecteurs.

On lit encore l'*Enfer*, on essaye quelquefois *le Purgatoire*, mais on n'aborde pas *le Paradis*, bien que ces deux derniers cantiques dépassent peut-être le premier en intérêt.

En Italie même, si *l'Enfer* tient une place très effective dans l'éducation classique et si le reste est plus ou moins familier aux lettrés, il n'en est guère, pour le commun des lecteurs, autrement que partout ailleurs.

L'auteur de cette traduction a eu recours à la forme de récit, c'est-à-dire impersonelle. Ceci lui a permis d'élaguer les digressions les moins intéressantes pour des lecteurs insuffisamment au courant des choses de l'Italie à cette époque, de condenser les discours, de résumer les expositions, de manière à mettre surtout en lumière la pensée du poète. Et tout en amoindrissant ce qui appartient à la scolastique du Moyen Age, on s'est appliqué à conserver à la narration le mouvement et la vie, qui lui prêtent un si puissant intérêt, comme à en reproduire les termes mêmes. S. B. L.

FAGUET (ÉMILE). — **Voltaire**. Classiques populaires. *Paris, Lecène, Oudin et Cie*. 1 vol. in-8° de 241 pages. 1.50

HÉMON (FÉLIX). — **Œuvres diverses de La Fontaine**. *Paris, Delagrave*. 1 volume in-8° de 336 pages. 2.50

Voici l'*Œuvre* de La Fontaine en dehors des fables. Ce livre, dit l'auteur, a été inspiré par une affection désintéressée pour La Fontaine, car il ne répond dans son ensemble à aucun programme.

On ne connaît guère de La Fontaine que les fables ; il est vrai que c'est aux Fables qu'il

faut toujours revenir. Mais ce n'est pas dans la fable seule que le génie du poète se fait admirer : dans l'épître en vers, dans la lettre mêlée de vers et de prose, il est sans rival en son temps. Ses épîtres sont plus légères d'allures, plus variées de ton que celles de Boileau. Sa correspondance et bien des pièces diverses méritent l'attention des lettrés.

M. Hémon a dégagé des *Œuvres Complètes* de La Fontaine les œuvres particulières, qu'on n'y va point chercher sans inconvénient de plus d'un genre. Même dans les pièces qui sont données ici, quelques coupures ont été nécessaires, mais elles n'en altèrent jamais le sens.

Ce livre fera apprécier encore davantage le plus français des poètes français. O. A.

GAUTIER (Léon). — **Œuvres poétiques d'Adam de Saint-Victor.** Texte critique. *Paris, Picard.* 1 volume in-12 de 335 pages. 4 »

Le *sombre* Moyen Age est une de ces locutions courantes que l'on retrouve aisément sous la plume de certains auteurs. Et cependant nous nous surprenons à nous demander si jamais époque versifia davantage. A-t-on déjà exhumé de dessous la poussière de nos bibliothèques tant de chansons où trouvères et troubadours célébraient dans une geste interminable les exploits des grands héros chevaleresques ? Que dirons-nous de la poésie liturgique? M. Kehrein nous donne un recueil de neuf cents séquences; MM. Weale et Misset ont complété ce travail par de nouvelles découvertes accueillies dans leurs *Analecta liturgica.* M. le chanoine Ulysse Chevalier dans son *Repertorium hymnologicum* en cours de publication, arrivé à la lettre P, compte déjà quinze mille numéros. Vraiment, c'est d'une efflorescence incomparable.

Nous voici présentement transportés devant un parquet de fleurs poétiques exquises. Nous annonçons avec bonheur une édition définitive ou à peu près, pouvons-nous dire, des œuvres d'Adam de Saint Victor, qualifié par Dom Guéranger, à la mémoire vénérée duquel ce livre est dédié, du titre du plus grand poète liturgique du Moyen Age. Après son décès, survenu en 1192, le chanoine de Saint-Victor n'eut plus que de rares, mais illustres successeurs, et encore ne firent-ils point jaillir de leur veine poétique un prosaire comprenant les principales solennités de l'année. A Saint Thomas d'Aquin, nous devons le *Lauda Sion*, à Jacopone de Todi le *Stabat*, à Thomas le Celano le *Dies iræ*. Ce sont là des compositions isolées, ne se rattachant point à un ensemble dû au même auteur.

M. Léon Gautier, professeur à l'Ecole de Chartes et membre de l'Institut, auteur des *Epopées françaises*, est ici de la maison en quelque manière. Ces belles hymnes d'Adam sont de ravissants poèmes. Nous en connaissons un certain nombre, dont plus d'une apocryphe, vulgarisées par Dom Guéranger dans son *Année liturgique* et dans les annexes jointes par M. Barthélémy à sa traduction française du *Rational* de Guillaume Durand. Ici, comme dans les bonnes éditions allemandes,—des *Pères apostoliques*, par exemple, du Dr Funk, — M. Gautier a fait la distinction entre les œuvres authentiques et les œuvres douteuses ou apocryphes. Chaque hymne a sa bibliographie propre. L'ensemble publié comprend le propre du temps et des saints, ainsi que le commun des saints.

Nous signalerons ici seulement les proses inédites pour les fêtes de Noël, l'Epiphanie, de la Conversion de S. Paul, de la Purification de la T. S. Vierge, de la Réception des reliques de Saint-Victor et de la fête de ce saint martyr le 21 juillet, de la Transfiguration de N.-S. et de S. Léger, le 2 octobre. Il y a deux proses pour l'Assomption de la T. S. Vierge, l'une d'elles : *Ave Virgo singularis*, est bien remarquable. Il y avait aussi une prose différente pour la messe de chacun des jours de l'octave de Pâques, par exemple, ou de la Pentecôte. Il y a également deux proses inédites au commun des apôtres.

Le lecteur instruit voudra bien se rappeler que le nom de prose se donne en liturgie à cette pièce rimée qui se dit à la messe entre l'Epître et l'Evangile. Le *Victimæ paschali*, le *Veni Sancte Spiritus*, sont des proses au même titre que le *Dies iræ* universellement connu. Cette littérature, M. Léon Gautier le reconnaît, eut une exubérance excessive. Aussi l'Eglise de Rome crut-elle prudent de ralentir ce mouvement poétique. Le Cardinal Bona en faisait jadis la remarque, cinq proses seulement ont passé dans le Missel Romain de S. Pie V et M. Gihr, directeur au séminaire archiépiscopal de Fribourg en Brisgau en a fait l'objet d'un commentaire dogmatique et ascétique dans la *Bibliothèque théologique de XIXe siècle* (550 pages). Ce précieux volume est remarquable pour sa beauté et sa correction typographique. Avis aux liturgistes : ils ne manquent point, Dieu merci !

Ad. D.

MORILLOT (Paul). — **André Chénier.** Classiques pour tous. *Paris, Lecène, Oudin et Cie.* 1 volume in-8° de 237 pages. 1.50

PÉLISSIER (Georges). — **Nouveaux essais de littérature contemporaine.** *Paris, Lecène, Oudin et Cie.* 1 vol. in-12 de 385 pages. 3.50

La Nouvelle Bibliothèque littéraire et la Collection des classiques populaires créées par les éditeurs Lecène, Oudin et Cie viennent de s'enrichir de plusieurs ouvrages nouveaux que nous nous empressons de signaler à nos lecteurs.

Ce sont d'abord, dans la bibliothèque littéraire à 3 fr. 50, les *Nouveaux Essais de Littérature contemporaine*, par Georges Pellissier.

Ce volume contient une série d'études péné-

trantes sur A. de Vigny, Taine, Alexandre Dumas fils, E. Zola, Marcel Prévost, Abel Hermant, Paul Hervieu, Jules Lemaître, Bourget, Rosny, Pierre Loti, Anatole France. Il rencontrera certainement auprès du public lettré le succès qui a accueilli l'an dernier les *Essais de Littérature contemporaine* du même auteur, et dont la 3e édition vient également de paraître.

Ce sont ensuite, dans la Collection des Classiques populaires à 1 fr. 50, cinq volumes consacrés a l'étude d'écrivains des XVIIIe et XIXe siècles et qui s'appellent Lesage par Léo Claretie; Voltaire par Emile Faguet; André Chénier par Paul Morillot; Béranger par Charles Causeret et A. de Musset par A. Claveau.

Ces ouvrages, et notamment le Voltaire de M. Faguet, solliciteront à des titres différents la curiosité de nos lecteurs à qui nous ne saurions trop recommander cette Collection des Classiques populaires. Le prix de chacun d'eux est peu élevé, et les 43 volumes dont se compose actuellement la collection présentent un ensemble des plus intéressants et des plus instructifs, embrassant les littératures anciennes, étrangères et modernes. S. B. L.

PHILOSOPHIE — MORALE

OLLÉ-LAPRUNE. — Le Prix de la vie. *Paris, Belin.* 1 vol. in-12 de 490 pages. 4 »

Que penser et que faire de la vie? L'auteur, auquel nous devons déjà un intéressant travail sur les *Sources de la Paix intellectuelle*, s'est posé cette double question, il y a quelques années, devant un auditoire de jeunes gens, et tout un de ses cours à l'Ecole normale a été un essai de réponse devant ces hommes de vingt ans : avec eux, l'auteur a cherché quel est le sens de la vie, si elle est bonne et à quoi elle est bonne, quel doit en être l'emploi.

Il reprend ici dans ce livre la même étude et le titre en résume l'idée maîtresse : *Le Prix de la vie!*

L'auteur est convaincu et voudrait convaincre les autres que la vie est singulièrement précieuse, si l'on sait voir ce pourquoi elle nous est donnée et ce que nous pouvons et devons en faire.

Il examine dans ce travail, l'un des plus remarquables qui aient été publiés sur ce sujet, les opinions contemporaines, les lois de la vie, les rapports de la science et de la vie, les misères de celle-ci : l'optimisme et le pessimisme, le bien et le bonheur, la raison de vivre, etc.

La vie est précieuse : il faut avoir l'ambition de l'employer à aimer Dieu et les hommes et de conquérir par là la vie pleine et parfaite. La vie ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle. S. B. A.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

HÜRBIN (Dr Jos.). — **Der deutsche Adel im ersten deutschen Staatsrecht.** *Lucerne, Räber.* In-4° de 24 pages.

Pierre d'Andlau, jurisconsulte et canoniste, premier chancelier de l'Université de Bâle, l'un des fondateurs de la science du droit public en Allemagne, écrivit, en 1460, un traité des institutions politiques de l'Empire, sous le titre de *Libellus de Cesarea monarchia.* M. Hürbin analyse la partie de ce livre qui est consacrée à la noblesse. Imbu des idées classiques, Pierre d'Andlau s'inspire des philosophes de l'antiquité et des jurisconsultes romains pour critiquer vivement le rôle social de la noblesse au XVe siècle. Il lui oppose les légistes, dont il fait l'apologie. Tout son livre est un plaidoyer pour l'introduction du droit romain dans la législation de l'empire. M. Hürbin, en terminant son étude, fait justement remarquer que, si l'avenir réalisa ce vœu, ce fut au profit des princes et au détriment du pouvoir impérial, que Pierre d'Andlau aurait voulu consolider. Il cite en terminant l'appréciation d'un publiciste éminent : Le développement du pouvoir absolu des princes, dit M. Labard, et l'adoption du droit romain furent, en Allemagne, un seul et même événement historique. A. DE R.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BLOCK (MAURICE). — **Annuaire de l'économie politique** et de la statistique. 51e année. 1894. *Paris, Guillaumin.* 1 vol. in-18 de 815 pages. 9 »

L'Annuaire de l'Economie politique et de la statistique, qui vient d'entrer dans sa 51e année, est le recueil le plus intéressant et le plus complet qui existe, tant par les renseignements qu'il

contient sur la France, sa population, ses finances, ses institutions économiques, financières et de bienfaisance, que par le tableau des fluctuations des valeurs de Bourse qui le complète.

Ce petit volume, indispensable aux hommes d'affaires, est divisé en parties distinctes concernant la ville de Paris, l'Algérie, les colonies, les pays étrangers, et renferme sur chacune de ces parties des documents statistiques du plus haut intérêt. S. B.

CORRE (Dr A.). — **L'Ethnographie criminelle** d'après les observations et les statistiques judiciaires recueillies dans les colonies françaises. *Paris, Reinwald.* 1 vol. in-8° relié toile. 5 »

Le but poursuivi par M. le docteur Corre est déterminé dans la préface placée au début de son œuvre. En présence des deux tendances trop exclusives, à son avis, de la criminologie positiviste : la tendance de l'école lombrosienne à ne considérer que les facteurs individuels, abstraction faite des influences mésologiques, — et la tendance de l'école sociologique à s'en tenir uniquement aux facteurs dérivés du milieu, il a voulu établir une base plus synthétique de la criminalité et mettre davantage en relief, sur le terrain de l'ethnographie, les rapports très intimes qui existent entre les deux ordres de facteurs.

Il a choisi, comme matière de son étude, les populations coloniales soumises à la France, lesquelles sont composées de races très diverses et offrent un point immuable de comparaison, leur dominateur commun...

Ce livre, très intéressant, bourré de faits et d'observations des plus récentes, est d'une lecture fort instructive tant pour ceux qui s'occupent de la question coloniale, à l'ordre du jour en Belgique, que pour ceux qui s'adonnent à l'étude de la criminologie.

Les conclusions par lesquelles M. Corre termine son ouvrage sont insuffisantes. Il a négligé celle qui s'imposait : la nécessité de la religion chrétienne, l'élément civilisateur par excellence, dans toutes les entreprises coloniales, si l'on veut aboutir à une amélioration morale et sociale des populations soumises. Mais M. Corre appartient à l'école positiviste, pour qui l'évidence métaphysique ou morale n'est pas l'évidence.

A. H.

HISTOIRE. — BIOGRAPHIE.

CASAGRANDI (V.). — **Storia e cronologia medioevale e moderna.** Manuali Hoepli LXXV. *Milan, Hœpli.* 1 vol. in-18 de 258 pag. 1.50

Ce petit manuel est de nature à rendre de grands services à ceux qui s'occupent spécialement de chronologie et d'histoire, même à tous ceux qui ont besoin de se rappeler parfois un nom, une date, un fait.

Le plan de cet ouvrage présente une grande simplicité et rend les recherches faciles. L'auteur a fait son œuvre très complète tout en étant très concis.

Quelques appréciations pourraient donner lieu à objections. A. DE R.

COMBES DE LESTRADE (Vte). — **La Sicile** sous la monarchie de Savoie. *Paris, Guillaumin et Cie.* 1 vol. in-12 de 422 pag. 3.50

La Sicile, par les troubles auxquels elle a été en proie, a appelé l'attention de l'Europe sur sa situation et de nombreux ouvrages lui ont été consacrés aussi bien par des auteurs nationaux que par des écrivains étrangers.

M. le vicomte Combes de Lestrade, qui, chaque année, passe plusieurs mois dans l'île et en connaît l'organisation dans ses plus minutieux détails, vient de publier sur l'état économique et politique de la Sicile une étude très fouillée dans laquelle une grande érudition s'allie à une remarquable sûrete de jugement.

Cet ouvrage est d'une importance capitale pour ceux qui s'intéressent à l'avenir de l'Italie et de ses provinces. R. A.

Crispi (M.) **chez M. de Bismarck.** Journal de voyage. *Rome, Forzani.* 1 vol. in-12 de 262 pages. 3.50

Cet ouvrage est une relation des deux visites que M. Crispi fit à M. de Bismarck, relation écrite par l'un des secrétaires qui accompagna en Allemagne le premier ministre italien. Il n'apprend pas grand'chose au point de vue de l'histoire politique, mais il ne sera pas sans utilité à celui qui voudra décrire M. de Bismarck chez lui. Il contient en effet dans cet ordre d'idées quelques pages intéressantes et qu'on lit avec plaisir. A. DE R.

DE BEAULIEU (C.). — **Les Peintres célèbres du XIXe siècle.** *Paris, Bloud et Barral.* 2 vol. in-8° de 309-304 pages. 9 »

Ce sont de bien belles pages que nous donne M. de Beaulieu dans ce choix heureux de biographies de grands peintres.

Non seulement il analyse, avec une haute compétence, l'œuvre de chaque maître, mais il

nous décrit leur vie intime, leurs débuts, leurs luttes contre les difficultés de tout genre, avec les heures de détresse et les nobles entêtements dans la recherche d'un idéal, malgré les persécutions des jurys ou d'une critique routinière, et enfin le triomphe pour quelques-uns, qui entrent vivants dans la gloire... mais qui vient, hélas ! trop tard pour bien d'autres, mourant à la peine.

Et l'auteur écrit avec son cœur ; c'est une émotion sincère qui l'anime quand il raconte la vie si pleine d'amertume des uns, ou les dévouements (si soigneusement cachés) des autres, modestes grands artistes, qui savent si bien s'ignorer eux-mêmes.

En un mot, livre recommandable entre tous, plus intéressant qu'un roman, puisque tout y est vécu, et surtout plus utile, puisqu'il glorifie le travail de ces courageux vers le noble but, la haute aspiration qui fait l'humanité plus grande : l'art ! E. R.

FAROCHON (P.). — **Lépante.** Saint Pie V et Don Juan d'Autriche. *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. grand in-8° de 315 pages, illustré. 4 »

Aujourd'hui que la dévotion du Rosaire se généralise de plus en plus parmi le peuple chrétien par sa récitation quotidienne prescrite depuis une dizaine d'années durant le mois d'octobre, on accueille avec plaisir tous les ouvrages nous en racontant l'histoire ou nous en expliquant la beauté.

Lépante ! quels souvenirs ! C'est à proximité de ces mêmes eaux où Octave devint le maître du monde romain, que don Juan d'Autriche infligea au Croissant une défaite dont celui-ci ne s'est point relevé. Cette grande action navale a été racontée bien des fois, mais non toujours avec la compétence voulue. Il y a tantôt un demi-siècle, le vicomte de Falloux consacrait à ce haut fait des marines combinées de Gènes, de Venise, d'Espagne et de l'Etat pontifical, un chapitre de la belle vie de S. Pie V. Plus récemment, l'amiral Jurien de la Gravière, de l'Académie française, publiait à la librairie Plon deux volumes in-12 sur la *Guerre de Chypre et la bataille de Lépante*, avec quatorze cartes et plans. C'est un ouvrage excellent, écrit pour les hommes du métier et, par suite, rempli de termes techniques ; ajoutons que l'auteur n'y fait point assez de part à l'élément merveilleux.

L'âme de la Ligue chrétienne, c'était le pape S. Pie V ; sans lui, rien ne se serait fait. François Ier avait frayé avec Soliman le Magnifique et l'Allemagne luthérienne repétait encore volontiers un quart de siècle après la mort de son patriarche le cri de la révolte : *Plutôt Turcs que Papistes.*

M. Farochon, ancien professeur à l'Université, nous semble avoir répondu à un besoin réel. Il nous raconte la guerre de Chypre par ses causes, nous montre le Souverain Pontife se rendant compte de tous les dangers dont la barbarie musulmane menace la chrétienté et la civilisation et triomphant enfin de tous les obstacles. Elle est bien merveilleuse en effet cette bataille que l'amiral ottoman aurait déja voulu livrer plus tôt. C'est le 7 octobre seulement, l'an 1571, que l'action engagée vers 2 heures de l'après-midi devint une victoire décisive pour l'armée chrétienne à 5 heures du soir. Chose curieuse à noter concernant la rapidité des communications de l'époque : La première nouvelle n'en arriva à Venise que le 26, et ce n'est que le 4 novembre suivant que l'envoyé de don Juan fut reçu officiellement au Vatican. Mais Dieu avait pourvu à ce manque de nouvelles par voie humaine. Le même dimanche 7 octobre, le cri de triomphe retentissant dans les escadres chrétiennes avait un écho dans l'appartement papal. « Mes enfants, jetons-nous au pied de l'autel, allons rendre grâces à Dieu, nous venons de remporter une grande victoire ! » On exécuta le *Te Deum*, puis l'on attendit la confirmation de la révélation dont un saint avait été gratifié. Ce miracle éclatant est l'un de ceux qui ont été versés au procès de canonisation de Pie V.

Ce livre, illustré sérieusement de gravures, de cartes, de plans, est fort instructif et pourrait fort bien se donner en prix aux élèves de nos collèges et dans nos pensionnats de jeunes filles. Il est imprimé chez Didot. Nous signalerons une légère distraction. Alexandre Farnèse, neveu de don Juan, devait se signaler plus tard, non sous le nom de *duc d'Albe*, mais sous celui de duc de Parme et faire la guerre à Henri IV.

Ad. D.

GABOTTO (Ferdinando). — **Lo Stato sabaudo da Amedeo VIII ad Emanuele Filiberto.** 1451-1467 tome I. 1467-1496 — tome II. *Turin-Rome, Roux.* 2 vol. in-8° de 120 et 538 pag. 10 »

La maison de Savoie a eu dans les siècles passés une glorieuse histoire. Mais il est dans ses annales une période, celle qui est comprise entre les annees 1451 et 1496, pendant laquelle les princes de cette famille abandonnèrent les traditons de leurs ancêtres. C'est une période remplie de trahisons et de crimes.

M. Gabotto a entrepris de raconter l'histoire de cette époque : les deux volumes que nous signalons aujourd'hui, et qui seront suivis d'autres encore, embrassent les événements qui se passèrent de la mort d'Amédée VIII (1461) à celle de Charles-Jean-Amédée (1496), décédé encore enfant et qui régna sous la régence de sa mère Blanche de Montferrat.

Les éléments de cet ouvrage ont été empruntés presque entièrement aux archives de la Savoie et du Piémont : c'est donc une œuvre neuve, originale et destinée, en outre, à combler une lacune dans la littérature historique consacrée à la dynastie savoisienne. A. de R.

GRANDIN (Commandant). — **Le dernier**

Maréchal de France. Canrobert. *Paris, Tolra.* 1 vol. in-8°, illustré, 343 pages. 7.50

En un magnifique volume paraît aujourd'hui l'histoire du Maréchal de France François-Certain Canrobert. Pareille vie est en même temps une histoire de France depuis l'entrée dans la vie publique 1847 (nomination de Colonel) jusqu'à son arrivée au Sénat.

Ce travail constitue une des œuvres remarquables d'histoire populaire que la France nous a données dans ces derniers temps ; la guerre de Crimée, Magenta et Solférino et 1870 sont des épisodes dont on ne parlera jamais assez, qu'on ne se lassera pas de détailler et de pénétrer toujours. Ici l'exposition de tous ces faits est simple, toujours juste, dépourvue de la sécheresse d'un livre d'histoire et cependant enseignant celle-ci dans la perfection.

Ce sont ces œuvres là que nos fils doivent lire : ils y apprendront sans ennui l'histoire de notre siècle, des événements qui ont amené la situation actuelle des Etats de l'Europe. Nous souhaitons de grand cœur le plus franc succès au volume que nous venons de parcourir. L. B.

LAVAUX (François), sergent au 103e de ligne (1793-1814). — **Mémoires** avec introduction et notes par Alfred Darimon. *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 344 pages. 3.50

La littérature, historique et autre, n'eut pas perdu grand'chose si les mémoires de François Lavaux étaient restés inédits. Le récit des amours de l'auteur prennent de nombreuses pages et n'est pas de nature à nous intéresser beaucoup. Quant à ce que François Lavaux raconte de ses campagnes, il est un seul point qui mérite de fixer l'attention du lecteur : c'est le tableau des atrocités commises en Espagne par les armées impériales. Les méfaits reprochés aux Allemands en 1870 sont bien peu de chose à côté de ces horribles massacres.

A. de R.

ROSA (Accacio). — **A nossa independencia e o Iberismo.** *Lisboa, F. Silva.* 1 vol. in-18 de 309 pages. 3.50

M. Rosa est un tout jeune auteur portuguais qui entend rester Portuguais. *Notre indépendance et l'Ibérisme* est un travail historique sérieux, qui suit le développement propre du Portugal depuis l'invasion des Carthaginois et des Romains à travers toutes les vicissitudes qu'ont amenées l'invasion des barbares du Nord, la formation de l'empire visigoth, l'invasion musulmane jusqu'à la formation de la monarchie.

Son étude prouve la personnalité portuguaise, car il ne suffit pas à l'auteur que sa patrie soit indépendante, il veut encore prévenir les théories des Ibéristes qui la disent de nationalité commune au reste de la péninsule.

Un Ministre d'Etat portuguais, M. Antonio de Serpa Pimentel, a écrit la préface de ce travail, préface qui est un chef-d'œuvre du genre.

M. le Ministre commence par dire que, pour résoudre des questions sociales, il faut un bien autre travail intellectuel que pour la compréhension des sciences exactes... Il dit au jeune auteur que son travail contient beaucoup de lacunes et qu'il présente en maints endroits des défectuosités littéraires.

Et l'auteur, en homme intelligent, a placé cette préface en tête de son livre. L. L.

SÉAILLES (Gabriel). — **Ernest Renan.** Essai de biographie psychologique. *Paris, Perrin et Cie.* 1 vol. in-12 de 361 pages. 3.50

SÉGUR (Général cte de). — **Mémoires. La campagne de Russie.** *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-12 de 430 pages. 3.50

Vita (La) italiana nel cinquecento. I : Storia. II : Letteratura. III : Arte. *Milan, Trèves frères.* 3 vol. in-12 de 618 pages. 6 »

WELSCHINGER (Henri). — **Aventures de guerre et d'amour du baron de Cormatin.** 1794-1812. *Paris, Plon.* 1 vol. in-12 de 299 pages. 3.50

Les Bruxellois habitués des Matinées littéraires ont eu la primeur de ce livre dans la conférence que M. Welschinger leur a donnée l'hiver dernier au Cercle artistique.

Le baron de Cormatin, de son vrai nom Pierre Dezoteux, fut un de ces personnages mystérieux qui jouèrent un rôle étrange dans les sanglants événements de la Révolution française et dont l'existence appartient autant au roman qu'à l'histoire. Il a eu mille aventures avant que les troubles n'éclatent et ne lui fournissent l'occasion de jouer un rôle qui doit faire vivre son nom dans l'histoire. Son grand mérite est d'avoir contribué à la première pacification — bien passagère il faut le dire — de la Bretagne et de la Vendée. Il est une des premières victimes de la mauvaise foi républicaine et, lorsque le Consulat le rend à la liberté, il est ruiné, et meurt petit employé d'administration.

M. Welschinger a raconté avec le talent que nos lecteurs lui connaissent cette existence mouvementée, où les aventures d'amour se mêlent aux aventures politiques et guerrières. Il a reconstitué dans toute sa vérité le rôle joué par l'un des personnages les plus discutés parmi les chouans. A. De R.

WHITE MARIO (Jessie). — **In memoria di Giovanni Nicotera.** *Firenze, Barbera.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 3 »

LITTÉRATURE — ROMANS

BANKS (Elizabeth L.). — **Campaigns of Curiosity.** Journalistic adventures of an American Girl in London. *London, Cassell and Company.* 1 vol. in-12, cartonné, 208 p. 2.50

Dans ce livre aussi original qu'intéressant sont narrées les aventures d'une femme journaliste américaine, qui franchit l'Océan pour étudier l'Angleterre et Londres, et cela dans le but bien américain d'établir un contraste entre les « infériorités » du pays de John Bull et les « supériorités » du pays de l'Oncle Sam.

Miss Banks est une « reporteress », mais faisant du reportage à la manière de là-bas, c'est-à-dire ayant des audaces et des trucs professionnels dont les journalistes du vieux continent n'ont aucune idée.

A peine débarquée à Londres, Miss Banks se fit engager comme servante dans une « respectable family », afin d'étudier mieux qu'aucun journaliste ou homme de lettres les mœurs et habitudes des Anglais. Elle devint ensuite fleuriste, lingère, etc., et, dans ces diverses professions, fit des études curieuses, pittoresques, absolument nouvelles et inédites qui obtinrent dans les revues américaines un succès colossal.

Ce livre contient ses mémoires, les mémoires de ses « campagnes de curiosité », comme dit l'auteur, et c'est assurément l'un des livres les plus curieux qui se puissent lire.

Le succès de cet ouvrage en Amérique et en Angleterre a été très grand.

BAZIN (René). — **Humble amour.** *Paris, Calmann Lévy.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3.50

Nous avons vu grandir, peu à peu, la personnalité littéraire de M. René Bazin. Aujourd'hui le voilà bien près de monter au premier rang de nos romanciers. Plusieurs des nouvelles qui composent son dernier volume, *Humble amour*, sont absolument dignes de figurer au nombre des meilleurs morceaux de littérature contemporaine. Je mets hors pair *Donatienne*. On croit lire, en savourant ce récit, du Maupassant, mais un Maupassant attendri et penseur. Non seulement le cadre du tableau, les détails, la marche des événements, tout est d'une merveilleuse sobriété; d'une clarté lumineuse. Mais, de plus, un large souffle d'émotion circule au travers de la narration saisissante et complète. C'est avec orgueil, en outre, que les catholiques peuvent saluer, en M. Bazin, un des leurs. E. G.

CASSAN (Me Marie). — **Jean Robert.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12 de 250 pages. 2 »

DELORME (Marie). — **Le Théâtre chez grand'-mère.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 280 p. 2 »

En hiver comme en été il se présente des jours où les jeux ne sont pas possibles et le petit monde se trouve confiné dans les appartements où l'on ne s'amuse guère. Si, cependant, *le Théâtre chez grand' mère* lui en donne le moyen, les parents peuvent ou doivent à la rigueur prendre part aux travaux préliminaires pour ordonner la pièce et mettre en mouvement les acteurs peu disciplinés qui doivent la représenter. Je pense que les parents y trouveront autant sinon plus de plaisir que les petits, sans compter qu'ils développeront chez ceux-ci, sans effort, toutes les facultés, tout en les distrayant de meilleure façon. L. L.

DELPIT (Édouard). — **Dernier Rêve.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 259 pages. 3.50

C'est un livre honnête que celui de M. Edouard Delpit et, cependant, j'hésite à le recommander aux jeunes femmes pour qui il semble écrit. Peut-être, dans un sujet extrêmenent délicat, regrdttons nous quelquefois qne la main de M. Delpit n'ait pas plus de souplesse, une délicatesse plus raffinée. Je sais bien que pour la masse des lecteurs cette discrétion, ce tact, seront bien loin d'être insuffisants... Mais les âmes des jeunes filles réclament un si spécial maniement!

Le roman d'ailleurs est fort intéressant. L'intrigue nous retient, la psychologie n'y est pas sans mérites et la langue agréable. Quelques nouvelles, d'importance plus ou moins grande, accompagnent le premier récit, et contribuent à faire du volume un livre recommandable.

E. G.

GLADÈS (A.). — **Au gré des choses.** *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 324 pages. 3.50

Le livre que vient d'écrire M. André Gladès n'est pas un roman banal, oh! non. *Au gré des choses* est une esquisse fidèle des vicissitudes de notre pauvre humanité, et l'auteur, pour rester dans le vrai, n'a dû recourir à aucun artifice; il lui a suffi de grouper les couleurs que revêtent nos illusions et de tenir compte des transformations de ton provoquées par nos désenchantements, ce qui lui donne une peinture où le rose ne domine guère, mais qu'on croit reconnaître tout de suite par quelque côté : c'est que tous, plus ou moins, nous en avons déjà entrevu un coin dans le cours de notre existence! Point de pessimisme dans ces pages : la vie telle qu'elle

est, avec ses joies et ses larmes, ses songes enchanteurs et ses réveils douloureux.

Cet ouvrage, malgré son thème ingrat, ne laisse pas de captiver le lecteur, M. Gladès ayant beaucoup de talent : son livre est d'un beau style, ses situations sont aisément amenées, ses caractères bien étudiés. Nous remercions l'auteur de nous avoir fait passer d'aussi délicieux moments et souhaitons à son travail tout le succès qu'il mérite. F. L.

LIONNET (Mme Marie). — **L'Erreur du Lieutenant.** *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-12 de 307 pages. 2.50

(*Bibliothèque des mères de famille.*)

La brave et courageuse bibliothèque des *Mères de famille* vient de s'enrichir d'un volume nouveau. C'est un problème qui a le don de passionner les âmes féminines, que celui analysé dans l'*Erreur du Lieutenant*, par Mme Lionnet. La jeune fille pieuse qui épouse un mondain sceptique, le ramènera-t-elle à la foi, ou, subissant son influence, perdra-t-elle elle-même ce trésor inexprimable qui seul vaut ici-bas? Mme Lionnet semble d'abord incliner vers la première alternative et nous tremblons pour ce bonheur de Mme Delauval. Dieu la prend en pitié et l'arrête sur la pente en lui envoyant une de ces petites têtes blondes adorables, un de ces anges dont les bras frêles savent si bien retenir leurs parents au bord des précipices. Quelques figures secondaires, celles du général Ferney, du brave Fischman, de Mme Train et de Mme Morlet, sont pittoresquement esquissées. E. G.

MAËL (Pierre). — **Mer bénie.** Mœurs maritimes. *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-12 de 323 pages. 3.50

MONCOQ (Dr). — **Réponse complète au Lourdes de M. Zola.** *Caen, typ. A. Le Boyteux.* In-8o de 54 pages. 0.50

Le roman de M. Zola a suscité une foule de contradicteurs qui tous, défendant une cause vraie et juste, ont plus ou moins détruit M. Zola. Personnellement, je trouve qu'on a fait par trop d'honneur au volume peu propre sur Lourdes et à son auteur : il était déjà très répandu, mais ces polémiques répétées l'ont fait connaître à bien des personnes qui auraient pu ignorer toujours son nom et ses qualités.

L'opuscule de M. le Dr Moncoq est une contribution à la réfutation des assertions de Zola, je crois même que ce petit travail en tout et pour tout aurait suffi pour réponse.

Il y a là l'autorité médicale, un savoir étendu, une plume sûre et une argumentation très logique qui auraient suffi à faire disparaître le mal que M. Zola a pu faire. S. B.

MUSSAT (Louise). — **Après le roman.** *Paris, Hennuyer.* 1 vol. in-12 de 360 pages. 3.50

Qu'il est agréable de lire un ouvrage aussi bien pensé, aussi joliment écrit que celui-ci ! Mme Mussat, avec une exquise finesse, se livre à une étude psychologique des plus curieuses, et son sujet, tantôt empreint de mélancolie, tantôt reflétant une juvénilité charmante, est d'un intérêt tel, qu'on se résoud difficilement à en interrompre la lecture. Mme Lebel est si bonne mère, Armand travaille pour la bonne cause avec tant de dévouement et d'ardeur, Nelly rachète si angéliquement un mouvement irréfléchi, l'amitié et l'amour sont si bien dans leur rôle et, comme couronnement, une belle-mère (pardon !) est si naturellement croquée, en un mot, toutes les actions se lient si parfaitement, que la lecture de ce livre est un charme ininterrompu. Des heures ainsi passées sont douces pour les amateurs de pages suggestives ! *Après le roman* peut être mis dans toutes les mains, car il est recommandable à maints points de vue. F. L.

ROZA (Accacio). — **Impressões a vuela pluma.** *Porto, Imprensa moderna.* In-12 de 53 p. 1.75

La ville de Porto ne renferme pas seulement des futailles dont nos gourmets se pourlèchent : on y trouve aussi des éditeurs artistes et des écrivains charmants. Je n'en veux d'autre preuve que ce petit volume coquet, vrai bijou d'orfèvrerie livresque, dans lequel M. Accacio Roza nous confie ses « Impressions » *a vuela pluma*, c'est à dire *à plume volante...* Chaque page imprimée en couleurs, entourée d'un encadrement des plus artistiques, colorée diversement, est délicieuse à regarder. Je crains d'être moins bon juge qu'un compatriote pour M. A. Roza. Le peu de connaissance que j'ai du portugais me permet cependant de découvrir dans ses lignes une fantaisie ailée et poétique, tantôt mélancolique, tantôt rassérénée, que goûteront les délicats. E. G.

THEURIET (André). — **Paternité.** *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

(*Collection Guillaume.*)

La collection *Gry d'Or* (Bibliothèque Guillaume) dépasserait encore, si c'était possible, le mérite artistique de l'*Euryale* et de *Nélumbo*. Aussi serions-nous vraiment embarassés pour trouver de nouvelles louanges à adresser à messieurs Dentu pour l'art et le fini de leur édition. Quant au roman de M. André Theuriet, il est, comme tous ceux de ce charmant écrivain, aussi fécond à méditer qu'agréable à lire. Le sujet nous rappelle un peu, par certains côtés, celui de la *Terre promise*; une paternité tardivement reconnue, fruit d'une passion coupable de jeunesse, se dresse subitement pour barrer la route de l'avenir à l'intéressant *inspecteur général des eaux et forêts* que le romancier a su, par une psychologie ingénieuse et large, dresser devant nous dans toute la valeur d'une réalité vécue. Le

roman se déroule, paisible et calme, comme ces paysages que seul M. Theuriet sait faire revivre avec tant de saisissante vérité. Peu de personnages y évoluent : mais tous ont leur type reconnaissable et bien défini. J'ajoute qu'à peu de chose près (l'évocation de cette faute de jeunesse trop chaudement rappelée), le roman de M. Theuriet est d'une morale irréprochable. E. G.

ZIDLER (GUSTAVE). — **Le Hochet d'or.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 80 pages. 2 »
(Bibliothèque du petit Français.)

Le Hochet d'or est une suite de poésies chantant la prime jeunesse. Sans doute, celui qui les a composées a senti ce qu'il dit, sinon il n'aurait pu le dire aussi bien ; mais a-t-il écrit pour la jeunesse ? Evidemment non ; il m'étonne de voir cet ouvrage figurer dans la *Bibliothèque du petit Français*, où, certainement, il n'est pas à sa place.

J'ouvre le volume sur un poème « Le Berceau ». Sans doute, un père lira cela avec émotion tant c'est bien dit, tant c'est beau ; mais un écolier, jamais ! Il n'a que faire du tableau d'une joie qu'il ne soupçonne guère ou qui, pour lui, est reléguée à une époque encore si loin, si loin...

Je le répète, ce livre est rempli de jolies poésies qui vous communiquent les plus vraies émotions, mais il doit être lu par une mère ou par un père. Il ne lui manquera pas de lecteurs et ceux qui se donneront cette peine en seront bien récompensés. L. L.

SCIENCES MATHÉMATIQUES, PHYSIQUES ET NATURELLES

BLINK (H.). — **Populaire sterrenkunde.** Beknopte handleiding tot de kennis der hemellichamen. *Utrecht, Broese.* 1 boekd. in-12 van 400 bladz. 6 »

LUCAS (ÉDOUARD). — **Récréations mathématiques.** Tome IV. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-8° de 259 pages. 7.50

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

CASPARI (E.). — **Chronomètre de marine.** *Paris, Gauthier-Villars et G. Masson.* 1 vol. in 12 de 203 pages. 2.50
(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section de l'ingénieur.)

Cet ouvrage a particulièrement en vue le chronomètre à échappement libre et son emploi à bord des navires ; mais les principes qui y sont développés s'appliquent, d'une façon générale, à toutes les montres de précision servant au transport du temps, aussi bien en terre qu'en mer.

Après une description du chronomètre, l'auteur donne l'exposé élémentaire de sa théorie mécanique. Isochronisme, compensation des températures, réglage dans les positions inclinées sont traités, en se guidant sur les recherches de Phillips, Yvon Villarceau, M. Resal, etc., et sur les expériences des horlogers. Il passe ensuite en revue les causes de perturbation : résistances passives, électricité et magnétisme, humidité, chocs, mouvements du support. Il parvient à caractériser les causes et à les reconnaître par les inégalités de marche auxquelles elles donnent lieu. Enfin, il expose, d'après Lieussou, Yvon Villarceau et divers officiers de marine, les expressions algébriques par lesquelles on peut représenter les marches d'un chronomètre.

L'observateur ayant, par ce qui précède, la connaissance complète de l'instrument et de ses propriétés, il est permis d'aborder l'application pratique de ces notions à l'emploi des chronomètres en cours de voyage. Les chapitres suivants traitent de l'installation et du maniement des montres, des méthodes employées pour trouver leurs marches par l'observation, puis sont résumés les procédés très variés pour construire, à l'aide des données de l'observation, la formule générale des marches, et en déterminer dans chaque cas les coefficients numériques. Tous les problèmes relatifs à la détermination des longitudes chronométriques, soit à la mer, soit dans les relâches, sont successivement abordés, ainsi que la discussion de la précision des résultats. Enfin au dernier chapitre : *des Épreuves et Concours*, M. Caspari discute les méthodes employées par les principales nations maritimes pour apprécier la valeur des chronomètres proposés pour l'acquisition, et en établir le classement. S. B. L.

SCIENCES BIOLOGIQUES

GARTNER (Dr Aug.). — **Précis d'Hygiène publique et privée.** Traduit et annoté par A. Vanderstraeten et H. Hanquet, docteurs. *Bruxelles, Lamertin.* 1 vol. in-8° de 430 pages, avec 106 figures dans le texte. Prix : 10 »

Le Dr Gartner est professseur d'hygiène à l'Université d'Iena ; en cette qualité il était particulièrement apte à écrire un traité d'hygiène essentiellement pratique et approprié aux nécessités de l'enseignement. La plupart des ouvrages d'hygiène que nous possédons sont de volumineux livres, remplis de digressions scientifiques, de notions purement théoriques, d'expériences de laboratoire. Bref le lecteur, qui veut entreprendre l'étude de l'hygiène, est souvent arrêté, dès les premières pages, par la masse de choses inutiles ou peu compréhensibles qu'il rencontre. Il nous manquait un résumé, complet quoique concis, qui fût écrit par un homme parfaitement au courant des plus récents progrès de la science.

Le précis d'hygiène publié par le savant professeur allemand répond au desideratum que nous signalons. Il est écrit sur un plan très méthodique ; aucune des notions indispensables à l'hygiéniste n'y est passée sous silence ; il est très concis et cependant parfaitement clair ; la lecture en est des plus aisées. C'est un véritable vade-mecum indispensable à tous ceux que leur position oblige à étudier les questions d'hygiène.

Les traducteurs, qui n'ont pas eu la tâche aisée, ont admirablement réussi dans leur entreprise. Sans rien enlever à la concision du texte allemand, ils sont parvenus à lui imprimer la lucidité propre à la langue française. Nous souhaitons à leur travail tout le succès qu'il mérite.

A notre avis, ce nouveau traité d'hygiène se recommande aux médecins, aux professeurs d'hygiène, aux administrations publiques, aux comités de salubrité publique, aux chefs d'institutions d'enseignement, aux autorités civiles et militaires. Les particuliers eux-mêmes y trouveront toutes les notions dont ils peuvent avoir besoin s'ils veulent se préoccuper des moyens de conserver leur santé, ainsi que celle des personnes qui les entourent.

Dr M.

JŒRGENSEN (Alfred). — **Les Microorganismes de la fermentation.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 319 pages. 5 »

Ce livre est un exposé de la morphologie et de la biologie des microorganismes qui se présentent dans les fermentations. Il forme donc, en quelque sorte, un supplément aux ouvrages qui s'occupent principalement de la partie chimique du sujet.

L'auteur s'est proposé de donner, sous une forme claire et précise, un aperçu général des connaissances acquises dans tout le domaine en question, en tenant compte des différentes méthodes d'investigation qui, par la suite, sont devenues importantes.

Lorsqu'il est question des organismes de la fermentation et du rôle qui leur revient dans l'industrie, deux savants attirent tout particulièrement notre attention, à savoir *Pasteur*, au début de la littérature, et *Hansen*, dans la littérature moderne. Le livre ayant avant tout pour but de traiter de l'état actuel de la science, les travaux du laboratoire de Carlsberg sont naturellement appelés à prendre une large place dans cet exposé. Ainsi les chapitres V et VI contiennent une description exacte des recherches théoriques de *Hansen* sur les ferments alcooliques, de ses méthodes pour la culture pure et l'analyse de la levure alcoolique, ainsi qu'un aperçu sur l'emploi pratique de son système de purification de la levure, et sur les résultats obtenus par cette voie dans les brasseries, distilleries et fabriques de levure pressée, dans la fermentation du vin de raisin et du fruit.

Ce livre s'adresse par conséquent tant aux chimistes, botanistes et biologistes, qu'aux ingénieurs qui s'occupent de ces branches de l'industrie.

Dans l'énumération de la littérature, l'auteur a donné un aperçu sur tous les ouvrages importants pouvant intéresser l'homme de science et le technicien.

Dans sa forme actuelle, le livre a, au point de vue de la matière, la même extension et la même somme de données que la 3e édition allemande, entièrement remaniée, et la nouvelle édition anglaise (1893). S. B.

SCIENCES MÉDICALES

DE FLEURY (Dr Maurice). — **L'Insomnie et son traitement.** *Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 50 pages. 2 »

Le petit travail du Dr De Fleury est doublement intéressant : il a pour but de faire connaître une nouvelle théorie pathogénique de l'in-

somnie ; il est en même temps un effort de réaction contre l'abus, si répandu de nos jours, dans l'emploi des drogues en général et des narcotiques en particulier. Nous avons éprouvé une véritable satisfaction à lire l'opuscule de notre confrère de Paris. Il sort des voies battues, en ce sens qu'il ne se borne pas à énumérer les moyens que l'on peut opposer à l'insomnie ; il étudie d'abord sa nature, sa pathogénie et il en déduit les applications thérapeutiques.

D'après l'auteur, ce phénomène pathologique coïncide soit avec un état d'hypatension artificielle marquée, soit avec un état d'excessive hypatension. Nous devons à la vérité de dire que les expériences sur lesquelles s'appuie cette théorie nous semblent insuffisantes et qu'elles ne sont pas instituées avec toute la rigueur scientifique voulue.

Le Dr De Fleury déduit de sa théorie une application pratique : par l'emploi des simples procédés physiques, dit-il, il est facile, dans la grande majorité des cas, de ramener la tension à la normale et, du même coup, de rendre le sommeil.

Tout en faisant nos réserves sur les idées théoriques de notre confrère, nous nous rangeons à sa conclusion pratique, en ce sens que, d'après nous aussi, le sommeil peut souvent être rendu sans l'emploi d'aucune drogue, par des moyens qui sont purement hygiéniques. Ainsi les conseils que l'auteur donne à ceux qui souffrent d'insomnie nous paraissent très rationnels. Ils sont d'accords avec nos observations cliniques.

En résumé, nous applaudissons à cette nouvelle tentative — elle n'est pas isolée — d'abandonner l'ornière de la polypharmacie dans laquelle la médecine traîne de nos jours Peu de médicaments et beaucoup d'hygiène, telle devrait être la devise de tous les praticiens. Espérons que la brochure que nous analysons contribuera à favoriser le retour à ces pratiques d'une médecine saine et rationnelle.

Dr M.

NEUENS (N.). — **Traitement naturel des maladies aiguës et chroniques** d'après le système Kneipp. *Paris, Lethielleux.* 1 vol. in-12 de 381 pages. 3.50

Que dirons-nous de ce nouvel ouvrage, émané d'un des fervents disciples et adeptes du curé Kneipp ? Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons déjà dit plusieurs fois. Nous louons tous les efforts du curé Kneipp et de son école pour la diffusion des notions d'hygiène, pour le retour au système de nos pères d'endurcissement de l'organisme et pour la généralisation des pratiques hydrothérapiques à titre purement préventif.

Mais nous ne saurions approuver tous ces écrits dans lesquels on a la prétention d'initier le public au traitement curatif des maladies. C'est exposer les malades à une foule d'accidents ; c'est se bercer d'illusions que les événements ne détruiront que trop tôt.

D'après nous, le livre de M. Neuens pourra rendre service à ceux qui veulent s'initier aux pratiques du système Kneipp. Nous ne saurions en conseiller la lecture à ceux qui y chercheraient les moyens de se guérir des maladies dont ils seraient atteints.

Dr M.

PERRIER (Dr). — **Manuel indiquant les soins à donner avant l'arrivée du médecin.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-12 de 226 pages. 3 »

Le Dr Perrier, bien connu par ses travaux sur les affections chroniques, est un des écrivains médicaux les plus distingués de la Presse parisienne. Ses articles de vulgarisation lui ont acquis une notoriété méritée dans le monde scientifique.

Le volume qu'il publie est écrit d'une façon claire et méthodique ; il donne toujours la note exacte dans le traitement des maladies et des accidents. Les lois de l'hygiène y sont exposées d'une façon très nette, ainsi que les divers moyens prophylactiques destinés à combattre les contagions.

Vulgarisateur avant tout, l'auteur insiste sur la conduite à tenir lorsqu'on est privée de médecin ou lorsqu'on attend son arrivée ; il indique les divers traitements auxquels on peut recourir en notant les raisons qui militent en leur faveur.

Ce Manuel, présenté sous forme de dictionnaire, est débarrassé des termes techniques et se trouve par conséquent à la portée des personnes étrangères à l'art médical. Ecrit avec une grande circonspection, il peut être laissé sans crainte sur la table d'un salon.

C'est un guide précieux pour les personnes soucieuses de leur santé

S. B. L.

VAN RENTERGHEM (A. W.) et **VAN EEDEN** (F.), docteurs. — **Psycho-Thérapie.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 volume in-8° de 291 pages. 7.50

Depuis que l'hypnotisme a repris faveur, des essais plus ou moins nombreux ont été institués pour en tirer parti au profit des malades. La psycho-thérapie, tel est ce nom d'une nouvelle méthode thérapeutique, dont il serait impossible de prévoir l'avenir.

Nous ne nions pas *a priori* les succès que l'on peut obtenir par la psycho-thérapie. Mon Dieu ! chaque médecin ne fait-il pas un peu de psycho-thérapie dans sa pratique ? L'influence morale de l'homme de l'art sur ses malades est énorme ; elle est incalculable. Souvent, elle a, dans les guérisons obtenues, autant de part que les prescriptions pharmaceutiques. De là cependant à ériger la psycho-thérapie en méthode thérapeutique proprement dite, il y a loin.

Les auteurs de l'ouvrage que nous analysons ont la foi. Ils appliquent leur traitement à une foule — nous allions dire à toutes — de maladies. Nous ne révoquerons pas en doute les succès qu'ils annoncent ; nous nous bornerons à dire qu'il faut laisser au temps le soin d'élaguer l'ivraie du bon grain. Il est certain que l'hypnotisme et la suggestion sont appelés à rendre souvent des services dans l'art de guérir. Mais il ne faut pas en faire une panacée universelle.

Quoi qu'il en soit, le livre des Drs Van Renterghem et Van Eeden est intéressant ; il mérite d'être lu par les praticiens. Regrettons seulement qu'ils aient écrit dans une langue qui ne leur est pas familière. La lecture de leur travail est assez ingrate ; parfois même, elle vous cause une sensation de suspection difficile à contenir. Dr M.

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

GARNOT (Capitaine). — **L'Expédition française de Formose** 1884-1885. *Paris, Delagrave.* 1 volume in-8°. 235 pages, illustré avec Atlas. 10 »

LEGENDRE (A.). — **Carte de la Palestine** ancienne et moderne au $\frac{1}{400,000}$ avec le Sud du Liban et de l'Anti-Liban et les régions situées à l'est du Jourdain et de la mer Morte pour servir à l'étude de la Bible. 90 sur 67 cent. tirée sur Japon, *Paris, Letouzey et Ané.* Pliée et protégée par un carton. 5 »

Ce travail est destiné à faciliter l'étude de la Bible ou de l'Histoire Sainte aux élèves des Séminaires et des maisons d'éducation, aux membres du clergé et des congrégations religieuses, aux pélerins de Terre Sainte, qui deviennent de plus en plus nombreux.

Il est né du désir de combler une lacune. L'auteur, professeur d'Ecriture Sainte depuis dix-sept ans, a bien des fois regretté lui-même de ne pouvoir mettre entre les mains de ses élèves une bonne Carte de la Palestine, donnant, avec tous les détails de la géographie physique, les noms modernes des endroits les plus importants, et en même temps les noms anciens, bibliques, égyptiens ou assyriens, grecs ou romains, tels que la science actuelle les a en quelque sorte ressuscités.

Quelle que soit la valeur des cartes qui existent sous ce rapport, de source anglaise, allemande, française, il est incontestable que les unes sont incomplètes, les autres trop étendues : les unes ne contiennent que les noms actuels, parfois perdus dans les ombres d'un dessin trop accentué, ou, si les noms bibliques y paraissent, c'est entre parenthèse, ou d'après l'hébreu, ce qui déroute la plupart des lecteurs ; les autres sont entremêlées de termes étrangers qui ajoutent une difficulté de plus ; souvent enfin, elles sont d'un prix excessif.

Les atlas eux-mêmes ne répondent pas à toutes les exigences d'une légitime curiosité. Les cartes séparées, appropriées à telle ou à telle époque de l'Histoire Sainte, jettent les noms anciens un peu au hasard, sans mentionner les noms modernes correspondants, par conséquent sans indiquer un point de repère direct et précis avec l'onomastique actuelle. C'est un précieux avantage, du reste, d'avoir continuellement sous les yeux cette Terre où Dieu a accompli ses plus grandes merveilles, où les plus touchants souvenirs se réveillent à chaque pas.

M. l'abbé Legendre, pour mieux accomplir sa tâche, a voulu contrôler lui-même, dans un voyage en Orient, les connaissances acquises par une longue étude de la Bible et des meilleurs géographes de la Palestine. De nombreux articles publiés dans le *Dictionnaire de la Bible*, de M. Vigouroux, ont achevé de le familiariser avec les questions de géographie sacrée.

Il s'est appliqué à transcrire aussi exactement que possible les noms actuels, *d'après l'arabe.*

L'identification des noms bibliques est un travail des plus difficiles, basée, comme elle doit l'être, non seulement sur la ressemblance onomastique, mais encore sur les données scripturaires et les traditions anciennes. L'auteur s'en est tenu aux identifications certaines ou sérieusement probables.

La même difficulté existe pour la délimitation des tribus. M. l'abbé Legendre est arrivé, croyons-nous, à l'établir d'une manière aussi satisfaisante qu'il est possible de le faire dans l'état actuel de nos connaissances. Les preuves en sont et en seront données dans le *Dictionnaire de la Bible.*

L'auteur a cru devoir ajouter les principaux noms bibliques qu'on retrouve sur les monuments égyptiens et assyriens. C'est une heureuse innovation, et il y a là des indications précieuses au point de vue historique. Il a eu soin du reste de ne prendre que les identifications généralement reçues, acceptées par les auteurs les plus compétents.

Tous ces noms anciens, avec leurs couleurs différentes, sont placés en groupe *au-dessous* des noms actuels correspondants : quelquefois seulement, le défaut d'espace a forcé de les mettre

à la suite, par exemple. *El-Tabigha*, CAPHARNAUM.

La partie artistique a été confiée à un dessinateur bien connu, M. L. Thuillier, qui, par un heureux agencement, a su éviter la confusion au milieu de cette immense quantité de noms.

Enfin les éditeurs peuvent se rendre cette justice qu'ils n'ont reculé devant aucune dépense pour donner à ce travail toute la perfection désirable, et, malgré cela, ils laissent la Carte de Palestine à un prix extraordinaire de bon marché. S. B. L.

TOURNAFOND (PAUL). — **La Corée.** Nouvelle édition. *Paris, Téqui.* In-18 de 172 pages avec une carte. 1 »

(*Voyages et découvertes géographiques.*)

La guerre entre la Chine et le Japon donne à ce livre un intérêt nouveau : tout ce que les Européens connaissent de ce pays éloigné a été révélé par les Missionnaires. C'est dans leurs lettres qu'il faut aller chercher les seuls renseignements que l'on possède sur cette presqu'île mystérieuse et lointaine.

Le livre de M. Tournafond est divisé en deux parties : la première est consacrée à la description des us, mœurs et coutumes des Coréens, et renferme quelques détails sur la géographie et l'histoire de ce pays ; la seconde expose brièvement les relations qu'ont eues jusqu'à ce jour avec la Corée les puissances civilisées, notamment le Japon.

Livre sans prétention du reste : l'auteur s'est contenté de glaner dans les lettres de missionnaires ce qu'ils ont vu et observé, citant la plupart du temps leurs propres paroles.

Cet ouvrage de vulgarisation n'en a que plus de valeur : il comprend une série de tableaux de mœurs, vrais et pris sur le vif.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

DANJARD (l'abbé). — **Le Cœur aux pieds de Jésus** ou pieux entretiens sur les défectuosités du cœur. — Les moyens de le purifier. — Son oblation à Dieu et son perfectionnement. *Bordeaux, Aux Bons livres.* 1 vol. in-12 de 327 pages. 3 »

Les vieilles chansons sont parfois les meilleures. C'est ce qu'a cru M. l'abbé Danjard. Durant l'œuvre des stations prêchées par ce missionnaire, le hasard lui met sous la main la *Schola cordis* du grand abbé d'Affligem qui, sous les archiducs, rétablit ici la discipline monastique chez les bénédictins. Né à Utrecht, mort à Spa l'an 1648, Haftenus devint prévôt du célèbre monastère branbançon en 1616. Foppens, Paquot et la *Biographie nationale* le mentionnent avec honneur. Le plus récent annaliste d'Affligem, dans sa *Geschiedenis* parue en 1890, l'appelle avec ses contemporains une *bibliothèque vivante.* L'Ecole *du Cœur* a eu trois éditions latines, dont la première parut à Anvers en 1629.

Le traité comprend quatre parties : les défectuosités du cœur et ses égarements, — la conversion de cœur, — oblation de notre cœur à Dieu, — l'avancement spirituel et la perfection du cœur. Un dernier chapitre insiste tout particulièrement sur l'utilité de la méditation des souffrances de Notre-Seigneur.

On est surpris à première vue de n'apercevoir aucune approbation à cet ouvrage d'un ancien abbé bénédictin. Aussi sera-t-il peut-être bon de rappeler l'éloge décerné par Marchant : *Virum aeterna memoria dignum ;* les plus illustres savants d'Italie, de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, ses contemporains, en parlèrent avec de vifs éloges ; il mourut en odeur de sainteté. Cela vaut plus qu'une recommandation d'un critique de revue. AD. D.

MANNING (S. Em. le Cardinal). — **Le Péché et ses conséquences** traduit de l'anglais par l'Abbé *C. Maillet.* Ouvrage orné d'un portrait de l'auteur. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-12 de 253 pages. 2.50

Le nom du cardinal Manning n'a pas besoin d'éloge. Dès avant sa conversion, l'archidiacre de Chichester jouissait d'une haute réputation d'ascétisme ; on l'appelait volontiers le Ravignan de l'anglicanisme. Durant plus de quarante années simple prêtre, archevêque, cardinal, Manning, doué d'une incroyable activité, n'a cessé de parler en toute circonstance, sans même oublier les meetings des Sociétés de Tempérance. Nous avons à rendre présentement compte de l'une de ses dernières œuvres, d'une station de Carême, nouvellement traduite en français. Le *péché !* Tel est au fond le véritable obstacle au bonheur réel de l'humanité. Le péché, selon la doctrine de S. Thomas, nous éloigne de Dieu pour nous rapprocher de la créature. C'est pour s'être abreuvée du sang des martyrs que la Rome païenne a disparu sous les coups des barbares. Si les sociétés humaines sont parfois éprouvées par de redoutables fléaux, la peste, la guerre ou la famine, c'est en expiation de leurs iniquités. Les divines Ecritures sont formelles en cette matière.

Voici le titre des sujets formant un tout, traités par l'éminentissime conférencier : Nature du péché, le péché mortel, le péché véniel, péchés d'omission, la grâce et les œuvres de pénitence.

la testation, l'abandon sur la croix, les joies de la résurrection. Les deux derniers discours nous ont paru singulièrement remarquables ; plus d'un prédicateur y trouverait son profit.

Au point de vue de l'état des âmes élevées au sein du schisme ou de l'hérésie, on soulève assez souvent parmi les catholiques la question de bonne foi. A ce titre, le témoignage de l'ancien dignitaire de l'Eglise établie d'Angleterre est digne de toute notre attention. « C'est ma consolation et ma joie, — je ne me lasse pas de le répéter, et avec plus de confiance à mesure que j'avance en âge, — de penser que, pendant ces trois derniers siècles, des multitudes de nos compatriotes, qui sont nés hors de l'unité de la foi, croient néanmoins en toute confiance et de tout cœur que Dieu s'est révélé en Jésus-Christ, qu'on leur a enseigné dès leur enfance cette révélation qu'il a établi une Eglise sur la terre et que cette Eglise que, dans le *Credo* de leur baptême, ils appellent la Sainte Eglise Catholique, est bien l'Eglise dans laquelle ils ont été baptisés, élevés et instruits. Ma consolation est de croire que ces personnes en grand nombre sont dans la bonne foi et que Dieu, dans sa miséricorde, aura des égards pour elles. » Nous arrêtons ici la citation bien à regret. Ce livre trouvera sans peine son public. La traduction est fort coulante. A. C. H. D.

Paillettes d'Or. Neuvième série. *Avignon, Aubanel frères.* In-18 de 146 pages. » 75

Cette neuvième série des *Paillettes d'or* renferme bien des anecdotes à réciter aux enfants de nos catéchismes pour leur inspirer soit l'amour du bien, soit l'horreur du mal. Il y a réellement un trait épouvantable raconté par l'auteur : c'est celui d'une mère épelant un blasphème à son enfant. Satan a ses suppôts ailleurs également. Un jour aux environs d'une station, un voyageur ayant manqué le train, dut attendre le train suivant. Il s'était attablé à l'extérieur d'un estaminet dans le voisinage de la station et arrêta, à un moment donné, quelques enfants revenant de l'école. Il en appela quelques-uns et offrait un gros sou à ceux et à celles qui répéteraient les blasphèmes qu'il leur apprendrait. Plusieurs enfants, cela se conçoit, eurent la faiblesse d'accepter la monnaie promise ; il y en eut qui refusèrent courageusement et s'enfuirent. Voilà un trait pour la dixième série. A. C. H. D.

THOMASSIN (R P.L.). — **Traité de l'Office divin** dans ses rapports avec l'oraison mentale. *Ligugé (Vienne), Imp. de l'abbaye Saint Martin.* 1 vol. in-12 de 404 pages. 2 »

Les Bénédictins de Ligugé viennent de rééditer l'excellent ouvrage de Thomassin sur la prière et l'office divin. C'est le traité le plus complet et on peut dire le plus parfait qui ait été fait sur cette matière.

C'est une exposition lumineuse des meilleures traditions chrétiennes sur la liturgie. En le lisant, les ecclésiastiques et les laïques verront la place que tenaient jadis dans la vie des fidèles l'esprit paroissial, l'assistance aux offices solennels, et quel parti ils savaient tirer pour leur piété de la vie liturgique de l'Eglise.

En ces temps, où les petites dévotions privées tendent à se multiplier et à effacer la notion de la grande prière de l'Eglise, cet ouvrage est destiné à rendre un réel service, en donnant un enseignement clair et élevé sur ce qu'est la prière, son obligation, la manière de prier etc. Le tout est appuyé sur une foule d'exemples tirés de la vie des Pères, qui rendent cette lecture fort attrayante. S. B.

TISSIER (abbé JOSEPH). — **La Parole de l'Evangile au collège.** Instructions morales aux jeunes gens sur le Saint Evangile. *Paris, Retaux.* 1 volume in-12 de XX-316 pages. 3.50

« De tous les apostolats qui sont la gloire et la mission du sacerdoce, il n'en est point de plus nécessaire et de plus décisif peut-être que l'éducation chrétienne de la jeunesse. » L'auteur de ces instructions pour les jeunes gens a bien le droit de parler ainsi, aujourd'hui surtout que des législateurs aussi insensés que haineux, rêvent d'établir ce qu'ils appellent l'*éducation athée.*

De tous les moyens d'apostolat, le meilleur n'est-il pas de faire connaître le divin Maître ? Qui, plus que lui, a aimé l'enfance et la jeunesse ?

Aussi le chanoine Tissier a-t-il bien fait de résumer les grandes leçons de l'Evangile dans un cadre facile et bien ordonné. Les vingt discours que comprend ce volume se ramènent à ces grandes lignes : l'enfance évangélique de Jésus, — les grands convertis de l'Evangile, — les malédictions de l'Evangile, — l'Evangile de Marie, — le testament de l'Evangile. De la sorte, tout y passe, l'histoire évangélique, le dogme, la morale, les moyens du salut.

Pages excellentes, parfaitement appropriées aux jeunes auditoires. J. J. D. S.

VAUDON (LE P. JEAN). — **La Douleur et la mort.** *Paris, Retaux et fils.* 1 vol. in-12 de 347 pages. 3.50

C'est le troisième volume des *Entretiens* du P. Vaudon que nous annonçons dans cette Revue. Les quinze discours qu'il contient ont été prêchés en différentes villes de France. Ils expliquent le mystère de la douleur, les richesses de la douleur, la science de la douleur, la douleur et le Purgatoire, la résurrection de la chair et le dernier jugement.

A côté du grand maître de la douleur, l'Homme-Dieu, le Père Vaudon fait admirer

quelques disciples du Christ en Croix : St Bernard, St Pierre Claver, la vénerable Jeanne d'Arc, les martyrs Perboyre et Stanislas Verjus.

Dans ces pages d'une si émouvante éloquence, le P. Vaudon montre que l'Evangile peut résoudre tous les problèmes dont s'inquiètent nos contemporains.

Heureux les jeunes gens qui entendent prêcher comme prêche le Père Vaudon.

J. J. D. S.

VARIA

Almanach de la Sainte famille et de l'hygiène, à l'usage des familles et des Communautés religieuses. *Avignon, Aubanel frères.* 1 vol. in-18 de 112 pages. 0.60

Il mérite bien son nom cet almanach, ce qui est assez rare aujourd'hui où le nombre d'almanachs désespère et empêche le choix. Celui-ci, après le calendrier d'usage, donne, dans une série d'articles courts et bien tournés, une grand quantité d'indications, de renseignements et de remèdes précieux dont la famille tirera profit en mainte occasion. Tout ce dont il parle est de toute première nécessité, mais trop souvent ignoré ou négligé.

Cet almanach en est à sa 14e année de publication : cette longue existence parle pour lui.

S. B.

Jeudis (Les) du Pensionnat, du Collège et de la Famille, par l'auteur des *Paillettes d'or*. Deuxième volume. *Avignon Aubanel.* 1 vol. petit in 4° de 551 pages. 3.75

L'auteur des *Paillettes d'or* vient encore de songer à la jeunesse en composant un deuxième volume : *Les Jeudis du Pensionnat du Collège et de la Famille*. S'il faisait toujours beau, il est probable que ce livre ne serait pas tant utile, mais les jours où le soleil boude, où la pluie tombe et que l'orage gronde, *Les Jeudis* sera le bien venu parmi le jeune monde, et, nous ne doutons pas que ce beau volume ne vienne occuper une place importante dans les cercles où la jeunesse passe les heures des vacances recluses.

Tous les jeux d'intérieur, charades, devinettes, contes, calembours, fabulettes, tout ce qui peut faire rire et amuser est ingénieusement groupé dans ce volume.

Un exemple : L'auteur propose de *jouer à la Tombola;* les lots se composent d'après l'annonce de :

1° La vie des Saints, en 2 volumes.
2° Un portefeuille bien garni.
3° Le portrait du gagnant.
4° Une vue de St-Cloud, etc.

Le gagnant trouve pour :

1° Deux tranches de pain.
2° Une branche d'arbres et ses feuilles.
3° Un miroir.
4° Une planche munie de 5 clous, etc.

Ce que le petit monde doit s'amuser !

S. B. L.

PÉRIODIQUES

American catholic quarterly review (Philadelphia, Hardy). *October 1894 :* Mivart : The newest darwinism. — Hewit : Testimony of the greek church to roman supremacy. Tracy : Who is my mother. — Ming : Criticism of recent pantheistic evolution. — Dowling : Y will think upon Rahab. — Cardinal Gibbons : Introductory remarks to the Pope's encyclical. — Pope Leon XIII : To the rulers and nations of the world. — Hughes : Psychology, physiology and pedagogics. — Marshall. The supernatural and its limitations. — Teeling : A christian soldier. — Scientific chronicle. — Book notices. (Trimestriel. Par an : 35 fr.)

Armorial français (Paris, 75, r. de Rennes). *Mai 1894 :* Chronique du mois. — Revue généalogique du mois de mai 1894. — Actes officiels. — La noblesse dans les ordres de chevalerie français et étrangers. — Le sang royal de France. — Maires, échevins et consuls de France avant la Révolution. — Variétés : La noblesse en Chine. — Bibliographie. — Questions et réponses. (Mensuel. Par an : 20 fr.).

Armorial français (Paris, 75, rue de Rennes). *Juin 1894 :* Chronique du mois. — Revue généalogique du mois de juin 1894. I. Actes officiels. II. La noblesse dans les ordres de chevalerie français et étrangers. III. Le sang royal de France. IV. Maires, échevins et consuls de France avant la Révolution. V. Répertoire des procès-verbaux des preuves de la noblesse des jeunes gentilshommes admis aux écoles royales mili-

taires. VI. Questions et réponses. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Catholic world (New-York, P. O. Box 1968). *November 1894 :* O' Riordan : The church vs. The State in the concerns of the Poor. — Reilly : The vocation of Ida. — D. Lummis : A neglected mission. — Mac Corry : The Mendiant. — W. Barry : Professor Huxley's admissions. — Onahan : Pierre Loti. — M. Rock : Joy in Heaven. — Cl. A. Walworth : Glimpses of life in an anglican Seminary. — Prindiville : As by a greater gladness. — P. Terzian : The Church in Armenia. — B. Tabb : To my Alma Mater. — A. Skinner : Italian harvest scenes. — A. Adams : Here and there in catholicism. — Alba : Glimpses of Lourdes. — G. Mc Dermot : The dual rownership of land in Ireland a myth. — O' Reilly : The suffering souls. — W. R. Claxton : Man of letters in early training. — Henry-Ruffin : Two sungs unsong. — Th. Me Millan : The proposed agnostic amendment to our State constitution. (Mensuel. Par an : 20 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, 8 Pontejos). *5 de Noviembre 1894* : Rodriguez Astronomia. — del Val : El Pentateuco y la Arqueologia prehistorica. — Discurso pronunciado por D. Alfonso de Cartagena en el consilio de Basilea. — Rodrigo : En el dia de animas. — Moral : Catalogo de escritores agustinos espanoles, portugueses y americanos. — Bibliografia. — Revista canonica. — Cronica general. — Miscellanea. — Observaciones meteorologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civilta Cattolica (Roma, 246, Via di Ripetta). *5 novembre 1894* : Il secondo centenario del Segneri. — Dei pretesi errori scientifica della Bibbia. — Le azioni et gl'istinti degi animali. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziana. — Rivista della stampa. — Bibliographia. — Cronaca contemporanea. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

La Civilta cattolica (Roma, 246, Via di Ripetta). *17 novembre 1894 :* Della difesa sociale contro l'anarchia. — Degli Hittim o Hethei e delle lovo migrazioni. — Pieta et culto massonico. — Agnese e Susanna o gli ultimi anni della persecuzione diocleziana. — Rivista della stampa. — Bibliografia. — Archeologia. — Cronaca contemporanea. (Bi-mestriel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (London, Isbister). *November 1894* : Th. Wade : The chino-japanese conflict-and after a conversation. — J. Clifford : The destruction of the Board school. — « The Manxman » Manx life and Manxland. — Harris : The new syriac gospels. — A. F. Leach : School supply in the middle ages. — G. Durand : The eastern hindu kush. — Seth : A new theorie of the absolute. — William Larminie : The development of english metres. — F. Harrison : The amalgamation of London. — Gomme : The futur government of London. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *25 octobre 1894* : Abbé Sicard : A la recherche d'une religion civile. — L'Allemagne nouvelle. — La littérature révolutionnaire. — Victor Pierre : Deux officiers de la marine anglaise à la tour du Temple. — Angot des Rotours : La question scolaire à l'étranger. Une solution libérale. — Godart : Chantegrolle. — A. Perquer : la France et la Chine. Les échanges entre les deux pays. Les œuvres et les hommes. — Chronique politique. (Bi-mestriel. Par an : 35 fr.)

Correspondant (Paris, 14, rue de l'Abbaye). *10 novembre 1894 :* De Lacombe : L'empereur Alexandre III. Le général Ducrot. — N. Lallié : Le Japon d'aujourd'hui. — E. Rod : Une poule survint. — Piat : Hypnotisme et personnalité. — Godard Chantegrolle. — De Lauzac de Laborie : Le dernier des chanceliers de France. — Delorme : Berryer et la monarchie de juillet. — H. de Parville : Revue des sciences. — L. Joubert : Chronique politique. — Bulletin bibliographique. (Bi-mensuel. Par an : 35 fr.)

Etangs et rivières (Paris, 75, r. de Rennes). *15 octobre 1894 :* A. d'Audeville : Le saumon. — R. Paratre : Remarques sur la dissémination des poissons par les animaux aquatiques. — Prix mis au concours par la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale. — Appréciation des Belges sur la truite-arc-en-ciel. Un fait digne d'être signalé. — Variation journalière de la température des rivières. — Les poissons parlent etc. — Aux Halles. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Etangs et rivières (Paris, 75, r. de Rennes). *15 novembre* : d'Audeville : L'Alose. — Raveret-Wattel : La station du Nid-de-Verdier. — L'aquarium de Zuercher. Divers. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Etudes religieuses (Paris, Retaux). *15 novembre :* De Smedt : Les origines du duel judiciaire. — Bainvel : Les contresens bibliques des prédicateurs. — Cornut : M. Brunetière. — Joannis : Le filage de l'huile. — Lionnet : La tournée des missions à travers l'Océanie centrale. — Fris-

tot : Bulletin des sciences sociales. — La participation aux bénéfices. — Mélanges et critiques. — Tableau chronologique des principaux événements du mois. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Fortnightly review (London, Chapman and Hall). *November 1894 :* Wood : The Crimea in 1854, and 1894. — Gundry : Corea, China, and Japan. — Savage Landor : Burning questions of Japan. — Rücker : Hermann von Helmholtz. — E. March. Phillips : Woman's newspaper. Lindesay : Rambles in norsk finmarken. — Hutschinson : A note on Wordsworth. — Meynell : Symmetry and incident. — Horne : Venetion missals. — Ball : Life in other planets. — Mallock : The Heart of life. — Ouida : Correspondance. (Mensuel. Par an : 45 fr.)

Gids (Amsterdam, Van Kampen en zoon). *November 1894 :* Vanden Berg : De Atjehers. — Cort van der Linden : Staat en gemeenschap.— van Deventer : Erotissche dialogen van Plato.— Bijvanck : Onze betrekkingen tot Lombok. — Pol de Mont : Uit de legende van Jeschua-ben-Jossef. — Viotta : Musikaal overzicht — Buitenlandsch overzicht. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Historisch-politische Blätter (München). *Neunten Heftes :* Hans Tausen : Der dänische Luther. — Die « Confessionelle Parität» in Beamtenthum des preussischen Staates. — Das Alter der Lehmin'schen Weissagung. — Socialismus und Frauenfrage. — Zeitläufe. — Eine Biographie des Bischofs Rudigier. — Cardinal Pázmány's gesammelte schriften. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 Novembre 1894 :* Say : Le socialisme d'Etat. — Ladislas Domanski : Les bienfaits de l'intervention de l'Etat. — Fouquet : Mouvement agricole. — Rouxel : Revue des principales publications économiques en langue française. — Horn : Lettre d'Autriche-Hongrie. — Paulian : Le congrès de Milan sur les accidents du travail. — Raffalovich : Les idées économiques de M. de Caprivi. — Bellet : Le commerce de la Corée. — Bulletin. Société d'économie politique. — Comptes rendus. — Chronique économique. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

Month (The). (London, Burns and Oates) : Evolution and design. — Kegan Paul : Dr Pusey. — Jackson : South Kensington Museum. — Rev. E. J. Devine : The canadian pacific railway. — Shipley : Einsiedeln. — Smith : M. Dalbus on anglican orders. — Doherty : on épitaphs. — The doctrine of intention. — C. Maude : The property of children and of married women. — Grattan Flood : Croxden Abbey. — Reviews — Litterary record. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Portefeuille (Amsterdam, Visscherstr. 15) *17 November 1894 :* Esperanto. : Een nieuw werk van Frederik van Eeden. — Veiling R. W. P. de Vries. — Officiel vlaamsch. — A. drama in Dutch. — Dramatische Kunst : Taco H. de Beer, tooneelkroniek. — Recensiën. (Weekelijks. Per jaar : 16 fr.)

Réforme sociale, (Paris, 54 rue de Seine). *Novembre 1894* : Delaire : L'école de la paix sociale. — La session nouvelle. — Dejace : Les projets de réglementation du contrat de travail en Belgique. — Les socialistes et les profits du capital dans l'industrie. — Spoto : L'institution des biens de famille en Italie. — Mélanges et notices. — Carajeux : Le mouvement social à l'étranger. Bibliographie des périodiques et des publications nouvelles. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.)

Revue du commerce (Paris, Berger-Levrault). *Octobre 1894 :* Houyvet : De la juridiction des conseils des prud'hommes et de l'intervention du juge de paix pour les présider. — Hougues Fourcade : La loi du 7 juin 1894 sur la lettre de change. — Lamoril : Les études pratiques de commerce. — Législation. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr. 50.)

Revue du commerce (Paris. Berger-Levrault). *Novembre 1894 :* Levasseur : De la valeur de l'argent dans l'Inde. — Dufourmantelle : De la concurrence déloyale à l'aide de fausses indications sur la provenance des produits. — Contamine de Latour : L'enseignement commercial en Espagne. — Législation. — Projets parlementaires. — Enseignement technique. — Renseignements commerciaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr. 50.)

Revue de métaphysique et de morale (Paris. Hachette). *Novembre 1894 :* Remacle : Du rapport entre la pensée et le réel. — G. Noël : La logique de Hégel : la science de l'essence. Le Roy et Vincent : Sur la méthode mathématique. — Lechalas : Note sur la nature du raisonnement mathématique. — Bouglé : Les sciences sociales en Allemagne : A. Wagner. (Bimestriel. Par an : 12 fr.)

Revue philosophique, (Paris, Alcan). *Novembre 1894 :* Dugas : La mémoire brute

et la mémoire organisée. — De la Grasserie : De l'importance des langues sauvages au point de vue psychologique. — Richard : La discussion judiciaire et l'état de droit. — Revue générale. — Analyse et comptes rendus. — Corespondances. — Revue des périodiques étrangers. (Mensuel. Par an : 32 fr.)

Rivista internazionale (Roma, via Torre argentina 76). *Novembre 1894 :* Petrone : Studi e proposte in ordine alla crisi rurale. — Tomassetti : Feudalismo romano. — Ermini : La guerra Cino-Giapponese e sua importanza sociale. — S. Nicotera : Il terzo congresso scientifico internazionale dei catholici a Bruxelles. — Sunto delle Riviste.— Esame d'opere.— Note bibliographiche. — Annunzi di recenti publicazioni. Cronaca sociale. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

St Nicolas (Paris, Delagrave). *25 Octobre 1894* : Tante Nicole : La grammaire de Pierrot. — Norbert : Le chemin des fous. — A. Alhix : Les débuts de gros Jeannot. — Bezançon : En promenade. — Vadier : Les vacances d'abeille. — de l'Estoile : La fée de Carnac. — Boîte aux lettres. — Tire-lire aux devinettes. (Hebdomadaire. Par an : 19 fr.)

Suisse romande (La). (Nevey, rue du Midi). *1er Novembre 1894* : Ch. Buet : La fête des morts. — J. Jouy : Les étoiles, poésie. — J. Arvers : Sonnet. M. Gherasz : Mlle Andrée. roman. — P. Devillars : Le cœur, poésie, — P. Maillefer : Nocturne. — Ch. Fuster : Sois bon. — Curiosités. — V. Hilaire : L'escargot et le maître du jardin, fable. — J. Monod : Les pages du cœur : La Toussaint, nouv. — D. Mon : Les diables verts. — J. Monod : Un orientaliste genevois : M. le prof. Julliard. — Lavisse : Conseils aux parents. — L. Roche : L'eau dans l'organisme. E. Tapernoux : Chronique du mois. — Frontin : Par-ci, par-là. — O. Dubois : Nouvelles inventions. — La science pratique. — Jeux d'esprit, récréations scientifiques et concours. — Paulette : Economie domestique. — Docteur Z. : Hygiène et santé. — H. Bonjour : La vie rustique. — Lucullus : Recettes culinaires. (Bi-mensuel. Par an : 14 fr.)

Tour du monde (Paris, Hachette). *27 Octobre 1894* : A travers la Toscane, par M. Eugène Muntz. — Texte et dessins inédits. — Treize gravures de Bazin, Berg, Gotorbe, Berteault, Bocher, Boudier. (Hebdomodaire. Un an : 26 fr. Six mois : 13 fr.)

Université catholique (Vitte, Lyon). *15 Octobre 1894 :* Vernet : St Bernardin de Sienne intime. — Bonnel : Essai historique sur le lycée de Lyon. — Delfour : Le *Lourdes* de M. Zola. — Jacquier : Travaux récents sur quelques apocryphes du nouveau Testament. — Rambaud : La question de la légitimité du prêt à intérêt.— Vacant: Revue théologique. — Pra : Mélanges. — Devaux : Bibliographie. — Chambost : Chronique. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Université catholique (Lyon, 25, rue du Plat). *15 novembre :* Jacquier : De l'étude du nouveau Testament. — Vernet : Les prédications de Saint-Bernardin de Sienne. — Delfour : M. de Vogüé. — Bonnel : Essai historique sur le lycée de Lyon. — E. Blanc: Revue philosophique. — Mayoux : Revue scientifique. — A. Rivet : Mélanges. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

Les Ouvrages belges dont le titre seul est renseigné dans ce numéro seront analysés dans un numéro prochain.

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES — LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Bibliotheca hagiographica græca seu elenchus vitarum sanctorun græce typis impressarum. *Bruxellis, Apud editores.* (Hagiographi bollandiani.) 1 vol. in-8° de 143 pages. Prix : 6 fr.

DELBOEUF (J.). — **Les premiers vers du premier discours de Médée dans Euripide.** *Paris, E. Bouillon.* In-8° de 17 pages. Prix : 75 centimes.

VERSTRAETEN (A.-M.), S. J. — **Studiën over Vondel.** *Gent, Siffer.* 1 boekdeel in-12 van 68 bladzijden. Prijs : 1 fr.

JURISPRUDENCE — LÉGISLATION

BELTJENS (Gustave). — **La Constitution belge revisée** annotée au point de vue théorique et pratique de 1814 à 1893. Précédée de l'exposé historique de la revision de la Constitution. *Liége, J. Godenne.* 1 vol. gr. in-8° de 727 pages. Prix :
(*Encyclopédie du droit civil belge*, tome V.)

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou en timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles.

—

En dehors des ouvrages appréciés dans cette Revue, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

DERIE (Louis), docteur en philosophie et lettres. — **L'École et l'État.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de x-54 pages. Prix : 1 fr. 25.

LAURENT (Ch.), conseiller à la cour de cassation. — **Recueil des ordonnances des Pays-Bas.** Deuxième série, 1506-1700. Tome Ier, contenant les ordonnances du 7 octobre 1506 au 16 décembre 1519. *Bruxelles, Goemaere.* 1 vol. in-f° de 762 pages. Prix : 20 fr.

On sait qu'une commission a été instituée par le gouvernement pour publier en un recueil toutes les ordonnances prises par les anciens souverains des Pays-Bas. Cette commission a divisé en trois séries les actes qu'elle compte reproduire. La première doit comprendre les documents antérieurs au règne de Charles-Quint, la seconde les documents qui sont datés de la domination espagnole et la troisième les documents qui se rapportent à la domination autrichienne. Cette dernière série est presque entièrement terminée. M. Gachard et, après lui, MM. Piot et De Le Court s'en sont surtout occupés. M. Laurent, que la mort vint interrompre dans ses travaux, avait été chargé de préparer la publication de la seconde série. Il n'a pu terminer qu'un volume, celui que nous annonçons aujourd'hui et qui comprend les ordonnances publiées pendant la minorité de Charles-Quint et les années qui précédèrent l'élévation de ce prince au trône du Saint-Empire. On peut admirer l'activité législative de cette époque. Cette période de treize années ne vit pas paraître moins de trois cent quatre-vingt-treize ordonnances, portant sur des sujets les plus divers.

Ce volume, à l'encontre d'autres de la même collection, est dépourvu d'introduction et contient un nombre très minime de notes. A. De R.

THIEBAULD (Charles) et **HENRY** (Albert), avocats. — **Commentaire des articles revisés de la Constitution belge.** *Bruxelles, Bruylant.* 1 vol. in-8° de 208 pages. Prix : 6 fr.

La longueur et la confusion des débats, aujourd'hui historiques, relatifs à la revision de la Constitution belge, ont empêché beaucoup de personnes de s'en rendre un compte exact. Peu de lecteurs ont, en effet, les loisirs nécessaires pour compulser les *Annales parlementaires*, si volumineuses, de la session écoulée.

Le *Commentaire des articles revisés de la Constitution belge* donne une notion exacte des débats qui ont eu lieu à la Chambre ; il forme, pour ceux qui voudraient approfondir notre droit public, un guide sûr et autorisé.

Imprimé dans le même format et dans les mêmes caractères que la *Constitution belge annotée* de feu M. Thonissen, l'ouvrage de MM. Thiebauld et Henry en forme le complément indispensable à tous ceux qui veulent suivre l'évolution de notre organisation politique. Réunis, ces volumes en contiennent l'exposé complet dans le passé et dans le présent.

Une amélioration importante a été introduite dans l'ouvrage que nous apprécions aujourd'hui : il offre, à côté du commentaire des dispositions nouvelles, le tableau

des rapports et des discussions se rapportant à chaque article, le tout sur un plan méthodique avec des renvois facilitant les recherches et permettant au lecteur de trouver sur-le-champ la preuve des affirmations des auteurs. Deux tables, analytique et alphabétique, complètent heureusement le volume et facilitent les recherches.

Nous avons la certitude que tous ceux qui s'intéressent au droit public belge voudront posséder ce volume, qui, aux mérites de fond qui le distinguent, ajoutent ceux d'une exécution typographique irréprochable. H. M.

VAN EMDEN. — Rechtspraak op de armwet. *'s Gravenhage, Belinfante.* In-8° de 83 pages. Prix : 3 fr. 50.

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

Conseil supérieur du travail, institué par arrêté royal du 7 avril 1892. Deuxième session. (1893-1894). Première partie : **minimum du salaire.** *Bruxelles, Weissenbruch.* 1 vol. in-4 de 292 pages. Prix : 6 fr.

DE WALQUE (Félix). — **Le Travail en Belgique** d'après le rapport de la Royal Commission on Labour. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 14 pages. (Extrait de la *Revue Générale.*)

DUBOIS (Ernest), chargé de cours à l'université de Gand.—**Les Trade-Unions** et les associations professionnelles en Belgique (Projet de loi). *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 225 pages. Prix : 2 fr. 50.

La personnification des unions professionnelles est à l'ordre du jour de l'opinion dans tous les pays — elle est en Belgique à l'ordre du jour au Parlement. C'est le moment qu'a bien choisi le jeune et actif professeur pour faire au pays des Trade-Unions un voyage d'observation. Il nous explique les origines et surtout les transformations récentes, l'état présent des sociétés ouvrières anglaises. Il est curieux à observer ; on en trouvera dans ce volume des éléments tout neufs. Ils modifieront non pas sans doute la faveur accordée à l'association ouvrière, mais peut-être l'optimisme avec lequel on considérait l'action d'un unionisme *quelconque.* L'auteur ne s'est pas borné à rapporter les impressions sociales d'Angleterre : il y a joint des conclusions et des aperçus sur les projets parlementaires belges.

C'est un volume d'observation net, précis, comme les travaux de M. Dubois le sont toujours, et nous ne pouvons que l'en féliciter ; à la veille de la discussion du projet de loi sur les unions professionnelles, chacun s'empressera d'étudier l'expérience anglaise. V. B.

Guide de l'aumônier et des dizainiers. Syndicat paroissial « Les Cultivateurs réunis ». *Braine-le-Comte, Zech.* In-8° de 137 pages. Prix : 1 fr. 25.

Précieux petit volume, pratique, comme il en faudrait beaucoup, pour toutes nos œuvres, pour toutes les catégories d'institutions. Indiquant la marche à suivre, les règles à observer, donnant une foule de conseils pour la fondation des syndicats et de renseignements sur ceux qui fonctionnent déjà. On peut différer d'avis sur le chemin à prendre pour arriver à un but, mais il est infiniment utile d'avoir un guide renseignant avec méthode un chemin et la manière de le suivre, surtout quand ce chemin a été déjà parcouru avec succès. Le *Guide* est une publication de la plus haute utilité. V. B.

THONISSEN (Th.).— **La Question sociale totalement résolue.** *Bruxelles, imp. Diez.* In-8° de 31 pages. Prix : 50 centimes.

Werkmanskring van Sint-Michiels, Gent. Algemeen verslag voorgedragen in plechtige zitting van 27 Juni 1894, door *Juliaan Fol*, secretaris. *Gent, Siffer.* In-18 van 12 bladz. Prijs : 50 centiemen.

WILLEMS (Pierre). — **La Représentation proportionnelle** et son application aux élections législatives du 14 octobre 1894. *Gand, imp. Van Doosselaere.* In-8° de 20 pages. Prix : 50 centimes.

BIOGRAPHIE — HISTOIRE

AELBRECHT (E.).— **Gent onder de calvinisten (1566-1585).** *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 128 bladz. Prijs : 1 fr. 50.

DE RIDDER (Alfred). — **Les Règlements de la cour de Charles-Quint.** *Gand, Imp. Vanderhaeghen.* In-8° de 80 pages. Prix : 2 fr.

DE RIEMAECKER (chanoine A.). — **Histoire et généalogie de la famille de Hemptinne.** *Gand, Siffer.* 1 volume in-4° de 214 pages.
(*Hors commerce.*)

On trouve des de Hemptinne dans le pays de Namur dès le XIIIe siècle et, déjà vers 1231, ils occupaient dans le comté une situation considérable. La famille gantoise de ce nom en descend-elle? C'est ce que M. le chanoine de Riemaecker cherche à établir dans un travail écrit avec beaucoup d'érudition et qui lui a coûté de longues et patientes recherches. Son œuvre se distingue par une grande clarté : on peut suivre aisément le fil de ses déductions, faites avec beaucoup de logique.

L'exécution typographique de cet ouvrage a droit à nos éloges. Le volume, d'une facture très élégante, est orné de nombreuses reproductions de sceaux, d'épitaphes, de portraits, qui rendent ce livre véritablement luxeux. Il nous a rappelé le *Cartulaire de la maison de Duesbach*, publié, il y a peu d'années, par M. le chevalier de Ghellinck d'Elseghem. A. De R.

GOYAU (Georges), **PÉRATÉ** (André) et **FABRE** (Paul), anciens membres de l'école française de Rome. — **Le Vatican,** les Papes et la civilisation. Le gouvernement central de l'Église. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. grand in-8° de 800 pages, 2 gravures au burin, 4 chromolithographies, 7 phototypies, 475 gravures. Broché. Prix : 30 fr.
Relié. Prix : 40 fr.

LAMY (Mgr T.-Y.). — **Léon XIII.** *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 50 pages.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

LECLÈRE (Léon). — **L'Histoire générale.** *Bruxelles, Ch. Rozez.* 1 volume in-12 de 259 pages. Prix : 3 fr. 75.
(*Bibliothèque belge des connaissances modernes, Nos 39-40-41.*)

VAN DEN GHEYN (G.), kanunnik. — **Baron Bethune.** *Gent, Siffer.* In-8° van 17 bladz. Prijs : 75 centiemen.

LANGUE ET LITTÉRATURE FLAMANDES

COOPMAN (Th.). — **Vak- en kunstwoorden.** Nr 1. Steenbakkerij. *Gent, Siffer.* 1 boekd. in-8° van 94 bladzijden. Prijs : 1 fr. 25 centiemen.

DAUTZENBERG. — **Kleine bloemlezing.** *Gent, Hoste.* In-12 van 32 bladz. Prijs 25 centiemen.
(*Bibliotheek van nederlandsche letteren.*)

STAES (Honoré). — **Wat een werkman lijden kan.** *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 boekd. in-12 van 128 bladzijden. Prijs : 75 centiemen.

STAES (Honoré). — **De Geesel onzer dagen.** *Yper, Callewaert-De Meulenaere.* 1 boekd. in-8 van 320 bladz. Prijs : 2 fr.

VAN DEN VONDEL (Joost). — **Lucifer.** Treurspel in vijf bedrijven. *Gent, Hoste.* In-12 van 32 bladz. Prijs : 25 centiemen.
(*Bibliotheek van nederlandsche letteren.*)

VAN DRIESSCHE (Emm.). — **Drie vlaandersche Novellen.** *Antwerpen, L. Janssens en zonen.* In-18 van 119 bladz. Prijs : 25 centiemen.

VERSTRAETEN (A.-M.), S. J. — **Het Treurspel en de trilogie.** *Gent, Siffer.* In-12 van 66 bladzijden. Prijs : 75 centiemen.

TECHNOLOGIE. — TRAVAUX PUBLICS

VAN DEN BROECK (L.-T.). — **Nos Installations futures** N° 2. *Anvers, imp. Jos. Dirix.* In-4° de 24 pages avec une carte. Prix :

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

LE CAMUS (l'abbé). — **Voyage aux pays bibliques.** *Bruxelles, Vromant et Cie.* 2 vol. gr. in-8° de 499 et 528 pages, enluminures. Prix : 15 fr.

FRESON (J.-G.). — **Fjords et Fjelds** de Norvège et de la Laponie. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* In-8° de 94 pages.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

BEAUX-ARTS — ARCHÉOLOGIE

BORMANS (M.-S.).—**La Commission royale d'histoire et son détracteur,** réponse à M. le chanoine Reusens. *Liége, imp. Poncelet.* In-8° de 32 pages. Prix : 1 fr. 50.

Nous avons parlé récemment à nos lecteurs de la brochure dans laquelle M. le chanoine Reusens critiquait vivement la manière dont MM. Bormans et Schoolmeesters avaient publié le cartulaire de l'église Saint-Lambert à Liége. L'impartialité nous fait un devoir de signaler la réponse que M. Bormans vient d'adresser à M. Reusens.

La riposte est extrêmement vive et faite avec beaucoup d'habileté.

Il nous est impossible d'analyser, même sommairement, les questions qui divisent les deux adversaires : elles portent sur des sujets de paléographie et de diplomatique qui échappent au domaine d'un compte rendu.

Nous nous permettrons de formuler un vœu au sujet de cette polémique : c'est de voir les deux savants se cantonner strictement dans la discussion scientifique et d'éviter les questions personnelles dans lesquelles ils paraissent parfois s'égarer.

A. De R.

DELSAUX (Willem). — **Croquis zeelandais.** In-folio en 1 carton, 48 pages de dessins et de texte et 6 planches hors texte. Prix : 40 fr.

DE PRELLE DE LA NIEPPE (E.).—**Epitaphes et armoiries recueillies dans des églises du Hainaut.** *Mons, Duquesne-Masquelier.* In-8° de 18 pages.

Nous avons signalé antérieurement déjà dans la *Revue bibliographique belge*

l'*Épitaphier de Nivelles* publié par M. de Prelle de la Nieppe et nous avons indiqué l'importance des travaux de ce genre au point de vue des preuves de noblesse. Nous ajouterons aujourd'hui que des recueils semblables ont encore de l'utilité à un autre point de vue : ils permettent, en effet, de suppléer à l'insuffisance des registres de l'état civil, qui, souvent, ont été détruits, pour établir avec une grande certitude des filiations. Le public, non moins que les archéologues, historiens et généalogistes, n'a donc qu'à se féliciter de voir publier de tels recueils.

Les épitaphes que nous donne aujourd'hui M. de Prelle, complétant un travail de M. F. Hachez, existent ou existaient dans les églises d'Ecaussines, Saint-Remy, Saint-Brixe à Tournai, Petit-Rœulx-lez-Nivelles, Aiseau, Pont-de-Loup, Familleureux, Dampremy, Châtelet, Liberchies, Trazegnies, Bougnies, Barbanchon, Boussoit, Buissière, Boussu, Donnereux, Donstienne, Rœulx, Chapelle-lez-Harlémont, Ligne, Merbes-le-Pottrie, Nimy, Quiévrain, Rongy, Lespaix-lez-Valenciennes et Saint-Géry à Valenciennes. A. De R.

L'Art monumental des Egyptiens et des Assyriens.

La maison Desclée et De Brouwer, si connue sous le nom de Société de St-Augustin à Bruges, vient de demander à l'un de nos meilleurs archéologues, M. Louis Cloquet, professeur d'architecture à Gand, une série de *tracts* artistiques. Nos amis les Anglais excellent en ce genre de vulgarisation ; ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de les imiter.

Voici donc condensées en cent pages les recherches des érudits de notre siècle sur les antiques monarchies fondées au bord du Nil, du Tigre et de l'Euphrate. Thèbes et Memphis, Ninive et Babylone se débarrassent, après bien des siècles, du linceul de terre dont le temps les avait couvertes. Les manuels de M. Cloquet sont avant tout des manuels classiques. Les élèves de nos écoles de dessin les auront en mains pour suivre les développements donnés au cours de l'histoire de l'art de bâtir ; ils suivront le livre auquel renverra le professeur d'histoire dans nos collèges, pour appuyer graphiquement ses leçons sur les âges antiques ; enfin les gens du monde, empêchés par d'autres besognes de lire les grands livres illustrés, trouveront ici tout ce qu'il leur sera utile de savoir.

L'art de l'Egypte a de grandes affinités avec celui de l'Inde et de l'Assyrie. Il est original, sans trace d'influence étrangère. L'architecture est vraiment le maître-art sur les bords du Nil ; la peinture et la sculpture lui sont entièrement subordonnées. L'art comprend trois périodes, correspondant à la durée des empires ancien, moyen et nouveau. On nous renseigne exactement sur les tombeaux, pyramides, obélisques, maisons, piliers et colonnes.

M. Cloquet s'occupe avec un soin tout particulier des pyramides. Ces monuments célèbres n'ont servi ni d'observatoire pour l'étude du Nil ni de barrière à l'invasion des sables du désert. Ce sont des tombes royales. La statue du souverain, dont le sarcophage gardait la momie à l'intérieur, était placée au sommet. La pyramide monumentale était ce qui s'appelle une pyramide tronquée, présentant sur chacune

de ses quatre faces non un triangle isocèle, mais bien un trapèze. M. Cloquet, qui a un cœur chaud, a un mot de sympathie pour les malheureux embrigadés par ces rois, dont Pline l'Ancien flétrissait déjà la fastueuse vanité; il estime le coût de la grande pyramide à un milliard ; nous tenons d'Hérodote qu'elle demanda vingt ans de travail.

Il y a un peu plus d'un demi-siècle que Ninive a commencé à revenir au jour. Les premières découvertes de M. Botta, consul de France à Mossoul, continuées fructueusement par l'Anglais Layard, décédé en 1894, remontent en effet à 1842. Certaines gens, dont la baleine de Jonas surexcitait la bile, souriaient dédaigneusement quand on parlait des trois journées mises par le prophète à la traverser. On songe involontairement à Londres. Voici qu'en 1852 le capitaine Jones, ayant levé trigonométriquement le territoire où fut la capitale de l'antique Assyrie, lui a trouvé 96,000 hectares. Cette agglomération formait un immense camp fortifié, contenant quatre grandes villes murées, des châteaux forts, des maisons et des champs.

Les travaux hydrauliques ont leur rôle dans l'art de la construction assyrienne. Le pont sur l'Euphrate à Babylone aurait eu 924 mètres. On peut voir au musée du Louvre d'importants morceaux de la sculpture ninivite. La peinture est moins importante sur les rives du Tigre et de l'Euphrate que dans l'Egypte. Il se détache de l'étude de ces monuments que la polychromie jouait un très grand rôle dans leur décoration. Et dire que, il n'y a pas encore si longtemps, c'était un dogme incontesté auprès de nos académiciens officiels que les *gothiques* seuls avaient pu imaginer la coloration de leurs édifices. Cette prétendue erreur fut pratiquée, faut-il l'écrire, par les artistes du Parthénon. On conçoit aisément le relief que donnait la couleur aux lignes de l'édifice.

Des livraisons pareilles à celles que nous analysons aujourd'hui sont annoncées comme devant paraître successivement : l'art monumental des Grecs, des Romains latin-byzantin, roman, gothique et de la Renaissance. Puisse le docte professeur tenir promptement sa promesse! Ad. D.

DESTRÉE (Olivier-Georges). — **Les Préraphaélites**. Notes sur l'art décoratif et la peinture en Angleterre. *Bruxelles, Dietrich et Cie*. 1 vol. petit in-4° de 111 pages. Prix : 4 fr.

MERGHELYNCK (Arthur, Écuyer). — **Hôtel Merghelynck à Ypres (1774-1776)**. *Ypres, Callewaert-De Meulenaere.* In-fol., 30 vues en phototypie. Prix : 50 fr.

Nos petites villes de province conservent encore bien des trésors d'art ignorés. Grâce à la vie calme qui les distingue, à l'esprit conservateur qui y règne, leurs habitants n'ont pas, comme dans les grandes cités, éprouvé de désir de remplacer ce que leur avaient laissé leurs pères par les luxueuses vulgarités de l'industrie

contemporaine. Vieilles demeures, meubles antiques ont été respectés et font aujourd'hui l'admiration des archéologues.

Ypres, la pittoresque cité flamande, possède un de ces joyaux artistiques du XVIIIe siècle, joyau peu connu, mais qu'une publication récente vient de mettre en lumière. C'est l'hôtel Merghelynck, qui, construit dans la seconde moitié du dernier siècle, nous permet de nous rendre un compte exact de la demeure dans laquelle vivait une noble famille des Flandres.

Des phototypies, remarquablement exécutées, nous mènent dans chacun des appartements de l'hôtel et détaillent avec soin les choses remarquables qu'ils contiennent. Boiseries finement sculptées, pendules rares, porcelaines et faïences de prix, etc., sont reproduites d'une manière qui dénote chez l'auteur de cette publication d'un goût artistique très pur.

Quand on a contemplé une à une ces planches, l'esprit se prend à évoquer ceux qui ont peuplé la vieille demeure. L'imagination nous fait voir dans les salons les gracieux costumes du XVIIIe siècle, les perruques poudrées, les robes à fleurs, les tricornes à plumes que portaient nos devanciers et que Watteau à si délicatement reproduits. Un habit noir à l'hôtel Merghelynck doit constituer une hérésie.

L'album que M. A. Merghelynck a luxueusement édité constitue une des plus belles publications faites en Belgique, depuis de longues années. Archéologues, architectes, bibliophiles se féliciteront de le posséder. M. Merghelynck nous était déjà connu comme généalogiste et historien. Il s'est acquis un titre scientifique de plus.

A. De R.

PÉDAGOGIE. — LIVRES CLASSIQUES.

ROBYNS (F.-A.). — **Kleine Aardrijkskunde** ten gebruike der lagere scholen. *Maeseyck*, *Boekdruk. J. Vanderdonck-Robyns.* In-18 van 78 bladz. Prijs : 35 centiemen.

ASCÉTISME — PIÉTÉ

Aan God in al en overal de eerste plaats. *Gent*, *Vanderschelden.* Opuscule in-32 de 8 pages. — L'exemplaire : 4 centimes ; 25 exemplaires : 75 centimes ; 100 exemplaires : 2 fr. 50.

A Dieu les prémices de toutes choses ! *Gand*, *Siffer.* In-32 de 8 pages, Prix : 5 centimes ; 25 exemplaires : 75 centimes ; 100 exemplaires : 2 fr. 20.

Sous ce titre vient de paraître un opuscule de 8 pages seulement, mais supérieurement utile. Il y a deux ans déjà que l'édition française en a paru et celle-ci a joui en Belgique comme en France du plus large succès. Ce petit travail n'offre rien

de bien nouveau, mais les exercices qu'il recommande ont un grand fonds de piété. Au nouvel an nous songeons sans cesse à nous-mêmes, à nos amis et rarement pensons-nous à remercier Dieu de cette année qu'il nous a donnée et de cette nouvelle période dans laquelle il nous a permis d'entrer.

Ainsi le nouvel an, loin du spectacle exclusivement païen qu'il nous offre généralement, nous montrera à la fois le *chrétien* reconnaissant et l'*homme* heureux de son entrée dans l'année nouvelle. S. B.

DE MEYER (J.), priester. — **Kort Begrip van het oude en nieuwe Testament** ten gebruike van jonge kinderen. *Freiburg im Breisgau*, *Herder*. In-18 van 108 bladzijden. Prijs : 50 centiemen. Gecartonneerd : 60 centiemen.

Ce petit travail paraît aujourd'hui pour la deuxième fois ; en 1879, il avait été publié pour les établissements de sourds-muets, parce que les jolies gravures qui l'illustrent faisaient mieux comprendre à ces malheureux les scènes que décrivait le texte. Mais ce ne sont pas seulement les sourds-muets auxquels ce joli petit travail convient, ce sont encore indistinctement toutes les primes jeunesses auxquelles ce livre pourra servir de cours de lecture, tout en leur enseignant graduellement les principaux faits de l'histoire sainte. S. B.

EUGÈNE (l'Abbé). — **Considérations sur les litanies du Saint nom de Jésus**. *Tournai*, *Casterman*. 1 vol. in-12 de 360 pages. Prix : 2 fr.

Il n'y a, tout le monde le sait, que deux litanies officiellement acceptées dans l'office liturgique: celles de tous les saints et celles de la Sainte Vierge, dites litanies de Lorette. A la suite sans doute des prédications de S. Bernardin de Sienne, la dévotion au Nom de Jésus ayant pris une extension fort grande, on composa en un moment qu'on ne saurait préciser des litanies. Mais ces litanies, que l'on rencontre déjà dans des livres imprimés il y a plus de deux siècles, n'ont été authentiquement indulgenciés par l'autorite pontificale que sous Pie IX en 1862 ; Léon XIII a même fait disparaître la restriction mise par son prédécesseur.

Beaucoup de fidèles, les pensionnats surtout, récitent les litanies du Saint Nom comme partie de la prière du matin. On comprend dès lors l'importance d'un commentaire. C'est ce qu'a essayé M. Eugène, curé de Saint-Amand lez-Fleurus. Le pieux auteur prend successivement chacune des dénominations citées dans les litanies *Soleil de justice*, *Père des pauvres*, *Sagesse éternelle*, etc. ; il en donne une lumineuse et substantielle paraphrase. Nous regrettons toutefois de rencontrer ça et là des expressions rappelant une époque néfaste ; *lutte scolaire*, *libéralisme maçonnique* sont des termes polémiques qu'on préférerait ne point rencontrer dans un traité ascétique.

Les *considérations*, revêtues de l'*imprimatur* de Tournai, paraissent avec la recommandation de deux religieux justement estimés, un carme et un jésuite.

A. C. H. D.

Saint Gerlach (Vie de). Ermite de l'ordre de Prémontré. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. In-18 de 96 pages. Prix : 50 centimes.

SPEIL (F.). — **Exhortations aux religieuses.** Traduites de l'allemand par I. V. S. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-12 de 312 pages. Prix : 2 fr. 50.

Nous n'apprenons pas, généralement parlant, des sermons imprimés pour les prononcer devant notre auditoire. Ce qu'il nous faut avant tout, c'est un bon plan, une suite d'idées que l'on développe selon les circonstances de temps, de lieu et de personnes. Voici, par exemple, l'aumônier de Soleilmont. Cette ancienne maison fut jadis un refuge de l'abbaye cistercienne de Flines ; c'est présentement un florissant pensionnat de jeunes filles. M. le chanoine régulier de Prémontré est naturellement appelé par ses fonctions à prêcher tantôt aux élèves, tantôt aux religieuses, femmes vouées à l'enseignement. Afin de varier ses exhortations, de donner ainsi un tour nouveau à de vieilles vérités, il a demandé des lumières aux livres parus, soit autrefois, soit tout récemment. Une bonne fortune l'a fait tomber sur les présentes *exhortations* dues à la plume diserte d'un professeur du séminaire de Breslau. Charmé de cette lecture du livre allemand, le docte norbertin a eu l'ingénieuse idée de traduire ces homélies en français. Nous insistons sur le mot homélies, ici tout à fait en situation. Ce sont, en effet, des discours prononcés à l'évangile de la messe. Ces discours commentent l'évangile du jour à chacun des dimanches, et de plus aux principales solennités de l'année, même non obligatoires, Visitation de la Vierge, par exemple, et fête des Anges Gardiens. C'est un cours complet d'homélies pour une année entière du Ier dimanche de l'Avent jusqu'au XXIVe dimanche après la Pentecôte. Ce travail est hautement recommandé par NN. SS. les évêques de Namur et de Tournai. C'est tout dire. AD. D.

VARIA

Almanach agricole pour 1895. *Bruxelles*, *Société belge de Librairie*. 1 vol. in-18 de 219 pages, 28 illustrations. Prix : 50 centimes.

Almanach artistique pour 1895. Cahier de vers d'Emile Verhaeren. Ornementé par Théo Van Rysselberghe. *Bruxelles*, *Dietrich et Cie*. In-4° de 60 pages. Prix : 5 fr.

Almanach du Patriote et du National pour 1895, petit in-4° de 32 pages, illustré. Prix : 10 centimes.

Almanach illustré des Familles. Année 1895. *Société Saint-Augustin*. In-4° de 90 pages, illustré. Prix : 50 centimes.

Almanach populaire. Année 1895. *Société Saint-Augustin*. In-18, illustré de 64 pages. Prix : 10 centimes.

Almanach pour tous. Année 1895. *Société Saint-Augustin*. In-16 illustré de 128 pages. Prix : 25 centimes.

L'*Almanach illustré des Familles*, l'*Almanach pour tous*, l'*Almanach Populaire*, en dépit de leur très bas prix, ne déparent pas la collection. Ils ont de grands mérites au point de vue typographique, et, voués à l'apostolat du foyer, ils gardent, par respect pour le lecteur et pour leur mission, une correction de tenue qui, tout d'abord, prévient en leur faveur. Quand vous allez chez le paysan, chez l'ouvrier, vous ne croyez pas devoir coiffer la casquette et affecter le patois, mais vous évitez également un excès de toilette qui trancherait avec son bourgeron ou sa blouse : ainsi fait l'*Almanach*. Sous cet extérieur soigné, il tient le langage qui convient à chacun : à la *famille*, il parle de ce qui peut l'instruire, la récréer, l'édifier. Le *Populaire* et le *Pour tous* touchent en passant à de gros problèmes, ils saluent les gloires nationales, ils multiplient les recettes utiles.

Almanach populaire de Bruxelles et du Brabant pour 1895. *Bruxelles, Société Saint-Charles-Borromée*. In-32 de 63 pages, illustré.

Almanach de l'armée belge pour 1895. *Bruxelles, Sermon et fils*. 1 vol. in-12 de 232 pages. Prix : 1 fr. 50.

Voilà le véritable annuaire complet et bon marché au point que peu d'intéressés voudraient s'en passer. Son existence de 24 années prouve son incontestable succès.

S. B.

Almanach des enfants pour 1895. *Société Saint-Augustin* 1 vol. in-32, illustré. Prix : 50 centimes.

Almanach populaire des enfants pour 1895. *Société Saint-Augustin*. 1 vol. in-32, illustré de 64 pages. Prix : 15 centimes.

L'*Almanach des enfants* est toujours ce coquet volume, d'aspect joyeux et de morale souriante, où s'unissent, pour l'agrément et le profit de son charmant public, la bonne humeur des vignettes, le bon goût des anecdotes et la bonne grâce des conseils.

Mais, si aimé qu'il soit de ses abonnés fidèles, l'*Almanach des enfants* avait un défaut, défaut capital aux yeux de beaucoup d'enfants : son prix, trop faible sans doute pour ce qu'il est, mais trop élevé pour ce qu'ils ont, hélas! les pauvrets. L'année qui vient ne verra plus ces mécontents, car elle apporte avec elle l'*Almanach populaire des Enfants*. Il est aussi gai que son aîné, il a même la gaieté la plus bruyante; et s'il s'avise d'ouvrir un avis sage, sur tel point à réformer, tel ou tel

danger à éviter par ceux auxquels il s'adresse, c'est sans gronder ni sermonner. Il n'ignore pas qu'auprès du peuple surtout il n'y a de succès qu'à la condition de ne pas ennuyer. S. B. L.

VAN DEN GHEYN (R. P.), S. J. — **Troisième congrès scientifique** international des catholiques à Bruxelles (3-8 septembre 1894). *Bruxelles, Sociéte belge de Librairie.* In-8° de 24 pages.
(Extrait de la *Revue Générale.*)

PÉRIODIQUES

Annales de la Société belge de chirurgie (Bruxelles, Lamertin). 15 *Décembre* 1894 : Séance du 24 Novembre 1894. — Discussion sur l'appendicité. — Discussion sur l'urétrotomie. — Kyste hydatique du foie chez un enfant de 8 ans. Laparotomie. Guérison. — Péritonite tuberculeuse. Laparotomie. Guérison. Rapidité de la résorption. — De la nephrectomie transversale. Discussion : Depage, Verhoogen, Lavisé, Willems. — Hernie inguinale droite. Résection de l'appendice iléo-cœcal. Cure radicale. Discussion : Moreau, Depage, Lavisé, Rouffarts. Lipome de la main. — Uterus fibromateux et pyosalpinx double. Salpingectomie double. Hystérectomie vaginale. Guérison. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

Het Belfort (Gent, Siffer). *December* 1894 : Hans-Sachs. — Bij duin en Strand. — Scheiding van Kerk et Staat. — Vooroordeelen. — Als de bladeren vallen. — Kiezing-literatuur. — Taalpolitie. — De goede disendach. — Vlaamsche katholieke landsbond — Twee liedekens in den zelfden trant. — Boekennieuws en kronijk. (Maandelijks. Per jaar : 6 fr.)

De Bode van den H. Franciscus van Assisië. (Gent, Siffer). 25 *November* 1894 : Het congres voor de Derde-Orde te Novara. — Geschiedenis eener Derde-Ordelinge. — Invloed der Minderbroeders op den Kerkdienst. — Twee rozen uit den bloemtuil der H. Elisabeth. — Franciskaansche zendingen. — Het H. Graf te Jerusalem. — Op reis naar China. — Dankbetuigingen aan den H. Antonius van Padua. — Mengelingen. (Maandelijks. Per jaar : 1 fr. 50.)

Guide musical. (Bruxelles, 12, rue du Marteau). 18 *Novembre* 1894 : H. Alvin R. Prieur : Métronomie expérimentale. — Wagner : Lettre à Auguste Rækel (traduction de M. Maurice Kufferath). Le Czar Alexandre III. — Chronique de la semaine. — Correspondances.

9 *Décembre* 1894 : Schuré : Parsifal. — Alvin et Prieur : Métronomie expérimentale. — Chronique de la semaine. — Bruxelles. — Correspondances. — Nouvelles diverses. (Hebdomadaire. Par an : 12 fr.)

La Jeune Belgique. (Bruxelles, Lacomblez). *Novembre* 1894 : Delattre : La musique du braconnier. — V. Gille : Vers. — Desgenêts : Royauté. — Cartuyvels : Vers. — Delville : Vers. — Ruijters : D'après Wiertz. — Chronique littéraire. — Gilkin : Hors du siècle. — V. G. : Chronique théâtrale. — Nemo : Memento. (Mensuel. Par an : 7 fr.)

Missions en Chine et au Congo. *Decembre* 1894 : Steenackers : Aperçu sur le vicariat de la Mongolie-Sud-Ouest. — De Groef : Mongolie orientale. — Hoornaert : Congo. — Sœur Marie Godelière. Lettre du Congo. (Mensuel. Par an : 2 fr. 50.)

Muséon (Louvain, 8 rue au Vent). *Novembre* 1894 : Gueluy : A propos d'une préface. — Aperçu critique sur le bouddhisme en Chine au VIIe siècle. — Wiedemann : Le roi dans l'ancienne Égypte. — Marre : Malais et Siamois. — De l'esclavage dans la presqu'île malaise au XIXe siècle. — E. Lefebure : Sur les noms royaux de la dix-huitième dynastie égyptienne. — De la Grasserie : Essai de syntaxe générale. — Van Hoonacker : Le lieu du culte dans la législation rituelle des Hébreux. — Compte rendu. — Nécrologie. (Bi-mestriel. Par an : 12 fr.)

Nieuwe belgische illustratie (Antwerpen, Wachtelaer-Debruyn). *Novembre* 1894 : J. van der Lans : De indringster. — De Congregatie der Fraters van O.-L.-Vrouw moeder van barmhartigheid, gevestigd te Tilburg. — Bij de platen. — Allerlei. — Platen. (Wekelijks. Per jaar : 8 fr.)

Nouvelle revue théologique (Casterman, Tournai). 5e *livraison* 1894 : I. Lettre encyclique de S. S. sur le Rosaire. — II. S. Congrégations ; S. Pénitencerie : Décisions diverses. — Conférences romaines. — Bibliographie. (Bi-mestriel. Par an : 6 fr.)

Précis historiques (Bruxelles, Vromant). *Décembre* 1894 : Mission du Kwango. — Les Sœurs de Notre-Dame sur la route des caravanes ; journal de voyage des sœurs. — Mission du Kwango. — Mœurs et coutumes des noirs d'après les lettres des missionnaires. — Mission du Bengale. — Nouvelles diverses. — Bibliographie. — Chronique du mois de Novembre. — Table des matières de l'année 1894. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue Générale (Bruxelles, Société belge de Librairie). *Décembre* 1894 : Léon de Monge. — Ch. Buet : Un Isolé. — Mgr Lamy : Léon XIII. — Freson : Sur les côtes de Norwège et de Laponie. — J. Van den Gheyn, S. J. : Le troisième congrès scientifique des catholiques. — de Ricault d'Héricault : Quelques ouvrages sur la Révolution. — Philippe Malpy : Un jeune homme. — E. Gilbert : Ames modernes. — X. Deruelle : Éléments de logique. — F. Vanden Bosch : Hors de l'action. — Freson : L'évolution du lyrisme et de l'œuvre de R. Wagner. — F. de Walque : Un rapport anglais sur le travail en Belgique. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue de Belgique (Bruxelles, Weissenbruch). 15 *Novembre* 1894 : Comte Goblet d'Alviella : Les débuts du suffrage universel et la situation du parti libéral. — Léontine Musin : Nettie (œuvre posthume). — Potvin : L'art grec. — La musique. — Rahlenbeek : L'empire sous les luxembourgeois (Henri VII). — La part des femmes dans l'enseignement aux États-Unis. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue bénédictine (Abbaye de Maredsous). *Décembre* 1894 : Bède Camm : La controverse sur les ordinations anglicanes. — Ursmer Berlière : La congrégation bénédictine des exempts de Flandre. — L. Janssens : Palestrina. — G. Van Caloen : Les conférences sur l'Orient au Vatican. — Statistique de l'ordre bénédictin. — Nécrologie. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 5 fr.)

Revue pratique des Sociétés civiles et commerciales (Bruxelles, 32, rue du Nord). *Octobre* 1894 : Décisions des tribunaux de commerce de Liége-Bruxelles-Anvers et Bruges, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel de Paris. — Doctrine : De la répartition de l'actif social au cas où, lors de la dissolution, certains actionnaires n'ont pas encore complètement libéré leurs actions. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

Revue sociale et politique (Bruxelles, 11, Rue Ravenstein). *N°* 5 de 1894. Varlez : La lutte contre le paupérisme en Angleterre : *La charity organisation Society.* — Adolphe Le Hardy de Beaulieu. — Informations diverses. — Bibliographie. (Bi-mestriel. Par an : 20 fr.)

BIBLIOGRAPHIE ÉTRANGÈRE

Tous les ouvrages annoncés peuvent être envoyés contre remboursement ou contre envoi du montant en mandat ou timbres-poste. — Adresser les demandes à M. Oscar Schepens, Directeur de la Société belge de Librairie, rue Treurenberg, 16, Bruxelles.

En dehors des ouvrages appréciés dans ce BULLETIN, *la Société belge de Librairie n'entend pas recommander les livres simplement annoncés.*

SCIENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LITTÉRATURE GÉNÉRALE

BOWES (ROBERT). — **Catalogue of books printed at or relating to the University town and county of Cambridge** from 1521 to 1893, with bibliographical and biographical notes. *Cambridge, Macmillan and Bowes.* 1 vol. in-8° de 67 pages, relié. 9.50

Nous avons parlé ici même du *Catalogue of Cambridge books*; il y manquait, pour en faire un travail bibliographique de tout premier ordre, l'index qui vient le compléter aujourd'hui. Ainsi complété le *Catalogue of Cambridge books* est un document bibliographique des plus précieux.
S. B. L.

LONGHAYE (R. P. G.), S. J. — **Histoire de la littérature française.** Première partie : Précurseurs et contemporains des premiers maîtres. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-8° de 384 pages.

NESTLE (EBERHARD). — **A Tract of Plutarch** on the advantage to be derived from one's enemies. *London, Clay and Sons.* In-4° de 48 pages. 2.50

PETIT (ARSÈNE). — **La Grammaire de l'art d'écrire.** *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 de 450 p. 3 »

THÉOLOGIE — APOLOGÉTIQUE

DALPORTE (JÉRÉMIE), docteur en théologie. — **Compendium theologiæ fundamentalis.** *Trenta, Monauni.* 1 vol. in-8° de 356 pages. 3 »

M. Dalporte nous avait donné, il y a quatre ans, un bon *Résumé de théologie dogmatique spéciale.* Il vient d'y ajouter le *Résumé de théologie fondamentale* que voici.

Ce nouveau volume est digne de servir d'introduction et de complément à son aîné. Aspirant comme lui à devenir un manuel classique entre les mains des professeurs et des élèves de nos séminaires, il se recommande à eux par deux qualités aussi précieuses que difficilement conciliables : la brièveté et la clarté. L'auteur, avec raison, se pique moins d'originalité que de vérité et de solidité ; voilà pourquoi il s'est

attaché, le plus souvent à marcher sur les traces des théologiens du meilleur roman. Son cadre est très complet : la *démonstration chrétienne* commence par un chapitre sur la *Religion en général* ; et, dans la *Démonstration catholique*, outre les traités de l'*Eglise* et *du Pontife romain*, on trouvera savamment condensé, ce qui concerne la *Norme éloignée*, la *Norme prochaine* et l'*analyse de la Foi*. Touchant ce dernier problème, l'un des plus épineux de la théologie, M. Dalporte adopte l'explication du Cardinal Mazzella, qui est, au fond, celle de Suarès.

La marche suivie habituellement pour le développement de chaque question est des plus simples : notions préalables, indication des erreurs, formule précise et courte explication de la vraie doctrine, exposé des preuves, enfin réfutation des objections qui n'ont point été rencontrées jusque-là. L'article final est à remarquer : les manuels de théologie fondamentale ne manquent pas, et les principes n'y varient guère ; ce qui importe donc surtout, lorsqu'on en écrit un nouveau, c'est d'y signaler et d'y confondre les formes les plus modernes de l'erreur : M. Dalponte l'a compris, et on lui en saura gré.

J. F.

GUTBERLET (Dr CONSTANTIN), professeur au séminaire de Fulda. — **Lehrbuch der Apologetik.** Dritter Band. Von der katholischen Religion. *Munster*, *Theising*. 1 vol. in-8° de XII-290 pages. 3.75

Aussi considérable, ou peu s'en faut, que celui de M. Dalponte, le volume apologétique de M. Gutberlet n'embrasse pourtant qu'un champ notablement plus restreint. On peut donc s'attendre *a priori* à y rencontrer la matière traitée avec plus d'ampleur et de profondeur. Il en va ainsi en effet.

Nous sommes en présence d'un *tome troisième*. Les deux autres ont été publiés en 1888. Sous le même titre général qu'on vient de lire, ils avaient pour objets respectifs, l'un, la *Religion en général*, l'autre, la *Religion révélée*. Voilà pourquoi, avec celui-ci, nous abordons directement la *Religion catholique*.

L'auteur, si avantageusement connu par une série nombreuse d'ouvrages philosophiques, déploie maintenant en faveur de la vérité religieuse les qualités d'un esprit habitué à creuser les problèmes, à raisonner juste et à marquer toutes ses productions d'une empreinte bien personnelle. A qui voudra s'en convaincre *de visu*, je conseillerais de lire la discussion de l'axiome : *Extra Ecclesiam nulla salus*, ou bien l'examen de la théorie sociale de Suarès et de l'abus qu'on en a fait en prétendant la transporter à la société surnaturelle fondée par J.-C. La même conclusion se dégage de l'exposé et de l'application des *notes* de la véritable Eglise, et plus encore de toute la *troisième section*, qui traite de la *Connaissance par la foi* (*Glaubenserkenntniss*), opposant victorieusement à la théorie protestante la doctrine catholique sur *la règle* (prochaine) et *les sources de la Foi*.

La partie apologétique proprement dite, la réfutation des incrédules et des hétérodoxes, a pris dans ce volume des développements considérables, moins remarquables toutefois par leur étendue que par les bonnes et solides raisons qu'ils traduisent aux yeux. Dans les questions controversées entre catholiques, l'attitude favorite du savant professeur de Fulda est celle d'un homme qui aime la vérité intégrale et sait en faire valoir les droits ; il en est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, relativement à l'infaillibilité de l'Eglise et du Pape, qui est expressément étendue aux *conclusions théologiques*, aux *faits et textes dogmatiques*, à la *canonisation des saints*, etc. Mais M. Gutberlet, comme M. Dalporte, préfère l'opinion qui admet *deux sujets*, deux supports, incomplètement distincts, de l'infaillibilité active ; c'est peut-être le cas de dire : *Unusquisque in suo sensu abundet !*

J. F.

JUNGMANN (BERNARDO). — **Institutiones dogmaticæ generalis.** Tractatus de vera religione. *Pustet*, *Ratisbonæ*. 1 vol. in-12 de 259 pages. 3.50

PHILOSOPHIE — MORALE

CRESTEY (l'abbé). — **L'Esprit nouveau** dans l'action morale et religieuse. *Paris, Guillaumin et Cie*. 1 vol. in-12 de 331 pages. 3.50

PASSY (FRÉDÉRIC), membre de l'Institut — **Vérités et paradoxes.** *Paris, Delagrave* 1 vol. in-12 de 275 pages. 2 »

SOCIOLOGIE — POLITIQUE

BRICE (HUBERT). — **Les Institutions patronales** — leur état actuel — leur avenir. *Paris, Rousseau*. 1 vol. in-8° de 340 pages. 7.50

DE QUÉKER (CH.). — **La Bienfaisance** publique et privée. Sa réorganisation. *Bruxelles, imp. des institutions de prévoyance.* In-8° de 89 pages. 1 »

HAUSSONVILLE (Comte D'). — **Socialisme et Charité.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in 8° de 500 pages. 7.50

LECLERC (MAX). — **L'Éducation des classes moyennes et dirigeantes en Angleterre.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 268 pages. 4 »

En étudiant les cadres de la société anglaise, l'auteur recherche comment les classes moyennes et dirigeantes sont préparées à leur rôle social par l'*éducation*, c'est-à-dire par toutes les influences qui concourent, dans la famille, à l'école et dans la vie, à modifier, par l'instruction et par l'expérience, l'individu et les groupes.

D'abord, les méthodes anglaises d'éducation physique, morale et intellectuelle sont comparées aux méthodes françaises. Ensuite, l'auteur étudie les différents types d'écoles dont les conditions et les aspects varient suivant les régions. C'est, au premier rang, les grands internats, les *public schools*, représentées par Harrow, Eton et Marlborough; puis Londres et le district métropolitain ; Birmingham, qui offre l'exemple unique en Angleterre d'une organisation scolaire presque complète ; Liverpool, type de la grande cité commerciale ; les régions industrielles du centre et du nord : Manchester, Bradford, Leeds ; une région agricole : Devonshire et Somerset ; enfin un port commercial de second ordre Bristol.

Après l'école, les actions extérieures à l'école : celle de l'Etat qui n'est intervenu que tard et timidement, par des moyens détournés : l'histoire des rapports de l'Etat et des établissements d'enseignement secondaire est tout à fait caractéristique des mœurs publiques anglaises ; — les Universités, qui achèvent de former l'élite intellectuelle, et qui ont, en outre, depuis vingt ans, par leurs examens locaux et par les cours de leurs missionnaires, singulièrement étendu leurs prises sur la société anglaise ; — enfin la Presse, qu'on ne pouvait pas laisser de côté, car elle a été l'une des plus puissantes éducatrices du peuple anglais par le journal, par les revues, par le livre.

Ainsi traitée par la méthode de l'enquête directe, cette étude sur l'*Education des classes moyennes et dirigeantes en Angleterre*, au cours de laquelle toute affirmation est appuyée de preuves, nous aidera à nous représenter comment le peuple anglais est devenu ce qu'il est. Elle nous amènera à reconnaître que, dans cette irrésistible expansion de l'Angleterre, on a fait la part trop large au climat, à la race et au milieu, et qu'il convient, pour rétablir l'équilibre, de tenir compte de l'action exercée, surtout pendant les cinquante dernières années, par les volontés individuelles et collectives, fortifiées et éclairées par l'éducation. L'histoire du peuple anglais apparaît alors comme l'application systématique d'une énergie toujours tendue à une œuvre concertée : la conquête de la suprématie universelle. S. B. L.

LECLERC (MAX). — **Les Professions et la Société en Angleterre.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 292 pages. 4 »

L'auteur achève l'étude de l'éducation en Angleterre. Dans un précédent volume, il a tâché d'en dénombrer les instruments, d'en exposer les méthodes et d'en dégager l'esprit. Il cherche maintenant à en mesurer les résultats tant pour l'individu que pour la société.

M. Max Leclerc montre d'abord, dans une série d'études sur le recrutement des professions, quelle part, dans chacune d'elles, est faite à l'instruction générale et quelle part à l'apprentissage : et l'on peut voir par ces exemples combien les Anglais diffèrent de nous, puisqu'ils jugent et placent les hommes suivant leurs œuvres, non d'après leurs diplômes.

Passant de l'individu à la société, M. Max Leclerc définit ensuite le rôle social de l'éducation. Il a cherché dans l'histoire des deux derniers siècles et sous les faits contemporains les causes de la puissance et de la vitalité de l'Angleterre : « Toute l'œuvre du peuple anglais, dit-il, développement interne, expansion au dehors, conquêtes intellectuelles, évolutions morale et religieuse, est une œuvre d'éducation raisonnée, c'est-à-dire de volonté. Ce peuple est grand, parce qu'il a voulu être grand, et que, ayant conçu les vraies conditions de la grandeur, il a su les réaliser. »

Ce livre est le développement de cette thèse avec preuves à l'appui. S. B. L.

MAUCOMBLE (PAUL). — **Les Illusions socialistes.** *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 185 pag. 2 »

OLLIVIER (ÉMILE). — **L'Empire libéral.** Etudes, récits, souvenirs. Tome premier : Du principe des nationalités. *Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-12 de 501 pages. 3.50

PALIEZ (FÉLIX). — **Le Monde humain** ou exposé sommaire des lois sociales et économiques. *Paris, Retaux et fils.* 2 vol. in-12 de 497-444 pages. 7 »

PYFFEROEN (OSCAR), chargé de cours à l'Université de Gand. — **Les Réforme communales.** Electorat — fonctionnaires — police. *Bruxelles, Société belge de Librairie.* 1 vol. in-12 de 328 pages. 3.50

RAMBAUD (JOSEPH). — **Éléments d'économie politique.** *Paris, L. Larose.* 1 vol. in-8° de 796 pages. 10 »

VITRAC-DESROZIERS (M.). — **Les Dessous ministériels.** *Paris, Savine.* 1 vol. in-12 de 376 pages. 3.50

BIOGRAPHIE — HISTOIRE

BIRÉ (Edmond). — **Mémoires et souvenirs** (1789-1830). La Révolution, l'Empire et la Restauration. *Paris, Retaux et fils.* 1 vol. in-8° de 311 pages. 4 »

COURSON (Ctesse R. de). — **Quatre portraits de femmes.** Episodes des persécutions d'Angleterre. *Paris, Firmin-Didot.* 1 volume in-12 de 456 pages. 3.50

Sous ce titre, l'auteur, Anglaise de naissance, s'est proposé de faire connaître à sa patrie d'adoption quelques-unes des gloires ignorées de sa patrie d'origine. A cet effet, elle a retracé, grâce à de laborieuses recherches, la vie de plusieurs nobles femmes, duchesses, bourgeoises, religieuses, qui ont lutté de dévouement et de sacrifices, sous le règne d'Elisabeth et des Stuarts, pour la défense de la Foi. Aucun récit ne saurait être plus dramatique et plus touchant que celui de leurs persévérants efforts, dans une époque de terreur qui rappelle les sombres épisodes de la tyrannie des Césars. Et ce récit, écrit d'une main ferme et d'un cœur sincère, n'emprunte à l'histoire que ses témoignages les plus vérédiques. Il est précédé d'un tableau d'ensemble des persécutions dirigées contre les catholiques depuis Henri VIII jusqu'à l'acte libérateur qui a marqué à la fois leur émancidation et leur triomphe. S. B. L.

CONSTANT (Benjamin). — **Journal intime** et lettres à sa famille et à ses amis. *Paris, Ollendorf.* 1 vol. in-8° de 448 pages. 7.50

DARMESTETER (James). — **Les Prophètes d'Israël.** *Paris, Calmann-Levy.* 1 vol. in-12 de 386 pages. 3.50

Un prophète dans la langue courante désigne l'homme qui révèle l'avenir. Mais, ajoute l'Académie, chez les Hébreux il a un sens plus large. C'est celui à qui Dieu fait connaître sa volonté d'une manière surnaturelle avec mission de la communiquer aux hommes, comme dit M. Vigouroux. Nous les voyons, remarque Becanus, reprocher aux Juifs leurs infidélités, révéler des choses cachées et faire connaître l'avenir. L'historien Bernard Lamy notait, il y a deux siècles déjà, que la plupart des prophètes n'étaient point de race sacerdotale. C'étaient donc des laïques, comme nous avons appris à dire depuis l'antiquité chrétienne.

Le christianisme, ne perdons pas cela de vue, a été toute une révolution; il a été une religion d'enseignement. Allez, enseignez toutes les nations! a dit le Maître. Autrefois, le prêtre païen, aussi bien que le prêtre juif, avait surtout des fonctions rituelles; il faisait des sacrifices, il faisait les oblations. Jamais un Athénien ni un Romain n'eût demandé au ministre de son culte de le renseigner sur l'existence de ses dieux ou sur l'immortalité de son âme. Il y avait pour cet objet les écoles de philosophie.

Le *prophétisme* était un de ces phénomènes ne pouvant manquer de fixer l'attention à une époque où l'on a créé des cours et des revues pour l'histoire des religions. Dès 1875, M. Kuenen, récemment décédé, professeur de théologie à Leyde, avait traité cette matière en 2 volumes de 700 pages. M. James Darmesteter vient non pas de reprendre la question à nouveau, mais de la vulgariser pour la France, en réunissant sous un titre commun *Les Prophètes d'Israël*, une série de travaux publiés antérieurement.

Pour lui, le prophète ne prédit jamais, p. 137. Le prophète est l'homme possédé de Dieu, c'est un inspiré en qui la raison et la conscience de l'humanité moderne ont trouvé leur première expression victorieuse et durable, p. 13. Le beau temps du prophétisme juif a été l'epoque du schisme des dix tribus. M. Darmesteter raille agréablement et victorieusement feu Havet, rapportant Isaïe, Jérémie et les autres aux jours des Machabées. Mais il nous fait passer condamnation sur Daniel, un apocryphe parce qu'il annonce les temps futurs. L'auteur nous renvoie pour toutes les preuves de ces étonnantes assertions à la Bible de M. Reuss et surtout à l'*Histoire du peuple d'Israël* de Renan.

Ces mélanges se composent de sept études : l'*Histoire des prophètes d'Israël et leur authenticité*, — l'*Histoire du peuple juif*, ce sont des considérations générales ; — deux monographies sur l'*Histoire d'Israël par M. Renan et M. Graetz; — Race et tradition; — M. Joseph Salvador.*

Salvador, décédé en Suisse le 17 mars 1873, eut son heure de célébrité. Il avait soutenu au chapitre III, livre IV de son *Histoire des institutions de Moïse*, la légalité de la condamnation de Notre Seigneur. Dans l'édition que nous avons sous les yeux, l'éditeur bruxellois de 1829 a joint comme appendice l'*Examen du procès de Jésus* par Dupin aîné, ouvrage trouvé digne d'une réimpression parisienne au mois d'août 1864. M. Darmesteter voit en son coréligionnaire l'homme de l'avenir. Le vendredi 21 mars, son cercueil fut déposé dans le parvis du temple protestant au Vigan et la cloche sonna le glas funèbre: c'était comme le premier son de cloche de l'Eglise universelle qui retentissait sur le cercueil du premier apôtre du catholicisme biblique, p. 384. Le temps viendra, et Salvador a poussé à cette réalisation, où Dieu ne sera plus localisé, mais où l'humanité entière sera résorbée en Dieu, ce sera le Nirvâna du génie biblique et européen au sein d'un Dieu vivant,

agissant, pensant, toujours en progrès, toujours accroissant, p. 369. Cette critique là est, M. Darmesteter le proclame à bon droit, l'œuvre à peu près exclusive des théologiens protestants. Il n'y a guère que ceux-ci qui puissent se permettre l'inconséquence heureuse qui concilie la croyance au développement historique de la foi avec une foi lointaine en l'autorité de la révélation, p. 4. Heureuse inconséquence ! *Peut-être*, aurait ajouté Renan. AD. D.

DAYOT (ARMAND). — **Napoléon** raconté par l'image d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-4° de 499 pages. 25 »

DE LACOMBE. — **Vie de Berruyer.** Berruyer et la Monarchie de juillet. Tome II. *Paris, Firmin-Didot.* 1 vol. in-8° de 597 pages. 8 »

DUVAL (GEORGES). — **Napoléon III.** Enfance-jeunesse. *Paris, E. Flammarion.* 1 vol. in-12 de 335 pages. 3.50

HIMLY (AUGUSTE). — **Histoire de la formation territoriale des Etats de l'Europe centrale.** *Paris, Hachette.* 2 vol. in-8° de 528-603 pag. 15 »

JANSSEN (JOHANNES). — **Geschichte des deutschen Volkes** seit dem ausgang des Mittelalters. Achter Band : Volkswirthschaftliche, gesellschaftliche und religiös sittliche Zustände. Hexenwesen und Hexenverfolgung bis zum Beginn des dreissigjähringen Krieges. *Fribourg in Breisgau, Herder.* 1 volume in-8° de 720 pages. 8.75

PEYRE (ROGER). — **L'Empire romain.** *Paris, Quantin.* 1 vol. in-8° de 320 pages, relié 6 »

ROUVIER (P. FRÉD.), S. J. — **Au berceau de l'autre France.** Le Canada. *Paris, Retaux.* 1 vol. in-8° de 369 pages, illustré.

VANDER SCHUEREN (Ridder DE). — **Louis de Boisot.** *Leiden, Van Leeuwen.* In-8° de 90 pages.

LITTÉRATURE — ROMANS

BONNET (BATISTO). — **Vie d'enfant.** Un paysan du midi. *Paris, Dentu.* 1 vol. in-12 de 499 pages. 3.50

CASSAN (Me MARIE). — **Jean Robert.** *Paris, Blériot.* 1 vol. in-12, de 250 pages. 2 »

« J'ai toujours aimé l'argent, » disait Jean Malpin, commençant ainsi le récit de sa vie, récit fort simple, n'eût été la disparition d'un fils qu'il chérissait. Vingt ans s'étaient écoulés et l'enfant restait introuvable. A une profonde douleur succéda une grande mélancolie, que seule une soif insatiable de l'or dissipait un peu ; finalement, cependant, les préoccupations de Malpin changèrent d'orientation et les opérations usurières l'absorbèrent tout entier. Tandis que des malheureux il enlève le plus clair de leur avoir, son fils, perdu au loin, est recueilli par une vieille baronne, qui le fait instruire et laisse se développer librement d'extraordinaires dispositions pour la musique. Une parente de sa bienfaitrice, Marthe de Verdalle, jeune fille aussi douce que noble, aussi bonne que belle, exerce à son insu un heureux ascendant sur le mélomane et devient son unique inspiratrice. Notre compositeur ne tarde pas à devenir un maëstro goûté, et c'est en pleine gloire qu'il retrouve son père ; mais une complète dissemblance de vues les sépare bientôt, et alors se prépare le drame le plus triste qu'ait connu le pauvre garçon. Des libéralités trop grandes ébrèchent la fortune des de Verdalle et mettent le père de Marthe aux mains d'un usurier, et cet usurier, c'est le père de Jean-Robert. Ici viennent aux prises le bien et le mal et... Mais j'en ai dit trop déjà et crains d'amoindrir l'intérêt de ce beau roman, qui plaira dès le début et vaudra à Mme Cassan les suffrages de ses lecteurs. F. L.

DE NOCÉ (F.). — **La Duchesse de Rosenwald** ou Slaves et Germains au xe siècle. *Paris, Haton.* 1 vol. in-12 de 340 pages. 3 »

DE WYZEWA (THEODOR). — **Chez les Allemands.** L'Art et les Mœurs. *Paris, Perrin.* 1 vol. in-12 de 242 pages. 3.50

ÉTIENNE (EDMOND). — **Braconnis !** Drame èn one ake, *Namur, Lambers De Roisin.* In-12 de 46 pages. » 75

FABRE (FERDINAND). — **Taillevent.** Illustrations de George Roux. *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-4° de 370 pages. 15 »
Relié. 20 »

KOROLENKO (VLADIMIR). — **La Forêt murmure.** Contes d'Ukraine et de Sibérie, traduits par *R. Candiani. Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 363 pages. 3.50

LABICHE (EUGÈNE). — **Théâtre Choisi.** Illus-

trations de S. Arcos. *Paris, Calmann-Lévy*. 1 vol. in-4° de 334 pages. 15 »
Relié. 20 »

LASSERRE (Henri). — **Les Lettres** à l'occasion du roman de M. Zola. *Paris, Dentu*. In-12 de 121 pages. 1 »

Personnellement, je suis bien fâché d'avoir vu faire à M. Zola une publicité inouïe à l'occasion de son livre peu étonnant sur Lourdes. Ma foi, je crois que bien des gens rêvaient une œuvre saine, juste ou, tout au moins, passable; il fallait ne pas connaître l'auteur pour s'illusionner de la sorte. Après s'être complu aussi longtemps dans l'ordure, allait-il tout à coup, se purifiant comme par enchantement, manier sans la salir cette chose sainte qui est le culte de la Vierge à Lourdes. Non, que ces bonnes gens ne s'illusionnent pas plus sur l'histoire de la ville suivante (Rome) : elle sera aussi imprégnée de l'atmosphère ambiante de M. Zola que l'ont été toutes ses œuvres antérieures. Les lettres de M. Lasserre seules suffisaient à réfuter l'œuvre de M. Zola : elles avaient pour ce faire toute l'autorité voulue. Quoique venues tard, nous sommes heureux de voir réunies toutes ces lettres de l'incomparable historien de Lourdes. S. B.

LAZARE (Bernard). — **Figures contemporaines.** Ceux d'aujourd'hui; ceux de demain. *Paris, Perrin*. 1 volume in-12 de 277 pages. 3.50

MAËL (Pierre). — **Mer bénie.** Mœurs maritimes. *Paris, Firmin-Didot*. 1 vol. in-12 de 323 pages. 3.50

Pierre Maël... Que de belles pages ce nom évoque ! Le dernier roman du maître aura certainement les honneurs de ses devanciers, car, ici comme là, le cœur — un cœur d'honnête homme – lui a dicté les élans les plus purs, les mobiles les plus nobles. Un thème fort simple, cependant, que *Mer bénie ;* mais combien ce thème sort grandi de cette imagination puissante, combien les héroïnes en sont supérieures à leurs sœurs en infortune que nous dépeignent d'autres illustrations du roman. C'est que M. Maël a l'inspiration plus heureuse, que sa plume abondante anime et fait vivre tout sujet qu'elle touche d'une vie à nulle autre pareille ! Et quelle solennité grandiose dans la moindre description ! Ces mœurs maritimes, abruptes, oui, mais simples et d'une douce ingénuité aussi, intéressent, captivent, font aimer ces valeureux matelots, dont le courage sans borne, la complète abnégation subjuguent l'esprit et le plongent en des rêves irréels. Ce livre est surtout écrit pour vous, jeune fille, qui venez de naître à la vie du monde ; lisez-le et le méditez : il s'y trouve décrits des sentiments que vous aurez tout profit à faire vôtres. F. L.

MALOT (Hector). — **Amours de vieux.** *Paris, Flammarion*. 1 vol. in-12 de 440 pages. 3.50

NOËL (Édouard). — **Les Cent jours. 1815.** Drame historique en cinq actes, en prose. *Paris, Delagrave*. 1 vol. in-8° de 672 pages. 7.50

PITRAY (Vtesse de). — **Oreste et Pylade.** *Paris, Haton*. 1 vol. in-12 de 287 pages. 3 »

RENARD. — **Critique de combat.** *Paris, Dentu*. 1 vol. in-12 de 350 pages. 3.50

TOLSTOI (Comte A.). — **Le Prince Sérébriany,** roman historique du temps d'Ivan le Terrible. *Paris, Ollendorff*. 1 vol. in-12 de 465 pages. 3.50

SCIENCES. — MATHÉMATIQUES.

BRISSE (Ch.). — **Cours de géométrie descriptive** à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire moderne. *Paris, Gauthier-Villars*. 1 vol. in-8° de 225 pages. 7 »

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

BREHM (A.-E.). — **Les Merveilles de la nature. Les Insectes,** édition française par *J. Kunckel d'Herculais. Paris, Baillière*. 2 volumes grand in-8° de 1500 pages à 2 colonnes. 24 »

Cette belle collection est actuellement rééditée par la maison Baillière en 48 séries de 50 centimes chacune. Il paraît une série toutes les semaines.

Les Merveilles de la Nature de Brehm nous font connaître ceux qui sont comme nous les hôtes de cette terre, qui, sans cesse mêlés à notre vie, amis ou ennemis, serviteurs ou esclaves, se partagent avec l'homme le vaste domaine où s'agitent nos destinées.

Brehm n'est pas un savant de cabinet, qui n'a vu que des animaux empaillés sous les vitrines d'une galerie ; il a étudié de près la nature vivante ; il est même souvent allé observer jusque dans leur sauvage patrie les animaux inconnus dans nos climats.

C'est à ceux qui veulent acquérir des connaissances générales sur la vie et les mœurs des Insectes, à ceux qui sont curieux des choses de la nature, que ce livre est destiné.

On s'est attaché de préférence à faire passer sous les yeux les espèces qui sont indigènes, parce que nous avons tout intérêt à les connaître.

On a tracé aussi le portrait de quelques animaux exotiques ; ceux-ci n'ont-ils pas reçu, pour attirer notre attention, tous les dons du ciel : richesses de la coloration, formes étranges, mœurs singulières?

On a choisi de préférence les Insectes qui présentent un intérêt général ; et, pour ne pas tomber dans une confusion inextricable, on les a décrits en suivant l'ordre méthodique adopté par les naturalistes

Pour les savants et pour ceux qui se livrent spécialement à l'étude de l'entomologie, cet ouvrage sera, grâce au véritable esprit scientifique et à la méthode sévère de l'auteur, un précieux auxiliaire, assez sérieux pour instruire, assez original pour charmer. Aux habitants de la campagne, propriétaires, agriculteurs, industriels, il parlera des soins à donner aux insectes utiles, abeilles, vers à soie, de leur élevage, de leurs maladies ; de l'acclimatation et de la domestication des espèces nouvelles, puis il s'occupera de la destruction des insectes nuisibles à la grande et à la petite culture, à la vigne, aux céréales, au verger, au potager, aux forêts, etc. Enfin, à tous ceux, petits et grands, qui cherchent dans les lectures sérieuses des joies douces et des émotions vraies ; à ceux qui, ne possédant sur l'histoire naturelle aucune notion positive, désirent s'initier à l'étude des merveilles innombrables de l'univers, il apportera profit et plaisir, une instruction amusante et un amusement instructif ; il excitera l'active curiosité de l'enfant ; il sera un sujet de méditation pour l'âge mûr ; mis à la portée de tous les âges et de tous les esprits, s'adressant à toutes les intelligences, comme à toutes les positions sociales, il répandra partout les salutaires leçons de la science. S. B. L.

PIOGER (l'Abbé). — **Le Monde des plantes.** *Paris, Haton.* 1 vol. in-8° de 382 pages.

TECHNOLOGIE — TRAVAUX PUBLICS

HOWE (H.-M.). — **Le Métallurgie de l'acier.** Traduit par *Octave Hock. Paris, Baudry.* 1 vol. in-f° de 476 pages. 75 »

SCIENCES BIOLOGIQUES

SÉGLAS (Dr J.). — **Le Délire des négations.** *Paris, G. Masson et Gauthier-Villars.* 1 vol. in-12 de 234 pagés. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire : Section du Biologiste.*)

M. Séglas, se plaçant surtout au point de vue clinique, a voulu présenter dans ce volume au médecin praticien un aperçu d'ensemble des connaissances actuelles sur cette forme de délire, encore peu étudiée jusqu'ici. C'est une véritable monographie, aussi complète que possible sous sa forme résumée, du délire des négations, envisagé surtout au point de vue de la séméiologie et du diagnostic.

Après quelques considérations générales sur les idées de négation et l'exposé d'une terminologie précise destinée à éviter les confusions, l'auteur étudie dans une première partie le délire des négations sous son aspect le plus complet, dans la mélancolie.

Les deux premiers chapitre ont trait à l'étude clinique du délire des négations mélancolique. Pour donner une idée exacte et complète de la symptomatologie, M. Séglas s'adresse aux cas typiques envisagés à la période d'état de l'affection et décrit ainsi successivement les idées de négation, les idées d'immortalité spéciales, le délire d'énormité et les idées de grandeur, le délire mélancolique ordinaire auquel il cherche à assigner des caractères généraux qui puissent permettre au clinicien de la reconnaître aisément, les idées de damnation et de possession qui s'y rattachent ; puis les troubles de la sensibilité, de la perception, les hallucinations et enfin les réactions diverses, générales ou spéciales.

Puis, étudiant la façon dont cet ensemble symptomatique arrive à se constituer, l'auteur se trouve amené à traiter ainsi de l'évolution psychologique et de la marche clinique de ces cas particuliers de mélancolie.

Un chapitre spécial, consacré à l'étude psychologique, a pour objet de fixer l'origine et la

signification de ce délire de négation mélancolique.

A côté de cas typiques envisagés jusqu'ici, s'en rencontrent d'autres jugés comme contradictoires par certains auteurs et que M. Séglas n'envisage au contraire que comme des variations, qu'il essaye de classer en plusieurs groupes basés sur les différences de symptomatologie et d'évolution et comprenant les cas frustes, ceux à évolution rapide mais régulière, continue ou intermittente, avec symptomatologie complète, les cas identiques aux précédents comme marche mais avec symptomatologie fruste, les cas à évolution irrégulière, les idées de négation épisodiques au cours de la mélancolie : un appendice a trait au délire de négation dans la folie circulaire.

La fréquence, l'étiologie, le pronostic se trouvent examinés successivement dans d'autres chapitres, ainsi que les cas mixtes et de transition qui nous amènent ainsi à la seconde partie, relative au délire des négations en dehors de la mélancolie.

Après l'avoir étudié sous la forme systématique dans certaines variétés de folie systématisée, de persécution ou hypochondriaque, dans la débilité mentale, l'auteur termine par la description clinique des simples idées de négation dans la paralysie générale, la sénilité, les lésions cérébrales circonscrites, la confusion mentale primitive, le délire fébrile, l'alcoolisme, la manie, l'hystérie, en indiquant ainsi, chemin faisant, tout ce qui peut avoir trait à la séméiologie et au diagnostic du délire des négations dans les cas divers où il peut se rencontrer.

Enfin, un dernier chapitre présente un résumé général des principaux faits qui peuvent se dégager de l'ensemble du volume, suivi d'une bibliographie indiquant tous les travaux parus jusqu'ici sur le sujet.

Tous ceux qui s'intéressent à la pathologie mentale et à la psychologie morbide trouveront ainsi dans cet aide-mémoire un guide clinique et tous les documents nécessaires à l'étude de cette question encore récente et à l'ordre du jour en psychiatrie. S. B.

SCIENCES MÉDICALES.

AUREAU (Dr). — **Des Applications de la micrographie et de la bactériologie** à la précision du diagnostic. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 39 pages et 27 planches hors texte. 5 »

BRUNEAU (Dr). — **Guide pratique de l'extraction des dents à l'usage du médecin.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-18 de 84 pages, relié. 3 »

Nous ne saurions assez recommander cet opuscule à l'attention de tous nos confrères de province et surtout aux médecins de campagne. Ceux-ci sont tous les jours appelés à suppléer à l'absence de chirurgiens dentistes. Pour leurs clients habituels, il ne peut guère être question de conservation des dents cariées. La plupart du temps, ils n'ont recours à l'homme de l'art que lorsque la carie est trop avancée pour pouvoir être arrêtée. En outre, le traitement des dents cariées est long et dispendieux. Il ne reste donc d'autre resssource que l'extraction dentaire. Or, le médecin qui a pratiqué souvent cette petite opération sait à combien de désagréments elle donne lieu. C'est une dent qui se casse sous la pince, c'est un abcès qui se déclare après l'extration, c'est une impossibilité de venir à bout d'une dent carriée, bref, une foule de mécomptes, pénibles pour le patient, désagréables pour le praticien. Le Dr Bruneau a eu l'idée heureuse d'écrire un guide très pratique et très complet de l'extraction dentaire. Il ne craint pas — et il a raison — d'entrer dans de minutieux détails sur le manuel opératoire, sur le choix des instruments, etc. Il y ajoute quelques conseils sur l'anesthésie dentaire et sur la réimplantation des dents. Nous pensons que le praticien, qui voudra s'en tenir aux prescriptions si bien formulees par le Dr Bruneau, évitera presque sûrement tous les accidents dont nous venons de parler. Cet opuscule a sa place toute marquée dans la bibliothèque du médecin de campagne. Nous avons rarement lu un livre aussi essentiellement pratique et si excellemment écrit. Dr M.

CLEISZ (Dr A.). — **Lois de la création des sexes.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* In-18 de 163 pages. 3 »

DE VLACCOS (Dr). — **De la Chirurgie du goître** et ses conséquences immédiates et éloignées. *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 48 pages. 1.50

Le traitement du goître a passé par bien des vicissitudes. Tandis qu'on en était réduit pendant longtemps au traitement interne, qui se bornait exclusivement ou à peu près à l'administration de l'iodure de potassium, la chirurgie s'est emparée de cette affection et en a résolument entrepris la guérison opératoire. La brochure du Dr De Vlaccos est consacrée à exposer l'historique des opérations que l'on a faites pour enlever le goître, des suites qui en résultent, de la technique des procédés chirurgicaux, enfin des moyens de faire disparaître

une des conséquences les plus fréquentes de l'extirpation de la glande thyroïde, à savoir : le myxoedème.

L'auteur se déclare grand partisan des injections parenchymateuses d'iode dans le goître, c'est une opération peu douloureuse, inoffensive, qui a beaucoup de guérisons à son actif. Mais tous les goîtres ne peuvent pas être gueris par cette méthode, dans ce cas il faut recourir à des moyens plus radicaux.

Le Dr De Vlaccos rejette les procédés de dilatération, de cautérisation, d'injection coagulantes, de la galvano-poncture, de la ligature des vaisseaux afférents, de la ligature en masse et se prononce en faveur de l'extirpation qui, d'après lui, est le traitement vraiment rationnel du goître solide.

L'auteur expose longuement l'opération radicale ; il fait connaître les accidents auxquels on est exposé, ainsi que les suites qui peuvent en résulter. Quant au myxoedème, cette singulière affection produite par la disparition de la glande thyroïde, le Dr De Vlaccos croit que la méthode de Brown Séquard (injection de sucs thyroïdien) ne doit pas être condamnée *a priori*. Il ne prétend pas que l'efficacité de cette médication soit absolument démontrée, mais il reconnaît que c'est une nouvelle voie de recherches thérapeutiques, que l'on ne peut pas dédaigner.

Dr M.

HARTELIUS (T.-J.). — **Traitement des maladies par la Gymnastique suédoise.** *Paris, Société d'éditions scientifiques.* 1 vol. in-8° de 352 pages. 6 »

ETHNOGRAPHIE — GÉOGRAPHIE — VOYAGES

ALIS (Harry). — **Promenade en Egypte**, *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 352 pages. 4 »

GRANDIN (Mme Léon). — **Impressions d'une Parisienne à Chicago.** *Paris, Flammarion.* 1 vol. in-12 de 334 pages. 3.50

GRANDIN (Commandant). — **Le Dahomey.** *Paris, Haton.* 2 vol. in-12 de 285-305 pages. 7 »

LE ROUX (Hugues). — **Notes sur la Norvège.** *Paris, Calmann-Lévy.* 1 vol. in-12 de 320 pages. 3.50

PEETERS (Dr). — **Au secours d'Emin-Pacha** (1889-1890). Ouvrage traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par *J. Gourdault. Paris, Hachette.* 1 vol. grand in-8° de 356 pages. 20 »

SIMONOFF (Mme). — **La Russie inconnue** Traduit du russe par *Golschmann* et *E. Jaubert. Paris, Garnier frères.* 1 vol. in-8° illustré, de 274 pages. 3.50

VERNE (Jules). — **Mirifiques aventures de Maître Antifer.** 2e partie. *Paris, Hetzel.* 1 vol. in-12 illustré, de 332 pages. 3 »

Les mille et mille lecteurs de tout âge qu'a laissés en suspens la dernière page du premier volume des *Mirifiques Aventures de Maître Antifer*, de Jules Verne, peuvent, dès aujourd'hui, satisfaire leur désir de connaître la suite de ces aventures et leur dénouement, car le second volume vient de paraître. Nous préférons ne rien leur dire d'avance des surprises que la fertile imagination de l'auteur des *Voyages extraordinaires* leur a réservées.

Ce second volume est orné de très jolis dessins de George Roux.

ART MILITAIRE.

HENNEBERT. — **Torpilles sèches.** *Paris, Gauthier-Villars et G. Masson.* 1 vol. in-12 de 240 pages. 2.50

(*Encyclopédie scientifique des aide-mémoire. Section de l'ingénieur.*)

PÉDAGOGIE — LIVRES CLASSIQUES

LAVISSE (Ernest). — **A propos de nos écoles.** *Paris, Colin.* 1 vol. in-12 de 250 pag. 3.50

Une idée domine et relie entre elles les différentes parties dont se compose ce volume, à

savoir que l'éducation, bien loin d'être sacrifiée à l'instruction, doit devenir l'objet principal de l'école, de la plus haute comme de la plus humble des écoles.

L'auteur montre que nos efforts, généreux mais incohérents, se heurtent à la résistance invincible d'une vieille organisation. En effet, « si la vieille Université impériale a été grandement transformée, si elle est désemparée et disjointe, nous en habitons toujours les ruines, où l'ancien plan demeure visible, et nos mouvements se heurtent aux vieux murs ». Les temps étant changés, comme aussi les mœurs et les hommes, les besoins et l'idéal de la vie, il nous faut comprendre de tout autre façon l'éducation nationale. Il faut donc chercher les moyens d'une organisation nouvelle.

Et comme l'auteur porte partout le souci de l'heure présente, il n'a pas manqué de traiter, en parlant des écoliers et des étudiants, des sujets qui occupent tous les esprits, comme des rapports des pères et des fils, du collège et de la famille, l'idée de la justice sociale et de justice internationale, l'idée de patrie et l'idée d'humanité.

S. B. L.

MOSSO (A.). — **L'Éducation physique de la jeunesse.** *Paris, Alcan.* 1 vol. in-12 de 258 pages, relié. 4 »

ASCÉTISME — PIÉTÉ

D'HULST (Mgr). — **Conférences de Notre-Dame** et retraite de la semaine sainte. Carême 1894 : La morale de la famille. *Paris, Poussielgue.* 1 vol. in-8° de 451 pages. 5 »

GILLY (Mgr J.-A.). — **Les Méchants, les bons, les saints.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-8° de 257 pages. 3 »

GILLY (Mgr J.-A.). — **Sermons de carême.** *Paris, Bloud et Barral.* 1 vol. in-12 de 364 pages. 4 »

Tous ceux qui apprécient depuis si longtemps l'éloquence du vénéré successeur de Mgr Besson donneront avec empressement au volume de sermons qui vient de paraître une place d'honneur dans leurs bibliothèques de prêtres ou de lettrés. Ce volume renferme vingt sermons, choisis avec soin par l'auteur lui-même dans les vingt-sept carêmes qu'il a prêchés en France, et qui lui ont attiré non seulement des félicitations nombreuses, mais encore de respectueuses et pressantes invitations à mettre au jour ces travaux oratoires, de forme si correcte et si classique, et si propres tant à édifier les simples lecteurs chrétiens qu'à servir de modèles aux jeunes prédicateurs.

Les vingt sermons du recueil se rapportent presque tous à la divine personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, envisagée à différents points de vue : Jésus-Christ Dieu, Jésus-Christ médiateur, Jésus-Christ rédempteur, Jésus-Christ prêtre, Jésus-Christ roi, etc. Le livre se ferme sur la Passion.

Une inspiration élevée, des divisions profondes et ingénieuses, un style noble et soutenu, tels sont les caractères qui nous ont le plus frappé dans les sermons de Mgr Gilly, et qui, nous n'en doutons pas, leur feront un succès légitime auprès de nos lecteurs.

Dans *Les Méchants, les bons, les saints*, Mgr Gilly établit, au point de vue morale, la vraie classification des hommes, la seule, au milieu de tant de classifications diverses et terrestres, qui importe souverainement. On pourrait objecter à l'éminent prélat qu'il est peut-être un territoire intermédiaire entre le domaine des méchants et celui des bons. Il y a les sots, il y a les faibles ; mais, au fait, qui peut se vanter d'être parfaitement bon ? Le miséricordieux auteur aime mieux admettre de nombreux degrés dans la bonté que d'en exclure qui que ce soit. Au reste l'ouvrage est d'une composition fort intéressante, non moins remarquable par le style que par la symétrie et la netteté des divisions.

Mgr Gilly résume d'abord les caractères du méchant et les reprend ensuite un à un, en y ajoutant tous les développements désirables. Cette étude constitue, dans la première partie, le premier chapitre. Il expose ensuite « comment on devient méchant ». C'est le second chapitre de cette même partie.

Même procédé pour les bons : analyse des caractères de la bonté, énumération des moyens par lesquels on devient bon. Pour la sainteté, l'auteur envisage tour à tour les différentes espèces de saints dont s'honore l'Eglise : vierges, martyrs, confesseurs, docteurs, et montre ensuite par quelle échelle de vertus on s'élève à l'une quelconque de ces saintetés.

Un épilogue, où Mgr Gilly, en présence du débordement de méchanceté qui caractérise notre époque, trace aux bons leur ligne de conduite à l'égard des méchants, couronne dignement cet ouvrage de morale, conçu sous la forme la plus attrayante et la plus littéraire, ce qui ne nuit en rien à la grandeur et à l'utilité du sujet.

S. B. L.

KORUM (Dr M. Felix), bischop von Trier. — **Wunder und göttliche gnadenerweise** bei der Ausstelling des Hl. Rockes zu Trier im Jahre 1891. *Trier, Paulinus Druckerei.* In-8° de 193 pages. 1.90

VARIA

Agenda Charles Mendel du photographe et de l'amateur photographe. *Paris, Charles Mendel.* 1 vol. grand in-8°. 1 »

Les amateurs de photographie et — l'on sait qu'il y en a ! — accueilleront certainement avec plaisir l'apparition de l'*Agenda du Photographe* pour 1895 que vient de faire paraître la Maison Charles Mendel et qui, à titre de joyeux avènement, ouvre, avec un jury composé de MM. Davanne, Pector, Léon Vidal, Albert Londe, Maurice Bucquet, Ch. Gravier, G. Mareschal, Dujardin et Magron, un grand concours entre tous les amateurs du monde entier, avec prix de 1 000 francs en espèces, récompenses et encouragements divers.

Cet Agenda, du format et de l'aspect général de ceux que mettent en vente les Grands Magasins contient tout ce que peut rêver un photographe comme renseignements utiles et d'application journalière :

Vocabulaire français anglais et français-allemand des termes photographique, — formulaire complet, — aide-mémoire de l'amateur sous forme de tableaux récapitulatifs, — exposé d'un système de classement des clichés avec feuilles toutes réglées pour cet usage, — étiquettes à coller sur les flacons, — notes, — recettes, — procédés, — renseignements techniques, — articles pratiques, etc.

L. B. S.

Annuaire de l'Observatoire municipal de Montsouris. 1895. *Paris, Gauthier-Villars.* 1 vol. in-18 de 440 pages. 2 »

L'Annuaire de l'Observatoire de Montsouris vient de paraître chez MM. Gauthier-Villars et fils ; il contient les travaux effectués en 1893 par les savants attachés à ce grand établissement, travaux qui se divisent en trois sections principales : 1° la Météorologie proprement dite, confiée à M. Léon Descroix, qui lui a rattaché le magnétisme et l'électricité ; 2° le service chimique, qui, sous la direction de M. Albert Lévy, étudie les variations de compositions de l'air et de l'eau des différents quartiers de Paris, celle des eaux d'égout et de celles qui retournent au fleuve après leur drainage à travers le sol ; 3° le service micrographique, dévolu à M Miquel, qui analyse non seulement l'atmosphère des habitations et des écoles, mais aussi les eaux accusées depuis longtemps de charrier les principes contagieux de tant de maladies. S. L. B.

Armonaque dé Mons 1895. *Mons, Dequesne-Masquelier.* In-18 de 88 pages. » 50

GUIGOU et **VIMAR.** — **L'Arche de Noé.** *Paris, Plon et Cie.* Un album oblong, cartonné. 10 »

— Que pouvaient faire les bêtes de l'arche, pour ne pas s'ennuyer, tout le temps que dura la pluie ? demandait un jour une petite fille. MM. Paul Guigou et Auguste Vimar ont satisfait amplement à une curiosité aussi légitime.

En feuilletant l'*Arche de Noé*, les bonnes âmes pourront compâtir aux malheurs de l'hippopotame, aux déboires d'un tapir ambitieux, au triste sort d'un crocodile trop douillet. Toutes les bêtes de la création défilent là, comme de juste, et sont montrées dans le plus amusant pêle-mêle.

Ce thème, d'une fantaisie ingénieuse, M. Paul Guigou l'a développé dans une langue claire, aisée et qui semble respirer une sorte de tranquille bonne humeur ; M. A. Vimar l'a illustré d'une foule de dessins, légers et spirituels à ravir, exécutés avec une verve charmante et coloriés dans une gamme d'une originalité exquise. Il a fallu peu de temps à M. Vimar pour s'acquérir une réputation d'animalier excellente. Il apparaît vite, en effet, que l'humour de son crayon cache une science approfondie des formes, et que ses badinages si pimpants s'appuient sur des observations d'une singulière aquité. Mimique et gestes, ses bêtes sont vivantes, quelques-unes semblent humaines.

Cet album réjouira les enfants de tout âge, et il peut arriver aussi que les mamans et les pères, revivant des années lointaines, s'oublient à le regarder par-dessus la tête des petits.

S. B.

LOOTENS (Mgr L.). — **La Théorie musicale du chant grégorien.** *Paris, Thorin.* 1 vol. in-8° de 432 pages. 15 »

MARS. — **La Vie de Londres.** *Paris, Plon et Cie.* 1 Album in-4°, oblong, cartonné, très élégante reliure. 10 »

Mars, l'élégant et humoristique dessinateur, dont les albums nous ont déjà fait faire de si agréables voyages à travers *Paris brillant* aux *Plages de Bretagne et de Jersey*, aux *Bains de mer d'Ostende*, à ses chères *Rives d'or*, aux plages de Normandie et du Nord (*Sable et Galet*), de même que dans l'aimable petit monde de *nos Chéris*, nous conduit aujourd'hui en excursion dans la capitale de John Bull. Son nouvel album, aussi original qui pittoresque, est composé d'aquarelles et de dessins inédits, et s'intitule : *la Vie de Londres*. Quelles curieuse promenades, quelles découvertes inattendues, quels types charmants ou singuliers dans les

rues de l'immense ville, dans ses parcs merveilleux, sur les flottilles de la Tamise ou sur les champs de courses ! Mars nous fait aussi pénétrer dans des *homes* délicieux, où nous admirons les plus jolies misses et les plus beaux babies du monde; dans les salons, où nous prenons part aux bals, aux fêtes, aux réceptions; dans les théâtres, aux concerts, aux bars, au Parlement, aux clubs. Notre cicerone n'a eu garde d'oublier ni les joyeuses réunions de christmas, ni le flirt. On n'avait jamais croqué plus spirituellement tous les héros, tous les aspects de la vie londonnienne. B. S.

MULLER (ARNOLD), typographe. — **Annuaire de l'imprimerie.** *Paris, 9 rue des Beaux-Arts.* In-18 de 220 pages. 2 »

SPULLER (E.). — **Au Ministère de l'instruction publique** (1893-1894). Discours, allocutions, circulaires. 2e Série. *Paris, Hachette.* 1 vol. in-12 de 300 pages. 3.50

PÉRIODIQUES

Agemeen nederlandsch familienblad (Oysterwyk). *September en Oktober* : De Brielsche vroedschap in de jaren 1618-1794. — De oudste grafboeken der Groote of St-Jacobskerk te 's Gravenhage, etc. etc. (Wekelijks. Per jaar : 20 fr.

Archiv für katholisches Kirchenrecht. (Mainz, Kircheim). *November-December* : Die Designation der Nachfolger durch die Päpste. — Die Rechtverhältnisse der Oratorien. — Die Einkommensaufbesserung der Kath. und Protest. Seelsorgsgeistlichen in Bayern. — Documenta relate ad constitutionem missionis Norwegiensis. — Decreta congregationum romanorum. — Entscheidung des preuss. Kammergerichts von 17 sept. 1894. — Literatur. — Miscelle. (Bi-mestriel. Par an : 20 fr.)

Atlantic monthly. (Boston, Mifflin et Company). *December* : The trumpeter. — Christmas eve and christmas day at an englisch country house. — Ghosts. — The lark-songs. — An old-time sorosis. — In Jackson's Administration. Reginald Pole. — The christian angel. — Venice. — To an englisch friend. — The new criticism of genius. — Some personal reminiscenses of Malter Pater. — Literary love-letters : A modern account. — Suggestions on the architecture of schoolhouses. — Dr Holmes. — Travels here and there. — Some recent studies on the Sicilian people. — Comment of new books. — The contributors' club. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Catholic world (New-York). *December* : Venite adoremus. — The Hillwood Christmas ball. — The Prince of India or « Why Constantinople fell ». — « Gloria in exelsis Deo ». — Glimpses of life in an anglican seminary. — Durham Candles. Professor Huxley 's admissions. Daybreak. — Count de Mun, leader of the catholic republican deputies. — A Christmas in cloudland. — Ancient mammals and their descendants. — Missionary experiences on the « Cleveland plan ». — A noble arab martyr. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Ciudad de Dios (Madrid, 8 Pontejos). *5 de Diciembre* : Rodriguez : Astronomia. — Valle Ruiz : Apuntes de critica literaria. — Fernandez : Los explosivos. — Perez. — Aguado : Un congresso Christiano-rabbinico. — Discurso pronunciado por D. A. de Cartagena. — Revista Canonica. — Cronica general. — Observaciones meteorologicas. (Bi-mensuel. Par an : 20 fr.)

Civilta Cattolica (Roma, 246, Via di Ripetta). *15 Dicembre* : Il socialismo catholico. — Le azioni e gl' istinti degli animali. — Le Casse rurali secondo Federico Guglielmo Raiffeisen Cenni storici. — Ricordo materno. — Rivista della stampa. — Scienze naturali. — Cronaca contemporanea. (Bimensuel. Par an : 25 fr.)

Contemporary review (London, Isbister). *December 1894* : Peace and the quadruple alliance. — Hobhouse : The position of the house of Lords. — E. Gosse : Walter Pater : A Portrait. — G. Mulhall : The carrying trade of the world. — Couway : Mountain falls. — The late german crisis. — Caillard : The knowledge of good and evil. — Fry : The State as a patient. — Canton : The schepherd beautiful. — Sath : A new theory of the absolute. — Blind : fictitious french claim to Madagascar. — Brunetière : Le conte de Lisle. (Mensuel. Par an : 40 fr.)

The Cornhill magazine (London, Smith, Elder et Co). *January 1895* : The Sowers. An editor's letters. — Winter at the hospice. — The lost duchess. — Our ancient almshouses. — The prima donna. — A fatal reservation. (Mensuel. Par an : 12 fr.)

De Portefeuille (Roemer, Amsterdam).

1 December : J. M. Roos van den Berg : De moderne spaansche letterkunde. — Nieuw verschenen boeken.— Dramatische kunst : Taco H. de Beer : Tooneelkroniek. — M. Horn : Het tooneel te Rotterdam. — Recensiën : A. M. Kollewijn Az., Une négociation inconnue entre Berwich et Marlbourough par A. Legrelle.— De kleine Frits. — Een oom met vijf neven. — Correspondentie. (Wekelijks. Per jaar : 15 fr.)

Etangs et rivières (Paris, 76, r. de Rennes). *Décembre :* L'Alose. — Aquiculture en Belgique. — Quelques mots sur la pisciculture en Suisse. — Repeuplements dans le nord. — La pêche aux truites dans le Colorado. — Destruction d'ennemis du poisson.— Le Ceratodus Fosteri.— Emploi du fromage dans l'alimentation du poisson. (Bi-mensuel. Par an : 12 fr.)

Etudes religieuses (Paris, Retaux). *15 Décembre :* Martin : Les trois villes de M. Zola. — Méchineau : Les origines de la bible latine. — Textes antérieurs à Saint-Jérôme. — Delaporte : Lecomte de Lisle. — L'homme, le penseur, le poète. — Desjardins : Le conclave, à propos d'un livre récent. — De Joannis : Le filage de l'huile. — Boure : Bulletin philosophique. — Mélanges et critiques. — Tableau chronologique des principaux événements du mois. (Mensuel. Par an : 23 fr.)

Journal des économistes (Paris, Guillaumin). *15 Décembre :* De Molinari : L'économie de l'histoire. — Roussel : Le Sénat et l'Algérie. — Castelot : La morale de la dynamite d'après M. Auberon Herbert. — Bellet : Mouvement scientifique et industriel. — Lefort : Revue de l'Académie des sciences morales et politiques. — Raffalovich : Histoire de l'Union monétaire austro-allemande de 1857. — Estaban : Lettre du Chili. — Meyners d'Estrey : Une visite à la principauté de Sourakarta. — Bulletin. — Notices bibliographiques. — Chronique économique. — Bulletin bibliographique. (Mensuel. Par an : 44 fr.)

Katholieke illustratie ('s Hertogenbosch). *December :* Van der Lans : De indringster. — Theodorosa : Troost in rouwe. — Sylvester : Een partij biljart.— Bij de platen. — De gevolgen van een verzuimde repetitie.— Platen. (Wekelijks. Per jaar : 10 fr.)

Law magazine (London, Stevens & Haynes). *N° 294 :* Ricardus anglicus, and the thirteenth century the age of scientific law amendment. — The high courts and the collector-magistrates in India. — Exterritoriality, and the juridical position in England of foreing sovereigns and ambassadors. — The function of evidence in roman law. — Notes and review. (Trimestriel. Par an : 30 fr.)

Month (London, Manresa press). *December 1894 :* Thurston : Catholic writers and elisabethan readers.— Laszowska : Across the Tatra. — The gunpunder plot. — Bearne : Mediœval choristers. — Kegan : Giordano Bruno in England. — Rus in Urbe. — Smith : Dalbus on anglican orders. — Art. — Reviews. — Literary review. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Mouvement africain (Paris, 27, rue Bonaparte). *15 Décembre :* Combes : L'Afrique en Novembre 1894. — Bourdarie : Société africaine de France. — De Béhagle : La compagnie royale de Niger. — Fourneau : Journal de Voyage dans la Sangha.—Soudan français.—L'Erythrée italienne d'après le Dr Schweinfürth. — M. de Brazza. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

North american review (New-York, 3, east fourteenth street). *Decembre :* Hampton : Brigandage on our Railroads. — Lodge : Holmet. — Smith : Froude. — Our experiments in financial legislation. — Briggs : The salvation army. — White : Consular reform.— Robinson : Whild traits in Tame animals, etc. (Mensuel. Par an : 35 fr.)

Nouvelle revue internationale (Paris, 23, Boulevard Poissonnière). *1re Décembre :* Castelar : Revue de la politique Européenne. — Mistral : Un voyage à Venise. — Reibrach : L'Eternelle poupée, Denise : La légende de St Hubert. — Poésie. — Contes californiens. — La Forge (roman). Judas de Kériot. — Le théâtre, etc. (Bimensuel. Par an : 62 fr.)

Nuova antologia (Via del Corso, n. 466 Roma). *Dicembre :* Barzelotti : « Le origini della Francia contemporanea » del Taine. — Esercito nazionale ed economico. — Torracca : La scuola poetica siciliana.— Pratesi : Il mondo di Dolcetta. — Franchetti : Due testimonianze sull' Italia contemporanea. — Caterina Pigorini Beri : Y nostri confini. — Mazzoni : Minuetto doloroso. — Cantic ; Varieta. — Rassegna politica. — Bolletino bibliografico. (Bimensuel. Par an : 46 fr.).

Quinzatne (Paris, 62, rue de Miromesnil). *Décembre :* Le Querdèc : Lettre d'un curé de canton. — Havard : La France à la veille du Dix-huit Brumaire.—Salomon : M. Waldeck-Rousseau. — Bon de Mandat-Grancey : Chez John Bull. — G. Maze-Sencier : Mau-

rice de Guérin. — Giron : Parisette (roman). — Livres et idées. — Musique. (Bi-mensuel. Par an : 28 fr.).

Réforme sociale (Paris, 54, rue de Seine). *1er décembre 1894* : Delaire : Claudio Jannet. — Marcassin : Les populations du Sahara de Constantine. — Petit : Etude sociale sur la tuberculose. — O. Pyfferoen : Les réformes communales ; les fonctionnaires. — Brice : Les caractères généraux du patronage. — Cours et expériences d'économie sociale. — Carajeux : Le mouvement social à l'étranger. — Bibliographie. (Bi-mensuel. Par an : 25 fr.).

16 décembre : Vanlaer : Les monts de piété et le trafic des reconnaissances. — Léon Marie et E. Cheysam : Le système de répartition des subventions dans les caisses de retraite patronales. — Delvaux : La propriété aux ouvriers. Etude sur la loi belge de 1889 relative aux habitations ouvrières. — La loi française du 30 novembre 1894 sur les habitations à bon marché. — Delaire : Union de la paix sociale. — Présentations et correspondance. — Fougerousse. — Chronique du mouvement social. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 25 fr.).

Revue du commerce (Paris, Berger-Levrault). *Décembre* : L'enseignement du dessin dans les écoles professionnelles. — De la concurrence déloyale à l'aide de fausses indications sur la provenance des produits. — L'enseignement de la comptabilité dans les écoles pratiques de commerce. — Législation. — Enseignement technique. — Renseignements commerciaux. — Bibliographie. (Mensuel. Par an : 11 fr. 50),

Revue du monde catholique (76, rue des Saints-Pères). *Décembre* : L'Empire libéral. — L'union des Eglises. — Les fêtes de l'Eglise pendant la Terreur. — Le protestantisme et l'irreligion contemporaine. — Réfutation de l'hypothèse Welhausen Maspero. — Julie Billiard. — La Sergola. — Fables jésuites. — Chronique scientifique. — Un grand duché. — Traité théorique et pratique de droit ecclésiastique. — A travers les revues. — La Chapelle St-Jean. — Chronique. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

Rivista internazionale (76, Via Torre Argentina, Rome). *Dicembre* : La responsabilità negl' infortuni sul lavore. La teoria dinamica del valore. — Gli studi sociali nella Spagna. — L'istituzione di una cattedra de filosofia di S. Tommaso nell' Universita municipale di Amsterdam. — Il congresso francescano di Novara e la questione sociale. Sunto delle Riviste. Esame d'opere. — Note bibliografiche. (Mensuel. Par an : 30 fr.)

La Scuola cattolica. (2 Piazza S. Pietro in Gessate Roma). *Novembre* : L'omaggio del clero e del populo milanesi a sua E. R. il cardinale Arcivescovo Andrea Ferrari. — Leone XIII et le Chiese orientali. — Il collettivismo socialistico et il collectivismo del Terzordine Francescano.. — Due vittime de un banchetto, un morta ed un ferito. — Vita. virtù e miracoli del socialismo contemporaneo. — Pel segondo centenario del Padre Paolo segnerie etc. (Mensuel. Par an : 15 fr.)

Stimmen aus Maria Laach (Freiburg, Herder). *November 1894* : Baumgartner : Zum Jubiläum des Hl. Wolfgang. — Beissel S.J. : Die Mosaiken von Ravenna. — Wasmann : Geschichtliches über die Verbreitung der Reblauskrankheit. — Pesch : Henry George und die Encyclica « Rerum novarum ». — Pfülf S. J. : Die Geschichte eines unglücklichen Fürstensohnes. — Dreves S. J. : Zur Geschichte der fête des fous. — Recensionen. — Empfehlungswerthe Schriften. — Miscellen. (Mensuel. Par an : 17 fr.)

La Suisse romande (Vevey. rue du midi). *15 décembre* : La fête des rois. — Décembre, poésie. — Mlle Andrée, roman. — Le magasin de jouets. Le meilleur amour, poésie. — Vouée au blanc, poésie. — La branche de salut, nouvelle. — Recueillement, poésie. — Vieille maison. — Notes et souvenirs : Les chats. — Maredith, conte de Noël. — Laure, poésie. — Mlle Isabelle Kaiser, biographie. — Le langage des animaux et surtout des oiseaux. — Par ci, par là. — La science pratique. — Récréations. — Economie domestique. — Hygiène et santé. — La vie rustique. — Les publications. (Mensuel. Par an : 14 fr.)

Teysmania (Kollf's Gravenhage). *10de aflevering* : Wigman : Besmeting. — Bontbladerige caladium's. — Over pijlgiften. — Wigwan : Chevelure. — Sprokkelingen uit oude en nieuwe publicaties. (Maandelijks. Per jaar 25 fr.)

Université catholique. (Lyon, Vitte). *15 decembre* : Dadolle : Discours prononcé par Mgr le recteur des facultés catholiques à la séance de rentrée. — Delfour : M. Edouard Rod. — Bonnel : Essai historique sur le Lycée de Lyon. — Vernet : Jean-Baptiste de Rossi. — Beaune : Claudio Jeannet. — Lepitre : Revue de linguistique. — Mayoux :

Revue scientifique.—Mélanges.—Rochette: La mort de Thuroldus. — Bibliographie.— Chronique. (Mensuel. Par an : 24 fr.)

Vragen van den dag. (Van Looy, Amsterdam). *Dècember* : Samarkand : Een kijkje in het oosten. Het herhalingsonderwijs. — De taal als oudste bron der religie. — Het eiland Amager. — Bibliographie. — Vraagbus. — De kunstmatige vervaardiging van diamanten. — Goud en zilver, productie der aarde in onderscheidene landen voor 1887 en 1892. (Maandelijks. Per jaar : 12 fr.)

XXe Siècle. (39 rue Sainte Marseille). *Octobre :* R. P. Albert Weiss : La propriété et le travail. — A. Villeneuve : Vues philosophiques sur le travail. — Nos métres. *Novembre :* Revue des périodiques.—Revue des livres. (Mensuel. Par an : 10 fr.)

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

6me ANNÉE 1894

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS D'AUTEURS DES OUVRAGES ANONYMES

ET DES PÉRIODIQUES

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE BELGE

6me ANNÉE 1894

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

Noms d'auteurs et des ouvrages anonymes

N. B. — *Les numéros renvoient aux pages où les ouvrages sont annoncés. Cette table ne s'applique qu'à la partie belge de la* REVUE.

Aan God in al en overal de eerste plaats — 535.
Acht dagen in Brussel — 310.
Acta Sanctorum — 337.
A Dieu les prémices de toutes choses ! — 535.
Adreslijst van Nederlandsche boekhandelaren — 147.
Adrielle (V.) — 337.
Aelbrecht (E.) — 530.
Aimard (G.) — 140, 437.
Alberdingk-Thym (P.) — 248, 342.
Alexis (M.-G.) — 141, 302.
Allard (A.) — 67, 139, 440.
Allard (P.) — 189.
Almanach agricole pour 1895 — 537.
Almanach de l'armée belge — 538.
Almanach artistique pour 1895 — 537.
Almanach des enfants — 538.
Almanach illustré des familles — 537.
Almanach des indulgences pour 1894 — 85
Almanach du militaire belge — 503.
Almanach du *Patriote* et du *National* — 537.
Almanach de poche de Bruxelles et faubourgs — 31.
Almanach populaire — 538.
Almanach populaire de Bruxelles et du Brabant — 538.
Almanach populaire des enfants — 538.
Almanach pour tous — 538.
Almanak der geestelijkheid van Gent — 31.
Almanak van den belgischen soldaat — 503.
Amaury (P.) — 345.
André (Alf.) — 497.
André van Iseghem — 342.
Anales de la Société Scientifique de Bruxelles — 243.
Annuaire de l'Académie royale des sciences, etc. 1894 — 147.
Annuaire administratif — 85.
Annuaire du clergé 1894 — 147.
Annuaire du commerce Mertens — 147.
Annuaire officiel de l'armée 1894 — 86.
Annuaire statistique de Belgique — 86.
Annuaire de l'Université catholique de Louvain — 86.
Anspach (L.) — 243.
Anvers et son exposition 1894 — 411.
Armonaque dé Mons — 552.
Arnaud (L.) — 234.
Arrondissement judiciaire de Tongres — 237.
Art (l') monumental de Egyptiens et des Assyriens — 533.
Auxy de Launois (Cte-A.-L.) — 500, 473.
Baas (P.) — 254.
Balau (S.) — 342, 398.
Ballepini (P. Raphaël.) S.-J. — 472.
Bamps (Dr-C.) — 198, 244, 248, 304.
Bamps (Dr C.) et **Geraets** (E.) — 198.
Barbier (V.) — 342.
Barreau de Verviers — 395.
Barte (E.) — 353.
Beau chemin des Missions — 472.
Beernaert (M.) — 397.
Béhault (A. de) et **Combaz** (Major P.) — 20.
Belgique à vol d'oiseau — 441.
Belpaire (E.) — 15.
Belpaire (M.-E.) en **Ram** (H.) — 242.
Beltjens (G.) — 234, 432, 527.
Bérardy (Th.) — 495.
Bergmans (C.) — 439.
Berlière (R.-P. Dom. U.) — 343.
Bertrand (G.-N.) — 186.
Bertrand (L.) — 291.
Beurdeley (Paul) — 61.
Biblioth. hagiographica græca — 527.
Bicheroux (Th.) — 195.
Bille (Gustave et Emile.) — 470, 471.
Billiau (Ch.-L.) — 27.
Biographie nationale — 465.
Biographie et Scènes historiques — 24.
Blanca en Rogerius — 348.
Blanvalet (T.) — 204.
Boghaert-Vaché (A.) — 344.
Boglietti (G.) — 239, 293.
Bojidar Karageorgevitch (Prince.) — 345.
Bols (J.) — 145.
Bom (G.-D.) — 464.
Bon-Sens (M.) — 7, 61, 126, 237, 291, 397, 464.
Bormans (M.-S.) — 532,
Boschwetboek — 432.
Boucher (E.) — 290.
Boulvin (R.) — 439.
Bousies (Cte de.) — 7, 62.
Bracke (J.-L.) — 141.
Brants (Victor) — 126.
Bressers (L.) — 356.
Brialmont (Gl.) — 186.

Broeckaert (Jean) — 198, 248, 356.
Brom (G.) — 10.
Brunengo (R.-P.) S.-J. — 132.
Brurggraeve (Dr) — 300.
Buerbaunn (J.-F.) — 496.
Buet (Charles.) — 69.
Buisseret (J.) et Prelle de la Nieppe (E. de) — 298.
Bulletin du Cercle archéologique, Malines — 20.
Buls. (Ch.) — 22, 77.
Burgers (J.-W.) — 154.
Bury Adels-Torn — 442, 469.
Buysse (C.) — 242.
Buys et Van der Velde (Drs) — 244.
Caels (R.-P.) S. J. — 27, 84.
Cahier (Petit) de notes pour les écoles ménagères dominicales gratuites — 504.
Calendarium Liturgicum ad usum cleri Brugensis — 32.
Calhiat (H.) — 191, 240.
Cambier (A.) — 25.
Cammaert (Dr L.) — 256, 365.
Campana (H.) — 393.
Capecelatro (S.-E.-A.) — 360-361.
Carbon (J.) — 394.
Carnet judiciaire — 32.
Carte géologique de la Belgique — 302.
Carton de Wiart (H.) — 437.
Casteleyn (A.) — 142.
Catalogus van de Nederlandsche koloniale afdeeling — 310.
Cathrein (le R. P.) — 464.
Cesar — 200, 252, 358.
Chevalier (N.) — 361.
Cheval (Dr) — 18.
Chancel (Abel) et Azais (J.) — 47.
Chapaux (A.) — 303.
Chapaux (M.) et Romedenne (P.) — 443.
Charaux (A.) — 345.
Chatel (l'abbé F.) — 503.
Claes (P.) — 195.
Claes (P. et Thyes (E.) — 195.
Claeys (P.) — 132.
Claeys (Dr H.) — 438.
Claus (Dr A.) — 352.
Cloquet (L.) — 79, 249, 356.
Code de Commerce — 432.
Code électoral belge — 464.
Code électoral belge de 1894 — 341.
Code électoral (le nouveau) — 394.
Cocq (Dr V.) 244.
Coenraets (J.) et Stuekens (J.) — 247.
Cogen (J.) — 504.
Colart (E.) — 471.
Collard (J.) — 25.
Commentaire législatif de la loi du 12 avril 1894 — 234.
Composition littéraire — 26.
Compte-rendu de la remise officielle des prix d'ordre — 186.
Congo (Le) à l'Exposition Universelle d'Anvers 1894 — 445.
Conseil supérieur du travail, 1893-94 — 529.
Coopman (Th.) — 531.
Cooreman (pastoor D.) — 358.
Cornil (G.) — 184.
Cornil (M.-J.) — 184.
Cornoldi (G.-M.) — 153.
Corswarem (ridder A. de) — 235.
Cosyn (A.) et Maingie (L.) — 205.
Cours de droit public — 432.
Crestey (J.) — 437.
Crise agricole (de la) — 464.
Crocq (Dr) — 196.
Cros (S.-J.-M.) S. J. — 255.
Cumont (Fr.) — 442.
Cuvelier (A.) — 400.
Da (J.) — 62, 127.
Dallemagne (Dr J.) — 352.
Damoiseaux (Me M.) — 187.
Damseaux (A.) — 244, 245, 353, 404.
D'Aoust (F.) — 19.
d'Ardenne (J.) — 442, 469, 497.
Dautzenberg — 531.
David (Kan.-J.) — 495.
Daxhelet (A.) — 133.
De Baere (G.) — 200, 253.
De Baets (H.) — 4, 494.
De Baets (l'abbé Maurice) — 59, 120.
De Baets (Dr Willem) — 62, 237.
De Baets (Dr G.) — 291.
De Behr (F.) — 59.
De Belloc (Mme) — 27.
De Beule (G.) — 444.
De Borchgrave (J.) — 121, 184.
De Bock (E.) — 290, 432.
De Braambeziën — 349.
De Brauwere (J.) — 22.
Declève (J.) — 293.
De Coninck (J.-B.) — 25.
De Coster (Ch.) — 69.
De Croly (O.) — 352.
De Deken (C.) — 303.
D'Elphe (A.) — 7.
d'Erialmont (Baronne) — 411. 445.
Defays (L.) — 290.
De Gamond (P.) — 43.
De Genteles (Me A.) 363.
De Girard (R.) — 431.
De Goey (R.) — 13, 70.
De Groote (A.) — 310, 411.
Deguise (V.) — 20.
De Haerne (Michel) — 18, 346.
De Harlez (Ch.) — 493
De Haulleville (Bon) — 346.
De Heen (P.) — 16.
De Herdt (P.-J.-B.) — 234.
Deheusy (Mlle S.) — 142.
De Hoon (H.) — 121, 184.
De Kerckhoven de Denterghem (Comte O.) — 441.
De Koninck (L.-L.) — 17.
Delacour (A.) — 200, 405.
Delattre (A.-J.) — 57.
Delattre (L.) — 347.
De Laveleye (E.) — 191.
Delbeke (A.) — 185
Delbœuf (J.) — 464, 527.
Delcroix (A.) — 235
Deleu (F.-J.) — 81, 200.
Delheusy (Mlle S.) — 303.
De Lille (V.) — 496.
De Lepeleer (E.) — 15, 403.
Delsaux (W.) — 532.
Delvaux (E.) — 245.
Delvigne (A.) — 435, 495.
Demade (Pol) — 13.
De Maere-Limnander (M.) — 4, 59, 121.
De Maere (H.-A.) — 438.
De Mesnil (Bon) — 353.
De Meulenaere (O.) — 441.
De Meyer (J.) — 536.
De Mey (G.) — 134, 242.
De Mey (P.) — 468, 498.
De Molènes (E. 158.
Deneus (Clément) — 62, 187.
De Pascal (R.-P.) — 153.
De Pauw (N.) — 193.
De Paepe (P.) — 494.
De Potter (Fr.) — 68, 189, 237.
De Potter (A.) — 187, 237.
De Prelle de la Nieppe (E. — 532.
De Quéker (Ch.) — 7, 127, 543.
De Raadt (J.-T.) 22, 249, 250, 435, 442, 443, 500.
De Ramaix (M.) — 341.
De Regnier (H.) — 133, 192.
De Ridder (A.) — 22.
Derie (Louis) — 528.
De Riemaeker (A.) — 435.
De Riemaecker (chanoine A.) — 530.
De Rossi J.-B.) et Duchesne (L) — 338.
De San (L.) — 340.
Descamps (E.) — 70, 297, 397, 437.
De Schrevel (C.-A.-C.) — 400.

Ds Smedt (P.) — 237, 291.
De Soignie (J.) — 354.
Destrée (O.-G.) — 295, 534.
De Surmont (R.-P.) — 48.
De Thier (C.) — 121.
De Ticheler (A.) — 23.
De Telefoon — 438.
De T'Serclaes (Mgr) 401.
Devoir (Le) de la patrie envers son peuple — 397.
Devreese (W.-L.) — 293, 403, 440.
De Walque (F.)— 403, 529.
Dewèvre (A.) — 354.
De Witte (A.) — 250.
De Wonck (P. Anselme) — 465.
D'Haem. (L.) — 403, 438.
Dienaar (De) Gods — 255.
Dierckx (Fr.) — 340.
Directorium (Liège) — 32.
Directorium namurcensis — 32.
Disclez (D.) — 143.
Donnet (F.) — 198, 250, 504, 79.
Dom (L.). — 256, 232.
Doutreloux (S. G. Mgr) — 62.
Dogmes (Les) catholiques — 1.
Docx (Lt Cl) — 25, 143.
Drion (Adolphe) — 468.
Dumont (G.) — 187.
Dubois (A.) et **Navez** (L.) — 205.
Dupont (H.) — 247, 303.
Duvivier (C.) — 293.
Du Rousseau (L.) — 405.
Du Bois (Comte A.) — 347.
Du Catillon (L.) — 341.
Dupont (Aristide) — 470, 504.
Dudley-Campbell (Lettre de) — 495.
Du Catillon (Leonce) -- 495.
Dupont (A.) — 442.
Dubois (Ernest) — 529.
Duray (l'abbé G.) — 70.
Dullaert (Maurice) — 13.
Dumercy (Charles) — 70.
Dwelshauvers-Dery (V.) —299.
Eifel et **Moselle** — 441.
Elections (Les) d'octobre à Bruxelles — 342.
Eloi (H.) — 143.
Enchiridion ordinandorum — 472.
Encyclique (L') Rerum novarum — 342.
Encyclique (L') Rerum novarum — 397.
Errera (Leo) — 8.
Etienne (Edmond) — 13.
Eugène (l'abbé) — 536.
Excursions et promenades — 354, 442.
Exposition Universelle d'Anvers 1894 — 256.
Exposition Universelle d'Anvers — 366.
Falloise (M.) et **Masson** (Ch.) — 4.
Faassen (Rosier) — 467.
Féron (chanoine P.) — 25.
Fête (une) à bord — 306.
Figures contemporaines tirées de l'album Mariani — 49.
Filon (A.) — 240.
Finet (Th.) — 291, 433.
Finger (Dr E.) — 244.
Fisse (chanoine) — 64.
Foley (Ch.) — 192, 241.
Fouard (C.) — 152.
Fourez (l'abbé Paul) — 504.
Franco (R.-P.-J.-J.) S. J.—473.
Frank (L.) — 238.
Fredericq (P.) — 435.
Freson (J.-G.) — 532.
Fritsche (H.) — 253
Furquim d'Almeida (L.)— 8
Gaillard (E.) — 250.
Gallez (Dr Léon) — 74.
Garratt (Guillaume) — 28.
Gartner (Dr Aug.) — 468.
Gautier (Léon) — 13, 70, 436.
Gedachtenisse van de plechtige inhaling van Z. H. P. de Brabandere — 446.
Gelin (E.) — 350, 358.
Gentsche studenten. Almanak voor 1894 — 134.
Gerard (A.) — 347, 402.
Getijden der overledenen — 255.
Giersberg (Dr Fr.) — 245.
Giovagnoli (le chanoine) — 29, 84.
Giraud (Albert) — 467.
Gittée (A.) — 200.
Godart-Danhieux (Dr) — 244.
Godart (Dr) — 244.
Goddyn (A.). — 290, 394.
Goffart (Jules) — 471, 497.
Goossens (S. Em. le card.) — 291.
Goovaerts (A.) — 11.
Goyau (G.), **Pératé** (A.) et **Fabre** (P.) — 531.
Gratia (Ed.) — 77, 246.
Gravez (L.) — 436, 471.
Gregorius (P.) — 406.
Gruel (l'abbé) — 434.
Guide d'Anvers Kist — 256.
Guide de l'aumonier et des dizainiers — 529.
Guide de l'Electeur — 187, 235.
Guide illustré de l'Exposition d'Anvers 1894 — 366, 446.
Guillaume (Baron) — 60, 290, 394.
Guillaume (L.) — 201.
Guillemont (l'abbé Pierre)—64.
Haarpijn — 468.
Hamelius (P.) — 401.
Hamesse (Ad.) — 205.
Hamon (A.) — 9, 127.
Handboek van den kiezer — 235.
Harmant (E.) — 188.
Hattler (le P. Fr.), S. J. — 29, 444.
Haven (E.) — 65.
Hecq (F.) — 295.
Heger (Dr P.) — 18, 74.
Hein — 251.
Heins (Maurice) — 5, 32.
Hennebicq (José) — 71.
Henry (E.) — 23.
Henry (A.) — 132, 235.
Henry (J.) et **Defoin** (A.) — 306 307.
Herodotus — 47.
Hertwig (Oscar) — 75.
Heures du pélerin de Lourdes — 363.
Hilarius (P.) — 146.
Hiel (E.) — 15, 73, 348.
Hillegeer (J.), S. J. — 255.
Histoire de la Belgique en images — 201, 253.
Homère — 199.
Houtain (F.) — 25, 82, 253, 359.
Hubert (Dr E.) — 197.
Huybrechts (P.) — 348.
Huysmans (J. K.) — 133.
Impôt (l') du sang en Belgique — 147.
Jaarboek — 468.
Jaarboek van het Davidfonds voor 1894 — 147.
Jaarboek der koninklijke vlaamsche Academie—349.
Jaarboek van het Willemsfonds. — 446.
Jacobs (Dr D.) — 293.
Jaguaribe (Dr Domingos) — 9, 202.
Janssens (A. J. M.) — 438.
Jaspar (A.) — 406.
Jean de Jésus-Marie — 256, 308.
J. C. La question sociale résolue — 128.
Joanne (P.) — 355.
Job — 398.
Jordell (D.) — 151.
Jorissen (Dr Th.) — 239.
Kaeckenbeeck (Me-M.) et **Cooreman** (M.-P.) — 143.

Kaivers (A.) 432.
Keelhoff (J.) — 437.
Keiffer (D.) et **Salmon** (A.) — 407.
Kelner (J.) et **Raty** (A.) — 363.
Kerfyser (E.) — 188.
Kerseboompje (Het) — 349.
Kessler (J.) et **Neeckx** (E.) — 444.
Kieckens (J.-F.) S. J. 251, 256, 357, 501.
Kleine (De) Maarten — 349.
Kloth (J.) — 359.
Kneipp (Sebastiaan) — 18, 137, 300.
Krauth (Th.) en **Meyer** (F.-S.) — 73, 299.
Kufferath (H.) — 199
Kijkjes op de antwerpsche Wereldtentoonstelling — 366.
Lafitte (P.) — 128.
Lagasse-De Locht (Ch.) — 65, 129.
Lallemand (Alexis) — 471, 503, 502.
Lalieu (L.-J.) — 472.
Lambelin (R.) — 442.
Lambert (G.) — 136.
Lambrecht (H.-C.) — 233.
Lamy (Mgr T.-Y.) — 531.
Lanéry d'Arc (P.) — 152.
Lapaille (R.) — 407.
Laplace (l'abbé L.) — 364.
Laurent (Dr O.) — 301.
Laurent (Ch.) — 528.
Lauweryns (L.-E.) — 307.
Le Boulengé (Le Gl) — 148.
Leclère (L.) — 531.
Le Camus (l'abbé) — 532.
Leën (E.) — 355.
Leën (E.) en **Nickmans** (V.) — 359.
Lefebvre (M.) — 301.
Légende (la) du grand Saint Nicolas — 30.
Legrand (G.) — 395, 464.
Lehembre (L.) — 242.
Lehmkuhl (A.) S. J. — 434.
Lehnert (bne) — 304.
Leidsman van den keizer — 187.
Lemonnier (C) — 133, 192.
Lennox (G.) — 9.
Léon XIII et le devoir social — 65.
Léon XIII — 238, 340.
Leonis papæ XIII — 233.
Lepinois (F.) — 5, 122.
Le Roy (Mgr A.) — 18.
Lettre encyclique de S. S. Léon XIII sur le Rosaire — 30.
Levaux (P.-E.) — 243.
Liagre (A.-J.) — 493.
Libotte (E.) et **Gaudy** (V.) — 432.
Lievevrouw-Goopman — 134.
Limburgsch jaarboek — 194. 242, 438.
Lintelo (J.) S. J. — 190.
Linden (L.) — 404.
Livre d'adresses Anvers — 86.
Livre d'adresses de la ville de Gand — 256
Livre d'adresses de la ville de Liége — 32.
Loë (bon A. de) — 80, 357.
Loi électorale — 395, 433.
Loi relative à la formation des listes des électeurs — 290.
Loi relative aux collèges électoraux — 395.
Loi relative à la formation des listes des électeurs — 341, 236.
Loi sur les sociétés mutualistes — 395.
Loise (Ferdinand) — 13, 68, 143.
Lorrenz (L.-F.) — 68.
Loth (A.) — 410.
Loveling (V.) — 15.
Lutens (F.) — 347.
Macédone (Frère) (Félix Hutin). — 466.
Maeterlinck (M.) — 295.
Magniet (Léopold) — 77, 246.
Mahillon (Dr A.) 301.
Maingie (J.) — 144, 408.
Malpy (Philippe) — 501.
Manuel (Petit) du citoyen-électeur — 433.
Manuel de l'électeur. — 465.
Manuel des principaux termes de commerce en six langues. — 503.
Marchandise (Cl.) — 354.
Marcq (Ad.) — 505.
Maréchal (Léon) — 503.
Marique (A.) — 446, 473.
Marneffe (E. de) — 11.
Martel (Henri) — 65.
Martel (E. A.) — 350.
Martens (J. B.) — 15.
Mars — 367.
Masoin (P.) — 302.
Matharan (M. M.) — 152.
Mathot (L.) — 190.
Mathieu (Ernest) — 473.
Maurin (M. J.) — 146.
Mees (L.) — 436, 466.
Meert (H.) — 438.
Meissner (Dr Carl) — 144.
Melis (H.) — 438.
Mellaerts (J. F.) — 77, 139.
Mémoire sur les frères De-Grave. — 473.
Mercier (D.) — 432.
Merghelynck (A. Ecuyer). — 534.
Mesures législatives et alcoolisme. — 66, 129.
Mervillie (A.) — 438.
Mey (G.) — 119.
Michaux. — 471.
Micheels (J.) — 439.
Minet (Hilarion) — 144, 202.
Moeller (Dr A.) — 75, 197.
Mommaert (Jean). — 122.
Monchamps (G.) — 190.
Monrose (Eug.) — 13.
Monthaye (E.) — 140
Morin (D. G.) — 141, 251.
Moruanx (J.) — 238.
Mossier (H.) — 408.
Moulin (Le) à vent. — 306.
Mossoux (E.) — 145.
Muller (A.) — 49.
Murray (John) et **Renard** (A.F.) — 474, 505.
Muyldermans (J.) — 194.
Mys. — 47.
Naudet (abbé) — 66.
Navez (L.) — 191.
Netherlands and Belgium (map of) — 356.
Nève (J.) — 292, 434.
Nizet (A.-J.) — 464.
Noble (Miss France) — 193.
Nouveau recueil de compliments, lettres discours, poésies et monologues — 471.
Nys (E.) — 185, 236.
Nyssens-Hart (J.) et **Zone** (J) — 299.
Nyssens (A.) — 132.
Obrie (J.) — 344.
Olivier (V.-L.) — 431.
Ordo tornacensis. — 32.
Orban (V.-T.) — 241.
Oripeaux — 446.
Ortolan (R.-P.-Th.) — 153.
Ossenblok (E.-J.) — 439.
Oud Antwerpen — 357, 412.
Over de Landbouwers-crisis — 441.
Paasch (H.) — 440.
Paeps (J.-B.) — 203.
Parmentier (F.) — 202.
Paule (Dr V.) — 138.
Pavillon (Le) de la chambre de commerce à l'Exposition d'Anvers 1894 — 412.
Pelzer (Léop.) — 26, 359.
Père (le) Léonard Lessuis, S. J. — 68.
Petite cartabelle — 32.
Petit (L.) — 6, 60.
Photograaf-Telefonist — 468.

Picard (E.) — 3, 123.
Picard (E)— **d'Hoffschmidt** (N.) et **De le Court** (J.) — 433.
Piérard (E.) — 195.
Pierron (Sauder) — 193, 241.
Pirard (L.) — 435.
Pirmez (E.) — 129.
Pitray (Vse de) — 547.
Pluymaeckers (Fr.-Alb.) — 58, 120.
Polain (Jules) — 136.
Poutsma (H.) — 47.
Politique (Le) ou Guide de l'électeur — 465.
Portmans (Fr.-A.-M.)—30, 410.
Potvin (Ch.) — 133.
Prelle de la Nieppe (É. de)—23.
Procès (A.) — 124.
Projet de juridiction électorale — 120.
Protection (La) de l'enfance en justice — 185.
Putman (P.) — 349.
Putman (O.) — 471.
Pyfferoen (O.) — 544.
Questions controversées. — 293.
Rapport annuel adressé au Mtre de l'Agriculture, 1893. — 188.
Recueil spécial des Brevets d'invention. — 446.
Réformes professionnelles. — 186.
Reis boekje voor de « Franschmans » — 86.
Relhiaé (Julien). — 498.
Rembry (H.) — 256.
Remy (G.) — 307.
Renkin (J.) — 435.
Renard. — 547.
Renesse (Cte de). — 23, 199, 357, 501.
Retour (Le) de l'expédition Jacques. — 398.
Reusens (E.) — 502.
Reydams (Ad.) — 24, 80.
Ritter (W.) — 358.
Rittinghausen (M.) — 124.
Robelus (P. Cl.) — 444.
Robinson (C.) — 467.
Robyns (F. A.) — 535.
Rodenbach (G.) — 241.
Rodriguez (St Alphonse). S. J. — 30.
Romberg (E.) — 141.
Ronse (H.) — 439.
Rosa (E.) — 194, 243, 298.
Rosa (Zr) — 298, 496.
Rossignol (A.) — 138.
Rouvier (Fréd.) S. J. — 30.
Saey (P.) — 130.
Sainte-Brigitte (Paul). — 72.
Saint François de Sales. — 94.
Saint Gerlach (Vie de). — 537.
Saroléa (Ch.) — 234.
Schépers (C.-J.) — 202.
Scheyven (C.) et **Holvoet** (P.) — 464.
Schicks (Alfred) — 61.
Schoentjens (H.) — 243.
Schouppe (F. X.) S. J. — 31, 58, 183.
Segard (Achille) — 13, 193.
Ségur (Marquis de) — 11.
Sept essais d'Emerson. — 72.
Sermon (H.) — 15.
Servais (E. A.) — 350.
Silva White (A.) — 130.
Simon (H.) — 193.
Simonin (A. H.) — 153.
Sny (E.) en **Van Overbeke** (A.) — 254.
Sobry (J.) — 444.
Solange (J.) — 435.
Sommervogel (C.) — 55.
Solo (Ch.) — 403.
Solvay (E.) — 18.
Soudan (J.) — 348.
Soullier (P.) S. J. — 474.
Spanoghe (L.) — 6, 124.
Speil (F.) — 537.
Spoelberch de Lovenjoul (Vte de). — 296.
Spring (W.) — 468.
Staes (J.) — 134.
Staes (H.) — 531.
Stoops (A.) — 350.
Stroesser (J P.) — 16.
Struman (L.) — 26, 27.
Stublée (E.) — 409-410.
Stuyvaert (M.) — 254.
Sur les golfes. — 296, 348
Swennen (A.) — 194.
Sythoff. 337.
Tableaux synoptiques de la lettre de S. S. Léon XIII sur la condition des ouvriers — 131.
Tardieu (E.) — 133.
Teirlinck (J.) — 73.
Tensi (J.-B.) 203.
Terfve (O.) — 307-308.
Théâte (Th.) — 186, 236.
Théodore Belpaire — 344.
Thérèse (du soir) — 33.
Thibaut (S.) — 77, 140.
Thiebauld (Ch.) et **Henry** (Alb.) — 528.
Thiebauld (Ch.) et **Van der Smissen** (E.) — 188.
Thiry (F.) — 9, 125, 494.
Thiry (G.)—61, 125.
Thomas (P.) — 437.
Thonissen (Th.) — 530.
Thys (K.-M.-T.) — 251.
Thys (A.) — 294, 436.
Tiers ordre de St-François d'Assise — 31.
Tlhou (F.) — 141.
Time is money — 446.
Tirez (A.) — 435.
Tihon (F.) — 200.
Trois articles de l'Industrie— 73.
Trois millions de messes par an — 364.
Vade-mecum du petit novice — 364.
Valentin (Dr Emile) — 348, 496.
Valette (T.-G.-G.) — 83.
Van Bastelaer (J.-B.) — 6, 305.
Van Bemmel (E.) — 247, 303.
Van Bergen (J.) — 194.
Van Blervliet (J.-J.) — 234.
Van Cleemput (F.) — 360.
Vanden Bosch (Firmin) — 14. 72, 131, 238, 290, 292.
Vanden Broeck (L.-T.) — 74, 136, 532.
Vanden Gheyn (abbé G.) — 81. 531.
Vanden Gheyn (R.-P.) — 539.
Vanden Heuvel (J.) — 356, 531.
Vanderauwera (E.) — 9, 131.
Vander Smissen (E.) — 132, 189.
Vander Velde (T.) — 66.
Vandesype (P.-Fr.) S. J. — 83.
Vandevelde (F.-A.) — 140.
Van Doorslaer (H.) — 133.
Van Driessche (Emm.) — 194. 298, 497, 531.
Van Droogenbroeck (J. A.) — 134.
Vandrunen (J.) — 83.
Van Duyse (Dr) — 352, 353. 469, 497.
Van Elewyck (E.) — 238, 292.
Van Emden. — 529.
Van Gehuchten (A.) — 76.
Van Landeghem (R.) — 134.
Van Lantschoot (P.) — 203.
Van Lennep (J.) — 15.
Van Loo (Alf.) — 204, 308, 309, 364, 403.
Van Looy (H.) — 350
Van Malderghem (J.) — 252.
Van Obbergen (Mad.) — 505.
Van Ostagen (A.) — 350.
Van Oye (Dr Eugeen) — 138.
Van Rukelingen (L.) — 439.
Van Spilbeeck (Chanoine J.) O. P. — 87, 204, 405.
Van Swinderen. — 341.
Van Wetter (R.). — 304.
Van Weddingen (A.) — 351.
Van Zuylen (A.) — 290
Vastesaeger (Th.) — 410.

Verest (R. P.). S. J. — 412.
Verslagen en mededeelingen der Koninklijke vlaamsche Academie voor taal en letterkunde. — 15.
Verslagen over de wedstijden. 350.
Verslagen en mededeelingen der Koninklijke vlaamsche academie. — 195.
Verstraeten (A. M.) — 527, 531.
Vervliet (F.) — 141.
Vervliet (J.-B.) — 310, 344.
Vierset (A.) — 14, 72, 76.
Villard (Père) 154.
Villiers de l'Isle-Adam. (A.). — 296.
Vinck (J.-F.) — 194.
Vliebergh (Em.) — 238.
Vlietinck (Ed.) — 436.
Vriend (D.) der natuur. — 351.
Wagner (Dr P.) — 246.
Warker (N.) — 14.
Warnots (Dr L.) — 76.
Wattier (E.) — 10.
Watts de Peyster (J.) — 191. 240, 344.
Wauters (A. J.) — 24, 506
Wauwermans (P.) 395.
Waxweiler (J.) — 6.
Welsch (J. A.) — 87, 310, 367.
Weiler (J.) — 10, 465.
Weimerskirch (Colonel Th.) — 495.
Werkmanskring van St Michiel. 530.
Wet op de vorming der kiezerslijsten. — 291.
Willemaers (A.) — 471, 495.
Willems (P.) — 433, 530.
Wilmotte (Maurice). — 14.
Winkler (J.) — 200.
Wodon (L.) — 12
Wouters (L.) — 360.
Zune (A.-J.) — 135.

PÉRIODIQUES.

Annales de l'Institut chirurgical — 206.
Annales médico-chirurgicales — 311.
Annales de la Société belge de chirurgie — 257, 412, 447, 539.
Banier — 148, 257, 311, 367. 447.
Het Belfort — 33, 88, 148, 206, 257, 311, 368, 412, 474, 506, 539.
Biekorf — 88, 148, 206, 368.
Bulletin de l'Agriculture —33.
Bulletin d'arboriculture— 33, 88, 148, 206, 257, 311, 368 447.
Bulletin du service de surveillance des denrées alimentaires — 88.
Bulletijn van den geschied- en oudheidkundigen kring van Gent — 88.
Chasse et Pêche — 33, 88, 149, 206, 257, 311, 368, 413, 447.
Chasseur — 88.
Ciel et Terre — 88, 149, 206, 257, 311, 368, 447.
Congo illustré — 33, 88, 149, 207, 311, 413.
Cultivateur — 89, 207.
De Bode van den H. Franciscus van Assisië — 539.
Dietsche Stemmen— 149, 368.
Dietsche Warande — 89, 207, 312, 368, 447.
Durendal — 149, 257. 312.
Ecrin scolaire — 149.
Guide musical— 149, 207, 257, 312, 368, 447, 506, 539.
Jeune Belgique — 33, 89, 149, 207, 258, 368, 475, 506, 540.
Jonge Vlaming — 312, 448.
Journal des Vacances — 413.
Katholiek onderwijs — 33, 89, 149, 207, 312, 369, 413, 448, 475.
Kneipp Journal—89, 149, 258, 312, 413, 448, 506.
Magasin littéraire — 89, 150, 207
Mentor agricole— 33, 89, 150, 207, 258, 312, 369, 448.
Messager des sciences historiques — 312.
Missions en Chine et au Congo — 150, 369, 540.
Mouvement antiesclavagiste— 90, 150, 258, 313, 369, 413, 507.
Mouvement hygiénique — 90.
Mouvement intellectuel—150, 208, 258.
Musée des Enfants— 150, 208, 413, 475, 507.
Musée des jeunes filles— 507.
Muséon — 90, 540.
Nervie — 34, 90, 150, 208.
Nieuwe Belgische illustratie— 34, 90, 208, 369, 413, 448, 540.
Nouvelle revue théologique— 475, 540.
Ons Volksleven— 34, 90, 150, 208, 258, 313, 369, 414, 448, 507.
Précis historiques — 90, 150, 208, 258, 313, 448, 540.
Représentation proportionelle — 258.
Règne du Cœur de Jésus—34.
Revue de l'art chrétien — 34.
Revue belge de minusmatique 34, 208, 369.
Revue Belge de la police administrative — 150.
Revue de Belgique — 34, 258, 541.
Revue Bénédictine — 34, 90, 151, 208, 259, 313, 370, 414, 448, 475, 507, 541.
Revue Générale — 35, 91, 151, 209, 259, 313, 370, 414, 449, 475, 507, 540.
Revue Néo-scolastique — 91, 259, 414, 508.
Revue Pratique des sociétés — 91
Revue Pratique des sociétés civiles et commerciales — 313, 370, 541.
Revue des questions scientifiques — 414.
Revue sociale et politique — 475, 541.
Salut des Familles — 35, 91.
Schoolbode van Limburg—91, 151, 313, 370, 414.
Tijdschrift over Boomteelkunde — 35, 91, 151, 209, 259, 314, 370, 415, 449.
Van nu en straks — 92, 314, 508.
Vlaamsche school — 92.
Vlaamsch en Vrij — 92, 151, 209, 259, 449.
Volkskunde — 314, 415.
Wallonia —151, 209, 259, 314.

UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 120180432